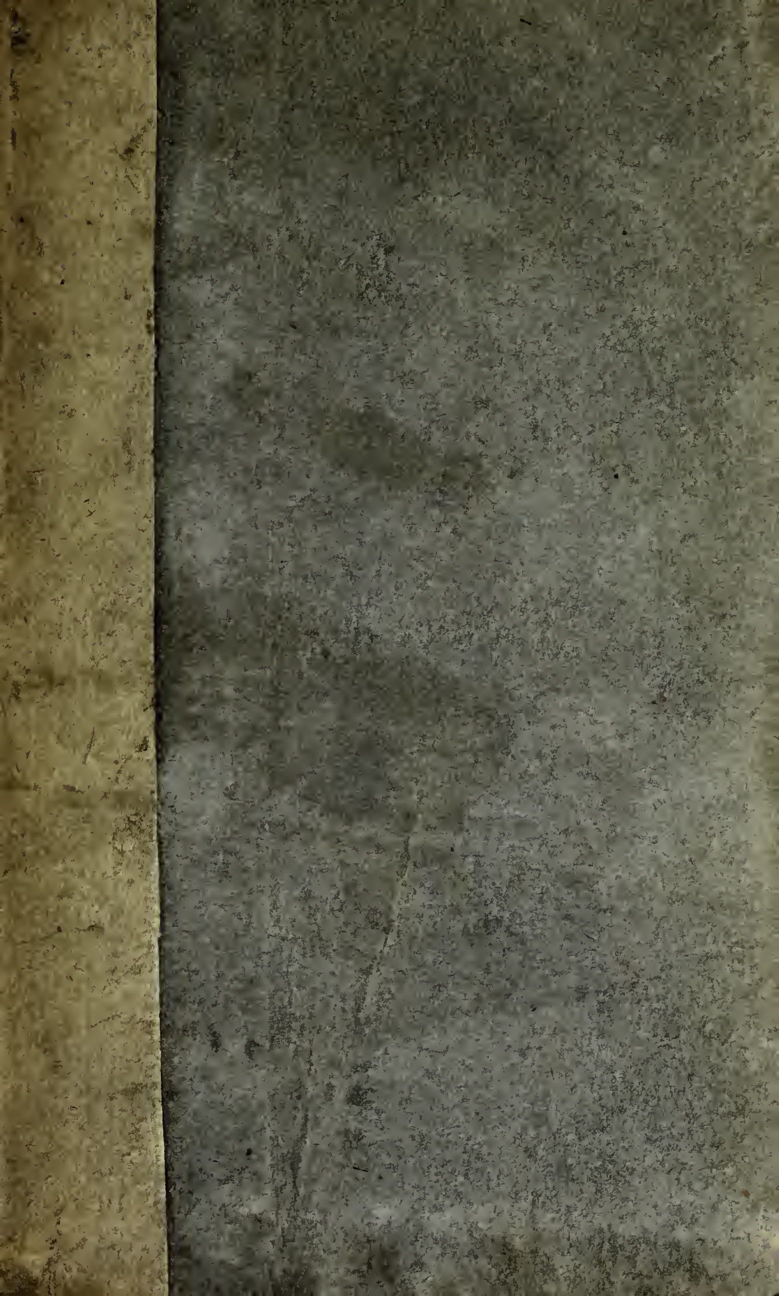



FAYS CEQUE DOYS AVIEN QUE POURRA

GUIDE

DES

VOYAGEURS

EN EUROPE.

Par

Mr. REICHARD,

Conseiller au département militaire de S. A. le Duc de Saxe-Gotha.

HUITIÈME EDITION ORIGINALE,

considérablement augmentée, et totalement revûe et refaite.

Avec nombre de cartes itinéraires, et les Panoramas des Curiosités des XIII villes capitales.

TOME TROISIÈME.

A WEIMAR,

au Bureau d'Industrie et chez les libraires principaux de l'Europe 1818.

INDEX
du troisième Tome.

Guide des Voyageurs en ALLEMAGNE, en HONGRIE et a CONSTANTINOPLE.

Par

Mr. Reichard,

Conseiller au départem. milit. de S. A. S. le Duc de Saxe-Gotha.

Huitième édition.

Faisant partie
de la
nouvelle édition originale
du
Guide des Voyageurs en Europe,
Publiée par le même auteur.

Edition totalement refaite et considérablement augmentée.

Avec une nouvelle carte itinéraire et les Panoramas des villes capitales.

A WEIMAR
au Bureau d'Industrie.
1817.

Avant-Propos

du

Rédacteur.

La *première* édition de ce *Guide*, fût publiée en 1793. Vingt-quatre ans se sont écoulés depuis, et j'ai eu la satisfaction, de voir cet ouvrage constamment bien accueilli du Public. Nombre d'éditions originales ont été épuisées, sans compter les contre-factions qui en avaient été faites à Paris et dans d'autres pays. Ces contre-factions, juste sujet de plainte pour le libraire légitime, étaient en même tems un compliment à l'auteur. J'ai eu le plaisir de trouver mon ouvrage chez les Etats-majors des armées étrangères, comme dans les poches des voyageurs, et j'ai osé alors me flatter de jouir un peu de ce privilège du voyageur, dont parle M. de *Chateaubriant:* „de laisser après-lui quelques souvenirs, et „de vivre dans le coeur des étrangers, quelque„fois plus longtems que dans la mémoire de „ses amis.“ Sous les auspices d'un accueil si flatteur j'ai redoublé de soins et d'efforts,

pour cette *huitième édition* de l'*Itinéraire d'Allemagne.* Je la donne totalement revûe, refaite, corrigée, et augmentée.

Les additions, les corrections et les suppléments nombreux, en ont fait plutôt un ouvrage à neuf qu'une édition nouvelle. Ne pouvant pas être par tout sur les lieux, j'ai consulté sans relâche, les relations de voyage les plus récentes, les avis des feuilles publiques, et les descriptions des villes de la plus fraîche date. Mais, je le répète, peu de livres vieillissent aussi vîte que ceux, qui traitent des voyages. Les lieux changent d'aspects, des monumens, des édifices disparoissent, des collections se dispersent, il s'en forme qui les remplacent, les relais s'augmentent ou changent, des bonnes auberges deviennent mauvaises. Si l'on ne trouve donc pas, que cela réponde toujours au compte que le *Guide* en a rendu, il ne seroit pas juste de le lui imputer. D'ailleurs un voyageur intelligent saura aisément suppléer à ces lacunes inévitables.

A Gotha ce 24 Juin 1817.
à la veille d'un nouveau voyage.

Reichard.

Table des matières.

Allemagne.

5. *Tableau de quelques villes. Esquisse de quelques bains célèbres.*

Esquisse de quelques bains célèbres.

LA HONGRIE ET CONSTANTINOPLE.

ITINÉRAIRE

DE

L'ALLEMAGNE.

L'ALLEMAGNE.

1.

Etendue. Population. Confédération germanique Tableaux statistiques des états qui en font partie. Sol. Montagnes. Fleuves. Forêts. Idiômes. Cultes. Universités. Manufactures. Productions. Eaux minérales.

Le 18 d'Octobre 1813 et ses suites, ont par l'union et l'énergie des Princes et par la lévee et la bravoure du peuple, redonné à la Germanie son indépendance, et son ancienne gloire, plus resplendissante qu'elle ne l'avoit été. L'histoire des nations ressemble souvent à un roman de chevalerie. On seroit tenté de traiter ou de fables ou de miracles les événemens depuis 1789, si nous n'en avions pas été les contemporains. Qui auroit osé me prédire en 1792, lorsque je voyois l'illustre chef de la maison d'Autriche sortir de la cathédrale de Francfort, avec la couronne de l'Empire, que ce même Souverain, se demettant antérieurement et volontairement de cette couronne, rentreroit à la même Basilique en 1813 à la tête de ses troupes victorieuses, pour rendre grace à Dieu, l'arbitre des destinées, de l'avoir choisi, lui et ses hauts alliés, d'être le vengeur de 21 ans de malheurs et d'oppression.

L'étendue de l'Allemagne est évaluée par M. *Hassel* à 11,109⁵⁶ milles carrés, avec une population de 29,015100 âmes, formée par deux nations: la *nation allemande*, proprement dite, de 23,845700 l'individus: et la *nation Slave*, c. a. d. les *Wenden*, *Sorabes*, *Slavaques*, *Tscheches*, *Kassubes*, *Tschiques*, et les *Croates* d'Istrie, au nombre de 4,790200. On peut mettre de plus à 127,000 les habitans Italiens, du Tyrol et de l'Istrie. L'Allemagne possede 2525 villes, dont plus de 70 au-dessus de 10000 habitans, 2202 bourgs et 101472 villages, non-compris les hameaux et les habitations isolées.

L'Allemagne forme à présent un *Etat fédératif*, sous le nom de *Confédération germanique*. Au moment, où cet *Itinéraire* se rédige, la législation et l'organisation de cette confédération, occupe la *Diète* des 20 députés des divers états, qui font partie, de la confédération. Cette Diète se tient à *Francfort sur-le-Mein*, sous la présidence de l'Autriche, et décide à la majorité de 17. votes. En attendant les décisions et la fin de ses travaux importans, nous nous bornerons au *tableau statistique*, des divers états qui composent la *confédération germanique*. Nous rédigeons ce tableau, en suivant les appercus de fraîche date, de Mr. *Hassel*.

Tableau statistique.

1. *Empire d'Autriche.* Cette monarchie comprend les états et les pays héréditaires de l'Allemagne, de la Galizie, de Hongrie, et le Royaume Lombard-Vénitien. [L'Autriche propre, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, le Frioul, le Salzbourg, le Tyrol, l'Istrie, la Bohême, la Moravie, la Silésie, la Bucowine, l'Esclavonie, la Croatie, la Transylvanie, les limites miltiaires etc.] Etendue: 12,123 milles carrés. Population: 27,982800. Revenus: 117 Millions de Florins pied de 20 Fl. Les états allemands de la confédération, en renferment 3,680 milles □, 9,340000 âmes, 63 1/2 millions Florins de revenus.

Forces militaires: 535,394 soldats de diverses armes, en 1315, sans compter l'Insurrection: en tems de paix, environ, 180000. La marine est composée de plusieurs vaisseaux de ligne, frégates, chaloupes et brigs. Il y a 9 ordres impériaux de chevalerie. L'ordre de la toison d'or; l'ordre des dames de la croix étoilée; l'ordre militaire de Marie-Thérèse; l'ordre militaire d'Elisabethe; l'ordre de St. Etienne; l'ordre de Léopold; l'ordre de la couronne de fer; l'ordre religieux teutonique; l'ordre religieux de St. Jean; l'ordre religieux de chevaliers de la croix à l'étoile rouge. *Cocarde:* noire.

2. *Royaume de Prusse.* Etendue: 4,065 m. c. Population: 10,110000. [Les Provinces de Prusse, de Prusse-occidentale, de Brandebourg, de Pomméranie, de Silésie, de Posen, de Saxe, de Westphalie, de Clèves-Berg, du bas-Rhin, et la Principauté de Neufchâtel Forces militaires: en 1815, 250000 combattans, sans le *Landsturm:* réduit à présent à environ 160000. Revenus: environ 58 à 60 millions de Florins. Le Roi est membre de la confédération, avec 2,810 m. c. 7,650000 â. et 48 millions de revenus. Ordres de chevalerie: de l'aigle noir, de l'aigle rouge, pour le mérite, de la croix de fer, de St. Jean, de Malte, [en Silésie:] l'ordre teutonique, [en Silésie et en Lusace:] l'ordre de Louise, pour les Dames. *Cocarde.* Noire et blanche.

3. *Royaume de Bavière.* Etendue: 1343 m. c. Population: 3,310000. Revenus: 19 millions de Florins. Forces militaires: 50—60000 combattans, non-compris la garde nationale, ou *Landwehr,* forte au-moins de 80000 h. Ordres royaux: de St. Hubert, de St. George, l'ordre militaire de Max-Josephe, l'ordre civil de la couronne de Bavière. *Cocarde:* bleue claire et blanche.

4. *Royaume de Saxe.* Etendue: 339 m. c. Population: 1,233,200. Revenus: 9 millions de Florins. Forces militaires en 1315: 16000 combattans. Ordres de che-

valerie: l'ordre de la couronne de ruë, l'ordre militaire de Henri, l'ordre civil du mérité. *Cocarde*: blanche avec une lisière verte.

5. *Royaume de Hannovre.* Etendue: 683 m. c. Population: 1,293,000. Revenus: 9 millions de Florins. Forces militaires en 1815: 18—24000 combattans, et le *Landsturm.* Ordre de chevalerie: l'ordre des Guelfes. *Cocarde* rouge et jaune.

6. *Royaume de Wirtemberg.* Etendue: 370 m. c. Population: 1,587,000. Revenus: 6,330,000 de Florins. *Forces militaires* en 1815, 18—20,000 combattans. Ordres royaux: le grand ordre de l'aigle d'or, l'ordre militaire pour le mérite, l'ordre civil pour le mérite. *Cocarde*: rouge et noire.

7. *Grand-Duché de Holstein, et Duché de Lauenbourg*, représenté par le Roi de Danemarck. Etendue: 173 m. c. Population: 365,000. Revenus: 2,400,000 de Florins. *Cocarde*: rouge.

8. *Grand-Duché de Luxembourg*, représenté par le Roi des Pays-bas. Etendue: 98 m. c. Population: 204,000. Revenus: 1000,000 de Florins. *Cocarde*: Orange.

9. *Grand-Duché de Bade.* Etendue: 273 m. c. Population: 1000,100. Revenus: 5 1/2 millions de Florins. Forces militaires en 1815: 18000 combattans. Ordres de chevalerie: l'ordre de la fidélité, l'ordre militaire de Charles-Frédéric, l'ordre du lion de Zähringen.

10. *Hesse électorale.* Etendue: 205 m. c. Population: 548,000. Revenus: 3,700000 de Florins. Forces militaires en 1815: 8—10,000 combattans, et le *Landsturm.* Ordres de chevalerie: du lion d'or, l'ordre militaire pour la vertu militaire, l'ordre militaire du casque de fer. *Cocarde*: cramoisie et blanche.

11. *Grand-Duché de Hesse-Darmstadt.* Etendue: 194 m. c. Population: 587,000. Revenus: 3—4 millions de Florins. Forces militaires: 8—9000 combattans, et la *Landsturm.* Ordre de chevalerie: l'ordre de Louis. *Cocarde*: comme la Hesse électorale.

12. *Grand-Duché de Saxe-Weimar.* Etendue: 67 m. c. Population: 193,000. Revenus: 1 1/2 millions de Florins. Forces militaires: Un bataillon de Fusiliers, un corps de Hussards, et le *Landsturm*, très-bien organisé. Ordre de chevalerie: l'ordre du faucon blanc. *Cocarde:* verde et noire à bord jaune; comme les autres Duchés de Saxe.

13. *Duché de Saxe-Gotha-Altenbourg.* Etendue: 54 m. c. Population: 191,000. Revenus: 1 1/3 millions de Florins.

14. *Duché de Saxe-Meiningen.* Etendue: 19 m. c. Population: 56,500. Revenus: 350,000 Florins.

15. *Duché de Saxe-Hildburghausen.* Etendue: 11 m. c. Population: 33,000. Revenus: 200,000 Florins.

16. *Duché de Saxe-Cobourg.* Etendue: 34 m. c. Population: 96,500. Revenus: 550,000 de Florins.

17. *Duché de Brunswick.* Etendue: 72 m. c. Population: 210,000. Revenus: 1,900,000 de Florins.

18. *Grand-Duché de Meklenbourg-Schwerin.* Etendue: 224 m. c. Population: 380,000. Revenus: 1,800,000 de Florins.

19. *Grand-Douché de Meklenbourg-Strelitz.* Etendue: 37 m. c. Population: 76,000. Revenus: 450,000 de Florins.

20. *Grand-Duché de Holstein-Oldenbourg.* Etendue; 116 m. c. Population; 194,000. Revenus 8 à 1,00000 de Florins.

21. *Duché de Nasau.* Etendue; 102 m. c. Population; 286,000. Revenus: 1,800,000 de Florins.

22. *Duché de Anhalt-Dessau.* Etendue: 17. m. c. Population, 54,000. Revenus: 510,000 [d'autres 710,000].

23. *Duché d'Anhalt-Bernbourg.* Etendue: 15 m. c. Population: 36,200. Revenus; 450,000 de Florins.

24. *Duché de Anhalt-Köthen.* Etendue : 15 m. c. Population : 30,000. Revenus : 230,000 de Florins.

25. *Principauté de Schwarzbourg - Sondershausen.* Etendue 23 m. c. Population 45,000. Revenus 275,000 de Florins.

26. *Principauté de Schwarzbourg - Rudolstadt.* Etendue : 22 m. c. Population : 55,000. Revenus 220,000 de Florins.

27. *Principauté de Hohenzollern - Hechingen.* Etendue m. c. Population : 14,000. Revenus : 80,000 de Florins.

28. *Principauté de Hohenzollern - Siegmaringen.* Etendue 20 m. c. Population 52,000. Revenus 240,000 de Florins.

29. *Principauté de Liechtenstein.* Etendue 2. m. c. Population: 5000. Revenus : 50,000 de Florins.

30. *Principauté de Waldeck.* Etendue: 21. m. c. Population: 47,900. Revenus : 480,000 de Florins.

31. *Principauté de Reufs*, branche aînée. Etendue: 7 m. c. Population: 19,500. Revenus: 130,000 de Florins.

32. *Principauté de Reufs*, branche cadette. Etendue 20 m. c. Population : 54,800. Revenus : 420,000 de Fl.

33. *Principauté de Lippe-Detmold.* Etendue : 21 m. c. Population : 67,300. Revenus : 466,500 de Fl.

34. *Principauté de Lippe-Schauenbourg.* Etendue : 10 m. c. Population : 23,700. Revenus : 215,000 de Fl.

35. La ville libre de *Francfort sur le Mein* : 7 m. c. 47,000 h. 625,000 Fl. de revenus.

36. La ville libre et anséatique de *Lübeck.* 51/2 m. c. 43,000 h. 375,000 Fl. de revenus.

37. La ville libre et anséatique de *Brême.* 31/2 m. c. 47,000 h. 400,000 Fl. de revenus.

38. La ville libre et anséatique de *Hambourg.* 61/2 m. c. 129,800 h. 1 Million Fl. de revenus.

Le Landgraviat de *Hesse-Hombourg*, doit de même être ajoûté à cet état de la *Confédération*. Etendue: 5 m. c. Population: 16,900. â. Revenus: 360,000 Florins.

Au reste, nous répétons, ce que nous avons déja remarqué dans les éditions précédentes; rien de plus vague et de plus incertain, que ces données et ces aperçus, statistiques. Nous n'avons pas fait mention des forces militaires de la plupart de ces Grands-Duchés, Duchés, Principautés et villes libres. L'organisation militaire devant être l'un des premiers sujets de discussion de la Diète, il faut en attendre les résultats. La force armée de la Confédération, pour le tems actuel de paix, surpasse déja le nombre de 500,000 combattans. A la première nouvelle de la rentrée de *Napoléon* en 1814, 170,000 Allemands armés se mirent en marche, non-compris les troupes d'Autriche et de Prusse. Le Rédacteur du *Guide* s'est convaincu, comme ancien président d'un comité d'organisation du *Landsturm*, que l'esprit guerrier du Peuple allemand est capable d'un très-grand enthousiasme, et très-porté pour un armement gratuit, volontaire et général. Combien des milliers de défenseurs donneroit un tel armement, divisé en classes, à la Nation! Il se pourroit bien, qu'il ne conviendrait pas à l'assiette politique des monarchies et puissances du premier rang, mais pour les autres états, il procureroit un allégement sensible de bien des fardeaux, en ne nécessitant plus l'entretien d'un contingent nombreux et soldé.

Quoique en général l'air soit tempéré en Allemagne, on remarque cependent de grandes différences dans la chaleur et la salubrité du climat; ce qu'il faut attribuer non-seulement à la situation septentrionale ou méridionale des différentes provinces, mais aussi à leur distance plus ou moins grande de la mer, et surtout à la diversité du terroir. Le plat pays a une autre tempé-

rature que les contrées montueuses. On doit établir une grande distinction entre des contrées humides, basses, et des terres élevées, sèches. De-là la variation dans la maturité des fruits, et dans leurs qualités. Malgré ces différences on peut dire, qu'en général le climat d'Allemagne est tempéré. Un auteur ancien a avancé dans ses écrits, que les Allemands sont ceux des Européens qui vivent le plus longtems.

Toutes les montagnes de l'Allemagne peuvent être considérées comme parties de deux grandes chaînes, savoir de celle des *Alpes*, et de celle qu'on pourrait appeler *Sudeto-Hercinienne;* on y comprend les montagnes du *Tyrol;* les Alpes de la *Carinthie* et de la *Carniole;* les montagnes de l'*Arberg*, de l'*Alb*, et de la *forêt noire;* les *monts Sudètes*, ou le *Riesengebirge; l'Erzgebirge*, ou *monts des métaux;* le *Fichtelberg;* le *Harz*, les monts de la *Thuringe*, de *Hesse* etc. Consultez sur ces montagnes trois ouvrages intéressans: *Umsichten auf dem Ochsenkopf am Fichtelberge: für Reisende* etc. *von Scherber. Erlangen* 1811. 8. *Der Thüringer-Wald, besonders für Reisende geschildert, von H. v. Hof und H. Jacobs. Gotha* 1807. 8. Avec gravures et une carte routière. *Interessante Wanderungen durch das sächsische Erzgebirge. Freiberg*, 1809. 8. deux volumes. Parmi les principaux fleuves navigables on compte: 1. le *Danube*, le plus grand fleuve de l'Europe et en même tems du petit nombre de ceux qui coulent du couchant au levant; il nait dans la forêt noire, près du village de St. George. On explique son nom par l'étymologie, du *Fleuve tonnant.* Il reçoit dans son cours l'*Iller*, le *Lech*, l'*Altmuhl*, l'*Isère*, l'*Inn*, l'*Enns;* 2. le *Rhin*, appelé le Haut-Rhin avant, et le Bas-Rhin après sa réunion avec le *Mein*, vient du pays des Grisons; dans ce fleuve se jettent le *Nécker*, le *Mein*, la *Lahn*, la *Moselle*, la *Roer*, et la *Lippe;* 3. la *Weser* ou *Visurge*, est le plus petit des fleuves, et se forme de la réunion de deux petites rivières, la *Fulda*

et la *Werra*, grossie ensuite par l'*Allèr*, et la *Wumme;* 4. l'*Elbe*, où le flux et reflux de la mer du Nord agit jusqu'à environ 23 milles de son embouchure, a sa source à l'extrémité orientale de la Bohème : dans ce grand fleuve se rendent la *Moldau*, l'*Egèr*, la *Mulde*, la *Saale*, la *Havel*, l'*Ilmenau*, la *Stoer*. C'est une opinion assez générale parmi les géologues, que ce fleuve s'est formé par l'écoulement d'un grand lac, qui couvrait jadis en grande partie la surface de la Bohème ; 5. l'*Oder*, dans laquelle se jettent le *Bober*, la *Neiss* et la *Warthe*, prend son origine en Moravie, et forme à son embouchure une grande lacune, nommée *Haff*, qui a trois débouchés. Le *Rhin* est déjà navigable, en sortant de l'Helvétie, mais le *Danube* le devient près d'Ulm, la *Weser* près de Munden, l'*Elbe* près de Leitmeritz, et l'*Oder* à Ratibor en Silésie. On peut encore ajoûter à ces fleuves, l'*Ems*. En 1796 on compta sur la *Weser*, entre *Brème* et *Munden* plus de 600 bâteaux de différentes grandeurs; sur l'*Elbe*, entre *Hambourg* et *Magdebourg* environ 460, et sur l'*Oder* près de 1500.

Les lacs les plus remarquables sont ceux de *Constance*, de *Chiem*, de *Cirknitz*, de *Dummer* et de *Moritz;* viennent les lacs de *Salzbourg*, d'*Autriche*, de *Bavière*, dont plusieurs rivalisent avec ceux de la Suisse; les beaux lacs du *Holstein;* le *Steinhuder* - *Meer* etc. Les forêts les plus considérables sont celles de la *Bohème*, du *Spessart*, du *Schwarzwald*, (ou *forêt-noire*) du *Harz* et de la *Thuringe*.

Les trois religions dominantes de l'Allemagne, sont, depuis 1648, les cultes, catholique romain, luthérien et réformé. Les Juifs, les frères Moraves, les Mennonites etc., ne sont que tolérés. M. *Hassel* évalue le nombre des Catholiques romains à 15,027000, des Luthériens à 11,734400, et des Réformés à 2,030000. Il faut y ajoûter, 182,200 Juifs, 25,000 frères Moraves où de *Herrnhuth*, 2,500 Mennonites, et 14,000 Grecs. On parle deux espèces de langues différentes: l'*allemand* proprement

dit, (qui se partage en deux idiômes, *le haut-* et le *bas-allemand*) et *l'esclavon* ou *le vandale*, qui se parle dans l'intérieur de l'Autriche, en Bohème, en Moravie; dans la Lusace, dans le Brandebourg, et dans une partie du duché du Lunébourg. Le *bas-allemand*, où l'ancienne langue germanique, s'est le mieux conservé. Le *dialecte du Rhin*, est une variation du bas-allemand, comme le *dialecte danubien*, est une variation du haut-allemand. L'Allemagne a reconquis par ses victoires de 1813 et 1814, les langues Wallonne et Française. Du tems de *Tacite* les Allemands chantaient déjà d'anciennes romances, ou chansons historiques; la langue allemande devint déjà la langue des savans dans le 9 siècle, et les Ménétriers allemands étaient contemporains des Troubadours de Provence et de Sicile. Du tems de *Rodolphe* de *Habsbourg* la langue allemande était celle des chancelleries; cependant ce n'est que de nos jours qu'elle obtient la considération que chaque peuple doit avoir pour sa mère-langue. Comme les Allemands voyagent plus qu'aucun autre peuple Européen, comme ils acclimatent partout, et que le Nord et l'Amérique fourmillent de leurs colons, leur langue est à-présent plus répandue et plus accréditée, qu'elle ne l'étoit il y a 20 ans. L'idiôme saxon passe pour le meilleur et le plus pur. Parmi les livres qui sont d'une nécessité indispensable à un étranger pour la connaissance de la langue allemande, les principaux sont le *nouveau dictionnaire*, la *Grammaire* et autres ouvrages de ce genre de feu M. *Adelung*. Le dictionaire allemand et français qui a paru à Manheim chez M. *Schwan*, peut aussi être d'un grand secours, surtout aux Français. Nous recommandons de même aux étrangers un livre aussi utile que portatif: *Handwörterbuch der teutschen Sprache, zum Gebrauch des Lesens, Sprechens und Schreibens. Nach den besten teutschen Sprachforschern. Leipsig* chez *Rabenhorst*. N. E. 8. Il ne faut non plus passer sous silence, *le Maître de la langue allemande*. 15. *édit.*

à *Paris*, chez *Koenig*. 1806. 8. et surtout la *Nouvelle grammaire allemande-française, contenant dans les deux langues les règles de la langue Allemande: par* M. l'abbé *Mozin. A Tubinge* 1810. 8. Ouvrage utile et parfait. Du reste cette langue a le sort de presque toutes les autres langues vivantes, que les grammairiens sont et restent d'avis différens dans ses principes et dans ses règles. On compta ci-devant en Allemagne 32 universités, outre celles de *Mayence*, *Trêves*, *Cologne*, *Bonn* et *Louvain*. L'opinion publique assigne le premier rang à *Goettingue*, *Halle*, *Jena*, *Leipsik*, *Heidelberg*, *Erlangen*, *Giessen*, *Marbourg* etc. Plusieurs universités, telles qu'*Altdorf*, *Rinteln*, *Helmstaedt*, ont succombé aux événemens. V. *Jahrbuch der teutschen Universitäten, vom Prof. Wedigen. Neu-Strelitz.* 1810. 8. Le nombre d'écoles, gymnases, lycées, collèges, pédagogiums etc. est très-considérable; le *philantropin* le plus accrédité, même l'unique existant, est celui de M. *Salzmann* à *Schnepfenthal*, près de *Gotha*. Dans l'Allemagne le peuple lit trois fois plus, que ne fait la multitude en France et en Italie, et pour être de la bonne compagnie en Allemagne, il ne suffit pas d'avoir de l'esprit, il faut être homme instruit. Parmi les républiques littéraires de l'Europe, celle d'Allemagne a, sans contredit, la sphère d'activité la plus étendue. Il n'y a aucune branche des Sciences, des Lettres ou des Beaux-Arts, qui n'aie été illustrée ou enrichie par des Savans ou des Artistes de la Nation Germane. Aucun pays ne possède autant d'hommes de lettres que l'Allemagne; on peut évaluer les auteurs vivans à plus de 14,000, dont 720 dans la monarchie autrichienne. Les journaux littéraires qu'ils publient montaient en 1801 à 340, et les *almanachs* à plus de 72. Plus de 200 libraires fréquentent annuellement la foire de Leipsic, pour y débiter des livres et des ouvrages imprimés, et ce débit surpassa par an la valeur de deux millions de risdalers. Il est vrai que les malheurs du tems et les événe-

mens, ont diminué ce débit. Il sort des presses allemandes plus de productions littéraires dans *une seule demi-année*, que l'on n'en imprima en Espagne pendant le cours de *dix années* entières : et un statistique moderne calcule, que 36 millions d'Européens, n'ont d'autre source de lecture que l'Allemagne. D'ailleurs l'Allemagne fourmille de gazettes politiques. La monarchie Autrichienne seule, en compte 15, dont une en grec et une en latin. — — La loyauté et cet attachement inviolable qui lie les Allemands aux Princes de leur pays natal, se sont couvert d'un lustre nouveau, dans ces tems malheureux de la révolution, qui sortie de la France, a fait, suivant la prédiction de l'un de ses coryphées, le tour de l'Europe. L'Autriche, la Prusse, la Hesse, l'Oldenbourg, la ville de Hambourg etc. en ont donné des preuves éclatantes et sans nombre. De même en 1814 et 1815 la Saxe s'est distinguée par un attachement à toute épreuve à son Souverain, qui, [selon *Malte-Brun*] pouvoit bien répondre à ses Voisins : „*qu'ai-je fait en temporisant, que de suivre votre propre exemple?*" —

L'Allemagne peut être regardée comme un pays très-bien cultivé, et fort riche en toutes sortes de productions naturelles. Elle produit des fruits, comme pommes, prunes, poires, cerises, châtaignes etc. [surtout les pommes de *Stettin*, de *Borsdorf*, de *Rostock*, les prunes de *Saxe* etc.] elle a du froment et du bled en abondance, on cultive du ris, du maïs, du bled-sarrasin, de l'épeautre (*Dinkel*), des pommes de terre etc. Le riche comme le pauvre fait une consommation prodigieuse de ces pommes de terre, qui dans plusieurs contrées sont devenues la nourriture principale et presque unique du bas-peuple. On recueille quantité de lin et de chanvre, mais principalement le premier. Le meilleur lin se récolte en *Westphalie*, *Silésie*, *Bohème*, *Souabe*, *Saxe*, *Franconie* etc. On parvient à le filer

avec tant de finesse qu'on compte jusqu' à 143 sortes de fil. Une seule livre de lin filé pour dentelle peut venir jusqu' à 7000 florins. Les fils de la plus fine espèce se filent dans les montagnes de la *Silésie*, et en *Westphalie*: p. e. dans les environs de *Bielefeld*, *Gutterslohe* et *Rittberg*, et en Silésie, au pied et dans les gorges de Sudètes, surtout dans les villages bohémiens de *Starkenbach* et *Brauna*, non loin de *Hohenelb.* En 1804 on y fabriqua une pièce de toile pour l'archiduc *Charles*, dont l'aune fut payée 30 florins. Les chefs-lieux du commerce en toiles et en linon, ou *Schleier*, pour la Silésie, est à *Hirschfeld* et *Greifenberg*; en 1808, ce commerce rapporta la somme de 10,676000 risdalers, le produit de 34,910 métiers. C'étoit le *Zénith* de la prospérité de ces manufactures. Les guerres, et surtout le sistême continental, ont depuis presque anéanti ce commerce, et la misère à succédé à l'industrie active. Le commerce en toiles subsiste encore, mais on ne fabrique plus de *Schleier.* Il y a 14 sortes de toiles, que l'on distingue par des noms Espagnols, *Rouanes*, *Creas*, *Orlandos crues* etc. Les blanchisseries sont une autre branche d'industrie. Même les habitans de la Bohème transportent en Silésie leurs toiles grises, pour les faire blanchir. C'est en 1561 qu'une femme, nommée *Barbe Uttmann*, commença à faire des dentelles, qui occupent plus de 27,000 individus dans les montagnes de Saxe, dites *Erzgebirge.* — Les meilleurs vins de l'Allemagne sont ceux du *Rhin*, de la *Franconie* et de quelques contrées de la *Souabe* et de l'*Autriche.* Il faut y ajouter les vins de *Moselle.* Depuis environ cent ans la soie se cultive avec succès dans le Palatinat, le Tirol, la Saxe, les pays de Bade et le Brandebourg. Le houblon et la bière font un article important pour l'Allemagne, surtout en Bohème et en Bavière. On brasse la meilleure bière en *Bavière* et à *Brunswick.* Le tabac, découvert par l'hermite espagnol *Romain Pane*, que Colomb laissa à l'île de S. Domingue en 1496, fut

transporté en Allemagne vers l'an 1560. La culture en monta insensiblement jusqu'à ce qu'enfin depuis quelques années, favorisée par les troubles de l'Amérique septentrionale, elle parvint à un degré si éminent, qu'on transporta en Amérique du tabac fabriqué en Allemagne; les Hollandais en 1778 y firent passer 30,000 quintaux. Le tabac de *Nuremberg*, de *Hanau*, d'*Offenbach*, de *Mannheim*, et d'*Uckermark*, passe pour le meilleur et approche en qualité le tabac de *Maryland*. La culture de la chicorée, et de la grande Bette-rouge (*Beta altissima*, en allemand *Runkelrübe*), pour remplacer le café et le sucre, s'étend, pour ce qui regarde la chicorée, de plus en plus en Allemagne. Il y a aussi une grande quantité de bois de chauffage, de charpente et de construction de vaisseaux, on en fait flotter sur le Rhin pour la Hollande annuellement pour plusieurs millions de florins. On prépare quantité de vaidasse et dans plusieurs contrées on fait de la poix-résine et du charbon. On cultive la réglisse et on prépare le jus de ce nom en Bohème et dans le pays de Bamberg. On élève en Allemagne des bestiaux, des moutons qu'on améliore en plusieurs endroits par des béliers espagnols, particulièrement en Saxe et en Silésie; la laine de Saxe est comptée parmi les meilleures; les manufactures de laine sont très-considérables, on peut évaluer le nombre des moutons en Allemagne à 20 millions. On préfère parmi les moutons indigènes ceux de la *Thuringe* et du *Holstein*. Les bêtes à cornes de la *Franconie*, de la *Souabe*, du *Tirol*, de *Holstein*, de *Meklenbourg* etc. fournissent des fromages et des beurres de la meilleure qualité, des boeufs engraissés du poids de 9 à 10 quintaux etc. Le nombre de cochons et d'oies en *Westphalie*, en *Meklenbourg*, en *Bavière*, en *Poméraine* etc. est prodigieux. On y exporte des oies fumées ou boucanées pour de grandes sommes. Ajoûtons-y les faisans et chapons de la *Bohème* et de la *Styrie*, les alouettes de *Leipsick* et de la *Thuringe*. L'Allemagne fournit une

grande quantité de chevaux, mais en général plus de chevaux de trait, comme étant meilleurs, que de chevaux de selle. Les plus estimés sont ceux de *Holstéin*, d'*Hannovre*, du *Wirtemberg*, des pays héréditaires d'*Autriche*, du *Meklenbourg*, de l'*Ostfrise*, du comté de la *Lippe-Detmold*, et les chevaux sauvages de la forêt de *Duisbourg* etc. Les princes allemands ont cherché avec succès, de croiser et perfectionner les races de leurs chevaux, par des chevaux anglais, turcs et barbes. Les ours, les linx, les loups deviennent de jour en jour plus rares. On ne trouve de castors, de bouquetins et de chamois que dans quelques contrées de *Salzbourg*, du *Tirol*, de la *Carinthie* etc. Les chapeliers recherchent surtout le poil des lièvres de la *Thuringe* et de la *Bohème*. Le mulot fait beaucoup de dégât dans la *Thuringe*, et dans quelques autres contrées fertiles en bled. On en prend quelquefois dans la *Thuringe* plus de 30,000 dans un seul automne. Toute l'Allemagne nourrit des abeilles qui fournissent beaucoup de cire et de miel. Le pays d'*Hannovre* fournit seul 300,000 livres de cire par an. L'Allemagne a peu de mines d'or, mais en revanche plus de mines d'argent qu'aucun autre pays de l'Europe. Quelques rivières qui la traversent, le *Rhin*, le *Danube*, l'*Eder* charient du sable mêlé d'or. En 1729 on trouva dans la montagne de *S. André* sur le *Harz*, un morceau d'argent massif de 104 livres pesant, qu'on conservait dans le Musée de Goettingue comme une rareté précieuse, mais qui fut malheureusement volé. Les plus anciennes mines d'argent de l'Allemagne sont celles de la *forêt Hercynienne* (le *Harz*). La *Hesse*, la *Saxe* — patrie de la minéralogie moderne — le *Tyrol* et l'*Autriche*, en ont aussi qui ne le cèdent pas en richesse à celles du *Harz*. La Saxe possède la mine d'argent la plus rare, que l'on distingue par l'épithète de *cornée*. On tire des minières d'Allemagne 200,000 marcs d'argent par an, [dont la *Saxe* exploite 50 à 55,000 pour sa part] et 1000 à 1500 marcs d'or. On trouve en Alle-

magne une quantité étonnante de fer, de cuivre [on en exploite année commune, plus de 100,000 quintaux], de zinc, d'étain et de plomb. Le marbre et l'albâtre s'y rencontrent aussi en abondance. Il s'y trouve des pierres précieuses de différente bonté; les diamans de la *Bohème* et de la *Silésie* etc. sont estimés, mais ne passent pas pour parfaits. En 1775 on trouva en *Bohème* un diamant qui pesait 42 carats et demi. On trouve en Saxe tous les fossiles connus: les soi-disans diamans de *Mutschen;* les topazes, améthistes, calcédoines, cornalines etc. L'*apathite* ne se trouve qu'en Saxe. L'Allemagne est riche en sel, en tourbe, en charbon de terre. L'ambre jaune se trouve en quantité, non seulement sur les bords de la mer, mais même dans l'intérieur du pays de la *Poméranie;* le plus grand morceau fut trouvé en 1803 pesant 19 livres. A *Stolpe* on fait pour 200000 francs d'ouvrages en ambre jaune. Il y a des salines considérables, surtout dant le *Tyrol*, dans la *Bavière*, dans les pays de *Magdebourg* et *Lunebourg*; dans le *Thuringe*, et à *Hallein* dans le pays de Salzbourg. On pourrait faire le dénombrement de plus de 1000 bains minéraux, eaux et sources thermales en Allemagne. Mais il n'y a guères plus de 30, qui jouissent d'une certaine célébrité. Les eaux de *Pyrmont* rapportent anuellement 40,000 risdalers et en 1792 on exporta 2,811,099 bouteilles d'eau de *Selters*, dont une partie fut envoyée aux Indes en lest. Le produit net des eaux de *Schwalbach* monte à 80,000 florins par an. On vend annuellement des eaux de *Bruckenau* 30,000 bouteilles, à 10 écus la centaine etc. La *Saxe*, le *Bareuth* et la *Bohème*, fournissent de très-belles *perles*. Les ruisseaux, les rivières, les lacs et les côtes de l'Allemagne regorgent de poissons. Entre les autres productions de ce vaste état il faut compter la manne, la navette, l'huile, le safran, la garance, le vif-argent etc.

2.

Poids.

Presque chaque état, chaque ville principale, a quelques sortes de poids particuliers; mais il serait trop étendu, de faire ici l'énumeration de tous les poids d'usage en Allemagne. Nous les donnons de quelques états et de quelques villes principales, qui serviront à s'orienter et à s'instruire, par rapport aux autres.

Vienne.

1 *Saum* à 275 Pfund. 1 Quintal à 5 *Stein* à 20 Pf.; 1 *Karch* à 400 Pf. 1 *Saum* d'acier à 2 *Lägel*, à 125 Pf. 1 Livre à 4 *Vierting*, 16 Onces, 32 Loths à 4 *Quent.*

100 Pf. de Vienne = 113,383 d'Amsterdam.
119,528 de Berlin.
115,632 de Hambourg.
119,805 de Leipsick.

Or et argent. 1 Marc. 16 Loth. 64 Quent. 5 Marcs de Viennes = 6 Marcs de Cologne.

Poids d'Apothicaire. 1 Pf. 12 Onces à 8 Drachmes à 3 Scrupel à 20 grains = 8742. Holl. Ases = 420,009 Grammes.

Pierres précieuses. Perles. 1 Karat pèse 4,289 Holl. Ases = 206,085 Milligrammes.

Berlin.

1 Last, contient 12 Schiffs-Pfund, à 20 Liespfund. à 14 Pfund, = 3360 Pf. Le Last de Sel, 3240 Pf. 1 Quintal contient 5 *schwere Stein*, à 22 Pf., ou 10 *Leichte* à 11 Pf.

1. Pf. = 2 Marcs, 16 Onces, 32 Loths, 128 Quent, 512 Pfennings. 100 livres de Berlin = 83,662 de Vienne, 46,855 Kiligrammes.

Leipsick.

1 Quintal, à 5 *Stein* à 22 Pf. = 110 Pf. de commerce, 102 Pf. des viandes. 114 Pf. aux mines. 118 Pf. d'acier. 1 *Waage* de fer = 44 livres.

1 livre de commerce = 9728,^{95} Holl. Ases.
= 467,^{468} Grammes.

100 Pf. de Leipsick, = 99,^{768} de Berlin. 83,^{468} de Vienne. 94,^{639} d'Amsterdam. 66,^{517} de Hambourg etc.

Hambourg.

1 *Schiff-Pfund* à 20 *Liespfund* à 14 Pf. Le Quintal, 112 Pf. 1 *Stein* de filasse 20 Pf. 1 *Stein* de laine ou de plumes, 10 Pf. 1 *Schiff-Pfund* de charoi, a 20 *Liespfund* comme ci-dessus, mais le *Liespfund* est de 16 Pf.

1 Pf. à 32 *Loths*, à 4 *Quent.* 100 Pf. = 103,^{368} de Berlin, 86,^{480} de Vienne. 98,^{954} d'Amsterdam, 103,^{608} de Leipsick.

Francfort sur-le-Mein.

1 Quintal. *Schwer-* ou *Eisengewicht*, à 100 Pf. = 108 *leicht Gewicht.* La première sorte de poids est en usage quand on vend par *quintaux*, et la seconde pour ce que l'on vend à la livre.

Le Pf. *Schwer* = 505,^{311} Grammes: 100 = 107,845 de Berlin, 90,225 de Vienne, 110,150 de Leipsick.

Le Pf. *Leicht* = 467,803. 100 Pf. = 99,859 de Berlin, 83,544 de Vienne, 100,090 de Leipsick.

Poids du Royaume de Bavière.
(*Edit de* 1809.)

1 *Centner: Quintal.*	1 *Pfund: livre.*
100 livres.	32 loths = 560 Grammes.

Pour le poids d'Apothicaire, V. la note ci-après.

Grand-Duché de Bade.

(Edit du 10. Nov. 1810.)

1 *Centner*, quintal.	100 livres.	= 5 Myriagrammes.
1 *Stein*.	10 livres.	= 5 Kiliogrammes.
1 *Pfund*, livre.	100 Centafs.	= 5 Hectogrammes.
1 *Centafs*	100 Afs.	= 5 Décagrammes.

Nota. Le poids d'Apothicaire, reste le même, c'est à dire, celui de Nuremberg, généralement adopté en Allemagne. D'après l'édit du 30 Janvier 1811, le poids d'Apothicaire est reglé en Bavière, de la manière suivante, à dater du 1 Juillet: 9 livres poids civil = 14 livres poids d'Apothicaire, ou 6 loths p. c. = loths p. d'a. dont l'once de ce dernier, — 30 Grammes de France.

Le poids pour peser les pierres précieuses se nomme *karat*. 71 karats sont égaux à 304 *ases*, ou 1 *loth*. Le *karat* à 4 grains.

Schiff-pfund.	*Centner* ou *quintal.*	*Stein* (pour le lin)	*Lies. pfund.*	*Stein* (pour les laines et plumes.)	*Livres.*
1	2 1/2	14	20	28	280
	1	5 2/3	8	11 1/5	112
		1	1 3/7	2	20
			1	1 2/5	14
				1	10

Le *Schiffpfund* de frétage a 320 livres, ou 20 *Lies-pfund* à 16 livres.

Livre.	*Marc.*	*Onces.*	*Loths.*	*Quent-chen ou drachmes.*	*Pfenning.*	*Asses.*
1	2	16	32	128	512	10,080
	1	8	16	64	256	5,040
		1	2	8	32	630
			1	4	16	315
				1	4	78 3/4
					1	19 11/16

L'ancien livre de *Cologne*, = 467, 4 grammes, d'après le système métrique.

Poids d'Apothicaire de Nuremberg, reçu en Allemagne.

Livre.	*Once.*	*Quentchen ou Drachme.*	*Scrupule.*
1	12	96	288
	1	8	24
		1	3
			1

1 livre poids d'Apothicaire, = 357,3899 Grammes.

Le poids d'Apothicaire de la Monarchie Autrichienne, se rapporte à celui de Nuremberg, comme $117^{17}/_{2}$ à 100.

3.

Mesures linéaires et de capacité.

Par la même raison ci-dessus énoncée, nous ne donnerons ici que les mesures, qui sont en usage dans quelques villes principales, et qui peuvent servir de règle fixe, pour y rapporter toutes les autres.

Une perche ou *ruthe* a 2 toises ou *klafter;* 1 *klafter* a 3 aunes ou 1 1/2 *stab;* 1 stab a 2 aunes; 1 aune, *elle,* a 2 pieds, *fufs;* 1 pied a 12 pouces, *zoll;* un pouce a 12 lignes ancienne mesure de France.

Le pied rhinlandique contient 139,13 lignes françaises, ou 313,9 millimètres.

Les aunes de *Brabant*, de *Nuremberg*, de *Vienne*, de *Francfort s. l. M.*, de *Leipsick* et de *Berlin*, sont les plus usitées; réduction:

9 aunes de *Brabant*	=	8 aunes de *Vienne*.
27	=	28	de *Berlin*.
20	=	21	de *Nuremberg*.
9	=	11	de *Leipsick*.

L'aune de Francfort s. l. M. a 242,61 lignes Françaises, dont 100 aunes de Francfort = 81,962 de Berlin, 79,155 de Brabant, 70,2405 de *Vienne*. Pour les marchandises françaises, on se sert à Francfort de l'aune Française, à 523,97 lign. Franç. et pour les marchandises Hollandaises, de celle de Brabant, = 309,95 lign. Fr.

Division de la mesure des vins à *Francfort sur le Mein*.

Stuckfass.	*Fuder.*	*Ohm.*	*Viertel.*	*Maas.*	*Schoppen.*
1	1 1/4	7 1/2	150	600	2400
	1	6	120	480	1920
		1	20	80	320
			1	4	16
				1	4

Division de la mesure des vins à *Vienne*.

Fuder.	*Dreiling.*	*Eimer.*	*Viertel.*	*Maass ou Koepfen.*	*Seidel.*	*Achtring.*
1	1 1/15	32	128	1280	2240	5376
	1	30	120	1200	2100	5040
		1	4	40	70	168
			1	10	17 1/2	42
				1	1 3/4	4 1/5
					1	2 2/5

Division de la mesure des vins à *Hambourg.*

1 *Fass* Vin contient 4 *Oxhoft*: 1 *Oxhoft* de Bordeaux a 62 — 64 *Stübchen*: 1 Pipe Vin de Pedro-Ximenes, a 96 — 100 *Stübchen*: 1 *Both Sect*, a 120 — 130 *Stübchen*: 1 *Both Malvasier*, a 140 *Stübchen*: 1 *Oxhoft Brandevin*, a 60 *Stübchen.*

Mesure des liquides. 1 *Fuder* contient 6 *Ahm* à 24 *Anker*, à 30 *Eimer* à 120 *Viertel* à 240 *Stübchen*, à 480 *Kannen*, à 960 *Quartier*, à 1920 *Oessel.* 100 *Quartier* de Hambourg = 77,330 *Quarts* de Berlin, 63,939 *Maass* de Vienne, 75,164 *Kannes* de Leipsick, 96,663 *Kannes* de Dresde.

Division de la mesure des vins à *Berlin.*

Fuder.	*Oxhoft.*	*Ohm.*	*Eimer.*	*Anker.*	*Maass* ou *Quart.*	*Oessel.*
1	4	6	12	24	768	1536
	1	1 1/2	3.	6	192	384
		1	2	4	128	256
			1	2	64	128
				1	32	64
					1	2

Division de la mesure des vins à *Leipsick.*

Fuder.	*Fass.*	*Eimer.*	*Kannen.*	*Noesel.*	*Quartier.*
1	2 2/5	12	756	1412	5648
	1	5	315	630	2520
		1	63	126	504
			1	2	8
				1	4

Mesures de capacité de *Hambourg.*

1 *Fass* a 2 *Himpt*, 8 *Spint*, 32 grands *Maass*, 64 petits. Pour le froment, le seigle, les pois, on se sert

de la *Last*, à 3 *Wispel*, 30 *Scheffel*, 60 *Fafs*. Pour l'avoine, de la *Last* à 2 Wispel, à 20 *Scheffel*, à 60 *Fafs*; pour l'orge, de même, ou du *Stock*, à 3 *Wispel*; 30 *Scheffel* 90 *Fafs*. Un *Scheffel* de 2 *Fafs*, contient 5312 pouces cubes de France, = $10,^{637}$ Décalitres. 100 *Scheffel* de Hambourg = $192,^{538}$ de Berlin, $98,^{079}$ de Dresde, $171,^{354}$. Mezzes de Vienne.

Mesures de capacité de *Francfort sur le Mein.*

Achtel ou Malter	*Simmer.*	*Mezzen.*	*Sechter.*	*Gescheid.*
1	4	8	16	64
	1	2	4	16
		1	2	8
			1	4

Mesures de capacité de *Vienne.*

Muth.	*Mezzen.*	*Viertel.*	*Achtel.*	*Mässel.*
1	30	120	240	480
	1	4	8	16
		1	2	4
			1	2

Grand-Duché de Bade.

(*Edit du* 10. *Nov.* 1810.)

Le système métrique Français, sert de base.

Mesures de longueur.

1 *Ruthe.*	10	pieds	= 3 Mètres.
1 *Fufs* ou pied.	10	pouces	= 3 Décimètres.
1 *Zoll*, pouce.	10	lignes	= 3 Centimètres.
1 *Linie*, ligne.	10	points	= 3 Millimètres.
1 *Punct*, point.	1/1000	—	= 3/10 Millimètres.

1 *Klafter*, a 6 pieds; l'aune, *Elle*, a 2 pieds, divisée par décimales. 1 *Meile*, mille, a 29,6296/10 pieds, = 2: 1 1/4 Myriamètres.

Mesures de superficie.

1 *Viertel.*	100 perches-carrées	= 9 Ares.
1 *Quadrat-Ruthe*, perche-carrée	100 pieds carrés	= 9 Centiares.
1 *Quadrat-Fuſs.*	1/100 — —	= 9/100 Centiar.
2 *Morgen* a 4 *Viertel.*		

Mesures de capacité.

1 *Zuber.*	100	Sesters.	=	15 Hectolitres.
1 *Malter.*	10	—	=	15 Décalitres.
1 *Sester.*	10	Meſslein.	=	15 Litres.
1 *Meſslein.*	10	Becher.	=	15 Décilitres.
1 *Becher.*	1/100	—	=	15 Centilitres.

Mesures de liquides.

1 *Fuder.*	10	Ohm.	=	15 Hectolitres.
1 *Ohm.*	10	Stützen	=	15 Décalitres.
1 *Stütze.*	10	Maaſs	=	15 Litres.
1 *Maaſs.*	10	Glaſs	=	15 Décilitres.
1 *Glaſs.*	1/100	—	=	15 Centilitres.

L'aune a 10 *Zehntel*, et 1 *Zehntel* a 100 *Hundertl.*

1 *Klafter*, bois de chauffage, doit avoir, 6 pieds de hauteur, 6 pieds de largeur, et 4 pieds de longueur la buche, ou 144 pieds cubes, = 3 Stères, 8 8/10 Décistères.

1 Klafter a 10 Zehntel, 1 Zehntel, 10 Hundertl.

Royaume de Bavière.

(*Suivant l'Edit du* 82. *Février*. 1809.)

Mesures de longueur.

1 *Ruthe.*	1 *Klafter.*	1 *Elle.*	1 *Fuſs, Pied.*	1 *Zoll, Pouce.*
10 pieds.	6 pieds.	2 p. 10 1/4 pouces. = 369,27. lig. de Paris. ou 833,015 Millimètres.	12 pouces. = 129,38 lig. d. Paris. ou 291,850 Millimètres.	12 lignes.

1 *Tagwerk. Morg.*	1□*Ruthe.*	1□*Klaft.*	1□*Fuſs.*	1□*Zoll.*
40,000□ pieds. =34,072,718 Centiatres.	100□ pieds.	36□ pieds.	144□ pouces. =0,08515 Centiatres.	12□ lig.

Mesures des liquides.

1 *Eimer.*	1 *Maaſs-Kanne.*
64 Maaſs-Kannen.	43 Pouces-cubes décimales.
= 68,418 litres.	= 10,69 litres.

Mèsures de capacité.

1 *Scheffel ou Sechs-Metzen-Maaſs.*	1 *Metze.*
208 Maaſs.	$34^2/_3$ Maaſs-Kanne.
= 2,223,576 litres.	= 370,596 litres.

On a de plus $^1/_2$ *Viertel,* $^1/_4$ *halbes-Viertel.* $^1/_3$ Maaſs. $^1/_{16}$ halbes Maaſs. $^1/_{32}$ Dreiſsiger.

Mesures de capacité de *Berlin.*

Last.	*Wispel.*	*Malter.*	*Scheffel.*	*Viertel.*	*Metzen.*
1	3	6	72	288	1152
	1	2	24	96	384
		1	12	48	192
			1	4	16
				1	4

Mesures de capacité de *Leipsick.*

Wispel.	*Malter.*	*Scheffel.*	*Viertel.*	*Metzen.*	*Mäſschen.*
1	2	24	96	384	1536
	1	12	48	192	768
		1	4	16	64
			1	4	16
				1	4

Le plus grand de *Scheffel* de l'Allemagne est celui de *Dresde,* contenant 5416 pouces cubes ancienne mesure

de France, = $107,^{430}$ litres, ou le poids de 166 livres en bled; on s'en sert à présent dans toute la Saxe royale. 100 *Scheffels* de Dresde, = 196^{308} *Scheffel* de Berlin, $174,^{709}$ *Metzen* de Vienne. Le plus petit est le *Himte* de Hanovre, de 1565 pouces cubes, ou du poids de 45 à 48 livres en bled.

On compte dans plusieurs villes par

Schock.	*Zimmer.*	*Steige.*	*Mandel.*	*Dutzend.* ou *douzaines.*	*Decher.*	*Stück,* *pièces.*
1	1 1/3	3	4	5	6	60
	1	2	2 2/3	3 1/3	4	40
		1	1 1/3	1 2/3	2	20
			1	1 1/4	1 1/2	15
				1	1 1/5	12
					1	10

Grofs - Tausend, à 12 *Grofs - Hundert*, à 120 pièces.

On compte les fils de lin et de laine par

Zaspel.	*Gebinde.*	*Faden*, (*fils.*)	*Ellen*, (*aunes.*)
1	20	400	1600
	1	20	80
		1	4

On compte la toile par *Webe*, de 72 aunes chacune. Le *Schock* à 3 *Stiegen* ou 60 aunes.

Dans le commerce des draps on compte par *Pack* à 10 *Stück*, à 22 *Tuch*, à 32 *Ellen:* par *Ballen*, à 12 *Tuch*, à 32 *Ellen:* par *Saum*, à 22 *Tuch*, à 32 Ellen.

On compte les cuirs par *Zimmer;* les boutons par *Grofs*, de 12 douzaines, ou de 144 pièces; et le papier par *Ballen*, ballots, chacun de 10 *Ries*, rames, la rame de 20 *Buch* ou mains; la main de 25 ou 24 *Bogen*, feuilles.

On compte dans le commerce des bois, le *Stab* - ou *Fafs - Holz* par *Ringe*, à 4 *Schock* ou 2 *grofse Hundert*, le *Hundert* à 120 *Stück*. On compte les bois de chauffage, *Brenn - Holz*, par *Klafter*, *Faden*, *Haufen*, *Schragen* etc.

4.

Monnaies. Table de leur valeur sur le pied de 20 et de 24 florins. Monnaies de compte en usage en Allemagne. Papier-monnaie. Tarif de la valeur des monnaies allemandes et autres en argent de France, dans les districts qui avoisinent le Rhin. Hôtels de monnaie de l'Empereur d'Autriche.

Division du marc fin de *Cologne* pour estimer le degré de finesse et de pureté de l'argent.

Mark.	*Unz.*	*Loth.*	*Quent.*	*Pfenn.*	*Cöln. Eschen.*	*Holl. Afe.*	*Richtpf. Theile.*
1	8	16	64	256	4325	4864	65536
	1	2	8	32	544	608	8192
		1	4	16	272	304	4096
			1	4	68	76	1024
				1	17	19	256
					1	$1\,^{2}/_{17}$	$17\,^{9}/_{17}$
						1	$13\,^{9}/_{19}$

M. *Chelius* a trouvé que le Marc. de Cologne = 4867 20 *Holl. Ase.*

L'argent le plus fin est supposé de 16 Loths.

Pour estimer le degré de finesse et de pureté de l'or, on divise un poids quelconque d'or en 24 parties appelées *karats*, et le karat lui-même en 12 parties appelées *grains*. L'or le plus fin est supposé 24 karats ou 288 grains.

On compte en Allemagne ou par risdalers, *Reichsthaler*; ou par florins, *Reichsgulden*; ou par marcs, *Mark*.

Le risdaler a cours 1) pour 24 bons gros, *gute Groschen*, de 12 pfennings chacun, ou pour 36 Marie-Gros, *Marien-Groschen*, de 8 pfennings chacun, dans la plus grande partie de la haute- et basse-Saxe: 2) pour 2 *Albus* de Hesse, de 9 pfennigs chacun, dans la Hesse électorale: 3) pour 30 gros d'argent, *Silbergroschen*, de 12 deniers, *denare*, chacun, en Silésie: 4) pour 90 *Kreutzer*, de 4 pfennigs chacun, à Francfort sur le Mein, et dans la haute-Allemagne: 5) pour 60 *Stuver*, de 4 *Orts* chacun, dans la Westphalie: 6) pour 72 *Grots*, de 5 *Schwers* chacun, à *Brême*.

Le florin a cours pour 16 gros dans les pays, où l'on compte par gros, et pour 60 *Kreutzer*, de 4 pfennings chacun, dans les pays d'Autriche, de Bohème, de Moravie, de Franconie, de Bavière, de Souabe, du Palatinat, à Francfort sur le Mein, et dans quelques endroits de Westphalie.

Le marc a cours pour 16 schillings, de 12 pfennings de Lubeck chacun, à Hambourg et Lubeck, dans le Meklenbourg et le Holstein.

On monnaye l'argent en Allemagne au titre de cinq pieds différens. 1. Sur le *pied de Lubeck*: à Hambourg, Lubeck, dans le pays de Mecklenbourg-Schwerin, le marc, argent fin, à $11^1/_2$ risdalers. 2. Sur le *pied de*

Danemarck et Holstein, le marc à $9^1/_4$ risdalers. [Ce pied se divise en *banco* et en *courant*, *l'écu-banco* de la valeur de 3 marcs ou 48 Schellings, a cours comme *écu-courant*, pour $4^3/_4$ de marcs ou 60 Schellings. Mais c'est toujours le même risdaler en espèce de 3 marcs lubs ou 6 marcs danois; le marc de Cologne à 34 marcs lubs ou 68 marcs danois.] 3. Sur *le pied de Leipsick* et 4 et 5 sur le pied de *Brandebourg* ou *Graumann*. Sur le pied de 20 et de 24 florins. Comme ces deux derniers, ou le *pied de convention* sont plus généralement adoptés en Allemagne, nous en parlerons plus en détail.

Evaluation des cinq pieds différens.

1.	2.	3.	4.	5.
85 Risdal.	$93^1/_2$ Rdl.	100 Rdl.	105 Rdl.	120 Rdl.
$80,22^5/_6$ gr.	$88^1/_9$ gr.	$95,5^5/_7$ gr.	100	$114-6^5/_6$ gr.
$70^5/_6$.	$77^7/_6$.	$83^1/_3$.	$87^1/_2$.	100.

Le titre des monnaies presque généralement adopté en Allemagne, y est appelé *pied de convention*. Il n'y a que *Berlin* et *Hanovre*, qui faisaient fabriquer sur des titres particuliers, mais différens entre eux. *Berlin* suit le titre de Prusse, ou le *pied de Graumann*, qui porte le marc de *Cologne*, argent fin, à 14 risdalers ou 21 florins. *Hanovre* au contraire, avait conservé le pied de *Leipsick* de 1690, qui était l'ancien titre de l'Empire, et qui porte le marc de *Cologne* d'argent fin à 12 écus ou 18 florins. Le pied ou titre de convention, tire son origine d'une convention, signée en 1753 entre les maisons d'Autriche et de Bavière, par laquelle elles ont arrêté d'établir à l'avenir, pour règle de la fabrication de leurs monnaies, la proportion de l'or à l'argent, comme de un à $14^{11}/_{71}$ et de porter le marc de *Cologne* d'or fin à 283 florins 5 kreutzers $3^{47}/_{71}$ fennings, et le marc de *Cologne* ou 16 loths d'argent fin, à 10 écus de convention ou 20 florins. Il a fallu plusieurs

années, pour engager les états des autres cercles à entrer dans les mêmes principes. Mais lorsqu'on s'apperçut, qu'il résultait de cette opération des pertes très-considérables, on se vit force de hausser le cours et la valeur intrinsèque des espèces, ce qui s'opéra successivement dans presque tous les cercles, par des ordonnances particulières.

C'est de-là que le soi-disant pied de convention a obtenu la double dénomination de *pied de 20 florins*, et de *pied de 24 florins*. Le premier a été conservé jusqu'ici dans les pays d'Autriche, de Saxe, et de Brunswik-Wolfenbuttel, et le pied de 24 a été introduit dans les ci devant cercles de Bavière, de Souabe, de Franconie, du Rhin. On y maintenait strictement, pour la fabrication des monnaies, la proportion établie par la convention entre l'or et l'argent. Mais on a laissé admettre dans la circulation le ducat pour 5 florins 24 kreutzers, au lieu de 4 florins 10 kreutzers, et l'écu de convention pour 2 florins 24 kreutzers, et ainsi à proportion les autres espèces d'or et d'argent.

Tableau contenant la dénomination, la taille et le titre des espèces d'or et d'argent, fabriquées sur le pied de la convention, et leur évaluation, à raison de 20 et 24 florins le marc fin de Cologne, suivant le réglement du 3 Avril. 1786.

Espèces d'Or.

(Le ducat d'Empire pesant 60 afs, est posé pour base de la fabrication des espèces d'or.)

Noms des espèces.	*Taille.*	*Titre.*		Evaluation. *Pied d 20 fl.*		*Pied de 24 fl.*	
Ducat	67	23 kar.	8 gr.	4 fl.	18 kr.	5 fl.	10 kr
Carolin	24	18	6	9	30	11	—
Fréderic, Auguste etc. d'or	35	21	8	7	30	9	—
Max d'or	36	18	6	6	20	7	36

On frappait ci-devant à *Hambourg* et *Lubeck* les plus grandes pièces d'or, savoir des *portugaises* de 10 ducats, des demi-portugaises [*Portugalöser*] et des quarts de Portugaises.

Espèces d'Argent.

(Le titre de la fabrication de toutes les espèces d'argent est fixé à 10 écus de convention au marc fin de Cologne.)

Noms des espèces.	*Taille.*	*Titre.*		Evaluation. *Pied de* 20 *fl.*		*Pied de* 24 *fl.*	
Ecu de convention	$8^1/_3$	13 lth.	6 gr.	2 fl.	— kr.	2 fl.	24 kr.
Demi-écu ou florin	$16^1/_3$	13	6	1	—	1	12
Demi-florin	$33^1/_3$	13	6	—	30	—	36
Kopfstuck	35	9	6	—	20	—	24
Demi-Kopfst.	60	8	—	—	10	—	12
Kreutzer	375	4	—	—	1	—	—

Le mot *taille* est employé dans les monnaies, pour exprimer la quantité d'espèces que produit ou doit produire un marc d'or ou d'argent. Sans entrer dans le détail des empreintes que portent les monnaies, que font frapper les divers princes et états d'Allemagne, nous nous bornerons d'en indiquer les espèces.

Les *espèces d'or* sont les *Carolins* ou Charles d'or; les *Maxd'or*; les *Souverainsd'or*; les *ducats*; les *pistoles* ou *Auguste-Frédérics-Georges-Guillaumes-Charles d'or* etc. suivant les noms des Souverains qui les font frapper. Il faut noter, que parmi les Frédérics d'or de Prusse, il y a quelques uns des années 1755, 56, 57, surtout de la première, qui ne valent que $3^1/_2 - 3^3/_4$ risdalers; ils portent communément le lettre A. et on les reconnoît aux U de la légende: *Fridericus Borussorum Rex*, au lieu que

les bons, n'ont que des V. ils sont aussi plus grands et plus pâles que ceux-ci. On les nomme, *Mittel-Friedrichs d'or.*

Les *espèces d'argent* sont: les écus de convention; les demi- et quarts d'écus de convention, ou les florins et demi-florins; les écus de Prusse; le pièces de 4, de 2, et d'un bon gros; les *kopfstuck*, les *demi-kopfstuck.* Nous passons sous silence les *espèces de billon*, et de *cuivre.* La valeur courante surtout des *espèces d'or*, hausse ou baisse suivant les circonstances; il faut donc s'en informer sur les lieux. Dans quelques pays usurpés, comme le ci-devant royaume de Westphale, on avoit frappé des espèces, d'or et d'argent, sous le nom de l'usurpateur, mais comme ces monnaies étoient fabriquées sur le titre ci-devant introduit, ces espèces continuent d'avoir cours.

Les ducats de Hollande, les louis-neufs de l'ancienne France, les écus de 6 livres, les *Napoléons* et les pièces de 6 et de 5 Francs de la France, les écus à couronne ou des Pays-bas, ont cours en Allemagne comme les monnaies du pays. Pour ce qui regarde les *ducats de Hollande*, il faut prendre garde à ceux, qui portent un petit arbre entre les jambes de l'homme armé, ou un petit cocq, petit vaisseau, petite cullotte, à côté de l'épée: leur valeur, surtout dans le commerce avec des Polonois ou Russes, diffère de *circa* 2 gros par pièce. Le louis-neuf de louis XV. et XVI. a cours pour la valeur d'un carolin d'or; les *Napoléons* pour la valeur d'une pistole; le *Laubthaler* ou écu de 6 livres, a cours pour 1 écu 12 bons gros, pied de 20 florins, et pour 2 florins 44 kreutzers pied de 24 florins. En Bohème et en Autriche, l'écu de 6 livres et l'écu de couronne ou Kronenthaler, a cours pour 2 florins 16 kreutzers. On gagne donc dans ces pays sur les écus à couronne.

La table ci-jointe donnera l'aperçu de la valeur de ces espèces d'or et d'argent, sur le pied de 20 florins et

le pied de 24 florins en 1816, sauf la hausse ou baisse, qui ne se laisse pas fixer, étant purement accidentelle, comme nous l'avons déja remarqué.

	Pied de 20 fl.		*Pied de 24 fl.*	
	risd.	*Gr.*	*fl.*	*Kreuz.*
Or.				
Pistoles, ou Frédérics-Augustes etc.	5	8—9	9	41
demi:	2	16—16$^1/_2$	4	49
Ducat:	3	1$^1/_3$	5	30
Florin d'or:	2	6	4	4
Carolin:	6	4	11	6
demi:	3	2	5	33
Max: de Bavière.	4	12$^2/_3$	8	8
Argent.				
Ecu de convention, *Species*:	1	8	2	24
demi:	—	16	1	12
quart:	—	8	—	36
Kopfstucke, pièce de 24 Kr.	—	5$^1/_3$	—	24
demis, pièce de 12.	—	2$^2/_3$	—	12
pièce de 6.	—	1$^1/_3$	—	6
Groschen, pièce de 3.	—	—$^2/_3$	—	3
1 Kreuzer	—	—$^2/_9$	—	1
Kopfstück de Brême à 12 grot.	—	4	—	18
Grot.	—	$^1/_3$	—	1$^1/_2$
Marc-courant de Hambourg ou Lubeck, à 32 Schillings:	—	18$^5/_6$	1	24$^2/_3$
de 16 Schillings:	—	9$^5/_{12}$	—	42$^1/_4$
Schilling:	—	$^1/_2$	—	2$^5/_8$
Thaler de Prusse:	— 1 — 22		—	42
Pièce de 8, 4, 2. gros, le gros à	—	$^3/_4$	—	4$^1/_2$
Pfenning.	—	$^1/_{12}$	—	$^3/_8$

Monnaies de compte en usage en Allemagne.

	Pied de 20 fl.		*Pied de 24 fl.*	
	risd.	*Gr.*	*fl.*	*Kreuz.*
Risdaler; Autriche, Bohême, basse-Allemagne.	1	—	1	48
Haute Allemagne le même.	—	20	1	30
Thaler courant, Hambourg, Lubeck, Meklenbourg.	1	$4^1/_3$	2	7
Thaler de Silésie	—	$18^1/_4$	1	22
Florin, basse-Allemagne.	—	16	1	12
dito, haute-Allemagne.	—	$13^1/_3$	1	—
Florin de Franconie	—	$16^2/_3$	1	15
Florin de Misnie.	—	21	1	$34^1/_2$
Marc-banco, Hambourg, Lubeck etc.	—	$11^1/_2$	—	$52^1/_9$.

Il seroit trop étendu d'évaluer de même la menue monnaie, de *Gros*, *Marie-gros*, *Sechser*, *Albus*, *Silbergros*, *Böhme*, *Göschen*, *Mathier*, *Dutchen* etc.

Comme dons les pays reconquis par l'Allemagne, et qui ci-devant avoient fait partie de la Françe, on continue de compter en argent de France, et suivant le système métrique, nous donnons ici le tarif qui a été publié en 1815 par l'administration de Mayence, pour régle et servir de base du cours des monnaies étrangères, réduites en monnaies de France.

Tarif de la valeur des monnaies allemandes et autres, en argent de France dans les districts qui avoisinent le Rhin.

Monnaies Allemandes.

Or.

Le double Charles-Auguste-Frédéric-etc. d'or ou la double pistole, 40 Francs. 50 Cent. Les simples Charles etc. d'or, 20 Fr. 40 C. le demi, 10 Fr. 20 C. Le Max-d'or

de Bavière, 15 Fr. 50 C. le ducat d'Autriche de Bavière, 11 Fr. 70 C.

Argent.

Couronne d'Autriche et de Brabant de Bavière 5 Fr. 70 C. demie, 2 Fr. 85 C. quart, 1 Fr. 42 C. Ecu de convention ou *Species*, 5 Fr. 10 C. demi, 2 Fr. 55 C. demi-florin de Bavière, 1 Fr. 6 C. Pièce de 24 Kreuzers ou cruches, 85 Cent. demie, 42 C. Pièce de 3 Kr. 10 C. 1 Kreuzer, 3 Cent. Ecu de Prusse, 5 Fr. 70 C.

Monnaies des Pays-bas.

Double souverain d'or, 34 Fr. 10 Cent. Simple, 17 Fr. 5 C. demi, 8 Fr. 52 C. Ducat de Hollande, 11 Fr. 70 C.

Monnaies de France.

Or.

Double Louis, 47 Fr. 20 C. simple Louis, 23 Fr. 55 C. double Napoléon, 40 Fr. simple, 20 Fr. Louis XVIII. 20 Fr.

Argent.

Ecu de 6 Liv. 5 Fr. 80 C. Pièce de 5 Fr., 5 Fr. pièce de deux 2 Fr. pièce d'un Fr. 1 Fr. demi Franc. 50 C. quart d'un Franc, 25 C.

A Vienne et dans toute la Monarchie autrichienne il y a des *Einlösungs-Scheine* en circulation qui ont remplacé les *billets de banque*. Ces billets de banque d'après le décrêt de 1811 ont été réduit au cinquième de leur valeur nominative, et cessent totalement d'avoir cours. *Des obligations des fonds* à 5, 4 et 3½ pour cent; des billets de loterie des états et de la banque

à 4 p. c. etc. Dans la Saxe royale il y a des *billets de caisse*, *Cassen-Billets*, en circulation. *Des nouveaux billets de caisse*, plus difficile à être contrefaits que les premiers qu'ils remplacent, ont commencé à avoir cours, dès le commencement de l'an 1804. Le montant de la somme de ces *nouveaux* billets, est comme celui des anciens, de la valeur de 1,500000 risdalers. Mais au lieu que les anciens ont formé 6 classes, 1, 2, 5, 10, 50 et 100 risdalers, les nouveaux ne forment que 3 classes, désignées par A, B, C, à 1 2 et 5 risdalers, de sorte que la première classe de 100,000 billets est désignée par la lettre A, la seconde de 250,000 par la lettre B, et la troisième de 60,000 par la lettre C. A compter du 1er Juillet 1804, aucun des anciens billets de caisse n'a eu plus de valeur. Une partie de ces billets a été acceptée par le Souverain de Prusse, avec la cession des provinces Saxonnes qui forment le nouveau Duché de Saxe.

En *Prusse* on a des *Pfandbriefe*, des *obligations*, des *billets de banque*, et des *billets du trésor*, créés en 1806, et divisés en 4 classes de la valeur de 5, 50, 100 et 250 risdalers.

Tous ces billets subissent le sort de chaque papier-monnaie, et haussent et baissent considérablement selon les circonstances. Les exemples ne sont pas rares, où le déchet de ces effets, a outrepassé plus que la moitié de leur valeur fixée.

L'Empereur d'Autriche a dans ses états, en Allemagne et en Hongrie *sept* hôtels des monnaies, dans lesquels on fabrique des espèces d'or et d'argent. Chacune de ces monnaies a, comme celles de France, un différent qui sert à reconnaître, dans quel hôtel les espèces qui en portent l'empreinte, ont été fabriquées.

Noms des hôtels des monnaies.	*Différens qui les distinguent.*
Vienne.	A.
Kremnitz	B.
Prague	C.
Karlsbourg	E.
Hall	F.
Nagybánia	G.
Guntzbourg	H.

En 1750 *M. Unger* portait la somme de l'or et argent monnayé, en circulation ou en caisse, à 428 millions risdalers. Feu *M. Grellmann* supposa, qu'en 1801 on pouvait porter cette somme à 600 millions, malgré les sommes immenses qui avaient passées chez l'étranger, durant la guerre de la révolution. Mais depuis 1805, et surtout depuis 1806, cette somme doit être prodigieusement diminuée, parceque les villes les plus opulentes, et des état du Nord encore intacts avant cette époque, avoient été de même épuisé par des impositions et des réquisitions.

5.

Tableau de quelques villes. Esquisse de quelques bains célèbres.

AIX-LA-CHAPELLE. *Population* 23—26000 â. □ réunie, à la Constance et Concorde.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale ou le *Munster*: [Superbe église: le tombeau de Charlemagne qui mourut ici dans sa ville natale en 814, avec cette inscription belle et simple, *Carolo magno.* Les colonnes antiques, transportées à Paris, ont été rendues en partie, de même que le sarcophage, ce dernier brisé, et les joyaux qu'il renfermait avaient disparus. Le siège de marbre; les grandes et les petites reliques; les anciens symboles de l'empire germanique etc.] — L'hôtel de ville: [l'une des tours paroît être d'origine romaine; au sallon les portraits des ambassadeurs, qui se trouvaient au congrès de paix de 1748.] — l'église des Franciscains: [beau tableau de *Rubens* rendu de Paris.] — la belle et grande salle de Redoute. — les bains: On distingue les 3 sources *supérieures*, dans 4 maisons de bains, et les 3 sources *inférieures*, dans 3 maisons. Ces maisons de bains contiennent en même tems des logemens très-commodes. Les sources supérieures renferment plus de substances minérales et surtout du souffre, et sont plus abondantes et plus chaudes. La première et la plus excellente, est la *source impériale* sur la place. Ses vapeurs déposent une grande quantité du souffre le plus pur, qu'on appelle *Badschwefel*, ou *souffre thermal.* Anciennement l'ouverture de la coupole incrustée de ce souffre, et dont les municipaux gardoient les clefs, se faisoit tous les deux ans avec beaucoup de cérémonie et on détachoit quelquefois plusieurs quintaux. On boit les eaux minérales de la

fontaine derrière la redoute neuve, mais plus généralement celles de la source impériale. Il y a à la ville, une source d'eau minérale froide et ferrugineuse, au *Driesch;* elle ressemble un peu au *Pouhon*, ce qui l'a fait appeller *Spaabrunnen.* La source froide la plus en vogue dans les environs, est à *Haidbend*, et fait partie d'un charmant jardin anglais. V. sur ces eaux thermales d'une si grande et ancienne célébrité: *D. Kortum vollſtändige physikalisch - medicinische Abhandlung über die Bäder in Aachen und Burscheidt. Dortmund.* 1798. 8. —

Manufactures. Fabriques. Des ouvrages en cuivre, en laiton; des draps, dits *serrails* et *londrins; d'épingles, d'aiguilles:* ces dernières ont les qualités et le poli de celles d'Angleterre. On distingue: 1. les *épingles* renforcées façon-anglaise; 2. dites repassées. 3. dites boutées. 4. non-boutées. 5. assorties-superfines. 6. drapières. 7. ordinaires. Les *aiguilles* se distinguent par 1. aiguilles à chasses rondes. 2. courtes et renforcées. 3. à perles. 4. à tapisseries. 5. à l'y. 6. à la coupe. 7. dito, nommées *Spanish Nadel.* 8. à ravauder les bas. 9. à broder; 10. à tricoter. 11. passe-lacets. 12. communes, à bas.

Etablissements littéraires. Collections. Le lycée: la société d'émulation: le cabinet littéraire: l'institut d'éducation des jeunes demoiselles de Mad. *Ulrichs:* des cabinets de minéralogie et d'hist. nat. chez M. M. *Meyer, Lesoine, d'Aussem* [ce dernier est très-intéressant à voir, et se trouve à *Burscheidt.*] etc.

Spectacles. Amusemens. Lieux de plaisance. Théâtre et Spectacles pendant l'été: des bals, des concerts, des banques de jeu: [surtou vers la fin d'Août, c'est le grand champ de bataille des joueurs.] aux grands salons des bains de *Komphaus.* Des redoutes à la belle salle de redoute. Le Casino. La société allemande. Les promenades à l'entour de la ville: Les jardins de

Katchenburch et de *Robins*. La promenade favorite et charmante au *Ludwigsberg*, où l'on trouve tous les agrémens, et une vue superbe du Belvedère.

Auberges. Logemens. Au dragon d'or: à l'hôtel de *van Gulpen*: à la cour de Hollande: à l'hôtel de *Heuken* etc. [M. *Schreiber* recommande surtout ces trois dernières. Suivant lui, les personnes qui feront quelque séjour, préféreront de prendre des logemens particuliers, au prix de 3—8 couronnes par mois. Pour les petits services on s'arrange avec un domestique de la maison. On déjeûne à la maison; on dîne ou soupe aux tables d'hôte, ou on envoit chercher son dîner chez un restaurateur. On a pour 30 sols, 5 à 6 mêts, suffisans pour deux personnes. Vos hôtes vous apprendront les formalités à remplir à l'égard des passe-ports etc.]

Environs. Burscheid: à 500 pas de la ville. Il y a des sources thermales et des bains, comme à *Aix*, et organisés de même, mais pas si sulfureuses et sans gaz hépatiques. Les sources supérieures forment un ruisseau chaud, qui coule à côté d'un autre d'eau froide. Ces deux ruisseaux forment un étang d'eau tiède, qui fait aller un moulin, et qui est très-remarquable; ses eaux salées nourrissent un grand nombre de poissons, d'un goût désagréable, si on ne les place pas une 15 de jours dans l'eau froide. Bonne table d'hôte chez Mr. *Stéphani*. Des grandes fabriques de draps, de Cesimi, d'aiguilles etc.

Distances. D'Aix-la-chapelle à Paris, $51^3/_4$ p. de France. à Cologne, $8^3/_4$ Milles d'Allemagne: à Spaa, 5 M. à Liège $5^1/_2$ M.

AUGSBOURG. *Long.* à la tour, 28° 33′ 30″. (Isle de Fer). *Lat.* 48° 21′ 41″. *Population.* 28,802, en 1808.

Edifices remarcables. Curiosités. La *Pfalz*, ou les vastes bâtimens de la ci-devant résidence de l'évêque (la salle ou se fit 1530 la lecture de la célèbre *Confes-*

sion d'Augsbourg, n'y existe plus, ayant été divisée en plusieurs appartemens; c'est à présent l'hôtel du Gouvernement). -- La cathédrale et ses 24 chapelles; (on y admire les vitraux peints; les 30 colonnes colossales; les portes ornées en bronze; et plusieurs tableaux estimés, surtout le St. Jérôme de Schönfeld, la levée du siége de Vienne, par *Breda*, et la résurrection par *Mettenleiter*.) — L'église de St. Ulric et d'Afra, ci-devant abbaye, (la chapelle de *Fugger*, les tableaux de *Heiſs*, de *Cranach*, de *Schwarz*; le sarcophage et le tombeau de St. Ulric; le crucifix de Reichel etc.; cette église dont la moitié sert au culte Luthérien, et l'autre au culte catholique est aussi remarquable par la hardiesse et l'élévation de ses voûtes.) — L'église des recollets: (l'orgue de cette église est très-renommé, et regardé comme l'un des plus grands de l'Allemagne) — l'église de Ste. Anne: (la chaire, par Henri *Eichler*; quelques vieux tableaux et tombeaux) — le palais et le salon, avec les tableaux de *Guilielmi* et de *Londonino*, de feu de baron de *Liebert*: (quelques maisons se distinguent par le belles peintures à fresque d'une haute antiquité; mais la plûpart de ces peintures viennent d'être effacées. Il y a plusieurs maisons de belle architecture, surtout dans la belle rue Maximilienne: le beau jardin et la *villa* superbe et hospitalière de M. le banquier *Schätzler*, près de la ville, mérite de même d'être vû.) — l'hôtel de ville: peut-être le plus beau et le plus régulièrement bâti d'Allemagne; le vestibule est fort beau; la salle d'or du second étage est superbe; le plancher en est peint à compartimens; il n'est soutenu par rien d'apparent; cette salle a 92 pieds sur 48. C'est dans cet hôtel, qu'est placée provisoirement la belle galerie de plus de 1,200 beaux tableaux, dont une partie se trouva ci-devant à la galerie de Dusseldorf; on y trouve des beaux *Holbeins*, restaurés, et ci-devant dans les couvens supprimés, et les plus grands maîtres, des *Cignanis*, des *Lafrancs*, des *Titiens*, des

Veronèse etc. Samson et Delila par *Cranach*; les portraits de Charles V. et Maximilien I. par *Durer*; l'investiture du duc Maurice de Saxe, par *Gundelach*; quatre combats d'animaux, par *Roos*; l'ascension, le massacre des enfans, par *Rubens*; plusieurs parties de chasse, par le même maître etc. Du haut de la toiture on jouit d'une vue vaste. — La bourse, ou le *Kaufhaus*, bâtiment nouvellement construit — la tour de Perlach où était placé le télégraphe Français, l'arsenal (remarquable par l'archange St. Michel, par *Reichel*, au-dessus du portail;) — la maison de correction — la porte, appelée le guichet ou *Einlaſs*; (c'est un chef d'oeuvre de mécanique, dont on ne fait plus usage, mais qui mérite encore d'être vû.) — Les fontaines publiques: (les plus remarquables sont les fontaines de Mercure, d'Hercule, et d'Auguste, ornées de statues en bronze). — La *Fuggerey*, ou le quartier de quelques habitations, qui portent ce nom en mémoire de la famille *Fugger*.

Collection. Cabinets. La bibliothèque à Ste. Anne; les curiosités les plus rares, ont été transportées à *Munich*, de même que les bibliothèques des Carmes, des Dominicains, des ex-Jesuites — la collection des modèles, à l'hôtel de ville, à la tour de Perlach et à la tour d'eau; et nombre d'autres cabinets et collections, chez des particuliers. La collection célèbre de *Cobres* en conchyles et objets d'hist. nat. n'existe plus dans cette ville; une partie de ses richesses est devenue la propriété du Musée du Prince royal. — Il n'y a point de ville en Allemagne, qui soit aussi riche en antiquités Romaines que cette ville. On trouve des monumens et des inscriptions dans les murs des églises de St. Ulric et des Dominicains, à quelques unes des portes de la ville.

Etablissemens litéraires et utiles. L'académie des arts: l'école de dessin au *Metzger-Haus*: [des car-

tes géographiques, estimées; des magasins de gravures.]

Spectacles. Divertissemens. Théâtre allemand: académie de musique: la grande et belle société, dite *Harmonie*: les bals d'été du Casino d'*Oberhausen*: les excursions au parc de *Spittel* ou à l'*isle*, avec le monument de l'archiduc Charles; à l'*Ablaſs* avec la chûte d'eau; aux 7 tables: (guinguettes situées très-agréablement) aux villages de Göggingen, [où l'on doit remarquer le jardin de Mad. de *Schom*] belle vue du *Kobel*, le château de Fugger à *Wellenburg* etc.; la promenade devant la porte de Göggingen; les bains de *Breivogel*.

Auberges. Aux trois Negres: (bonne auberge) à l'agneau blanc: (au faubourg) à la grappe d'or; auberges du premier rang.

Fabriques. Manufactures: de cotonnades, d'indiennes ou de perses fines et communes; de galons d'or et d'argent; des regratteries, où l'on utilise les raclures d'or et d'argent; de papier doré et argenté, de tabac en poudre; d'ouvrages artistement travaillés au feu; d'argenterie (surtout les ouvrages de *Seethaler*, dont le riche magasin et du dernier goût, est l'une des premières curiosités de la ville); d'images de saints; de filigranes; de parchemin; de cordes; de baume et d'essences; de glaces etc. Outre la gravure il s'y fait des ouvrages supérieurs en orfévrerie et bijouterie et en poterie d'étain, des instrumens de musique, de mathématiques, de physique, et des montres d'un grand débit aux foires allemandes. C'est à Augsbourg qu'on a fait la première futaine.

Distances. D'Augsbourg à Amberg, 22 milles allemands; à Botzen 43; à Constance 20; à Donauwerth 5; à Heilbronn 22; à Ingolstadt 9½; à Insbruck 23½; à Lindau 18½; à Nuremberg 18; à Ratisbonne 16½; à Mun-

nich 8½; à Schaffhouse 26; à Trente 53; à Venise 77. On paye 15 Kr. en sus de la taxe fixée, par cheval et par poste simple, à Augsbourg.

Mèlanges. A une lieue d'Augsbourg on passe le *Lech* et le *Wertach.* La *tour d'eau*, qui distribue par heure 631 *eimers* d'eau, dans les maisons des particuliers, est une curiosité aussi ingénieuse qu'utile. On cotoit dans plusieurs papiers anglais et français, le change d'Augsbourg, sous la rubrique d'*Auguste*, parceque cette ville s'appele en latin *Augusta Vindelicorum. Augsbourg* peut être appelée à juste titre une jolie ville, et la rue, la *Weinstrafse*, ou de *Maximilien*, est superbe. Les établissemens de bienfaisance d'un citoyen de cette ville, M. le banquier *Schätzler*, méritent bien ici une mention honorable: c'est son école excellente pour les enfans pauvres, école ou plusieurs centaines d'enfans sont nourris, instruits, et occupés à ses frais, et sa distribution gratuite et annuelle des soupes à la Rumford, dout il avait distribué en 1817 un nombre infini. La maison des orphelins protestans jouit aussi d'une bonne administration.

Livres qui peuvent servir de guide. — Hoscher, Rückerinnerungen an die ehemalige Reichsstadt Augsburg, nebst Hinsichten auf die jetzige Verfassung. Augsburg, 1807. 8. [La description d'Augsbourg et que l'on peut appeller classique, par M. de *Stetten*, a paru en 1788].

BAMBERG. *Population* 19,385 en 1808. dénombrement officiel.

Edifices remarquables. Curiosités. Le ci-devant château de résidence (la salle impériale. La collection de tableaux n'existe plus.) — La ci-devant cathédrale, (à présent église paroissiale, les tombeaux de l'empereur Henri II., de l'impératrice son épouse, et du pape Clement II. et l'antiquité respectable de l'édifice gothique, sont les seules choses qui peuvent y intéresser les voyageurs; le trésor et les chasses des reliques ont dispa-

rus.) — L'église des ci-devant Jésuites. — L'hôpital de Ste. Cathérine ou le ci-devant monastère des Bénédictins, dit le *Michelsberg*, établissement excellent pour les pauvres, dont les nouveaux arrangemens et les dispositions, font infiniment d'honneur à feu le Docteur *Marcus*. — Le séminaire. — L'hôpital neuf (institut excellent, qui mérite fort l'attention du voyageur). — Les ponts sur la Rednitz. — La belle place Maximilienne.

Etablissemens littéraires et utiles. Le Musée: le gymnase: le séminaire des maîtres d'école: les sociétés de lecture; les bains de Bayer sur la Rednitz.

Collections. Cabinets. Le cabinet d'hist. nat. ci-devant à *Banz* et les collections du Gymnase. On trouve dans le *Taschenbuch für* 1815 *de M. Jäck*, publié à *Erlangen*, l'énumeration des curiosités des arts, qui se trouvent chez des particuliers.

Fabriques. D'Indiennes; de cire d'Espagne. On tient à Bamberg deux foires, en printems et en automne. La reglisse et les prunes des environs sont excellentes; on en fait des pruneaux, et des envois considérables en Hollande. L'art du jardinage et de la culture des terres, y est porté au premier degré. Les jardiniers forment un corps de 386 maîtres.

Amusemens. Spectacle allemand: 4 à 5 sociétés particulières, sous le nom de musées, harmonies etc.: les bals, dits d'entrée: les concerts pendant l'hiver. Le *Theresien-Hag*, ou *Buch*, rendez-vous du beau monde: le chemin qui y mène, traverse un Parc, garni de sentiers commodes, de pavillons, de bancs; on peut revenir en bateau sur la *Rednitz*: c'est une promenade charmante.

Auberges. A la cour de Bamberg; bonne: à l'aigle: à l'agneau.

Environs. *Macardsbourg*, ou *le Seehof*, château de plaisance, à une petite lieue de la ville. V. No. 9. de

l'Itinéraire. — *Altenbourg*, appartenant à feu le D. *Marcus:* dans une situation superbe. — (Le ci-devant monastère de *Banz*, depuis sa sécularisation, n'offre plus que des bâtimens vides: de même *Geyersworth*, n'a plus que son jardin, les bâtimens ayant servi de caserne.)

Livres à consulter. Bamberg und seine Umgebungen: Taschenbuch von Jäck. Bamberg 1815. — On publie à Bamberg, une gazette politique allemande, très-accréditée.

Distances. à Wurzbourg $9^1/_2$ milles; à Erlangen 5; à Nuremberg $7^1/_2$; à Bayreuth 8; à Ansbach $11^1/_2$ m.

BERLIN. *Long.* à l'obs. 31° 2′ 0″ (Isle de Fer.) *Lat.* 52° 31′ 49″. *Population.* en 1813. 166,584 h. sans la garnison et y compris 2693 Juifs; 7138 maisons. ☐. Les trois grands Orients de l'Allemagne: 1. aux trois Globes. 2. Royal-York de l'Amitié. 3. la grande Loge d'Allemagne.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château royal; (sa longueur est de 430 pieds, en face de la place, sa largeur de 276 p. et sa hauteur de 101 p. rhinlandiques. Les appartemens, surtout ceux du second étage, sont d'une richesse et d'une magnificence vraiment royale. Il faut aussi remarquer la salle des chevaliers, la *salle blanche* etc. Du haut des balcons on jouit, par un tems clair, de la vue magnifique de l'allée des tilleuls jusqu'à la porte de Brandebourg. Ce château renferme plusieurs tableaux de prix, [j'ignore où sont placés ceux de la Galérie *Giustiniani*:] le cabinet de curiosités ou *Kunstkammer* [sur-tout le *Pommersche-Kunst-Schrank*] et plusieurs statues antiques, un siège romain, orné de basreliefs etc. Il faut visiter l'appartement simple et presque mesquin, qu'habita le *grand Frédéric*, où l'on admire quatre portraits représentant ses amis. Son Belvédère, ou la fenêtre où il s'asseyait, domine le grand pont. Sur la place de parade, vis-à-vis du château, dit aussi *Lustgarten*, on voit la statue du prince de *Dessau*,

PANORAMA DES CURIOSITÉS DE BERLIN.



Guide des Voyag. T. III. p. 48.

l'un des créateur de l'infanterie prussienne. Cette statue a été exécutée par *Schadow*. Le château est bâti en grande partie sur les dessins du célèbre *Schluter*. (V. *Beschreibung des königl. Schlosses zu Berlin*, *und aller darin befindlichen Merkwürdigkeiten*. *Berlin*, 1803. 8. chez le libraire *Oehmigke*.) — les écuries royales de la Neustadt: [dans le second étage, les salles de l'académie des sciences et des arts: là est l'horloge qui, depuis 1810 sert a régler les montres et horloges de Berlin; de plus le théâtre anatomique, un beau manège, l'observatoire.] — l'arsenal: (le bâtiment le plus beau dans son genre, qu'il y ait en Europe; on remarque dans la cour les 21 masques, ou visages de mourans, qui représentent les traits défigurés de la mort: ils sont de la main de *Schluter*. En 1816. on a placé vis-à-vis de l'entrée occidentale, sur une platte-forme entourée d'une grille de fer, les trophées honorables de la guerre de 1814, trois pièces d'artillerie, d'un calibre énorme, le grand canon de Lubeck, et deux mortiers de Cadix.) — Le théâtre de l'opéra: (sa salle peut contenir 5,000 spectateurs.) — Le palais de l'université: — le bâtiment de la bibliothèque royale — l'hôtel de ville — la banque et la maison de la Compagnie du commerce maritime — l'hôtel des cadets — l'hôtel des monnaies — l'hôtel des invalides où l'on admire le toît de l'église catholique; cet hôtel est hors de la porte. — L'école vétérinaire: V. ci-après. la charité et l'institut clinique. — Le château de *Monbijou*, et le pont de ce nom, avec deux statues ou groupes. — le palais Royal, les palais du feu prince Louis de Prusse, du prince Sakken, du prince Hardenberg, du comte Schulenbourg, de l'ordre de St. Jean et un grand nombre d'autres palais, ceux de Radzivil et d'Ansbach, les numéros 71 et 72 dans la rue Guillaume; les hôtels de Schickler, de Verona; deux maisons, aux deux extrémités opposées de la *letzte Strafse*, l'une toute neuve, l'autre bâtie sur les dessins de *Schluter*; la maison de *Michelet* dans la rue du Roi, de *Beneke*, de *Coste*, de

Frenzel, de *Siburg* etc. [plusieurs palais et hôtels sont embellis par des jolis jardins, comme ceux du comte *Reufs*, du baron de *Beck*, du comte de *Haugwitz*, de *Vofs* etc.] — la bourse — la nouvelle monnaie. — La belle salle des Spectacles, où 2000 spectateurs trouvent place, construite en 1800, et la salle des concerts, qui peut contenir, 1000 auditeurs — l'église de St. Hédewige: (sur le modèle du Panthéon à Rome.) — la cathédrale, ou le dôme. (les sépulcres des anciens électeurs et rois.) — les deux églises de la place des gens d'armes; (principalement les tours, et leurs statues de cuivre, représentant la religion triomphante, et la vertu victorieuse; on évalue les frais de leur construction à 350,000 risdalers; ils dominent déjà dans le lointain tous les autres monumens publics.) — L'église de la garnison: (les 4 tableaux de la main de *Rode*, qui représentent la mort des 4 grands guerriers prussiens, *Schwerin*, *Kleist*, *Keith* et *Winterfeld*. L'église était ornée avant l'entrée des Français en 1806, d'un grand nombre de drapeaux et d'étendards, trophées de la valeur prussienne et qui furent emportées à Paris, mais qui à la prise de cette ville ne s'y retrouvèrent plus. — L'église de Ste. Marie: (sa belle tour gothique haute de 286 p. 8 pouc. et le tombeau de Kanitz.) — L'église de St. Nicolas: (remarquable par sa haute antiquité, par son maître-autel, et par les tableaux et sépulcres, que l'on y trouve, surtout par le monument de *Puffendorf*.] — L'église paroissiale des Réformés (avec un carillon; la colonie Française possède 5 églises.) — l'église de Ste. Sophie, la tour est haute de 296 p. beau tableau de *Rode*. — L'église de la trinité, avec le monument de *Silberschlag*. — L'église de *Louise*, avec deux tableaux par *Rode*: la cimetière vient d'être entouré par le Roi d'une grille de fer, artistement travaillée, et orné des parterres de fleurs. — (toutes les églises peuvent être régardées comme des bâtimens du premier rang. Dans l'église de Ste. Dorothée, il faut remarquer le monument du *comte de Mark* par

le statuaire *Schadow*, justement célèbre, et ceux de *Micheli*, de *Vérelst*, de *Lambert* et de Mad. *l'Herbush*, femme-peintre.) — la place *Belle-Alliance*: la place de Guillaume, ornée de statues en marbre de 5 grands capitaines de la guerre de sept ans; savoir *Schwerin*, *Seidlitz*, *Keith*, *Winterfeld* et celle de *Ziethen*, par *Schadow*.) — La statue colossale et équestre du grand-électeur Frédéric Guillaume; chef d'oeuvre de *Schluter*; elle pèse plus de 3000 quintaux de bronze — le pont long — la superbe porte de Brandebourg: (sur le modèle du propylée d'Athènes. Le quadrige enlevé en 1806 et reconquis à Paris, a été remplacé en 1816.) — [Dans le Jardin *Busching*, le tombeau de ce célèbre géographe, et de sa famille.]

Fabriques. Manufactures. La fabrique royale de porcelaine: (elle excelle surtout dans les fleurs; et c'est une des premières curiosités de Berlin. Son débit était ci-devant de 200,000 écus par an. La vaisselle de santé, qu'elle fabrique depuis peu, est très-accréditée.) La manufacture de Mr. *Veltheim*, (on y débite toutes les vaisselles de table et de luxe; la pâte est une espèce de terre de pipe légère et d'un blanc de lait agréable à l'oeil; elle rivalise pour l'élégance et la beauté des formes, avec la fabrique royale de porcelaine) des fabriques et manufactures de draps, [la grande manufacture royale au Lagerhaus.] de laines, de manchesters, de velours, de soieries, de bas, de rubans, d'indiennes, de toiles-peintes, de fleurs italiennes, de papiers de toutes les espèces pour tentures d'appartemens, de tapis, de cuirs, de tabac, d'ouvrages en bronze et en acier, de montres et d'horloges, toutes sortes de voitures; Fabrique d'argent-haché chez *Geißler*; d'instrumens de chirurgie; de musique; de mécanique, d'optique etc. p. e. chez *Levert*. Des rafineries de sucre; des moulins à poudre. La fabrique de poëles de *Feilner* et Comp.: la fonte en fer, à la porte d'Oranienbaum. Chez M. *Patzig*, les ouvrages d'*airain*

Caldarien, composition métallique qui ressemble à l'or. Les magasins de meubles; les magasins de *Werner* et *Mieth* etc. (Il existe à Berlin un grand nombre d'artistes et d'ouvriers habiles dans tous les genres, et de tous les métiers. Il seroit impossible de les énumérer tous ici: tels que *Hackert* et *Fiedler* pour la menuiserie; *Gubitz*, *Catel*, *Eber*, *Wolf*, *Labadie* etc. parmi les décorateurs en bois et en stuc. Les voitures de Berlin sont connues pour l'élégance, la légèreté et la solidité. N'oublions non plus l'apothicairerie au Roi Salomon, de M. *Flittner*.

Collections. Cabinets. La Bibliothèque royale: (elle contient plus de 160,000 volumes.) On compte de plus 24 bibliothèques publiques qui appartiennent aux tribunaux, à l'observatoire, aux gymnases, aux églises, aux écoles, aux sociétés savantes, aux loges Franc-Maçonnes etc. Nous n'indiquerons que celle du gymnase *Joachimsthal*, augmentee récemment par celles de *Thulemeier* et d'*Oelrichs*; la bibliothèque de deux collèges ou gymnases réunis de Berlin et de Cölln, où se trouve celle du célèbre *Nicolai*. Parmi les nombreuses bibliothèques particulières, nous remarquerons celles de *Bode*, *Diez*, *Uhden*, *Sack*, *Savigny*, *Pappelbaum*; cette dernière possède une collection de 158 éditions de *Horace*. — Le Musée de l'Université, augmente par les cabinets de *Hoffmannsegg*, *Hellwig* et *Herbst*, par ceux de *Lieberkuhn*, de *Karsten*, de *Ferber*, de *Rudolphi*, de *Riemer*, par le cabinet de poissons de *Bloch*, par le cabinet des minéraux du département des mines, par le célèbre cabinet d'anatomie de *Walter*. V. *Museum Anatomicum*. 1805. 4. Ces collections sont réunies au palais de l'Université. — Les cabinets royaux de médailles, d'histoire naturelle et de raretés au château (là, se trouve placé le plan en rélief de la Suisse, exécuté par *Muller*, des vases étrusques, V. château royal); le cabinet d'histoire naturelle et d'instrumens de physique de l'académie des sciences; les cabinets d'antiquités, de médailles, d'instrumens,

d'histoire naturelle de l'école-réale; du collège de Joachimsthal; de la société d'histoire naturelle; de la loge aux trois globes où l'on garde le cabinet d'antiques de M. *Eltester*. Les collections de l'observatoire, des gymnases *Joachimsthal*, *Frédéric-Guillaume* et *Berlin-Cölln*, sont à distinguer. Parmi le grand nombre de cabinets et de collections en tout genre, nous nommons, le cabinet d'armures anciennes du Prince royal; le cabinet d'antiques du baron *Menu;* le médailler de Madame *Adler*; la collection de cartes géographiques de M. *Sotzmann* etc. — La galerie royale de tableaux. [au château, longue de 196 p. large de 24. On y compte 260 tableaux: la galerie *Giustiniani*, ci-devant à Rome vient d'augmenter ces richesses.] — Les cabinets de peinture de plusieurs particuliers, p. e., les cabinets, de tableaux, de dessins, d'estampes de *Keith*, de *Lesser*, de *Reichert*, de *Weifs*, de *Wadzeck*, [plus de 40,000 estampes et gravures.] —

Etablissemens litéraires, utiles et charitables. L'université, décrétée en 1810. et établie dans le ci-devant palais du Prince Henri. Les parens qui veulent y envoyer leurs fils, ou les étudians qui desirent de s'y rendre, trouvent tous les renseignemens possibles dans une petite brochure: *Nachricht für angehende Studirende in Berlin, vom Commissions-Rath Gädicke in Berlin*, 1811. 8. Prix 4 gros.) — L'académie royale des sciences: [fondée par *Leibnitz*, et que les travaux d'*Euler* ont immortalisée; elle a été aussi la fondatrice du *collége médico-chirurgique*, dont l'influence bienfésante sur l'état des hôpitaux et sur l'étude de l'anatomie est connue. Les seances se tiennent les jeudis] l'academie royale des arts d'architecture, l'école des arts et métiers. — L'académie militaire; l'académie d'artillerie; l'école royale d'équitation; l'académie royale de médecine et de chirurgie; (l'institut clinique et la maison d'accouchement) la pépinière royale des chirurgiens; la

société de médecine et de chirurgie; l'école vétérinaire; (le bâtiment, chef-d'oeuvre dans son genre, surtout la salle d'Auditoire avec des tableaux de *Rode:* la bibliothèque, les collections, [p. e. des fers à chevaux des squelettes d'animaux etc., la maison botanique, la maison de macération; deux bains l'un froid, l'autre chaud etc.]: les collèges de Joachimsthal, du *grauen Kloster*, de Friedrichswerder; le collège de la colonie française; l'école du dôme; l'école dite réale; l'école de charité; le Séminaire des chantres et maîtres d'école. L'école royale des sourds et muets; la société d'hist. naturelle; la sociéte philomatique; la société des amis de l'humanite; la société pharmaceutique; la société principale de la distribution des bibles, établie en 1814; la société des artistes, chez M. *Schadow*, la sociéte pour cultiver la langue allemande, chez M. *Zeune.* Le Musée et la société de lecture, chez M. *Frölich.* L'institut des aveugles, du Dr. *Zeune.* L'academie de chant de feu Mr. *Fäsch*, à présent de Mr. *Zelter*, institut justement accrédité. — Les cours particuliers, donnés par des savans de réputation, tels que *Bode, Hermbstädt, Hufeland, Mursinna, Kiesewetter* etc. Des Pénsionnats et des instituts d'éducation de deux sexes, en grand nombre. — Lhôpital Frédéricien; la maison de charité; la maison des fous; et plus de 40 hospices de charité et santé, les établissemens tant publics que particuliers, pour offrir des secours aux malades, aux pauvres, aux veuves, aux pauvres honteux, aux orphelins, quelque culte qu'ils professent, sont si nombreux, que nous renvoyons pour les détails, au Guide de Berlin, que nous avons indiqué; [p. e. les écoles gratuites les dimanches; les deux institus qui portent le nom de feue la Reine *Louise*, d'immortelle mémoire; les deux sociétés, allemande et françoise, pour fournir aux indigens et gratis le bois de chauffage; les soupes à la Rumford; le *Bürgerrettungs-Institut*, établissement destiné à secourir les artisans; l'institut de vaccination gratuite; etc. etc.] — L'institut

du *Turn*, *Tournoi*, ou des jeux gymnastiques de M. *Jahn:* [d'où sont sortis des nombreux établissemens pareils, établis à-present en Allemagne, et qui aguerriront notre jeunesse.] N'oublions pas, en parlant des sciences, l'art de gravure en bois de feu Mr. *Unger* et de M. *Gubitz;* les types-mobiles des frères *Wagener;* la Polyantographie de M. *Reutner.* Nous ne parlerons non plus du grand nombre de cabinets litéraires, où se louent des livres de toutes couleurs.

Spectacles. Divertissemens. Grand opéra italien: (Théâtre digne d'une grande et belle ville, et indubitablement le plus beau temple des Muses dramatiques qui existe en Allemagne. On y entre gratis. Les étrangers ont leurs places dans les secondes et troisièmes loges.) — Théâtre royal: prix des places: Parterre, 12 gros; *gesperrter Sitz* 16 gr.; loge des étrangers; 1 écu; premières loges, 16 gros; secondes, 12 gros; troisièmes, 10 gros, amphithéâtre, 6 gros; galerie, 4 gros. — Les théâtres de société, p. e. l'*Uranie;* — des académies de musique et des concerts etc.; — la redoute à la salle d'opéra, et les plaisirs du carnaval — le *casino*, placé dans un des beaux palais de la ville — les clubs, dits *ressources;* (les plus célèbres sont la ressource dans la maison de Palmier; celle de la rue de la poste, la souche de toutes les autres par son ancienneté, les *Erholung*, *Unterhaltung*, *Eintracht*, *Börsen-Halle*, *Harmonie*, *freundschaftlicher Verein*, *Liedertafel*, des échecs, des amis etc.; la célèbre société de *Lundi*, si elle existe encore, dont on a imprimé l'almanach etc. — Les loges des Francs-Maçons offrent aux initiés d'autres lieux de rassemblemens, souvent egayés par de brillans concerts ou des repas splendides, 1. la grande loge aux 3 *globes* et 4 loges de St. Jean; 2. la grande loge *York de l'amitié* et sa belle salle, qui a eu *Schluter* pour architecte, et 4 loges de St. Jean; la grande loge nationale d'Allemagne, et 7 loges de St. Jean. — En hiver, ce qui manque à d'autres gran-

des villes, les *serres* artistement arrangées des trois *Bouchers* et consorts, très-fréquentées par toutes les classes. [outre les trois *Bouchers*, on prône les jardins de fleurs, de fruits exquis, de légumes, de *Christoph*, *Krause*, *Mathieu*, *Ohm* etc.] (Les tabagies; les cafés, les boutiques où l'on vend du punch et des pâtisseries; les tavernes; les boutiques de restaurateurs et les caves à l'italienne; surtout chez le restaurateur *Dallach*, et le pâtissier, ou *Schweizer Josti*: des bagnos très-brillans, mais dont les héroïnes ne font guères d'honneur à la divinité, dont elles sont les prêtresses etc.) Il y a, outre les affiches, ou *Intelligenz-Blatt*, deux gazettes politiques, celle de *Haude et Spener*, et celle de *Voſs*. Ceux qui aiment à se baigner, préféréront les bains de M. *Welper* sur la *Sprée*. On trouve encore 4 autres établissemens de bains.

Auberges. Elles sont divisées en trois classes et au nombre de 49. Les treize de la première classe toutes à recommander sont: l'hôtel de Russie, ou soleil d'or, sous les tilleuls, excellente auberge; l'hôtel de Rome, de même; l'aigle d'or, très-bonne; l'aigle rouge; hôtel de Pétersbourg; ville de Paris; (à ces auberges on trouve de bonnes tables d'hôte.) Les auberges suivantes appartiennent aussi à cette classe: parlement d'Angleterre, non loin de l'Arsenal; hôtel de Bavière; roi de Portugal; aigle noir; maison teutonique; hôtel de Brandebourg; hôtel Anglais. — Un tarif de la police, affiché dans chaque auberge, règle les prix. On trouve dans les papiers publics les annonces de chambres garnies à louer; le prix d'une chambre garnie, dans une belle situation, n'est que de 6 à 10 écus par mois, y compris le service.

Promenades. Environs. Les allées du Lustgarten. La promenade sous les tilleuls. [Cette belle rue, ornée de six rangées de tilleuls a 4000 p. de longueur, sur une largeur de 160 p. l'allée au milieu en a 50 p.] — la place de Guillaume; la place de Doehnhof; le parc,

ou *Thiergarten*: (V. Description et plan du parc de Berlin, par Mr. *Hauchecorne*, 1793.) La place, dite, *le cercle*, et les *Zelte*, sont le rendez-vous des promeneurs: et les gens du bon-ton fréquentent surtout le restaurateur dit *Hofjäger*, et les rafraîchissemens chez *Kempfer*. — *Bellevue*: (le buste du prince Henri de Prusse; chef-d'oeuvre de *Houdon*; les monuments de la baronne de *Bielefeld*, de *Bredow*, de *Baylies* etc. le pavillon etc. le faisandier fournit des rafraîchissemens) le jardin Ransleben — le jardin de l'école réale — les jardins des cafétiers et limonadiers: (les jardins de *Richard*, de *Tarone*, de *Michaelis*, du chasseur de la cour, la vigne de *Mollart*, le jardin surnommé le monde nouveau etc. sont très-fréquentés.) — *Charlottenbourg*: le parc qui l'accompagne offre de très-agréables parties et a été embelli par des bâtiments jolis. Il faut aussi voir la *villa* de M. *d'Eckartstein*, et les beaux jardins y appartenans. On peut s'y rendre par eau ou en voiture, qui ont leur place devant la porte de Brandebourg. *Charlottenbourg* et le *Thiergarten* sont les deux promenades par excellence. A *Charlottenbourg* au Parc royal le mausolée et le sarcophage, qui renferme les restes de la Reine *Louise*, dont la mort a été honorée par un deuil général et volontaire, et par des regrêts mérités et sentis. — *Rekahn* à $^1/_2$ lieue de Berlin célèbre par l'institut pédagogique de feu M. *de Rochow*. — *Neu-Schoenberg* — *Stralau* (la pêche au mois d'août qui y attire beaucoup de monde. Au coucher du soleil, quand il dore Berlin de ses derniers rayons, on joûit à la presqu'isle de Stralau, d'un tableau unique.) — *Pickelswerder* (la vue du sommet de la colline sur le Havel, sur la fameuse forteresse de *Spandau*, et sur les villages environnans. De plus on y trouve une salle à danser et une salle à rafraîchissemens.) — *Lichtenberg* (sur la chaussée de Francfort; rendez-vous favori du peu lé. On y doit remarquer la belle maison de campagne des héritiers de Mr. *Filhes*, et l'économie rurale

de Mr. *Scharnweber.* — *Tempelhof:* cet endroit offre à certains jours une affluence des promeneurs, et de joyeuses bandes de tous les états — *Grofs-Beeren* est célèbre par la bataille de 1813, qui sauva Berlin. — *Pankow* (village dans une situation agréable, et rempli de jolies maisons.) — *Buch;* (la belle maison et les jardins de Mr. de Voss.) — *Schoenhausen* — les eaux minérales de *Freidrichsbrunnen* — le charmant village de *Buchholz* — les plantations de Mr. de Burgsdorf à *Tegel.* — Les personnes qui aiment d'aller en bateau, trouveront des gondoles à louer, pour se rendre par eau à *Treptow*, *Charlottenbourg* etc.

Plans. Livres qui peuvent servir de guide. Grundrifs von Berlin, gezeichnet von *Sachs*, gestochen von *Jättnig. Berlin.* 1816. Fol. roy. 1 risdaler 4 gros. — Il a paru un grand nombre d'ouvrages excellents sur Berlin, à commencer par l'ouvrage classique et qui a servi de modèle aux descriptions topographiques d'autres villes, par l'ouvrage de feu Mr. *Nicolai: Beschreibung der königlichen Residenzstädte Berlin und Potsdam.* 3 vol., 3ème édition. Avec un appendice ou supplément concernant les architectes, sculpteurs et autres artistes de Berlin. Nous ne faisons qu'indiquer de même les autres guides qui datent d'un tems reculé, p. e. ceux de MM. *Reinhard*, *Rumpf*, *Mila*, *Gädike*, et nous nous arrêtons au suivant, comme le plus moderne: et qui ne laisse rien à désirer. *Wegweiser für Fremde und Einheimische durch Berlin und Potsdam und die umliegende Gegend. Nebst einem Grundrifs der Stadt Berlin. Berlin.* 1816. 8. [Le Rédacteur, M. le Prof. *Schmidt* y donne un extrait de l'ouvrage de M. *Nicolai*, avec les changemens qui ont eu lieu après la publication de son livre. *Quatrième édition.*]

Mélanges. Berlin est élevé de 150 p. au-dessus de la mer, et a suivant M. de *Nicander* 20,165 pas, ou 2 milles et 165 pas de circonférence. On compte à Berlin,

15 portes, 22 places, 34 ponts, 224 grandes et petites rues et 27 églises. Cette ville comprend 5 villes et 4 faubourgs et est divisé en 22 districts de police. La somme pour laquelle toutes les édifices de la ville etoit assurées contre l'incendie, monta en 1814 à 46,202275 risdalers. Les châteaux royaux, les églises et quelques édifices publics n'y étaient pas compris. Il y a une garde nationale, dite *Burger-Bataillons;* elle est forte de 2 escadrons, d'une compagnie de carabiniers, de huit bataillons uniformés et de 5 non-uniformés. Il y a un certain nombre de domestiques de place, qui ont prêté serment à la police. On s'adresse à un Commissaire de Police qui a l'inspection du bureau des domestiques de place. On les paye à raison de 12 gros par jour, et à raison de 16, quand on les garde à son service jusqu'à 8 heures du soir passées. Il y a une poste à pied ou petite poste, établie pour la commodité des habitans. La *carte de séjour*, doit être prise au bureau de police par les étrangers, et renvoyée au départ.

C'est la coutume, lorsqu'on arrive aux frontières de Prusse, que les malles des étrangers qui arrivent en poste ou avec leurs propres chevaux, doivent être scellées où plombées par les commis de la douane (les postes ordinaires en sont exemptes; la visite des effets des passagers de la poste ordinaire, se fait à Berlin, à la *Passagier-Stube*, ou quand ils sont considérables à la douane.) Ceux qui ne veulent point faire plomber leurs malles aux frontières, doivent les laisser visiter, sur quoi on leur délivre un certificat. Ceux qui n'ont que très-peu de chose qui payent les droits d'entrée et dont les malles ne sont point plombees, peuvent se laisser visiter aux portes de Berlin, et aller ensuite à leurs logemens, mais si l'on a des marchandises sujettes à ces droits et que les malles soient plombées, on doit aller à la douane, où se fait la visite. Voici principalement ce qu'un étranger doit se garder de prendre

avec lui. Toutes cartes à jeu étrangères non timbrées des armes royales, quand même elles auraient déja servi; toutes les marchandises étrangères qui se fabriquent de même dans les pays de la monarchie et qui sont défendues pour le bien de ses manufactures; de même que les almanachs étrangers qui ne sont pas marqués du timbre de la ferme générale de l'académie des sciences. Il est non obstant cela facile à un étranger d'éviter toutes mauvaises affaires, en donnant un état fidèle de toutes les marchandises (hormis ses habits, son linge et ses hardes) qu'il porte avec lui. On ne lui demande alors que ce qu'il est obligé de payer selon le tarif pour les marchandises qu'il a, et qui y sont sujettes. Quand aux marchandises de contrebande, on les retient sous le sceau jusqu'à son départ, et il n'est jamais obligé à aucun dédommagement ou amende. Si un étranger fait emplette de quelques marchandises dans une ville des pays du roi, pour les prendre avec lui dans les villes autres du royaume; il est nécessaire 1) qu'il les fasse sceller ou plomber au bureau de la douane de la dite ville; 2) qu'il se fasse donner un certificat imprimé, affirmant, que les dites marchandises ont été fabriquées dans les pays du Roi, ou qu'elles ont déjà payé l'impôt; pour lors on ne l'obligera pas à en payer les droits; et il n'aura aucun demêlé à appréhender. Il n'est pas permis de visiter sur les grands-chemins. Il est expressément enjoint à chaque aubergiste de déclarer honnêtement à chaque étranger à son arrivée, qu'il ne lui est pas permis de déguiser son nom sous peine de 50 risdalers d'amende et plus. Ceux qui partent en poste, ou en d'autres voitures sont obligés de se faire donner un passeport du gouvernement, sans lequel on ne peut pas sortir de la vile. Il faut même garder ce passeport jusqu'aux frontières, parceque, de rigueur, les maîtres de poste peuvent réfuser les chevaux, si l'on n'en est pas muni. Pour chaque lettres scellée qu'un voyageur emporte avec lui, il paye 5 écus d'amende.

Distances. De Berlin à Breslau, $44^3/_4$ milles allemands; à Erfort, 39. à Dresde $22^1/_4$; à Gustrow $25^3/_4$; à Halberstadt $26^3/_4$; à Halle $24^1/_2$; à Hambourg $37^1/_2$; à Koenigsberg $87^1/_2$; à Leipsick $21^1/_2$; à Postdam 4; à Stettin $20^1/_4$; à Francfort sur l'Oder $11^3/_4$; à Varsovie $78^1/_2$.

BREME. Ville anséatique, libre. *Long.* Tour Ansgar. 26° 26′ 42″. (Isle de Fer.) *Lat.* 53° 4′ 50″. *Population.* 40,000 h. ☐. à la branche d'Olivier.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale Luthérienne: (on y remarque le caveau, dit *Bleykeller*, où les corps morts se conservent, sans tomber en pourriture.) — L'hôtel de ville (il se distingue par sa magnificence antique; les caves renferment de fort vieux vins du Rhin, surtout la cave, dite la *Rose*, — l'arsenal ou le *Schutting* — la bourse des marchands, bel édifice — la maison des notables — la maison de force — deux maisons d'orphelins — la statue de Roland sur la grande place — la machine hydraulique — l'observatoire de feu le docteur *Olbers.* — La *Weser* coupe la ville en 2 parties, réunies par des ponts de bois.

Etablissemens littéraires et utiles. Le gymnase académique — l'institut physique — le Musée — l'école de navigation — le théâtre d'anatomie — plusieurs sociétés de lecture — les trois chambres d'assurance.

Collections. Cabinets. Les collections du Musée ou de l'institut physique; les bibliothèques de la cathédrale, du gymnase, du ministère ecclésiastique, du chapître de St. Wilibalde, de Mr. Oelrichs. Chez Mr. le syndic de Poste une collection de beaux tableaux.

Auberges. A la maison bleue, très-bonne. A la ville de Londres, où l'on jouit de la vue sur la Weser, bonne auberge; au *teutschen Haus;* à l'hôtel de Philadelphie.

Fabriques. Commerce. De drap, d'indiennes, de raz, de toile, de laine, de tabac, de bas, de bon-

nets, de toile à voiles, de verd-de-Brème, d'amidon, de chocolat, de cartes-à-jouer, de bouchons de liège, de glaces, de bière forte: des rafineries de sucre: des fendeurs de fanons de baleine. La pêche des saumons est fameuse, on en fait fumer la plus grande partie; la ville prend part à la pêche des baleines; son commerce avec la France, surtout en vins rouges et forts, est considérable; c'est, après Hambourg, le port d'Allemagne, où il se fait le plus grand commerce avec l'étranger et l'Amérique septentrionale. *Brème* exporte surtout une grande quantité de toiles grises, qui dans les blanchisseries de la ville reçoivent un peu d'apprêt. On estime cet article à 4 — 5 millions d'écus de banque par an. Les vaisseaux arrivant à *Brème* par mer, sont ordinairement au nombre de plus de mille. Les plus gros sont obligés de rester à *Bracke*, à 8 lieues de la ville; les petits montent jusqu'à *Vegesack*, qui n'en est distant que de 5 lieues. L'entrée dans la *Weser* est très-difficile à cause des *Watten*, ou bancs de sable mobiles. — Pour le passage de *Brème* à *Baltimore* en Amérique, en se mettant en pension à la table du capitaine, on paie communément 170 à 180 piastres fortes, (*Spanische Thaler*) par tête.

Spectacles. Amusemens. Théâtre allemand; théâtre de société: (*Abt*, fameux directeur d'une troupe allemande, est mort et enterré dans une église de cette ville; par un hazard des plus singuliers, son cercueil fut posé sur le cercueil d'un prince de *Conti*, mort à Brème pendant la guerre de sept ans.) Des clubs, surtout le club des négocians, ou l'*Union*: les parties de plaisir à *Oberneuland* et *Lilienthal*. Les *bains de Lilienthal* sont assez bien arrangés. (V. *Rückblicke auf Lilienthals Bäder bei Bremen*, von Dr. *Heinecke* und Dr. *Forguerolles*. Bremen. 1802. 8.)

Distances. De Brème à Hambourg 13 milles; à Brunswick 18; à Leer 13; à Minden 10.

BRESLAU. *Long.* à l'obs. 34°. 42'. 24''. (Isle de Fer.) *Lat.* 51°. 6'. 30''. *Population* 60,000. □. La loge provinciale de la Silésie, avec 3. de St. Jean: aux trois squelettes: à la colonne: à la cloche —— Et les □. Fréderic au sceptre d'or; et Horus.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église d'Augustins: (le maître-autel est un chef-d'oeuvre) — le chapîtres des Prémontrés de St. Vincent — le couvent des religieuses de Ste. Claire — le chapître de St. Mathieu — l'église de la Ste. Croix — le palais de l'évêque — l'église luthérienne de Ste. Elisabethe: (elle a été endommagée par le bombardement de 1807; la cloche était une des plus grandes qui existent) — l'église de Ste. Marie-Madelaine — l'église des réformés — l'hôtel de ville; [belle vue du haut de la tour: on apperçoit le *Zobtenberg* et la *Schneekoppe.*] — l'*Aula Leopoldina*, ou le salon de l'Université — les casernes — la douane — la bourse — la salle des spectacles — l'hôtel de Hazfeld qui ornerait même une grande capitale — le collège des ci-devant Jésuites — l'île dite *Dom-Insel* — la machine hydraulique. — Le monument élevé par la famille *Tauenzien* au général de ce nom, pourvu qu'il existe encore, après le siége et la démolition des fortifications.

Etablissemens littéraires et utiles. L'Université fondée en 1811. — Les deux collèges ou gymnases — la *Realschule* — le théâtre d'anatomie — le jardin botanique — la société patriotique et économique — l'école des arts — les sociétés de lecture; — les bains du Docteur *Zirtzow.*

Divertissemens. Spectacle allemand; les trois ressources, c. à. d. la grande ressource, celle des négocians, et la ressource particulière: [tous les étrangers y sont admis, par l'introduction d'un membre,] les concerts d'hiver, savoir, le concert allemand, lundi: le cercle, trois fois par semaine: celui de l'humanité, mardi: le concert de *Richter*, jeudi: le concert de Maison, vendredi; ces concerts finissent par des bals; on a

aussi plusieurs salons de danse. Les promenades aux jardins de *Liebig*, et de *Weifsgarten*: les dimanches au jardin anglais de *Schettnig*, à *Marienau*, surtout à la villa de *Selbstleu*, à *Oswitz*, et à la redoute des Suédois; à *Trebnitz* et à ses bosquets; à *Schleibnitz*; etc.

Collections. Cabinets. Les collections de l'Université, la bibliothèque centrale; le Musée d'antiquités et de tableaux: [v. *Büsching Bruchstücke einer Geschäfts-Reise. Breslau*, 1812] la bibliothèque et les cabinets de médailles et d'estampes de Ste. Elisabethe; la bibliothèque et la galerie de tableaux de Marie-Madelaine, et de St. Bernardin; la galerie de tableaux de M. *Bach*, surtout un Raphaël.

Auberges. Au lion d'or, dans une belle situation: à l'aigle d'or.

Fabriques. Commerce: de serge, d'aiguilles, de crayons, de draps fins, d'indiennes, d'eau forte, de cuir. Des rafineries de sucre; des blancheries de cire; des teintureries de fil de Turquie; des liqueurs fines chez les héritiers de Hensel etc. *Breslau* est le centre du commerce de toute la Silésie, surtout en toiles, en garance, en fils de lin, en laines, en draps. Les marchands sont divisés en marchands en gros et en détail: ces derniers sont appelés *Reichs-Krämer*. Il y a à *Breslau* trois grandes places, 1) le grand marché; 2) le marché au sel, où est le bureau de la verrerie, et où les Polonais vendent leurs marchandises de cuirs, leur sel, miel, cire etc. c'est aussi là la bourse des cordiers: 3) le marché neuf, où les navigateurs polonais font leur négoce de bois. On tient deux foires à *Breslau*.

Distances. De Breslau à Berlin $44^3/_4$ milles; à Dresde 36; à Prague $40^1/_2$; à Leipsick $50^1/_2$; à Posen $23^1/_2$; à Cracovie $36^1/_2$; à Varsovie 52; à Vienne $57^1/_4$.

Livres à consulter. Vues. Breslau: ein Handbuch für Fremde und Einheimische, nebst dem Situationsplan der jetzigen Stadt: vom Kammer-Director *Nenke*.

Breslau. 1808. 8. — Vues des lieux de plaisance des environs de Breslau, gravées en couleur par *Endner.*

Environs. Sybillen - Ort, et le jardin du duc de Brunswick - Oels. — *Oels,* à 4 milles de Breslau renferme le beau château et le parc du prince, un théâtre, et grand nombre de curiosités des arts; (V. No. 47. de l'Itinéraire.) — Le parc du comte de Hoym, à *Dyrenfurt.* — *Furstenstein:* [quoiqu'éloigné de 9 milles, le voyageur qui s'y rendrait, serait amplement dédommagé de ses peines, par les beautés du parc anglais et les sites pittoresques qu'il y admirera.] — Sur le chemin de *Liegnitz,* entre *Lissa* et *Leuthen,* le champ de bataille de la guerre de 7 ans, qui porte ce nom, et le champ de bataille non moins célèbre de la *Katzbach.*

Avis. A la sortie de Breslau, le premier mille se paye double, comme poste royale.

BRUNSWICK. *Long.* 28°. 11'. 45''. *Lat.* 52°. 15'. 43''. *Population,* suivant le dénombrement de 1810, 27.087. ☐. Charles à la colonne couronnée.

Edifices remarquables. Curiosites. Le château, dit *grauer Hof* — l'hôtel de la ville neuve — le *Most - Haus:* (sur la place, la statue d'un lion, monument de haute antiquité, érigé en 1172.) — les bâtimens du Carolinum — la salle d'opéra — l'hôpital — la cathédrale: (les tombeaux du duc Henri - le - lion, et de plusieurs empereurs et princes de la maison des Guelfes. Ces catacombes antiques portent la belle inscription: *Hic finis invidiae, persecutionis et querelae.* Le cercueil avec les restes du dernier Duc, mort si glorieusement à la bataille de *Quatre - Bras* 1815, est placé à l'entrée du caveau, ombragé de ses drapeaux: on trouve chez le sacristain une description imprimée de ces sépulcres.) — la maison des orphelins — l'attelier et la manufacture de Hochgraët — les bâtimens et les maisons du corps des merciers, des frères Gravenhorst, de Veltheim, de Vieweg etc. —

la fontaine sur la place de Hagenmarkt — l'église de St. Nicolas : (deux beaux tableaux decorent le maître-autel) — l'église de Ste. Cathérine: (on y remarque le monument de Mr. de Schulenburg) — l'église de St. André: (sa tour est haute de 318 pieds) — l'hôtel de l'ancienne ville: (dans le goût gothique.) — (La célèbre Reine *Christine de Suède* habita la maison No. 748, dans la Scharnstrafse. On y a mis une couronne dorée en mémoire du séjour de cette Reine. *Chrétien Mumme*, l'inventeur de la bière qui porte son nom en 1498, possédait la maison No. 846, près de la vieille porte de St. Pierre. Il avait pris pour enseigne l'échine d'un poisson, en signe que cette bière se transporte au delà des mers. Cette enseigne subsiste encore.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'école militaire, ou le collège Carolin — les bains du chirurgien *Meyer*, dans l'Ocker devant la porte de St. Pierre.

Collections. Cabinets. Le Musée: (riche cabinet de curiosités, d'hist. nat., d'antiques, dont le vase célèbre de Mantoue fait partie, et dont les richesses sont retournées de Paris. Ce Musée renferme nombre de raretés, et entre autres, une collection précieuse de gravures et de dessins, en 1500 volumes. On y a deposé l'habit et l'épée du dernier Duc, mort en 1815 sur le champ d'honneur; une tresse de feue la Duchesse est enclavée dans le pommeau de cette épée.) — la bibliothèque du *Carolinum;* la collection des pierres fines de Mr. *Bruckmann:* le magasin de cartes géographiques et d'estampes de Mr. *Bremer:* le magasin de porcelaines et d'ouvrages en marbre de *Blankenbourg:* le cabinet des tableaux de Mr. de *Sierstorpf*, très-estimé. [Surtout un Poussin, un Both, un Ruysdal du plus grand mérite.]

Fabriques: de drap, d'étoffes, de vernis, de papier maché, de fayence, de café de chicorée: on sent les exhalaisons de ces fabriques de café de très-loin. Une dame, née comtesse de *Ranzau*, mit la première ce

café à la mode, il y a 60 ans. Il y en a deux sortes, celle dite *café allemand*, qui est la plus estimée, et l'autre, appellée *café chicoré.*) La fabrique des frères Gravenhorst de couleurs, de sel de Glauber etc. La fabrique d'indiennes a été la première en Allemagne. Les menuisiers et les tourneurs font des ouvrages fort estimés. On continue de faire un grand débit des saucissons, vantés par les gourmands, et de la *Mumme*, sorte de bière exportée jusqu'aux Indes. [C'est à *Brunswick* que fûrent inventés en 1534 par un certain *Jurgen*, sculpteur en bois, les premiers *rouets à filer*, généralement répandus à présent, et si utiles.]

Foires. Deux foires par an: celle de St. Laurent, est la plus considérable et occupe le troisième rang parmi celles d'Allemagne. (Consultez: *Braunschweigischer Kaufmanns-Kalender, herausgegeben von Ribbentrop. Braunschweig.* 12) La *galerie* est durant la foire, ce que *Auerbachs Hof*, ou le *Roemer*, sont à Leipsik et Francfort.

Promenades. Au jardin du duc Charles au *Siechenholz:* à *Munzenberg*, à une lieue de la ville. Des petites maisons, et des jolis jardins, chez des particuliers.

Spectacles. Divertissemens. Spectacle allemand (pendant les foires) — les bals masqués à la salle d'opéra — le Club de la noblesse, mercredi au grand salon de la redoute: nombre d'autres sociétes particulières. Un café très-fréquenté etc.

Auberges. A l'hôtel d'Angleterre: (c'est là que s'assemble le Club). — à l'ange bleu; toutes les deux très-bonnes; à l'hôtel de Prusse, chez Natalis.

Distances. De Brunswick à Brême 18 milles; à Halberstadt 7; à Magdebourg $10^1/_2$; à Hanovre 8; à Minden $17^1/_4$; à Helmstaedt 5; à Hambourg 19; à Leipsic $22^3/_4$.

Avis. V. *Braunschweigs öffentliche Gebäude, Denkmäler* etc. [c'est une collection de vues et de gravures, dont le premier cahier a paru à Brunswick en 1816.]

Environs. Wolfenbuttel: (Population 6662. Den. de 1810. bonne auberge, au prince et au lion blanc: on la bibliothèque celèbre le monument de *Lessing* y est placé: destinée à être partagée sous *Jerôme*, elle a été rétablie en 1815; on y retrouve de nouveau l'encrier de *Luther*, ses deux bagues, et son portrait par *Kranach.*) — Le château de *Salzdahlum*, sa collection de tableaux et de curiosités, a été rendue en grande partie. — *Vechelde;* institut d'éducation de Mr. *Hundeiker*, qui joûit d'une grande réputation: c'est sur la route de Hildesheim. V. *Die Erziehungs-Anstalt in Vechelde, oder Nachricht* etc. *von F. G. Becker. Gotha*, 1806. 8. — *Richmond* et son jardin. V. *Neu-Richmond, ein beschreibendes Gedicht von H. Schmidt. Braunschweig*, 1805. — Non loin de Richmond, le jardin de *Hänse*, et le Parc vaste et bien distribué de M. *Campe*, avec un point de vue superbe.

CARLSROUHE. Lat. suivant M. *Tulla*, à la tour du chateau, 49°. 0'. 50''. *Long.* 26°'. 0'. 30''. *Population* 15,128. denombrement de 1815. ☐. Charles de la Concorde: Charles de la Fidélité.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence et ses jardins: (on jouit du haut de la tour d'une vue magnifique; les allees qui percent la forêt, et qui s'étendent en forme d'éventail, forment un coup d'oeil unique: on en compte 32: le château est leur point de réunion. Un coup d oeil, de même unique, et dont il faut jouir, c'est l'aspect de cette ville en forme circulaire, éclairée par les reverbères. L'orangerie passe pour la plus nombreuse et la plus belle de l'Allemagne.) — La tour d'eau [l'une des curiosités architectoniques de la ville]. — Les belles portes de *Durlach* et d'*Ettlingen*, surtout la dernière — les belles places du château, et du marché — l'église évangelique et l'église catholique, deux chefs d'oeuvres du célèbre architecte, *Weinbrenner.* — La synagogue des Juifs. — Le palais de la comtesse de

de Hochberg et son jardin charmant, avec un des plus jolis pavillons, qui existent en Allemagne, ouvrage de *Weinbrenner* — la superbe salle de spectacles. — La plûpart des bâtimens publics ou particuliers que nous venons de noter, sont dûs au génie créateur de *Weinbrenner.* — Carlsrouhe s'embellit d'un jour à l'autre: chaque an voit ressortir des nouveaux bâtimens, qui décorent cette ville. On y compta en 1813 13 palais particuliers, 86 bâtimens publics, et 899 maisons des particuliers.

Etablissemens littéraires et d'amusemens. Le Lycée: les écoles vétérinaires, de chimie, des forêts, de musique: l'institut des sourds et muets: l'institut d'éducation de jeunes demoiselles, et celui de *Ruf:* le bureau d'architecture de *Weinbrenner:* — Le Musée, dans un local superbe, réunion charmante: un cabinet de lecture y est établi, de même qu'un restaurateur. On y donne alternativement en hiver des bals, et des académies de musique. — Les Vauxhalls à la salle de spectacles. Les bals de société en hiver, mercrédis et samédis dans le beau sallon de *Wieland.* Les plaisirs de deux foires aux mois de Juin et d'Octobre. Les *Kirmes.* Le théâtre de la Cour, auquel est réunie une école dramatique.

Fabriques. Manufactures. Ouvrages d'acier: ouvrages d'ébénisterie; fabrique d'émoulure et de polissure de M. *Walter.* (fort remarquable.) des Fabriques de cartes à jouer, de montres, de bijoûterie, de carosses et voitures, de tabac, d'instrumens de physique etc.

Jardins. Promenades. Environs. Outre les jardins déja mentionnés, ou qui embellissent les environs du château du Grand-Duc: *Amaliens-Ruhe*, le blus beau jardin de *Carlsrouhe,* appartenant à la Margrâve Amélie, [la tour gothique et ses monumens a été dessinée et gravée plusieurs fois.] *Ludwigslust:* [belle collection de

gravure, de peinture, de copies statuaires.] Les Promenades à l'*Augarten*, au jardin du château, dans les allées du *Hartwald*. La maison de bain à *Beiertheim*, à $^1/_2$ lieue de la ville; avec un beau salon de *Weinbrenner*; les dimanches et les mercredis on y trouve danse et musique. Le *Promenaden Haus*, surtout les samedis et dimanches. L'*Allee-Haus* sur le chemin de *Durlach* [à une demi-lieue de-là, une canardière.] Les parties de plaisir, dans le tems de la vendange, à *Durlach* etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque Grand-Ducale (surtout le manuscrit d'un poême épique ancien.) et les riches cabinets de physique, d'histoire naturelle, d'antiques, de médailles, de modèles, de tableaux, de gravures du Grand-Duc; le jardin botanique; [chez M. *Weinbrenner*, le Christ de *Raphaël*].

Auberges. A la poste: à la croix: à la cour de Darmstadt: à l'Empereur: à la cour de Bade: bonnes auberges.

Distances. De Carlsrouhe à Rastadt 3 milles allemands; à Strasbourg 12; à Francfort $18^1/_2$; à Bâle 25; à Durlach $^1/_2$. (il n'y a plus de poste à Durlach; on traverse la ville.)

Livre à consulter. Statistisches Gemälde der Residenz-Stadt Carlsruhe und ihrer Umgebungen: entworfen von D. Hartleben. Karlsruhe 1815. 8. Avec plan et gravures.

CASSEL. *Long.* à l'obs. 27° 7′ 33″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 19′ 20″. *Population* d'après le dénombrement, de 1810, 20,260 a. □. La loge provinciale de Hesse, et deux de St. Jean, Guillaume de la Concorde, et celle de la Concorde et de l'amitié parfaite.

Edifices remarquables. Curiosités. Les deux palais, de l'Electeur et du Prince électoral — le bain de marbre. — le Musée: — la belle place Frédéricienne, où

était placée la statue du landgrave, par Nahl, disparue pendant l'usurpation, mais qui doit être replacée et restaurée — l'arsenal — l'observatoire — la maison de travail et des pauvres: (ci-devant celui des modèles) — l'église catholique — l'église cathédrale — la fonderie — les bâtimens de l'orangerie — la place royale. (Feu Mr. *Kuttner* assigne aux villes de l'Allemagne les plus remarquables, par le nombre et l'importance des choses qu'il y a à voir, le rang suivant: Vienne, Dresde, Berlin, *Cassel.*)

Divertissemens. Spectacles. Théâtre de la Cour: la société dite la *ressource*, avec un Musée de lecture: *Abend-Verein:* des bals, Euterpe, académie de musique, les fêtes des foires (on en imprime le programme).

Collections. Cabinets. Le Musée Frédéricien, renfermant des antiques, un médailler et d'autres curiosités remarquables. La galerie de tableaux; consultez: *Verzeichnifs der hochfürstlich Hessischen Gemälde-Sammlung in Cassel.* 1783. 8. Les tableaux enlevés par les Français, ont été rendus en 1815. excepté la célèbre vache de *Potter*, et d'autres, qui étaient à Malmaison. La collection de modèles a été mise à l'encan du tems de l'usurpation. — Plusieurs particuliers conservent des cabinets intéressans.

Fabriques. Manufactures: De porcelaine; de draps et autres étoffes de laine; de chapeaux fins; de galons d'or et d'argent; de bas de laine et de soie; de tabac; de bougies; de chocolat; de boutons; de cartes à jouer etc. Les fortepianos de M. *Föller*: les instrumens de mathématiques de M. *Breithaupt:* la fabrique de tapisseries de papier, de M. *Arnold:* celle de pôterie d'Angleterre, de M. *Steitz.* A *Agathhof*, la fabrique d'indiennes. Deux foires considérables, le 17. Mars et 18 d'Août, surtout celle du mois d'Août.

Etablissemens littéraires. L'académie des arts et de peintures. L'école militaire.

Promenades. Le magnifique parc l'*Augarten;* le jardin Bellevue; l'esplanade.

Auberges. A l'électeur, dans une belle exposition: au roi de Prusse; (table d'hôte) à l'hôtel de Hesse, (ci-devant Stralsund). Toutes ces auberges sont bonnes.

Environs. Wilhelmshöhe ou *Weissenstein.* C'est la première curiosité des environs de Cassel, et unique dans son genre. Le château; les cascades et l'Hercule colossal du *Winterkasten;* le jet d'eau d'une hauteur extraordinaire; et surtout la *Loewenbourg;* qui vous transporte, comme par enchantement, dans les beaux tems de la chevalerie; l'aqueduc; la chûte-d'eau; les beaux sîtes et les bosquets du jardin anglais; la vue immense dont vous jouïssez du haut des terrasses: tout cela vous frappera, et vous remplira de plaisir et d'admiration. Vous trouverez là une auberge, où vous pourrez séjourner, coucher, et jouïr à votre aise des beautés de *Wilhelmshöhe.* On vend à *Cassel* des estampes coloriées, qui en représentent plusieurs édifices et sîtes. Au tems du Roi de Westphalie; on en avoit publie à Cassel, une description hist. et topographique, en français. V. N. 10. b. obs. loc. 5. — Les eaux de *Hof-Geismar,* à 5 lieues de Cassel: séjour agréable, salutaire à nombre de malades. Deux traiteurs y tiennent table d'hôte. Les logemens, les bains etc. tout y est à prix fixe.

Distances. De Cassel à Gotha $14^1/_2$ milles allemands; (on peut faire commodément cette course avec des voituriers dans une journée et demie, mais petite, en couchant à la poste de *Hoheneichen,* où l'on trouve un très-bon gîte.) à Amsterdam par Munster $45^1/_4$; à Franc-

fort sur - le - Mein, 21; à Goettingue 5; à Pyrmont $11^1/_2$; à Brunswick $16^1/_2$; à Berlin $48^1/_2$; à Bruxelles 60; à Leipsick $27^1/_3$; à Schmalkalden $15^1/_3$; à Wesel 26.

Plan. Livres à consulter. Plan de la ville, tracé par M. le lieutenant *Martens.* — Cassel und die umliegende Gegend: eine Skizze für Reisende. Cassel 1804. 8. 4me édit. (l'auteur est Mr. *d'Apel.*)

COLOGNE. *Long.* à l'obs. 24°35'0''. *Lat.* 50°55'21''. *Population*, 50000 â. et 7223 maisons. — ☐. au secret des trois Rois.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église cathédrale ou le Dôme. [L'un des plus beaux monumens de l'ancienne architecture gothique, quoique pas achevé. Mais M. *Boisserée* a heureusement recouvert avec M. *Muller*, les anciens modèles et plans qui ont servi à la construction de ce temple étonnant; il publiera sous peu son ouvrage. Nous n'indiquerons que quelques-unes des principales curiosités: l'une des deux tours, qui a été poussée presque jusqu'à la moitié de sa hauteur déterminée de 500 p., la grande cloche de 250 quintaux s'y trouve; cette tour offre un excellent point de vue pour planer sur la superbe ville de Cologne, dans toute son étendue: les colonnes, dont quelques-unes s'élancent comme les arbres d'une antique forêt; les deux tombeaux au choeur, beaux monumens de l'art; les statues des 12 apôtres; les tapisseries de haute-lice d'après les dessins de *Rubens;* les vitreaux peints tout - à - fait dignes d'attention;] la chapelle des trois - rois: [ses trésors ont disparu, lors de la révolution Française, la caisse qui contenoit les reliques, a été ramenée avec les reliques en 1804 à Cologne, mais dans un état bien différent; on regrette surtout 226 gemmes Grecques et Romaines de la plus grande beauté, qui ornoient avec nombre des pierres précieuses ce reliquaire; ce qui l'orne à présent, provient en partie des dons des habi-

tans : un vieux tableau de 1410. représentant le patron de la ville : mais les richesses de la chambre d'or, les rares manuscrits de la bibliothèque, etc. ont eu le sort des chasses des 3 rois.] — les deux anciennes églises, celle des apôtres, superbe monument avec deux beaux tableaux, et celle de St. Pierre, élevée sur les ruines d'un temple Romain ; tableau de *Rubens*, qui y fut baptisé. — l'église de St. Séverin ; on a marqué, sur le parquet, l'endroit où l'empereur *Sylvain* fut assassiné — la tour d'une grosseur énorme à l'église de St. Göris, ou Georges ; — l'église des 11,000 vierges : (avec leurs ossemens, que l'on voit encore. D'anciens tableaux représentent le voyage par mer de Ste. Ursule, et par un hazard des plus singuliers, le vaisseau porte le *pavillon tricolore.*) — l'église des Minorites (*Duns Scotus* y est enterré). — L'église de l'Ascension ; (ci-devant des Jésuites ; l'intérieur est richement pourvu d'ornemens.) [Beaucoup de couvens, de chapelles, d'églises, ont été démolis, entre autres l'église des Dominicains avec le tombeau d'*Albertus-Magnus*, d'autres ont été métamorphosé en magasins, fabriques etc.] — l'hôtel de ville, son beau portail et le grand salon de la *Hansa* ; — la salle des Spectacles ; — la bourse ou le *Gurzenich*, avec son sallon immense et antique — la maison de *Scholgen*, [lieu de naissance de Rubens ; la reine Marie de Médicis y est morte] — l'hôpital de St. Cécile et nombre d'autres instituts de charité et de bienfaisance.

Etablissemens littéraires. Cabinets. Le collège, son jardin botanique, sa bibliothèque de 60000 vol. et ses collections, remplies de curiosités, p. e. l'armure gigantesque de Jean de Werth etc. (le cabinet d'estampes de la ci-devant université a disparu ; de même que plusieurs manuscrits précieux et antiquités rares.) — La collection de gravures, d'antiquités, de tableaux, de minéralogie etc. de M. *Wallraf* : les cabinets de tableaux

de M. M. *Lieversberg*, *Fochem*, *Bemberg*, [chez ce dernier des peintures sur verre]. Les cabinets minéralogiques et des fossiles, de M. M. *Schulgen* et *Klöcker*; le premier possède aussi un cabinet de coquillages. Le cabinet de figures en cire, de tableaux à l'huile, d'émaillures etc. de M. Hardi: [à la rue dite *Lyznenstrafse*, on trouve un cabinet d'hist. nat. qui fournit aux amateurs, des productions curieuses des pays du Rhin: chez un magasin en objets des arts.]

Fabriques. Manufactures. Des manufactures de coton et de soie; de bas, de bonnets, de gants, de gilets de laine, [la majeure partie se tricote.] de draps, de tabac, de chapeaux, de colle etc. et plus de 15 fabriques, de cette liquere spiritueuse, appelée *eau de Cologne*, dont l'emploi est à juste titre accrédité en Europe par une multitude d'usages et contrefactions, mais la véritable eau du Cologne, bien supérieure aux autres, ne se trouve que chez *Jean Marie Farina*, vis-à-vis de la place St. Juliers.

Auberges. Au St. Esprit; (auberge rennomée sur le Rhin) — à la cour impériale (dans la ville; fort bonne; le Casino s'y trouve et s'assemble les lundis) — à la Vigne: (très-belle vue sur le Rhin.) — à la ville de Prague. — à la couronne — à la tour blanche etc.

Distances. A Aix-la-chapelle 7 et 8 1/2 M.; à Amsterdam 31 1/4, ou 28; à Anvers 27 1/4; à Dusseldorf 4; à Liège 14 1/4; à Spaa 13 3/4; à Trêves 25 1/2; à Munster 16 1/2; à Paris 60 3/4.

Notices. Les plus fréquentés des jardins publics, sont le *Kuhberg*, où se donnent des bals, le *Steinsgarten*, le jardin de *Weber* etc. A 3 lieues de Cologne le ci-devant château de *Bensberg*, où l'on a des fenêtres et de la coupole, une vue charmante, qui embrasse 12—20 lieues d'étendue. — A quatre lieues de Cologne, dans les environs de *Bruhl*, (château jadis qualifié du nom de la principauté d'Eckmuhl.) et de *Liblas*, on trouve

les mines de *Tuffa*, connue sous le nom de *terre d'ombre*, ou *terre brune de Cologne*. Le pavé de la ville de Cologne est tout en basalte. — Il y a sur la rive droite *Deutz*. Le pont volant, fait d'une heure à l'autre, le trajet entre les deux rives; bonnes auberges, le Prince Charles, l'hôtel de *Stauffing*. — Il y a plusieurs gazettes politiques à Cologne.

DESSAU. *Long*. 29° 56′ 40″. *Lat*. 51° 50′ 6″. *Population* 7000 a.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château du prince — le palais du prince héréditaire — le théâtre — le manège — la maison de chasse (V. sur les chasses célèbres du cerf à Dessau, la gazette de feu Mr. *Spazier*, continué sous le nom de: *Zeitung für die elegante Welt*. Année 1801.) — le cimetière, remarquable par ses monumens et sa simplicité — les bains de la *Mulda*. —

Fabriques: de draps, de tabac, de bas etc.

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège ou le ci-devant Philantropin; le séminaire de maîtres d'école; les instituts d'éducation des Juifs, et celui de feu M. *Tillich*, continué par M. Richter.

Auberge. A l'anneau d'or: à la bourse.

Distances. De Dessau à Halle 6$^1/_4$ milles; à Bernbourg 5$^3/_4$; à Leipsick 7; à Berlin 17$^1/_2$; à Zerbst 3. V. sur Zerbst à l'article de Halle; à Magdebourg 8.

Environs. Tout le pays entre la ville et *Woerlitz*, ne forme proprement qu'un seul jardin anglais. — La digue de l'Elbe; (sa base a 60 pieds d'épaisseur; sa longueur est de 25,016 pieds, et sa plus grande hauteur de 10 à 11) — *Louisium* — *Georgium* — le tombeau futur du Duc régnant, le *Drehberg*: — *Woerlitz*: (le château et le parc qui mérite bien sa grande célébrité. La nouvelle église gothique. La châtelaine montre le château aux étrangers, et plusieurs concierges leurs

PANORAMA DES CURIOSITÉS DE DRESDE

Bain de Link.
Les Casernes.
Rue principale.
L'Acad. des Cadets & Le Manège
Ville Neuve.
L'Hôtel de ville.
Statue d'Auguste.
Palais Japonois.
Route de Grossenhain.
Route de Meissen.
Fleuve
Pont sur L'Elbe.
L'Elbe
Route de Pillnitz.
Route de Pirna.
Grand Jardin.
Jardin et terrasse Bruhl.
L'Arsenal.
Porte de Pirna.
Eglise de N.D.
Sallen des Antiques.
Place neuve
Gallerie des tableaux.
Eglise Catholique.
Cabinet d'armures.
Jardin du Prince Antoine.
Petit th. d'Opéra.
Château royal.
Palais d. Princes
Eglise de Ste Croix.
Prairie d'Ostra.
Jardin du Prince Max.
Le Zwinger & Le Cab. d'hist nat.
Place vieille.
Jardin de Richter.
Ecuries du Roi.
L'Orangerie.
Porte Seether.
Porte Wilsdruff.
Jardin de la Duchesse.
Jardin d'Orlow.
Rivière de Weisseritz.
Ferme d'Ostra.
Monument de Moreau.
Route de Freiberg.
Route de Plauen & de Tharandt.

servent de guide dans le parc. Feu Mr. *Kraus* à Weimar, a fait graver plusieurs jolies vues coloriées de Woerlitz. La nouvelle auberge, à la couronne de chêne, est bonne. On peut aller en droiture de la poste de *Radegast* à *Woerlitz*, sans passer par *Dessau.*) — Le *bois de Sielitz*: et le temple de la santé: (c'est l'un des séjours favoris du Prince, embelli par l'art et la nature: on remarque au bois de *Sielitz* le monument du comte d'*Anhalt*, mort à la bataille de *Torgau.*) —

Spectacles. Amusemens. Théâtre allemand; concert de musique etc. Le casino.

Livres et cartes à consulter. Wegweiser in den Gärten zu Woerlitz, wie auch in den Städten Dessau und Zerbst. Pirna, 1804. 12. — Plan der Stadt *Dessau* und der umliegenden Gegend, aufgen. und gez. von *Vieth.* 1809. 1 Bl. — Ansichten von Dessau und Woerlitz; gezeichnet von *Wehle*, geätzt von *Haldenwang.* Dessau, 1801.

DRESDE. *Long.* à la salle mathém. 31° 24′ 3″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 3′ 37″. *Population.* 55,000 a. [et déja en 1807. 2644 maisons.] □ le grand Orient de la Saxe, et 3 de St. Jean; à la pomme d'or; aux trois glaives; Astrée à la ruë verdoyante.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château royal: (l'élévation de la tour est de 355½ pieds non compris le para-tonnerre qui est le plus élevé de ceux de Dresde: on y compte et dans les environs, plus de 68 de ces para-tonnerres avec 250 pointes. La salle des géans, célèbre par les fêtes brillantes d'Auguste II, n'existe plus et forme à-présent la salle de rédoute, et les salles d'audience et de parade: l'une d'elles est orné de deux grands tableaux, représentant les batailles de *Hochstedt* et de *Malplaquet.* A la chapelle deux tableaux de *Rubens* et de *Mengs.* On admire partout dans ce château des tapisseries, des meubles, des porcelaines, des

peintures, et d'autrés raretés de prix.) — la salle de spectacles, et la salle d'opéra — les palais des princes Antoine et Maximilien, l'un dans le faubourg, l'autre hors de la rue du lac: (la joûissance de la promenade dans leurs jardins, est permise au public) — l'église de la Ste. Croix (énorme et circulaire amas de pierres; grand tableau d'autel de *Schoenau*; la tour domine toute la ville.) — L'église des catholiques: (cette église est le plus beau bâtiment de Dresde et un des plus beaux temples de l'Allemagne; l'orgue est un chef-d'oeuvre du célèbre *Silbermann*. L'ascension, superbe tableau, par *Mengs*, orne le maître-autel: la tour est haute de 303 pieds; on fait monter la depense totale de la tour et de l'église, à 906,955 risdalers, sans y comprendre l'orgue, les vases sacrés etc.) — l'église de Sophie ou de la cour: l'*Ecce homo*, statue d'albâtre; beau bas-rélief qui représente un crucifiement) — l'hôtel de ville — l'hôtel des états provinciaux: c'est un des plus beaux palais de la ville, et le plus approuvé des connoisseurs; — l'église de N. D.: (ce bâtiment a coûté plus de 300,000 risdalers, et fait infiniment d'honneur à son architecte *Bähr*; on estime parmi un grand nombre de dessins qui représentent ce temple majestueux, celui de *Canelletto*; l'architecte doit étudier les plans de *Bähr* et *Lindmann*, gravés en 6 feuilles. On y admire un orgue de *Silbermann*, et le maître-autel, ouvrage du statuaire *Feige*. Du haut de la lanterne de la coupole, l'oeil joûit d'une vue magnifique et riante; la place qui entoure cet édifice, produit un très-bon effet des fenêtres de l'hôtel de Saxe) — le pont sur l'*Elbe*: (la statue d'Auguste II., qui frappe par sa ressemblance avec la statue du monument du Maréchal de Saxe à Strasbourg:) ce pont, dont les deux arches du centre fûrent détruits en 1813, est parfaitement retabli, et a reçu quelques améliorations; belle perspective; ce pont a 707 aunes de long. — L'arsenal

beau carré: ses caves sont remplis de vins. — Le palais Japonais, élevant ses dômes majestueux du milieu des bosquets, en renfermant nombre de collections — l'académie noble ou *le Cadetten-Haus* — les hôtels de Schönburg, de Carlowitz, de la comtesse Mosczinska, de Reufs, *de Riesch*, de *Lofs*, de Courlande, de Wallwitz, de Bruhl, [qui appartient à present au Roi, l'académie des arts y s'assemble: le grand escalier qui conduit du jardin ou de la *terasse* aux bords d'Elbe, surprend par sa imposante grandeur.] de Cosel, de Marcolini (remarquable par son ameublement, ses tableaux et ses jardins avec la grouppe colossale de Neptune et de sa cour) — la maison du Commandant, (dans une situation tout-à-fait pittoresque, avec deux superbes rues, à l'extrêmité du pont) — les grandes casernes — la maison de ville dans la Neustadt — le cimetière de Neustadt et la danse des morts. — les maisons de *Lippert*, de *Schufsler*. — L'étranger, qui veut économiser son tems, doit monter sur la coupole de l'église de N. D. et se promener sur la terrasse du jardin de *Bruhl*. A la coupole son oeil plane sur l'ensemble des environs et de la capitale; et du haut de la terrasse, il jouît de la plus belle perspective du pont et de la rivière. [Les fortifications avoient été rasées en partie, ce qui n'empêcha pas *Napoléon* de les rétablir à la hâte en 1813, et d'y faire résistance à l'armée des Alliés. V. l'ouvrage intéressant de M. de *Odeleben*, dont nous avons parlé à l'article de *Leipsick*.]

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie de peinture et d'architecture; (le 5me Mai est le jour de l'exposition de ses ouvrages) — l'académie des arts et son salon enrichi par la bibliothèque artistique de *Hauptmann*, par un présent de M. de *Grassi* de 50 dessins de prix etc. MM. *Böttiger*, *Hartmann*, *Matthäi* y donnent des cours de sciences et M. *Winkler* où *Théodore*

Hell, en est le Secrétaire.) — l'école vétérinaire — l'académie des cadets nobles — les écoles militaires, du génie et d'artillerie — le collège de santé, de médecine et de chirurgie — la maison d'accouchement — la Société zu *Rath und That* ou de secours aux artistes — l'institut charitable ou l'école des Francs-Maçons — la fondation Josephine, (dans la chapelle un très-bon tableau de Dieterich) — l'école réale à la Friedrichstadt — l'école de Ste. Croix (feu le digne prédicateur de la cour, Mr. Reinhardt, fut l'auteur de plusieurs réformes avantageuses) — de nombreux hôpitaux (on vante surtout celui des catholiques) — la maison des orphelins, et de correction — l'infirmerie — la maison des enfans trouvés — l'institut des aveugles, de Mr. *Flaming* — l'institut des soupes à la Rumford — l'école dite *höhere Bürger-Schule*, à la Neustadt, justement estimée — [plusieurs pensionnats, écoles particulières etc. La société économique de Leipsick, qui tient ses séances ici; la societé de l'amour chrétien etc.]

Collections. Cabinets. La grande bibliothèque royale au Palais Japonais. Plus de 200,000 volumes, outre 4 à 5000 manuscrits: (elle est ouverte au public plusieurs jours de la semaine, et il est facile à des personnes connues d'obtenir la permission de faire transporter chez soi des livres); — la bibliothèque particulière du Roi: très-remarquable, surtout en fait de curiosités botaniques et musicales — la galerie de tableaux: (elle contient plus de 1200 tableaux de 334 maîtres des quatre principales écoles de peinture, et la nuit célèbre de *Corrège*, la Madonne de Raphaël, le tableau de *Bagna-Cavallo* etc. sans compter les pastels (l'Amour, par *Mengs*) et les vues. Elle vient d'être enrichie par la galerie royale particulière des tableaux, qui y a été réunie. L'Inspecteur actuel, M. *Demiani*, a fait déplacer les tableaux et les a rangé d'une manière, qui remplit les voeux de bien des amateurs, qui le dé-

siroient ainsi, il y a longtems. Jusqu' à ce que le nouveau catalogue paraisse, il faut se contenter de l'ancien. *Beschreibung der K. Gemälde - Gallerie, mit Anmerkungen und einem alphabetischen Künstler - Verzeichnisse. Dresden*, 1806. 8. il en a parû une trad. Française, à la librairie de *Walther*. L'école allemande compte trois chefs - lieux, Vienne, *Dresde* et Cassel. — Au *Zwinger* des cabinets et des collections précieuses, celui de gravures, le sallon de mathématiques; le sallon de mathématiques; le sallon de physique; — la galerie d'histoire naturelle: (ses riches collections renferment un amas de curiosités naturelles; une grande quantité d'or [dont un massif estimé 102 ducats] et d'argent chimique; un fragment du fameux bloc d'argent corné, sur lequel *Albert* dîna; les fameuses agates de Rochlitz; la tête de Méduse; le petit éléphant;) la collection de porcelaines, au palais Japonais; (collection unique, très - digne d'être vue, et certes la plus immense et la plus belle collection de porcelaines qu'il y ait en Europe; on en voit de toutes espèces, de tous les pays, de tous les âges, à commencer par les premiers essais remarquables de *Boettcher*: dans un appartement d'en - haut, on montre aussi des tapis de hautelisse, faits d'après les dessins de *Raphaël*.) — le cabinet de raretés et de curiosités: on y trouve entre autres une collection de 116 montres et horloges; un gobelet où *Pierre - le - grand* tailla son nom, et que l'on présenta à l'Empereur *Alexandre* à son séjour à Dresde etc. etc. — la voute verte, ou le *grüne Gewölbe*: le diamant jaune, bijou unique; le diamant vert; le diamant blanc, le grand onyx etc. Un des morceaux les plus précieux, est le grand-Mogol sur son trône. On y admire aussi cinq garnitures complettes en brillans, en saphirs, en émeraudes, en rubis, en turquoises; Auguste II. avait commencé une sixième en topazes, mais qui n'est point achevée; — la galerie antique au palais Japonais: en

10 salons; l'onzième et douzième en forme un Appendice: des trois Momies, l'une est surtout à distinguer. (dans le nombre des plus grandes raretés de cette collection interessante on peut placer les trois célèbres statues, qui datent des premières fouilles faites à Herculanum en 1706, les deux *Vénus* restaurées, l'Agrippine, l'*Athlète*, l'*Esculape:* feu Mr. *Becker*, en a publie une description raisonnée, superbement imprimée, avec figures et estampes, sous le titre: *Augusteum Dresdense. Leipsick* in Fol. Mais pour avoir une idée claire de cette collection superbe, il faut lire une petite brochure: *Ueber die Antiken - Gallerie, ein Vortrag gehalten* 1814 *von Boettiger*. 4. Ce savant célèbre y a tout concentré, elle servira de guide complet.) — Le Médailler: [la collection de *Madaï*, de *Teubern* etc. y ont été réunies.] — les plâtres de *Mengs* (l'une des curiosités les plus remarquables de Dresde:) la bibliothèque de médecine et chirurgie. — l'arsenal: (il a été vidé en grande partie: on y montra la première arme à feu, qu'inventa à ce qu'on dit *Bertholde Schwarz*). — La *Rüstkammer* [cabinet d'armes et d'armures curieuses; l'épée de Maurice, de Charles XII, de Pierre-le-Grand etc. une collection de glaives d'exécuteurs de haute-justice etc.]: le riche cabinet d'estampes du prince Antoine de Saxe, et nombre de cabinets particuliers de tableaux, de médailles, de curiosités etc. dont le cabinet de M. *Hilscher* au pavillon Bruhl mérite d'être remarqué. [J'ignore ce qu'est devenue la collection du baron *Block* en *souliers* de toutes les nations et de tous les siècles.]

Jardins publics et remarquables. Le grand jardin (qui n'est guères remarquable aujourd'hui que par son étendue et qu'on peut traverser, moyennant une petite rétribution aux portes, en venant de *Pirna*, et de la poste de *Zehist*. Il a été presque ruiné et dévasté, par suite des combats de 1813.) — Au *Zwinger*, on ad-

mire l'une des plus belles orangeries de l'Allemagne : il existe encore une autre orangerie royale, au *Herzogin-Garten;* on y trouve 12 figuiers, âgés de plus de deux siècles. Le grand *Ostra-Gehege;* les jardins des princes *Antoine* et *Maximilien* de Saxe : le jardin de la comtesse Moszinska, (il est peu fréquenté; la foule se porte ordinairement au jardin et café de *Richter*, à quelques pas de-là, où il y a chaque semaine concert et autres fêtes particulières) : la terrasse, ou le jardin du compte de *Bruhl :* (V. ce que j'en ai dit plus haut;) c'est aussi le poste le plus avantageux de la ville, pour joüir d'un beau coucher du soleil. (Il faut avoir un billet de permission pour voir la collection des tableaux et vues de *Canaletto*, que l'on conserve dans l'un des bâtimens du jardin.) — le jardin du palais Japonais : — Les parcs anglais et les belles plantations du *Loschwitzer - Grund*, surtout celles du comte *Marcolini*, à Osterwitz et Dresde; (on y admire une belle collection de dessins du célèbre *Seydelmann.*) les jardins charmans de *Cosel-Bunau*, de *Bose*, de *Hopfgarten*, la belle *villa* du feu Milord *Findlater*, appartenant à présent à Mr. *Fischer;* les plantations de M. *Michaelis* etc. Le parterre élégant et le joli belvédère du Baron de *Racknitz*, connu par nombre d'ouvrages sur les beaux - arts, tous marqués au coin du bon goût.

Spectacles. Divertissemens. Opéra italien : (pendant le séjour d'été de la cour à *Pillnitz*, les représentations s'y donnent.) Théâtre allemand de la Cour : [depuis quelque tems les artistes de la chapelle royale et de l'Opéra italien prennent part aux réprésentations des pièces de musique sur ce théâtre.] (Spectacle au *Linkschen Bad*, par une autre troupe.) les théâtres de société : l'académie musicale; les concerts de musique, dimanche dans le grand sallon de concert; la musique excellente qu'on exécute les

dimanches et jours de fête dans l'église catholique; (c'est aussi une occasion commode, pour voir, au sortir, toute la cour royale.) les bals masqués et les plaisirs du carneval: la fête annuel du tir à l'oiseau; c'est en même tems une espèce de foire. La société noble; la ressource; l'harmonie; la conversation; le cercle etc. et nombre d'autres sociétés particulières, ou clubs. — (Les jardins et concerts de *Richter* etc.; le village de *Blasewitz;* la *prairie verte* etc.)

Fabriques. Manufactures: de laines; de draps; d'excellens chapeaux de paille; de la bougie en grande quantité; de la cire d'Espagne de très-bonne qualité; de gants de peau qu'on estime égaux à ceux du Danemarck; de galons d'or et d'argent de la fabrique de Voigt; d'ouvrages d'orfèvrerie et de jouaillerie; d'instrumens de musique, surtout de flûtes traversières; des fabriques de mousselins brodées; de dentelles de fil; de marli; de rubans de soie; de papiers de tenture d'appartemens; de tabac à priser; de maccaronis du sieur Bertoldi: de bas de fil tricotés; de toile cirée; d'ouvrage en paille; (la broderie des manchettes occupe seule plus de 800 personnes.) L'attelier de M. *Euler*, carossier-sellier, mérite d'être remarqué. M. *Euler* est de plus célèbre, par ses connoissances mathématiques et astronomiques.

Auberges. A l'hôtel de Pologne; à l'ange d'or; à l'hôtel de Saxe; à l'hôtel de Bavière; au „Lindenberger Hof" à présent hôtel de Berlin etc. [Toutes ces auberges sont bonnes; on vante l'*hôtel de Pologne* et l'*ange d'or;* cette dernière auberge est généralement réputée l'une des meilleures non-seulement de Dresde, mais de l'Allemagne. Je l'ai trouvée telle du vivant de son ancien proprietaire, *Mr. Kind.*]

Environs. Le monument de *Moreau*, à $1/2$ lieue de Dresde, élevé à la place, où il fut blessé à

mort en 1813. On apperçoit ce monument de Dresde, et la place est un bon belvédère, pour promener ses yeux sur la ville et ses environs. — Le bain de *Link;* — la vallée de *Plauen* et le canton et les bains de *Tharand:* appellé aussi *Granaten.* A *Tharand* les auberges, au cerf d'or, et au *Erblehngericht*, bien situées et bonnes: [paysage et site des plus pittoresques, surtout les vues du haut des ruines, et le site, connu sous le nom des *Heilige Hallen.*] Feu Mr. de *Lindemann* a donné l'exemple et les idées des embellissemens de *Tharand.* V. *Der Plauische Grund bei Dresden*, v. *Becker.* Nürnberg, 1799. 4 orné de 25 estampes et surtout le guide excellent du *D. Lang*, avec estampes et plan: *Beschreibung des Plauenschen Grunds und seiner Umgebungen, des Badorts Tharand* etc. *Dresden*, 1812. petit in 8. Outre l'ancienne maison de bains, dite l'*Harmonie*, où se tient une table d'hôte, le comte de *Hagen* a fait construire un hôtel, où au rez-de-chassée on trouve des bains. Il y a deux sources minérales. *Pillnitz:* (à 3 petites lieues de Dresde) on peut y aller en voiture ou en bâteau. En voiture on passe l'*Elbe* en bac, ou vis-à-vis quand la cour est à *Pillnitz*, ou à *Laubegast* et *Söbrigen*, quand le Roi n'y est plus. En allant par eau, on apperçoit près d'un village, sous un arbre, le monument de Mad. *Neuber*, l'une des fondatrices du théâtre allemand. Il faut monter au *Borsberg*, c'est une promenade riante, de deux heures; arrivé au sommet, on joûit d'une des plus étendues vues, qui n'a d'autres bornes, que celles de l'organe de la vue. Une vue que plusieurs préfèrent, est celle du haut de la ruine, qui renferme la salle à manger, et qui est tout près de *Pillnitz.* Dans les petites chaloupes du Roi, on trouve la carte du cours de l'*Elbe*, et la représentation des poissons, des oiseaux, et d'autres curiosités naturelles des environs de ce

fleuve. Les personnes qui veulent assister au dîner public de la cour à *Pillnitz*, y trouvent une loge destinée à cet usage. A quelque distance de Pillnitz, on apperçoit les plantations du comte *Marcolini* à *Osterwitz*, dont nous avons parlé. Voyez sur *Pillnitz* 3 belles gravures d'*Aubertin*, dessinées par *Thormeyer*. La forteresse de *Koenigstein*: distante de 3 milles de Dresde. Les rétributions aux guides et autres préposés, sont assez considérables; mais on peut faire une épargne, en voyant la forteresse en compagnie, où chacun y contribue sa part. Le rocher sur le sommet duquel *Koenigstein* est bâti, s'élève à 950 aunes au-dessus du niveau de l'*Elbe*. Les environs de *Koenigstein*, de *Pirna*, (joli site, belles promenades, surtout celle au village de *Vogelsang*, où il y a une source minérale,) de *Sonnenstein*, (l'établissement très-accrédité des malades d'aliénation d'esprit, y fût détruit par la guerre en 1813.) de *Weesenstein*, (château de Mr. d'Uckermark. Il est construit ou sur le roc, ou dans ses flancs. Il faut *monter* par trois escaliers aux caves,) méritent bien une excursion; mais la forteresse de *Koenigstein* doit être vue de preférence. Il n'y a point de boulets qui puissent y atteindre. Les casemattes sont un ouvrage admirable de la magnificence du Roi regnant. Le puits de la forteresse est remarquable; il a 586 aunes de profondeur et est toujours plein d'une eau claire, pure et saine. On en présente d'ordinaire aux étrangers, dans un gobelet tourné de la propre main de l'électeur Auguste. Ce puits ne saurait être coupé par l'ennemi, son bâtiment étant à l'épreuve de la bombe. Le coup d'oeil à l'endroit, nommé *Koenigs-Nase*, est unique, et offre différens points de vue intéressans, surtout l'aspect de *Lilienstein*, et de la vallée charmante dite *die Hütten*.) V. *Die Festung Koenigstein*, avec deux estampes colorées. Dresde, 1802. 12. Des détails curieux sur

cette forteresse, et sur plusieurs prisonniers d'état, contient le 3me vol. de *Merkel Erdbeschreibung von Sachsen, bearbeitet von Engelhardt.* 1804. — *Morizbourg*, à trois lieues de Dresde: château royal de chasse, qui contient 7 salons et 200 appartemens. Tout y a rapport à la chasse. Le grand étang est remarquable par ses grandes carpes. Les gourmands s'en régalent à l'auberge, qui est bonne. —

Esquisse de deux excursions, que l'on peut entreprendre de Dresde.

---

1. *Excursion dans la Suisse Saxonne.*

On peut faire cette excursion par eau en bâteau, remontant ou descendant l'*Elbe*, et débarquant aux endroits les plus remarquables; [ce qui convient surtout aux personnes, qui en revenant des sources minérales de la *Bohême*, font le voyage à *Dresde* par eau, s'embarquant à *Aussig*;] ou on la fait par terre, mais il vaut mieux quand on part de Dresde, commencer ce voyage par terre, en voiture, à cheval ou à pied, selon votre bon plaisir, pour le finir en descendant l'*Elbe*, et se procurant les plaisirs de cette navigation.

Ce qu'on nomme la *Suisse Saxonne*, commence au village de *Liebthal* et s'étend jusqu'aux frontières de la Bohême, derrière *Hinterhermsdorf*. On passe par *Pillnitz*, *Ober-Poyritz* et *Kraupe*, à *Liebthal*. Une inscription à l'entrée du val, ou *Grund*, [c'est le surnom usité de

ces vallées ;] vous apprend, d'éviter de toucher aux instrumens des carriers ou de faire usage du mot, *Lauf-Zu*, parceque ce mot sert de signal de secours et de ralliement aux ouvriers, et alors il faut payer des amendes assez fortes. Les curiosités du *val*, ou *Grund-Liebethal*; sont les carrières, des parois ou pans énormes et à pic, de pierres de grais ; ils ressemblent aux ruines d'une ville ou aux masures d'édifices, d'une grandeur demésurée. On comprend encore sous le nom de *Suisse Saxonne*, tout le *Hohenstein* et *Lohmen*, et le district de *Falkenberg* près *Neukirch*, jusqu'au *Grund de Biel* derrière *Rosenthal*. Le *Falkenberg*, le *Hochwald*, le *Buchberg*, le *Weifberg*, le *grand Winterberg*, et le *Tschirnstein*, sont les montagnes et les points les plus élevés. Des gorges et des chaines de rochers et des rocs isolés, sous les figures les plus grotesques ; des pics et des aiguilles d'une hauteur à perte de vue ; des abimes d'une profondeur étonnante ; des ruisseaux, des torrens, des chûtes d'eau, qui s'y engouffrent où qui parcourent en écumant, des lits remplis des rocailles et d'énormes pierres; des grottes et des cavernes de toute grandeur ; des forêts touffues et vastes ; des vallées riantes, parsemées de moulins et de hameaux et embellies par une végétation riche ; l'*Elbe*, ce fleuve majestueux, qui promene ses flots, couverts de bâteaux, de canots, de radeaux, au milieu de cette pittoresque nature ; la forteresse de *Koenigstein*, imposante et imprénable ; le château et la ville de *Hohenstein*; l'antique donjon de *Lohmen*; les ruines de *Rathen* et *Wehlen*, surtout celles de *Neu-Rathen*; le fort et vieux château de *Stolpe*, que *Napoléon* vouloit fortifier de nouveau ; et puis la jolie ville de *Schandau*, avec son port et ses frappans environs.... Voilà ce qui compose, et ce qu'on admire dans la *Suisse Saxonne*. M. *Ritter* en a publié des vues. Le *Rédacteur* ne donnera pas des renseignemens sur

les routes à suivre ou à choisir. Cela dépend du tems que le voyageur peut consacrer à ses courses. Il trouvera pour s'orienter tout ce qui lui faut dans la *troisième édition* d'un petit livre de póche instructif, avec une carte routière: *Wegweiser durch die Sächsische Schweiz, aufgestellt von C. H. Nicolai. Dresden* 1816. 12. Et s'il veut avoir des guides experts, il les prendra à *Schandau*, où l'on n'en manque pas. C'est par ce *Schandau*, que le Rédacteur, avant que de finir cet article, commencera sa description rapide de quelques-unes des principales curiosités ou beautés naturelles, qui s'offriront au voyageur dans cette course, parceque l'on les trouve en partie à peu de distance de cet endroit. *Schandau*, petite ville, bien-bâtie, est entourée de rochers et des monts qui s'élèvent en terrasses, et se prolongent dans une gorge pittoresque. Le maître-autel de l'église est orné d'un beau tableau. Le petit port est animé par un commerce assez actif en bois et fruits. Il y a ici un bain chaud très-fréquenté et qui a été d'un secours salutaire dans grand nombre des maladies, foiblesses de nerfs, dispepsies, rhumatismes, crampes, interruption des fleurs menstrues etc. On loge ou à la ville, chez des particuliers, et dans les deux auberges sur la place, ou dans la maison du bain, et les bâtimens y attenans, où l'on trouve les agrémens et toutes les commodités de la vie. On jouit des promenades charmantes dans ces environs romanesques. Il faut monter sur les terrasses de la vigne de Mr. *Saupe*, pour jouir d'une vue délicieuse et étendue. V. pour des plus amples détails, l'ouvrage de M. *Götzinger, Schandau und seine Umgebungen. Neustadt* 1804. 8. avec gravures et *une carte itinéraire*. Le voyageur pourra diriger et régler ses courses, d'après les avis instructifs, qui finissent ce livre utile. Le *Kuhstall* et les autres curiosités

qui l'avoisinent. Voûte en pierre de grais, haute à l'entrée de 20 pieds, et croissant en hauteur jusqu'à 80 pieds. Cette voûte se trouve sur la cîme d'un rocher de 600 p. de hauteur.

La grotte dite *Schneiderloch*, et le *Pfaffenloch*.

Le *grand* et le *petit-Winterberg*. Du haut du *grand-Winterberg*, on jouit d'une des plus superbes vues de l'Allemagne; vos yeux parcourent une étendue en cercle oval, de 24 milles allemands de circonférence, et de 6 milles de diamêtre. Du côté ouest, on domine un abîme de 1368 p. de P. de profondeur. L'*Elbe* ici ne paroît être qu'un foible ruisseau. Sur le *petit-Winterberg* on montre l'endroit, où un électeur de Saxe manqua d'être précipité d'un roc par un grand cerf blanc.

Celui qui vient du *Winterberg*, et cherche à se restaurer, ira ou à *Hirniskretzen*, sur les frontières Bohemiennes, où l'on trouve un bon gîte, ou au moulin de *Schmilka*.

Dans le voisinage du *Winterberg* sont le *Prebischgrund*, gorge d'une grande profondeur, et le *Prebischkegel*, pic isolé de plusieurs centaines de pied de hauteur; le *grand Zschand*, autre gorge ou vallée, est aussi très-remarquable dans ce pays de solitude et de rochers. A *l'arsenal*, ou ci-devant *Zeughaus*, on a coutume de séjourner.

Il y a d'autres cavernes ou grottes qui ressemblent au *Kuhstall*. Le *Heilberg* montre nombre des colonnes de basalte. Le *Schleussengrund*, est le val le plus étroit de ces contrées, car les deux parois ou pans des pierres de grais, hauts de plus de 800 p. ne laisse entre eux qu'une distance de 20 à 24 p. où roule le *Kirnitz-Bach*. Le *Seufzengrundel* est remar-

quable par les Hyacinthes et *Augites*, que l'on y trouve et par un sable ferrugineux et magnétique. La grande caverne dans *Hickels-Schlüchte*, *gorge de Hickel*, près du rond demi-circulaire des rochers de *Thorwald*, surpasse peut-être en grandeur le *Kuhstall*. On peut pousser de *Schandau*, jusqu'à *Giesshubl*, ville Bohémienne, renommée par ses sources minérales, qui ont quelque ressemblance avec les eaux de *Lauchstedt*. La promenade dite, *Poeten-Gang*, parceque c'étoit la promenade favorite de *Gellert* et *Rabener*, noms à jamais mémorables dans la littérature allemande, conduit à *Giesenstein*, et aux ruines pittoresques du *Hochberg*, que l'on doit aux soins et bon goût de M. le général de *Leyser*.

En faisant le voyage de la *Suisse Saxonne*, on peut visiter en même tems, *Pillnitz*, *Pirna*, *Koenigstein*, le bains de *Radeberg*, et le parc de *Seifersdorf*. [V. *Environs de Dresde* sur *Pillnitz*, *Pirna*, *Koenigstein* etc.] On retourne alors par *Seifersdorf* et *Radeberg* à *Dresde*. *Seifersdorf* est tout un vallon métamorphosé en Jardin anglais, qui doit être visité le description de feu *M. Becker* à la main. Dresde 1800. 4. avec 40 gravures. *Radeberg*, à 2 milles de *Dresde*, et 1/2 de *Seifersdorf*, dit aussi *Augustus-Brunnen*, a plusieurs maisons de bains; on vante sur-tout, le *neuen Herrnhaus*. La nouvelle source de l'an 1803. passe pour la plus forte. V. *Das Augustusbad bey Radeberg, in Briefen von D. Fritzsche, mit Kupf. Dresden* 1805. 8.

2. *Voyage, pour parcourir le Cercle des mines sur deux lignes.*

On dirige ses excursions, sur *Freiberg*, en passant ou par la vallée de *Tharand*, ou en suivant la

route des postes, qui conduit sur le champ de bataille de *Kesselsdorf.*

Freiberg. *Population* 12,000 â. [en 1540: 40,000] *Auberges* au cheval noir: à l'étoile: [j'ai été très-contente de la dernière.] ☐. aux trois montagnes. Cette ville s'annonce comme une ville gothique, mais ses rues et ses maisons, ont bonne apparence. Le cabinet des mines, aggrandi par le célèbre *Werner.* L'académie des mines, fréquentée par des hommes de toutes les nations, et qui a fourni des administrateurs aux mines du Brésil comme à celles de Norwège. Les tombeaux des électeurs à la cathédrale et son orgue par *Spielmann.* La collection d'armures antiques à l'hôtel de ville. La fonderie des canons. Les fabriques des draps, des faux galons [de M. *Thiel*, très-reputée] des vases et utensiles en laiton et similor — La mine d'argent du roi (à $^5/_4$ d'heure de chemin de Freiberg); on descend environ 650 échelons; on fera bien de faire apporter des manteaux à l'endroit par où on doit sortir; on donne un risdaler à l'homme, chez qui on s'habille en mineur, et qui vous accompagne à la mine. Les 103 mines, exploitées dans le canton de *Freiberg*, rendaient en 1799, 49,714 marcs d'argent monnayé, et en 1800, 45,949 marcs. (V. *Des mines de Freiberg en Saxe, et de leur exploitation, par Daubuisson. A Leipsick,* 1802. 2 vol. 8.) Le produit net de tout le *Erzgebirge* saxon, montait depuis 1761 jusqu'en 1801, à 22,447,638 risdalers. A *l'écluse*, la machine simple, pour enlever et transporter les bateaux. On donne un demi-florin aux deux personnes qui la font agir devant vous. A *Halsbrück*, *la maison d'amalgamation*, à une forte lieue de *Freiberg.* Il faut être muni d'un billet de permission, signé par le grand-capitaine des mines, et que l'on reçoit expédié, en lui envoyant une carte avec son nom. Cet établissement, le seul en Europe qui

soit aussi complet et aussi bien entendu, vaut seul la peine d'aller à *Freiberg*. 60,000 quintaux de minéral, y donnent 28,000 — 30,000 marcs d'argent, et on épargne par an, moyennant cet établissement, 10,000 voies de bois. V. „*Description abrégée de tous les travaux tant* „*d'amalgamation que de fonderie qui sont en usage* „*dans les atteliers de Halsbruck près de Freiberg: pour* „*servir de guide aux étrangers*. Par Mr. *Fragoso de* „*Sigueïra*. Dresde, 1800. 8." et *Kurze Beschreibung sämmtlicher, beim Amalgamir - Werke vorkommenden Arbeiten*, von *Toussaint von Charpentier*. Leipzig, 1802. 8. On a établi à *Halsbruck* des bains de scories, très-salutaires, et très-fréquentés. On choisit de *Freiberg* la route de *Chemnitz*, ou celle des hautes montagnes. La *première* traverse un pays montagneux, mais fertile. La vue bornée au midi par *l'Erzgebirge*, est quelquefois frappé d'un rocher nû et saillant.

Chemnitz jolie ville; 11,000 â. *auberge* bonne, à l'ange bleu. Fabriques des indiennes, des piqués, des bas, des bonnets, des gants. L'industrie de cette ville, qui est commune à 5 ou 6 petites villes voisines, la mêt en relation d'un côté avec la Macédoine, de l'autre avec la Hollande et le Danemarck. *Stolberg*, Fabriques des draps.

Zwickau. 7—8000 habitans. Fabriques des draps et d'étoffes de coton: plusieurs couleurs minérales, très - recherchées.

La *route des hautes montagnes*, est plus variée et plus intéressante. Plusieurs excursions à droite et à gauche, s'offrent à votre choix. Il faut remonter la vallée romantique de la *Floha*, jusqu' aux bourgades florissantes d'*Olbernhau* et *Seyffen*. Les rochers, les bois, les champs, les prairies, les maisons, les usines, les verreries, se succèdent ici avec une variété piquante. Dans une autre vallée, *Zoeblitz*,

à peu de distance de *Marienberg*, [bonne auberge à la croix blanche.] façonne le magnifique jaspe serpentine de ses rochers, en utensiles, vases et urnes de toutes les formes. Deux variétés de cette pierre, présentent surtout le plus beau mélange; l'une est vert d'émeraude avec des tâches rouges, l'autre est blanc tacheté d'orange. Les paysages des environs d'*Annaberg* et de *Schneeberg* surpassent tous les autres. Le premier offre un amphithéâtre arrondi et orné de trois belles pyramides de basalte; l'autre présente une plus grande variété d'aspects: tous les deux appellent le pinçon et le crayon. *Annaberg* [*Population* 4500. *bonne Auberge* à la poste.] est le siège principal du commerce et de la manufacture des dentelles, repandue dans tous les environs: on y trouve en outre quelques centaines de métiers de passementerie. Les mines d'argent que l'on exploite dans le voisinage, se ressentent de l'épuisement. L'église d'*Annaberg* est des plus remarquables. Belle vue du *Pohlberg*; on y gravit dans une demi-heure. A 1 1/2 h. d'*Annaberg*, sur le chemin de *Zschopa*, les bains célèbres et salutaires du *Wiesenbad*, dans une situation pittoresque; on y trouve deux maisons pour se baigner et une auberge. A *Schneeberg*, [□. Archimède, à l'alliance Saxonne:] la fabrication des blondes et des dentelles, est accompagnée de celle de l'huile de vitriol, de l'eau forte, des utensiles en tôle, et dans le voisinage sont les plus importantes fabriques de bleu de Saxe. J'ai été bien logé à la maison de poste. Il faut voir quelques-bons tableaux d'ancienne date à l'église, et le Musée. *Schnowensgut* sert de lieu de plaisance aux habitans. La *grotte des Princes*, célèbre par l'enlèvement de deux princes Saxons, se trouve près des châteaux d'*Eisenberg* et de *Stein*. Au midi, vers *Eybenstock* et *Johann-Georgenstadt*, on trouve la contrée

la plus sauvage et la plus stérile de tout le cercle des mines. En y voyageant, je ne trouvois que des hommes noircis par la fumée des usines et des verreries, et des femmes et des enfans nus, accroupis devant les portes de leurs huttes misérables, et fabriquant des dentelles. Les forêts éternelles, ne laissent entre elles que de petites clairières où il ne croit que de l'avoine. On nomme cette coutrée la *Sibérie-Saxonne*, mais elle est habitée par un peuple industrieux et brave.

Livres à consulter. Description de Dresde et de ses environs, à l'usage des étrangers: traduite de l'Allemand. To. 1. 2. N. E. corrigée et augmentée, avec le plan nouveau de la ville. A Dresde, chez *Walther* 1807. 8. Ce livre a paru premièrement en allemand, et chez le même libraire, 1807. — Taschenbuch für Fremde in Dresden, nebst der Liste der Postcurse, und einem Plan. N. E. Dresde 1810. 8. — Dresdner Adreſs-Kalender. 12. Il paroît tous les ans, et donne des renseignemens utiles. — Ansichten von Dresden und der umliegenden Gegend. 1808. Ce sont 18 estampes, gravées par M. *Rittner*, le texte explicatif par feu M. *Daſsdorf*. Prix 10 risdalers, la pièce. On vend encore d'autres grandes estampes coloriées, qui représentent les vues et les environs les plus remarquables de Dresde et de la Saxe; au prix de 4 et 6 risdalers la pièce. L'amateur botaniste doit se munir de: *Bucher Florae Dresdensis Nomenclator. Dresde* 1806.

Mélanges. On tient *cinq* foires à Dresde; dont 2 à la ville neuve. Deux coches d'eau passent et repassent deux fois par semaine, entre *Dresde* et *Meissen.* — *Dresde* est un endroit plein d'intérêt pour tous ceux qui aiment l'histoire naturelle en tout genre. Si les Prussiens sont les Macédoniens de l'Allemagne, les Saxons en sont les Athéniens. Feu Mr. *Küttner* assigne à la ville de *Dresde* le second rang, parmi les villes les

plus remarquables de l'Allemagne; *Vienne* en occupe le premier. *Dresde* avec ses tableaux, ses bonnes gens et ses jolies femmes, vaut peut-être mieux, dit M. *Malte-Brun*, qu'aucun des quartiers-généraux de la poésie, de la tactique, de la philosophie et de la politique allemande. De tous les côtés presque, vous entrez à *Dresde* par une allée plus ou moins garnie, plus ou moins vous égayant de son agréable verdure. Si vous entrez par la *ville-neuve*, une allée large vous conduit à une vaste place, sur laquelle s'élève une statue équestre dorée; vous touchez presque aussi-tôt à un des plus beaux ponts de l'Allemagne, vos regards sont frappés de la richesse du paysage, et du milieu du pont s'offre en perspective, à droite une église moderne d'élégante architecture, à gauche et plus enfoncé, le dôme noirâtre, mais majestueux d'un plus ancien temple, en face le château royal. Enfin vous arrivez entre deux bâtimens publics, d'une masse imposante au débouché d'une belle rue, qui à travers une place vaste, vous mène à *l'hôtel-de-Saxe*.

Distances. De Dresde à Meissen, 3 milles allemands; à Prague 18; à Leipsick 12½; à Berlin 21½; à Munnich 53; à Toeplitz 8; à Carlsbad 21; à Altenbourg 13; à Baireuth 26½; à Erfort 23.

DUSSELDORF. *Long.* 24° 24′ 45″. *Lat.* 51° 14′ 21″. *Population.* 12,000 a. ☐. aux trois Alliés.

Edifices remarquables. Curiosités. La statue équestre de Guillaume, électeur Palatin, par *Coipello*, sur la grande-place — la grande caserne — l'église collégiale: (le monument en marbre du duc Jean) — la ci-devant église des Jésuites: (c'est la plus belle des églises de Düsseldorf) — l'hospice des pauvres — la grande rue de *Neustadt*, l'une des trois villes qui composent *Dusseldorf*; [cette ville par ses rues regulières, ses places, ses maisons qui ressemblent quelquefois à des palais, est une des plus belles sur le Rhin; les fortifications ont été

demolies dans la guerre de la révolution. Le château, incendié par le bombardement de 1794, est encore ruine et masure. Au milieu de sa cour, une seconde statue en marbre par *Coipello*, de l'électeur Guillaume].

Fabriques. De soieries; de glaces; de vinaigre: des rafineries de sucre. La fabrique des plumes à écrire de M. *Corstorigen*, étoit très-accréditée: les fabriques de laine de l'hospice des pauvres.

Auberges. A l'ancre d'or, à la ville de deux-Ponts, bonnes.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie de peinture et de dessin; le gymnase etc.

Collections. Cabinets. L'observatoire: le beau cabinet de physique; la collection de dessins, gravures, figures en plâtre: le cabinet d'hist. nat. etc. d'antiq. de M. *Beuth.* [La célèbre galerie a été transportée à *Munnich*, et existe en partie à *Schleisheim* et à *Augsbourg*. On n'en trouve plus ici qu'un seul tableau, peint sur bois, par *Cignani*, ou *par Rubens*. Ce fut dans cette galerie, que l'aspect d'un tableau de *Corrège*, donna au comte de *Zinzendorf* l'idée de la fondation des frères Moraves]

Promenades. Le jardin de la cour; la grande allée de la Neustadt; le jardin de la loge Franc-Maçonne.

Distances. De Düsseldorf à Cologne 4 milles; à Amsterdam 24; à Elberfeld 3; à Francfort sur le Mein 28.

Environs. Le ci-devant *couvent de la Trappe* (à $^1/_2$ lieue de la ville; les religieux fabriquaient et vendaient des tabatières avec des chiffres, qui étaient fort recherchées dans les environs): — le *Grafenberg*, (et la vue délicieuse dont on jouit de son sommet). — On ne manquera pas de faire de *Dusseldorf* une petite excursion aux fabriques importantes d'*Elberfeld*, *Remscheid*, *Solingen*, *Lennep* etc. et aux bains très-fréquentés de

Schwelm, à $4^1/_2$ milles de *Düsseldorf*; les dimanches on y trouve toujours une grande affluence; les bâtimens sont très-beaux et les salles de danse très-vastes: (V. *Ueber den Schwelmer Gesundbrunnen*, von *D. Castringius. Dortmund.* 1800. 8.) — La caverne dans la montagne de *Klutter* est fort curieuse à voir.

ERFORT. *Long.* 28° 42′ 30″. (Isle de Fer.) *Lat.* 50° 58′ 46″. *Population.* 14,000 a. ☐. Charles aux trois aigles. — Frédéric à la croix de fer.

Edifices remarquables. Curiosités. Le Petersberg, forte citadelle, et le ci-devant couvent sécularisé des Bénédictins: (il ne possède plus le tombeau du fameux bigame, le *comte de Gleichen*, qui, suivant la tradition, y étoit inhumé avec ses deux femmes; on a enlevé en 1813 la pierre sépulcrale, pour la placer à la cathédrale. Les ossemens trouvés dans la fosse paraissaient appartenir, non au bigame, mais au comte *Sigismonde*.) — la cathédrale: (la cloche pèse 275 quintaux. C'est une des merveilles d'Erfort) — la maison des orphelins luthériens: (c'était ci-devant le monastère des Augustins, et on y montre encore la cellule du docteur *Luther*, qu'il habita depuis 1505 jusqu'en 1512) — (Les voyageurs et les dames qui sont curieuses de voir l'interieur d'un couvent de religieuses, vont fréquemment au parloir des Ursulines, pour satisfaire leur curiosité, ou pour achêter des ouvrages de nonains) — le monument mesquin érigé en honneur d'un électeur de Mayence.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie royale des Sciences: l'académie de physique: (l'universite fondée en 1392, a cessée en 1816.

Collections. Cabinets. La bibliothèque et le musée de l'académie de physique: la bibliothèque des ci-devant *Bénédictins Ecossais*, qui possèdent aussi un cabinet d'instrumens de physique et de mathématiques:

le cabinet d'hist. nat. de la maison des orphelins: la bibliothèque du ministère ecclésiastique.

Spectacles. Spectacle allemand. [Le jour de la Fête-Dieu il accourait ci-devant à *Erfort* une foule immense de personnes des deux sexes des environs.]

Distances. D'Erfort à Gotha, 3 milles allemands; à Langensalza $4^1/_2$; à Arnstadt 2; à Weimar 3; à Berlin, per *Sangerhausen*, *Halle* et *Dessau*, 39 milles; à *Sangerhausen*, par *Sommerda*, *Artern*, $9^1/_4$ m.

Environs. Des parties de plaisir au *Steiger*, à la *Milchinsel*, aux villages de *Stetten*, de *Hochheim*, de *Molsdorf*, de *Gispersleben* et à *Neu-Dietendorf*, Colonie des frères Moraves. —

Auberges. A l'empereur, bonne auberge (la poste aux chevaux s'y trouve): au cheval blanc, de même: au Schleendorn.

Fabriques. Manufactures: De laine; de cuir; (surtout des ouvrages de cordonnier); de coton et de nanquin.

Livres à consulter. Erfurt mit seinen Merkwürdigkeiten und Alterthümern, vom D. *Arnold.* Gotha, 1802. 8. — „Erfurt und das Erfurtische Gebiet. Vom Prof. *Dominicus.* Gotha 1793.“ Deux volumes avec des plans et des cartes.

ERLANGEN. *Long.* 28° 43′ 8″. (Ile de Fer.) *Lat.* 49° 37′ 55″. *Population.* 8,700 a. □. Libanon aux trois cèdres.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château — les bâtimens de l'université.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université, fondée en 1743, l'institut de morale et des belles lettres; le séminaire philologique.

Auberges. A la baleine; à l'hôtel de Bavière.

Fabriques. Manufactures. De bas faits au métier; de bonnets: de chapeaux: de gants: de glaces etc. (c'est à ses fabriques et aux Français réfugiés, que cette ville doit son état florissant.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque et le cabinet d'hist. nat. de l'université, et d'autres collections de peinture, d'estampes etc.

Divertissemens. Agrémens. L'académie de musique, les mardis; (tout le monde y peut assister) la société, dite l'harmonie: les promenades et assemblées au jardin de M. *Wels:* des concerts, des bals masqués, théâtre allemand; théâtre de société; des parties de plaisir à *Bayersdorf*, *Bruck*, *Nurenberg* etc. V. D. *Fick Hist. topogr. statistische Beschreibung von Erlangen und der Universität, mit allen Anweisungen* etc. *und dem Grundrifs.* Erlangen. 1812. 8.

Avis. Sur la grotte de *Muggendorf* dans le voisinage d'Erlangen. — V. (*Rosenmüller* Merkwürdigkeiten der Gegend um Muggendorf. Berlin, 1804. Fol. avec 6 estampes colorées. V. aussi No. 26. de l'Itinéraire des routes.)

FRANCFORT *sur le Mein.* *Long.* à la ci-devant auberge de la maison rouge: 26° 15′ 45″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 7′ 22″. *Population.* 40 à 50,000 a. et 7000 Juifs. ☐. Loge provinciale Anglaise, et 2. de St. Jean réunies, Socrate de la Constance, et celle de la Concorde.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale où se fit jadis l'élection, et le couronnement de l'Empereur Romain, et le conclave d'élection, (plusieurs tableaux, et le monument de *Gunther*) — les deux églises des réformés, surtout l'allemande — l'église neuve luthérienne — l'hôtel de ville, dit le *Roemer:* (on y

va voir l'original de la *bulle d'or* qui avait émigré à Paris, et les portraits des empereurs allemands; durant la foire, on établit des boutiques au Roemer, et sur la place. Les portraits, suivant Mad. d'*Ahlefeld*, ont été rélégués au grenier.) — Les deux anciens palais de l'ordre Teutonique, et de la Tour-et Taxis: à ce dernier on remarque dans une niche, au-dessus de l'escalier principal, une statue antique de marbre. — Le *Saalhof*, (remarquable pour avoir été la résidence des Carlovingiens; mais les bâtimens existans sont modernes) — le Braunfels (c'est dans la foire le rendez-vous du beau monde, et tout alors y est rempli de boutiques.) — l'hôtel-Dieu, la maison de force et l'hôpital du St. Esprit — l'hôtel *Rumpf*, qui réunit le casino, l'institut littéraire, et une loge des Francs-Maçons [et de plus les grands et beaux palais, *Schweizer*, *Schmid*, *Muller*, *Leonhardi*, *Sarasin*, *Muhlhens* etc.] — la belle salle des spectacles — le pont sur le Mein, long de 400 pas; on y jouît de jolis coups d'oeil, — le nouveau quartier du Wollgraben, et le beau quai qui longe le Mein, qui s'embellit et s'agrandit à chaque jour. — Le monument des Hessois, tués à la prise de la ville, en 1792. (Les remparts démolis ont été remplacés par des jardins et des promenades.)

Collections. Cabinets. Le médailler et la bibliothèque publique de la ville, riche en libres rares, entre autres, la première édition de la bible sur parchemin 1462, par *Fust*, et une collection intéressante des imprimés, qui ont rapport à la guerre de 30 ans: — l'institut ou la fondation de *Senkenberg*, et le dépôt des collections et des curiosités, surtout de médecine, de botanique et d'anatomie qui s'y trouve; le monument de *Simon Bethmann* y est élevé, et le fondateur de cet institut, est enterré au jardin botanique: les collections de M. de *Bethmann*: [l'Ariane, statue de *Dan-*

necker: les figures en plâtre, moulées sur les meilleurs antiques.] Les galeries des tableaux de feu le banquier *Städtl,* l'ami des arts: [on s'occupe d'un bâtiment à construire pour y placer son école des arts fondée par son legs, et cette superbe collection] de M. M. *Grambs: Holzhausen, Schutz, Reinheimer, Brentano, Becker, Morgenstern, Leers, Ettling, Neufville* etc.: les collections intéressantes et riches de M. de *Gerning;* [celle des papillons est peut-être la première en Europe. N'oubliez non plus les portraits de *Raphaël* et de son maître d'armes.] le cabinet de conchyliologie de M. de *Stöcker:* et d'autres collections particulières: les jardins botaniques de Mr. *Salzwedel,* et *Löhrl* etc.

Etablissemens littéraires et utiles. Le chapitre noble es demoiselles, fondation de *Cronstadt:* le gymnase: les deux écoles dites *Burgerschule* et *Volksschule:* l'école des filles, fondée par le *Frauenverein:* le Musée des arts, institut de l'an 1808. divisé en 4 classes: les étrangers doivent être introduits par un membre; il y a séance publique tous les 15 jours; une galerie des tableaux et la collection des gravures de M. *Brönner* s'y trouvent; la société pour faire prospérer les arts utiles: l'institut du *Turn.* [Le *journal de Francfort* et *Ober-Post-Amt-Zeitung,* sont les gazettes les plus répandues de l'Allemagne.]

Spectacles. Divertissemens. Le théâtre allemand: le grand casino (il est composé de deux classes de membres, dont la première, forte de 150 personnes, a seule le droit de voter; cinq directeurs et trois suppléans, forment le directoire. La carte d'étranger et d'entrée est bonne pour 4 semaines; vendredi est le jour des dames): les clubs dites *Collégien:* les bals masqués, les bals publics à l'hôtel d'Angleterre, au cheval d'or. Les académies de musique, à la maison rouge: les bains de rivière chez le D. *Kohl,* et en bâteau chez Mr. *Hof.* On doit distinguer parmi les jardins du premier rang les

jardins de *Bethmann*, de *Holzhausen*, de *Gontard*, de *Gogel* etc. et les nouveaux bosquets et plantations de M. de *Bethmann*, au *Riedhof*. Dans le jardin d'*Engelbach*, sur le *Muhlberg*, on jouit d'une très-belle vue, à l'endroit de la *Gloriette*.

Auberges principales. A l'Empereur: au *Weidenhof*: à l'hôtel d'Angleterre: (auberges excellentes et le plus fréquentées) à l'hôtel de Paris, ci-devant Bouc-noir: au cigne blanc: au *Weidenbusch*, (bonnes auberges.)

Fabriques. Manufactures: de toile cirée, de vinaigre fait de vin du Rhin; la fabrique de tapisseries chez *Nothnagel* etc.

Avis. Deux foires considérables, la première vers pâques; la seconde aux mois d'Août et de Septembre. Plus de 1600 marchands et négocians venaient ci-devant à ces foires. Pendant les années 1780 à 1790, époque brillante des foires, on comptait 50,000 étrangers, allans et venans par foire. Mais dans nos jours, ces foires se ressentent des suites des événemens. Cependant Francfort réunit encore à un grand commerce, des affaires de change et de banque très-considérables; étant par sa situation sur le Mein, et par le voisinage du Rhin, comme le magasin, l'entrepôt des marchandises, qui remontent ou descendent ces deux fleuves. On imprime depuis 1810, durant la foire, des listes journalières, qui contiennent les noms et les demeures des personnes, qui arrivent ou partent. *Francfort* est de plus la ville où siège la *Diète de la confédération germanique.*

Distances. De Francfort à Mayence et Wisbade 4 milles; à Cassel 21; à Darmstadt 5; à Hanau et Wilhelmsbad 2; à Fulde $12^1/_2$; à Aschaffenbourg 5; à Deux-Ponts $24^3/_4$; à Wurzbourg $15^1/_2$; à Wezlar $5^1/_2$; à Cologne 24 et 27; à Bruxelles 49; à Paris, par Mayence

$77\frac{1}{2}$; par Strasburg $89\frac{1}{4}$; à Strasbourg 29; à Manheim et Heidelberg 10 et 11; à Stuttgard 24.

Excursions. Au *Forsthaus;* à *Bockenheim* [à l'auberge de Richter], à *Oberrad*, au *Sandhof*, à *Homburg*, à *Bornheim*, à *Rödelheim*, à *Gienheim*, à la montagne de *Röder*, à *Offenbach* (auberges: l'hôtel d'Isenbourg; l'hôtel de Nassau. □. Charles et Charlotte de la fidélité.) C'est une petite ville, jolie et florissante et dont la population et l'étendue, s'accroissent d'un jour à l'autre. Elle est le siége de l'industrie; il y a ici des fabriques considérables de tabac en poudre et de tabac à fumer, de toile cirée, de bijouterie, de soieries. Le quai sur le Mein. Le parc de M. *Metzler*, et le bâtiment des bains, qu'il a fait construire. Le monument de M. *Bernard.* Le cabinet ornithologique de M. *Meyer*: l'institut d'éducation: le Casino : le joli théâtre de société. Parmi les fabriques on distingue celle d'ouvrages en papier-mâché, de Mr. *Fleischmann*, renommé de même par ses pains d'épices: la bijouterie de M. *Graumann*, la fabrique de portefeuilles, de M. *Crecelius* etc. Chez Mr. *François Johannot*, l'imprimerie lithographique: Mrs. *Dick* et *Kirschten* ont un magazin renommé de voitures à tout prix et de toutes les façons. — Excursion à *Wilhelmsbad;* (où tout a son prix fixe au tarif affiché; les dimanches la société y est nombreuse.) En allant de *Hanau* à *Francfort*, et *vice-versa*, on peut passer par *Wilhelmsbad* et *Philippsruhe*, en payant 30 Kreuzer de plus par cheval. Le détour n'est que d'une petite demi-lieue. — Un militaire ne manquera pas d'aller visiter les champs de bataille de *Bergen* et *de la Nidda*, qui datent de la guerre de 7 ans, et de la guerre révolutionnaire, où les habitans de Francfort se sont comblés de gloire, par leur conduite noble et patriotique.

Plans. Livres à consulter. Plan de la ville, par

M. *Ullrich.* — Vue pittoresque de la ville de Francfort, prise de la chaussée, de Darmstadt, dessinée par M. *Morgenstern*, et gravée par Mr. *Reinheim.* Prix, 13 fl. 30 kr. — Ansichten von Frankfurt a. M. und der umliegenden Gegend, und den benachbarten Heilquellen: [mit 23 Kupfertafeln, von Haldenwang, Veith, Jury gestochen, mit dem Plan der Stadt von *Ullrich* selbst verkleinert, und der Text von *Kirchner* verfafst.] Francf. 1817. [Cet ouvrage, actuellement sous presse et sortant de la librairerie de M. *Wilmans*, si avantageusement connue par ses entreprises typographiques, sera le meilleur guide comme le plus moderne.] — Topographisch-historische Beschreibung von Francfurt a. M. Ein Handbuch für Reisende, von *G. Käppel.* Francf. 1810. 8. Bon guide.

Diligences. Coches. Trois coches d'eau, celles de *Mayence*, d'*Offenbach* et de *Hanau*, partent et arrivent tous les jours. De même part une journalière à midi pour *Mayence* et y arrive à 4 heures. On ne paye qu'un écu de Brabant pour l'aller et le retour. Dans la saison des bains, une autre diligence part et repart entre *Wisbaden* et *Francfort;* il y a pareillement des diligences établies entre *Francfort* et *Darmstadt*, et entre *Francfort*, *Strasbourg* et *Bâle*, à des prix très-raisonnables.

FRANCFORT *sur l'Oder. Long.* 32° 25′ 0″. (Ile de Fer.) *Lat.* 52° 22′ 8″. *Population.* 10,000 a. ☐. au coeur sincère.

Edifices remarquables. Curiosités. Les églises de Ste. Marie et de St. Nicolas. Dans la première un beau tableau de *Rode*, représentant le prince Léopold de Brunswick, dont on retire le corps de l'Oder — la Chartreuse — l'hôtel de ville — les casernes — l'hôtel-Dieu — le pont sur l'Oder: (long de 280 pieds) — le monument du prince Léopold de Brunswick: (qui par suite

d'un dévouement généreux trouva la mort dans les flots de l'Oder, en voulant sauver quelques malheureux) — le monument de Mr. de *Kleist*: (mais qui menace ruine. En 1778 la loge des Francs-Maçons de la ville se réunit pour lui faire ériger ce monument. Lorsqu'on voulut l'élever, on ne savait pas précisément, si c'était à l'endroit où il était enterré: mais on reconnut sa tombe à l'os fracassé de sa jambe droite, et à quelques autres indices.)

Foires. Trois foires à Reminiscere, à la Ste. Marguérite et à la St. Martin, qui ne sont nullement si fréquentées, comme anciennement. Le commerce de cette ville retire des avantages considérables de la navigation sur l'*Oder* et sur le canal de *Muhlrose*, par lequel Francfort a une communication indirecte avec la mer du Nord.

Fabriques. Manufactures. De soie; de faïence; de lunettes; de pipes, à Weissenspring. Des blancheries de cire; des imprimeries des livres hébreux.

Etablissemens littéraires et utiles. La société pour faire fleurir les arts et les sciences; l'école des enfans de soldats; le jardin botanique.

Collections. Les bibliothèques de l'école Frédéricienne réformée, de Ste. Marie: plusieurs collections, cabinets, médaillers, chez des particuliers.

Divertissemens. Agrémens. Les sociétés ou cercles, dites: ressource; club et les concerts d'hiver; le club des Francs-Maçons. Les bains minérales, établies dans le fauxbourg, sur le grand chemin de Berlin. Du haut des bâtimens on jouït d'une belle vue sur l'Oder et sur le champ de bataille de *Kunnersdorf.* On distingue très-bien la tour rouge du village. Les promenades riches en sîtes romantiques à Tonberg; sur le quai, à *Tzeschnow*, à l'auberge de la table verte, à la *Buschmühle* etc.

Auberges. Au lion d'or, dans une bonne situation et bonne auberge au fauxbourg: aux trois couronnes: à l'aigle d'or.

Plan. „Plan der Stadt Frankfurt an der Oder, von Sotzmann. Berlin, 1783."

Environs. Le champ de bataille de Kunnersdorf; 1759.

Distances. De Francfort à Berlin $11^3/_4$ milles; à Stettin $18^1/_4$; à Breslau 33; à Custrin 4.

FULDE. *Long.* 27° 23′ 41″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 33′ 57″. *Population* 12,000 a.

Edifices remarquables. Curiosités. Le ci-devant château de résidence: (il y avait un appartement de verres optiques) — la cathédrale: — les églises de St. Boniface et de St. Michel: (on dit, que la dernière a quelque ressemblance avec le temple de Jérusalem) — la fabrique de porcelaine.

Etablissemens littéraires et utiles. Le gymnase et sa bibliothèque. L'institut de travail. La maison d'accouchement, au ci-devant couvent des Capucins.

Distances. De Fulde à Francfort sur-le-Mein $12^1/_2$ milles; à Cassel 12; à Bruckenau 4; à Wurzbourg 14; à Gotha $13^1/_2$.

Environs. La guinguette du *Neu-Berg* est très-fréquentée. Le parc: la faisanderie à *Adolphseck:* les bains de *Bruckenau:* (ces bains situés à une demie-lieue de distance de la ville de *Bruckenau*, méritent leur célébrité par leur site romantique, et le bon ton de société qui y règne. Il en existe une description détaillée du célèbre docteur *Weikardt*, imprimée en Français, in 8°, à Goettingue. 1792. Les personnes, qui de la grande route de Francfort veulent passer aux eaux de *Brückenau*, y peuvent aller en droiture, ou de la

poste de *Schlüchtern*, ou de celle de *Neuhof*. La route est montagneuse, et difficile dans les tems de pluie, mais nullement périlleuse. La distance de *Neuhof* à *Bruckenau* est de 5 milles allemands: celle de *Schlüchtern* à *Brückenau* est un peu plus grande, mais même des coupés anglais y ont passé.)

Auberges. A la poste; à l'étoile. [On y vendit ci-devant du vin de la montagne de St. Jean, ou *Johannisberger*; de même que du vin de *Saaleck*, dans des bouteilles cachêtées aux armes du prince-évêque. Ces bons vins vieux sont devenus extrêmement rares mais se trouvent dans les caves de la famille *Mappes* à *Mayence*.]

GOETTINGUE. *Long.* 27° 35′ 40″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 31′ 58″. *Population*: d'après le dénombrement de 1810, 8,132. ☐. Auguste au compas d'or.

Edifices remarquables. Curiosités. Les bâtimens de l'université — l'observatoire — la maison d'accouchement — le théâtre anatomique — le jardin botanique — le jardin économique — le manège.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université; (fondée en 1734 et réputée la plus distinguée de l'Allemagne) la société royale des sciences: et nombre d'autres instituts littéraires. L'école d'industrie de M. *Wagemann*, justement renommée: l'institut d'éducation des jeunes filles. (V. Historische Nachrichten von der Universitäts-Töchter-Schule, von M. *Trefurt*. Hanover, 1806. 8.) — La gazette littéraire de Goettingue, date de l'année 1739, et n'a cessé depuis son origine de seconder les progrès des sciences et des belles-lettres. Le premier *almanach allemand des Muses* fût publié à Goettingue, chez Mr. *Dieterich*.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'université: (la plus riche et la mieux fournie de Allemagne,

enrichie de nouveau par les largesses littéraires du gouvernement Brittannique, et forte de plus de 160,000 volumes. En 1812 on y a joint de manuscrits, de documens, et de livres rares, tirés des abbâies, couvents etc. supprimés. On y voit le buste du célèbre *Kaestner*) — le Musée académique: (riche dépôt d'hist. nat. et de curiosités) — le cabinet d'hist. nat. de Mr. *Blumenbach* et sa collection unique de crânes. Il s'y trouve à présent la belle momie, ci-devant au cabinet de feu le Duc de Saxe-Gotha; — la galerie de tableaux et le cabinet d'estampes de l'Université (V. *Fiorillo*, Beschreibung etc. Göttingen, 1804. 8.) — le médailler; — la collection d'instrumens mathématiques de l'observatoire; — la collection de machines et de modèles de l'université; le cabinet de physique de feu *Mr. Lichtenberg*, réuni à celui de l'université.

Promenades. Environs. Les remparts: le jardin de feu *Mr. Ulrich*, où l'on trouve aussi le monument du poëte *Burger:* les parties de plaisir à la papêterie près de *Weende;* au *Kerstlingeröderfeld;* à *Bovenden;* à *Noerten* etc. Excursions aux ruines pittoresques du *Hanstein* (à 5 h. de Goettingue et à 2 h. de Witzenhausen; la vue est superbe) aux ruines du château de *Plesse*, et au *Hardenberg;* à la *Basénmühle.* Les ruines des *Gleichen;* les beaux sites du vallon de *Bremke* et les groupes pittoresques des rochers près de *Reinhausen* sur le chemin de *Heiligenstadt.*

Auberges. A la couronne: à la ville de Londres: au roi de Prusse: (bonnes.)

Spectacles. Divertissemens. Les concerts publics Le *Familien-Club*, ou club des familles: les bals ete.

Distances. De Goettingue à Gotha 12½ milles; à Cassel 5; à Hanovre 11; à Pyrmont 10; à Brunswick 11½.

Livres à consulter : Kurze Geschichte und Beschreibung der Stadt Göttingen und der umliegenden Gegend: von *C. Meiners*, Hofrath und Professor. Berlin, 1801. (avec cinq belles estampes, qui représentent autant de vues différentes.) Karte der Gegend von Göttingen, herausgegeben von *Irsengarth*; gest. von *Salzenberg*. 1807.

Avis. Les saucissons fumés, ou cervelas sont fort goûtés des gourmands. C'était Frédéric-le-grand qui les mit le premier en vogue.

GOTHA. *Long.* au château: 28° 22′ 10″. à l'obs. 28° 23′ 45″. (Ile de Fer.) *Lat.* au château 50° 56′ 55″. à l'obs. 50° 56′ 7″. *Population.* 10 à 11000 a. dénombrement de 1815. □. Erneste à la boussole.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence, et surtout la grande terrasse que l'on compare à celle de Windsor: (les bosquets anglais qui entourent le château, forment une promenade charmante, réuni au jardin de la duchesse douairière d'un côté et de l'autre au jardin de *Studnitz*, avec le sarcophage de son ancien possesseur. Les remparts démolis, et plantés de jardins et de bosquets, continuent ces promenades, dites *Anlagen*, et qui entourent toute la ville; les portes forment autant de belles avenues, comme peu de villes allemandes en possèdent.) — A l'église dite *Neumarkts-Kirche:* le tombeau de plusieurs princes de la maison, et le portrait du grand Duc *Bernhard de Saxe Weimar*, — le jardin anglais de feu le duc *Erneste II.* légué après sa mort à S. A. le Prince *Frédéric*, qui vient de l'agrandir par de nouveaux embellissemens: (on en trouve une description, d'ancienne date, dans la *théorie des jardins*, traduite de l'allemand de Mr. *Hirschfeld.* Au milieu s'élève une petite île boisée. Là fûrent déposés en 1804, au sein d'une fosse profonde, aux pieds du monument de ses enfans, sans ostentation et

sans cercueil, et revêtu d'un simple uniforme militaire les restes d'*Erneste II.*, prince justement et universellement regretté, alliant aux qualités requises de son rang, ceux d'un particulier, de moeurs austères, et les sciences et les talens d'un savant distingué. Aucun monument, ainsi qu'il l'avait expressément recommandé, n'indique la place où il repose, un arbre l'ombrage; mais que l'étranger interroge ses amis, ses contemporains, et il trouvera son monument érigé dans tous leurs coeurs: *Have pia et candidissima anima!*) — l'hôtel du prince *Frédéric*, au fauxbourg: (dans ce palais une collection précieuse de tableaux, de la main des grands artistes anciens et modernes, des vases étrusques [qui datent du Musée de Portici, et dont l'un, suivant la jugement d'un connaisseur, est le plus grand que l'on trouvé à présent en Allemagne;] des bustes et d'autres antiques de prix que le Prince *Frédéric*, ami des beaux arts, a rapporté de ses voyages en Italie, et de fouilles faites à *Rome*, dans sa vigne.) — la maison de plaisance et le jardin de *Friedrichsthal* — le joli jardin de feu Mr. *Stopfel*; — (*Eckhof*, célèbre acteur allemand, est enterré au cimetière-neuf de la ville. Son tombeau est sans inscriptions et sans pierre sépulcrale, mais son nom est inscrit et immortel dans l'histoire du théâtre de sa nation).

Collections. Cabinets. La grande bibliothèque publique; elle est ouverte les matins de 10 à 11 heures; La riche bibliothèque particulière de feu le Duc Erneste, précieuse par ses nombreuses curiosités bibliographiques, et le choix scientifique de ses livres, vient d'être réunie à cette bibliothèque publique, sous le titre de *bibliothèque Ernestine*] — le Cabinet de physique de feu le Duc *Erneste* cédé au gymnase public. De même le Duc régnant a assigné à ce gymnase les livres de

physique et de mathématique, qui se trouvoient doubles à la *bibliothèque Ernestine.* V. *Kurze Nachricht von der Entstehung des physisalischen Apparats etc. vom Prof. Kries. Gotha*, 1814. 8. — la collection ducale de tableaux, de gravures et le sallon des antiques — la bibliothèque et surtout le cabinet des curiosités de la Chine, de S. A. le Duc régnant. — Le cabinet oriental de S. A. consistant en nombre de manuscrits, antiquités, médailles, bronzes, momies etc. provenant des recherches de feu M. *Seezen*, voyageant en Asie et Afrique par ordre de S. A. V. le catalogue imprimé, mais qui ne se distribue que par la grâce du Prince: *Verzeichnifs der für die Orientalische Sammlung in Gotha zu Damask, Jerusalem etc. angekauften Mspte. Kunst- und Nat.-Producte: von U. J. Seezen. Leipzig*, 1810. *Fol.* — le cabinet de médailles: (le plus considérable en Allemagne après celui de Vienne, enrichi par la libéralité de feu le Duc *Erneste*, des collections précieuses de *Schachmann*, de *Seckendorf*, de *Gerning*, de *Petriccioli*, et de la bibliothèque numismatique (V. *Historia numothecae Gothanae: auctore Schlichtegroll.* Gothae, 1799. 8.) — le cabinet ducal de curiosités [on y remarquera le buste en pierre précieuse de Louis XIV, la châsse de la Reine Christine de Suède, les os fossiles d'un éléphant de première grandeur, trouvé à 4 lieues de Gotha, des tableaux de prix de l'ancienne école allemande etc.] — le cabinet remarquable de pétréfactions de M. de *Schlotheim* — le cabinet des conchyles de M. *Schmidt*, riche en pièces rares, dont partie vient du voyage de Mr. *Baudin* autour du monde; le propriétaire vient d'y réunir le cabinet de feu M. *Schröter*. —

Fabriques. Manufactures. De draps; de souliers; de rubans; de porcelaines: (la dernière se distingue par la beauté de ses formes, et de son coloris. Ses productions vont jusqu'en Amérique.) — (On fait aussi des

envois considérables chez l'étranger; des cervelas de M. *Busleb*, généralement recherchés.)

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège public, ou le gymnasium (jouant d'une haute et juste réputation et qui continue d'être fréquenté par nombre de jeunes étrangers): le séminaire des maîtres d'école: — l'école gratuite, ou l'attelier de charité — l'établissement pour soigner les malades pauvres. — L'école Franc-Maçonne, de dessin et de géometrie, qui donne gratis ses instructions les dimanches aux garçons des métiers — l'institut gymnastique pour la jeunesse, dit *Turn-Anstalt.* — (Trois feuilles périodiques s'impriment à Gotha, toutes connues en Allemagne: la gazette politique; la gazette nationale de Mr. *Becker;* l'Annonceur ou le *Allgemeiner Anzeiger* de Mr. *Becker. L'almanach de Gotha*, peut être regardé comme la souche de tous ces almanachs élégans, dont l'Allemagne fourmille à présent).

Spectacles. Divertissemens. Je ne nommerai que quatre réunions particulières d'hommes, comme les plus distinguées: le *Club*; [la plus ancienne; son casino et ses bals d'hiver.] la *société au Nègre:* [ses dîners par mois:] la *société à la Steinmühle:* [son théâtre de société, où des comédiens ambulans, donnent aussi quelquefois des représentations] la *société au café.* [La société du thé, *Theegesellschaft*, s'est éteinte après presque 40 ans de durée; mais deux autres sociétés des deux sexes se sont formées, *l'Harmonie* et la *société de dimanche*, au Nègre;] Bals masqués durant le carnaval au Nègre: des académies de musique: le *Jardin de Teichert*, au faubourg, où se donnent des bals, des représentations théâtrales etc.: la *Walkmühle*, jolie guinguette à ½ lieue de la ville.

Auberges. Au Nègre: (située au fauxbourg: l'une des meilleures auberges, entre Francfort et Berlin; à la

retraite, en 1813. *Napoléon* y avoit son quartier-général: la poste aux chevaux s'y trouve), au grélot d'arggent: à la ville d'Altenbourg: au géant, toutes sur la grande place, et bonnes.

Distances. De Gotha à Weimar 6 milles: (les voituriers de Gotha font communément ce trajet, sans dételer) à Liebenstein $5^1/_2$; à Arnstadt 3; à Schmalkalden 4; à Meiningen 7; à Fulde $13^1/_2$; à Cassel $14^1/_2$; (v. tableau de Cassel) à Goettingue $12^1/_2$; à Altenbourg 17 m.; à Leipsick 17; à Carlsbad par Jena et Schleiz $29^1/_2$.

Livres à consulter. Gotha und die umliegende Gegend von *A. Klebe.* Mit dem Grundrisse der Stadt und 2 Ansichten der Gegend und der Sternwarte. Gotha, 1796. 8. — Beschreibung und Geschichte des Herzogthums und der Stadt Gotha, im Umrisse; vom Hofrath und Historiographen *Galletti.* Gotha, 1803. 12. [Une nouvelle édition de ce petit livre utile se prépare. Il a paru: Versuch einer Beschreibung der S. Gothaischen Lande von *Mosch* und *Ziller.* Gotha, 1815. 8. avec gravures.]

Environs. L'observatoire *Ernestin* (sur la montagne du *Seeberg*, à une petite demi-lieue de la ville. Par les soins de M. de *Lindenau* les observations astronomiques s'y continuent après le départ de M. de *Zach.*) — Sur le grand chemin d'Erfort, tout proche du village de *Siebeleben*, le jardin anglais du *Moenchhof*; le tombeau de Mad. de *Buchwald* et de sa soeur dans un jardin; et plus loin la jolie Villa de S. E. Madame de *Frankenberg*; (au cimetière du village de *Siebeleben*, la tombe du *Baron de Grimm*, l'ami de Cathérine-la-grande, au pied du tombeau, qui renferme les restes d'une personne, bien chère au Rédacteur du *Guide des Voy.*) — le château de plaisance et la ferme de *Reinhardsbrunnen*: où sont les tombeaux de quelques landgraves de Thuringe. On trouve tout près, une au-

berge, bonne et très-fréquentée, et à $^1/_4$ de lieue l'institut d'éducation de Mr. *Salzmann* à *Schnepfenthal*, l'un des instituts les plus remarquables d'Allemagne. (V. *Schnepfenthal und die umliegende Gegend, für Teutschlands Jugend.* Leipzig 1801. 8.) — la montagne, appelée l'*Inselberg:* (elle est de porphyre, élevée au-dessus du niveau de Gotha de 1,883 pieds 10 pouces: au-dessus de la mer de 3,127 p. de P. et de 143 p. moins haut que le mont *Brocken. Long.* 28° 8′ 26″. *Lat.* 50° 51′ 33″.) Le *Schneekopf*, autre haute montagne de la forêt de Thuringe, élevée de 2,075 pieds 4 pouces, au-dessus du niveau de Gotha: de 3313 p. d. P. au-dessus de la mer, et plus haut que le mont *Brocken*; elle se trouve du côté de *Zella St. Blaise. Long.* 28° 25′ 42″. *Lat.* 50° 42′ 32″. — A trois lieues de *Gotha*, le village de *Molsdorf* remarquable par son château et son jardin. Il appartenait autrefois au comte de *Gotter*, *l'Apicius* de l'Allemagne, auquel le philosophe de Sans-Souci adressa la belle épître: *combien de travaux il faut pour satisfaire des Epicuriens.* La bibliothèque du comte est encore dans le château. Il y a aussi un appartement où l'on voit des portraits d'actrices, de danseuses, et de quelques dames et seigneurs qui jouèrent un rôle brillant du tems du comte et de *Frédéric-le-Grand.* Les dimanches et les jorus de fête il y a dans le jardin une grande affluence de personnes de tout rang et de tout sexe, qui s'y rendent des environs. Près de *Molsdorf*, on trouve *Neu-Dietendorf*, habité par une colonie de frères Moraves. On ne quittera jamais cet endroit sans être charmé de l'ordre et de la propreté qui y règnent. Tout ce qui se fabrique à *Neu-Dietendorf*, est estimé, et d'une qualité supérieure. Sur le même chemin on trouve trois anciens châteaux ruinés. Ils ont une situation romantique et sont nommés les *Gleichen*. Dans un de ces châ-

teaux vivait autrefois un comte, qui avait accompagné St. Louis dans les croisades contre les Sarrasins. Il avait été fait prisonnier et délivré par l'amour qu'avait conçu pour lui la fille de son maître. Elle se sauva avec lui, parcequ'il lui avait promis de l'épouser. Mais comme il trouva sa première épouse encore en vie, il obtint du pape la permission d'avoir deux femmes. V. le tableau d'*Erfort*. Il existe une brochure en allemand, sous le titre; *Nachrichten von den drei thüringischen Bergschlössern, die Gleichen* 1791, onze pages in 4to. et un ouvrage plus détaillé, de Mr. *Hellbach : Historische Nachrichten von Gleichen, Mühlberg und Wachsenburg.* Erfurt, 1802. 8. Le meilleur point de vue, et d'où ces vieilles ruines et le paysage qu'elles embellissent, offrent l'aspect le plus pittoresque, et qui a une ressemblance avec quelques îles de l'Archipel, est près de *Ringhofen*, sur le chemin qui conduit d'Arnstadt à Gotha.

Avis aux voyageurs. En partant *d'Erfort* pour *Gotha* ou de *Gotha* pour *Erfort*, le voyageur n'a besoin que du détour d'une lieue, pour aller voir *Molsdorf* et *Neu-Dietendorf*. De même en allant de *Gotha* à *Eisenach*, ou d'*Eisenach* à *Gotha*, il ne paye qu'un mille de plus à la poste, pour passer par *Schnepfenthal*. — *Liebenstein* et ses bains ne sont qu'à $5^1/_2$ milles de Gotha. Feu le Duc de *Meiningen*, propriétaire de ces eaux salutaires, (presque aussi fortes, et efficaces que celles de Pyrmont) n'avait rien négligé pour embellir un séjour, déjà favorisé par la nature; les environs de *Liebenstein* abondent en sites romantiques et pittoresques; aussi le beau monde et les malades y affluent de toutes parts; on y trouve spectacle allemand, bals, table-d'hôte, appartemens commodes, lits propres, et tout cela à des prix convenus. *Liebenstein* est distant de *Salzungen* d'un mille, d'*Eisenach* 2; de *Ruhla* 1; [de *Liebenstein* et de *Ruhla* à *Eisenach*, on

descend par le joli *Wilhelmsthal*, et son étonnante chaussée.] Le parc d'*Altenstein* mériterait lui seul qu'on fasse cette excursion. V. *Das Bad Liebenstein und seine Umgebungen: von Friedr. Mosengeil. Meiningen.* 1815.

HALBERSTADT. *Long.* 28° 43′ 18″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 54′ 3″. *Population*, suivant le denombr. officiel de 1810. 13,332. ☐. aux trois maillets; — au soleil levant.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (du haut de la galerie de plomb la vue domine la ville) — la cour de St. Pierre — l'église de N. D. et son orgue — la synagogue. — (L'inventeur de la bière, le *Breyhahn*, était né dans cette ville, et l'on montre encore sa maison, avec une inscription en son honneur. N'oubliez pas de rendre vos hommages à la mémoire de Mr. *Gleim*, poëte célèbre et patriote; son tombeau se voit dans le jardin qui lui appartenait, entouré des urnes funèbres, qu'il avait consacré à ses amis, décédés avant lui).

Etablissemens littéraires. La société littéraire, (elle a publié plusieurs journaux de mérite.)

Amusemens. Le club: des bals masqués; des concerts, des assemblées de danse, dites *conversations* à la nouvelle salle.

Auberges. Au roi de Pologne, bonne; (on l'appele aussi, *Himmel*,) au Prince Eugène.

Collections. Cabinets. Ce que l'on conservoit de curieux et de rare aux bibliothèques de la cathédrale et d'autres églises, a été transporté en 1812. à *Goettingue* J'ignore si tout cela s'y trouve encore. La collection de Mr. *Krieger*, directeur des domaines, composée d'estampes, de gravures, de dessins, de médailles etc.

ayant rapport à *Frédéric-le-Grand.* Cette collection monte déjà à plus de 900 pièces.

Fabriques. Manufactures. De laines; de toiles; de gants; de pipes. Des papéteries; des blancheries de cire; la fabrique où l'on prépare le cobalt.

Distances. De Halberstadt à Magdebourg 6$^3/_4$ milles allemands; à Berlin 26$^3/_4$; à Leipsick 17$^1/_4$; à Halle 12$^1/_2$; à Goslar 6$^3/_4$; à Wernigerode 2$^3/_4$; a Quedlinbourg 2; à Brunswick 7.

Environs. Environ à une demi-lieue de la ville, il y a quelques montagnes, qui portent le nom du Baron de *Spiegel*, feu leur propriétaire. On les appele, *Spiegelberge.* Autrefois il n'y avait en cet endroit que quelques buissons et une cabane de berger. Mr. de *Spiegel* a fait de ces montagnes un séjour enchanté, dans le goût des parcs d'Angleterre. En 1804 un voyageur se plaignait, que tout cela, faute d'être soigné, ménace ruine. La vue qui domine sur la plaine, offre très-distinctement les clochers de Magdebourg, qui en sont éloignés de six $^3/_4$ milles d'Allemagne. Le 22 Mai on célèbre une fête en l'honneur du fondateur, et on jette des fleurs sur sa tombe; feu Mr. *Gleim* avait légué une somme pour les menus frais de cette fête. — Les excursions à *Roßtrapp*, à *Blankenbourg*, à *Stubenberg*, sur le Harz, au *Hoppenberg.* — Le village de *Ströbeck* à 1$^1/_2$ lieue de Halberstadt; on y trouve parmi les paysans de fameux joueurs aux échecs. — Les ruines du château de *Gruningen.*

HALLE. *Long.* 29° 37′ 47″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 29′ 38″. *Population*, suivant le dénombr. officiel de 1810, 14,576. ☐. aux trois épées.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale — la tour rouge; (élevée de 268$^1/_2$ pieds de Rhin) —

l'église de St. Ulric: (on y admire le beau monument du médecin Hofmann) — l'hôtel de ville: (on y montre la bulle d'or de l'empereur Frédéric II.) — la synagogue — les salines: (les possesseurs portent le nom de *Pfaenner*, et les ouvriers celui de *Halloren;* ce sont des descendans des anciens *Wenden*) — les bâtimens de la maison des orphelins: (bâtie en 1698 par le professeur *Franke*) ses collections de curiosités artificielles et naturelles; la bibliothèque; l'apothicairerie; le laboratoire des médicamens, connus sous le nom, des *remèdes de Halle;* la librairie; l'imprimerie de la bible de Canstein; [le nombre d'exemplaires imprimés, monta en 1800, à 1,793,534 bibles, sans y comprendre 877,999 exemplaires du nouveau testament, 16,000 pseaumes et 52,500 exemplaires de Jésus-Sirach] — Le bâtiment où se trouve la bibliothèque de l'université — les ruines du château de Giebichenstein: (c'est des fenêtres de ce château, qu'un landgrave de Thuringe s'affranchit par un saut hardi; il lui en resta le surnom, *le sauteur.* Près de là, le joli jardin Anglais de feu M. *Reichart*, maître de chapelle. — Les ruines du château de Moritzbourg.

Etablissemens litéraires et utiles. L'université fondée en 1694. — les collèges des luthériens et des réformés — le séminaire des théologiens — le jardin botanique [voyez sa description à la 1ère feuille de la gaz. univ. de litérature, année 1804.] — le théâtre anatomique — l'école de chirurgie — la société d'hist. naturelle; — la société de Sydenham — l'établissement des bains, de Mr. *Reil*, qui réunit toutes sortes de bains — (la *gazette universelle de litérature*, ci-devant publiée à Jena: et les sociétés de lecture. On publie une gazette politique à Halle.)

Collections. Cabinets. Les collections ci-dessus mentionnées de la maison des orphelins: la bibliothè-

que, le médailler et le musée de l'université: la bibliothèque de l'église de Ste. Marie: (où l'on fait voir la face de Luther, empreinte en cire.)

Fabriques. Manufactures. De bas de laine et de soie; d'amidon; de flanelle; de boutons etc.

Auberges. A l'anneau d'or; au lion d'or; à la couronne, aux trois cignes.

Divertissemens. Agrémens. Les académies de musique: le club des savans; le club d'hyver au Pédagogium; la ressource. Les parties de plaisir au ci-devant *Bahrdts-Ruhe:* les promenades aux *Pulverweiden*, le long de la rivière; à la vigne de *Keitel;* les excursions à *Passendorf* et aux autres villages des environs; à *Naumbourg;* (surtout du tems de la foire) à *Querfurt*, aux bains de *Lauchstädt.* (La petite ville de Lauchstädt est située au beau milieu d'une plaine: les meilleurs logis sont sur le marché; le magistrat de Mersebourg en fixe chaque année le prix. On trouve des baignoires dans toutes ces maisons. La grande allée et le sallon, sont le rendez-vous général de la société des buveurs et baigneurs. Il y a deux sources d'eaux minérales, et un bain de douche. On mange à sa chambre, ou à table-d'hôte dans la salle des bains; les dimanches le prix renchérit: des promenades en bâteau sur le petit lac; des bals; des thés dansans; spectacle allemand le soir etc. voila les plaisirs de Lauchstädt. V. *Beschreibung Lauchstädts, von D. Koch*, 1791. 8.) Lauchstädt est distant de Mersebourg d'une mille; de Rossbach, fameux champ-de-bataille 1 1/2 m. (la colonne de bois enlevé par les Français en 1806, a été remplacé en 1814, par une de fer, posée par le troisième Corps de l'armée Prussienne; derrière le village de *Krumpe* est le meilleur point de vue); de Halle 2 milles; de Weissenfels 2 m.; de Querfurt 2 1/2 milles.

Distances. De Halle à Berlin 23 $^1/_2$ milles allemands; à Coethen 4 $^1/_2$; à Halberstadt 12 $^1/_2$; à Leipsick 5; à Magdebourg par Bernbourg 11; par Mansfeld 12 $^1/_2$; à Dessau 6 $^1/_4$; à Zerbst 9. (bonne auberge à *Zerbst*, au lion d'or. □ Frédéric de la Constance. Les fromages et la bière de cette ville, sont recherchés dans le voisinage. Il y a ici deux clubs. Au café de *Koehler*, nombreuse société, et des bals masqués durant le carnaval. Les promenades au jardin de *Friedrichseck*, et à la faisanderie de *Friedrichsholz* sont très-agréables. *Zerbst* n'est qu'à 2 $^3/_4$ m. de *Dessau.*)

Livres à consulter. „Historisch-topographische Beschreibung der Stadt Halle. Grottkau. 1788."

HAMBOURG. Ville anséatique et libre. *Long.* 27° 35′ 41″. (Ile de Fer.) *Lat.* 53° 34′ 32″. *Population,* d'après le dénombrement de 1811, 106,920. □. La grande loge de la basse-Saxe, et 4 loges de St. Jean. — La grande Loge Anglaise, et 5 loges de St. Jean.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de St. Pierre: (l'autel, l'orgue, et dans la chapelle à droite, la perspective d'un temple — l'église de St. Nicolas: (elle contient l'un des plus grands orgues de l'Europe) — l'église de St. Michel: (il faut monter sur sa tour pour dominer la ville, et pour joüir d'une vue délicieuse: élévation de la tour au-dessus du pavé 402 p. d. P.) — l'hôtel de ville — l'attelier de la ville — la halle de la bourse: (beau bâtiment, construit sous les auspices de Mr. de *Hostrub*, et sous la direction de Mr. *Ramée:* outre un grand nombre d'appartemens et de salles destinées aux assemblées et plaisirs de la société, on y trouve un cabinet de lec ure, une bibliothèque, un sallon des arts, et au rez-de-chaussée, un restaurateur. L'étranger doit avoir un billet d'entrée ou d'abonnement, pour être admis. Le billet se renouvelle

au bout de chaque mois au cabinet de lecture, moyennant 6 marcs.) — Le *Baumhaus* (belle vue de la rivière.) — l'obélisque en honneur de feu le professeur *Busch.* — Les 4 ponts en bois de *Davoust*, ou *Wilhelmsburger-Brücke*, longs de 14394 pieds de Hambourg; communication commode pour les voitures légères et les voyageurs.

Fabriques. Manufactures. Des imprimeries de coton et d'indiennes: des fabriques de toiles; de velours; de fils d'or et d'argent; de galons d'or et d'argent; de bas de laine; de cuirs forts; de chapeaux etc. des nombreuses raffineries de sucre, grandes et petites; (le sucre raffiné de Hambourg, surpasse en qualité tous ceux qu'on fait dans le Nord.) des blanchisseries de cire; des ouvrages des batteurs d'or; des moulins à retordre la soie; des corderies etc. Cette ville malgré les désastres et calamités du dernier tems, commence déja à s'en relever, et ne tardera pas de devenir de nouveau l'entrepôt principal du trafic du Continent avec le Grande Brétagne, et les autres puissances maritimes.

Etablissemens littéraires et utiles. Le gymnase: — le Johanneum: — la sociéte pharmaceutique. — L'académie de commerce; — la société patriotique: (institut excellent, justifiant pleinement la belle inscription de son beau bâtiment, par sa caisse d'assistance, sa caisse de crédit, et par les écoles nombreuses et gratuites, de navigation, de dessin, de divers métiers etc. qu'elle entretient et dirige); — l'institut des pauvres avec la maison aux travaux et l'école — l'institut particulier des malades et les deux instituts de charité, des Francs Maçons — les bureaux de librairerie de MM. *Perthes* et *Hofmann*; — la banque, fondée en 1619. — les nombreux hospices et hôpitaux de la ville: le bain public; — la société du Turn: la société charitable des Dames.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de la ville; de commerce; du collège; de Ste. Cathérine; de St. Jacques; de la société patriotique; avec le cabinet d'hist. nat. — le musée très-curieux de M. *Röding* — les cabinets de peinture, d'estampes, de dessins, d'hist. nat., de physique, d'un grand nombre des particuliers.

Spectacles. Divertissemens. Le théâtre allemand de feu Mr. *Schröder:* le théâtre à la Drehbahn, ci-devant Français: encore trois théâtres forains: des Académies de musique: des sociétés où clubs, où chaque étranger peut être admis, introduit par un membre. La *salle d'Apollon*, à ce que dit un voyageur dans le *Morgenblatt* est plus fréquentée par les Odalisques et femmes à bonne fortune, que par le beau sexe d'un rang distingué. Le beau monde et tout ce qui est du bon ton, préfèrent le charmant lieu d'assemblee fraîchement créé, dit *Erholung.* Au reste il fourmille dans cette ville opulente de restaurateurs, de cafés, de caves Italiennes etc. Chaque jour en voit naître ou disparaître. — Les promenades en carosse, le vendredi-saint et les jours de Pâques: (ces promenades ressemblent à celles de Paris à Long-champ) les trois fêtes populaires connues sous les noms de *Waisengrün, Lämmer-Abend, Vogelschiefsen* etc. —

Promenades. Le *Jungfernstieg* (surtout les dimanches); la promenade le long du bassin, dans la ville; la maison de fortification: (on y donne des assemblées, des piqueniques etc., la vue est d'une grande étendue et beauté.) — Hambourg a vû une grande partie de ses beaux jardins et de ses jolies maisons de campagne, rasée ou dévastée, pendant les malheureux tems des fortifications construites et du blocus. Mais peu à peu tout cela ressortira de ses cendres et ruines.

Lieux de plaisance. *Hors de la porte Damm-Thor:* Rabe: Eppendorf: Harvstehude: (séjour favori de *Hagedorn*, ses beaux chênes ont été sauvés) Borstel; Logstedt; Uhlenhorst: (les Francs-Maçons y célèbrent quelquefois la fête de la St. Jean.) — *Hors de la porte d'Altona:* Eimsbuttel; (joli bois) des superbes sîtes sur l'Elbe, club *Blucher*, à Dokenhuden, Nienstadten, grand et petit Flottbeck. A *Flottbeck* le parc de M. de *Voght*;) Belle rue et belle avenue d'*Altona*, (☐. Charles du roc.) jusqu'à *Blankenese*, à droite le cimetière, avec le tombeau de *Klopstock* à *Ottensen*, sous l'ombrage du fameux tilleul; (ce monument renversé par quelque Vandale, a été remplacé solemnellement le 2 Juillet, 1815. V. la description et l'estampe que l'on en a publié.) Slavenhoff; renommé par sa bonne chère: les dimanches il y a grande affluence. *Hors de la porte Steinthor:* Wandsbeck: Schiffbeck, chez *Klockmann:* Wellings: Poppenbuttel, vallon romantique près de l'écluse de l'Alster: les *Vierlande:* (surtout à la saison des fraises) moulin d'Au: Jersbeck etc. etc.

Bureaux de poste. Petite poste. Depuis que Hambourg est redevenu ville libre, il y a, comme ci-devant, dix divers bureaux *de poste*, partie postes de lettres, partie postes au chariôt. 1. le bureau des postes de Tour et Taxis; 2. celui de la ville; 3. de Danemarck; 4. de la Suède; 5. de Prusse; 6. de Hannovre; 7. de Hannovre et Brunswick, dite *Communion-Post*; 8. de Brême, dite *Communion-Post*; 9. de Mecklenbourg; 10. d'Amérique. La *petite poste*, ou la poste à pied, expédie et remet toutes sortes de lettres, paquets, commissions etc. tant dans l'intérieur de la ville, que dans ses environs; ses commis parcourent les rues six fois par jour, annonçant leur présence par une clochette à manche.

Auberges. A la ville de Pétersbourg: au Kaisers-

hof: au Roi d'Angleterre excellentes auberges; — Kramer-Amt-Haus; maison rouge; aigle noir; Obergesellschaft; ville de Coppenhague; maison d'Eimbeck; Baumhaus; hôtel de Hollande; cour de Danemark etc. (Toutes ces auberges sont bonnes; il y a table d'hôte dans plusieurs, au prix de 2 marcs, d'un marc, de 12 schillings etc.)

Paquetbots. Des Paquetbots s'expédient par Cuxhaven surtout pour l'Angleterre, à des tems et des prix fixes. On les expédia pour *Tönning*, en 1805 etc. lorsque cette communication seule étoit restée ouverte et sans entraves. *Tönning*, ville de 2000 ames, voisine de l'embouchure d'*Eyder*, est distante d'*Altona* de 17$^1/_2$ m. V. *Tönning; Beschreibung des Orts in mercantilischer Rücksicht*, von *Nemnich*. Hamburg 1805. 8. Taxe du paquetbot anglais de *Cuxhaven* à *Harwich:* par tête de passager, 7. liv. sterl. 9 shelling, et par demi-passager, 4 l. st. 10 sh. 6 pences. Il y a des communications fréquentes et presque réglées, entre *Hambourg* et *Lisbonne* et entre *Hambourg* et *Baltimore* en Amérique.

Plan. Livres à consulter. Neue topographische Karte von Hamburg, Altona und Haarburg nebst den Umgebungen der Wilhelmsburger Brücke: von *Bernhard* und *Tischbein*. 1815. — „Hamburg topographisch etc. beschrieben, von *Hefs*. Neue umgearbeitete Auflage. Hamburg, 1810. 3 vol. livre classique. — *Skizzen zu einem Gemälde von Hamburg*. Hamburg, 1801. 8. (Sept cahiers ont paru; l'auteur est Mr. le chanoine *Meyer*, si avantageusement connu dans la république des lettres) — (Le *Hamburger und Altonaer Taschen - Kalender*, se publie tous les ans. Les *Cris de Hambourg*, 18 planches colorées, et les *Costumes de Hambourg*. 35 planches, par *Suhr*.)

Mélanges. Après Londres et Amsterdam, il n'est guère de place commerçante en Europe, où l'on voit

un aussi grand nombre de vaisseaux. Le port dans la matinée, et la bourse entre 2 et 3 heures d'après-midi, sont alors, suivant l'expression de Mr. *Meyer*, les objets les plus remarquables de Hambourg et les plus dignes d'être observés. Les dames doivent préparer leurs oreilles aux gentillesses et au style grivois des matelots, dont ils ne font pas même grâce aux princesses. L'heure du dîner est à 3 h. et dans quelques maisons à 5 h. Toutes les fois qu'on a mangé chez quelqu'un, il est d'usage de mettre un marc dans la main du domestique qui se trouve à la porte. On donne de même une gratification de 4 à 6 schillings au cocher qui vous a mené; on donne au *Kleinmädchen* 1 marc 8 schillings et au jardinier 4 schillings etc. si l'on a passé un ou deux jours dans le jardin d'un ami etc. C'est surtout dans les rez de-chaussée des rues des environs du Jungfernstieg et des remparts, que les prêtresses de *Venus Volgivague*, ont leurs repaires. Le *Hamburger Correspondent*, gazette politique excellente, vient de paroître de nouveau: cette gazette et le *Journal de Francfort* sont les plus répandues de l'Allemagne, et se lisent à la Chine comme dans l'Amérique.

Distances. De Hambourg à Berlin 39 milles allemands; à Leipsick $41^3/_4$ et 49; à Hanovre 18; à Brunswick 19; à Brême 13; à Lubeck $10^1/_2$; à Schleswig $17^3/_4$; à Coppenhague $53^3/_4$; [par *Heiligenhafen*, à préférer:] $66^1/_4$; [par *Apenrade* et *Sorgoë*, le trajet de deux *Belts*, non-compris.]

Excursions: 1. dans le pays de Holstein. De Hambourg à *Kiel*, 13 milles; jolie route et beaux chemins. V. No. 81. de *l'Itinéraire*. 2. *Aux bains de mer, à Cuxhaven.* 17. m. d'All. Etablissement, qui ne date que de l'an 1816. mais qui par les soins de la direction a eu le plus grand succès merité. *Cuxhaven* avoit été toujours fréquenté à cause de sa situation marine, mais

ces bains viennent d'augmenter à juste titre, l'affluence des étrangers, malades ou curieux. Il y a trois sortes des bains de mer: 1. dans des cuves, à la maison des bains: 2. dans 4 charettes que l'on introduit dans l'eau de mer. 3. dans les bains, dits *de bassin*. Deux bonnes auberges, au *Roi d'Angleterre* et à *la ville de Hambourg*, et 120 logemens à la disposition des étrangers, fournissent des gîtes commodes. La *maison des bains*, où s'est établi un restaurateur, est bâti sur une éminence, auprès du Fare, et du salon et de la galerie, on a une vue délicieuse sur l'Elbe et la mer. Deux paquetbots élégans à la maniere anglaise, à des prix réglés, entretiennent une communication commode et acile entre *Hambourg* et *Cuxhaven*. Il y a des promenades sur les bords de la mer, dans le bois dits *Brookswald*, et une maison de réunion, dite *Harmonie*. Deux médecins soignent les malades, On invite les artistes voyageurs, les peintres de paysage, à parcourir cette contrée.

HANOVRE. *Long.* 27° 22′ 36″. (Ile de Fer.) *Lat.* 52° 22′ 18″. *Population*, 19,444, suivant le dénombrement de 1810. Loge provinciale Anglaise, et 5 de St. Jean: au cheval blanc; à l'ours noir; au cèdre.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église du château; [ce château qui fût métamorphosé *en casernes*, redeviendra Palais et plus splendidement qu'auparavant,] — la grande salle des spectacles, — les écuries royales — l'hôtel Cambridge — l'hôtel des états — le bâtiment où s'assemble le grand club — la belle salle de l'orangerie — le monument de *Leibnitz* — (au cimetière public, le monument du célèbre *Werlhof*.)

Environs. Promenades. Aux bains du *Limmer*, et au bois d'*Ellernried*, promenade favorite, deux bonnes auberges s'y trouvent. — *Montbrillant* — *Herrn-*

hausen (très-intéressant pour le botaniste; il n'y a peut-être que *Schönbrunn* près de Vienne, qui le surpasse à cet égard) — le joli jardin de Mad. la baronne de *Decken* — la villa *Wallmoden* — *Marienwerder.* —

Spectacles. Divertissemens. Théâtre allemand: des académies de musique: des bals masqués: le grand club: l'Harmonie: l'Euphomie etc.

Etablissemens utiles et commerciales. L'attelier de charité: des fabriques de café de chicorée; des galons etc.

Auberges. A la taverne de Londres, aux tavernes, *Böttger*, *Alisch*, *Strelitz*, avec des bonnes tables d'hôte etc.

Distances. D'Hanovre à Celle 5 milles allemands; à Lübeck 25; à Brème 12; à Goettingue 11; à Cassel 16; à Brunswick 8; à Osterode 11; à Stade $18^1/_2$; à Schwerin $25^1/_2$.

Plan. Livres à consulter. Plan und Grundrifs von Hannover, von *Hogrewe.* 1815. — Kurze histor. Beschreibung der Stadt Hanover. Hanover. 1805. 8.

Avis. [La rentrée sous le sceptre brittannique vient déja de donner à *Hannovre* son ancien lustre: la bibliothèque de feu le comte de *Wallmoden* est à présent celle du Duc de Cambridge; mais la galerie de tableaux de Wallmoden, ira augmenter en majeure partie celle du Prince Régent.]

JENA. *Long.* 29° 17′ 0″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 56′ 30″. *Population.* 5300 a. □. Auguste à l'espérance couronnée.

Edifices remarquables. Curiosités. Les bâtimens de l'université — le collège — l'église de la ville: (on y voit le portrait du docteur Luther, en grandeur naturelle et fait de cuivre jaune) — le château — le jardin botanique — le théâtre d'anatomie — la maison de

Weigel, l'une des 7 anciennes merveilles de Jena; suivant ce vers connu:

Sunt ara, caput, fons, pons, vulpecula turris:
Weigeliana domus, septem miracula Jenae.

(mais cette maison ne renferme plus aucune de ses curiosités mécaniques.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'université, fondée en 1558. et les Instituts scientifiques qui en résultent: le Séminaire, les établissemens clinique, d'accouchement, d'Anatomie etc., le jardin botanique, l'observatoire; l'institut physico-mécanique; l'institut d'économie rurale, à *Tiefurt;* l'école gratuite de dessin. Les sociétés latine, d'hist. naturelle, et la société de minéralogie; la société allemande: (V. Statuten; und Verzeichniſs der Mitglieder der Herz. Societät für die Mineralogie. Jena, 1804. 8.) [l'institut grand-ducal de Botanique.] — la nouvelle gazette universelle de littérature. [Le tribunal suprême d'appel des maisons de Saxe et de Reuſs siège à *Jena.*]

Collections Cabinets. Les bibliothèques de l'Université, composée de 9 biblioth. et celle du Grand-Duc, ou de *Büttner:* le Musee d'hist. natur. du Grand-Duc, ou *Carolo-Augusteum;* le cabinet de Minéralogie, de la société minéralogique; ceux de Zoologie, de Botanique, d'anatomie etc. le cabinet de la société d'hist. naturelle.

Spectacles. Divertissemens. Le club, qui s'assemble à la Rose: les concerts à la Rose: les sociétés, *Erholung*, au jardin de *Koch* etc. des bals; des piqueniques; les parties de plaisir, aux moulins et aux villages des environs, à *Zwätzen;* au *Rauthal;* à la *Driesnitz* etc. (Du haut de la vieille tour, le *Fuchsthurm*, près de la ville, on joûit d'une belle vue.)

Promenades. Le paradis; le jardin des princes etc.

Auberges. Au soleil: à l'ours: à la cour de Weimar.

Livres à Consulter. Jenaischer Universitäts-Almanach für das Jahr 1816. vom Prof. D. *Güldenapfel.* Jena 1816. 12. avec gravures. [Les vues et estampes, gravées et publiées, par M. M. *Roux*, *Schnorr*, *Hefs* etc.]

Avis. C'est dans les environs de Jena, surtout du côté des chemins de Weimar, d'Apolda, et du *Rauhthal*, que se donna la bataille du 14. Octobre 1806. Le bivouac de Napoléon était sur le *Landgrafenberg*, la veille de la bataille.

Distances. De Jena à Egra, 15 1/2 milles allemands; à Géra 5; à Gotha 8 1/2; à Leipsick 9 1/2 (les voituriers suivent une autre route, par les villages de Dornbourg, Moschwitz, Lamm, Nauendorf, Schochern, Lindenau; cette route n'est que de 8 1/2 milles) à Halle 8; à Altenbourg 8; à Goettingue 18; à Zeitz 6 1/2.

INSBRUCK. *Long.* 29° 2′ 30″. (Ile de Fer.) *Lat.* 47° 16′ 2″. *Population*, 12,000 a.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de la cour: (le monument de Maximilien, orné de 24 bas-reliefs de marbre blanc, par Alexandre Collins, né à Malines; nombre d'autres tombeaux de la maison archiducale; la chapelle d'argent) — l'eglise paroissiale de St. Jacques: (elle est peinte à fresque; elle possède un maître-autel magnifique, et l'image miraculeuse de Ste. Marie au secours) — les églises de la Trinité, des ci-devant Jésuites (dans l'eglise de St. Jean deux beaux tableaux à fresque) — la chapelle collégiale: (on a érigé un autel à l'endroit, où l'empereur François I. mourut dans les bras de son fils, Joseph II.) — le bourg, ou le château: (ses jardins, ses statues, principalement celle de l'archiduc Léopold; le plafond peint par

Maulbertsch; les hauts-faits de Charles VI., grands tableaux, dans le sallon des géans. Le toit d'or si renommé, sur un balcon de la chancellerie; (il est de cuivre, et, à ce que disait la fable, plaqué d'or) — la maison des états — l'hôtel de ville — la salle d'opéra — le grand manège — le pont sur l'Inn.

Spectacles. Promenades. Spectacle allemand; le *tir* annuel et solemnel des carabiniers ou arquebusiers; le jardin du château et les arcades, sont les promenades fréquentées.

Fabriques. Manufactures. D'indiennes; de rubans de soie; d'étoffes de soie; de linon etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de Mr. Eggers de Mariefreud, et sa collection de tableaux de peintres Tyroliens; le cabinet d'hist. nat. du Lycée.

Etablissemens littéraires et utiles. Le Lycée: la société patriotique.

Plan. Plan der Stadt Insbruck. Wien, 1805. par M. le lieutenant *Viehbach.*

Auberges. Au soleil d'or (bonne); à l'aigle.

Environs. Le ci-devant couvent de *Weilau* avec la chûte remarquable de la Sile. — La *Martinswand*, surmonté d'une croix, à l'endroit où l'empereur Maximilien I. s'égara, étant à la chasse aux chamois. Elévation de la croix au-dessus de l'Inn, 114 toises: hauteur du pic perpendiculaire du roc, 296 toises. — *Ambras:* château de plaisance; ses collections et monumens n'existent plus que dans la description qu'en a publié M. *Primisser: Kurze Nachricht von Ambras. Insbruck*, 1777. 8. La plus grande partie, surtout les armures les plus curieuses, d'*Attila*, de *Montecuculi*, de *Rodolphe* etc. transportées à Paris, sont conservées de nouveau à Vienne. — La ville de *Hall*, à 2 lieues d'Insbruck, incendiée dans la guerre des Insurgés; les Salines; le chapitre des demoiselles nobles; l'hôtel de

monnaie etc. On porte le produit des salines à 250,000 quintaux par an. — Les bains d'*Ènbrikle*, et les eaux minérales de *Ste. Croix*, sont tout près de Hall.

Distances. D'Insbruck à Augsbourg 23 $^1/_2$ et 27 milles allemands; à Salzbourg 24 $^1/_2$; à Venise 55 $^1/_2$; à Trente 29 $^1/_2$; à Munnich 20; à Lindau 29.

Avis. Il existe des cahiers, qui contiennent de belles vues colorées d'*Ambras*, et des environs d'*Insbruck*. Le botaniste consultera la *Flora Tyrolensis Schoepferi. Insbruck*, 1804. 8.

LEIPSICK. *Long* 30° 2′ 25″. (Ile de Fer.) *Lat.* 51° 19′ 14″. *Population.* 34,000 a. ☐. Minerve aux trois palmiers; — Apollon: Baldouin au tilleul.

Edifices remarquables. Curiosités. La „Pleisenbourg," [forteresse d'après le modèle de la ci devant citadelle de Milan; à l'église le monument du Prince Jablonowski, et sur l'une des tours l'observatoire. On y trouve de plus le laboratoire chémique, l'église catholique, et l'académie de dessin de peinture et d'architecture] — Parmi les eglises il faut noter, celle de St. Nicolas, élégamment décorée avec des peintures d'*Oeser;* celle de l'université au Paulinum, [où *Luther* prêcha, et où *Tetzel* est enterré hors de l'enceinte.] celle de St. Thomas [l'orgue et la tour, haute de 200 pieds] — la maison Dufour, l'un des plus beaux bâtimens de cette ville — le théâtre — le manège — l'hôtel de ville, bâti en 1556 — la maison et la cour d'Auerbach (construit par le médecin *Strohmer*, né à Auerbach dans le haut-Palatinat; c'est ici à la foire le rendez-vous du beau monde, parcequ'on y trouve étalé les marchandises les plus rares) — la bourse — l'auditoire de Mr. *Plattner*, plafond peint par Oeser — les salles de concert et de bal au *Gewand-Haus*, l'un des beaux bâtimens de la ville: — le *Paulinum*, édifice

vaste et antique, dans le jardin le monument de *Gellert*, ci-devant au jardin de Wendler — le collège des princes — l'hôtel de St. George — le lazaret et l'institut clinique — la maison de Wendler, — l'esplanade avec la statue du Roi régnant — nombre des maisons qui appartiennent à des particuliers, et qui font l'ornement de la ville; p. e. le bâtiment dit le *Kloster*; la cour de *Koch*; les deux cours de *Hohmann*; les maisons de Mrs. *Thomas* (ci-devant Apel): *von der Becke* ci-devant *Muller*, avec les 12 plafonds, peints par *Oeser*) *Crusius* — les imprimeries et types de M. *Tauchnitz* etc. — le monument de *Gellert*, à l'église de St. Jean, et son tombeau au cimetière public.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université: (fondée en 1409.) les deux écoles de St. Thomas et de St. Nicolas: l'école gratuite du magistrat: l'académie de peinture et de dessin: la société économique: la société allemande: la société des beaux arts: la société des sciences et belles lettres, fondée par le prince *Jablonowsky*: le „*collegium philobiblicum*:“ l'institut des sourds et muets: le bureau d'adresse, ou „*Intelligenz-Comptoir*“ (et ses nombreuses collections de machines, modèles etc.) le casino littéraire ou la ci-devant *Börsen Halle*, musée de lecture de M. *Gerstenkorn* etc. le cabinet musical de M. *Hofmeister*: plusieurs instituts d'éducation. L'établissement, dit *Burger-Schule*, si excellent à tous égards. Les hôpitaux de St. Jean et de St. Georges: l'hôpital, dit Lazaret: l'institut pour les pauvres: l'institut d'accouchement: l'école dite *Sonntags-Schule*, fondée par une □ Franc-Maçonne.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques du magistrat, avec le médailler: de l'université; le jardin botanique de l'université: l'observatoire et sa bibliothèque; le cabinet de curiosités et d'hist. nat. de *Link* (à l'apothicairerie du lion, établie en 1409 à l'arrivée

des étudians émigrés de Prague, époque de la fondation de l'université de Leipsick. V. *Index Musei Linkiani.*) le cabinet d'hist. nat. de M. *Ludwig;* le cabinet de tableaux, de M. *Campe*, négociant : (il est ouvert aux amateurs ; il renferme plusieurs tableaux de prix); la collection de tableaux de Mr. *Winkler:* V. „*Kreuchauf*, *historische Erklärung der Gemälde*, *welche Herr Winkler gesammelt*, 1768. 4. n'existe plus, ayant été partagée et vendue. Celle de *Richter* a eu le même sort. —

Promenades. Jardins. La promenade et les bosquets autour de la ville: les parties à l'anglaise devant la porte de Grimma; le *Rosenthal*, petit bois des plus jolis; les jardins de *Reichel*, (ci-devant *Apel*, où l'on trouve des bains) de *Richter*, (ci-devant *Klein-Bose*; à côté de la *Place de Repos*) de *Reichenbach* (avec le monument du Prince *Poniatowsky*, qui y périt en 1813, regretté d'amis et d'ennemis.) de *Keil*, (ci-devant *Löhr*; l'un des beaux jardins, mais qui n'est plus public: car quelques-uns de ces jardins sont ouverts au public, comme celui de *Gerlach:* on préfère surtout celui de *Reichenbach*) le jardin des francs-maçons : (peu éloigné de *Pleißenbourg*, avec le monument du physicien *Gallisch*); les jardins potagers; le jardin de *Hendel*; (nommé „*Kuchengarten*," parcequ'on y va, pour prendre le café, et manger des gâteaux excellens) l'île des laitages; les promenades à pied et en voiture, à *Gohlis*; à *Sellerhausen*; au jardin de *Reich*, le monument d'*Oeser*, consacré à la mémoire de *Sulzer* et de *Gellert:* à *Abtnauendorf*, joli parc; à *Schönfeld*, dévasté par les événemens de 1813. à *Zweinauendorf*, joli parc; — *Baschwitz*, *Oetzsch*, *Stötteln*, *Schleussig*, *Groß-Zschocher*, *Lindenau* etc. sont à présent les environs les plus fréquentés et où l'on trouve le plus de monde: ils font de plus partie du théâtre des batailles de 1813.

Spectacles. Amusemens. Le théâtre national; [la salle embellie d'après les plans du célèbre *Weinbrenner:*] — les académies de musique — les théâtres de société — l'*harmonie*, qui date de 1776. la *ressource* fondée en 1790; la *Société;* la *Concorde;* la société des *Seize*, et celle des *Douze:* la *Confraternité;* l'*Eunomie* etc. le *grand-bal;* les redoutes ou Casino; des cafés excellens, tels que celui de *Klassig*, de *Reichart*, de *Mahler*, et des jardins de café de *Rudolphi*, de *Breiter*, où l'on jouit aussi d'un jardin d'hiver dans la rude saison, et d'un enclos de fleurs et d'arbres du Sud. (Les souterrains, connus sous le nom *caves italiennes*, sont des espèces de boutiques de restaurateurs:) — Des promenades sur l'eau: (chez les pêcheurs près de la chaussée de Ranstedt, on trouve des gondoles à louer.) En tems de foire, la place devant la porte de St. Pierre fourmille de spectacles forains. Les baladins, danseurs de corde etc. donnent leurs représentations *à la Funkenbourg*, guinguette fréquentée, et au manège.

Fabriques. Manufactures: De galons d'or et d'argent; de velours; de soie; de tabac; de bougies; de chapeaux; de laines; de cierges; de toile cirée; de cartes à jouer; de tapisseries; de blancheries de cire etc.

Auberges. A l'hôtel de Saxe; à l'hôtel de Bavière; à l'hôtel de France; au Joachimsthal; à l'hôtel de Prusse, ci-devant „Helm" (surtout pour les marchands et amateurs de chevaux.) à la ville de Berlin; au grand *Blumenberg*. Les hôtels de Saxe, et de Bavière, sont très-fréquentés par les étrangers etc.

Mélanges. Les trois foires qui se tiennent à Leipsick, au nouvel an, à Pâques et à la St. Michel, sont célèbres. La foire de Pâques surtout offre le tableau raccourci de l'Europe. (On a publié 1804 des estampes colorées, sous le titre de: *Leipziger Messscenen in Bildern*, qui représentent assez fidélement les scènes

diverses de cette foule d'hommes de tous les pays.) On évalue le montant des affaires de commerce qui s'y traitent à 20 millions de risdalers par an, mais dans les tems où le commerce n'avoit pas tant souffert par les guerres. On lit dans l'almanach de Leipsick les adresses et les noms, de plus de 800 marchands étrangers, qui fréquentent ces foires, non compris 260 à 290 libraires étrangers; car c'est à Leipsick que se fait le débit ou l'échange principal, de tous les livres qui s'impriment en Allemagne. On porte le montant des livres qui s'y vendent, par an, à 500,000 risdalers. Depuis quelques années les libraires ont établi une bourse de librairie au *Paulinum*. Ce commerce de livres se ressent cependant aussi des événemens du tems. — Le domestique de place reçoit 1 florin par jour; et en tems de foire, un écu. Le rendez-vous des voitures de place et des fiacres, est devant les portes de St. Pierre et de Grimma. Les porteurs de chaise reçoivent 2 gros pour une course en ville, et le double hors de la ville. Il se fait annuellement à Leipsick un grand débit de *pommes de Borsdorf*, et *d'alouettes de Leipsick*, si recherchées des friands: on en vendit une fois seulement au mois d'Octobre 404,540 pièces.

Plan. Livres à consulter. Plan der Stadt Leipzig mit Inschriften der Gassen etc. nebst einer Karte der umgebenden Oerter. Leipzig, bey *Voss.* (On en a tiré des exemplaires, où l'on a marqué le chemin, que suivait *Napoléon* le 19 d'Octobre 1813, en quittant la ville.) — Description de Leipsick et de ses environs, pour servir de guide aux voyageurs et aux habitans de cette ville. Orné d'un plan coloré, de vues et précédé d'un avant-propos de M. *Leonhardi.* A Leipsick, 1803. 8. Prix rélié, 1 risdaler. Ouvrage, qui peut être regardé commé classique. Le guide de fraîche date est: *Beschreibung von Leipzig für Fremde und Reisende:*

zweite, verbesserte Auflage, vermehrt mit einem Wegweiser durch die Schlachtfelder bey Leipzig und Lützen. Nebst 2 Planen und einer Karte. Leipzig, 1816, 8. Le *Leipziger Adreſskalender für das Jahr* 1817. *dritte*, umgearbeitete und vermehrte *Ausgabe. Leipzig*. 8. peut être consulté utilement par un étranger, sur les principales curiosités.

Vues. Romantische Gemälde von Leipzig, 1804. un cahier, petit in 4. de 24 estampes colorées; les auteurs sont Mrs. *Schwarz* et *Lang*.

Distances. De Leipsick à Dessau 7 milles allemands; à Brunswick 22 3/4; à Dresde 12 1/2; à Prague 30 1/2; à Jena 9 1/2; (V. Jena) à Nurenberg 34; à Carlsbad, par Schneeberg ou Annaberg 18 et 17; à l'article Carlsbad l'indication de la meilleure route) à Altenbourg 5.

Environs. Leipzig a été illustré par le 17, 18 et 19 d'Octobre 1813, jours à jamais mémorables, qui ont rédonné au Monde Européen son ancienne assiette. J'ignore si la croix élevée a *Probstheyde*, est encore sur pied. Nous recommandons aux lecteurs, parmi une foule d'écrits éphémères qui ont pullulé de plumes de tant d'auteurs, l'ouvrage excellent de M. d'*Odeleben, seconde édition: Napoléons Feldzug in Sachsen. Dresden* 1816. 8. et les brochures de M. *Hussel*, sur tout ce qui regarde Leipsick individuellement. Ces environs et ces contrées, avoient été déja antérieurement arrosé du sang humain. Le champ de bataille de *Breitenfeld*, à 3/4 de lieue de Leipsick, entre la grande route de Magdebourg et de Dessau, est célèbre par la défaite de Tilly, dans la guerre de 30 ans. Le champ de bataille de *Lutzen*, sur la route qui mène à la poste de Lutzen, est doublement célèbre, et par la mort du *grand-Gustaphe Adolphe*, et par la bataille de *Groſs - Görschen*, ou *Lützen* de 1813. V. *Wegweiser auf die Schlachtfelder um Leipzig von Dr. Jörg. Nebst einer*

Karte. Leipzig. 1816. 8. et No 48. de l'*Itinéraire*— Le petit village de *Borsdorf*, réputé d'avoir donné son nom à une sorte de pommes, est situé sur la *Parde*, non loin de Leipsick. On y passe en allant à *Machern.* (D'autres dérivent le nom de *Borsdorfer-Aepfel*, du mot allemand *bersten*, gercer) — Le jardin anglais à *Machern*: (V. No. 47. de l'*Itinéraire.*)

LUBECK. *Ville anséatique et libre. Long.* 28° 26′ 37″. *Lat.* 53° 50′ 22″. *Population.* 30,000 a. ☐. à la corne d'abondance: — au globe.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale, (le tableau de la passion et de la mort de Jésus-Christ, peint par un disciple de *Durer*) — l'église de Ste. Marie: (l'autel de marbre, la chaire, l'orgue, l'horloge) — l'hôtel de ville: (la célèbre *salle anséatique*: les peintures de la salle d'audience; les sculptures à la chambre de la trésorerie) — l'arsenal — la bourse — le couvent de St. Jean — la maison de correction et des pauvres: (on y admire l'escalier de pierre) — les machines hydrauliques près de la porte de Hoexter — la porte de Holsten — la danse des morts. —

Promenades. Les remparts démolis (théâtre des scènes de sang et de mort, à la prise de la ville en 1806): des jardins de particuliers.

Fabriques. Manufactures: De tabac; d'amidon; de poudre à poudrer; de cartes à jouer; d'indiennes en laine, en soie; de cordouan; de cuir fort, dont la bonne qualité égale celle du cuir anglais; de céruse; d'épingles; de plumes à écrire; de chapeaux etc. Des raffineries de sucre; des savonneries; des blancheries de cire; des fendeurs de fanons de baleine; des tourneurs en ambre jaune etc.

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège; l'école de dessin; l'institut de commerce. La société patriotique; la compagnie d'assurance: (Lubeck, ayant

été le chef-lieu de la fédération anséatique, garde encore les archives de cette ligue, jadis si puissante.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la ville; le cabinet de curiosités de Mr. *Tesdorf*, négociant, etc.

Auberges. A l'ange d'or; à la ville de Hambourg, au roi d'Angleterre; à la ville d'Hannovre, bonnes auberges.

Distances. De Lubeck à Hambourg 10$^1/_2$ milles allemands; à Ploen 6; à Kiel 10; à Lunebourg 10.

Livres qui peuvent servir de guide. „*Von Melle*, gründliche Nachricht von Lübeck. Lübeck, 1787. 8.“ Troisième édition. — Lübeck'sches Addrefsbuch mit Localnotizen und topographischen Nachrichten. Lübeck. 8. V. sur la prise et les malheurs de Lubeck, la lettre de feu M. *Villers*, seconde édition.

Excursions. Environs. Les parties de plaisir à la *Schäferey*, à *Israëils-Hof*, au *Laxwehr*, aux cabanes des pècheurs etc. à la fabrique de porcelaine de *Stockelsdorf*, au jardin à *Genin* — La citadelle et le port de *Travemunde.* (On paye environ 6 marcs, pour s'y rendre en voiture; la partie la plus agréable de la route, est celle, près de la papêterie, en traversant le bois de St. Jean. On paye pour un bateau, de *Travemunde* jusqu'au Fare, environ 8 schellings.) Les meilleures auberges à *Travemunde*, sont la *Lübecksche Herberge* et la *ville de Hambourg.* C'est un spectacle des plus magnifiques et des plus attrayans, que l'aspect de la mer et le lever ou coucher du soleil, vu du haut du Fare. Il y a *des bains de mer* établis à *Travemunde*, et des bâtimens destinés pour le logement et la commodité des malades. On peut dîner et souper séparément, ou à table d'hôte. On y trouve des bals, des concerts, et tous les agrémens de société. Il y a un médecin. Du haut de la terrasse, entourée de vitrages, et du corps du logis principal, on a de belles vues marines.

Mélanges. C'est à Lubeck qu'on s'embarque pour Riga en Livonie. Prix de place dans la chambre du capitaine, 10 à 12 ducats, y compris la nourriture et les malles, qui ne doivent pas excéder le poids de 100 livres. *Lubeck* rappele la belle ville de Berne. Il arrive et repart chaque semaine un paquetbot de *Pétersbourg* pour *Lubeck*. V. *Guide des Voy. dans le Nord.* Prix de place à la chambre du capitaine, 6 roubles: on peut avoir à *Cronstadt* une barque à 2 ducats pour *Pétersbourg*.

MAGDEBOURG. *Long.* 29° 18′ 31″. (Ile de Fer.) *Lat.* 52° 8′ 4″. *Population.* 32867, dénombr. de 1815. et 2327 maisons. ☐. Ferdinand de la Félicité.

Edifices remarquables. Curiosités. La maison des princes — la maison royale — l'arsenal — la maison des états — l'hôtel de poste — la douane — le grand magasin ou entrepôt — la statue d'Othon I. — le moulin et la machine hydraulique — la maison des orphelins — la cathédrale de St. Maurice: V. *Der Dom zu Magdeburg von Koch. Magdeburg*, 1815. 8. Le monument de cuivre jaune de l'évêque Erneste, le maître-autel d'une seule pièce de jaspe, ainsi que les fonts baptismaux, et le portail de l'égise méritent de fixer l'attention des curieux) — l'église de la garnison: (bâtie en 1016) — le tombeau de *Guerike*, à St. Sebastien — la citadelle et les fortifications: (on montre aux curieux les cachôts, rendus célèbres par l'emprisonnement de *Trenk*, du docteur *Bahrdt* et de *la Fayette*. Du tems de la domination Française ces noms ont été augmentés par d'autres, qui se distinguoient par leur opposition au joug. Au reste cette ville très-forte, est devenue fameuse par les sièges et les prises de 1631 et 1806.)

Etablissemens litéraires et utiles. Le pédagogium; le collège de la ville; l'école royale des filles (ci-de-

vant école *Kalisky*) l'école provinciale des arts; les deux instituts de commerce; [J'ignore si le Club littéraire, supprimé en 1808, a recommencé.]

Collections. Cabinets. Les bibliothèques du magistrat, de la cathrédrale, du couvent de N. D. et de plusieurs instituts: les cabinets de peinture de plusieurs particuliers.

Promenades. Le rempart, dit des princes; (où l'on jouït d'une vue délicieuse) la place de la cathédrale: le jardin des francs-maçons.

Spectacles. Amusemens. Comédie allemande: théâtre de société: concerts publics: des clubs connus sous le nom de resources, l'harmonie etc.

Auberges. A la cour de Prusse: au cigne blanc (il y a table d'hôte), à la ville de Brunswick etc.

Fabriques. Manufactures: De gants; de bas de soie; de savon noir; d'étoffes de laine; de bas et bonnets foulés et travaillés au métier; de chapeaux; de fayence; de rubans de lin, de soie, de bouchons de liège; de café de chicorée; de tabac; de cire d'Espagne etc.; des raffineries de sucre; des tanneries; la pôterie de Mr. *Guischard;* la fabrique de pôterie et d'ouvrages vernissés de Mrs. *Wagner*, très-remarquable.

Avis. La confrérie des bateliers de Hambourg est en possession du privilège exclusif, de transporter les marchandises et passagers en bateau, de Magdebourg à Hambourg. La confrérie, dite de bois de charpente, ne transporte que le bois. La foire de St. Maurice, qui se tient le 22. Septembre, est très-considérable. — On estime la ville élevée de 234 anciens pieds de Paris au-dessus de la mer.

Distances. De Magdebourg à Brunswick 11 $^1/_2$ milles allemands; à Helmstädt 6; à Halle 15 $^3/_4$; à Des-

sau 8; à Stendal $8\frac{1}{4}$; à Cassel 29, par Nordhausen et Heiligenstädt.

Environs. *Vogelsang* est le seul lieu de divertissement qui ait été replanté et rétabli depuis 1815. *Bergen* et ses institutions pédagogiques n'existent plus. — Les salines de *Schoenebeck*, où l'on prépare par an, 1,030,000 boisseaux de sel. Mais ce qui distingue *Schoenebeck*, ce sont des bains d'eau salée, qui égalent ceux de mer; V. l'écrit du docteur *Tollberg*. *Magdebourg*. 1803 8.

MANHEIM. *Long.* 26° 8′ 28″. (Ile de Fer.) *Lat.* 49° 29′ 10″. *Population.* 19000. [Les loges de Bade ont dû discontinuer leurs travaux en 1813. sur un ordre du gouvernement. Leur grand Orient et 2. loges de St. Jean, étoient établies à Manheim.]

Edifices remarquables. Curiosités. Le château (avec les traces du bombardement de 1795; la salle d'opéra et le cabinet de physique furent dévoré par les flammes) — la chapelle — l'église de la cour, ou des ci-devant Jésuites: (bâtiment superbe; la consolation du moribond, est un beau tableau, peint par *Krahe*) — la salle des spectacles, beau bâtiment. — (Manheim est divisé en 4 quartiers principaux, dont deux renferment 20, et les deux autres, 23 carrés; les fortification sont été rasées. C'étoit pour moi en 1805 un spectacle bien triste, que de voir ces remparts écroulés, ces fossés à demi comblés, et ces belles portes de la ville, isolées, et entourées de décombres. Le jardin derrière le château, et les nouvelles plantations, sont des embellissemens de fraîche date.)

Collections. Cabinets. L'observatoire; (il mérite l'attention des curieux, étant encore muni de ses instrumens; l'escalier est bâti avec beaucoup d'art; sa hauteur est de 111 pieds. V. Die Sternwarte zu Man-

heim, beschrieben vom Staatsrath *Klüber.* Heidelberg, 1811.) Le jardin botanique. La galerie des tableaux et des gravures au château; le salon des antiques, le cabinet d'hist. nat. et la bibliothèque, s'y trouvent de même. — Le cabinet de tableaux de M. de Villiers etc.

Etablissemens littéraires et utiles. Le lycée, à l'ancien couvent des Jésuites, et sa bibliothèque. La société de littérature allemande; la société météorologique.

Divertissemens. Amusemens. Comédie allemande: le concert d'amateurs: (les Vendredis, en hiver). L'Harmonie, formée du Musée et du Casino: cette réunion possède une belle bibliothèque: l'étranger, introduit par un membre, reçoit une carte d'entrée pour un mois. — Les parties de plaisir, et les bals d'été, à l'isle, *Muhlau.*

Auberges. Au brebis d'or (bonne auberge): aux trois rois (bonne table d'hôte): à l'ancre d'argent etc.

Fabriques. Manufactures: De tabac; de rubans; de chapeaux; de toiles, avec une vaste blanchisserie; de cartes à jouer; d'ouvrages en similor, ou en or de Manheim; des tanneries etc.

Environs. Heidelberg: population, 8900. ☐. Charles de la fidélité éprouvée. (Bonnes auberges au brochet d'or, donnant sur le pont, au Carlsberg; à la cour de Bade.) V. l'ouvrage instructif publié par M. le conseiller *Schreiber: Heidelberg und seine Umgebungen, mit 3 Kupfern und einer grofsen Charte. Heidelberg.* 1812. On a publié de plus, un *Plan der Stadt Heidelberg:* — Le pont sur le Necker: (les frais de construction montent à 170,000 florins) la statue de Charles Théodore; l'église de St. Pierre, (avec l'inscription sépulcrale de la célèbre *Olympia Fulvia Morata;* l'hôpital, ou Clinicum; la porte, dite *Oberthor;* la superbe collection de tableaux de l'ancienne école allemande de M. *Boisserée:* le cabinet de lecture: l'institut des

sciences forêtières: la société économique, ci-devant à Lautern: l'université (la plus ancienne de l'Allemagne; sa bibliothèque; les manuscrits et imprimés célèbres qui sous le nom de *Bibliotheca Palatina*, fûrent enlevées dans la guerre de 30 ans et ornèrent la bibliothèque du Vatican, dont cette collection émigrait de nouveau pour Paris, ont été rendus en 1815, par l'intercession du Roi de Prusse, et font à présent partie de cette bibliothèque: le fameux *Codex Palatinus* s'y trouve: ses cabinets de physique, de minéraux, de modèles, de chimie; v l'ouvrage de M. *Lampadius: Handbuch für Studierende auf der Universität Heidelberg.* 1813;) Des casinos de danse et de musique; des instituts d'éducation, de M. *Schwarz* et d'autres; les promenades et excursions sur le *Heiligenberg*, sur la montagne *Koenigsstuhl*, au rocher du *Riesenstein*, au couvent de *Neuburg*, à *Neckar-Gmund* et au „*Wolfsbrunnen*;" on y mange d'excellentes truites; mais malheureusement on a privé ce site charmant de son ombrage, en coupant les vieux arbres respectables qui y formaient un berceau. Le chemin qui y mène le long du Necker est très-romantique. [V. *Post- und Strassen-Karte für Lustreisende aus Heidelberg*, et *Karte der Umgebungen von Heidelberg*] Une des premières curiosités sont les célèbres *ruines du château.* Grande et superbe vue du haut du balcon. Un auberge est établie dans ces ruines, dont les souterrains s'étendent jusques sous la grande place de la ville. Un jardin forêtier et botanique embellit ces hauteurs. Le génie tutelaire, qui préside à la conservation de ces restes vénérables, a detourné en 1803 la démolition projêtée de la *salle des chevaliers.* Cette grande beauté de la nature au milieu des restes de la magnificence des anciens princes allemands; cette partie d'une tour détruite et renversée dans les fossés, qui donne encore dans ses débris une

idée de puissance et qui inspire du respect pour son architecte; ce silence noble et profond dans les cours du château; ces *statues des anciens électeurs et comtes palatins* sur les côtés antérieurs du château, les unes encore entières, et les autres mutilées; ces restes de la *salle des chevaliers*, consumée par la foudre; ces colonnes de granit qui soûtenaient autrefois une partie du palais impérial à *Nieder-Ingelheim* près de *Mayence*, et qui portent à présent le chetif toit de la fontaine du château de Heidelberg; tout, jusqu'à la place où était autrefois l'orangerie, pour laquelle on a bâti les premières serres qu'il y eût en Europe, tout donne à l'observateur des idées de l'inconstance de la fortune, et de la mutabilité de la magnificence et des entreprises des hommes. (V. un excellent guide: „*Führer für Fremde durch die Ruinen des Heidelberger Schlosses:* [l'auteur est M. *Leger*] *Manheim*, 1815. 8. et les Vues gravées: „*Zwölf Ansichten vom Heidelberger Schlosse; gezeichnet und geätzt von Speeth* und *Primavesi*, nebst einer kurzen historischen Nachricht. Heidelberg, 1804. 11 florins.") Le grand tonneau fait encore partie des curiosités. — *Schwetzingen:* à deux lieues de Manheim. (Les bosquets turcs, la mosquée, le tombeau de Ninus, le temple d'Apollon, les bains, la peinture à fresque sur un mur, faisant l'illusion la plus complette, la statue d'un Faune et sa grotte, l'obélisque, le temple dédié à la botanique etc. On donne une gratification aux gardiens qui ouvrent les grilles. Suivant le récit d'un voyageur moderne, le projet de quelque Vandale, de changer les jardins de *Schwetzingen* en champs à pommes de terre, grâces au ciel! n'a pas eu de suite. V. *Gemälde von Heidelberg*, *Manheim*, *Schwetzingen etc. Wegweiser für Reisende und Fremde:* [par Mad. *Helmine de Chezy*]. *Heidelberg*, 1816. Livre instructif, traduit en Français. A la cour palatine, au prince

Charles et au boeuf d'or, bonnes auberges à Schwetzingen. On y trouve à présent une poste aux chevaux.)

Distances. De Manheim à Strasbourg 16, 17 et 19 milles allemands; à Schwalbach 11 $^3/_4$: à Stuttgard 16; à Mayence 8 $^1/_4$ et 12; à Wurzbourg 18; à Heilbronn 9 $^1/_2$; à Nurenberg 28 $^1/_2$ et 31; à Heidelberg 2; à Francfort 10 et 11 $^1/_2$.

MAYENCE. *Long.* 25° 10′ 0″. [isle de Fer.] *Lat.* 49° 50′ 50″. *Population.* 20—22,000. â. □. au croix de fer.

Edifices remarquables. Curiosités. Le ci-devant Port franc. — le pont du Rhin: [remarquable par la vue superbe dont on y jouit.] — Le dôme: [endommagé par le siège, surtout les tours: cette cathédrale renferme plusieurs tombeaux, dont les plus remarquables sont ceux de *Fastrada*, épouse de Charles-Magne, et du célèbre troubadour, *Frauenlob.* Par l'exhaussement du terrain, on ne remarque plus le célèbre coup d'épée, que le grand *Gustave Adolphe* de Suède porta à une colonne, en signe, qu'il n'auroit dépendu que de lui, à raser cette cathédrale.] — l'église de St. Jacques: [à cause de sa belle architecture, et de ses beaux tableaux du plafond.] — l'ancienne église de St. Etienne: [vue superbe du haut de son clocher: ses autels ont des tableaux de mérite] — la citadelle — le *Eichelstein:* [reste d'un monument élevé à Drusus] — la belle rue, dite *grosse Bleiche.* — [le café *Schröder,* où s'assemble aussi le casino, et où l'on trouve un cabinet de lecture, est à la place de la maison *zum Gutenberg*, dont l'inventeur de l'imprimerie emprunta son nom. Son imprimerie se trouvait dans la maison du professeur Weidmann, et l'on y voit encore sur une console, les armes de la famille *Guttenberg.*] —

Etablissemens littéraires et utiles. Collections. Le séminaire: le gymnase: l'école de Médecine: la maison d'accouchement: l'institut de vaccination: le ca-

binet de lecture: — la bibliothèque de la ville, composée de 80,000 vol. on y trouve des incunables précieux, le psalterion de 1459, la bible de 1462 etc. le même bâtiment renferme, les 3 cabinets de médailles, d'hist. nat. d'instrumens de physique etc. le musée des monumens Romains trouvés dans les environs de Mayence; la galerie de tableaux, qui renferme quelques tableaux de prix des écoles Italiennes et flamandes. — La collection de vases romains chez M. *Lehne.* [aûteur d'une carte d'antiquités] et la collection remarquable et riche du comte de *Kesselstaedt.*

Agrémens. Promenades. Théâtre: le casino; l'allée du Rhin; les parties de plaisir par eau aux *Aues*, ou islots du Rhin etc.

Auberges. Aux trois couronnes: [très-bonne et ancienne auberge] à la hohe Burg; a la weiſse Burg; à l'empereur: à l'aigle.

Distances. De Mayence à Paris, par Trèves et Metz, 64 m. d'All.; par Kaiserslautern et Metz, 73; à Strasbourg, par Landau, 22 1/4; par Spire, 23 1/4; à Trèves, 15; à Darmstadt, 5; à *Francfort* 4 M.; à Manheim et Heidelberg, 8 1/4 M.

[Trois diligences partent, l'hyver tous les deux jours, et dans la belle saison tous les jours, de Mayence pour *Coblence* et *Cologne.* Pour le voyage sur le Rhin de *Mayence* à *Coblence*, V. les détails à l'article, de cet *Itinéraire*, qui en traite.]

Plans. Plan der Stadt und Festung Mainz mit den Umgebungen: von *Hundeshagen*, gestochen von *Felsing*, 1815.

Avis. Mélanges. La place verte et la place du marché, sont deux belles places. Les ouvrages d'ébénisterie et de menuiserie de cette ville, sont fort recherchés. Dès qu'on a passé le Rhin sur le pont de bâteaux, on est surpris par la vue la plus

N 2

magnifique qu'on puisse imaginer; le courant de cette rivière rapide, qui vient d'engloutir les eaux du Mein, et qui, dans cet endroit est large de 1400 pieds, traverse une plaine dont les bornes, qui forment l'horison, semblent se mêler à l'azur du ciel. Plus bas, de hautes montagnes s'opposent à son cours et le forcent de se détourner vers l'ouest, après avoir coulé depuis Bâle vers le nord; et forment quelques îles agréables. Au bas et sur le penchant de ces montagnes, on voit briller quelques villages. Tous ces environs forment un amphithéâtre nommé le *Rhingau*, qu'on peut regarder comme le trône du Bacchus des Allemands. Le Rhin conserve toujours dans ces contrées, pendant un très-long cours, cette belle couleur verdâtre qui fait remarquer ses eaux en Suisse, et qui les distingue visiblement des eaux troubles du Mein. — *Hochheim* est un bourg sur la rive allemande, vis-à-vis de *Castel*, forteresse avancée de Mayence; (bonne Auberge à *Castel*, à l'ours noir). C'est de cet endroit que les Anglais ont donné au vin de Rhin le nom de *Hock*. Dans les bonnes récoltes la pièce de 600 pintes se vendait ci-devant, 900 jusqu'à 1,000 florins, prise au pressoir. Ce vin dont la meilleure sorte porte le nom de *Dom-Présenz*, est devenu rare et cher, parceque les nouvelles fortifications de *Castel*, ont absorbé une grande partie des vignobles.

MUNICH. *Long.* 29° 14′ 50″. (Ile de Fer.) *Lat.* 48° 8′ 29″. *Population*, d'après le dénombrement de 1808, 48,000 a. [en 1814 on la porta, avec la garnison, à 60000 â.]

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence: (l'aspect n'en est pas fort imposant, mais tout l'intérieur est de la plus grande magnificence: la superbe grande salle impériale, divisée à présent en ap-

partemens; le cabinet orné de 130 miniatures, le prix de chacune étant évalué à 200 Louis vieux; la galerie Maximilienne et ses tableaux; le lit de Charles VII.; (sa broderie d'or, d'argent, de perles etc. pèse 24 quintaux) une tapisserie, où sont représentés les faits et gestes d'*Othon de Wittelsbach;* le grand escalier de marbre; la chapelle, dite la belle; elle renferme de grandes richesses, p. e. un reliquaire orné de pierres gravées antiques d'un grand prix; un morceau d'or vierge, pesant 22 livres; un tableau superbe par *Michel-Ange;* à la chapelle le petit-autel, dont s'est servi dans la prison, l'infortunée reine *Marie Stuart;* un trés-bel orgue etc. le trésor; la colonne Trajane, elle a coûte 10,000 ducats; la fameuse perle, dite *palatine;* le chevalier St. George d'agate rouge; le diamant bleu, etc. Voyez la description imprimée, et la lettre allemande de Mr. *Bianconi* au marchése *Hercolani.* — le palais de Guillaume — les palais de *Freissing* et *Thöring* de *Montgelas,* de *Tattenbach,* de *Asbeck* etc. — l'hôtel de ville et celui des états provinciaux, sur la place — l'hôtel des Monnaies — la ci-devant maison des religieuses Anglaises, à-présent hôtel du Ministère de l'Intérieur. — la nouvelle salle des spectacles, sur la place de Max-Josephe. — les bâtimens académiques — l'arsenal — les écuries — l'église de N. D. avec le monument de l'empereur Louis IV.: on y admire aussi plusieurs tableaux de prix: belle vue du haut des deux tours élévées de 333. p. — la douane — l'église de la cour ou des Théatins: (la peste à Naples, beau tableau par Sandrart) — l'église paroissiale de St. Pierre, la plus ancienne de Munich — l'église des écoles latines, et sa belle façade — le sallon des bourgeois — la place Maximilienne et la place Max-Josephe. — Le palais de l'Académie ou le superbe collège des ci-devant Jésuites: (c'était le plus magnifique que possédait l'ordre

en Europe. L'académie et ses collections l'occupent à présent) — le nouveau théâtre d'opéra — le grand jardin militaire — la maison pour les exercices pieux. — l'hôpital de St. Esprit, et nombre d'autres hôpitaux et maisons de charité, surtout celui fondé par le D. *Häberl.*

Spectacles. Amusemens. Théâtre national de la Cour: l'opéra est l'un des premiers de l'Allemagne. — le théâtre royal à la porte d'Isar; le théâtre *Lorenzon*; le théâtre forain; des académies de musique: le Musée: (où se donnent des bals superbes; son cabinet de lecture est riche en feuilles périodiques. Un étranger reçoit des cartes d'entrée pour un mois; il peut aussi s'abonner pour plus longtems. Un restaurateur y est établi.) l'Harmonie. Les deux *Dults*, ou foires, surtout celle de Noël. La fête du tir au but; les courses des chevaux; les plaisirs du carnaval: on imprime alors le programme et l'ordre des divertissemens: on parcourt masqué les rues etc.

Promenades. Lieux de plaisance. La jolie promenade près du château, avec des arcades. Le jardin de la cour, d'où l'on passe au charmant jardin anglais planté et arrangé par le comte de *Rumford;* c'est le Prater de Munnich: belle vue de la tour chinoise; le lac qui date de l'an 1812, est un embellissement de plus; *Biederstein*, que l'on ne quittera pas sans des souvenirs agréables: [les jardins de quelques particuliers, de *Wibeking*, *Seligmann*, *Schweiger*, *Zweibrücken* etc.] le *Prater*, lieu de plaisance très-fréquenté, dans une isle de l'*Isere.*

Collections. Cabinets. Le Panthéon allemand et le riche Musée du Prince royal, qui n'est pas encore placé dans le local que l'on lui destine, et dont la construction dans ce moment n'est point achêvé. Les célèbres marbres d'*Egina* s'y trouveront. V. sur ces marbres, l'ouvrage de M. *Wagner.* — La galerie royale de tableaux: la seconde en

rang, parmi celles d'Allemagne, (distribuée en 7 salons, et enrichie par un grand nombre de tableaux, ci-devant à Manheim, à Dusseldorf, à Deux-Ponts, ou épars dans les cabinets et couvens supprimés, au nombre de plus de 1300. V. *Beschreibung der Bildergalerie in München, vom Galerie - Director von Mannlich. München*, 8. 2 *vol.*) — le trésor. (nous en avons parlé déja et en détail.) — le cabinet de dessins, de miniatures, de mosaïques etc. aux Théatins. — Les collections de l'académie royale des arts; le cabinet de gravures; le sallon d'antiques. — Les instituts et collections de l'acad. des sciences — la bibliothèque royale centrale [forte les 400000 vol. les manuscrits au nombre de 8000, plus de 20000 incunables, la bible de 1450, par *Guttenberg - Faust*, et nombre d'autres curiosités; deux globes du célèbre *Appian* faits en 1576] le musée d'hist. nat., de mathémat., de physique, polytechnique; le cabinet de médailles [10000 grecques et romaines d'or] le jardin botanique, l'observatoire, l'institut de chimie et d'anatomie. — Les bibliothèques de plusieurs amateurs distingues: *Aretin*, *Asbeck*, *Moll*, *Montgelas*, *Pappenheimer*, *Seefeld*, *Törring*, *Preysing*, *Tattenbach*. On remarque encore chez des particuliers nombre des cabinets de tableaux, p. e. les collections de *Kirschbaum*, *Hauber*, *Vichi*, *Asbeck*, *Speth*: les cabinets d'estampes d'*Aretin*, *Asbeck*, *Hefs*, *Hauber*, *Stengel* etc. — l'institut méchanique et les instrumens des célèbres mathématiciens *Reichenbach* et *Utzschneider*. — les bureaux et instituts lythographiques, de *Strixner*, *Piloti*, demoiselle *Stanz* etc.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie royale des arts; l'académie des sciences; l'institut royal d'études, savoir le lycée, le gymnasium, l'institut réal. — l'école vétérinaire — celle des cadets — l'école médicinale — l'institut d'éducation et d'instruc-

tion pour les étudians indigens — les deux écoles gratuites aux jours de relâche [institut des plus importans; une école lythographique y est annexe: il y en a deux pour les deux sexes] — l'école des sourds et muets — [*Munich* possède nombre d'établissemens publics pour soigner et soulager les malades et les pauvres: une maison de fous, une maison d'enfans trouvés, un mont de piété, les soupes à la Rumford, le dépôt d'ouvrages des mains de femmes, chez Mad. *Buz* etc. etc.

Auberges. Cafés. Bains. Au cerf d'or, très-bonne auberge et bonne table d'hôte; à l'aigle noir; à la croix d'or; au coq d'or. Des cafés, [surtout chez *Gieser* et *Hammer*] des tavernes; des jardins de plaisances et de restauration etc.; cinq bains.

Distancees. De Munich à Ratisbonne 16$^1/_2$ milles allemands; à Salzbourg 17; à Augsbourg 8$^1/_2$; à Passau 23$^1/_2$; à Prague 47 et 50$^1/_2$; à Ingolstadt 11; à Insbruck 20; à Nuremberg 23$^1/_2$ et 25. A la sortie de Munnich on paye 15 Kr. en sus de la taxe fixée par cheval et par poste simple.

Fabriques. Manufactures. De cuirs [surtout celle d'*Utzschneider*]; de rubans de soie; de galons d'or et d'argent; de bas de coton; de cotonnines; de cartes à jouer (estimées); de meubles [surtout celle de *Hilt.*] de pinceaux; d'indiennes; d'horlogerie; de tabac; d'ouvrages d'orfèvrerie; de haute-lisse (digne d'être visitée) etc.; des brasseries de bière (on évalue qu'elles rapportent annuellement en Bavière un million de florins.); la fabrique de porcelaine à Nymphenbourg; le magasin de cette fabrique est établi à Munich.

Livres et cartes à consulter. München und seine Umgebungen; vom Prof. Eisenmann. München, 1814. 8. avec plan et 15 gravures. — Plan der Haupt- und Residenzstadt *München*, aufgen. von *Consoni*, gestoch. v. *K. Schleich.* München, 1808. Der englische Garten

bei München, aufgen. v. *Richauer*, gest. v. *K. Schleich.* München, 1808. — Il y paroît deux gazettes politiques et nombres d'autres feuilles périodiques.

Environs. *Nymphenbourg*, à 1 lieue de *Munnich.* Venant d'*Augsbourg*, on peut s'arranger avec le maître de poste du dernier relais, pour passer par *Nymphenbourg.* Le château est bâti sur le plan de Versailles. On y admire le grand jardin avec *Badenbourg*, son lac et 4 isles, *Amalienbourg*, *Pagodenbourg* dans le goût chinois. Il faut se faire montrer la loge des castors. — Le parc de cerfs: [près de la *Laim*, avec sa fabrique de gresserie.] — le château de *Schleifsheim* à 3 lieues de la ville, (on peut y aller par eau: on y trouve une galerie de tableaux de prix, au nombre de 1473, dont M. de *Mannlich* a publié le catalogue; on compte environ 300 appartemens dans le château et on admire la salle des batailles Turques de Maximilien: près de là *Lustheim* avec 553 tableaux, et 126 portraits de la maison Bavaroise. — Les sources minérales de *Marie-Brunn*, entre *Dachau* et *Heimhausen*, à 5 lieues de la ville. — Les eaux chaudes et minérales de *Scheftlarn*, sur la route d'*Insbruck*; très-accréditées. — *Staremberg* à 5 lieues avec une bonne auberge, sur le lac poissonneux, dit *Wurmsee*, est dans une des plus charmantes et des plus attrayantes situations, et mérite de préférence votre visite, de même que *Hessellohe*, à 2 lieues. *Bogenhausen* est aussi très-fréquenté par les habitans de *Munich.* — Une autre curiosité, mais peu connue, sont quelques tilleuls au village de *Perlach*, car c'est la main du grand *Gustave Adolphe*, qui les planta en 1631, et ils reçurent les hommages de son malheureux arrière-petit-fils en 1804.

Avis. Dès qu'on a fait quelque séjour dans une ville

Bavaroise, il faut être muni d'un billet de police, en la quittant.

NURENBERG. Tour du bourg. *Long.* 28° 44′ 54″. (Ile de Fer.) *Lat.* 49° 27′ 33″. *Population*, 29,000 a., dén. de 1808. ☐. Josephe de la Concorde; aux trois flèches.

Edifices rmarquables. Curiosités. L'église de Ste. *Marguerite* — l'église de St. *Sebalde:* (un crucifix de laiton, pesant 1878 livres; un crucifix de bois, sculpté par *Veit Stoſs*, et plusieurs autres choses rares et curieuses, surtout le tableau d'*Albrecht Durer*, l'enterrement de J. C. et le tombeau de St. Sébalde.) — l'église de St. *Egide:* (un tableau de *ven Dyk*) — l'eglise de l'hôpital nouveau: — la ci-devant église de St. *Cathérine:* (*Martin Behaim*, le *Cook* de son siècle, et qui a beaucoup contribué à la découverte de l'Amérique, y est enterré) — l'église de St. *Marie*, (où se trouve une Madonne par *Veit Stoſs.*) — l'église cathédrale et paroissiale de St. *Laurent:* (on y admire d'excellentes peintures sur vîtres, principalement celles de *Volkmar.*) — La ci-devant eglise de Ste. *Claire:* (on y montre la plus ancienne peinture sur vître, qui existe; elle se date de 1278, c'est à dire de l'année, où fut achevée la construction de cette église) — les 7 piliers d'*Adam Kraft*, (monument religieux du XV. siècle, marquant les 7 stations de la passion de J. C.) — le château ou le *bourg* (on y trouva ci-devant plusieurs objets, remarquables ou par leur haute antiquité ou par leur singularité. Tout cela a été remplacé en 1811 par une galerie de prix, composée de tableaux, épars ci-devant dans les anciennes églises et chapelles de la ville, (tel que le grand banquet de paix de 1649 par *Sandrut*, ci-devant à l'hôtel de villes;) et enrichie par nombre d'autres tirés de Manheim, de

Bamberg, de Deux-Ponts. Cette galerie est ouverte au public les mercredis et samedis. Dans l'avant-cour du château il y a encore le puits d'une grande profondeur) — l'hôtel de ville: il faut visiter cet édifice, une petite brochure à la main: *„von Murr Beschreibung des Nürnberger Rathhauses."* 1790. 40 pages in 8. C'est pour se faire une idée de l'ancienne splendeur; car de tant de tableaux estimés que renfermaient les salles et les appartemens, une grande partie ne s'y trouve plus, d'autres ont beaucoup souffert, (p. e. le chef-d'oeuvre de *Durer*, le triomphe de Maximilien:) les belles salles d'en-haut sont partages en petits cabinets pour la chancellerie, et la célèbre grille de bronze, chef-d'oeuvre de *Pierre Vischer*, a été ôtée et vendue: *habent sua fata!* — La maison de correction — la maison des enfans trouvés — la tour d'eau — la *Rothschmidt-Mühle*, ou les moulins pour tourner les ouvrages en cuivre, en laiton etc. (ces moulins n'existent en Allemagne qu'à *Nurenberg*, et à *Wienerisch-Neustadt;* c'est très curieux à voir;) — trois ponts remarquables, surtout celui appelé *Fleischbrücke* — Les deux fontaines sur la grande place, et près de la cathédrale de St. *Laurent.* — (La maison qu'habita *Jean Sachs*, poëte et cordonnier fameux en Allemagne, et qui mourut en 1576, est à présent un cabaret. Dans une autre auberge, à l'enseigne du clair de la lune, on montre un tableau du 13 siècle, monument de l'assassinat de deux princes dans cet endroit.) — au cimetière de St. *Jean*, le tombeau d'*Albrecht Durer*. Ce tombeau porte le No. 649. La société des amis des arts, le fit ouvrir en 1802 et acquérit cette place, pour l'enterrement de ses membres. Suivant le récit d'un voyageur moderne plusieurs originaux de ce grand peintre, ont été remplacé par des

copies, et d'autres ont été emportés, lors de la guerre de la révolution.

Collections. La bibliothèque de la ville; (plusieurs tableaux, statues antiques, le gobelet du D. Luther, le tronc pétrifié d'un arbre entier etc.) — *Nurnberg* a été dès les tems les plus reculés, renommés par les riches collections d'objets littéraires et artistiques, que possédoient des particuliers, les *Murr*, *Ebener*, *Dillherr*, *Imhof*, *Marperger*, *Will*, *Haller*, *Mohrenfels*; *Kordenbusch* etc. Nous manquons cependant de renseignemens, si toutes ces bibliothèques et collections particulières, et nombre d'autres que nous passons sous silence, ont dû céder à l'ouragan des événemens du tems.) — Le magasin des arts, et d'estampes de Mr. *Frauenholz* — le grand magasin technologique et de quincaillerie, de Mr. *Bestelmeier*, V. son catalogue imprimé. C'est, peut-être, le plus vaste magasin en ce genre de l'Allemagne. Il a pour local, la ci-devant église des Déchaussés. — Chez un potier de la ville, une petite statue en bronze, appellée, l'homme aux canards, du célèbre *Wurzelbauer.*

Promenades. La *Hallerwiese;* le *Dutzend-Teich;* le labyrinthe de *Kraftshof:* (c'est là que s'assemblait en 1644, une société poétique et littéraire, connue sous le nom des pâtres et fleuristes sur les bords de la Pegnitz) le „*Judenbühl*"; les jardins de Volkamer, de Behaim, de Silberrad etc. (entre *Tulnau* et le *Gleishammer*, on remarque une grande pierre, appelée *Mufflischer Stein;* lorsqu'on s'y place, la vue traverse la ville de Nurenberg d'un bout à l'autre.)

Divertissemens. Comédie allemande: (Mr. *Aurnheimer* à bâti une grande et belle salle de spectacle.) — Les concerts, les dimanches, au cheval rouge, à l'aigle etc.; les redoutes à la belle salle de danse de Mr. *Aurnheimer*, à l'aigle: l'harmonie; (au cheval rouge:

le mardi est le jour des dames); les charmans bals au Musée. Le club des négocians; le club au *Schiefsgraben.* — Les bains, connus sous le nom du *Wildbad.*

Etablissemens littéraires et utiles. Le Musée — la société de la Pegnitz — l'académie de peinture — le collège de médecine — la société pour favoriser l'industrie des citoyens — la caisse de secours des commis de boutique — le cabinet de lecture (il est ouvert tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête.) — Il exista encore quelques restes de l'ancienne tribu des troubadours allemands, ou *Meistersänger.*

Auberges. Au cheval rouge; (bonne auberge) à la fontaine d'or; à la poste; au Bitterholz; à l'aigle d'or etc.

Fabriques. Manufactures. Les fabriques de mercerie et quincaillerie, connue sous le nom de mercerie et quincaillerie de Nurenberg; on en exporte une grande quantité en Hollande et Espagne et de là en Afrique, et jusqu'aux Indes: des filigranes d'or et d'argent; des fils traits des mêmes métaux; toutes sortes d'utensiles de ménage; des fabriques de fayence; de tabac; de cartes à jouer; des ouvrages en cuivre, en laiton etc. On connaît les pains d'épice, qui portent le nom de cette ville, et qui sont recherchés par toute l'Allemagne. Trois foires se tiennent à Nurenberg. Le commerce du transit avec la Hollande, l'Italie et la Suisse jadis si considérable. Nous ne devons point passer sous silence le commerce de livres, d'estampes, de cartes géographiques [du célèbre *Homann;* c'est lui à qui l'Allemagne est redevable de cet art, continué par ses successeurs jusqu'à nos jours: les deux Globes, ouvrages de M. *Franz*, en sont une preuve nouvelle.]

Distances. De Nurenberg à Bareuth 13 $^1/_2$ milles allemands; à Erlangen 2 $^1/_2$; à Augsbourg 18; à Ratisbonne 13$^1/_2$; à Ansbach 5; à Wurzbourg 13; à Stuttgard 25;

à Carlsbad 26½; à Ulm 19. On paye à la sortie 15 Kr. en sus de la taxe fixée, par cheval et par poste simple.

Livres et cartes à consulter. „*Roth*, neueste Beschreibung und Verfassung der Stadt Nürnberg etc. mit 3 Kupfertafeln. Nürnberg. 1813. 12.“ [C'est le guide de fraîche date. L'ouvrage de feu M. *de Murr*, malgré son ancienne date, reste toujours intéressant.] — *Neuer Plan von Nurenberg*, *von Baur.* 1811.

Mélanges. Cette ville divisée en 16 sections, enclave dans ses murs une surface de 67,443,136 pieds carrés. On doit se rendre de Nurenberg à la ville d'*Altdorf.* En 1576 son collège fut érigé en académie et en 1622 en université, qui a été supprimée en 1809. Le bâtiment le plus remarquable etait le collège, où se trouvèrent les bibliothèques et auditoires, le musée de *Trew*, l'observatoire etc. Le jardin botanique exista depuis 1622. A *Gunsberg* la fontaine de Sophie, endroit agréablement situé. — Il n'y a plus de *grande* et de *petite horloge* à Nurenberg; ce changement continuel, et cette différence incommode, a cessé par le gouvernement Bavarois.

POTSDAM. *Population*, en 1814. 15426. â.; sans la garnison, en 1703 maisons, les églises et les 5 châteaux non-compris. ☐. Teutonie à la Sagesse: — Minerve: — à la Constance.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château royal (les appartemens au coin, sont ceux occupés par *Frédéric-le-grand:* tout y est resté comme de son vivant. Ce château a reçu plusieurs amplifications et embellissemens.) — les deux ponts dont l'une en fer, sur la *Garnison-Plantage* — l'église du St. Esprit — les casernes — la maison de Brokes; (l'un des plus beaux bâtimens de Potsdam) — la salle des spectacles — l'hôtel de ville; (bâti sur le modèle de celui d'Amsterdam) —

l'obélisque haut de 74 p. — le manège, et la maison d'exercice (en 1806 les statues ont été mutilées) — l'église de la cour et de la garnison: (particulièrement la chaire à prêcher, les sépulcres de Fréderic Guillaume, et de Frédéric-le-grand, l'orgue, et le carillon. Cette église est la seule qui soit restée intacte en 1806. En 1816 y fûrent déposés les trophées, pris en 13 batailles et en nombre d'autres combats, par les armées Prussiennes pendant les années 1813, 14, et 15.) — l'orangerie — les écuries royales — l'église catholique: (principalement les tableaux de *Pesne*) — la maison des orphelins (établissement remarquable l'école des cadets se trouve dans une des aîles. Sur la coupole la statue de Cérès) — la maison de Hiller et de Brand: (sur le modèle du château de Whitehall en Angleterre) — l'église française — la porte de Brandebourg — la grande école — la maison des pauvres de la ville — le château de *Sans-Souci*, le *palais neuf*, et le *palais de marbre* auprès du *Heiligensee:* (avec les jardins, bâtimens, parcs, et collections etc. qui en dépendent. Les anciens catalogues et descriptions de *Salzmann* et d'*Oesterreich* donnent l'état de ces collections, qui ont réconquis par les victoires de la Nation Prussienne leurs curiosités les plus précieuses, transportées à Paris en 1806. Comme ces collections ont été enrichies par d'autres acquisitions du Roi, il faut espérer que des catalogues de plus fraîche date, mettront les étrangers au fait. La colonnade qui ornait ci-devant *Sans-Souci*, embellit à présent le *Palais de marbre.* Des *Cicerones* de toutes les couleurs assiègent votre bourse, en parcourant ce palais et ses jardins. — V. *Der königl. neue Garten und die Pfauen-Insel; mit Kupfern. Potsdam*, 1802. 8. A *Sans-Souci* la quatrième pièce, ou la chambre à coucher, est celle où est mort *Frédéric-le-grand.* Son fauteuil et sa table de travail, tachêtée d'encre,

s'y trouvent encore; les autres reliques sont émigrées. Un cabinet en treillage de fer au jardin, était le séjour favori de *Frédéric-le-grand.* A côté du château il y a plusieurs tombes de pierre, où sont enterrés les chiens de *Frédéric*, avec leur nom sur chacune. Au jardin du palais de marbre on remarque surtout la tour gothique, la belle salle d'orangerie, le temple Moresque etc. C'était le jour de l'Ascension de l'an 1806, que la statue de la Justice, placée au jardin, s'écroûla d'elle même avec fracas. *L'isle des Paons*, avec la jolie maison de campagne du Roi, qui y prend son séjour d'été; c'était aussi le séjour favori de feue la Reine *Louise*, si universellement régrettée. On y ajoûte tous les ans des nouveaux embellissemens — le Donjon gothique, sur le *Brauhausberg*, avec une vue charmante et étendue; on y a arrangé des promenades jolies. Le monument du célèbre joueur de flûte, *Quanz*, que le Roi *Frédéric-le-grand* lui a fait ériger dans le cimetière du faubourg de Nanen. — (La parade des Gardes est un spectacle digne de la curiosité des étrangers. Il y a un canal bordé d'arbres, qui passe dans quelques parties de la ville, et leur donne l'air des villes de Hollande. La place de Guillaume a perdu dans la guerre de 1806 ses beaux arbres. L'extérieur des maisons et les rues sont superbes, mais désertes. Le *palais neuf*, dont la magnificence et les richesses des meubles frappent, se ressent des ravages du tems.)

Spectacles. Sociétés. Comédie allemande; le Casino; les deux ressources.

Auberges. A l'hôtel de Prusse; à l'hôtel de Berlin, à la ville de Magdebourg, (ces trois hôtels ont table d'hôte) à l'Erémite; etc. bonnes. Il y a en tout 25 auberges et tavernes; les cafés chez *Vogel*, chez *Morine* etc. (*Meinhard*, domestique de place, est recherché.)

Livres: Le même *Wegweiser* etc. de Mr. *Schmid* que nous avons indiqué à l'article de Berlin, à consulter.

Fabriques. Manufactures. D'armes chez *Schickler*; de rubans; de toiles de coton: de blondes; de crayons d'Angleterre; d'ouvrages en ivoire; de chapeaux; de cuir anglais; de marchandises de métal; de soieries; de cannes vernissées etc. les tapisseries et papiers peints à la fabrique de *Joël.*

Etablissemens littéraires et utiles. La maison des cadets: le gymnase, plusieurs écoles, surtout celle de la garnison, et la *höhere Bürger-Schule:* la société économique de la Marche, au ci-devant maison de Pages.

Collections. Le cabinet de conchyliologie de Mad. *Richter:* le cabinet d'hist. nat. de Mr. *Nitsche*, très-remarquable: le cabinet de minéraux et d'antiques de M. *Krüger* etc.

Distances. De Potsdam à Berlin 4 milles allemands (belle chaussée); à Leipsick $17^1/_2$.

Avis et Environs. Une diligence commode, sous le nom de Journalière, part tous les jours de Potsdam pour Berlin. Excepté le mercredi, elle fait ce chemin trois fois par jour, et dans l'espace de 4 à 5 heures. Prix 12 gros. Le bâteau à vapeurs de Hambourg, passe par ici. La *Villa Bertiniena* est une auberge, dans une situation riante sur la Havel, non loin du *Palais de marbre.* Le village de *Parez*, avec la maison de campagne et le jardin anglais du Roi; *Glienicke*, avec la ville du Prince de *Hardenberg; Tornow*, avec une auberge très-fréquentée en été. La petite ville de *Werder*, célèbre par ses vignes, et ses jardins fruitiers etc.

PRAGUE. *Long.* a l'obs. 32° 5′ 0″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 5′ 19″. *Population:* d'après le dénombrement de 1816, 83,673, 6783 Juifs, et 3244 maisons. Il faut 4 h. de tems pour faire le tour de Prague. □ de la vérité

et de la concorde: aux trois colonnes couronnées: aux neuf étoiles.

Edifices remarquables. Curiosités. Sur le Hradschin. Le chapitre du Strahof: (la belle vue de la ville, l'orguè, la bibliothèque, et plusieurs collections intéressantes.) — le palais de Czernin: (remarquable par la singularité de son architecture, par sa galerie de tableaux et par plusieurs peintures en fresque.) — Le *Bourg*, ou le chateau-impérial: (les appartemens au nombre de 440, surtout la salle du couronnement qui est vraiment imposante; on y remarque l'Olympe par *Rubens*, quelques bons tableaux de *Breugel l'Enfer* etc. la salle espagnole avec 36 lustres, le jardin; les anciens prisons; le monument à la place; où le comte *de Thurn* fit jeter en bas les municipaux; bel aspect de la ville etc.) — le dôme, ou la cathédrale: (d'un bon style gothique; le riche tombeau de St. Népomuc; le sarcophage, qui renferme les restes de 5 empereurs et de 2 rois; la chapelle de St. Wenceslas etc.) — *A la Klein-Seite:* l'église de St. Nicolas: qui impose par sa grandeur et ses ornemens — l'église du St. Thomas: [au maître-autel, superbe tableau par Rubens.] — le palais de *Wallenstein* ou *Waldstein:* (et son jardin, dont l'entrée est ouverte à tout le monde.) — *Dans la vieille ville:* le pont sur la *Moldau:* (ayant 1790 pieds de longueur; 16 arches, et 23 statues de saints: beau coup d'oeil de la *Klein-Seite* et du mont de St. Laurence.) — l'église de la Ste. Croix (belle architecture.) — le ci-devant collège des Jésuites; (où se trouvent la bibliothèque impériale, le cabinet d'hist. nat., l'observatoire; l'orchestrion de l'abbé *Vogler* etc.) — l'église sur le *Thein:* avec le mausolée de *Tycho Brahe* — l'horloge de l'hôtel de ville, remarquable par son antiquité — les bâtimens de l'université — le théâtre. — *A la ville neuve:* l'hôpital, la maison des fous, la maison d'accouchement — la maison

des orphelins — le chapître d'Emaus: — sur un rocher escarpé, les ruines du *Wischerad*, ou de la première résidence des anciens souverains de la Bohème — la citadelle et l'arsenal.

Fabriques. Manufactures. La fabrique de fayencerie du comte *Klam-Martinitz;* de bijouterie, de tapisseries, de tabac, de chapeaux; de gants; de dentelles; de toile; de bas de laine; de soieries; d'étoffes de laine; d'ouvrages en acier etc.; des raffineries de sucre. (3 foires se tiennent annuellement à Prague.)

Promenades. Jardins. A la ville: l'allée neuve; le jardin du château; le jardin du comte de *Waldstein;* la *Färber-Insel;* les îles connues sous le nom de *grande* et *petite Venise;* — hors de la ville: les nouveaux jardins anglais du prince de *Kinsky*, et du baron de *Wimmer;* le jardin du comte de *Canal.* — Et, à quelque distance, *Nufsle*, *Klein-Bubne*, *Troja*, *Belvedère*, le *Baumgarten*, jardin de *Hesse-Cassel*, le bain, *Kuchel-Bad*, etc. *l'étoile;* (où l'on remarque le monument de l'archiduc Charles, et une pierre avec une inscription; parceque cette pierre servait de siège à *Frédéric-le-grand*, lorsqu'il méditait le plan du siège de *Prague.*)

Spectacles. Amusemens. Le théâtre national: la société, dite la ressource. — La redoute ou les bals masqués à la maison de *Wusin:* (les danses anglaises et allemandes se dansent dans deux salles différentes) — les bals de la société de la noblesse — les académies de musique. (A l'auberge des bains, au salon du *Convict*, s'assemblent les dimanches, à la sortie des théâtres, les amis et les amies de la danse, des jolies grisettes, des femmes de chambre etc. C'est là une réunion d'une jeunesse vive et florissante, à bonne fortune.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'université (c'est une des plus anciennes de l'Allemagne fondée en

1654; le nombre des étudians montait ci-devant à plus de 30,000; actuellement on en compte à peine quelques centaines) la société royale des sciences; la société patriotique, d'économie; la société des amis des arts ou l'académie de dessin et de peinture, fondée en 1800: le conservatoire de musique, fondé en 1810: l'école de natation; l'institut technique; l'*Alummat*, les 3 gymnases; les écoles normales; l'école vétérinaire; les trois écoles de Bohême, d'équitation, d'escrime, de danse etc. Grand nombre d'établissemens de bienfaisance et d'humanité, plus de 26 tant publics que particuliers, maisons d'orphelins et de veuves, hôpitaux etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de l'université (contenant 130,000 vol. et un *Pline* manuscrit), les cabinets impériaux de curiosités et de machines, et d'hist. nat. la collection d'histoire naturelle de la société des sciences; et l'observatoire (quelques reliques de *Tycho Brahe*) Les bibliothèques du chapitre de *Strahof*, de la cathédrale, de *Furstenberg*, de *Colloredo-Mansfeld* etc. etc. Les galeries de tableaux du comte de *Czernin*, (au nombre de 1200 tableaux), du chapitre d'*Emaus*, du Prince Colloredo-Mansfeld, [qui renferme des tableaux de *Guido-Reni*, de *Correggio*, de *David*:] celle des Etats au palais *Sternberg* [où les Grands de la Bohême ont réuni plus de 1200 tableaux de prix, surtout de l'école flamande.] les cabinets d'hist. nat., les médaillers, de *Strahof* et d'un grand nombre des particuliers. Le jardin royal et impérial de botanique; les cabinets de gravures du comte de *Sternberg*, du comte de *Kollowrat*, de *Nostitz* etc.

Distances. De Prague à Vienne 42 milles allemands; à Brünn 30; à Dresde 18; à Ollmutz 31 et 39; à Carlsbad 16; à Glatz 28; à Zittau 15; à Bautzen 21 milles: (aux bains de *Liebwerta*, par *Reichenberg*.) à Breslau, 25¾ et 40; à Munich, 47; à Ratisbonne, 34.

Auberges. Du premier rang: *Klein-Seite*; l'hôtel au bain; l'hôtel à l'archiduc Charles. *Altstadt*: à la maison rouge. *Neustadt*: aux trois tilleuls. On trouve dans ces auberges, table d'hôte, carosse de remise etc. Il y a en tout 32 auberges à Prague. On trouve des tavernes, des cabarets à bière, des restaurateurs, des cafés, p. e. café *Steinitz* à la *Kleinseite*, grappe bleue, temple, à l'*Altstadt* etc. le premier café fût établi à Prague, en 1714 par un Arabe. Il y a trois bains publics.

Plans. Vues. Livres à consulter. Avis. Le Plan de la ville; les vues de Prague et de ses environs; les cartes etc. à des prix modérés, à la librairie, à la vieille ville, No. 226. au *Kleinen Ring*. — Prag und seine Umgebungen, dargestellt von *Schiessler*. Prag, 1812—1813. 2. vol. petit-in-8°, avec gravures et plan de la ville. Bon guide. La gazette politique, dite *Ober-Post-Amts-Zeitung*, insère les noms des arrivans et partans. Il paraît aussi une gazette politique en langue Bohémienne. Il faut un permis de police, pour avoir des chevaux de poste. Il y a une *petite-poste*, pour la ville et pour les environs.

Environs. Le champ de bataille, et le monument du maréchal *de Schwerin*, dans un village voisin, à une lieue de *Prague*, au même endroit où il fut tué à la tête de ses braves grénadiers dans la bataille de 1757. Il n'y avait qu'un arbre qui put faire remarquer cette place, l'Empereur *Joseph II.* lui fit ériger un monument, qui fait encore plus d'honneur au monarque qui l'a fait poser, qu'au héros dont il éternise le nom. A quelques lieues de Prague, le château de *Carlstein*, renfermant dans sa chapelle un trésor d'anciens tableaux peints par *Wurmser* de Strasbourg, et *Théodoric* de Prague.

RATISBONNE. *Long.* 29° 43′ 10″. (Ile de Fer.) *Lat.* 40° 0′ 53″. *Population:* 20,000 a. ☐. Charles aux trois clefs.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de la Ste. Trinité — la cathédrale: (elle date de l'an 1400; on fait remarquer un ancien basrelief) — la nouvelle salle de spectacles au ci-devant Arsénal — (la ci-devant abbaye de St. Emmeran, la cour de l'évêque etc. et plusieurs autres édifices ont changé de destination, d'autres, comme *Nieder-Munster,* ont été démolies etc. et les matériaux employés à d'autres bâtimens.) — [à l'église des *Minorites*, de beaux tableaux, dont l'un du *Guide* — le collège des ci-devant Jésuites — le pont sur le Danube: (il a 15 arches, et sa longueur est de 1091 pieds. — Le Sphynx colossal que feu M. *de Gleichen,* auteur de plusieurs ouvrages philosophiques, a fait élever à la promenade publique: l'obélisque érigé en mémoire du fondateur de cette promenade: le monument de *Kepler*, élevé le jour de sa naissance, le 27 Dec. 1808, et resté intact à l'assaut de cette ville en 1809. [mais rien ne marque la tombe de *Kepler.*] — L'hôtel de ville: (et les divers appartemens et les salles, où s'assembla depuis 1662 jusques en 1806, la ci-devant diète de l'Empire. On connaît le bon mot de *Josephe:* Si l'*hôtel s'écroûle*, *le recès sera tout fait;* l'hôtel subsiste, mais l'Empire s'est écroûlé! V. *Accurate Vorstellung des Rathhauses* etc. par Mr. le graveur *Mayr*. De tout ce qu'un diplomaticien Français vantait de Ratisbonne les *belles*, *le ponch à la glace*, et le *conclusum;* il n'est resté que les deux premières.) [A l'hôtel de *Neuenstein* mourût en 1817, le Grand-Duc de *Dalberg*.]. —

Collections. Cabinets. La bibliothèque du prince de la Tour et Taxis: (elle est ouverte au public, les lundis, mercredis et vendredis, de 10 heures du matin

jusqu'à midi, et de 2 à 5 heures de relevée); — la bibliothèque de la ville: (une collection de 20,000 cartes géographiques, et 8 pierres antiques romaines.) — Les cabinets d'hist. nat., de tableaux, de gravures du comte de *Thurn*, du conseiller *Meier* etc.

Promenades. Les nouvelles promenades, du côté de l'obélisque et du pavillon du comte de *Sternberg*; le haut- et le bas-Woerth; les tilleuls; le jardin des princes; le pont sur le Danube; les promenades en bâteau sur ce fleuve.

Spectacles. Amusemens. Théâtre allemand, les bals masqués, les piqueniques, les dîners et soupers à l'auberge de la croix etc. La société de lecture, dite l'*harmonie*, fondée en 1801. Les assemblées de la noblesse, et le Casino au Haut-Woerth; les assemblées et concerts, chez le Prince de la Tour et Taxis; les concerts d'hiver au coq rouge.

Etablissemens littéraires et *utiles.* La société de botanique. L'institut pour les aveugles, fondé en 1816 par M. *Robertson.*

Auberges. Au croix d'or: aux trois casques: (bonnes auberges) à l'agneau blanc, en face du pont, bonne.

Fabriques. Manufactures. De toile, de dentelles, de bas de soie et de laine, d'aiguilles, d'hameçons (que l'on exporte même en Angleterre) etc. Les armes-à-feu de *Kugelreuth*, surtout les pistolets dont la justesse et la portée sont étonnantes. Le prix des pistolets d'un coup est communément de 50 florins, à deux coups le double; mais il faut les commander long-tems à l'avance, pour être sûr de les avoir. On fabrique aussi de petits gobelets, ou tasses, que l'on exporte en grande quantité en Turquie.

Environs. Stadt am Hof; ce n'est proprement qu'un Faubourg insignifiant. — L'ancienne chartreuse —

l'hôtellerie de *Bornenbrunn*, surtout les dimanches et mercredis. — *Einhausen*, ferme isolée et très-fréquentée — le bourg de *Winzer*, avec une belle vue sur le Danube.

Distances. De Ratisbonne à Munich 17 milles allemands; à Prague 34; à Eichstädt 11 ½; à Ingolstadt, 9. à Stuttgård, 33; à Constance, 36 ½; à Trente, 66; à Ulm 25; à Nurenberg 13 ½; à Carlsbad 24; à Salzbourg 25; à Vienne 51; (toute la route est chaussée.) A la sortie de Ratisbonne on paye 15 Kreuzer par cheval en sus du prix du fixé.

Sur le voyage par eau à Vienne, V. plus haut la description du *Voyage sur le Danube.*

Livres à consulter. Wegweiser in Regensburg, mit einem Grundrisse. Regensburg, 1802. 8. — Almanach für Spaziergänger um Regensburg. Regensburg, 1809. 12.

SALZBOURG. *Long.* 30° 43′ 0″. *Lat.* 47° 48′ 2″. *Population:* 16,000 a.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (devant l'église la statue de la conception immaculée, par *Hagenauer*) — les églises de l'université, des Franciscains, des Théatins, de la Ste. Trinité, de St. Sébastien: (et le cimetière, réputé l'un des plus beaux de l'Europe: on y montre le tombeau du fameux *Paracelse*) etc. — la chapelle de la Ste. Croix, au couvent de St. Pierre — le château (en face la tour avec un carillon, qui se fait entendre trois fois par jour) — le château d'été, *Mirabelle* — les écuries et le manège d'été: (la belle statue du Bucéphale et les trois gáleries taillées dans la montagne) — l'hôpital de St. Jean — le portrait de *Paracelse* peint sur la maison où il est mort; c'est au coin de la rue de Linz — le couvent des Capucins avec une belle vue; — la porte neuve, percée dans le *Mönchsberg*, (et le buste de l'Evêque qui entreprit cet

ouvrage hardi, avec cette belle inscription : *Te saxa loquuntur!* La vue dont on joûit du haut du *Mönchsberg* est magnifique ; et l'une des plus belles de l'univers.) — Sur les antiquités Romaines de *Salzbourg* et de ses environs, V. *Römische Alterthümer in den Umgegenden von Salzburg, von K. von Goldenstein. Salzburg*, 1816. 4.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université — les trois collèges.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques de l'université; du couvent de St. Pierre, et des Augustins; la collection des manuscrite du chapitre; les cabinets de minéraux, d'histoire naturelle, de médailles, de peinture, d'un grand nombre de particuliers.

Auberges. Au vaisseau, (ou chez le *Schiffs-Wirth*) bonne auberge sur la belle place de la cathédrale : — à la grappe d'or.

Environs. *Aigen*, jardin et parc des plus beaux du comte de *Lodron-Stahremberg*, avec des vues vastes et superbes : le beau château du comte de *Firmian*, à une demie lieue de la ville. Le château de plaisance de *Hellbrunn*, et son amphithéâtre de rochers : on trouve dans le parc des chamois et des bouquetins — *Gastein*, ses eaux minérales, chaleur, 38° de Reaum. Ces eaux sont très-efficaces et très-corroboratives. Comme aux eaux de *Loëche*, des fleurs fanées commencent à refleurir, en les y plongeant: Ses mines d'or, (qui donnent par an plus de 100 marcs d'or pur, outre une bonne quantité d'argent fin, de cuivre et de plomb) et sa situation sauvage et romantique — *Berchtesgaden* et le *lac de Barthélémi*; (on pêche dans ce lac des saumoneaux, qui sont recherchés des friands. *Berchtesgaden* est célèbre par ses mines et par l'industrie de ses habitans, surtout par leurs ouvrages en ivoire, en os et

bo d'une finesse étonnante, et souvent d'un très-bon goût. Descendez au lac de *Barthêlémi*, allez au charmant jardin anglais du négociant *Wallner*, surtout montez à la cascade.) — les salines de *Hallein*: (on descend aux mines, en se laissant glisser sur des poutres, et on en sort par une galerie, ou un conduit horizontal, assis sur un banc à roues, tiré par des mineurs. On voit à peu-près la même chose aux mines de *Berchtesgaden*. On compte à *Hallein* 32 réservoirs; et un de ces réservoirs contient 700,000 seaux. On doit remarquer l'immense machine, pour arrêter le bois flotté, que la rivière entraîne, et dont la construction a coûté 20,000 florins. L'illumination de ces salines est un spectacle superbe et magique.) Consultez pour ces excursions un ancien guide, mais excellent: *Reise durch das Erzstift Salzburg, zum Unterrichte und Vergnügen, von Hübner: nebst Stundenzeiger und Straſsenkarte*. 1796. 8. Ajoûtez-y: *Voyage aux salines de Salzbourg et de Berchtesgaden, par le chevalier de Bray. A Berlin et Paris*. 1807. 8. Le voyage par le pays de Salzbourg, est l'un des plus intéressans que l'on puisse faire en Europe, et en même tems, on y joûit de toutes les commodités possibles. On va en voiture jusqu'au pied des Alpes, on rencontre partout de très-bonnes auberges, et on y mange le meilleur pain d'Allemagne. On trouve dans ces montagnes des *Cretins*, comme au Valais, on les nomme ici, *Fexen*.

Distances. De Salzbourg à Ratisbonne 25 milles allemands; à Gräz 22; à Munich 17; à Insbruck 24$^1/_2$; à Trieste 64; à Passau 13$^1/_2$; à Linz 18; à Augsbourg 25$^1/_2$.

Livres à consulter. Salzburg, ein Hand- und Adreſs-Buch für Jedermann, von *F. X. Weilmeyer*. Salzburg, 1813. 8. avec gravures.

STUTTGARD. *Long.* 26° 50′ 45″. *Lat.* 48° 46′ 30″. *Population* de 1810, 22,573 a.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château neuf décoré avec goût, et ses jardins: c'est par la magnificence de ses salles, de ses appartemens, et par ses décorations, en tableaux, statues, vases, meubles, la principale curiosité des édifices publics, et de la ville. Le cabinet de plans et cartes, avec la collection de feu le général de *Nicolai*, et un cabinet superbe de gravures, et de dessins du Roi, ont place dans ce château) — les bâtimens de la ci-devant Académie Caroline: (où se trouvent à présent l'institut militaire; la chapelle de la Cour, avec le tableau de *Hetsch;* la bibliothèque particulière de feu le Roi, forte de 50,000 vol. riche en plusieurs manuscrits et incunables de prix.) — le vieux château (renfermant des collections riches et précieuses: le cabinet d'hist. nat. où l'on remarque les os fossiles de Canstatt, et la célèbre machine de *Hahn;* le cabinet des plantes, le cabinet des médailles, d'antiques et de curiosités; la collection de *Majolica*) — le palais du Roi régnant — le *Fürstenhaus*, avec la chapelle Grecque et le dépôt des porcelaines de Ludwigsbourg; — la salle des redoutes — les écuries royales; vaste bâtiment, ci-devant un objet d'admiration à la *Solitude* — l'église catholique — l'église collégiale et ses anciens sépulcres: l'orgue — les bâtimens de la bibliothèque publique, qui contient 200,000 imprimés, et la célèbre collection de 8256 bibles; outre un grand nombre des manuscrits, et incunables; — la belle salle des spectacles etc. — deux rues superbes.

Collections. Cabinets. Nous avons déjà fait mention des collections et cabinets riches. Nous y ajoûtons la bibliothèque particul. du Roi: la collection des bois et graines du département forêtier — le jardin botanique renfermant des plantes rares, — les cabinets de tableaux

de MM. de *Weng* et *Stockmayr*, surtout un St. Jean, par *Dominichino*, tableau de la première beauté, gravé par Mr. *Müller* fils, et beaucoup d'autres cabinets particuliers, p. e. en conchyliologie et vases grecques, chez M. de *Matthison;* des oiseaux chez M. Hartmann; des pierres de la vessie chez M. *Klein;* des squelettes de chevaux etc. chez M. *Hördt;* le médailler Wirtembergeois, de M. *Härlin* etc. les atteliers du célèbre statuaire *Dannecker*, des peintres *Hetsch* er *Wachler*, du mécanicien *Tiedmann*, qui tous méritent la visite d'un ami des arts.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie de peinture, de sculpture et d'architecture — le gymnase — l'hôtel des Invalides — la société de médecins et d'amateurs d'hist. nat., fondée en 1801.

Amusemens. Théâtre allemand — l'opéra. — Le Musée, réunion de lecture et d'un casino; [il est ouvert depuis la matinée jusqu'au soir: un étranger, introduit par un membre, a entrée gratis, pendant un mois, et paye après 2 florins par mois.]

Auberges. Première classe, au Roi d'Angleterre: [où se trouve aussi le café le plus fréquenté] à l'Empereur Romain. Seconde classe; au cor de chasse; à la maison rouge, à la cour de Pétersbourg [avec un café.] etc.

Promenades. Surtout le nouveau Parc, dit *die Anlagen*, promenade charmante, à pied et en voiture, décorée de Kiosks, de petites maisons élégantes. On distingue les *obern* et les *untern Anlagen*, qui ne datent que de 1814. La ferme royale, et la maison royale, dite *Retraite*, sont voisines des *Anlagen*. La nombreuse *Menagerie royale*, vient d'être réduite à la mort du Roi, pour soulager les dépenses publiques. Les *Anlagen* se réunissent par une promenade charmante, avec

Canstatt, séjour favori des habitans de *Stuttgard*, et renommé par des sîtes délicieux, etc.

Environs. Les environs de Stuttgard sont pittoresques et charmans; nous renvoyons, pour les belles vues dont on jouit du *Kahlenstein*, près *Canstatt* et d'autres hauteurs, à l'ouvrage de Mr. *Memminger*, qui a publié aussi en 1812. un petit guide, *Canstatt und seine Umgebungen.* Le voyageur fera des excursions à la *Silberburg*, jardin public, près de la ville — au bain d'André, ou le *Königsbad* — au *Scharnhausen*, jolie villa du Roi — à la ville de *Ludwigsbourg*: (Population en 1816, 5773 a., ville bien-bâtie à 3 lieues de Stuttgard; bonne auberge au cor de chasse, vis-à-vis du château. Le château et son parc; la favorite; le monument du comte de *Zepplin*; le vieux donjon dit *Emichsburg*. *Monrepos*, palais superbe et la *villa* ou ferme qui y est attenante; (ce palais ci-devant nommé *Seehaus*, sur la route de Francfort, renferme des chefs-d'oeuvre de sculpture, de peinture, de gravure, d'ouvrages en stuc etc. Au milieu d'un petit lac sur une isle, l'érémitage et la chapelle des templiers, où l'on remarque un beau tableau de *Kranach*; et sur un autre îlot le temple d'Amour. Notons à *Ludwigsbourg* la galerie de tableaux; la salle d'opéra; la maison de force; l'arsenal et la fonderie: la maison des orphelins militaires; la fabrique de porcelaine et de fayencerie etc. — le parc de *Hohenheim*, à 1½ lieue de Stuttgard (V. les déscriptions et vues qui se trouvaient dans un *almanach du jardinage*, imprimé alors chez *Cotta*, et les estampes colorées, publiées dans ce tems par le professeur *Heidloff*) a eu le sort de la *Solitude*. De ces deux superbes châteaux de plaisance, exposés aux injures de l'air, il ne reste presque plus que les vestiges et le souvenir de leur ancienne splendeur. Au reste *Hohenheim* appartenait dans le moyen âge, à la famille de ce nom, dont le fameux *Théophraste*

Paracelse tirait son origine. En allant au relais de *Waldenbuch*, sur la grande route de *Tubingen*, on peut voir *Hohenheim*, seulement avec le détour d'une lieue.

Distances. De Stuttgard à Bâle, 29 m. d'Allem. à Augsbourg, 21; à Darmstadt, 20; à Francfort, 24; à Gotha, 38; à Heilbronn, 6; à Carlsruhe, 9; à Manheim, 14; à Nurnberg, 24; à Pforzheim, 6; à Schaffhouse, 18; à Ulm, 11.

Livres à consulter et Vues. Il vient de paroître un guide excellent, et de fraîche date: *Stuttgard und Ludwigsburg, mit ihren Umgebungen, von J. D. G. Memminger. Mit einer Karte, einem Plan, und einem Grundrisse. Stuttgard und Tubingen* 1817. 8. — *Gegenden von Wirtemberg, herausgegeben von Seyffer*: le premier cahier de ces vues, a paru en 1814.

Avis. On publie à Stuttgard deux gazettes politiques, *Hof-Zeitung* et *Schwäbischer Mercur*. Trois feuilles périodiques, les plus accréditées de l'Allemagne y sortent de même des presses de la librairerie *Cotta*, justement celèbre: *Morgenblatt*; *Allgemeine Zeitung*; *Europäische Annalen*. C'est à *Canstadt* qu'ont été déterrés les os fossiles d'animaux antidiluviens en 1816, de même on vient d'y découvrir, des urnes, des monnaies et d'autres restes des anciens Romains. 'A quelques milles de *Stuttgard*, non loin de la ville manufacturière de *Calw*, et de la forêt noire, il y a trois sources minérales et thermales, très-célèbres et très-fréquentées; ce sont les sources chaudes de *Wildbad*, et les eaux de *Deinach* et de *Liebenzell*. (V. le second volume de: *Kleine Reisen von Weber*. Gotha, 1802. 8.)

TREVES. *Long.* 24°. 18'. 5''. *Lat.* 49°. 46'. 37''. *Population*, 13,000 a. ☐. la réunion des amis de l'humanité.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de N. D. [bâtie de 1227 à 1243, belle architecture gothique, infini-

ment légère.] — la cathédrale, [beaux autels: belle galerie de marbre.] — l'église de St. Siméon: [bâtiment gaulois, et le plus remarquable; il servait de Comices sous les Gaulois, et de Capitole sous les Romains.] — l'église de St. Paulin: [plafond à fresque, estimé des amateurs; la tour fût détruite par la foudre en 1817] — *Antiquités:* les piliers du pont de la Moselle: [peut-être cet ouvrage fût fait par les anciens Trévirois, et seulement conservé par les Romains] — l'amphithéâtre: [presque détruit] — les ruines du palais impérial — les thermes — la tour d'Igel, a 5/4 de lieues, et les restes d'un aqueduc à 2. l. de Trèves. V. *Essai par forme de Dissertation sur le sujet et l'époque du fameux monument appellé, la tour d'Igel. Luxembourg,* 1769. 4. *avec fig.* — le *Ländchen*, ou le beau jardin de M. *Nell*, de même que sa ferme, et son établissement rural et agricole, à la ci-devant abbaie de St. Mathieu; on voit encore quelques sépulcres à l'ancienne église.

Etablissemens littéraires. Cabinets. Le gymnase: [dans le même bâtiment, une bibliothèque de 70,000 vol. riche en monumens typographiques, avec une collection de médailles.] — la Société pour les recherches utiles, et son riche Musée d'antiquités, de minéralogie etc. [Tous les jours se font à Trèves des découvertes en monnaies, vases, urnes, inscriptions etc. du tems des anciens Romains.]

Fabriques. De couvertures de laine: de draps: on consttruit sur les chantiers grand nombre de petits et de grands bâteaux

Auberges. A la maison rouge: à la fontaine.

Spectacles. Comédie allemande, dans le local d'un ancien couvent.

Distances. A Mayence, 15. m. d'All. à Cologne, 25 1/2. à Manheim, 21. à Paris, 47 3/4. à Coblence, 15.

Avis. Entre *Coblence* et *Trèves*, il faut faire depuis *Kochem*, un détour de 3 lieues aux bains de *Bertrich*, situés au milieu d'un vallon riant; la source a 24 degrés de *Reaumur*, et son odeur ressemble à celle de l'hydrogène saturé avec du souffre. Un bâtiment de bains y est construit. Ce vallon, ancien cratère, présente un aspect pittoresque et Alpestre. On y remarquera une double rangée de blocs de basalte, qui ont l'air d'une colonnade volcanique; une cascade, une grotte etc.

TRIESTE. *Long.* au château 31° 62′ 53″. *Lat.* 45° 53′ 8″. *Population.* 29,908 a. dénombr. de 1810, et 1406 maisons.

Edifices remarquables. Curiosités. La citadelle, et la belle vue dont on y jouit — le mole — les deux lazarets — l'hospice des pauvres et des enfans trouvés — le Pallazzo — la cathédrale — l'église des ci-devant Jésuites — l'église de St. Antoine — des ruines et des antiquités romaines — la salle neuve d'opéra.

Fabriques. Manufactures. De savon à huile; de fayence et de majolica; de vitriol; de crême de tartre; de rosoli; (on en exporte annuellement plus de 600,000 bouteilles) des blancheries de cire; des raffineries de sucre; des moulins pour l'organsinage des soies; des fabriques d'ancres, de cordes, de voiles etc. (La foire annuelle commence le 1. août et finit le 24ème.)

Etablissemens littéraires et utiles. Les deux sociétés d'assurance: la bibliothèque publique: (avec le cabinet de lecture et des gazettes, et une belle vue sur la grande place.)

Auberges. A la ville de Londres, où se trouvent aussi la salle des spectacles et des redoutes, et le café: à l'osteria grande, sur la grande place: aquila impériale: bonnes.

PANORAMA DES CURIOSITÉS DE VIENNE

Nußdorfer Linie.
Brigitta-Au.
Les Bains.
Wahringer Linie.
Fabrique de Porcelaine.
P. Lichtenstein.
Alser.
École de Chirurgie.
Hôpital Milit.
Tour des Fous.
Hernalser Linie.
Grand Hôpital.
Maison des enfans trouvés.
L'Augarten.
Petite Paroisse.
M. de Correction.
Villa Gallitzin.
Arsenal Bourgeois.
Arsenal Impér.
Les Ecossais.
Collège Noble de Luxembourg.
Maison Teutner.
Lerchenfelder Linie.
Freyung.
Hof.
Collège de Guerre.
H. Markt.
Pal. Lichtenst.
St. Pierre.
Église Ital.
Kohlmarkt.
Pal. Archiépisc.
Chancell. de l'E.
Graben.
St. Étienne.
L'Université.
Burg. Impér.
Théat. Nation.
St. Dorothée.
N. Markt.
Palais Teutonique.
Place Joseph.
Les Capucins.
La Banque.
Les Augustins.
P. Lobkowitz.
Hôpital Bourgeois.
Théâtre.
Invalides.
Jardin Rasumowsky.
Pont Rasumowsky.
P. Rasumowsky.
Prater.
Danube.
École Militaire.
Maison de travail.
Rivière de la Vienne.
P. Kaunitz.
St. Charles Borr.
P. Schwarzenberg.
Belvédère.
École Vétérinaire.
Salésiennes.
P. Harrach.
Jardin Botanique.
P. Esterhazy.
Theresianum.
Mariahilfer Linie.
Schönbrunner Linie.
C. Stahremberg.
Favoriten Linie.
Hôpital St. Marc.
Réserve Militaire.
S. Marxer Linie.
Matzleinsdorfer Linie.

Guide des Voyag. T. III. p. 177.

Spectacles. Amusemens. Comédie allemande et italienne, en été et automne; opéra italien et ballets, durant les deux autres saisons; les bals masqués au tems de carnaval, à la salle de théâtre; le grand casino; les promenades en voitures sur le môle; les promenades en bâteau dans le port.

Environs. La grotte de *Corgnale*, à deux lieues de la ville; le chemin passe sur le sommet de la montagne Poliso, d'ou l'oeil domine la mer et ses côtes. — Les salines à *Zaule* et *Servolo.* — *Prossek* et ses vignobles; leur vin est très-estimé, on l'appele *Reinfall* — *Duino:* (les limaçons noirs que l'on y trouve vivans dans les rochers, sont une friandise très-recherchée) — la belle vue du vieux château de *Serff*, à une lieue de Trieste; elle s'étend jusqu'à Venise. Ici est le crû des vins célèbres de *Marzamimer* et *Tschernekaller.* — *Pola*, à 20 milles allemands de Trieste; son arc de triomphe; son temple romain, et son théâtre antique, très-bien conservé. On y va par mer. Prix d'un bâteau à cinq rames, 12 à 15 ducats. Il faut faire provision de vivres et de vins, parceque l'auberge à *Pola* est mauvaise. Il faut compter 6 à 8 jours pour faire cette tournée; car l'on emploie 4, 6, et quelquefois 7 jours pour y aller et revenir. (V. le 4me volume du voyage de feu Mr. *Küttner*, qui peut vous servir de guide pour ce trajet.)

Plan. Guides. Plan de la ville et du port de mer de Trieste. Vienne, 1802. — Triest und seine Umgebungen; von *Kolman.* Wien, 1809. 12.

Distances. De Trieste à Venise 35 milles allemands; à Klagenfurt 32; à Augsbourg 89; à Vienne 71; à Salzbourg, 64.

VIENNE. *Long.* à l'obs. 34° 1′ 44″. (Ile de Fer.) *Lat.* 48° 12′ 36″. *Population*, suivant le dénombrement de 1812, 237,743, sans la garnison, mais y compris 15,278

étrangers et 120,002 de l'autre sexe. (On calcule, que les 7162 maisons numérotées de la ville et des 33 faux-bourgs rapportent par an, 5 millions de florins, en loyers. Les *Hausmeisters* et les *Stuben-Mädchen*, jolies grisettes, ne sont connues en Allemagne qu'à Vienne.) □. aux trois aigles: au palmier: à la vraie concorde: à l'espérance couronnée etc. [le gouvernement a fermé ces □.]

Edifices remarquables. Curiosités. Le palais impérial, appelé *Bourg.* (Dans la principale chapelle, les deux autels sont peints par *Titien;* le crucifix est l'ouvrage de *Donner.* Dans la chapelle dite *chapelle de la chambre*, Joseph mourant, par *Maratti*, Cathérine par *Maurer*, et Jean Baptiste par *Fuger*) les bâtimens et palais les plus remarquables sont: le palais du prince de *Lichtenstein*, dit *Majorats-Gebäude*, avec la galerie, et le palais neuf du prince *Jean de Lichtenstein:* le palais Fries; le palais Schwarzenberg dans la Wolzeil; l'hôtel de Trattner et de Spielmann sur le Graben; et dans *les fauxbourgs*, le palais Auersberg sur le glacis; le palais de la garde hongraise; le Belvedère; le palais du prince de Schwarzenberg: l'hôtel de Stahremberg, dit *Freyhaus*, (comptant plus de 2000 habitans), le palais ci-devant *Rasumowsky* (et son superbe jardin), de *Bienenfeld* etc. et plus de 122 palais et hôtels. — Dans la ville: l'hôtel de ville — le grand arsenal impérial: le buffle que porta Gustave Adolphe à la bataille de Lützen; (on en montre un autre au cabinet de *Weimar*) le buste du prince Wenzel de Lichtenstein, les trophées de 1813, 14. etc. Il y a encore à Vienne deux autres arsenaux; dans *l'arsenal bourgeois* on montre la tête de *Kara Mustapha*, grand visir, qui commanda l'armée turque au dernier siège de Vienne, et qui fut l'année suivante étranglé à Belgrade, d'où sa tête a été transportée ici; on y garde aussi le chapeau de *Laudon,*

et les drapeaux de la levée en masse de l'an 1797. — Les bâtimens de l'université: (on voit dans la salle consacrée aux leçons de médecine, le buste en bronze du célèbre *van Swieten;* il ne faut point négliger de monter à l'observatoire: l'église de l'université n'a qu'une seule coupole, assise sur 16 colonnes) — la ci-devant *chancellerie de l'Empire*, partie du palais impérial; (l'un des beaux édifices d'Allemagne) l'hôtel des monnaies: (ci-devant le palais du prince Eugène) la chancellerie de Bohème et d'Autriche: (édifice superbe) — la chancellerie de guerre, où l'on voit les bustes de *Lascy* et *Laudon:* c'était du balcon de l'église y attenante, que *Pie VI.* donna la bénédiction au peuple assemblé — le palais archiépiscopal — l'hôpital des bourgeois (c'est une petite ville ayant 10 cours, et rapportant en loyer, un revenu de plus de 120,000 *florins* par an.) — la grande caserne d'artillerie — l'église de St. Etienne: (d'un beau stile gothique; la longueur est de 342, la largeur de 222, et la hauteur de 79 pieds, il y a 38 autels en marbre; on y admire un Ecce homo de *Correggio*, les colonnes du grand-autel, les tombeaux de l'empereur Frédéric IV., du prince Eugène, des cardinaux Kollonits et Trautson, du célèbre Spieshammer etc. Le trésor de St. Etienne, est fort riche et mérite d'être vû. La tour de St. Etienne, d'un travail fort estimé, a depuis sa base jusqu'à son sommet 425 pieds d'élévation, et on a été 75 ans à la bâtir; cette tour penche visiblement vers le nord; la plus grande de ses cloches pèse 354 quintaux, et son battant 13 quintaux. Il faut monter 753 marches, pour parvenir à la flèche de la tour. Dans le séminaire on voit un ancien monument romain.) — l'église de St. Pierre: (l'une des plus belles de Vienne: bâtie d'après le modèle de celle de ce nom à Rome.) — l'église et l'abbaye des Bénédictins Ecossais: (le cloître est rempli

de pierres sépulcrales fort anciennes; dans la cour des Ecossais, ou *Schotten-Hof*, il y a de grands et beaux logemens, occupés par des particuliers) — l'église de St. Michel, et le collège des Barnabites: (le portail de l'église et ses statues par Laurent *Mattielli* sont très-estimé) — l'église des Augustins: (le tableau du maître-autel, par *Maulbertsch*, et plusieurs autres tableaux fort estimés. L'église est belle; on y voit le superbe Mausolée de l'Archiduchesse *Christine*, chef-d'oeuvre de Canova; les tombeaux du Feldmaréchal *Daun*, et du célèbre *van Swieten*) — l'église et le monastère des Capucins: (cest dans cette église qu'est, dans un vaste souterrain, la sépulture des princes de la maison d'Autriche, à commencer par l'empereur Matthieu; 67 princes et princesses y ont été inhumés depuis ce tems; on remarque, à cause de sa simplicité, le tombeau d'*Eléonore de Neubourg*, et le magnifique mausolée de *François I.* Empereur Romain, et de la grande *Marie Thérèse.* Le père Capucin, chargé du soin des tombeaux, ne fait nulle difficulté d'y conduire les étrangers qui le demandent) — l'église de St. Rupert; (c'est la plus ancienne église de Vienne) — l'église de St. Charles de *Borromée* sur le glacis, (c'est la plus belle église de Vienne) — l'église de la nation italienne — l'église de l'ordre teutonique, et le tombeau de Stahremberg; — la colonne de bronze, sur le *Hof*, et qui dépare cette belle place; le total du poids du métal est de 205 quintaux — la pyramide consacrée à la Ste. Trinité; on admire les figures des anges — le monument sur le *Hohen-Markt* — la fontaine sur le *Neu-Markt:* (chef-d'oeuvre de *Donner*) — la fontaine neuve sur la place des Franciscains (la statue de Moïse est un ouvrage estimé de *Fischer*) — la place de Joseph: (la statue colossale de *Joseph II.*, ouvrage de *Zauner;* hauteur de la figure $13^1/_2$ p., hauteur totale du monu-

ment, 5 toises, 3. p. 8. pouces, poids 400 quintaux, sans le piedestal. consultez: *C. Bertuch Bemerkungen auf einer Reise nach Wien. 1. Heft.* 1805.) — le manège couvert, peut-être le plus beau de l'Europe. — Dans les Fauxbourgs: l'hôtel des invalides — la favorite où est établi de Collège dit Thérésianum — les casernes — le grand hôpital — l'académie militaire de chirurgie et de médecine: (établissement que l'on doit à la magnificence de Joseph II.) — Les fortifications, démolies en partie, font seules ressouvenir des événemens de la guerre.

Fabriques. Manufactures. Les fabriques impériales et royales de porcelaine: (la fabrique et ses magasins sont dignes de la curiosité des étrangers; il faut avoir une permission pour y entrer.) Grand nombre de fabriques et de manufactures d'étoffes; de rubans; d'indiennes; de velours; de dentelles d'or et d'argent; d'aiguilles; d'ouvrages en acier; de fleurs artificielles; d'argent haché; de compositions orientales; de carrosses et de voitures; d'ouvrages en broderie; d'ouvrages d'orfévrerie et de bijouterie. (Une seule fabrique de crayons en a vendu annuellement 424,000 douzaines. Il ne faut pas oublier, d'aller voir le magasin d'ouvrages en albâtre du sieur *Mechetti*) — Les instrumens de musique, surtout les piano-fortes et autres, qui sortent des atteliers de la famille *Stein*, (F. *Stein* et sa soeur Mad. Nanette *Streicher*, née *Stein*) de *Jakesh*, de *Brodmann*, de *Walther*, de *Koestler*, de *Muller* (célèbre par l'instrument musical, *Dittanoklasis*) etc. Tous ces instrumens sont très-recherchés par les connaisseurs.

Collections. Cabinets. La bibliothèque impériale: (on la croit l'une des plus nombreuses de l'Europe; elle est composée de plus de 300,000 volumes, et 12,000 manuscrits. Elle est ouverte au public tous les jours, excepté le tems des vacances et le septembre, et les dimanches et fètes, l'été depuis 8 heures du matin, jus-

qu'à midi et l'après-midi de 3 à 6 h., et l'hiver depuis 9 jusqu'à midi. On y remarque un tombeau antique, transporté des environs d'Ephèse; un vase étrusque, que *Winkelmann* regardait comme l'un des plus parfaits dans ce genre; l'immense collection de cartes géographiques ramassées par le baron de *Stosch;* le fameux *Senatus Consultum*, dont parle *Tite Live;* les tables célèbres de *Peutinger:* les manuscrits de *Dioscoride* et de *Tite-Live;* les livres mexicains et chinois; le manuscrit original de la Jérusalem délivrée du Tasse; la collection d'éditions depuis les premiers tems de l'imprimerie, jusqu'en 1500; collection qui monte déjà à plus de 6000 volumes etc.) — la bibliothèque particulière de l'Empereur François II. — le trésor de la couronne: (parmi les diamans on distingue le fameux diamant de Toscane, qui jadis appartenait à *Charles-le-hardi*, et qui, après la bataille de Granson, tomba en partage à un soldat Suisse. On vient aussi d'y mettre un collier rare de perles noires — le cabinet impérial d'antiques, de pierres gravées, et de médailles: (collection précieuse et unique; V. Choix des pierres gravées du cabinet impérial des antiques, décrites par Mr. l'abbé *Eckhel*, à Vienne, 1788. Le nombre des médailles antiques monte à environ 22,000, et le nombre des médailles modernes, à plus de 32,000; la bibliothèque numismatique.) — le cabinet impérial d'histoire naturelle: (ce cabinet est ouvert au public, les mardis dans la matinée. Il faut se munir d'un billet d'entrée, qu'on reçoit gratuitement. La partie zoologique est rangée avec goût: la collection des pierres précieuses est très-complète; on y remarque entre autres la plus grande opale connue, du poids de 34 loths. On y voit une collection sans égale de mosaïques Florentines, et les plus magnifiques échantillons de toutes les richesses minérales de la monarchie Autrichienne. Ce cabinet est le premier qui existe, pour

les fossiles, les coquilles, et les lithophytes. Les productions volcaniques de l'Italie y sont entassées avec profusion. Il y a un fragment de pierre élastique de plus de deux pieds de longueur; un bloc de porphyre - chistose avec des boules de même matière qui roulent dedans etc.) — le cabinet impérial de mécanique et physique (l'horloge universelle de *Berghase*) — les collections du théâtre d'anatomie et de l'académie militaire de chirurgie — les collections de l'académie Thérésienne — la bibliothèque de l'université, son cabinet de physique, d'instrumens mathématiques et d'histoire naturelle, l'observatoire et son jardin botanique: (il faut avoir une permission pour y entrer) — le jardin botanique impérial et le jardin de Belvedère, consacré uniquement à la Flore Autrichienne. — les archives de la maison impériale et royale — la galerie impériale de tableaux au Belvedère: (elle fut formée par *Ferdinand III.* d'une grande partie des tableaux, qui avaient appartenu à l'infortuné *Charles I.* roi de la Grande-Brétagne; elle renferme les tableaux de 508 grands maîtres; on y remarque le premier tableau à l'huile de l'an 1292. (V. *Verzeichniſs der Gemälde der k. k. Bildergallerie in Wien,* 1783. 8. *prix 3 florins.* L'auteur est Mr. *de Mechel.*) Mais ce catalogue est de trop ancienne date, et ne suffit plus pour le présent; il faut consulter le nouveau, par le Sieur *Giuseppe Rosa*: la galerie est ouverte au public, les lundis, mercredis et vendredis; on n'entre pas avec canne ou épée ou souliers crottés; les enfans sont exclus. Au Belvedère se trouve aussi la collection d'armures et de devises chevaleresques, ci-devant à *Ambras.* V. tableau *d'Insbruck.* — le cabinet magnifique d'estampes de feue S. M. l'Impératrice. — La collection superbe de 5000 dessins des plus grands maîtres et de plus de 80,000 estampes, appartenant au Duc de Saxe - Teschen — le cabinet

d'estampes du prince de Paar — le cabinet d'estampes et la bibliothèque du comte de Palfy — la galerie de tableaux du prince de Lichtenstein: (leur nombre, suivant le catalogue imprimé, monte à plus de 700; on y admire l'histoire de Décius, en 7 grands tableaux par *Rubens*; le St. Sébastien, par *van Dyck*; la joueuse de guitarre, par *Caravagge* etc. On y a joint depuis peu une très-belle collection d'estampes. Cette galerie est ouverte aux artistes, qui y veulent copier des tableaux, et aux étrangers de marque ou recommandés par quelque personne connue. On a publié en 1780 le catalogue des tableaux et pièces de sculpture, que renferme cette galerie.) — La galerie de tableaux, de dessins, de gravures, du prince *Esterhazy*; elle est ouverte au public deux fois par semaine; là se trouve le cabinet de gravures de *Kollowrath* ci-devant à Prague. — la collection du prince de Kaunitz: (plusieurs tableaux du *Guide*, de *Rubens*, de *Guercino*, un de *Claude*, un de *Coregge*, 4 de *Raphaël*) — la collection du comte de Fries (nombre de tableaux de peintres modernes; plusieurs antiquités. Thésée, grande statue de Canova) — la collection du Comte de Lamberg (plusieurs tableaux de prix de Hondekoeter et de Wouvermanns, et la superbe collection de vases étrusques. V. *Collection des vases grecs par M. le comte de Lamberg; expliquée et publiée par M. Alexandre de la Borde. Paris* 1814. gr. Fol. Les premières livraisons ont parû.) — la collection du comte Schoenborn — les bibliothèques et les collections de tableaux, de médailles, d'antiques, d'histoire naturelle, d'estampes, de dessins etc. que possèdent des particuliers, sont trop nombreuses et trop sujettes à des déplacemens pour qu'on puisse en faire l'énumération. Le voyageur s'en informera sur les lieux.

Spectacles. Amusemens publics. Le théâtre de la

cour : ils donnent, alternativement leurs représentations, sur le théâtre dans le *Bourg*, et sur le théâtre proche du *Kärnthner - Thor;* prix des places: on paye une loge entière, 9 florins; une place au parterre noble 2 florins, et pour ce qu'on nomme *gesperrter Sitz*, place séparée et fermée à clef, 40 kreutzers de plus; au second parterre, 24 kreutzers; au troisième rang, 30 kreuzers; au dernier rang 17 kreuzers. Le spectacle commence dans la ville à 7 heures; dans les faubourgs à 6 1/2 h. en été, et à 7 h. en hiver. — Spectacles forains, et aux fauxbourgs, surtout le théâtre construit par le Sieur *Zitterbarth*, et dirigé par feu *Schikaneder*, dans une salle superbe; celui dans la Léopoldstadt et celui dans la Josephstadt — théâtres de société — académies de musique (surtout le grand concert au bénéfice des veuves des Musiciens; une des curiosités principales de cette capitale. L'art de la musique est vraiment poussé à Vienne, à un degré de perfection peu connu ailleurs.) — les feux d'artifices de *Stuwer;* — bals masqués dans le tems du carnaval: (dimanche et mercredi; prix d'entrée trois florins.) — les *Krippenspiele* ou Sacramentales depuis le Décembre jusqu'au carneval — la salle d'Apollon; réunion des décorations et de toutes sortes d'agrémens, — les casinos, surtout le casino de Mr. *Jahn* — le jeu de paume etc. — les cafés: (les cafés de *Taroni*, de *Milani*, le café de *Cramer* et le café de *Hugelmann* dans la Léopoldstadt, près du pont et du chemin qui mène au *Prater*. Un Polonais, nommé *Kòlczycki*, ouvrit à Vienne la première boutique de café de l'Europe chrétienne) — les bals à la *Mehlgrube*, (et ceux qu'on donne au casino à la Spiegelgasse. Il y a encore nombre de salles destinées pour les classes inférieures, à 20 Kreuzers le billet d'entrée) etc. etc.

Promenades. Le *Prater:* (le Prater est une forêt

naturelle de chênes, et de hêtres près de la ville dans une île du Danube, sur le devant de laquelle est le grand faubourg de Léopoldstadt. Il y a à l'entrée sous les arbres les plus touffus une trentaine de cabanes placées çà et là, et environnées de bancs et de tables, où l'on peut avoir en profusion de quoi boire et manger. Ce lieu est très-fréquenté, les après-midi, et les soirs, mais il est particulièrement remarquable lors d'un feu d'artifice. Les dimanches et jours de fête, vers la fin d'Avril et de Septembre et dans les premiers jours de Mai ou d'Octobre, on y remarque aussi un grand nombre de voitures. La quatrième allée à droite, est le rendez-vous des élégans et des personnes du premier rang.)

L'*Augarten* (lieu de plaisir où l'on peut voir les matinées d'été toutes les classes du grand monde. C'est un grand parc à belles allées et à bosquets, dans la même île du Danube où est le Prater, auquel il touche à l'Est. Il est l'ouvrage de l'Empereur *Josephe* qui, comme ami de tous les hommes, ainsi que le dit l'inscription au-dessus de la porte, l'a consacré aux plaisirs de tout le monde. De l'autre côté du fleuve on a percé une épaisse forêt et cette coupe répond en droite ligne à l'allée principale du parc. La perspective qu'elle orffe, n'est bornée dans un lointain à perte de vue que par les montagnes de la Moravie, qui paraissent autant de nuages. Dans un pavillon superbe on trouve toutes sortes de raffraichissemens et un billard. Pour voir cet endroit dans tout son lustre, il faut y aller le matin des plus beaux mois de l'été. Depuis quelques années c'est la mode des grands de prendre les eaux minérales dans l'*Augarten*; on y donne aussi des Vauxhalls. Tous les états, mais particulièrement les gens de lettres et la noblesse, s'y entremêlent.

Il y a encore différentes promenades publiques dans

la ville. La plus fréquentée est le rempart, ou comme on l'appele, les *Bastions*. Quoiqu'on y soit très-exposé au soleil, on y trouve souvent une grande foule de monde: surtout à la *Burg-Bastey*, où un limonadier s'est établi, et où l'on trouve le rendez-vous du beau monde, depuis les six heures du soir jusques à neuf. — La *Brigitten-Au:* (le jour de Ste. Brigitte on y trouve beaucoup de monde) — le *Belvedère* — le jardin du prince de *Schwarzenberg:* (la vue de la terrasse est charmante) — la place appelée *le Graben* (le rendez-vous du beau monde entre les 11 heures du matin et les 2 heures de l'après-midi.)

Etablissemens littéraires et utiles. L'université fondée en 1565. — l'académie des beaux arts — les trois gymnases — l'académie Thérésienne, (il y avait en 1799, 192 élèves — l'institut polytechnique: [l'Empereur a posé de sa main en 1816. la pierre fondamentale du superbe édifice, qui doit renfermer les musées, sallons, auditoires, collections, de cet institut.] — le collège de Loewenbourg — l'académie de commerce — l'école normale — (sans compter les autres écoles publiques dans la ville et les faubourgs) — l'établissement pour former des institutrices et des maîtresses d'école — l'académie des langues orientales — le séminaire général — l'institut des sourds et muets. (Feu Mr. *Kuttner* donna la préférence à cet institut sur celui de Paris) — l'institut des pauvres — l'académie militaire de chirurgie, fondée par *Joseph II.* — l'école vétérinaire — l'école de génie — l'hôpital général, la maison des fous, et l'hôpital des incurables; plusieurs autres hôpitaux où l'on prend soin de malades et de pauvres, dont l'un pour les militaires et un autre pour les Juifs — la maison d'inoculation de la petite vérole — la maison des enfans trouvés — le mont-de-piété — la maison d'accouchement — la banque.

Auberges. A l'empereur Romain, ci-devant aux trois hâches, très-bonne auberge; à l'impératrice d'Autriche, de même; à l'archiduc Charles; au boeuf d'or; au cigne etc. Le prix d'une chambre à l'auberge, est au moins de deux florins par jour. Il y a un grand nombre de traiteurs et de restaurateurs à Vienne, qui donnent à dîner et à souper à tous les prix, depuis 12 kr., jusqu'à cinq florins. On reconnaît les maisons des traiteurs, qui sont en même tems des tavernes, au signe d'un bouquet de branches de sapin, et les maisons où l'on vend de la bière, à un bouchon de coupeaux fins, en forme de cloche.

Fêtes. Le jour de l'an, gala, baisemain et dîner public; la cour est ce jour-là de la plus grande magnificence; — la fête de St. Etienne; (tous les chevaliers sont revêtus de l'habit de l'ordre) — la fête de St. André, patron de l'ordre de la toison d'or; — la fête de l'ordre militaire de Thérèse — la fête de l'ordre impérial de Léopold — la Fête-Dieu — la fête de la conception immaculée, avec la grande procession à St. Etienne — les brillantes courses en traîneaux de la cour.

Environs. Le château impérial de *Schönbrunn* à une lieue de distance: (les voitures payent 6 krs. par cheval, dès qu'elles passent les *lignes*, c. à. d. l'enceinte des faubourgs); l'on jouït à Schönbrunn d'une très-belle vue du haut d'une colline, où il y a un bâtiment appelé Gloriette. Il faut voir le jardin botanique, riche en plantes et végétaux de toutes les parties du monde et la ménagerie. On est ravi, en parcourant les superbes serres, d'y voir les plantes et arbustes des tropiques fleurir au milieu de l'hiver, tandis que divers oiseaux étrangers voltigent parmi les branches, croyant encore être dans leur patrie. Un traiteur tient table à *Schoenbrunn.* — Le château impérial de *Laxen-*

bourg : (à deux lieues de Schoenbrunn. Ce château, par les embellissemens que feue l'Impératrice avait ordonné, est devenu une des curiosités principales des environs de la capitale; on y remarque surtout le château des caprices; un château antique qui retrace parfaitement les bons tems de l'ancienne chevalerie; la place des tournois; la vue magnifique du haut des créneaux du château etc. On inscrit son nom dans un Album, destiné à cet usage) — *Hezendorf,* rénommé pour sa salubrité — la maison de plaisance et le jardin anglais de la comtesse *Korzynska* à *Ebersdorf* — la villa du feu comte de *Lascy* à *Dornbach*, appartenant à présent au Prince de *Schwarzenberg :* (la maison et les jardins sont arrangés avec un goût infini et dans une situation délicieuse: près du temple de la Diane, on jouit d'une vue magnifique. Le comte de *Lascy* et son ami, le Feldmaréchal *Brown*, sont enterrés au parc.) Pour aller à Dornbach, il faut passer par *Herrnals*, où l'on peut remarquer le mont du calvaire et le tombeau de N. S., fait sur le modèle ce celui de Jérusalem: le comte de *Clairfait* est enterré à *Herrnals*) — *Erlau :* (appartenant au Prince de Stahremberg; il faut avoir un billet de permission, pour entrer dans les jardins.) Le jardin et maison de campagne, appartenant ci-devant au prince de *Gallitzin* a été ruiné dans ses plus belles parties, par une coupe de bois du nouveau propriétaire — le jardin de Mr. *Geymüller* l'aîné, à *Tezzelsdorf* —, les parties de plaisir à *Nufsdorf*, *Neu-Lerchenfeld*, *Penzing* etc. — *Hadersdorf :* (dans le jardin du château, le monument et le tombeau du grand *Laudon.* — Le *Reisenberg*, ou le parc et la ferme de M. le comte de *Pfaffenhofen;* qui se distingue par ses arrangemens ingénieux, et par la variéte et l'étendue de ses sites et vues. — Le *Kahlenberg* à deux lieues de la ville: (les piétons montent cette montagne dans une heure; les dimanches on y

trouve toujours beaucoup de monde. On peut aller du Kahlenberg au *Léopoldberg:* l'on jouit là, où est placé l'église, d'une perspective immense. Le ci-devant *couvent des Camaldules* et ses cellules où le jardin forme une terrasse sur un rocher menaçant, qui donne sur le Danube, ont été transformé par le prince de *Ligne* en vrai séjour des Fées. On a à ses pieds la ville de *Vienne* comme pour finir le tableau. On croirait y voir et y entendre le bruit de ses habitans. On y découvre toute la partie de l'Autriche qui confine à la Moravie et à la Hongrie. Le pavillon *Bel-oeil* est surtout remarquable par la beauté et l'étendue des vues. — *Baaden.* à 4 lieues de Vienne, renommé à cause de ses eaux minérales. C'est le *Bristol* de l'Autriche. (V. *Natur-Schönheiten und Kunst-Anlagen der Stadt Baaden.* Wien 1804. Chez le libraire *Geistinger:* avec 6 gravures, 12; *et Charte der Stadt Baaden und ihrer Umgebungen,* chez le même.) *Excursions intéressantes dans l'Autriche.* I. Voyage de Vienne à *Presbourg* et à *Oedenbourg*, en faisant le tour du lac de *Neusiedel*, et retournant par *Neustadt*, 14 journées. II. De Vienne à *Marbach*, au-dessus de *Mölk*, et retour à Vienne sur le Danube, 7 journées. III. Voyage de Vienne à *Mariazell*, dans la haute Styrie, 12 journées. IV. A *Eisenerz* et *Admont*, dans la haute-Styrie. V. Voyage à *Gmunden* sur le Traunsee, et à la saline et à *Ausséee.* VI. Voyage au *Schneeberg*, 4 journées. — (On trouve les détails et les renseignemens sur ces excursions, dans les: *Malerische Streifzüge durch die interessantesten Gegenden von Wien.* 1806, 2 vol. par Mr. *Widemann;* dans un petit mémoire de Mr. le docteur *Schultes*, inséré dans le *Wiener Taschenbuch für* 1804. Vienne chez *Degen*, qui peut servir d'excellent guide, et dans la *Reise nach dem Schneeberg*, par *Schultes.*)

Distances. A Berlin 81½ milles d'All.; à Dresde 60.

à Prague, 42; à Fiume, 63; à Carlsbad, 53; à Klagenfurt, 43; à Constantinople, 187; à Lemberg, 104; à Munnich, 60; à Presbourg, 10; à Tokay, $73^1/_2$; à Venise 83; à Zurich, 93; à Zeng, 61.

Livres à consulter. Déscription et Plan de la ville de Vienne. Par Mr. *Pezzl. Quatrième édition.* A Vienne 1816, chez le libraire *Degen;* format de poche. (excellent guide.) La *seconde partie* renferme la *Déscription des environs de Vienne,* pareillement avec plan et carte. N. E. (On peut y joindre: *Neue Skizzen von Wien.* 2. vol. par le même auteur. C'est à l'égard de Vienne, ce que le tableau de *Mercier* est à l'égard de Paris.)

Mélanges. Vienne est éclairée la nuit par plus de 3,200 lanternes. Les faubourgs, *Mariahilf, Landstrafse, Rennweg, Wahringgasse,* passent pour les plus salubres par leur situation. Les quartiers les plus beaux de Vienne sont à la *Léopoldstadt, Mariahilf, Landstrafse, Wieden,* la rue de *Kärnthen,* le *Kohlmarkt,* le *Graben.* Il y a plus de 3000 carrosses de personnes de marque; on calcule que 24 millions de florins sont annuellement en circulation dans cette ville. Le service de la *petite-poste* a commencé à Vienne en 1772. Elle doit son établissement à Mr. de *Schotten.* Le port est de 1 kreuzer par lettre, et de 3, 5, 17, 51 kreuzers, au delà des lignes, en proportion de la distance de l'endroit. Le bureau de la petite-poste fournit aussi des exprès. Il y a à Vienne plus de 300 voitures de remise et plus de 700 fiacres numérotés; prix par course 30 krzs. Un carrosse de remise coûte 8—9 florins par jour, et 90 à 100 florins par mois, ou 900 florins par an, non compris le *Trinkgeld* du cocher: mais on peut s'arranger de façon, qu'on ne prend le carrosse de remise que pour la soirée, à 3 florins: ou pour l'heure du dîner

(entre 3 et 4 heures) et l'après-midi, à 4 florins. Le cocher se contente alors d'un *Trinkgeld* de 2 florins par semaine. Le matin presque tout le monde sort à pied. On ne peut faire des visites qu'en carrosse de remise. On comte 80 chaises-à-porteurs; le prix est de 34 krzs. par course: et de 40, si c'est trop loin. On donne, communément, 1 florin ou 2 par jour à un domestique de place. Pendant la saison d'été, on peut avoir au prix de 20 et 30 kr. des domestiques de louage non-privilégiés, dont les maîtres sont à la campagne, et qui se trouvent pour le moment sans occupation. Il y a 300 domestiques de place privilégiés, 30 cafés, 118 auberges etc. On trouve des bains chauds et froids sur la rivière; le bain de *Diane*, (établissement nouveau et vraiment magnifique) et le bain de l'*Empereur* sont des meilleurs, au prix de 30 et 48 kr. jusqu'à 60 et 72 kr. On y trouve aussi des bains sulphureux. Le prix d'une chambre très-ordinaire et garnie, est de 17 ou 20 florins par mois, et dans des faubourgs isolés ou éloignés de 10 ou 12 florins. Mais dans une belle situation, et dans les quartiers fréquentés de la ville, on paye pour une chambre propre et garnie au premier ou au second, 50, 60 et 65 florins. Au reste tous ces prix montent et baissent, suivant les circonstances. On paye pour le service d'une domestique femelle 6 à 10 florins par mois, car ce service n'est jamais compris dans le loyer. Quand on veut déloger, il faut en donner avis à l'hôte quinze jours avant le terme expiré, autrement on est obligé de payer encore le loyer d'un mois. — Il y a 6 à 7 feuilles publiques; mais une seule feuille politique, la gazette de la cour. — La meilleure eau à boire est celle des capucins à la plaee neuve, et celle du palais du prince de Schwarzenberg. Il y a des fontaines qui purgent légèrement les buveurs qui n'y sont accoutumés; mais on n'a qu'à les mêler à du vinaigre, et

alors c'est une excellente boisson: d'autres assurent, que ce mélange les rend plus purgatifs. Un étranger fait aussi bien de ne boire à table que de bon vin d'Autriche: les vins de Hongrie ont trop de feu: cependaut les vins de Nufsmuller, de Schumlau, d'Oedenbourg, sont des vins blancs très-légers; les vins de Bude et d'Erlau sont les vins rouges les plus usités. Il y a 500 tavernes, où l'on ne vend que de la bière. Quatre sortes d'une bière excellente sont renommées sous le nom de *Mailender*, de *Horner*, de *Ratisbonne*, et de *Bavière*. Il faut toujours avoir soin de s'habiller chaudement, vû les changemens subits et fréquens de la température de l'air, qui font que l'on éprouve quelquefois dans une seule journée les influences de trois saisons. — A l'entrée de Vienne, on vous demande le billet de la douane des frontières, et votre passeport, et vous recevez un imprimé, contenant l'ordre, de vous présenter dans les 24 heures au bureau de police, où l'on vous délivre votre permis de séjour, pour un tems limité. Pour partir de Vienne, il faut faire chercher un billet de poste à la chancellerie d'état. Le coffre et les malles sont plombés à la douane. Il est défendu, sous peine de confiscation et d'une amende, d'emporter des lettres ou des paquets scellés. Au reste l'hospitalité et la plus obligeante affabilité envers les étrangers, sont à l'ordre du jour chez les habitans de cette grande et belle ville. (Consultez la 16me lettre dans le troisième volume du voyage de feu Mr. *Küttner*; c'est, quoique d'ancienne date, un bon guide du voyageur pour s'orienter dans les sociétés et le train de vie de Vienne. Dans sa classification des villes remarquables de l'Allemagne, il assigne à Vienne le premier rang.)

WEIMAR. *Long.* 29° 0′ 45″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 59′ 12″. *Population.* 8000 a. ☐. Amélie.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence; (bel édifice, dans le goût splendide et moderne; l'escalier principal passe pour un chef-d'oeuvre; il faut avoir un permis d'entrée pour voir les appartemens, qui sont magnifiques.) — L'église principale: (les tombeaux des princes et princesses; les tableaux de *Lucas Cranach*) — au cimetière public, les tombeaux de *Musaeus* et de *Bode*, hommes de lettres d'une réputation méritée, et de *Lucas Cranach*, peintre célèbre du 16me Siècle.

Promenades. Le parc anglais du Grand-Duc: (la jolie maison Romaine, on y voit un portrait de feue la Duchesse Amélie, peint par Mad. Angelique *Kaufmann*, le monument du prince de Dessau; l'autel dédié au génie tutélaire du lieu; les ruines; le monument de Mad. Becker etc. Ce parc est un des plus beaux et des plus remarquables de l'Allemagne. V. *Plan des Parks bei Weimar.* 1808. On y a ajoûté le plan des environs de la ville. — Le bois, le *Wehwicht*, est proche de la ville, et on le traverse, allant à *Eckardsberge* ou *Jéna.*

Collections. Cabinets. La bibliothèque Grand-ducale; (on y remarque le portrait du Grand-Duc, de grandeur naturelle, tableau excellent par M. *Jagemann;* plusieurs tableaux de *Lucas Cranach;* les bustes en marbre de *Goethe* et *Herder* par *Trippel.* On y garde la collection des dessins et paysages, recueillies dans ses voyages, par feu Mr. *Gore*, Anglais. Dans un cabinet voisin il y a quelques curiosités et armures, entre autres, le buffle que *Gustaphe Adolphe* porta à *Lutzen.*) le cabinet de médailles; la collection de tableaux et de dessins au *Fürstenhaus* (les amateurs des beaux arts y trouvent entre autres les dessins de Mr. *Carstens,* dont feu Mr. *Fernow* fait mention dans la biographie de cet artiste distingué.) l'attelier de Mr. *Jagemann* etc.

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège; l'académie de peinture et de dessin et ses expositions au mois de Septembre; l'institut de bienfaisance, de Mr. *Falk;* le Bureau d'Industrie et l'Institut géographique de Mr. *Bertuch.*

Spectacles. Amusemens. Comédie allemande: (les lundis, mercredis, samedis) — le club; la ressource; plusieurs réunions musicales — pendant l'hiver les bals masqués (vendredi, à la nouvelle salle du *Stadthaus*) — bals de société.

Fabriques. De pompes-à-feu, de seaux de filasse; d'ouvrages de menuiserie etc.

Auberges. A l'hôtel de Saxe; à l'éléphant; au prince héréditaire; à la cour d'Aléxandre, (bonnes).

Environs. Le *Schiesshaus:* le tirage au papegai, au mois d'Août, dure quinze jours: — le château, le jardin et l'orangerie de *Belvedère*, où il y a des serres richement garnies de plantes exotiques (feu Mr. *Mounier* y avait établi ci-devant son institut d'éducation) — le château d'*Ettersbourg*; (des sentiers commodes traversent la forêt voisine et conduisent à des sites romantiques) — le beau jardin de feue la duchesse douairière à *Tieffurth;* on y trouve les monumens des princes *Constantin* de Weimar et de *Léopold* de Brunswick etc. [V. la déscription du parc de Weimar, et du jardin de *Tieffurth*, imprimée à Erfort 1797.] à Tieffurt se trouve aussi l'institut d'agriculture dirigé par Mr. *Sturm*, Professeur à Jéna — le monument et le tombeau du célèbre *Wieland* à *Osmannstedt*, non loin de la route de Jéna et Eckardtsburge — la petite ville d'*Apolda*, non loin de Weimar, est remarquable par ses fabriques de bas. — *Berka*, eaux sulphureuses et fréquentées à 2 lieues de Weimar.

Livres. Historisch-statistische Nachrichten von der berühmten Residenzstadt Weimar, von *Klebe*. Elber-

feld, 1800. 8. — Plan der Residenzstadt Weimar von *Streit.* 1811.

Distances. De Weimar à Weissensee 4 milles allemands: (la route passe sur l'*Ettersberg*, d'où l'on jouit d'une vue très-belle et très-étendue.) à Erfort 3; à Gotha 6. (V. Gotha et la note.) à Jéna $2^1/_2$; à Naumbourg $5^1/_2$: à Leipsick 11.

WÜRZBOURG. *Long.* 27° 35′ 15″. (Ile de Fer.) *Lat.* 49° 46′ 6″. *Population*, 17,000 a.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château de résidence: (la voûte du grand escalier, ornée de peintures par *Tiepolo,* est un chef-d'oeuvre d'architecture. Il faut se placer au milieu, quand on frappe du pied, un bruit sourd, qui tient du tonnerre, se fait entendre. Une partie des appartemens est nouvellement décorée avec beaucoup de goût; les caves ci-devant célèbres par le dépôt des vins exquis qu'on y gardait, se trouvent à présent vidées.) — la citadelle, (les caves, renommées par le bon vin vieux du tems de la prise par les Suédois sous *Gustave Adolphe*, sont vidées ainsi que l'arsenal, et cette citadelle, ne présente rien de remarquable, que sa belle vue, qui vraiment est superbe; on voit au milieu un bâtiment de figure ronde, supposé un temple antique de la déesse *Freïa*; on montre deux monumens en mémoire de l'assassinat d'un prince-évêque, par *Grumbach*); — la grande place et la chapelle de Ste. Marie — la cathédrale: (la chaire est d'un fort beau gothique) — le grand hôpital, dit *Julius-Hôpital:* l'église, si simple et belle (le bon goût l'a préservée du projet de quelque Vandale, d'être métamorphosée en cellules pour les malades, et la ville a gardé son plus bel ornement:) son jardin botanique; ses collections d'histoire naturelle, d'instrumens de chirurgie, et de préparations anatomiques, [parmi lesquelles on conserve un grand

nombre de crânes, marqués par des blessures profondes, et recueillies sur le champ de bataille de 1796, proche de la ville.] etc. Cet hôpital mérite surtout de fixer l'attentiou du voyageur — le pont sur le Mein — la fontaine neuve, ornée d'un bel obélisque.

Etablissemens littéraires et utiles. L'universite; Les instituts pour le soulagement des pauvres. Le musée. L'école vétérinaire. Le collége.

Spectacles. Comédie allemande: (au ci-devant chapitre des dames de Ste. Anne, où l'on a aussi établi un café.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque, l'observatoire et les autres collections de l'université: (on y a réuni le cabinet superbe d'hist. nat. du professeur *Plank*, que l'on voyait au couvent des Franciscains, de même que la collection de paysages, et d'oiseaux etc., mosaïque nouvelle, composée artistement par le Professeur *Plank*, de mousses, d'écorces-d'arbres, d'aîles de papillons etc. [V. la déscription que le Père *Hahn* en a publiée en 1792] — le cabinet de tableaux et de portraits d'hommes célèbres de la Franconie, et le musée de Mr. *Oberthür*, conseiller ecclésiastique — les collections ci-dessus mentionnées du grand hôpital; — la collection précieuse de tableaux de Mr. de *Hutten* et du comte d'*Elz.* — le beau cabinet de tableaux, de M. de *Guttenberg* — le riche Musée de M. *Plank*, frère du professeur: depuis que celui de *Beireis* n'existe plus, ce Musée est unique en Allemagne.

Promenades. La place où monte la garde — le jardin du château — la montagne de St. Nicolas, et l'hospice des Capucins.

Auberges. A la cour de Bavière: au cygne, vis-à-vis du pont et de la citadelle: à la'rbre de trefle; bonnes.

Distances. De Würzbourg à Ansbach 10 milles; à Bamberg $9^1/_2$; à Schweinfurt 5; à Francfort 15; à Heidelberg 16; à Foulde 13; à Bruckenau 8; à Gotha 19; à Nuremberg 13.

Excursions. Aux bains de *Kissingen* et de *Boklet.* Ces bains sont devenus très-célèbres, et très-fréquentés depuis quelque tems. *Kissingen* à 12 lieues de *Würzbourg*, 6 de *Werneck*, 5 de *Bruckenau* et de *Schweinfurt*, et 2 de *Minnerstadt*, est situé dans un vallon riant. La ville est petite, mais les logis et les vivres sont à des prix modiques. On compte trois sources d'eaux minérales; l'une approche des eaux de *Selters.* Deux traiteurs tiennent table-d'hôte. Les promenades sont jolies; il régne dans ce bain un bon ton, sans étiquette et sans gêne. *Boklet* est à deux lieues de *Kissingen;* comme les eaux de *Boklet* sont ferrugineuses et corroboratives, *Boklet* est fréquenté presque par toutes les personnes, qui ont pris les eaux résolvantes et relâchantes de *Kissingen.* Les eaux de *Boklet* pétillent et sont d'un goût très-agréable. Deux grands bâtimens renferment les bains, les logemens, les salles à manger, à danser etc. On dîne à table d'hôte. *Boklet* est distant de 4 lieues de *Minnerstadt*, de 9 de *Meiningen*, de 7 de *Schweinfurt*, et de 6 de *Bruckenau.* On trouve dans le *Morgenblatt*, No. 177. Année 1815, une description de *Boklet*, tirée du manuscrit de M. *Fegellin*, ci-devant médecin à *Bocklet.*

Mélanges. Les meilleurs vins de Franconie croîssent tous dans les vignobles qui entourent Würzbourg. Dans le 13me siècle il n'y avait dans son territoire que 2000 arpens de vignes cultivées. Aujourd'hui c'est toute autre chose, quelques-uns en comptent 10,000 arpens, d'autres 20,000. A la tête de tous les vins de Franconie est le *vin de Leiste.* Quand il a acquis un certain âge, il ne le cède pas à aucuns des vins étrangers les plus estimés. Le véritable et le meilleur croît seulement sur

le côté de la forteresse, qui est tourné vers la montagne de St. Nicolas. Le *vin de Stein*, du même âge, a plus de feu, que le *vin de Leiste*, mais il est trop échauffant et cause des maux de tête. Une partie du vignoble de *Stein* appartient à l'hôpital. L'hôpital vend le vieux *vin de Stein* sous le nom de *vin du St. Esprit*, dans des bouteilles cachetées, qui se payaient en 1805 2 florins 15 kreuzers la pièce. Tout près du vignoble de *Stein* est celui, que l'on connaît sous le nom de *la Harpe*. Seize de ses arpens appartiennent au chapitre de Hauch, et donnent le meilleur vin que produise la Harpe; on l'appele aussi le *vin du St. Esprit*. Parmi les vins les plus distingués on compte encore celui d'*Escherndorff*, et le vin de *Schalksberg*, qui, égal aux précédens se sert dans de petits verres, comme vin de liqueur. Un autre vin, le *vin de Calmus* est doux, et approche des plus célèbres vins de Hongrie et même de celui de Madère. Ce vin croît sur le rocher de *Trieffenstein* près du Mein, du côté d'Aschaffenbourg. On fait en Franconie des vins de paille, comme en Alsace; ils sont même plus aromatiques.

Livres à consulter. Tableau typo-physiographique de Wurzbourg et de ses environs, par M. *Oegg*. 1812.

Tableau de quelques bains célèbres*).

CARLSBAD. *Long.* 30° 35′ 45″. (Ile de Fer.) *Lat.* 50° 14′ 35″. *Population.* 2366. dén. de 1811. (Le nombre des étrangers qui ont pris les bains en 1810 était le plus fort depuis bien des années et monta à plus de 5000, y compris les domestiques. *Carlsbad* a continué depuis d'avoir une grande affluence d'étrangers et de malades, de tous les rangs et de tous les etats.)

*) Voyez: *Systematische Beschreibung aller Gesundbrunnen und Bäder der bekannten Länder, vorzüglich Deutschlands. Jena*, 1798. 8. deux vol. Un ou-

Bâtimens remarquables. Curiosités. L'église — l'hôtel de ville — le nouveau théâtre — la salle de Bohème, et celle de Saxe. Ce que l'on appela *Wiese*, c'est-à-dire la *prairie*, parceque ce fût sans doute sa première forme, est une place qui décorerait les plus grandes villes. Comme l'air y circule librement et qu'on y a une très-belle vue, c'est incontestablement le quartier le plus sain et le plus agréable de Carlsbad. Aussi c'est sur cette place et sur celle du marché, que les étrangers de distinction tâchent de préférence à se loger. La *Wiese* consiste en une longue rangée de maisons, devant lesquelles est une esplanade garnie de maroniers, et qui s'étend jusqu'au bord de la rivière de *Toepel*. Le rez-de-chaussée des maisons est occupé par des boutiques et des atteliers. [V. ci-après.] Par de nouveaux travaux, on vient d'assigner à la rivière de *Toepel*, un lit plus régulier, et de construire un large quai, vis-à-vis de l'ancienne *Wiese*, à l'autre bord.

Sources dont la vertu bienfaissante rend avec raison Carlsbad si célèbre. I. L'ancien *Sprudel*. C'est la principale source et celle qui donne à ces bains leur grande célébrité. On en fait remonter la découverte à l'an 1319, et suivant la tradition c'est à l'empereur Charles IV. qu'on en est redevable. Comme il chassait

vrage excellent a parû, pour se procurer la connoissance des parties constituantes de toutes ces sources et eaux salutaires et minérales: *Systematische Uebersicht und Darstellung der Resultate, von 242 chemischen Untersuchungen mineralischer Wasser und Gesundbrunnen, in den Ländern des deutschen Staaten-Vereins: vom Prof Hoffmann in Weimar. Berlin*, 1815. 8. M. le Docteur *Fenner*, avantageusement connu, et comme Médecin et comme Auteur, vient de publier la *première année* de son *Taschenbuch für Gesundbrunnen und Bäder. Darmstadt*, 1816. 12. La continuation nous donnera une série intéressante de descriptions de toutes les sources salutaires de l'Allemagne.

dans cette contrée, un cerf, dit-on, poursuivi par les chiens, se jeta dans cette source et la fit remarquer. C'est aussi la raison pour laquelle le rocher d'où il se précipita, porte encore actuellement le nom de *Hirschsprung*, c'est-à-dire *saut du cerf.* Feu Mr. *Klaproth* regarde le bassin du *Sprudel* comme le reservoir le plus curieux qui existe, et comme l'unique de son espèce. La nature l'a formé des particules calcaires, que l'eau elle-même charrie; elle l'a recouvert d'une triple voûte, et l'a disposé de manière à recevoir l'eau minérale, qu'elle prépare dans ses laboratoires souterrains, placés dans le voisinage. C'est aussi la plus chaude des sources. Sa chaleur, si l'on prend le terme moyen, est de 165 degrés du thermomètre de Fahrenheit. Suivant le calcul du docteur *Becher* il sort par les cinq ouvertures de la source 705 seaux d'eau par heure, 16,920 par jour et 6,175,800 par année. Une esplanade et un grand sallon à plain-pied, dont on est redevable à la générosité du ministre de Russie, Mr. de *Saldern*, servent de promenade à ceux qui prennent les eaux. Depuis l'éruption de l'automne 1809 il y a 2.) le *nouveau Sprudel*, ou la *source de Hygée.* La 3me source est le *Neubrunnen* ou la *nouvelle source.* L'eau n'en est pas aussi chaude que celle du *Sprudel;* mais elle est le plus en vogue, et l'on a fait des changemens aux terrasses et à la galerie, qui anciennement ne suffisoient pas à l'affluence des buveurs. C'est une amélioration, que l'on doit encore à feu Lord *Findlater*, dont la mémoire sera éternellement et à juste titre en honneur chez les bons habitans de Carlsbad. C'est ici qu'est aussi 4) le *Muhlenbad*, que l'impératrice Marie Thérèse a fait bâtir, et dont le rez-de-chaussée renferme de fort jolis bains et des appartemens pour les baigneurs. 5) Le *Bernhardsbrunnen*: on boit les eaux du *Muhl-* et du *Bernhardsbrunnen*, mais on s'en sert plus pour remplir les baignoires.

Une terrasse et des rampes conduisent à la 6. Source *Thérésienbrunnen.* Depuis la révolution, de 1809, le *Thérésienbrunnen* est devenu de 2 ou 3 degrés plus tempéré qu'auparavant, et remplace les eaux du *Schlofsbrunnen.* Ce *Schlofsbrunnen* ou source du château, étoit celle que l'on avait découverte la dernière; elle avait le plus d'air fixe, et sa température était de 120 à 125 degrés du thermomètre de Fahrenheit. Les personnes faibles en faisaient usage pour s'aguerrir au *Sprudel* et au *Neubrunnen.* A la révolution de 1809, ses eaux ont totalement cessées. La 7me source est celle près de l'hôpital, à la poste d'Egra, et à l'usage des pauvres et indigens. Il y a une 8me d'eau froide, le *kalte Säuerling.* On fait peu de cas de cette source, qui sort d'un rocher de granit derrière la brasserie; elle n'a pas même de bassin. Elle est recouverte d'une couche d'air fixe qui a 4 à 6 pouces d'épaisseur.

Fabriques. Induſtrie. Les ouvrages en étain et en acier damasquiné, (surtout chez *Damm* aux trois degrés) les célèbres épingles, surtout à l'enseigne de *la baleine*, et de *la Sirène;* des ouvrages d'ébénisterie; des fabriques d'armes à feu, connues de tout le monde etc. Des collections en petit et en grand, des minéraux et des curiosités naturelles de Carlsbad. M. de *Goethe* a illustré ces collections, par une petite brochure: *Sammlung zur Kenntniſs der Gebirge von und um Carlsbad, angezeigt und erläutert von Goethe. Carlsbad,* 1807. 8. La *Wiese* est l'*Auerbachshof*, le *Braunfels* de Carlsbad. Là on étale dans des boutiques et dans les magasins qui ornent les rez-de-chaussée, tout ce que le luxe, la nécessité, la mode, la curiosité, peut imaginer ou désirer. Le magasin de bijouterie, de vaisselle etc. de Mr. *Meyer* de Vienne; le magasin de porcelaines de Vienne; ceux de verreries de Bohême; le bureau des

arts de M. *Zimmermann;* le cabinet de lecture de M. *Curio* etc. tout s'y trouvent de même.

Sel de Carlsbad. On en obtient annuellement plusieurs quintaux par l'évaporation et la crystallisation. Feu Mr. *Klaproth* regrette infiniment qu'on néglige de tirer parti de l'alkali minéral, et qu'on abandonne toutes les années à la Toepel plusieurs milliers de livres de cette intéressante production de la nature.

Logemens. Chaque maison a son nom, par lequel on la distingue, et sa marque à laquelle on la reconnaît. Telles sont la grande auberge à *l'écu d'or* du comte de *Bolza,* à côté du pont [un étranger, qui ne séjourne pas longtems, fait bien d'y rester; on dîne et soupe à la carte, et par portion.] la Sirène ou *Meerfräulein*, la *belle reine*, le *faisan*, les *trois degrés*, *l'agneau d'or*, la *maison de pierre*, les *trois roses*, et sur le marché le *lion*, *l'aigle*, la *maison de poste*, le *Mercure*, etc. que je puis en même tems recommander, comme de bons logis. C'est à *l'aigle rouge* sur la *Wiese*, que *Pierre-le-grand* habita, lorsqu'il fréquenta ces bains. Les prix des logemens, qui sont en général joliment meublés, est très-différent, et varie suivant le nombre des ersonnes qui prennent les bains et suivant la saison. Au mois d'Août, les logemens sont à un prix infiniment plus modique, qu'aux mois de Juin et de Juillet, où l'affluence est prodigieuse. Le tems des bains ne dure guères que 3 ou 4 semaines; au reste on comprend, sans que j'aie besoin de le dire, que cela dépend de l'état de chaque malade et des ordonnances de son médecin.

Dépense. Carlsbad est certainement l'un des bains où l'on est à meilleur compte. Il y a sans doute des personnes qui trouvent le moyen d'y dépenser beaucoup d'argent; mais il n'est ici question que des deboursés nécessaires. Vous dînez pour un florin ou pour huit à

dix gros chez le traiteur, et vous avez quatre plats: Il y a des tables-d'hôte à Carlsbad; mais on se choisit ordinairement un certain nombre de personnes avec lesquelles on mange dans sa chambre. A la salle de Bohème et à celle de Saxe on déjeûne avec du café ou du chocolat qui est très-bon. Voici la liste de quelques autres dépenses accessoires. Pour faire décharger les bagages, un goulden, et autant pour les faire recharger. — Pour le guet du clocher qui annonce l'arrivée des étrangers en faisant de la musique, 2 ou 3 Kopfstücks. — Au domestique de louage qui porte les cartes de visite, soit lorsqu'on arrive, soit lorsqu'on prend congé, 2 goulden. — Pour la liste imprimée des personnes qui prennent les bains, 2 goulden, si l'on garde l'exemplaire, et seulement la moitié si on ne le garde pas. — Pour la clef de certains appartemens secrets à chaque source, un goulden. — Pour lire les gazettes au bureau de la poste, pendant tout le tems des eaux. — Aux femmes qui puisent l'eau à chaque source 1 ou 2 Kopfstuck, en partant. — Aux garçons tant à la salle de Bohème qu'à celle de Saxe, au moins un goulden par tête, en partant. — Pour l'entrée aux bals qui se donnent alternativement dans ces deux salles, un goulden. — Au médecin que l'on a consulté pendant la cure. Mr. le docteur *Damm* et Mr. le docteur *Mitterbacher* sont les médecins les plus accrédités de Carlsbad. Plusieurs médecins estimés des environs, se rendent aussi à Carlsbad, durant la saison des eaux. Il y a a des tables d'hôte, à l'*écu d'or*, au *Muhlenbad* etc. elles ne sont fréquentées, ordinairement, que par des hommes. M. *Weishaupt* est un cuisinier, qui donne à dîner et à souper à la carte, et où l'on peut choisir ses mêts, et se les faire apporter à son logement. Je le peux recommander, d'après ma propre expérience.

Amusemens. Promenades. Spectacles — concerts — piqueniques — bals de souscription — bals francs, quelquefois accompagnés d'illuminations — déjeûners avec danse et musique — la promenade dans les allées devant la maison de Bohème — la route de *Gotek* — le nouveau sentier, qui conduit du *temple de Dorothée*, le long des rochers, au *siège des Bohémiens*, et qui est riche en points de vue charmans: non loin de là, le *Posthof*, maison de rafraîchissemens, où l'on arrive par le *pont de l'archiduc Charles*: — les deux places dites, *Antons-Ruhe*, et *de l'Impératrice*, avec une inscription par M. *de Goethe*. Le chemin extrêmement romantique qui conduit au *Freundschaftssitz* et à la *papêterie*. Par la munificence du Lord, Comte de *Findlater* une chaussée commode et très-bien tracée, ouvre une route superbe jusqu'au *Hammer* ou à l'*usine*, où l'on donne des piqueniques, des goûtés etc.; derrière le *Hammer* on trouve la *fabrique de porcelaine*, et la *place de Voght* dans un site romantique et sauvage. — La *promenade à 4 heures* au temple de la reconnaissance; (d'où l'oeil plane sur la vallée de la papèterie, vue extrêmement pittoresque, et qui a été dessinée par Mr. le comte de Corneillan. Cette promenade et ce temple sont pareillement l'ouvrage du Lord, Comte de *Findlater*, et c'est, selon mon avis, la promenade la plus variée, la plus à l'ombre, et la plus romantique de toutes celles de Carlsbad; le banc des poëtes, les deux échappées, qui donnent sur la ville, et le coup-d'oeil superbe sur la vallée d'*Egra*, et les monts Saxons, et celui du haut de la cime d'une montagne, que l'on monte avec agrément; voilà un abrégé des beautés de cette promenade, monument du bon goût, et des sentimens libéraux du noble Lord. La ville lui a consacré un obélisque de granit, qui est placé dans un endroit, qui domine une vue très-étendue et agréable.) Le rocher con-

sacré par M. le comte de *Corneillan* à *Frédérique* duchesse de *Cumberland*. Il est situé pittoresquement, en vue de la nouvelle route de Prague, chemin qui rivalise pour la hardiesse et l'exécution, avec les beaux ouvrages Romains. *Petit-Versailles*, auberge isolée, sur une hauteur, dans une belle exposition. Les excursions sur le *Hammerberg*, le *Dreykreuzberg*, et le *Hirschsprung*. Ces promenades ne sont pas trop fatiguantes, et on est amplement dédommagé par la beauté de la vue. La montée sur le *Hammerberg* a été rendue moins pénible, en 1806 par les soins de *M. de Voght*, et l'on y a ménagé une échappée et une vue superbe. De même le sentier jadis si difficile du *Hirschsprung*, fut métamorphosé par feu le comte de *Stollberg-Wernigerode*, dans une rampe commode, qui ressemble aux chemins d'un jardin anglais, et d'où l'on domine le joli paysage et la vallée d'Egra, et voit Carlsbad à ses pieds. Le négociant *Meyer* à *Carlsbad*, dont le magasin est le mieux fourni de tous les objets de luxe et de mode, a fait construire un joli pavillon, avec un sentier, qui à l'ombre des bois, serpente sur le penchant de la montagne; on y a pratiqué des marches et des bancs de mousse et de pierre. — Les différentes parties de plaisir que l'on peut faire 1. à *Fischern*, où l'on arrive par un sentier fort agréable qui longe le cours de l'Egra à travers les prairies. 2. Au château d'*Aich*, une demi-journée pour aller et revenir, et aux rocs de *Heiling*, non-loin de-là, si connus par le roman de *Spiess*. 3. A *Ellbogen*. Il faut un jour pour cette course, c. à. d. en partant à 10 heures après le déjeûner, et en revenant le soir vers les 7 ou 8 heures. La route qui mène au moulin où l'on lave l'étain, à celui où l'on travaille le fil d'archal, et à la fabrique de vitriol, est très-intéressante. 4. A *Engelhausen*, ruines d'un vieux château sur la route de Prague, détruit par

les Hussites. 5. A *Schlackenwerth*. On y trouve un jardin dans le vieux goût, avec des appareils pour faire jouer les eaux. Il faut un jour pour cette partie. 6. A *Schlackenwald*. Si l'on veut voir les mines d'étain, il y faut tout un jour. 7. *Au parc de Schoenhoven*. Il faut trois jours pour aller et revenir, en prenant le tems nécessaire pour tout voir. Ce parc mérite à tous égards qu'on fasse ce petit voyage. J'y ai admiré le temple et la chûte-d'eau qu'on a en face; [cette chûte fait surtout un superbe effet, quand elle commence à se précipiter, et quand la masse d'eau paraît comme un sombre nuage à la brèche du sommet,] la maison chinoise, la cabane des pêcheurs, l'érémitage, le sarcophage, le pont, la chapelle gothique, le monument de l'archiduc *Charles*, etc. Les personnes qui prennent la route de *Töplitz*, passent fort près de *Schoenhoven*, et peuvent coucher à *Schoenhoven* même, où l'auberge est bonne. — On trouve à louer à Carlsbad des chevaux et des chaises pour faire ces promenades; mais il est beaucoup plus agréable d'avoir ses propres chevaux, soit de selle, soit de carrosse. — Un très-joli coup-d'oeil est celui que présente le soir des jours de fête, l'illumination des croix et des chapelles, qui se voient autour de Carlsbad sur les collines, et au milieu des sombres forêts de sapins.

On prend ordinairement les eaux de très-grand matin, et comme alors le froid est toujours très-sensible dans la vallée, on doit avoir soin d'être habillé bien chaudement. Le tems du déjeûner qui est ordinairement à 9 ou 10 heures, et que l'on passe, soit dans l'une des salles, soit en plein air dans les allées, est certainement l'un des plus agréables de la journée.

Quelques naturalistes ont prétendu, que les sources de Carlsbad doivent leur origine à l'inflammation de pyrites sulphureuses, mais feu Mr. *Klaproth* dans ses recherches chymiques sur les eaux de Carlsbad, Berlin

1790. 8., sans rejeter absolument cette opinion, croit cependant que c'est plutôt dans les couches de charbon de pierre, qui se trouvent à une très-grande profondeur, et qui sont formées de débris du règne végétal du monde primitif, qu'il faut chercher la matière qui alimente continuellement le feu souterrain auquel ces eaux doivent leur chaleur. Ce qui prouve la vérité de son opinion, ce sont les différentes espèces de pierres et de terres pseudo-volcaniques, que l'on trouve à *Hohdorf*, près de Carlsbad.

A supposer que l'on boive par jour 14 gobelets d'eau minérale, ce qui est à peu près le terme le plus fort, il se trouve que pendant tout le tems de la cure qui dure ordinairement 26 jours, on a pris la quantité suivante des parties constituantes de ces eaux.

Alkali minéral crystallisé		5,913	grains.
Sel de Glauber	—	5,928	—
Sel de cuisine	—	1,248	—
Terre calcaire	—	400	—
Terre siliceuse	—	91	—
Terre martiale	—	6½	—
Air fixe	—	1,170	pieds cubes.

Ouvrages à consulter sur Carlsbad. D. *Becher Abhandlung über das Carlsbad. Nouv. édition* 1789. 3 vol. 8. — Ansicht, oder neueste Beschreibung von Carlsbad, wie es jetzt ist; von *Stöhr.* Prag und Carlsbad, 1813. 8. avec gravures.

Vues colorées. Mr. le professeur *Schulz* à *Dresde*, a gravé des vues colorées, qui représentent quelques uns des plus beaux sites de Carlsbad, d'après les dessins faits sur les lieux par un amateur des beaux arts et de la belle nature, Mr. *le Comte de Corneillan.* On trouve les estampes à Dresde chez le prof. *Schulz.* No. 412. *vor dem Seethor.* M. le professeur *Postl* de Prague, a donné une vue colorée de *Carlsbad*, qui est très-fidèle. — Ro-

mantische Ansichten von Carlsbad. Wien, 1816. Ce sont 18 gravures colorées in 4. par M. *Pucherna.*

Distances. De Carlsbad à Prague 16 milles allemands; à Dresde 20; à Leipsick par Annaberg 18; à Egra 6; à Ratisbonne 24; à Gotha $29^1/_2$; à Nuremberg $26^1/_2$; à Vienne 58.

Routes de Carlsbad. En 1804 tous les chemins à quelques milles de distance autour de Carlsbad, étaient pierreux, raboteux et montans. Le voyageur y chercha inutilement ces superbes chaussées, que l'on trouve dans les autres pays de la domination Autrichienne. Cela a bien changé depuis quelques années. En venant de *Dresde*, on passe par la nouvelle route d'*Arbesau*, (V. là-dessus No. 46. de l'Itinéraire.) En venant de *Prague* on ne trouve plus cette descente rude, et en venant de la Saxe par *Schneeberg*, on suit le chemin nouveau par *Johann-Georgenstadt*, *Zwickau*, *Altenbourg*, *Borna*, *Leipsick*. On monte et descend beaucoup depuis Schneeberg, mais on en est en partie dédommagé, par la vue des contrées très-pittoresques qu'on traverse. La meilleure de toutes les routes est sans contredit celle d'*Egra* et *Zwoda*. J'ai été agréablement surpris en 1807, de trouver le chemin de *Zwoda* à *Carlsbad*, jadis si colcassant, métamorphosé dans la route la plus roulante et de mieux conduites de l'Allemagne. On vient à Egra 1. par *Hof* et *Asch*, (V. sur *Hof* Nr. 26. de l'Itinéraire.) quand on vient du Thuringe et de la Saxe; ceux qui viennent de la Thuringe, passent alors par *Neustadt* et *Schleiz*. A *Neustadt*, au lion, excellente auberge, de même à *Schleiz*, à l'hôtel de Reuſs. A *Schleiz* des très-jolis environs, surtout le Parc du Prince, et le bureau des arts et de gravure, de M. de Kleist. On passe, à une lieue d'Egra, par le bain célèbre de *Franzbrunnen.* (V. ci-après.) La douane est entre *Hof* et *Asch*. 2. Par *Baireuth* et *Thiersheim*, si l'on vient de

l'Empire *). On peut aussi choisir cette route, en venant de *Hof.* De *Hof* à *Mönchberg* 1 poste, *Weissenstadt* 1$^3/_4$ p. *Thiersheim* 1 p. *Egra* 1 p., ou 9$^1/_2$ milles allemands, que j'ai parcouru commodément en 12 à 13 heures. Entre *Mönchberg* et *Gefräs*, non loin de la grande route, on remarque le fameux rocher polaire de *Humbold.* V. No. 9. de l'*Itinéraire.* La douane est entre *Thiersheim* et *Egra.* 3. Par *Tirschenreit*, en venant de Ratisbonne. On côtoye le *Fichtelberg* sur des chaussées superbes dans les terres d'*Oberland*, qui ressemblent un peu aux vallées du *Jura.* De *Thiersheim* ou de *Weissenstadt* il faut faire la petite excursion au bain d'*Alexandre* ou de *Sichersreuth*, éloigné d'une poste. Depuis *Thiersheim* il n'y a qu'une partie de chemin, qui soit ferrée. Mais depuis *Weissenstadt*, c'est une chaussée commode. *Sichersreuth* est dans une belle situation; on y trouve bonne société, bonne table-d'hôte à des prix raisonnables, des eaux pétillantes, que l'on compare à celles d'*Egra*, des bains très-efficaces et salubres, et des logemens propres. Les dimanches le bal est à l'ordre du jour. A la *Loosbourg* ou *Luxbourg*, la vue et superbe. C'est un site très-romantique, où l'on trouve des milliers de rochers énormes, entassés pittoresquement, et embellis par des chaumières, des bancs, des inscriptions etc. De la cîme du *Burgstein*, entourée d'une galerie, et du pic d'une autre montagne, nommée le *Casein*, la vue plonge sur un pays d'une étendue immense, le Palatinat, la Bohème etc. (V. *Hildebrand's physikalische Untersuchung des Mineralwassers zu Sichersreuth. Erlangen*, 1803. Mr. *Koeppel* à Bareuth a gravé la vue

*) Les Allemands entendent encore par *Empire* la haute Allemagne et les contrées du Rhin, par opposition aux ci-devant cercles de la haute- et basse-Saxe et de la Westphalie.

du bain d'Alexandre et de ses environs.) On peut se rendre à Sichersreuth de *Hof*, en droiture, une route commode perçant le *Fichtelgebirge*. Cette route de 4 milles, abrège de 3 l'autre par *Weissenstadt* et *Mönchberg*. Outre l'ouvrage sur le *Fichtelgebirge*, dont nous avons parlé à l'*Introduction*, page 10, il vient tout récemment d'être publié, un excellent livre sur cette chaîne des montagnes: *Physicalisch-statistische Beschreibung des Fichtelgebirgs von D. Goldfuss und D. Bischof, mit einem Profilriss des Gebirges und einer Charte. Nürnberg* 1817. *deux vol.* — Une autre route, qu'on ne saurait trop recommander aux personnes qui viennent du côté de Leipsick, est celle qui traverse le *Erzgebirge*, et les plaines de *Saatz*, en passant par *Borna*, *Chemnitz*, *Marienberg*, *Sebastiansberg*, *Saatz*, *Podersam*. Cette route est non-seulement pittoresque et praticable même pour des coupés anglais, mais elle possède aussi quelques bonnes auberges, savoir: à *Chemnitz*, l'ange bleu; à *Marienberg*, la croix blanche; à *Sebastiansberg*, l'auberge neuve sur la place; à *Saatz*, la couronne; à *Schoenhoven* l'auberge, non loin de la poste de *Podersam* etc. *Chemnitz*, comme nous l'avons déjà dit, est renommé par ses fabriques, et sur la route de *Marienberg* à *Chemnitz*, on passe par *Zschopa* et non loin de *Wiesenbad*, eaux salutaires, site pittoresque, avec des bains établis et deux auberges.

FRANZENSBRUNNEN. La réputation des eaux minérales d'*Egra* ou *Schlada*, plus connues dans ces contrées sous le nom de *Franzensbrunnen*, était déjà fondée il y a deux siècles et demi; mais les nouveaux arrangemens, les beaux édifices qu'on y a construits, et l'affluence des étrangers, ne vont pas au delà de l'an 1791. Ces eaux sont froides, d'un goût agréable et ferrugineux, et ont plus d'air fixe que les eaux chaudes de Carlsbad. On les prend en boisson et comme bains. Le terrain des envi-

rons est marécageux et riche en tourbe. Il y a 3 sources. 1. *Franzensbrunnen*, source principale, qui donne 14 à 16 cruches, ou 28 à 32 livres d'eau par minute; on ne boit et on n'expédie que de ses eaux. 2. La *Luisenquelle*. 3. le *Neubrunnen*; on ne s'en sert que pour se baigner; la première donne 20—24, la dernière, 40—44 cruches par minute. Des eaux du *Franzensbrunnen* 10 à 12 verres suffisent pour la matinée, en commençant par 4 ou 5, et y ajoûtant chaque jour 1 ou 2, jusqu'au nombre convenable. Entre chaque verre on met des intervalles de 10 minutes. Les personnes faibles mêlent ces eaux à du lait tiède. La saison la plus brillante de *Franzensbrunnen*, sont les mois de Juin, Juillet et Août. On vend du sel tiré de ces eaux. Les personnes qui ont fini leur cure à *Carlsbad*, se rendent ordinairement à *Franzbrunnen*. Mais il faut prendre garde de ne pas faire suivre trop précipitamment, ces eaux froides aux eaux chaudes de *Carlsbad*. M. le D. *Pöschmann*, médecin de la source, est des plus accrédités: de même M. le D. *Lauthner*.

Tarif. Les prix varient suivant les circonstances, et suivant le monde qui vient s'y rendre. En 1805 j'ai trouvé les prix suivans: Une chambre au premier ou second, 2 à 3 fl. par semaine; tout un appartement de plusieurs pièces, 50 à 100 florins; chambre de domestique avec le lit, 1 florin et ou 1 florin demi; pour la remise d'une voiture 14 kreuzers par semaine; pour une écurie, 21 kr. par cheval. Il y a table-d'hôte dans la belle salle de la maison commune. Quand on dîna ou soupa à sa chambre, on paya 20 kr. de plus. La bière d'*Egra*, est recherchée par les amateurs. On donne au départ une gratification de 40 à 60 kr. au valet du bain.

Amusemens. Excursions. La promenade au Parc. — Bals, les dimanches, à la grande salle, prix d'entrée

1 florin — concerts — grandes assemblées — déjeûners — piqueniques — des courses à cheval ou en voiture à *Egra* (1 heure); à *Schönberg*, [belle vue;] à la pôterie de *Höflas* (1/2 heure); à la fabrique de fil d'archal et de mousselines à *Seeberg*, dans une situation romantique (1 heure); à *Kammerbuhl*, jolie terre à la ci-devant l'abbaye de *Waldsassen* 4 heures; à *Alexandersbad* etc. — *Marienbad*, est un bain, peu connu mais déja fréquenté, et prôné, à 5 milles de distance.

Distances. A Asch 1 1/4 poste; à Egra 1/4 poste; à Carlsbad 2 3/4 poste.

Livres à consulter. Beschreibung vom Franzensbrunnen, von D. *Hoser*: (avec le plan.) Prag, 1799. 8. — Anleitung zum Gebrauch des Egerbrunnens, von D. *Reufs*; Prag, 1794. 8.

NENNDORF. Un contemporain du réformateur *Luther*, a déjà prôné les vertus de ces eaux thermales, il y a deux siècles et demi. Mais leur réputation actuelle ne date que de l'an 1786. Il y a deux sources, dont l'abondance sert à remplir le reservoir et 191 bains par jour. Ce sont des eaux bitumineuses, sulphureuses, alcalisées, dont les effets salutaires approcheut fort de ceux des bains d'*Aix-la-chapelle*. Les bains ont des bassins de pierre ou de porcelaine: on trouve aussi des bains aux vapeurs et à la douche.

Edifices. Curiosités. La pharmacie est remarquable, parceque ce fut-là que le grand comte de Bückebourg finit sa vie glorieuse. Les édifices, dont la munificence de l'Electeur Guillaume IX. avait embelli *Nenndorf*, forment un cercle; ils sont bâtis avec goût; les sources sont au centre. Ces édifices renferment les logemens, les salles d'assemblée et d'amusemens, les tables-d'hôte, les bains, les écuries etc.

Promenades. Excursions. Au *Galenberg*, on y joûit d'une vue magnifique: (le lac ou la mer de *Steinhuder*,

avec le petit fort de *Wilhelmstein*, se présente d'une manière vraiment pittoresque, surtout au coucher du soleil,) — à la cascade de *Langenfeld* — au rocher de *Hohenstein* — à *Eilsen*; ce sont des eaux sulphureuses dont les vertus égalent celles des bains de *Nenndorf*, et qui sont de plus en plus fréquentées par les étrangers. (V. *Eilsen's Heilquellen und deren Umgebungen*, *von D. Heinecke. Hannover*, 1808. 8. avec le plan. *Über die neuen Gas- und Schlamm-Bäder zu Eilsen: von D. Gebhard. Berlin.* 1812.)

Mélanges. On peut manger ou à table d'hôte dans la salle des Arcades, ou dans sa chambre: on affiche le matin la liste des plats et mêts pour la journée. On trouve chez le traiteur, chez le confiseur et à l'apoticairerie, toutes sortes de rafraîchissemens, et d'eaux minérales. La poste à *Bodenberg* se charge de la correspondance et du port des lettres.

Distances. A Cassel 15 milles allemands; à Brême 10; à Pyrmont 5; à Minden 3 1/2; à Bückebourg 2 1/2; à Rehbourg 2; à Rinteln 3; à Hameln 3; à Hanovre 2 1/2.

Livres à consulter. Nenndorfs asphaltische Schwefelquellen, von D. *Schröter. Rinteln*, 1792. 8. Beschreibung der Anlagen des Schwefelbads zu Nenndorf; von *Homburg.* Hannover, 1801. 8. (le même a aussi publié une déscription botanique des environs de Nenndorf.)

PYRMONT. Vers la fin du quinzième siècle les eaux de Pyrmont joûissaient déjà d'une haute réputation. On y comptait en 1556 plus de dix mille étrangers, attirés par la célébrité des eaux. Des listes imprimées annoncent l'arrivée et les noms des personnes qui s'y rendent. Ce n'est que vers la fin du Juin et au mois de Juillet, que la saison est proprement formée. C'est alors son état le plus brillant. Des personnes qui évitent le fracas et le tumulte aiment à s'y rendre vers le

commencement de Juin ou au mois d'Août. A 6 heures du matin on va à la source, pour prendre les eaux; à 8 heures elles doivent être prises. On déjeûne à 9 heures, et l'on dîne à midi, ou à une heure au plus tard. Le tems qui suit, c'est le tems de la toilette. A 4 heures, tout le monde reparaît dans les allées.

La grande allée est formée de quatre rangs de hauts tilleuls: elle fut plantée en 1688; elle a 500 pieds de long, sur 40 de large. C'est le rendez-vous général, c'est le *palais-royal* de Pyrmont. Les boutiques des marchands, les sources, les deux sallons, le théâtre etc. l'avoisinent, ou la bordent. On s'y promène, on y déjeûne, on y dîne, on y joue. Quelquefois on l'illumine et on y tire des feux d'artifice etc. Une excellente musique s'y fait entendre tous les matins.

Le château du prince est très-joli. Les déjeûners publics, les piqueniques, les bals, les concerts, la comédie, les jeux de commerce et de hazard, les illuminations, les feux d'artifice, font passer bien agréablement le tems, et varient les amusemens.

Le port des armes est défendu. Dans la *grande maison aux bains* on est très-bien logé, et le prix de chaque logement y est marqué au-dessus de la porte. On peut aussi prendre des appartemens à la maison de *Hoelting*, et chez les habitans, qui louent leurs maisons par parties. La cloche annonce les heures du dîner et du souper. Pour le dîner, on paye depuis 12 gros jusqu'à un écu de convention. Il y a des tables-d'hôte en nombre. Au reste, la dépense varie suivant la manière, dont on veut vivre et se régler. Le café dit *Patent-Café*, se paye d'un tiers plus cher, que le café ordinaire. On exporte par an jusqu'à 60,000 bouteilles, qui rendent au prince 24,000 risdalers, de droits.

Promenades. Environs. Le tour de la grande allée et des allées voisines, ou le *grand-tour* — le *Bomberg*;

(la vue est très-belle; *Pierre Mazell* l'a gravée; on y peut aller en voiture) — le mont royal: (ci-devant l'*Oestberg;* il a reçu ce nom, parceque *Frédéric le grand* y prenait les eaux; on dit même qu'il y projeta sa seconde campagne de Silésie. C'est vraisemblablement dans cette montagne, qu'est le dépôt des eaux de Pyrmont; un monument de marbre atteste la prédilection du *grand Frédéric* pour cette montagne; l'obélisque en bois de Frédéric Guillaume II. ménace ruine), — la colonie de Quakers, à *Friedensthal,* qui y ont établi une fabrique de coûtellerie — la saunière — le couvent de *Lude,* où Charlemagne célébra en 784 la fête de Noël. L'église sépulcrale date d'une haute antiquité. — *Schieder:* (dans une situation riante et romantique; on y arrange souvent des dîners), — le château d'Arminius — les ruines de *Schill-Pyrmont* — la minière de soufre — le beau jardin à *Schwöbber,* c'est la souche des jardins anglais d'Allemagne: il possède de plantes et arbustes rares; — *Eilsen:* des eaux thermales et sulphureuses, à dix lieues de Pyrmont qui rivali[illegible] avec celles de *Nenndorf,* et sont très-fréquentées par les malades et par nombre d'étrangers; V. L'ouvrage de Mr. le Docteur *Heinecke: Elisen's Heilquellen und deren Umgebungen. Hannover,* 1808. — L'*Exterstein:* (à 3 $^1/_2$ milles de Pyrmont. On donne ce nom à huit rochers, qui datent d'un tems très-reculé, et qui y ont été entassés par des mains d'homme, pour éterniser peut-être quelque événement). Non loin d'*Exterstein* sont les eaux de *Maienberg,* où l'on trouve tous les effets salutaires des eaux minérales, réunies aux agrémens d'une société aimable.

Distances. De Pyrmont à Hameln 2 milles allemands; à Blomberg 2 milles; à Rinteln, à Corvey, à Dribourg 3 milles; (les eaux de *Dribourg* joûissent d'une certaine réputation dans les environs. V. No. 10. b.

de l'*Itinéraire.*) à Bückebourg 5 milles; à Paderborn, à Eimbeck, à Minden 5 milles; à Hanovre 8 milles; à Cassel $11^1/_2$ milles, à Göttingue, $10^3/_4$.

Vues. Plans. Livres à consulter. D. Marcard's Brunnenbuch, für Kurgäste zu Hause und an der Quelle. Hannover 1805. N. E. (c'est un guide très-nécessaire et très-utile;) Pyrmont's Merkwürdigkeiten, eine Skizze für Reisende und Kurgäste, von *Käppel.* N. E. Pyrmont, 1810. 16. Sechs neue Ansichten: v. *Rheims*, in Aquatinta-Manier. Pyrmont, 1812. — Neue geographische Karte von Pyrmont, mit dem neuen Plan dieses Brunnenorts. Hannover. 1815.)

TOEPLITZ. *Population*: 2325. dén. de 1811. Les eaux thermales de *Toeplitz* sont célèbres depuis dix siècles, et leur origine date de l'an 762. On vante surtout leurs effets salutaires dans les maladies rheumatiques et paralytiques, et dans les accidens apoplectiques. On divise les bains de *Toeplitz* en *Stadtbäder* et *Steinbäder*: on porte leur nombre en tout à 77. Le *Stadtbad* est le plus grand, et renferme outre les 4 bains en commun, *Männer-Weiber-Frauen-Juden-Bad*, encore des bains particuliers, que l'on a augmenté, dans les derniers tems, jusqu'au nombre de 22. et plus. Il y a aussi des bains au village de *Schönau*, que l'on peut regarder comme un Fauxbourg de *Toeplitz*. Ces baina sont occupés depuis le grand matin jusqu'au soir. Beaucoup de personnes se baignent dans des baignoires et dans leurs chambres. Prix d'un bain à la maison des bains, 7 à 10 kr.; prix d'une douche 17 kr. Les médecins accrédités sont les docteurs *Bischof*, *Gegenbach*, *Stolz*. Depuis 1796 on boit les eaux de la source du jardin. Les trâces des dévastations qui datoient du voisinage de la guerre en 1813. ont disparues.

Mais on se trouve dans le voisinage du champ de bataille de *Culm*, où commença l'éclipse de l'étoile *Napoléonne*.

Edifices. Curiosités. Le château, avec un tres-beau jardin de plaisance — la salle de spectacle — la salle du jardin — la maison des bains, de la ville — l'hôtel de ville — l'église du château etc. — Au cimetière public trois sépulcres remarquables; le tombeau de *Seume*, littérateur célèbre; le sarcophage, en forme antique, de M. de *Wirsing*; et le monument de piété conjugale que Mad. de *Morosino* a fait élever au général Russe de ce nom, tué à l'attaque de Dresde en 1813.

Fabriques. Manufactures. Fabriques de bas, qui sont très-estimés; de gants, d'armes à feu, de draps, etc. Au magasin de faïence de Prague, on trouve des gobelets peints, représentant des sites de *Toeplitz*.

Amusemens. Excursions. Spectacle allemand; bals; concerts; piqueniques etc. *Toeplitz* abonde en promenades riantes, et pittoresques: p. e. les jardins superbes du prince; le parc à *Dorna*, sur le chemin de *Peterswalde*: le *Kühlbusch*; la faisanderie de *Probstau*; le bosquet de *Lixney*; les vues romantiques et enchanteresses du sommet du *Wacholderberg*, ou du haut des ruines *Dobrowska-hora*, ancien château des templiers. On fait des excursions aux mines d'étain de *Graupen*, il faut être muni d'un permis de l'inspecteur aux mines: à *Doppelburg*, joli pavillon de chasse, dans une forêt au pied du Erzgebirge: à *Oberleutersdorf*, fameux par ses fabriques de drap le plus fin: à *Dux*, pour voir le jardin; la bibliothèque, le cabinet d'histoire naturelle, la collection d'armures anciennes et des trophées du duc de *Friedland* ou *Wallenstein*, fameux guerrier de la guerre de trente ans; les fabriques etc. En venant de la poste de *Brix*, on passe par *Dux*, et

on laisse à gauche *Ossegg*, riche monastère, très-digne d'être vû: non loin de-là, la place, où le chevalier de Saxe fût tué en duel 1802; à *Marienschein*; à *Bilin*, renommé par ses eaux amères et salutaires, et par le *sel de Saidschutz*. Une curiosité très-remarquable, c'est le *rocher isolé de Bilin*, d'où la vue s'étend jusqu'à Prague d'un côté, et au *Fichtelgebirge* de l'autre. Les environs de *Bilin* sont remplis de traces volcaniques, et de basaltes.

Mélanges. Logemens: à la roue d'or; au salut angélique; à la colombe d'or etc. Tables d'hôte: au *salon du Jardin*, très-fréquentée surtout les dimanches; à la *Töpfer-Schenke*; (très-fréquentée) à l'étoile bleue; au cerf-d'or; à l'arbre noir; à l'aigle noir etc. Beaucoup de personnes aiment mieux à dîner et souper chez elles.

Distances. A Carlsbad 13 milles allemands; à Dresde 8; à Prague 11. Une voiture de Dresde pour Toeplitz, coûte à Dresde, 3—4 risdalers.

Chemins. Routes. La route de *Leipsick* à *Toeplitz* par *Chemnitz* et *Saatz* (V. l'article de *Carlsbad*) est tres-bonne, de même que la route de *Carlsbad* à *Toeplitz*, par *Podersam* et *Saatz*. Pour aller de *Dresde* à *Toeplitz*, on passe, ou par *Peterswalde* et la montagne le *Geyersberg*, ou par *Peterswalde* et *Unter-Arbesau*, nouvelle poste, avec un détour d'un mille. C'est dans ces gorges et dans ces forêts que l'on combattit en 1313. Sur le plâteau du *Nollenberg*, on a une vue, justement renommée. Je préférerais toujours le chemin par le *Geyersberg*. De plus le *Geyersberg* est riche en points de vue, et en sites pittoresques. En venant de *Toeplitz*, on le gravit lentement et doucement, à l'aide d'un attelage de boeufs, dont le prix est

fixé à 30 kr. par paire. A un petit quart d'heure derrière *Peterswalde* on trouve la *douane autrichienne.* Bonne auberge à *Peterswalde*, à la poste.

Livres à consulter. Vues. Versuch einer Anleitung zum Gebrauch der warmen Mineralquellen zu Toeplitz, von Dr. *Ambrosi.* Leipzig, 1799. 8. — Der Badegast in Töplitz; ein topographisch-medicinisches Taschenbuch. Prag, 1816. (excellent guide.) — Ansichten von Töplitz, in Tuschmanier gearbeitet, von *Pucherna.* Vienne, 1816. 4. treize gravures colorées.

Avis. En se rendant de *Toeplitz* à *Dresde*, on peut descendre par eau en s'embarquant à *Aussig*, et visitant, chemin faisant la *Suisse Saxonne* et ses curiosités. (V. les détails à l'article, tableau de *Dresde.*) Prix d'une gondole à Dresde, chez le nommé *Kruger*, *Fischer-Gasse*, 16 risdalers. A *Aussig* de mon tems il n'y avoit qu'une seule gondole.

6.

Etat des postes. Tarif des diligences et chariots de poste. Tarif des prix des chevaux, et des guides des postillons. Notes instructives, et remarques qui peuvent intéresser les voyageurs dans leur tournée. Passe-ports. Voituriers. Navigation sur le Rhin et sur le Danube. Voyages au Brocken et aux Sudètes.

Les postes d'Allemagne sont sur un très-bon pied. Elles appartiennent aux souverains du pays; et il n'y en a que peu qui sont restées sous la direction du Prince *de la Tour et Taxis*, qui ci-devant les dirigeait presque toutes en ayant reçu l'investiture en 1615. parcequ'un de ses ancêtres établit les premières postes dans les Pays-bas sous *Maximilien I.*, et fut chargé de les organiser d'après le même plan dans toute l'Allemagne. M. le chancelier de *Muller*, dans son discours d'investiture de la maison de la Tour et Taxis avec les postes du Grand-Duché de Weimar, a éloquemment développé les grandes services, que cette maison Princière a rendu à la patrie germanique, par la fondation de cet établissement, et par sa sage administration. Mr. *Randel* porta le nombre des officiers, commis et employés dans les postes de la Tour et Taxis, ci-devant à plus de 20,000 personnes. Tout cela a été considérablement diminué. Déjà à la paix de Westphalie plusieurs princes avaient établi des postes particulières dans leurs états. Mais depuis les changemens politiques de l'an 1805 et suivans, le prince ne possède la majorité de ses postes, qu'à titre de fief, ou à bail. Personne ne perd plus à ces nouveaux arrangemens, que le public correspondant. Car il est de toute évidence, que le cours des lettres gagne-

rait en facilité, célérité, sûreté, s'il était libéré des entraves de tant d'établissemens particuliers de postes, et rendu à son premier origine. Il est de plus de notorioté publique, que le commerce des lettres est devenu plus coûteux et plus onéreux, par les détours incroyables que quelques bureaux de poste, se plaisant à leur faire prendre, pour les faire parcourir une distance plus grande dans leurs états, et en haussant par là les frais du port. Les papiers publics ont retenti de plaintes inutiles. Une lettre parcourt communément, sans ces entraves, l'espace de 8 à 10 milles d'Allemagne, en 24 heures de tems. Honneur et gloire au Roi de Wirtemberg, qui vient de sanctionner publiquement le secret des lettres. — —

Dans quelques Etats de l'Allemagne on trouve de distance en distance sur les grandes routes des colonnes milliaires, qui font connaître au voyageur le chemin qu'il a déjà fait, et indiquent avec précision la distance d'un endroit à l'autre. Du reste il est incontestable, comme le remarque fort bien feu Mr. *Meiners*, juge très-compétent, que pour ce qui est des chemins, le midi de l'Allemagne l'emporte infiniment à cet égard sur le nord. Vous pouvez aller de Francfort ou de Nurenberg jusqu'à Vienne, de Vienne en Suisse ou en Italie, et de la Suisse revenir à Francfort, dans toutes les directions possibles, sans jamais trouver ni chemins non ferrés, ni postes mal-servies. Depuis quelques années plusieurs pays comme la *Saxe*, la *Hesse*, le *Hannovre*, la *Silésie*, le *Brandebourg*, le pays entre Brème et la *Westphalie* etc. sont traversés en grande partie par des bonnes chaussées, et dans d'autres pays on est occupé de les construire. Le Sud de l'Allemagne, c. a. d. tout ce qu'on comprenoit anciennement sous la dénomination d'*Empire*, avoit joui déjà longtems du bienfait des bons chemins ferrés; l'*Autriche*, le *Bavière*, le *Wirtemberg*,

les états de *Bade*, *Fulda*, *Wurzbourg*, toute la *Souabe*, y excellent encore. En *Bavière* et dans le *Wirtemberg* on paye les droits de chaussée et de barrière, à l'entrée du Royaume; en *Baviere* en 1811. 4 florins 12 Kr. par cheval, sauf à se les faire rembourser à la sortie, sous certaines conditions; en *Wirtemberg* à 2 florins. Dans quelques états allemands, dans la monarchie Prussienne, dans les états de *Bade* et de *Weimar*, on les joint au payement du prix des cheveaux de poste. Ce dernier arrangement est surtout très-commode pour le voyageur, et tout à fait à son profit.

Une des plus agréables grandes routes de l'Allemagne est celle, qu'on appelle la *Bergstraſse* ou route des monts, et qui commence au delà de Darmstadt. Il y a proprement deux routes qui sont presque parallèles, la supérieure qui suit le pied même des montagnes, et l'inférieure qui les laisse à une certaine distance, et est entièrement dans la plaine. La première est beaucoup plus agréable. Toute cette contree a l'air d'un jardin aussi vaste que fertile: l'Empereur *Joseph II.* la comparait aux plus beaux sites de l'Italie. Cependant par les dernières guerres et leurs dévastations, la *Bergstraſse* a beaucoup perdu de ses anciens agrémens, et je vanterais plutôt la route de la *vallee de Kinzingen*, surtout entre *Fribourg* et *Emmendingen*, qui, à mon sentiment, égale ou surpasse même la *Bergstraſse* actuelle.

On a commencé dernièrement à couvrir *) et à rendre plus commodes les chariôts de poste ordinaires qui

*) Principalement dans *tout l'Empire*. C'est le nom qu'on donna plus particulièrement aux provinces méridionales de l'Allemagne. Nous nous flattons que ces arrangemens, qui datent encore d'un tems, que l'on n'aime guères à se rappeller, ne seront pas déplacés par ces charettes cahôtantes, anciennement en usage.

partent et arrivent à tems réglé, mais il s'en faut de beaucoup qu'ils soient aussi commodes que les diligences de France et d'Angleterre, excepté ceux de la poste de Tour et Taxis. On peut en dire autant des coches qui sont établies entre plusieurs grandes villes d'Allemagne, et qui sont toutes couvertes. Ces coches vont jour et nuit avec des chevaux de relais comme les postes ordinaires, et chacune a son conducteur ou économe (*Schaffner.*) On appele à Vienne *Diligence* ou *Postkutsche*, ce qu'on désigne dans les autres états allemands par messagerie, *Landkutsche.* Cette diligence peut contenir 8 personnes, dont deux sont placées dehors. Il faut payer la moitié du prix en se faisant inscrire; on ne le rembourse pas, quand le voyageur est empêché de faire la course projêtée. Des enfans qu'on porte sur les bras, ne payent qu'un cinquième, et des enfans placés entre deux personnes qu'un quatrième du prix fixé par mille. La diligence de Vienne va jusqu'en Italie et jusqu'à Temeswar. Il y a de plus les diligences de *Gräz*, de la *Moravie*, de la *Saxe*, et de la *Bohème.* A *Prague* partent et arrivent toutes les semaines, les diligences de *Vienne*, de *Brünn*, de la *Silésie*, de *Dresde*, de la *Lusace*, de l'*Empire*, et durant la saison des eaux, la diligence de *Carlsbad.* Les *messageries* ou *Landkutschen*, font des courses de plus de cent milles allemands, communément à 8 milles par jour, mais elles ne changent pas de chevaux, et il est défendu aux postillons de porter des cornets. A *Leipsick*, il y a nombre de diligences et de coches, qui partent et arrivent à des jours fixes. On les désigne par le nom du lieu de leur destination. Par les soins infatigables du ministre de *Vrints-Berberich*, et du commissaire des postes Mr. *Diez*, on a établi à *Francfort sur le Mein* des diligences à la manière anglaise et à 6 places, pour *Strasbourg* et *Bâle*; la première part et retourne

tous les jours, la seconde part et retourne quatre fois par semaine. Prix des places 30 Kr. par mille, y compris un sac de nuit. Mêmes des dames peuvent se servir de ces voitures commodes. Avec la diligence de *Ratisbonne* ou d'*Augsbourg*, on peut parcourir toute l'Allemagne. La diligence de *Darmstadt*, qui peut contenir 6 personnes, et qui tant que dure la foire de Francfort sur-le-Mein, passe et repasse tous les jours, mérite d'être désignée comme l'une des meilleures d'Allemagne.

Tarif des diligences, chariots de poste ordinaires etc. dans les différens états d'Allemagne.

Monarchie Autrichienne. Place dans l'intérieur, Prix 53 Kreuzer par mille. Sur le devant extérieur, 45 Kr. par 2 milles. *Trinkgeld* du postillon, 3 Kr. par mille. 50 livres de bagage, francs de port. Les enfans sur les bras payent un cinquième, et les enfans qui peuvent être assis entre 2 personne, un quart du prix fixé.

Monarchie Prussienne. Par mille et par place, 6 gros y compris le *Trinkgeld*: 2 gros au Vaguemaître; le passager a 50 à 60 livres de bagage, francs de port.

Bavière. Par mille et par place, 24 Kr. frais d'inscription, 8 Kr. et la moitié seulement, si l'espace à parcourir ne va pas au delà de 6 milles. Les enfans de 6 à 10 ans, ne payent que 12 Kr. Le postillon reçoit 6 Kr. par deux milles. Le bagage d'un passager ne doit pas excéder le poids de 150 livres, dont 40 sont francs de port. Le reste doit être affranchi selon la taxe.

Wirtemberg, et autres pays du Sud d'Allemagne. Par mille et par place, 20 Kr. Guides du postillon, 9 Kr. par station simple, et dans le Wirtemberg, au conducteur, pareillement 9 Kr. Le passager a 40—50 livres de bagage, francs de port. *Tour et Taxis.* 30 Kr. ou 6 gros.

Saxe, Hesse etc. 5 gros par mille, et 2 gros argent de station au maître de poste: 50 — 60 livres de bagage restent francs de port.

Holstein, 8 Shellings par mille, et 4 Shellings au postillon, par relais ou station; 50 livres de bagage, francs de port: mais le passager doit en prendre soin lui-même.

Comme les Vaguemaîtres et leurs aides, de même que les conducteurs des diligences et chariôts de poste, peuvent rendre bien des petits services à un passager, celui-ci fait bien, s'il ne degoûte pas leur bienveillance par une mesquinerie, qui s'attache trop aux prix de gratifications fixés par les réglemens.

Comme l'Allemagne est composée d'un nombre prodigieux d'états et de principautés différentes, le régime des postes y varie beaucoup dans les détails, de même que le prix des chevaux. Anciennement le prix d'un cheval de poste par mille, étoit de 8 Gros dans les pays, où le pied de 20 florins ou de convention est en usage, et de 30 Kreuzer dans le sud de l'Allemagne, où l'on ne connoît que le pied de 24 fl. Le prix excessif des fourages, a haussé ces prix jusqu'à 10 et 12 gros, et jusqu'à 48 Kreuzers et même davantage; malheureusement, ces prix ne reviendroit qué difficilément aux anciens. Je tâcherai d'extraire des différentes ordonnances de poste, tout ce qu'il est nécessaire à un voyageur de savoir, rélativement au prix des chevaux et au payement des guides des postillons *).

Il s'entend du reste, qu'il ne faut pas s'attâcher rigoureusement à ces *Trinkgelds* fixés par les ordonnances, et qu'il est même à conseiller, d'être libéral à ce subjets: car ce que vous y ajoûtez de plus, double te triple

*) On donne généralement en Allemagne le nom de *Schwager* (c'est-à-dire beau-frère) aux postillons. On ignore l'origine de cette singuliere dénomination.

vos agrémens de voyage: le bruit de votre largesse, vous précède et court avec vous, et vous gagnez en vitesse, en complaisance, et en promptitude d'expédition, ce que vous perdez en menue monnaie. Dans le Nord de l'Allemagne il est d'usage, de ne donner pas moins d'un florin de convention, pour guides, au postillon et par relais.

Ordonnances de poste.

Monarchie Prussienne. Dans les provinces en deçà de l'Elbe, 8 gros, par mille et par cheval; entre l'Elbe et au-delà de la Roër et à Erfort 10 gros. Une chaise de poste, chargée d'une personne et d'un coffre, doit être atelée de 2 chevaux, avec 2 personnes de 3, et avec 3 personnes de 4. Une berline ou voiture à glaces, à deux places, chargée d'*une* ou de *deux* personnes, sera atelée de 3 chevaux, et de 4 chevaux, si le nombre va jusqu'à 3 ou 4 personnes. Une voiture à 4 places qu'elle soit fermée ou non, et chargée d'une seule personne ou de 2 ou 3, sera toujours atelée de 4 chevaux, et s'il y a quatre personnes, on paye de plus le prix d'un 5me cheval; mais s'il y a 5 personnes il faut prendre 6 chevaux et 2 postillons. Un ou deux enfans de 6 à 12 ans passent pour une personne; dès qu'ils excèdent l'âge de 12 ans, ils comptent pour une place. Les guides du postillon sont fixés à 3 gros par mille. Le Vaguemaître reçoit, outre le graissage, 2 gros par relais, et dans les villes capitales et de commerce, 4 gros. A Berlin et à la dernière station qui précède celle de la capitale, on doit payer *poste royale*, ou un mille additionnel.

Bavière. Par cheval et par poste de 2 milles, 1 florin et quelquefois quand le prix des fourages a haussé, 1 flor. 15 Kr. (à Augsbourg, Munich, Nurenberg, Ratisbonne, où sont les grandes maîtrises des postes, on paye 15 Kr.

par cheval et par poste simple en sus du prix fixé.] Le *Trinkgeld* du postillon est de 20 Kr. par cheval et par poste simple; on donne donc pour un atelage de 2 chevaux, 40 Kr. au postillon; mais pour chaque cheval qui excède le nombre de deux, le Trinkgeld augmente de 10 Kr. Le postillon qui conduit 3 chevaux, reçoit donc 50 Kr. et celui qui en a 4, 1 florin. Si l'atelage est de 6 chevaux, les deux postillons reçoivent en commun, 1 flor. 20 Kr. Il a paru en 1812 un livre indispensablement nécessaire aux voyageurs qui parcoureront le Royaume de Bavière. Il comprend non seulement tout ce qu'il a rapport au service des postes, mais aussi les ordonnances des douanes, et d'autres avis utiles. D'ailleurs il est accompagné d'une carte supérieurement exécutée, et qui peut servir de carte itinéraire de l'Allemagne, en grande partie. C'est le *Post-Handbuch für das Königreich Bayern. München*, 8.

Wirtemberg, *Bade* etc. *Sud de l'Allemagne.* Par cheval et par poste simple de deux milles, anciennement 1 fl. et par le haussement des fouragès, 1 fl. 15 kr. et même 1 fl. 45 kr. Le Trinkgeld du postillon par poste simple, est fixé à 56 kr.

Saxe, *Hesse* etc. Prix par cheval et par mille, 10 gros et même 12 gros dans quelques états. Le postillon reçoit par relais de 2 milles, 12 gros *Trinkgeld*, et 2 gros de plus par chaque demi-mille, qui excède le nombre sus-dit.

Holstein. Une chaise de poste à deux chevaux, doit être chargée de 600 livres; une personne est evaluée à 150 livres; les enfans ne sont comptés que pour la moitié de ce poids; on paye par mille, 1 Rbthlr. 72 Sh.

Je répète et je saisis ici l'occasion de rendre publiquement aux postes de *Taxis* et du midi de l'Allemagne

en général la justice qu'elles méritent. Je dois dire qu'elles sont en général très-bien servies, qu'on ne fait aucune difficulté relativement au nombre des chevaux et que les maîtres de poste et les postillons sont bien plus honnêtes enevrs les voyageurs et plus raisonnables pour le payement, qu'ils ne le sont communément dans quelques autres parties de l'Allemagne. J'en ai fait l'heureuse expérience dans mes différens voyages, soit en traversant la Souabe et la Franconie, soit en allant à Augsbourg, à Kehl, à Bamberg, Bareuth, Constance etc. Il a paru en 1812. à Francfort, par les autorités de postes du Prince de la Tour et Taxis, *l'ordonnance suivante pour le service de la poste.*

Calèches de poste, voitures à demi-couvertes.

Personnes.	*Bagage.*	*Chevaux.*
2.	avec coffre.	2.
4.	sans coffre.	2.
3.	avec 1 ou 2 coffres.	3.
4.	avec un coffre.	3.
4.	avec deux coffres.	4.

Berlines, Batardes, voitures fermées.

2 et 3.	avec ou sans coffres.	3.
4.	sans coffre.	3.
4.	avec coffre.	4.
5 et 6.	avec bagage.	6.

Les mag asins, vaches etc. sont considérés comme coffres Un enfant au-dessous de 8 ans, n'est pas compté pour voyageur, mais deux.

Le voyageur verra avec plaisir, que cette ordonnance de poste, qui est presque la même en *Baviere*, et dans tout le Sud de l'Allemagne, professe, pour ce

qui regarde le nombre des personnes et de l'attelage, des principes équitables, qui n'aggravent nullement le plaisir de voyager.

En *Autriche* et en Bohème on paye les postillons d'après la tarif suivant, fixé en 1803.

Nombre des chevaux.	*Poste simple.*		*Poste et demie.*		*Poste double.*	
	flor.	kr.	flor.	kr.	flor.	kr.
2	—	30	—	45	1	—
3	—	45	1	—	1	30
4	1	—	1	30	2	—
6	1	30	2	15	3	—

Le prix des chevaux de poste dans la monarchie Autrichienne, est de 1 florin par mille, et par cheval, cela hausse quelquefois jusqu'à 30 et 45 kr. de plus. On paye ordinairement en papier-monnaie.

On ne fait aucune difficulté dans les états de cette monarchie sur le nombre des chevaux; une voiture chargée de deux personnes et d'une malle, n'est jamais attelée de plus de deux chevaux, et il faut qu'une voiture soit bien surchargée ou bien lourde, si le maître-de-poste s'obstine à exiger plus de 4 chevaux. Le voyageur n'est obligé à faire graisser sa voiture qu'à la troisième poste simple, et les frais de graissage ne montent qu'à 17 Kreuzers, argent d'Autriche, et à 10, si l'on fournit la graisse. Je treuve cette ordonnance fort sage, car on pourrait fort bien se passer du retard onéreux du graissage à chaque station; mais c'est un usage si invétéré dans toute l'Allemagne, [excepté sur la route de *Francfort* à *Kehl*] que vous vous perdriez vainement en protestations. On paye pour les frais du graissage dans le midi de l'Allemagne, 12 Kreuzers, et dans le nord 3 à 4 bons gros, et dans le Hollstein 3 schillings.

Dans *le midi* de l'Allemagne on paye la poste en argent courant, et dans les *autres pays* en argent de convention.

Il s'en faut de beaucoup que l'on voyage aussi vîte dans le nord de l'Allemagne que dans le midi. Il est vrai que le séjour, [hélas! si prolongé!] des troupes étrangères dans le nord de l'Allemagne, et le passage continuel des couriers étrangers et d'officiers supérieurs, a influé sur le phlegme ancien des postillons, et que vous y êtes à présent mêné presque aussi lestement, et expédié aussi promptement que dans le midi: *Les Français nous ont mis au trot!* me répondit naïvement un postillon, que cinq ou six ans auparavant, toutes mes instances n'avaient pu faire sortir de son léthargie. Feu le professeur *Büsch* a inséré dans un journal allemand un article sur ce sujet; j'en ai tiré les remarques suivantes. Dans le nord de l'Allemagne les grandes routes sont en général très-mauvaises, et le mélange des territoires dans quelques contrées un obstacle à leur amélioration. De plus les distances ne sont point déterminées avec précision, et les chemins à cause de leurs sinuosités sont beaucoup plus longs, que les sentiers d'après lesquels on a évalué leur longueur dans l'origine. Dans certaines saisons et en tems de pluie, on est souvent obligé de quitter la route ordinaire, et il n'est pas étonnant que les maîtres de poste cherchent à regagner ce que toutes ces circonstances leur font perdre, et forcent les voyageurs à prendre plus de chevaux que la pesanteur de leur voiture ne l'exige. Le voyageur est-il arrivé à une poste, où les chemins devenus meilleurs ne nécessitent point ce surplus de chevaux, le maître de poste est rarement assez raisonnable pour ne lui donner que ceux dont il a besoin; de sorte qu'il est souvent obligé de continuer sa route avec plus de chevaux qu'il ne lui en faut; ce qui fait

une augmentation considérable de dépense *). Il arrive aussi fréquemment que des cas particuliers ont donné lieu à des réglemens généraux qui sont très-onéreux pour le reste des voyageurs. Dans le duché de *Meklenbourg* où l'on paye 8 gr. pour chaque cheval de poste par mille, et où la pistole vaut 4 écus 10 gros, il n'y a d'autres routes pour la poste extraordinaire, que les chemins de poste proprement dits, et il faut faire quelquefois jusqu'à 7 milles d'Allemagne avant que de trouver des relais, p. e. entre *Wismar* et *Rostock*. Dans les endroits où l'on s'arrête pour changer de chevaux, on est assez mal, tant pour la nourriture que pour le couvert, et surtout dans le *Brandebourg;* aussi, quand on fait route dans ces contrées, faut-il prendre des informations exactes relativement à ces deux articles. Une autre chose qui dégoûte souvent les voyageurs et leur donne de l'humeur, c'est que le salaire des employés de la poste varie dans les différens territoires de la *basse-Allemagne.* C'est ainsi qu'en sortant du pays de *Holstein* où il en coûte 3 schillings pour faire graisser les roues, on vient dans le *Meklenbourg* où l'on paye un marc (environ un demi florin) *pro expeditione,* comme l'on dit. Si l'on a une chaise à voie étroite, on se trouve fort mal dans les routes de la basse-Allemagne, parceque la voie change continuellement. Près de *Hambourg* la voie des chemins qui vont à l'orient est plus large, que celles des chemins qui vont à l'occident. Un voyageur qui ne craint ni le vent, ni la pluie, et qui a un carrosse dont les

*) J'ai trouvé que dans ce cas le meilleur moyen pour se débarrasser d'un cheval de surplus, c'est de s'arranger avec le *Wagenmeister* ou le postillon, moyennant un bon *pour-boire,* et de changer à cet effet ses chevaux plûtot à l'auberge que devant la maison de poste. Quelquefois j'ai obtenu d'un maître de poste, en lui bonifiant le cheval de surplus, de ne me faire atteler que le nombre convenu.

roues ne jouent pas en liberté sur l'aissieu, fait fort bien de prendre une voiture à la poste; il est vrai qu'elles ne sont pas toutes également commodes, et qu'elles varient d'après la nature du pays. Les meilleures voitures que l'on ait dans ces contrées, sont ces *voitures du Holstein* qu'on nomme *Kurwagen*, et dont nous avons parlé dans notre *Manuel*. Dans les états du roi de *Danemark*, le voyageur ne paye aucun surplus pour les chaises de poste, ce qui se pratique dans les autres pays *). Les châriots de poste publics du nord de l'Allemagne sont pour l'ordinaire couverts, mais pas partout, comme nous l'avons déjà observé. Qu'on se figure l'étonnement d'un voyageur qui après être venu de la France dans des voitures fermées, se voit juché sur un châriot ouvert, et exposé à toutes les injures de l'air. On éprouve le même genre de surprise, lorsqu' après être venu de *Berlin* jusqu'à *Lentien* par le territoire Prussien, on passe dans le *Meklenbourg*.

Les événemens ont rendu necéssaires dans plusieurs états, des mesures de précaution, surtout à l'égard des passeports dont doivent être munis les individus qui veulent s'y rendre. Les étrangers qui voyagent dans les provinces de la *monarchie Autrichienne*, doivent exhiber aux bureaux des frontières des passeports, signés et expédiés par un ministre de Sa Majesté Impériale, résidant comme ambassadeur en pays étranger;

*) Les bureaux allemands de station sont tenus de fournir aux voyageurs qui le demandent, une calêche de poste avec un siège commode. Le prix est dans les états de Prusse de 6 gros par station, (et on est exempt des frais du graissage) dans le midi de l'Allemagne 20 Kreuzers, en Saxe de 4 gros par mille etc. Dans les états de la Monarchie Autrichienne, depuis 1809, 1 florin par poste, quand la chaise a une couverture, et la moitié, quand elle en est privée.

ces passeports doivent en outre contenir le signalement du porteur et des personnes qui l'accompagnent. Pareil signalement est aussi nécessaire dans tous les passeports, en usage dans les états de la *Confédération* germanique. Suivant les nouvelles ordonnances du Roi de Wirtemberg, les passeports ne doivent être visés qu'aux frontières, et par les baillifs ou commissaires de police. Dans les états de la *Bavière*, il existe depuis 1809, le réglement suivant. Chaque étranger doit exhiber son passport en règle, à la première douane Bavaroise. Là il doit être *visé*. A chaque endroit, où se trouve un ambassadeur ou Commissaire Bavarois, ce *visa* doit être renouvellé. Si le voyageur ne fait que traverser le Royaume, ces *visas* suffisent. Mais quand il y a fait un séjour d'un mois, il n'en peut sortir, qu'avec un passeport du Commissaire général. Tous les *visas* sont expédiés *gratis*. On est très-rigoureux là-dessus en Bavière, et un voyageur qui passe par une ville, où réside un ambassadeur ou envoyé Bavarois, ne doit pas négliger de lui faire poser son *visa* à son passeport; sans cela il risqueroit d'être renvoyé aux frontières.

On trouve à Nurenberg, à Würzbourg, à Francfort sur le Mein, à Leipsick, à Gotha, à Berlin etc. des voituriers, qui conduisent les voyageurs d'une ville ou d'un bout de l'Allemagne à l'autre, et pour un prix assez raisonnable.

Les réglemens qui regardent les voituriers et le droit de s'en servir, varient dans les différens états de l'Allemagne, mais tous favorisent les établissemens des postes. Un voyageur qui est arrivé avec des chevaux de poste, ne peut pas continuer sa route avec des chevaux de voituriers, excepté dans le cas quand il s'est écoulé un certain nombre de jours, entre celui

de son arrviée et celui de son départ. En Autriche ce terme est fixé à 3 fois 24 heures; en Prusse, à deux fois 24 h.; en Saxe à 24 h. etc. etc.

1. *Tableau de la Navigation sur le Rhin, de Mayence à Coblence, et retour par les bains du Mont-Taunus.*

Pour faire le voyage sur le Rhin, on s'embarque à *Mayence* ou à *Castel*, sur la *coche d'eau*, ou on loue une *Yacht*, c. à. d. un bateau pour soi et sa compagnie. Les *diligences d'eau* partent de *Mayence* et de *Castel* tous les jours, pour *Coblence*. Prix d'une place 6 Francs. jusqu'à *Coblence*, et 24 jusqu'à *Cologne*. Quelquefois, dans les longs jours d'été, ces coches d'eau ne sont qu'un seul jour en route de *Mayence* pour *Coblence*, et deux jours pour *Cologne*. Mais quand il souffle un vent contraire, ou quand les eaux du Rhin sont basses, il s'y faut plus de tems. On passe alors la première nuit à *St. Goar*, et on est quelquefois deux jours et demi en route jusqu'à *Cologne*. Il faut en tout tems deux jours pour revenir de *Coblence* à *Mayence*.

La manière la plus agréable et la plus commode, comme la plus en usage, c'est de louer une *Yacht* pour sa compagnie. Quand on n'a pas de voiture avec soi, il vaudrait encore mieux de prendre un simple esquif, couvert d'une toile seulement; on va alors plus rapidement, la marche des grands bateaux ou *Yachts*, étant très-lourde. Le frêt d'un tel canôt, est de 2 à 3 *Napoléons*. Les bateliers de *Rudesheim*, passent pour les meilleurs du Rhin. Je n'ai payé en 1792 que *trois carolins*, pour une *Yacht* et pour le trajet de *Mayence* à *Coblence*, y compris le transport de ma voiture, et les frais de péage et des che aux: j'y ajoûtai

6 écus de 6 livres pour le retour. Mais en 1803 j'étais obligé de payer à *Castel*, sans voiture, *quatre carolins*, pour le même trajet, et deux pour le retour, non compris le *Trinkgeld* pour les bateliers. Le prix était le même à *Mayence* en 1810, et monta jusqu'à 7 et même 12 louis, suivant les circonstances: [à *Castel*, bonnes auberges à l'ours noir et à la ville de Francfort.] J'ai appris depuis, qu'en remontant jusqu'à *Ellfeld*, ou *Wallauf*, par terre, on y trouverait des bateliers et des *Yachts*, pour 3 à $3^1/_2$ Louis-neufs. Au reste ces sortes de bateaux, [celui que je montais, appartenait à un nommé *Philippe Hefs*, que je peux recommander à tout voyageur] sont très-commodes; on navigue en toute sûreté et avec agrément; on y fait sa cuisine; on peut même y coucher. Quand on remonte le Rhin, le bateau est tiré par des chevaux, et va plus lentement qu'en suivant le courant. Par un vent contraire, on est deux longues journées en route depuis *Castel* jusqu'à *Coblence* ou *Thal-Ehrenbreitstein*, et il faut alors deux et demi jours pour le retour.

Le *Gouvernement Français*, en faisant sauter d'énormes rochers, qui barraient le passage, a créé une chaussée superbe sur la rive gauche du Rhin, qui longe ses bords, et passe toujours à la vue du fleuve et de la rive opposée. Je conseillerais donc à tout voyageur, qui cherche à se soustraire aux vexations des bateliers ou aux lenteurs et retardemens d'un vent contraire, de prendre des chevaux de voituriers ou de poste à *Mayence*, cette route étant servie en chevaux de poste: [Relais: *Nieder-Ingelheim* $1^1/_2$ m. *Bingen* $1^1/_2$. *Bacharach* $1^3/_4$. *St. Goar* $1^3/_4$. *Boppart* $1^3/_4$. *Coblence* $2^1/_2$.] et de suivre cette belle chaussée. Il sera alors rendu, dans une seule journée, à *Co-*

blence, et il pourra s'arrêter dans de bonnes auberges *), et il ne perdra que les agrémens d'un voyage doux et commode sur l'eau, car les vues, les coups-d'oeil et les perspectives de ce fleuve majestueux, restent les mêmes. Il y a même déjà une diligence établie entre *Coblence* et *Mayence*, qui sur cette nouvelle chaussée parcourt cette distance, en 12 à 14 heures de tems: prix d'une place *six Francs*: (à *Nieder-Ingelheim* les ruines du palais de *Charlemagne*, sous le nom de *Saal*.) Cependant de peur d'accidens, arrivés par la négligence des voituriers et postillons, il ne faut pas passer cette route de nuit. — — Mais revenons au tableau de la navigation.

Si les circonstances vous le permettent, partez de *Castel* ou de *Mayence* vers les 3 ou 4 heures de l'après-midi, et allez en 2 heures jusqu'à *Wallauf* ou *Ellfeld*, (Eltvill, *alta villa*) où vous trouverez de bonnes auberges et même des bateliers à des prix raisonnables, si ceux de *Mayence* sont trop exigeans; [à *Ellfeld* à la rose, excellente auberge, d'une propreté vraiment hollandaise; le coup-d'oeil sur le Rhin, surtout dans un beau clair de lune, est superbe. Vis-à-vis, et non loin de la rive gauche, est situé ce village de *Nieder-Ingelheim*, dont nous avons parlé.] En naviguant vous passez près de deux *Aues* ou isles, et près de *Biberich*, supérieurement bien situé avec un parc joli et vaste, où l'on conserve à l'antique château de Mosbach, de monumens précieux, et où l'on jouit d'une de plus belles vues. Noin loin d'*Ellfeld* est *Hattenheim*, renommé par le vin exquis du *Markbrunn*, que l'on recueille dans le voisinage, et par la charmante et hospitalière

*) *Bingen*; à la poste; au cheval blanc, où s'arrête la diligence d'eau. *Bacharach*: à la poste, à la couronne. St. *Goar*: à la poste; au sauvage. *Boppart*: à la poste, à l'ours.

villa de la famille *Mappes*. D'*Ellfeld* vous partez à pied, avant le lever du soleil, pour vous rendre à l'endroit nommé *Johannisberg*. Montez sur le balcon du château, et jouïssez-y d'un des plus sublimes spectacles de la nature; si vous pouvez vous y arrêter une heure, et employer une demi-heure à en descendre, vous aurez fait en deux heures une charmante partie! Le vin de *Johannisberg* mérite sa haute réputation. On apperçoit encore les trous des mines de l'acte anti-bacchique du général *Hoche*, empêché par feu M. *de Bibra*. C'est à présent le domaine du prince de *Metternich*. Les crûs de l'an 1802, 1794, 1806 et 1804 sont les plus estimés, et se suivent dans l'ordre marqué. Les caves de la famille *Mappes* à *Mayence*, possèdent ces crûs, dans toute leur excellence. Au reste vous trouverez dans la première édition du guide de M. *Schreiber*, la carte qui vous donnera l'apperçu des contrées, qui sont renommées par les meilleurs crûs du vin du Rhin. Parmi ce grand nombre des vins du Rhin, ceux de *Laubenheim*, *Bischheim* et *Asmanshausen*, passent pour les plus agréables; ceux de *Hochheim*, de *Johannisberg*, de *Geissenheim*, pour les plus aromatiques, et ceux de *Nierstein*, de *Markbrunn*, de *Rudesheim*, pour les plus forts et les plus chauds.

En moins d'une heure vous irez de *Langenwinkel* à *Geisenheim*, d'où je vous conseille de prendre le chemin de terre pour vous rendre à *Niederwald*, que le comte d'*Ostein* a métamorphosé en un superbe jardin anglais. La nature et l'art semblent avoir épuisé tous leurs efforts pour l'embellissement de cet endroit charmant. Des ruines, des temples, des ermitages, augmentent à chaque instant la surprise du voyageur. Cette belle forêt du *Niederwald* et plusieurs de ces embellissemens, avaient bien soufferts dans la guerre de la révolution. Sur le sommet de la montagne, au pied

de laquelle coule le Rhin, dont à cet endroit le lit est plus étroit, on a élevé un temple qui présente un aspect difficile à dépeindre. A la gauche la vue se porte jusqu'à *Mayence*, en se prolongeant sur la surface unie du Rhin, et à droite on voit ce même fleuve rouler ses ondes avec effort jusqu'à *Coblence* et *Cologne*, entre l'étroit passage que lui laissent les rochers qui le bornent. Vous voyez en face la *Nahe*, cette jolie petite rivière, qui, apres avoir serpenté autour des collines, vient mêler ses eaux à celles du Rhin.

Faites votre possible, pour ne pas négliger cette promenade, qui à la vérité exige au moins quatre heures de tems, mais dont vous n'aurez pas lieu de vous répentir. Le chemin, sur la montagne, n'est pas escarpé, même des dames pourront en supporter la fatigue. La route la plus courte pour les piétons y mène de *Rudesheim*; mais les personnes qui veulent s'y rendre en voiture, doivent aborder à *Geisenheim*, comme nous l'avons déjà dit. On conserve au couvent d'*Eubingen*, l'anneau, le couteau, le livre de prières, et les lettres de Ste. *Ildegarde*, fondatrice du couvent. *Rudesheim*, dans une situation charmante [à l'ange; à la cour de Nassau: deux bonnes auberges] est célèbre par la qualité de ses vins exquis. On paye à présent à *Rudesheim* la bouteille du meilleur crû, au prix de 2, 3 ou 4 florins. On planta les premiers ceps à *Rudesheim* en 1074. Ce qu'on appelle *Orlänner*, sont des raisins des ceps, que *Charlemagne* y fit apporter d'Orléans. Une autre curiosité est le vieux château, de construction Romaine réparé avec beaucoup de goût par le possesseur actuel. Le sallon, la chapelle etc. conservent bien des restes des anciens tems.

Bingen, est à l'embouchure de la *Nahe*. Le vin de *Scharlach* qui y croît, passe pour un des vins forts du Rhin. Du jardin de M. le notaire *Faber*, on do-

mine la ville et une vue superbe. La vieille chapelle du *St. Roc* ou *Rochus*, a été enrichi d'un tableau, don du célèbre M. de *Goethe*; et faisant honneur à l'artiste, qui l' a exécuté, Mlle. *Louise Seidler*. On en trouve la gravure au 2. cahier de l'ouvrage de M. de *Goethe*. Le Rhin fait, ici depuis *Bâle*, sa plus grande courbure. Il écume et murmure, en passant par le célèbre *Bingerloch*; vous entendez le froissement de votre bateau, lorsqu'il glisse sur ces bancs de rochers: au reste ce passage est nullement périlleux. C'est une ouverture entre les récifs de plus de 50 pieds de largeur, l'ouvrage des Hollandais il y a 2 ou 3 siècles. Le *Nieder-Loch* est un autre passage, de même nature. Les personnes, qui craignent ce passage, peuvent descendre à *Niederwald*, aller à pied jusqu'à *Asmanshausen*, et y remonter à bord de leur bateau. Suivant l'hypothèse de feu Mr. *Forster*, tout le *Rhingau*, et le territoire de *Mayence*, jusqu'à *Oppenheim* et *Darmstadt* n'était jadis qu'un vaste lac, avant l'écoulement du *Rhin* frayé par cette trouée de *Bingen*. Les districts d'*Asmanshausen* [bonne auberge chez M. *Crass*.] et de *Bacharach* renommés pour leurs vins, sont dans votre voisinage. Non loin de là, au milieu du fleuve, le prétendu autel de Bacchus. *Caub*: bonne auberge à la ville de Heidelberg. Derrière *Bacharach* vous appercevez le fort *Pfalz*, que Mr. *de Luc* compare à un vaisseau, qui cingle à pleines voiles vers l'entrée d'un canal de mer. Ce fort destiné dans des tems réculés aux couches des Princesses palatines, était tout abandonné, lorsque j'y passai en 1803. Son puits profond, dont la source ne dérive pas du Rhin, est remarquable. On appelle *wildes Gfärth*, un passage assez dangereux pour les bâteaux qui descendent. De tous les anciens châteaux en ruines, qui se présentent en foule à vos yeux, ceux de *Winsbach* et de *Schoenberg* méritent surtout à fixer votre attention.

Les couvens et monastères sur la rive droite du Rhin, sont encore en partie consacrés à leur destination primitive, et en partie vendues, comme le couvent de *Bornhofen*, pélérinage célèbre; les maisons des religieux et religieuses sur la rive gauche, sont toutes ou en ruines, ou vendues et cédées, comme domaines, à de nouveaux propriétaires, surtout à des fabricans étrangers, qui y ont établi des manufactures, et des atteliers. On a conservé aux religieuses de *Roland-Woerth*, leur ancienne demeure.

De *Geisenheim* à *Saint-Goar*, il y a quatre heures de chemin; vous pouvez y arriver commodément pour y passer la nuit. La ville d'*Oberwesel*, a un beau tableau dans l'église des *Mineurs*, et un vin renommé appellé *Engenhöller*: [auberge à l'ange.] L'écho du *Lurleyberg*, qui repète cinq fois, est aussi uné curiosité. Dans une heure vous êtes à *St. Goar*: (à la poste, au sauvage: bonnes auberges) la ville est dans une belle situation. Les Français ont démoli le fort de *Rheinfels*, qui la dominait, et qui, entouré de ses ruines pittoresques, exige une visite de votre part. Les curiosités de *St. Goar* sont la pêche du saumon, (mais qui rapporte très-peu à présent) et le *banc* et le *Gwirr*, gouffres et tournants dangereux. Le château fort de *Katz*, en face de *Goarshausen*, est célèbre par sa haute antiquité et par ses destinées.

Près de l'ancienne ville de *Boppart*, l'un des 50 forts de *Drusus* (auberges à la poste et à l'ourse), non loin de *Rhense*, (bonne auberge chez *Kuchelchen*) et du donjon de *Stolzenfels*, sur la rive gauche, se trouvait jadis un monument d'antiquité germanique, appelé le *trône royal*, (*Königsstuhl*); c'était un octogone, où dans le 14. siècle les électeurs s'assemblaient peur élire un Empereur. L'Empereur *Wenceslas* y fut déposé, et *Maximilien* le grand y prêta foi et hommage à l'Em-

pire: en 1803 j'avais de la peine à distinguer la place où cette antiquité respectable avait été élevée; je n'y trouvais que des décombres, et un champ planté de pommes de terre; les anciens arbres étaient tombés sous la hache, et le tout m'offrait l'image fidèle du sort de l'ancien Empire germanique.

Le joli château de *Liebeneck*, le château fort du *Markusbourg*, l'embouchure de la *Lahn*, *Niederlahnstein* avec la bonne auberge de M. *Duke*, l'isle d'*Oberwörth*, et des paysages ou rudes et âpres ou rians et pittoresques, et entremêlés des prés et des vergers superbes, occupent vos regards, jusques à *Coblence.*

Si vous êtes à *St. Goar* assez matineux pour vous lever le lendemain à quatre heures du matin, vous pourrez être à *Thal-Ehrenbreitstein* ou à *Coblence* à dix heures, pour y déjeûner: supposé que le vent ne vous soit pas contraire; car alors vous êtes obligé de louvoyer, et de n'aller qu'à force de rames, ce qui vous retarde au moins de 2 à 3 heures.

Si vous ne voulez pas aller par eau jusqu'à *Cologne,* prenez un bateau à *Coblence* ou *Thal-Ehrenbreitstein* et faites-vous conduire au moins à *Neuwied;* c'est un endroit qui mérite d'être vu. (Bonne auberge, à l'ancre.) Vous n'avez besoin pour cela que d'une demi-journée. Les ouvrages de Mr. *Röntgen*, ébéniste célèbre, les fabriques de papiers peints, de pipes à fumer, de ferblanc, et de la vaisselle de santé, ont signale l'industrie des habitans de cette ville, qui a beaucoup souffert par la guerre de la révolution, ayant été pillée et bombardée, sans mettre en compte les réquisitions, les dons forcés etc. Mr. *Röntgen* et sa fabrique ne se trouve plus à *Neuwied,* non plus que les presses du fameux auteur des *dialogues des morts* (mort lui-même à Francfort en 1810), l'une des feuilles publiques de l'Allemagne la plus répandue, et qui s'est constamment

distinguée; mais les pendules de Mr. *Kinzing*, et une fabrique de pipes en bois, de même que la maison des frères Moraves, y entretiennent l'ancienne industrie. Le jardin de la Cour, et surtout le château à cause de son Musée, sont dignes de votre attention. On y garde et montre la collection d'antiquités, de statues en bronze, d'inscriptions etc., trouvée dans le voisinage de *Neuwied*, dans les fouilles d'un *castrum* et d'autres établissemens militaires des anciens Romains. (V. *Grundriſs des römischen Castels bei Neuwied, nebst andern Denkmälern. Thal - Ehrenbreitstein* 1803. 8. par Mr. *Hofmann.*) *Montrepos*, jolie villa du Prince, est à une lieue de *Neuwied*. Les voyageurs y sont bien servis chez le forêtier. Le joli château de *Kuno-Engers;* les plantations du *Rennerberg*, ou le parc de *Sayn*, et où la maison de campagne au pied des ruines pittoresques, renferme un beau cabinet de tableaux, sont d'autres curiosités remarquables, sur cette route de *Neuwied*, de même que le beau jardin et la vue superbe de *Friedrichsberg*, et le bourg de *Bendorf* avec ses forges de fer. Le bourg de *Vallendar* est renommé par sa vaisselle de terre et ses habitans industrieux. Avant d'arriver à *Neuwied* on apperçoit *Weissethurm* avec le monument du général *Hoche*.

Si le voyageur couche à *Thal - Ehrenbreitstein*. Il y trouvera *au cheval blanc*, une des meilleures auberges de l'Allemagne. Il y a un cabinet de lecture. M. le prélat *Muller* possède une belle galerie de tableaux. Le jardin de Mr. le chanoine d'*Unbescheiden*, et les ruines pittoresques du fort d'*Ehrenbreitstein*, sont très-dignes de votre attention, et vous dédommageront amplement de votre peine à y gravir, par la beauté de la vue, dont on joûit à ces hauteurs, et par le spectacle imposant des effets des mines: mais il faut avoir un guide pour trouver le sentier commode. On trouve encore dans le

voisinage de *Thal-Ehrenbreitstein*, des restes d'un ancien pont romain. On passe à *Coblence* par le pont-volant qui part et repart tous les quarts d'heure. *Coblence*, (aux trois Suisses; à la poste; à la pomme d'or: excellentes auberges) situé au confluent du Rhin et de la Moselle, est distante de 9 milles de Mayence, 9 milles de Cologne et 12 milles de Trèves; les fortifications de la ville sont démolies. L'ancienne Chartreuse, appartenante maintenant à Mr. *Seidensticker*, est le plus beau point de vue des environs de Coblence, et surtout très-riche et très-varié du côté du Nord. A la ville on remarque le nouveau château, et son église, une des plus belles de l'Allemagne, mais que les Français se sont plû à détériorer, transformant ce beau palais en caserne et dépôt. L'église ancienne de St. Castor; l'église de N. D. avec ses clochers, qui produisent un grand effet; le bâtiment de l'école secondaire; les hôtels de *Metternich*, et d'*Elz;* les deux belles places d'armes, et celle dite *Plan;* la place devant le nouveau château, avec ses allées, et sa file de beaux bâtimens; la grande fabrique de vaisselle vernissée en fer blanc, excellent établissement; les collections du comte de *Boos*, du pasteur *Lange*, du professeur *Turck;* la salle de spectacles; le pont de pierre sur la *Moselle*, et le *Fort Marceau* à une demi-heure de la ville, sur le chemin d'*Andernach*, avec les tombeaux du général de ce nom et de *Hoche* — voilà les curiosités principales. Le eaux minérales et ferrugineuses de *Tinstein*, qui se conservent 10 ans sans s'altérer, ne sont éloignées que de 2 à 3 milles de Coblence. A *Rubenach* on ne voit plus le monument en mémoire du camp prussien. (V. *Coblenz, ein hist. topograph Versuch* von *Lassaux*. *Coblenz*, 1803. 8. et l'Almanach d'adresse de la ville de Coblence pour l'an 1804. Coblence, 8) *Coblence* est l'entrepôt des vins de Moselle, dont celui de *Braunberger*, est le plus esti-

mé. On ne doit pas oublier d'aller voir, aux environs, la chûte de l'*Elz*, et l'antique château d'*Elz*, remarquable par sa construction, et par sa collection d'armures anciennes.

En repartant de *Thal-Ehrenbreitstein*, je vous conseille de quitter votre bateau, de prendre des cheveaux de poste ou de voituriers, et de retourner par terre, en passant par la route des *bains du Mont-Taunus*. La route de poste, conduit de *Coblence*, *Thal-Ehrenbreitstein* à *Nassau* 3 milles d'A. *Nastädten* 2 m. *Schwalbach* 2 m. *Wiesbaden*, par *Schlangenbad*, $2^1/_2$ m. Avec des voituriers ou en piéton, vous choisssez la route de *Ehrenbreitstein* à *Ems*, passant au-dessus de la montagne 1 mille, [par *Lahnstein* il y a $^3/_4$ de plus.] *Arnstein* 1 m. *Geilnau* $1^1/_2$. *Fachingen* $^1/_2$. *Dietz* $^1/_8$. *Limbourg* $^1/_2$, *Selters* $^3/_4$. *Schwalbach* 3. *Schlangenbad* 1, *Wiesbaden* $1^1/_4$. Si vous voulez de ce dernier endroit ne pas retourner à *Francfort* vous avez par *Soden* et *Hombourg*, $5^1/_2$ m. jusqu'à *Friedberg*. *Ems* ou *Embs*, un des bains les plus anciens de l'Allemagne, est à 2 lieues d'*Ehrenbreitstein*, et à la même distance de *Nassau*. A la fontaine d'or et à la maison de pierre bonnes auberges. Il y a 7 sources, dont la *Bubenquelle* date de 1812. Les bains d'*Ems* ont pour parties essentielles une espèce de sel de terre, du savon et du fer: c'est au bord de la *Lahn*, à un quart d'heure du village d'*Ems*, que ces bains salutaires sont situés. Ils sont surtout salutaires aux personnes, qui souffrent de la poitrine et des yeux. On s'amuse par des courses d'eau sur la *Lahn*, jusques à son embouchure, ou par des promenades dans une vallée riante et fertile, surtout aux sites romanesques de *Stockenbourg* et d'*Arnstein*. Il y a table-d'hôte, et les dimanches bals dans la salle d'allée. Le Sieur *Huin*, a publié une description française de ces bains.

D'*Ems* à *Schwalbach*, il y a, en passant par *Nassau*, environ six à sept heures de chemin, peut-être même huit suivant l'état où se trouvent les chemins. Cette contrée est très-montueuse, et la chaussée d'*Ems* à *Nassau* longe des précipices sans garde-fou. La petite ville de *Daussenau*, se présente très-pittoresquement. A *Nassau* il faut parcourir le château et jardin anglais de Mr. de *Stein*, célèbre par son patriotisme, où se trouvent plusieurs vieilles armures remarquables, et une superbe vue près du Temple et le parc et les ruines du château de *Nassau*. A l'auberge de la couronne, dans une belle situation sur la rivière, vous les avez en face. C'est de *Nassau* si l'on ne veut pas suivre la grande route directe de *Schwalbach*, que l'on visite le plus commodément, *Geilnau*, *Fachingen* et *Selters*. Les eaux minérales de *Geilnau* et de *Fachingen*, sont presque les mêmes, agréables, bienfaisantes, et très-efficaces dans plusieurs maladies. Les fontaines de *Geilnau* ne sont pas encore organisées de manière, à boire l'eau à la source. *Fachingen* vend par an 250,000 cruchons de son eau, qui vont en Russie, au Cap, aux Indes. Les amateurs de la nature sauvage et solitaire ne manqueront pas, entre *Geilnau* et *Fachingen*, de faire un tour à *Katzenellbogen*. Votre route vous conduit par la jolie ville de *Dietz*, et par *Limbourg*, où il faut descendre à la cour de Nassau, bonne auberge, et voir l'antique église de St. Georges, avec ses anciens tableaux, de là à *Nieder-Selters*. C'est l'eau minérale la plus reputée, sans contredit, de toute l'Allemagne. Les excellentes qualités de cette eau sont trop connues, mais il faut l'avoir bu à la source, pour en juger. Il faut alors choisir un dimanche ou jour de fête, pour boire cette eau aussi pure que possible, parceque les autres jours l'eau est trop agitée par les cruchons que l'on y plonge. Le débit et l'exportation de cette eau, est prodigieuse.

En 1811. on en exporta près d'un million de cruchons. D'après des extraits officiels, on a besoin, année commune, pour boucher, fermer etc. ces cruchons : de 1,500000 bouchons de liège, de 25000 livres de poix et resine ; de 30 toises de bois pour les fondre, de 26000 pieces de cuir et de 1500 livres de ficelle, pour lier et fermer les bouchons. On évalue chaque année à 50 — 60,000 le nombre de cruches neuves cassées. *L'hôtel de la Cour de Nassau*, est fort à recommander. V. *Beschreibung des Gesundbrunnens in Selters*, *von D. Westrumb. Marburg*, 1813. 8. Vous logerez à *Schwalbach* à la chaine ou à la fontaine d'or. Il y a plusieurs fontaines à *Schwalbach*, car toute la contrée est minérale ; mais les *Wein* - et *Stahlbrunnen* sont les fontaines favorites. On déjeûne communément à la *salle des Juifs*, où l'on trouve aussi les tables de jeu. Il y a table-d'hôte à la chaîne d'or, au trefle, et à la fontaine d'or ; on préfère surtout la dernière. Les truites et les écrevisses de *Schwalbach* sont recherchés des friands. On prend le café à la salle, où est aussi établie la banque de pharaon et de rouge et noir, et l'on fait des promenades à *Adolphseck* et *Hohnstein*, vieux châteaux en ruines. Le soir il y a bal dans la grande salle, décorée avec goût, proche de l'allée du *Weinbrunnen*. Voilà en deux mots le régime des eaux de *Schwalbach*. Consultez un ouvrage du docteur *Fenner : Freymüthige Briefe über Schwalbach und dessen Umgebungen ; für Aerzte und Layen. Frankfurt*, 1807.

Vous n'avez que deux petites heures de chemin de *Schwalbach* à *Schlangenbad*. Descendez à l'hôtel de Nassau ou à celui de Hesse. C'est dans ces maisons que sont les bains. La contrée où *Schlangenbad* est situé, est sauvage et couverte de bois ; des promenades en terrasse, des allées, des cabinets de verdure, s'offrent de toutes parts. La nature y ploit par sa simpli-

cité, et tout y est infiniment pittoresque. L'affluence est grande le dimanche, jour de bal. Les bains de *Schlangenbad* sont principalement salutaires aux dames, et l'on dit qu'ils rendent la peau lisse et douce. V. *Ueber den Nutzen und Gebrauch vom Schlangenbad; von Dr. Fenner. Wisbaden.* 1816. 8. Il ne faut pas négliger d'aller à la chapelle près de *Rauenthal* sur une hauteur, avec une des plus belles vues du *Rheingau.* Une autre curiosité sont les débris de *alten Burg*, avec de caractères runiques.

Vous arriverez en deux heures de *Schlangenbad* à *Wisbaden.* Entre *Schwalbach* et *Wisbaden*, ceux qui prennent cette route directe, s'arrêtent à la *haute Wurzel*, où toute la vallée que parcourt le Rhin, s'étend devant vos yeux: aspect superbe, que l'on essaie envain à décrire. A *Wisbaden* vous descendez à l'aigle où est la poste, ou au *Schützenhof*, ou à *la rose* etc. Le *Kursaal*, est un bâtiment superbe dans le grand style, et un lieu agréable de réunion et de divertissement. Sa longueur est de 350 p. et sa largeur de 170. On y donne des bals, des concerts, et chaque jour table d'hôte. Plusieurs appartemens sont occupés par les banques. Le *Herrngarten* est tout près. Les bains de *Wisbaden* étaient déjà renommés du tems des Romains, dont on découvre et fouille les tombeaux, surtout près du *Neresberg*, et au couvent de *Clarenthal.* Mr. *Diez* à Wisbaden en possède une belle collection. On dit que le gouvernement s'occupe d'établir un Musée d'antiquités et d'ouvrages des arts. On compte à *Wisbaden* 14 sources d'eaux thermales et 2 sources d'eau froide. Le bain pour les chveaux recrus et estropiés a été ruiné dans la guerre de la révolution. Le bosquet, la vallée des prairies, et le chemin des ruines de *Sonnebourg*, sont les promenades favorites. *Clarenthal*, les plantations de *Hafsloch* sur le *Neresberg*, et le *Geisberg*, où

il y a une auberge, la belle ferme d'*Adamsthal*, le moulin à foulon avec sa salle de danse et son jardin, offrent des sites charmants. A la maison de chasse, au haut de la *Platte*, l'on joûit d'une des vues les plus étendues et les plus interessantes qui existent en Allemagne, mais celle de la *Wurzel*, sur la grande route entre Schwalbach et Wisbaden, l'égale au moins. On trouve aux principales auberges de Wisbaden, table-d'hôte, jeu, et les dimanches bals. Consultez sur *Wisbaden* l'ouvrage du Docteur *Bitter: Denkwürdigkeiten der Stadt Wisbaden. Mainz*, 1800. 8. Durant la saison des eaux, une diligence passe et repasse tous les jours entre *Wisbaden* et *Francfort*. L'ouvrage de Mr. le Conseiller aulique *Schreiber: Voyage pittoresque sur le Rhin, traduit de l'Allemand par Mr. Liebert*; orné de 32 vues, gravées par des artistes célèbres, est fait pour en vivifier les souvenirs: de même la *Collection superbe de vues pittoresques du Rhin*, dessinées d'après nature, par Mr. *Schutz*, et gravées à l'aqua-tinta, par Mr. *Radl*, et publié chez M. *Wilmans*. *M. de Gerning* a chanté les beautés des bains et des sites du *Mont-Taunus*, dans un poème charmant, qui fait honneur à ses talens. Mais *le guide par excellence* et dont personne ne sauroit se passer, est la *seconde édition* du *Guide* de M. le conseiller aulique *Schreiber*, édition qui par une entière réforme doit être regardée comme un ouvrage tout à neuf: *Manuel pour les Voyageurs sur le Rhin qui veulent suivre le cours de cette rivière depuis Schaffhouse, jusqu'en Hollande, et visiter en même tems les plus belles parties de ses environs, ainsi que les lieux où se trouvent les sources d'eau minérale. Traduit de l'Allemand. Avec une carte. A Heidelberg* etc. 1816. 8. Ce livre parfait et instructif, et que le Rédacteur a consulté et copié plusieurs fois, peut servir de Guide, non seulement pour le *Rheingau*, mais

pour toute cette belle partie de l'Allemagne, qui s'étend depuis *Bâle* jusques aux *Pays-bas*. Les amateurs des arts et des antiquités consulteront l'ouvrage savant et instructif de M. *de Goethe*: „*Ueber Kunst und Alterthum in den Rhein- und Mayn-Gegenden*. *Stuttgard*, 1816. 8. Le 1 et 2. *cahier* en a paru, les autres ne tarderont pas de suinre, et le Rédacteur du *Guide* regrette vivement, d'être par-là dans l'impossibilité, à en tirer des renseignemens pour son ouvrage. Il existe encore un autre bon ouvrage intéressant pour ceux, qui s'occupent de ce qui régarde l'octroi et le commerce et la navigation sur le Rhin, c'est: *Topographisch-statistische Darstellung des Rheins, mit vorzüglicher Hinsicht auf dessen Schiffarth und Handel, von J. J. Eichhof*. *Cölln*, 1814. 8.

2. *Esquisse d'un voyage au Harz et sur le Brocken.*

Je suppose que l'on parte de *Göttingue* pour faire cette course: cependant les renseignemens et les instructions que je donnerai, peuvent servir aux voyageurs qui partiraient de tout autre endroit.

Il faut d'abord que j'observe, que tous ceux sont dans l'erreur, qui s'obstinent à vouloir comparer le *Brocken* et les montagnes du *Harz*, aux Alpes hautes de l'Helvétie. L'élévation du *Brocken* au-dessus de la surface de la mer du Nord, est de quelques milliers de pieds inférieure à celle du *Niesen*, qui ne range que dans la classe des Alpes secondaires. De même les richesses du *Harz* ne consistent que dans les mines, au lieu que celles de la Suisse, consistent dans ses troupeaux et ses pâturages. Tout cela doit nécessairement produire de grandes disparités, vû son influence sensible sur les occupations, les moeurs, et l'industrie des habitans de ces deux contrées. La seule ressemblance par-

faite que j'ai remarquée, ce sont les sonnettes des vaches. Non de ma vie je n'oublierai la sensation délicieuse, que me firent éprouver les sons harmonieux d'un troupeau de vaches, que je rencontrai dans la belle vallée de *Selk!* Dans cette vallée de *Selk*, avec la caverne miraculeuse, non loin du *Mädchensprung*, sont des usines considérables, et des eaux minérales. Le Duc de *Bernbourg* vient d'y faire construire des bâtimens et des bains; un médecin a été installé, et ce bain a pris le nom d'*Alexis-Bad.* V. de préférence: *Das Alexisbad mit seinen Umgebungen*, vom Domainen-Dir. *Krieger. Magdeburg* 1812. Charmant guide, que l'on consultera avec plaisir, et orné de jolies gravures. Les environs d'*Alexis-Bad* fourmillent de beaux sites et d'endroits curieux: p. e. le *Falkenstein*, le *Ramberg*, *Dammersfelde*, ferme Suisse, où l'on fabrique des fromages, qui égalent ceux d'*Emmenthal.* Il faut 4 journées pour faire, depuis ce bain très-fréquenté, la partie au *Brocken.*

Derrière *Katlenbourg* s'élèvent les premières collines de la chaîne du *Harz. Katlenbourg* est élevé de 104 anciens pieds de Paris audessus de la mer du nord. Du haut du château hospitalier du baillif, on domine une vallée charmante, où serpente la *Soese.* On remarque dans le voisinage des petites collines, sépultures d'anciens heros germains. — *Osterode.* On y trouve une belle fabrique de camelots, un magasin de bleds, des carrières, des moulins et des fours à plâtre, qui méritent d'être vus. A *Lerbach*, deux Albinos ou Kakerlaks. *Population* d'Osterode 4585 a. □. au temple de la Concorde. — *Clausthal. Population*, 7311, dénombr. de 1810. On loge à la couronne et au soleil, bonnes auberges. La ville est de 1,374 pieds de Paris plus élevée que Goettingue, et le point le plus bas de la mine de *Rosenhöfer* n'est que de 243 de ces pieds audessous du niveau

de la même ville. Les mines les plus riches sont la *Caroline*, et la *Dorothée*. Le *tiefe Georgestollen* (puits de George) est un ouvrage très-remarquable. Il a 5,600 toises de longueur et 150 de profondeur. On l'a commencé en 1777. (Consultez l'ouvrage de Mr. *Gotthard: Authentische Beschreibung vom Bau des tiefen Georg-Stollens. Wernigerode*, 1801. 8.) La manière de vivre est très-agréable à *Clausthal*, on y trouve des clubs, des bals, des piqueniques. A une petite distance de là on trouve le bourg de *Gittelde* qui n'a de remarquable que ses forges et deux monumens historiques, l'un, les ruines du *Stauffenbourg*, château bâti par Henri l'Oiseleur, l'autre la place, nommée *Heinrichswinkel* (coin de Henri) où le même empereur était occupé à prendre des oiseaux, lorsque les députés Allemands vinrent lui offrir la couronne impériale. La *Caroline* rendait en 1785 tous les trois mois 55 écus par chaque partie de mine et la *Dorothée* 40. Mais ni l'une, ni l'autre ne sont d'un aussi grand rapport qu'elles l'étaient dans l'origine, où, p. e. le produit de la *Dorothée*, a été pendant 67 quartiers de suite, de 110 écus de convention. En 1785 on monnayait par semaine à *Clausthal* 600 marcs d'argent à 12 écus le marc, ce qui fait 374,000 écus par année. Autrefois la somme des espèces monnayées dans cette ville montait à 4, ou 500,000 écus. Au *Ludwiger-Zechenhaus* (maison de la minière de Ludwig) on voit une collection très-curieuse de toutes les machines employées dans le travail des mines, et même de toutes celles dont on a eu l'idée. *Bösenhof* est le vauxhall de *Clausthal* et de *Zellerfeld*. — Entre *Clausthal* et *Goslar* est une auberge renommée, dite l'*Auerhahn:* [coq de bruyère.] *Goslar* est à deux milles de *Clausthal*. Population, 1828., dénombr. de 1810. ☐. Hyrcinie à l'étoile flamboyante. L'auberge de Mad. *Scheffler* est très-bonne. Cette ville est célèbre par son excellente bière, appelée

Gose. Il y en a 7 différentes espèces dont la plus estimée est celle qu'on nomme *Beste-Krug.* C'est une liqueur très-spiritueuse qui a plus le goût du vin que de la bière, et qui enivre fortement. On trouve aussi à *Goslar* des fabriques de vitriol qui méritent d'être vues, des fabriques de liqueur, de dragée pour tirer, de papéteries etc. Dans l'église cathédrale il y a des antiquités remarquables; savoir le fauteuil de l'empereur, et l'autel du *Krodo*, l'idole des anciens Saxons, qui lui sacrifiaient des enfans, transporté en 1807 à Paris, mais conquis et rendu en 1815. l'anneau de fer, les portraits de quelques empereurs peints sur les vîtres de l'église etc. (V. *Mund's topograph. stat. Beschreibung der Reichsstadt Goslar. Goslar,* 1810. 8.) Cette antique cité porte encore l'empreinte des tems réculés. Le *Kaisersbeet*, ci-devant la résidence des Empereurs, et le *Worth*, viennent d'être métamorphosé en salle de spectacles et en auberge. Le charmant café de *Denker*, est placé dans un donjon; on y donne des bals et des concerts, et l'oeil domine un vaste horizon. Le joli jardin anglais de M. *de Falkenberg*, est à une lieue de la ville, et une demi-lieue de là est le *Rammelsberg*, la plus ancienne des mines du Harz. Il est d'usage d'écrire son nom sur l'Album de la mine qu'on visite. Le coup-d'oeil que présentent les concrétions vitrioliques, qui tapissent sous mille formes différentes ces galeries souterraines, cause autant de plaisir que de surprise. Le mécanisme de la grande roue est aussi à remarquer. Le revenu annuel du *Rammelsberg* est d'environ 55,000 écus, ce qui donne un produit net de 40 à 45,000 écus. — *Neustadt* est remarquable par ses salines. — Sur la route qui mène d'*Ilsenbourg* au *Brocken*, on a une vue magnifique. On embrasse d'un coup-d'oeil une plaine de plusieurs milles d'étendue, où l'on découvre dans l'éloignement, d'un côté *Halber-*

stadt et de l'autre *Wolfenbüttel.* — La *Montagne* du *Brocken.* Pour tout ce qui regarde cette montagne et la manière de la gravir, je renvoie mes lecteurs à l'ouvrage de Mr. *Gottschalk.* Du sommet le plus élevé du *Brocken* on voit à ses pieds une des contrées les plus remarquables de l'Allemagne, une plaine d'environ 70 lieues d'étendue, peuplée de 5 millions d'hommes, et faisant à peu près le $^1/_{200}$ de l'Europe. Comme tout dépend de la clarté de l'air et du beau tems pour joûir de cette vue superbe, je conseille à préférer l'automne à l'été, parcequ'alors l'atmosphère est moins chargée de vapeurs et d'orages qu'aux mois de Juin et de Juillet; d'autres aiment mieux entreprendre ce voyage vers la St. Jean. *Trois grands chemins* pour les voitures, et *cinq sentiers*, que nous détaillerons, mènent au sommet du *Brocken.* Les *trois routes pour des voitures* passent, la 1. par *Altenrode*, *Ilsenbourg*, (à la truite rouge, très-bonne auberge:) la vallée d'*Ilsen* etc. c'est la plus intéressante. 2. par *Schierke*; c'est la plus difficile. On rencontre entre *Schierke* et *Heinrichshöhe* des blocs de granit, comme ceux du St. *Gotthard*, et des tables de granit égales à celles du chemin sur la *Grimsel.* 3. par *Darlingerode*, *Oehrenfeld*, *Plessenbourg*; la meilleure route, et faite pour toute sorte de voiture. Pour enfiler le chemin dit *seigneurial*, *Herrn-Weg*, on se fait donner une clef à la maison de chasse d'*Oehrenfeld*, en payant 6 gros. On rend cette clef à la maison de *Plessenbourg*, et on reçoit deux gros de retour. Le reste se compte pour droits de chaussée. Des *cinq sentiers*, celui par *Ilsenbourg*, et le long des chûtes de l'*Ilse*, c'est le plus préférable, et le plus commode; un autre, par le *Zechenhaus*, les *Höhnen*, le *Jacobsbruch*, est aussi très-commode et abrège de deux petites heures, mais il est moins intéressant. Il ne faut jamais gravir le *Brocken* de nuit, même avec des guides experts, parcequ'on risque trop de s'égarer, et de s'enfoncer dans des marais ou dans les anciennes tourbières. Vous trouverez à *Wernigerode* des mulets à monter, et des voitures, qui

vous transporteront en toute sûreté, pour le prix de 15 à 16 écus, sans le pour-boire, au sommet de la montagne. Pour la descente on peut faire usage de deux mulets, qui y portent journellement les provisions nécessaires. Ce n'est plus le *Wolkenhäuschen*, ni l'ancien *Brockenwirthshaus*, qui vous y offriront un abri étroit, gênant et mesquin: non, c'est la *Friedrichshöhe*, auberge vaste, solidement bâtie, qui vous accueille; vous pourrez vous y reposer et vous raffraîchir à votre aise; vous aurez une chambre à vous, un bon dîner, un bon souper, des lits propres et commodes, et tout cela à un prix très-raisonnable. Comme un seul poële sert à chauffer deux chambres, la chaleur est toujours douce et tempérée. Des volets ferment en cas de besoin, l'accès aux vents d'orage. Honneur aux sentimens généreux de feu Mr. le comte de *Stollberg-Wernigerode!* C'est à ses soins et à sa munificence que les voyageurs sont redevables de l'agrément, de séjourner si commodement à une telle hauteur, et de contempler à leur aise de leur sopha ou de leur fenêtre le lever et le coucher du soleil. Si l'hospice sur le *grand-Bernard* est la plus élevée de toutes les habitations sur l'ancien continent, certes l'auberge sur le *Brocken* est l'unique, existante à une telle élévation avec les agrémens et l'abondance, telles qu'on les rencontre dans les auberges des grandes villes. Le bâtiment a résisté à l'ouragan terrible du Novembre 1800, ce qui fait infiniment d'honneur à l'architecte, le sieur *Barth.* Mr. le comte y a fait placer trois conducteurs, et élever une tour, dont la vue est extrêmement étendue et superbe. Les coups d'oeil sur *Wernigerode*, et sur les groupes des rochers, dites *Hohnen-Klippen*, doivent être rangés au nombre des plus pittoresques. On trouve à l'auberge 5 ou 6 *Albums*, pour y inscrire son nom, de plus un télescope, et plusieurs exemplaires de l'ouvrage de Mr. *Schröder* sur le *Brocken*. La ville ou le bourg de *Wernigerode* (Population, 4979, dénombr. de 1810, bonne auberge, au cerf) est éloignée d'*Ilsenbourg* et d'*Elbingerode* d'un mille allemand; de 2 milles

de *Blankenbourg*, de *Halberstadt*, d'*Osterwick*, et de 3 milles de la *Roßtrapp*. N'oubliez pas de parcourir à *Wernigerode* le jardin anglais du comte (où il y a trois jolies cabanes, appelées d'*Agnèse*, de *Jenny* et d'*Auguste*) et de voir au château la bibliothèque et les collections, avec l'*Herbarium* du Harz, le plus complet qui existe.

On voit au sommet du *Brocken* quelques amas de fragmens et de blocs de granit, ou *l'autel* et la *chaire des sorciers*; une source intarissable d'une eau très-claire et potable, porte le nom de *fontaine magique*, et même la belle *anémone du Brocken*, a été qualifiée de *fleur des sorciers*. L'origine de ces fables et de la tradition du sabbat du premier Mai, date de la fête du grand idole *Krodo*, que les Saxons payens célébraient clandestinement le premier Mai, sur cette hauteur sauvage et isolée, redoutant le zèle convertisseur des Chrétiens de la plaine.

Elévation du sommet du Brocken.

audessus de la mer du Nord	suivant le calcul de Mr. *Rosenthal*.	3455. anc. pieds de Paris.
	suivant Mr. *Lasius*	3163.
	suivant Mr. de *Zimmermann*	3021. - 8 pouces
	suivant les observations de Mr. de *Zach*	3275.
	suivant Mr. de *Villefosse*	3486.
audessus d'Hanovre	suivant Mr. *Rosenthal*.	3246.
audessus de Nordhausen et de Goettingue	suivant Mr. de *Luc*.	3186.
	suivant Mr. *Rosenthal*	2926.
audessus d'Oderbrück.	suivant Mr. de *Luc*.	1081.
audessus de l'ancienne hôtellerie	suivant Mr. *Rosenthal*.	326.

Latitude et Longitude de quelques points du Harz, suivant les observations de Mr. de Zach: et Elévation au dessus de la mer du Nord, suivant Mr. de Villefosse.

	Lat.			Long.			Elévation.
Osterode.	51°.	44′.	15″.	27°.	56′.	39.	708 pieds de Paris.
Clausthal.	51.	48.	30.	28.	—	17.	1758.
Heinrichshoehe, à la maisonnette.	51.	47.	50.	28.	37.	15.	3168.
Ilsenbourg. -	51.	51.	46.	28.	29.	37.	—
Ville de Wernigerode.	51.	50.	34.	28.	27.	13.	744.
Ville de Blankenbourg.	51.	47.	55.	28.	37.	—	732.

Suivant les observations récentes de Mr. *de Zach*, faites en 1803 à l'auberge sur le Brocken, la *latitude* de cet hospice hospitalier est de 51°. 48′. 11″. 65, et la *longitude* de 28°. 16′. 58″, 65.

Curiosités des environs du Brocken. 1. *Ilsenstein*, roc isolé, haut de 320 pieds; les rochers *le Schnarcher*, les *Rennecke* et les *Hohneklippen* lui sont inférieurs. Mais les *Schnarcher* sont remarquables par un phénomène physique. On remarque au Sud du roc septentrional, à une élévation de 4. p. de sa base, la déclinaison de la boussole. L'endroit est marqué par la figure d'une boussole, et par les lettres S. et v. Z. Le même phénomène s'observe au côté opposé du roc méridional. Une autre curiosité, c'est une grande croix de fer, que le comte *Antoine de Wernigerode*, a fait ériger en 1815, en mémoire de ses frères d'armes morts au champ d'honneur dans la guerre *Napoléonne*. — 2. La *chûte de la Bode*, [renommée pour ses truites excellentes] du côté de la *Roßtrapp*. — 3. La *Roßtrapp*, pan ou

mur de rochers, coupé perpendiculairement, formant un précipice ou entonnoir de 500 à 800 pieds de profondeur; c'est un objet digne de votre attention, et peut-être la curiosité la plus remarquable de cette contrée: la *Rofstrapp* [*piste du cheval*] est éloignée de Blankenbourg, 1 mille; de Quedlinbourg $1^1/_2$; de Wernigerode $2^1/_2$; de Gernrode 1; de Harzgerode 2. En allant du *Stufenberg* à Blankenbourg, vous pouvez voir la *Rofstrapp*, chemin faisant. — 4. *L'Oderbrücke:* (Elévation a. d. de la mer du Nord, suivant Mr. de *Villefosse*, 2382 p. d. P.) c'est une digue construite d'enormes blocs de granit; cette digue en arrêtant le cours de l'*Oder* l'a forcée à former un étang, dont l'étendue est de 10,133 toises carrées Calenbergeoises. Cet étang nourrit de grandes truites, d'un goût exquis. Le chemin qui suit la digue est riche en sîtes extrêmement pittoresques. Cet étang, cette digue, et le *canal de Rehberg*, long d'un mille allemand, méritent à tous égards une visite de votre part. — 5. La fameuse grotte appelée *Baumannshöhle.* [V. *Schröder's Naturgeschichte und Beschreibung der Baumanns- und Biels-Höhle.* *Berlin*, 1796. 8. excellent manuel pour ce voyage] Le guide ordinaire des voyageurs est descendant de ce *Baumann* qui l'a découverte, et joûit des profits qui lui en reviennent en vertu d'un privilège exclusif accordé à sa famille. Il y a aussi dans cette grotte un livre où les voyageurs inscrivent leur nom. Il y a quelques endroits, surtout lorsqu'on passe d'une caverne dans l'autre, qui sont dangereux. Les stalactites de mille formes différentes qui embellissent cette grotte, sont moins remarquables encore que les os pétrifiés qui s'y trouvent en terre, et que *Silberschlag* regarde comme les ossemens d'hommes antérieurs au déluge. — 6. La *grotte de Biel*, ou *Bielshöhle*; cette grotte joûit de beaucoup de célébrité depuis 1788, où elle fut de nouveau découverte, par le

nommé *Becker*, qui s'en est établi le propriétaire et le guide. Etant d'un accès moins difficile que sa rivale, et le propriétaire y tenant tout dans un bon état, la plûpart des voyageurs la préfèrent à celle de *Baumann. Elbingerode* [Population, 2351. dénombr. de l'an 1810. auberge à l'ange bleu] est éloignée de ces grottes d'une heure. — 7. *Blankenbourg;* [Population, 2631, bonnes auberges: aux trois couronnes; à l'aigle, où se trouve la salle de bals et de concerts; à l'ange, sur la place.] Des fonderies; des mines; des carrières de marbre; la fabrique et le dépôt d'ouvrages en marbre; le château, ses nombreux appartemens, la vue superbe du balcon, la collection des coupes et gobelets de verre; la belle promenade *de la Thie;* les ruines du château fort de *Regenstein*, surtout la vue du haut du *banc du général;* [mais il ne faut pas y être pris de vertige.] La ville de Blankenbourg est éloignée des grottes de Baumann et de Biel et de la Rofstrapp d'un mille; d'Elbingerode $1^1/_2$; de Halberstadt et de Wernigerode 2; de Ballenstädt 3m. — 8. *Ballenstädt* [à la grande auberge;] là de votre fenêtre vous dominez un horizon immense, vous découvrez les tours d'un grand nombre de villes, et les rochers, appelés *Gegensteine.* La route de *Blankenbourg* à *Ballenstädt*, conduit près du village de *Kattenstädt*, où l'on remarque deux collines, qui ne paraissent être que des amas d'ossemens et d'armes, restes d'une bataille livrée dans des tems fort reculés. Je vous conseille de ne pas coucher à *Ballenstädt*, mais à *Stufenberg*, maison de chasse, près de *Gernrode*, dans une position charmante, le rendez-vous de la bonne compagnie des environs; vous y trouverez toutes les commodités de la vie, des truites excellentes, et *l'eau* où la sève *des bouleaux*, boisson agréable, qui mousse, et ressemble au vin de Champagne. Ballenstädt est éloigné, de Quedlinbourg d'un mille, d'Aschersleben 2 milles, de

Harkerode $1^1/_2$ m. On a établi à *Ballenstädt* des bains dans le ruisseau du *Rieder*. — 9. *St. Andreasberg.* Elévation suivant Mr. *de Villefosse*, 1884. p. d. P. C'est là que l'on a exploité ce fameux morceau d'argent massif du poids de 80 livres; *St. Andreasberg* est à un mille d'*Oderbrücke*. — Ici finit le voyage du Harz dont je viens de tracer une esquisse, et que l'on peut faire aisément en 12 ou 14 jours, en suivant la route indiquée. La surface de toute la contrée du *Harz* peut être évaluée à 64 milles carrés; le nombre des villes et des bourgs qu'on y trouve, est de 40, et celui des habitans de 50,000. Depuis 1634 jusqu'en 1747, le produit net des mines en prenant le terme moyen, a été de 140,000 écus par année.

Les voyageurs qui viennent du côté de la Thuringe ou de la Saxe, ont deux bonnes routes à choisir: la première conduit de *Sondershausen* droit à *Stollberg*; de *Stollberg* à *Hasselfelde*, de *Hasselfelde* à *Blankenbourg*: la seconde, praticable même pour des coupés anglais, passe de *Sangerhausen*, à *Harkerode* 4 milles*); de *Harkerode*, [par le *Stufenberg*, la *Rofstrapp*] à *Blankenbourg*, 5 petits milles. Entre *Harkerode* et *Sangerhausen*, vous passez près de *Mansfeld*; [Population 1283, dénombr. de 1810.] arrêtez-vous y un moment, pour contempler les ruines du château des célèbres comtes de ce nom, un *memento mori* des grandeurs humaines! C'est à présent la propriété d'un particulier, qui vient d'y construire une maison dans le goût moderne, et qui plante des jardins anglais là, où rétentit la gloire des prouesses de ces hauts et puissans seigneurs. —

Livres à consulter. Le meilleur guide est: *Taschenbuch für Reisende in dem Harze*; von H. Gottschalk. *Magdeburg*, 1806. 8. *avec des vues et une carte.* — *Un-*

*) Ou d'*Eisleben* à *Harkerode* 2 milles.

entbehrlicher Führer für Harzreisende. Quedlinburg. 1808. 12. très-utile, surtout pour arranger et choisir sa route. — *Gleim, Reise nach dem Brocken. Quedlinburg*, 1816. 8. c'est la relation de voyage au Harz, de la plus fraîche date. — Pour les *botanistes*: le 3me volume de: „*Gatterer's* Anleitung den Harz zu bereisen.“ — Pour les *Géologues et Minéralogues*: „*Lasius* Beobachtungen über die Harzgebirge:“ avec sa carte pétrographique, et sa collection systématique des minéraux etc. du Harz, prix 12 risdalers. — Pour ceux qui se livrent à la science des *mines et des fonderies*: „Beschreibung der Eisenbergwerke und Eisenhütten am Harze: von *Stünkel*. Göttingen, 1803. 8.“ —

Carte. „Karte vom Ober-, Unter- und Vorderharze, von *Güsselfeld*. Weimar, 1801. au bureau d'Industrie;“ carte, dont un voyageur ne saurait se passer.

Vues coloriées. Mr. *Eberlein* à *Goettingue*, et Mr. *Koch* à *Ehrenbreitstein*, ont publié depuis 1802 des vues coloriées du Harz et de ses parties les plus remarquables. Prix des estampes de Mr. *Eberlein*, un louis d'or par cahier: prix des 4 estampes de Mr. *Koch*, quatre carolins, dessinées et exécutees sous les auspices de M. le directeur *Krieger* à Halberstadt.

3. Tableau de la Navigation sur le Danube depuis Ratisbonne jusqu'à Vienne.

Le *Danube* est sans contredit la rivière la plus considérable de l'Allemagne, par rapport à sa largueur, sa profondeur et la longueur de son cours. Pour l'étendue du commerce il cède le rang à l'*Elbe*, mais cette dernière lui est inférieure par rapport à la grandeur et à la population des villes situées sur ses rives. Il

surpasse aussi l'*Elbe* par le nombre de ses belles vues, car la dernière ne peut joüir de la richesse et de la diversité des sîtes que jusqu'aux environs de *Meissen*, et pendant tout le reste de son cours elle ne traverse que des plaines sablonneuses, et des prairies absolument uniformes. Les rives du *Danube* au contraire ne cessent de présenter des montagnes, des rochers, des baies et des sinuosités, qui enchantent les voyageurs par la variété et la bizarrerie de leurs formes. En sortant même des hautes montagnes, il se trouve encore dans les plaines sablonneuses qu'il parcourt alors, des roches isolées sur ses bords et des élévations couvertes de forêts. Aux environs de Vienne et derrière la Carniole ses bords ont le moins de hauteur; près de *Passau* l'*Inn* s'y jète avec violence; par la marche plus vite du vaisseau on s'apperçoit encore de l'accroissement des forces du *Danube*, longtems après qu'on a passé l'endroit, où l'*Inn* s'y est jointe. Derrière *Linz* la rivière d'*Ens* tombe doucement et sans bruit dans le *Danube*, qui dans cet endroit est très-large. Depuis *Ulm*, et de plus loin encore jusqu'à *Passau*, le fleuve est presque continuellement resserré entre deux chaînes de hautes montagnes. Caché dans un encaissement profond par ses bords élevés, on entend en s'approchant de lui le bruit de ses vagues, avant qu'on puisse voir ses eaux profondes et resserrées. Dans les endroits, où il est le moins large, ses bords présentent les beautés les plus sublimes, les formes les plus grotesques, et les oeuvres les plus majestueux de la nature. On voit tantôt des rochers nus, escarpés et de formes bizarres, tantôt des forêts de sapins sombres, des montagnes stériles ou cultivées, des prairies, des champs et des vignes, qui tour à tour présentent une autre vue. Au *Rhin* près il n'y a pas de rivière dont les rives soient autant parsemées de ruines de vieux châteaux, de cou-

vens et de chapelles, que celles du *Danube*. Plusieurs de ces ruines sont si vieilles, que leurs murs tombés en efflorescence, ne forment qu'une seule masse avec la roche grise. A travers ces chaînes de montagnes arides on apperçoit de distance en distance des côteaux et des plaines, décorées d' une végétation riche et peuplées de troupeaux nombreux de bestiaux. Quand le vaisseau a navigué quelque tems entre deux murailles de roc très-élevées et qui s'inclinent l'une vers l'autre, quand l'oeil a cherché envain de débouché, que la couleur de l'eau qui en elle-même est trouble, a été encore plus ombragée par ces murs escarpés, et que l'oreille n'a été frappée d'autres sons que du bruit monotone des vagues, quand alors le vaisseau se tourne inopinément et avec la rapidité de l'éclair autour d'une crête de roche, et glisse maintenant avec une douceur paisible entre des prairies émaillées et des champs chargés de tous les dons de la nature; on croit s'éveiller d'un songe affreux et se trouver dans les bras de l'amour, tant le contraste est frappant entre la rudesse et l'aménité, la pauvreté et l'abondance, et en général entre tous les objets qui ce présentent à la vue, et qui tous semblent être l'ouvrage d'un caprice de la nature.

Cette diversité des sites est portée au dernier point par un grand nombre de villes, de villages, de figures de Saints, de crucifix et d'ermitages, qui augmentent les sentimens mélancoliques ou gais, dont on est saisi à l'aspect de la nature triste ou riante.

C'est un charme tout particulier à ces contrées, quand de grand matin le brouillard couvre les cimes des montagnes, offusque le soleil levant, tire un rideau léger devant l'aurore dont les couleurs en sont réflêchies avec une lumière plus douce, et jète enfin un éclat de rose sur la face voilée de la terre.

Le caractère mélancolique du *Danube* n'est nulle-

ment éclairci par la navigation qui s'y fait. Aucun vaisseau du *Danube* ne porte des voiles, qui donnent de la vie à toutes les eaux et de la variété à leur surface monotone. Tous les bâtimens y marchent seulement à force de rames, ou sont conduits par le seul gouvernail; ils ressemblent dans cet état à des débris de vaisseaux naufragés, dépourvus de monde. Ceux qui vont contre le courant, sont tirés par un grand nombre de chevaux, ce qui va très-lentement et non sans danger, à cause du chemin impraticable et couvert de rochers. C'est un coup d'oeil encore plus désagréable, que de voir un pareil bâtiment traîné par des hommes.

L'eau du Danube est ordinairement d'une couleur jaune et blanchâtre et impregnée de particules argileuses. Quand la neige se fond dans les Alpes suisses, ou que le *Lech* est enflé par la neige fondue des Alpes de la Souabe, et se jète dans le *Danube* avec une abondance impétueuse, alors les vagues de cette dernière s'agitent et coulent avec bruit.

On trouve dans le *Danube* un grand nombre de différentes espèces de poissons, qui par la quantité de plantes et de semences enlevées des montagnes par les torrens, sont bien nourris, deviennent très-gras et sont un excellent manger pour les habitans qui demeurent sur ses bords, et qui surtout en carême peuvent avoir cette nourriture à très-bon marché.

En suivant le fil de l'eau, les vaisseaux vont très-vîte sur le *Danube;* mais à contre-mont où les vaisseaux sont tirés par des chevaux ou des hommes, ils ne peuvent avancer que fort lentement. De plusieurs villes situées sur le *Danube*, entre autres de *Ratisbonne* et d'*Ulm*, il part tous les dimanches à midi des bateaux pour *Vienne*. Il y a à *Ratisbonne* 16 à 17 propriétaires de vaisseaux, qui font alternativement le service de cette espèce de poste. Une personne du com-

mun ne paye pour ce voyage qu'un gros écu, et tout au plus un ducat, quand elle a un air de distinction. Il y a des sections dans les vaisseaux; ceux qui en occupent la poupe, qui au reste vaut tout autant que la proue, ne payent que 2 florins, et les autres à la cahute 3, 4 ou 5 florins. M. *Heinse* paya pour sa personne, à la cahute, 6 florins en billets de banque de *Linz* à *Vienne*, en 1810. Mais le voyage dans un pareil bateau ordinaire est accompagné d' une foule de désagrémens, dont Mr. *de Hefs* donne par sa propre expérience un tableau très-peu attrayant. Il est vrai, que ce même M. *Heinse* le désavoue; de même, des personnes de la connaissance du Rédacteur, et qui ont fait ce voyage dans la coche d' eau en 1816, en ont été parfaitement content, et n' ont eu à se plaindre ni de malpropreté, ni d' autres désagrémens.

Beaucoup de personnes louent un bateau particulier pour faire le voyage tout seul, ou avec une société choisie. On compte le chemin par eau de *Ratisbonne* à *Vienne* à 60 milles allemands, qu' on peut faire dans l' espace de 3 jusqu' à $3^1/_2$ jours et souvent encore plutôt. Feu Mr. *Nicolai*, qui a fait ce voyage et nous en a donné une description dans son journal intéressant, n' a payé pour un pareil bateau loué pour sa seule personne que 11 ducats. Mais un de mes amis, qui descendit en 1802 le Danube, de *Ratisbonne* à *Vienne*, paya 40 ducats un bateau, pour sa famille et le transport de son bagage. Les rameurs sur ces bateaux sont pour la plûpart des garçons de métier, qui par ce travail payent les frais de leur voyage.

Derrière *Passau* le Danube forme quelques îlots très-agréables. Sur le penchant d' une montagne et presqu' au-dessus de l' eau, se présente le petit château de *Krempenstein*. En se tournant du Nord au Sud, on voit sur la hauteur à droite le beau château de *Fürsten-*

stein; on passe au pied d'un rocher orné d'une petite chapelle qui fait la frontière entre le territoire de *Passau* et celui d'*Autriche;* dans un éloignement considérable à gauche il se présente une belle vieille tour, et bientôt on aborde à *Engelhardszell.* Avant d'y arriver, on voit encore *Hafnerzell,* qui n'est habité que par des potiers, qui pourvoient plusieurs pays de creusets faits de mine de plomb, qu'ils prennent d'une montagne voisine de granit. Le premier bureau de la douane Autrichienne, se trouve quelques lieues plus bas.

Avant d'arriver à la fameuse *remole*, on entend déjà le bruit des flots qui tournoyent autour de lui comme les vagues de la mer. La remole est causée par une île de roche très-escarpée qui s'élève du milieu du Danube, et les bateaux passent à gauche de cette île, par dessus un basfond de roches, où des écueils et des monceaux de pierres s'élèvent au-dessus de la surface de l'eau. La grande Impératrice *Marie Thérèse* a dépensé des sommes considérables, pour rendre ce passage moins dangereux, et pour frayer un chemin plus sûr, de sorte qu'aujourd'hui on n'y court plus de danger, à moins que l'eau ne manque ou que les bateliers ne soient ivres. A un quart de lieue plus loin il y a le *tournant,* bien plus dangereux, parceque la rivière y est de beaucoup plus resserrée. Ses vagues se brisent dans cet endroit contre un promontoire incliné, qui avance jusqu'au milieu du Danube, et forment en rejaillissant un tournant qui traverse en cercles le passage étroit. Mais tout cela n'est pas si fort à craindre, qu'il est réputé. Les rives romantiques au contraire, le bruit des vagues qui se précipitent avec impétuosité, et la rapidité avec laquelle le bateau est entraîné, procurent pour quelques minutes une jouissance tout à fait particulière, et donnent à l'ensemble une teinte merveilleuse. Avant d'arriver à ce passage dangereux

et après l'avoir passé, les bateliers ont l'usage de faire leurs prières.

Derrière *Melk* on s'approche des superbes ruines de *Schoenbühel.* Plus loin on trouve un mur naturel de rochers, qui est fameux sous le nom de mur du diable; le peuple des environs a la vieille tradition, qu'un jour le malin voulant fermer le *Danube* par un mur, les pierres lui glissaient sans cesse des mains, et qu'il ne pouvait jamais parvenir à bout. Au-dessus de ce mur on voit le château de *Spitz* avec ses vignes, dont une seule, connue sous le nom de *Spitz am Platz*, produit annuellement 1000 muids (Eimer) de vin. On approche des ruines superbes et romantiques du château de *Durnstein*, la prison de *Richard coeur de lion.* V. No. 37. de l'*Itinéraire.* obs. loc. 8. Au-dessous du château il y a un grand couvent.

Derrière la ville de *Mautern* on voit sur une haute montagne la vaste abbaye de *Gottwich*, avec ses superbes bâtimens, ses anciens manuscrits, et ses moines savans et hospitaliers. A *Krems* le monument élevé en mémoire du brave Général autrichien *Schmid*, tué en 1805. On apperçoit enfin *Kloster-Neubourg*, et bientôt après le *Léopoldsberg*, jusqu'à ce que la vue est frappée tout d'un coup par l'aspect de *Vienne*, qui se présente majestueusement dans toute son étendue. A *Nufsdorf* au-dessous du *Léopoldsberg*, où l'on met pied à terre, il y a un bureau de douane.

La relation la plus récente, se trouve à *la Salina*, année 1816. journal allemand, l'*Antiquare du Danube* peut encore servir de guide dans les voyages sur cette rivière, et un petit livre, qui a paru à *Ratisbonne* en 1802, sous le titre: *Donau-Reise von Regensburg bis Wien, mit Angabe aller Ortschaften und ihrer Merkwürdigkeiten.* V. aussi le premier volume de l'ouvrage de Mr. *Arndt*, (*Bruchstücke aus einer Reise*

nach Wien. Leipzig, 1801.) et le 3e *Vol. des voyages en Allemagne par Mr. de Hess; (Neue Durchflüge* etc.)

Le lecteur fera bien de consulter le No. 57. de l'*Itinéraire*, où il trouvera encore nombre de détails intéressans, par rapport aux villes et endroits situés sur les bords du Danube.

Les patrons des bateaux, qui descendent le fleuve en allant à *Vienne*, retournent à *Ratisbonne* par terre avec leurs gens, d'une manière aussi rapide qu'à peu de frais. Ils quittent Vienne en voiture légère, changeant de chevaux tous les 4 milles, jusqu'à *Aschau*. Là on monte à cheval et on traverse des montagnes sauvages jusqu'au bord du *Danube*, où l'on troque sa monture contre un esquif léger. A *Vilshofen* on remonte en voiture, et l'on arrive à *Ratisbonne*. On n'est que 4 jours et 4 nuits en route; le voyageur qui veut participer à cette manière de voyager, peut aisément s'arranger avec les patrons des bateaux; le prix ordinaire est *trente florins* par personne, y compris la nourriture et le transport d'une petite malle.

4. Voyage à la montagne des Géans, ou aux Sudètes.

La plûpart des personnes croient avoir vû le Riesen-Gebirge, quand elles l'ont monté du côté de *Schmiedeberg* et parcouru sa lisière jusqu'à la cataracte du *Zacken*, ou tout au plus jusqu'à *Flinsberg*. Ce tour donne à la vérité une idée de l'ensemble, mais voilà aussi tout. On ne prétendra pas connaître les Sudètes, à moins qu'on n'ait traversé les vallées de Bohème jusqu'aux villes les plus proches. Nous allons proposer ici aux voyageurs un plan de voyage à travers toute cette chaîne de montagnes; on y suppose cependant, qu'ils ne manquent pas de tems, et qu'ils sont de bons piétons.

Que le voyageur commence donc sa course à *Meffersdorf*. Il y prendra pour guide, le nommé *John*,

l'aîné, que le célèbre Mr. *de Gersdorf*, le *Saussure* des Sudètes, et dont la mort a excité à juste titre les regrêts de tous les disciples de la Géologie, aimait à recommander. Je ne sais si l'observatoire météorologique, que Mr. de *Gersdorf* avait élévé dans son jardin, existe encore, mais son musée et sa bibliothèque sont émigré à *Goerlitz*. La *Tafelfichte*, qui s'élève immédiatement derrière le village, est la première montagne intéressante. Pour y monter, il faut d'abord prendre un guide à *Meffersdorf*, ensuite il est là conseiller de remettre à la fin du voyage la partie la plus intéressante de la montagne, et d'aller sous la conduite du guide à *Liebwerda* en Bohème, où il y a des eaux minérales, [très-fréquentées, et très-dignes de l'être: V. No. 47. de l'*Itinéraire*, et l'obs. loc. 5.] et de là par *Hayndorf* à *Reichenberg*, ville fameuse par la quantité de ses fabriques. Il serait peut-être très-intéressant, d'aller visiter les sources de l'*Iser*, qui se trouvent entre ces deux derniers endroits, et le fameux *Zukstück* (voyez lettres de *Zöllner* II. 321.) A l'Est de *Reichenberg* est situé le *Jeschkenberg*, par-dessus lequel on peut passer avec assez de commodité dans les villages de *Przichowitz* et de *Woleschnitz*, qui dans le voisinage de l'Iser désignent à peu près la lisière de la montagne du côté de Sud-Ouest. Plus loin le chemin conduit sur l'autre bord de la rivière, et l'on peut aller ou tout droit par *Rochlitz* et les montagnes, ou avec un détour par *Starkenbach* à *Hohenelb*. Ce dernier endroit cependant ne doit pas être négligé, car étant le chef-lieu des grandes possessions de *Morzini*, on peut s'y attendre à beaucoup d'avis et d'instructions, qui deviendront fort utiles pour la suite du voyage.

Les voyageurs, qui n'ont d'autre intérêt, que de voir les parties les plus remarquables et es plus beaux sîtes de la montagne, doivent en quittant *Hohenelb*

suivre les bords de l' *Elbe*, et traverser sa vallée romantique jusqu'aux *Leierbauden*, ou à la *Kraemerbaude* d'un côté, ou jusqu'au *val de l'Elbe* de l'autre. Que le voyageur retourne ensuite à *Friedrichsthal*, d'où il montera vers l'Est par le *val de pierre* et le long du *Klausen* au *Heuschober* et dans le *val courbé;* il passera delà sur le sentier qui mène de *Hohenelb* à la *Wiesenbaude*, dans le *val de Zehe*, et par dessus le *Berntenplan* jusqu'au *Petzkenkretscham* dans le *Grand-Aupa*; [c'est-là le théâtre des contes du *Rübezahl*]. Ensuite il gagnera le *Riesengrund*, ou val des géans, et montera la cime des géans à côté de la chûte *de l'Aupe*, d'où il ira voir les deux étangs, la pierre de midi etc. et de là il passera la grande et la petite *Sturmhaube* et côtoyant les fonds de neige il ira voir la *chûte de l'Elbe*, le pré des grus, la *Jesaiasbaude*, la chûte de la *Kochel* et la fabrique de vitriol de *Preller*. Il aura bien fait, si avant de quitter la cime des géans il aura pris le chemin de traverse qui mène dans les parties les plus reculées de la montagne par *Hermsdorff*, *Liebau*, *Grüssau*, *Landshut* [dans le voisinage, les rocs d'*Adersbach*, fameux sous le nom de la *forêt de pierres*] et *Schmiedeberg*, [là, une société charmante d'amateurs de littérature, ou l'*Odéum*] et que du dernier endroit il fût remonté par *Krummhübel* à la *Hempelshaude*. [Un voyageur recommande à ceux qui montent la *Schneekoppe*, (piton de neiges) de s'arranger de manière, à coucher à la *Wiesenbaude*, parcequ'on y trouve un meilleur gîte, qu'à la *Hempelsbaude* ou *Samuelsbaude*]. Arrivé à la fabrique de vitriol, il en pourra faire avec aisance des excursions au *Kienast*, à *Warmbrunn*, à *Hirschberg* et dans d'autres endroits du voisinage. La dernière partie du voyage se fera par *Schreibershau*, la chûte du *Zakken*, le *Flinsblanc*, la verrerie, le *Buchberg*, l'*Iser* et le *Sand* à *Flinsberg*, où il y a des eaux mi-

nérales semblables à celles de *Spa.* On y trouvera toutes les commodités pour aller voir *Querbach*, *Giehren* et le *Greiffenstein*, et si l'on veut retourner à *Messersdorff*, on n'a qu'une seule lieue à faire depuis *Flinsberg* et deux du *Greiffenstein.*

Le tems qu'il faut employer pour ce voyage, en le faisant dans sa plus grande étendue et avec tout le loisir, peut monter à *trois semaines;* mais des accidens imprévus et le mauvais tems pourraient encore le prolonger. Il n'est pas à conseiller de la commencer avant la mi-Juin et après le mois d'Août, quoiqu'unvoyage dans l'hiver à travers cette chaîne de montagnes, où il faudrait le faire en pelisses et sur une espèce de petits traîneaux qui sont en usage dans ce pays, aurait sans doute des charmes particuliers. Les deux *Zeidler*, père et fils, à *Schreibershau*, et *John* l'aîné de *Messersdorff* sont des guides sûrs, et honnêtes, dont tous les voyageurs se louent, de même on recommande le nommé *Finger* à *Bruckenberg.* On a commencé depuis quelques années, à l'exemple des passages des Alpes Suisses, d'y établir de sièges à porteurs, commodes pour les dames et les valétudinaires.

Les voyageurs qui comptent traverser ces montagnes, et s'y arrêter quelque tems, doivent s'attendre à bien des privations, s'ils ne peuvent ou ne veulent pas se charger de provisions. Parmi 2500 *Baudes*, ou châlets, il n'y en a qu'un très-petit nombre, qui mérite le nom d'hôtellerie, p. e. la *Wiesenbaude*, sur la prairie blanche, la *Hempelbaude* au *Seifenberg*, la *Hallmannsbaude* près de *Schreibershau*, la *Hufbaude*, au mont de *Rochlitz.* Les habitans des autres châlets écartés, n'ont guère que les provisions nécessaires à leur propre subsistance. Quant aux villes du côté de la Silésie et de la Bohème, les étrangers y trouveront l'élégance, l'abondance, et les commodités des meilleures auber-

ges de l'Allemagne p. e. à *Schmiedeberg*, *Landshut*, *Hirschberg*, *Warmbrunn*, *Liebwerda*, *Flinsberg*, *Trautenau*, *Johannesbad*, *Hohenelb*. Ils pourront s'y reposer de leurs fatigues, ou reprendre des nouvelles forces. La dépense journalière dans les montagnes, avec un seul guide, sans suite des domestiques, ne peut pas s'élever à 2 florins, et dans les auberges de villes, il en coûtera par jour environ le double, supposé que l'on n'ait ni chevaux, ni personne à sa suite. Outre cela, si vous ne voulez pas faire toutes vos excursions à pied, vous n'en serez pas quitte à moins de 4 florins, pour votre voiture de louage, ou de poste, par demi-journée. Les salaires des guides qui n'en font pas profession, et que l'on prend dans les hameaux, ne coûteront par jour que 30 à 40 kreuzers. Quant aux guides ordinaires et de profession, ces messieurs taxent leurs services, à 1 florin, quelquefois à 1 florin et 15 kreuzers par jour; et si vous avez un paquet trop gros pour le porter à la main, ils vous feront encore payer séparément un porteur.

Il serait sans doute superflu, de développer encore les grands intérêts d'un pareil voyage. La déscription la plus imparfaite de ces contrées fera déjà connaître, combien il doit être intéressant, et quiconque n'en a jamais eu d'idée, ne pourra sûrement plus après la lecture de ces ouvrages, changer la résolution d'entreprendre le voyage dans ces montagnes. Qu'on prête seulement son attention à la nature du sol, et à la situation présente des habitans, et on trouvera à chaque pas de quoi s'occuper de la manière la plus utile, et au sein du loisir le plus agréable; on ne pourra jamais se plaindre d'ennui.

Elévation de quelques points des *Sudètes*, ou montagnes des géans, au-dessus de la mer:

Riesenkoppe,	814	toises.
Brunnberg,	783	—
Kesselberg,	728	—
Lahnberg,	753	—
Grofses Rad,	764	—
Tafel-Fichte,	591	—
Spiegelberg,	648	—
Forstberg	624	—
Zackenfall,	557	—

On a fait quelquefois une comparaison entre le *Riesengebirge* et *les Alpes*, mais à mon avis on a eu tort. Avec bien plus de justesse on peut tirer un parallèle entre les *Sudètes* et le *Harz*, d'autant plus qu'il ne sera pas uniquement à l'avantage de l'un de ces deux montagnes. Le caractère général du *Harz* supérieur est d'être trop rude. Le *Brocken* est un mont respectable, mais les autres montagnes qui l'entourent, ont des pentes plus douces, des voûtes plus obliques et nulle part des cimes aussi élevées et chauves. Le *Harz* inférieur se distingue du *Riesengebirge* par un certain air d'aménité de quelques vallées, p. e. aux environs de *Blankenbourg*, de *Thale*, de *Gernrode*, et de *Falkenstein* sur la *Selke*, mais par contre il doit céder à la dernière montagne l'avantage de l'originalité et d'un dessin plus fortement prononcé. Le *Harz* l'emporte par les objets d'industrie, et le *Riesengebirge* par ceux de la nature, mais il manque cependant à l'un les grottes de stalactites, et à l'autre les verreries, les distillateurs etc. Si on veut connaître les deux montagnes, il faut les voir toutes les deux, et l'une ne peut pas tenir lieu de l'autre.

„Si je voulais mettre en compte, dit l'auteur, dont nous venons de donner ici un extrait, la somme entière de l'avantage et du plaisir, que j'ai retirés des voyages dans ces deux montagnes, je ne balancerais

pas à me ranger du côté du *Riesengebirge*, car je n'ai connu auparavant ni la nature ni les hommes, tels que j'ai eu le bonheur de les trouver dans ces montagnes."

A *Steinseifen* demeura le *Pfyffer* allemand, qui a exécuté en terre glaise ou en bois, des modèles du *Riesengebirge*, comme *Pfyffer* en a fait de la Suisse. Il est mort. Il s'appela *Sigismond Kahl*, et on le désigna dans le village sous le nom de *Koppenkahl*, ou du *Kahl de la cime*. Le modèle, qui existait encore dans sa maison en 1806 est le premier et fait de terre glaise; celui de bois, que le ministre de *Heynitz* avait achêté de lui pour le département des mines et qui se conserva avant la guerre à *Berlin*, était copié sur ce premier. Les forêts, les prairies, les rochers et les chemins y sont distingués par des couleurs, et toutes les maisons sont exactement imitées en bois. Le modèle comprend toute la partie Silésienne de la montagne, depuis le chemin de *Rochlitz* au-dessus de la *vieille Baude* Silésienne, jusque dans la contrée entre *Liebau* et *Hermsdorff*, et depuis les villages de *Steinseifen*, d'*Agnetendorf*, de *Petersdorf* et de *Schreibershau*, jusqu'aux premières montagnes de la Bohème, par conséquent une étendue de 8 lieues de l'Est vers l'Ouest, et de deux lieues du Sud vers le Nord. Il est en général très-exact; ce qui mérite d'autant plus d'admiration, que *Kahl* ne posséda pas la moindre connaissance de la géométrie et du dessin. Le modèle de bois du *Kienast* et de ses environs, qui se trouve à la bibliothèque de *Hermsdorff*, lui inspira la première idée d'en faire un semblable du *Riesengebirge*. Ses modèles cependant étaient plus chères de la moitié, ou de deux tiers, que ceux qu'*Exchaquet* a fait du *Montblanc* et de *Chamouni*, car il demanda pour la plus petite pièce 150 jusqu'à 200 écus et d'avantage; son fils me demanda même pour un modèle en bois, à la manière de celui de Breslau, 500 écus.

Son fils continue de faire de ces modèles; il y a ajoûté même des corrections; il taille et coupe aussi en bois, très-artistement, des abeilles, des escarbots, et autres insectes.

Il existe beaucoup de descriptions du *Riesengebirge*. Le guide que nous pouvons recommander à tous ceux, qui veulent entreprendre ce voyage, a paru sous le titre: *Das Riesengebirge, in einer statistischen, topographischen und pittoresken Uebersicht;* l'auteur est Mr. le Dr. *Hoser;* il a orné son livre de plusieurs vues et gravures. C'est aussi lui, qui a publié la meilleure carte de ces montagnes, et qui devient d'une nécessité absolue aux voyageurs, vû le grand nombre de renseignemens utiles et exactes qu'elle renferme: *Charte des Riesengebirges, entworfen von Hoser, gestochen von Junker. Vienne*, 1806. Un autre bon guide, très-portatif et récent, c'est: *Taschenbuch für Reisende ins Riesengebirge, von Fritsch. Leipzig* 1816. 8. Avec deux cartes et gravure. Feu Mr. de *Gersdorf* à *Meffersdorf*, Seigneur que l'on peut regarder comme le *Saussure* et le *Bourrit* des *Sudètes*, a publié *Aussichten von der Riesenkoppe* et *Aussichten aus Hempelsbauden. Freiberg en Saxe*, 1804. petit in 4. Par rapport aux observations botaniques, minéralogiques etc. on trouvera beaucoup d'avis utiles et d'instruction dans un ouvrage, que la société des sciences de Bohème a fait publier sous le titre: „Recherches dans un voyage au Riesengebirge.“ (Dresde, 1791. 4.) A *Weimar* à la librairie du bureau d'Industrie, il a paru un bon ouvrage sous le titre: *Schlesische Ansichten aus dem Riesengebirge, gezeichnet von Nathe, gestochen von Haldenwang, Hössel und Ebner*, 1806. On y a joint 6 horizons, pris aux 6 points principaux de ces montagnes, et 3 panoramas ou descriptions topographiques des vues les plus intéressantes et sur les principales hauteurs. Le tout est fait pour satisfaire le voyageur curieux et l'amateur des arts.

7.

Itinéraire de 86 routes, accompagné de descriptions et d'observations locales.

C'est de *Francfort sur le Mein*, *d'Augsbourg*, de *Vienne*, de *Leipsick* et de *Berlin*, comme centres, que sont tracées les rayons des grandes routes, qui conduisent aux extrémités, ou même se prolongent chez l'étranger. Les cartes routières vous indiqueront les routes de traverse et de communication. Pour ce qui regarde les *observations locales*, le Rédacteur a mis partout les renvois nécessaires, et de plus le voyageur n'a qu'à consulter au besoin, la *table alphabétique*.

1. Route de Francfort s. l. M. à Strasbourg, par Darmstadt, Heidelberg, Bruchsal, Carlsrouhe, Rastadt.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	1. Darmstadt.	1	Stollhofen.
$1^3/_4$	2. a. Heppenheim.	1	Bischoffsheim.
1	2. b. Weinheim.	1	7. Kehl.
1	3. Heidelberg.	$^3/_4$	Strasbourg.
1	Wisloch.		
$1^1/_4$	4. Bruchsal.	$14^1/_2$ P.	
$1^1/_2$	5. Carlsrouhe.	29 M.	
$^1/_2$	Ettlingen.		
1	6. Rastadt.		

Observations locales.

On passe six rivières sur des ponts savoir le *Mein*, le *Neckar*, la *Murg*, l'*Aacher*, la *Rench*, et la *Kinzig*.

1. *Population* 15000. â. ☐ St. Jean l'Evangéliste de la Concorde; ville, qui s'embellit et s'agrandit tous les jours. Une ville neuve s'élève à côté de l'ancienne. On loge bien à la poste, et à la cour de Darmstadt, l'un des bâtimens neufs qui bordent la chaussée qui conduit

Observations locales.

à *Heppenheim.* Le château; la salle des empereurs; le riche musée (une bibliothèque de 80000 vol. et choisie, des tableaux, des statues, des antiques etc. tout cela fait infiniment d'honneur aux soins du conservateur, Mr. *Schleiermacher.* On y réunira un salon d'armes et armures. Le Musée est ouvert au public et aux étrangers. On y remarque aussi le cabinet de feu baron de *Hupsch*, ci-devant à Cologne, et des os fossiles très-curieux ce sont les mâchoires gigantesques d'un de ces animaux antidiluviens, et qui servaient de piliers dans une maison à *Kostheim*, démolie par le canon du siège de *Mayence*; la nouvelle salle de spectacles; [l'opéra est l'un des premiers de l'Allemagne]; le bâtiment remarquable où l'on fait faire l'exercice aux soldats, l'école militaire; le collège; la société biblique. Les voitures qui sortent de l'attelier d'un carossier-sellier de cette ville sont recherchées. Dans le jardin du Grand-Duc, derrière le château, on voit le tombeau de la Landgrave, avec l'inscription de Frédéric-le-grand. Ce monument consiste en une petite élévation de terre, couverte de lierre, bordée d'ifs et entourée tout autour de pins et de saules pleureurs, dont l'ombrage épais semble former autour du monument un bosquet sacré. Deux clubs, et la réunion des premières familles, dite *Abend-Verein* ou *du Jeudi,* augmente les agrémens de Darmstadt. Des parties de plaisir, à la *cabane d'Emmeline*, à *Nieder-Ramstadt*, sur le *Herrngottsberg*, à la ferme de *Carlshof*, aux eaux d'*Auerbach*: aux jardins de *Bessungen* et *Krannichstein* etc. Une diligence commode, et fort bien servie, part deux fois la semaine, et même tous les jours, tant que dure la foire de *Francfort*, pour cette dernière ville. — Sur le sommet d'une montagne voisine de la *Bergstrafse*,

Observations locales.

le *Feldberg d'Odenwald*, non loin de *Heppenheim*, on remarque une colonne de granit, de 30 pieds de longueur, et 4 de diamètre, couchée par terre, et connue dans les environs sous le nom de *Riesensäule*, colonne des géans; un autel de 14 pieds de circonférence, est tout près. C'est cette colonne, ouvrage des anciens Germains, que M. de *Kotzebue* avoit conseillé d'employer comme monument de la bataille de *Leipsick* de 1813 Une maison de chasse offre un abri commode, pour jouir de la cîme du mont d'une vue des plus étendues. V. *Situations-Karte von Darmstadt und der umliegenden Gegend, von Bechstadt und Felsing. Darmstadt.* 1809.

2. a. A *Heppenheim* à la demi-lune; au soleil, bonnes auberges. On a en face les ruines du donjon de *Starkenbourg*, le plus beau monument de l'ancienne chevalerie dans ces contrées. Il vaut bien la peine de monter sur le *Mélibocus* ou *Kattenberg*, nommé dans le jargon du pays le *Maschel*. On y a élevé une tour, dont la clef se trouve à *Alsbach*. En venant de *Darmstadt*, il faut quitter la chaussée à *Zwingenberg*, aller à *Alsbach*, et monter de là avec un guide et la clef, sur le *Mélibocus*. La vue s'étend depuis *Spire* jusqu'à *Bingen* et plus loin. A quelques lieues de là, est situé *Erbach*, dont le château est célèbre par sa collection d'antiquités Romaines, et surtout par sa salle de chevalerie, décorée d'armures d'anciens preux. V. *Kurze Beschreibung des Rittersaals in dem Schlosse zu Erbach im Odenwald. Amorbach*, 1808. 8. et sur les autres curiosités, *Knapp Römische Denkmale des Odenwalds etc. zugleich Wegweiser auf Reisen in jene Gegenden: mit einer Karte.* 1813. 8. Le sarcophage d'Emme et Eginhard ci-devant à Seligenstadt, est à

Observations locales.

présent à *Erbach.* A *Amorbach* des bals masqués, des concerts, un théâtre de société etc.

2 b. Non loin de *Weinheim* les ruines de *Rodenstein* de l'Odenwald, fameuses par le spectre errant qui présage la guerre et la paix. On voit au village de *Fränkisch-Crumbach*, au pied des ruines à l'église, les portraits des Seigneurs de *Rodenstein* et celui du Spectre. Les environs de *Weinheim*, qui montre partout les traces de son ancienne origine, passent pour les plus beaux et les plus féconds de la *Bergstrafse.*

3. V. Manheim. En allant de *Heidelberg* à *Wisloch*, [il y a ici une source d'eau minérale: auberge aux trois rois: celle au soleil à *Langenbrucken*, est très-bonne.] on jouît à la droite d'une belle vue; on distingue la coupole rouge de la cathédrale de *Spire*, et l'on peut aussi appercevoir de *Wisloch*, la ci-devant forteresse de *Philippsbourg.*

4. □. au temple du bien de la patrie. Auberges: à la cour de Bade; au soleil. Le ci-devant château de résidence, avec une très-belle vue sur la plaine, que parcourt le Rhin: l'hôpital des bons hommes, les salines. La ville est assez jolie. Dans les jardins du château, il y a de jolies promenades.

5. Le chemin passe par *Durlach.* V. le Tableau et l'obs. loc. 1. de N. 2. de l'Itinéraire. De *Carlsrouhe* à *Schwetzingen*, on passe par *Grabe* $1^1/_4$ poste. *Waghäusel* 1. *Schwetzingen* 1., en tout $3^1/_4$ postes. Si l'on ne veut pas toucher à *Bruchsal*, on passe par *Heppenheim* à *Manheim* $1^3/_4$ *p.* *Schwezingen* 1. p. etc.

6. On cherche en vain les belles allées de peupliers; ils ont été coupées. Bonne auberge, à la croix. Il faut voir le château, avec le point de vue de son belvédère, les trophées turcs du prince *Louis de Bade*,

Observations locales.

et une belle collection de bois de cerfs. Il y a à *Rastadt* un lycée, les bains de la *Murg*, bien-organisés, et l'attelier de carossier-sellier, avec la fabrique d'acier des frères *Schlaff*, qui mérite bien d'être visitée. Les tabatières de papier-mâché que l'on fabrique dans cette ville, sont recherchés. C'est à *Rastadt* que fût conclue la paix de 1714, et que se tînt le congrès de 1798; c'est presque à ses portes que fût commis le meurtre des députés Français On a marqué l'endroit par un monument. De *Rastadt* on se rend dans la vallée romantique *de la Murg*. C'est la Suisse en miniature. On peut aller en voiture jusqu'à la verrerie *Schönmünzbach;* éloignée de 8 lieues. La *favorite* et ses jardins; [bonne table chez l'économe:] le temple de Mad. de *Hochberg; l'Amalien-Berg;* le château d'*Eberstein*, la vue superbe du haut de son donjon, et la *chapelle de Tell*, exciteront votre attention. On loge bien à *Kuppenheim* au boeuf. V. *Ansichten aus dem Murgthal, gezeichnet von Kunz, geätzt von Primavesi, beschrieben von Schreiber. Heidelberg*, 1807. Prix 4 florins; et dans un autre ouvrage du même auteur, *Taschenbuch für Reisende am Rhein*, 1816. le bon *Guide du Murgthal.* Une autre excursion qu'on fait volontiers de *Rastadt*, est celle à *Baden*, distant seulement de 2 lieues. Ses eaux minérales attirent dans la saison une grande affluence de monde et l'on y trouve tous les plaisirs et tous les agrémens d'un lieu de bains. Les eaux chaudes des 6 sources, se distribuent par des canaux dans les différentes auberges. Il y a 4 bains publics. Le soleil, est une des auberges les plus fréquentées, et à la *cour de Bade* on trouve de beaux appartemens vastes et le Casino. Le *Conversations-Haus*, ancien couvent des Jésuites, et où la choeur de l'église sert à présent de salle a manger, est

Observations locales.

joliment décoré. La vue est superbe du haut du balcon du château; une grande curiosité de ce château sont les souterrains, et surtout la salle souterraine, où se tenaient les séances de ce tribunal secret et terrible, connu sous le nom du *Vehm-Gericht:* la *Halle des antiquités,* est tout près de l'*Ursprung* ou source principale, et renferme un recueil curieux d'antiquités Romaines, trouvées aux environs. Remarquons de plus l'école des filles au *Heiligen-Grab* et les tombeaux à l'église paroissiale et à l'hôpital; le *Promenaden-Haus*, où l'on donne les bals, où il y a un théâtre, des banques de jeu, et une file des boutiques des marchandises. Les amateurs iront au couvent de *Lilienthal*, pour entendre le chant des religieuses, et voir le cabinet d'hist. naturelle, au *lac de Mummel*, aux ruines du vieux de château *Yberg*, avec la vue superbe du haut de sa tour, et à la *maison de chasse*, remarquables par la beauté de leurs sites pittoresques. V. *Baden mit seinen Heilquellen und Umgebungen, neubeschrieben vom Prof. Schreiber, mit einer Abhandlung über den Gebrauch vom D. Ottendorf. Heidelberg,* 1811. 8. Excellent guide, traduit en Français, et dont l'auteur nous promet une nouvelle édition.

7. *Kehl* ruiné par les dernières guerres ne consiste qu'en quelques maisons isolées. La douane Française et la tête de pont, sont à peu de distance de la maison de poste de *Kehl.* On voit sur le chemin la pyramide tronquée de *Desaix.* Sur *Strasbourg* V. l'*Itinéraire de France:* bonnes auberges, à la ville de Lyon; à l'Esprit; à la maison rouge etc.

2. Route de Francfort à Bâle, par Rastadt et Fribourg.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$10\frac{1}{4}$	1. Rastadt.	$\frac{1}{2}$	Krotzingen.
1	2. Bühl.	$\frac{3}{4}$	7. Mühlheim.
$\frac{3}{4}$	Achern.		
$\frac{3}{4}$	Appenweyer.	1	8. Kaltenherberg.
1	3. Offenbourg.		
$\frac{3}{4}$	Friesenheim.	$1\frac{1}{2}$	9. Bâle.
$1\frac{1}{4}$	4. Kinzingen.		
$\frac{3}{4}$	5. Emmendingen.	$21\frac{3}{4}$ P.	
		$43\frac{1}{2}$ M.	
1	6. Fribourg.		

Observations locales.

1. V. No. 1. Entre *Durlach* et *Ettlingen*, non loin des villages de *Rippurr* et *Wohlfahrtsweiher*, on a découvert en 1802, les restes remarquables d'une villa Romaine. De *Rastadt* à *Bühl*, on apperçoit le *Kniebis*. C'est de la cîme nommée *Roſsbuhl-Schanze*, que l'on jouit d'une vue, qui est justement prônée comme l'une des plus variées et des plus étendues de la Germanie.

2. C'est à *Bühl* que commence la *campagne d'or*, ainsi appelée à cause de sa fertilité. Le village d'*Offenthal* est renommé par son vin rouge. A $\frac{3}{4}$ lieues de *Bühl*, (bourg plein d'industrie et qui a un marché très-fréquenté) sont les eaux chaudes de *Hub*, dans une situation romantique; les prix sont modérés, et les arrangemens excellens. Belle vue des tours du vieux château de *Windeck*. Le forêtier a les clefs. C'est de ce château qu'une société nombreuse et charmante d'amateurs des tems de l'ancienne chevalerie, a pris le nom, *Windecker-Burgmanschaft*. Dans les bâtimens des bains de *Hub*, que le génie du célèbre architecte *Weinbrenner* a créés et embellis, une des salles s'appelle d'après cette réunion, *Windeckscher Burgmanns-Saal*. V. aussi sur *Hub*: *Nachricht über den Kurort in der*

Observations locales.

Hub etc. von D. Schutz. Carlsruhe, 1813. 8. — Entre *Bühl* et *Achern* on passe par le village de *Safsbach*, endroit curieux, parcequ'à environ 500 pas de l'église, au sud-est, on voit l'endroit où le grand *Turenne* a été tué, le 27 Juillet 1675. Il tomba mort sous un noyer qu'on y voit encore, dont l'invalide, garde du lieu, ne manque pas de vous offrir des noix, avec l'*Album*, en vous montrant le boulet qui frappa ce Général. De cet endroit on voit aussi la chapelle, où son coeur est enterré sous l'autel. Le cardinal de *Rohan* fit élever une pierre à la place, et *Moreau* un monument qui n'a pas été fini. Ce guerrier célèbre ne présentit pas, que le même sort l'attendait dans les environs de Dresde. J'y trouvais plantée une avenue d'arbres, en 1811. Les intestins de *Turenne* reposent dans la chapelle d'*Achern*.

3. Les châteaux de *Stauffenberg* et de *Durrbach*, le ci-devant monastère *Schuttern*, et la ci-devant abbaye de *Gengenbach* de l'ordre de St. Bénoît, (belle église, joli jardin, avec un autel romain de Jupiter) avoisinent la ville d'*Offenbourg*; on passe par le village d'*Ortenberg*, où croît un bon vin rouge. Du cimetière de l'église principale à *Offenbourg*, on jouit d'une belle vue, qui s'étend jusqu'à *Strasbourg*. Le pays depuis *Kehl* jusqu'à *Offenbourg* est célèbre par la dernière campagne de *Turenne*, et par les combats du 18 siècle entre les armées allemande et française.

4. Beau pays du *Kinzig-Thal*; à gauche les montagnes de la forêt noire, à droite la belle plaine qui s'étend du côté du Rhin. Toute cette vallée ressemble à un jardin, et rivalise avec les beautés de la Bergstrafse, qu'elle surpasse quelquefois.

Observations locales.

5. Joli bourg; l'école fut fréquentée par *Keppler* et *Schoepflin:* il y a ici un cabinet de lecture. Le pays depuis *Emmendingen* jusqu'à *Fribourg*, a été le théâtre des célèbres marches et contre-marches de *Turenne* et d'*Enghien* en 1672. On a devant soi les montagnes, d'où d'*Enghien* chassa le comte de *Merci.*

6. ☐ aux nobles buts. Au Nègre; à l'empereur romain; bonnes auberges. La cathédrale de *Fribourg* est d'un beau gothique; on préfère même les feuillages et les ouvrages à jour des tours, à ceux du *Münster* de Strasbourg. A une demi-lieue de la ville sur la terrasse d'un hermitage, on joûit d'une vue superbe. On montre au-dessus de la porte de la chapelle, la trace d'un boulet de canon tiré de la citadelle, lorsque Louis XV. assiégeait *Fribourg*, et avait son quartier-général près de l'hermitage. Mais la vue par préférence, est celle du haut des ruines de *Zähringen* à 1 lieue. Deux belles vues, toutes proches, sont au *Schloſsberg*, et à *St. Loretto.* Il y a à *Fribourg* une université célèbre. Il faut voir la bibliothèque de l'université, le cab, d'hist. nat., ci-devant à St. Blaise, la collection d'instr. de physique, ci-devant au couvent de *Salem*, le jardin botanique, et le cabinet d'hist. nat. de M. *Klein.* On a établi ici un institut clinique et l'institut de science forestière de Mr. de *Drais,* ci-devant à Schwetzingen. L'*Industriegarten*, est une promenade. Nous recommandons les excursions d'une lieue, à *Gunthersthal*, vallée riante; à la *Chartreuse*, pays sauvage, avec ferme et auberge; au château et au jardin d'*Eckart.* A 1 lieue de *Fribourg* sont les bains de *Klosterthal*, et à 2 lieues la petite ville de *Waldkirch,* où l'on coupe, taille et fore les cristaux et grenats de Bohème, en grande quantité. — De *Fribourg* on peut faire le dé-

Observations locales.

tour par *Brisach* à *Krotzingen*. *Brisach* a été fondé par *Drusus*: l'église de St. Etienne est très-remarquable, et la montagne est d'origine volcanique.

7. Belles vues du haut de la montagne de *Wolfenweiler*, et près de *Heitersheim!* Non loin de *Mühlheim*, il y a les bains fréquentés de *Badenweiler*. C'est là qu'on a découvert en 1784, un bain des Romains, très-bien conservé, et plusieurs autres antiquités. Les vins renommés du Marquisat, croissent dans la seigneurie de *Badenweiler*: on estime surtout, le vin du crû dit *Rekenhag*.

8. Le chemin conduit sur le sommet de Hohenblauen. L'oeil plane sur *Huningue*, sur *Bâle*, et sur la plaine où serpente le Rhin; on apperçoit à droite l'Alsace, et dans le lointain les montagnes des Vosges. Dans le voisinage d'*Istein*, est la chapelle de St. *Guy*, avec un petit pont étroit sur un précipice affreux; ce pont passa le Duc *Bernard de Weimar* à cheval, dans la guerre de 30 ans. En s'approchant de *Bâle* on voit les ruines du château de *Friedlingen*, et les champs où *Villars* battit le prince de Bade en 1702. Ces champs se rendirent célèbres, dans la guerre de la révolution, par le siége et la défense de la tête du pont de *Huningue*. Le monument du général Français tué, *Abatucci*, par *Christ*, se voit du côté de *Huningue*. *Kaltenherberge* est une maison de poste, isolée, d'où l'on peut se rendre à *Rheinfelden*, en Suisse, sans passer par Bâle. Une grotte avec stalactites et colonnes de spath, se trouve non loin de ce relais.

9. □ de l'amitié et de la constance. V. Itinéraire de la Suisse. Bonnes auberges: aux trois Rois; à la cicogne.

3. Route de Fribourg à Schaffhouse.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1\frac{1}{4}$	1. Staig.	$1\frac{1}{4}$	2. Schaffhouse.
1	Lengkirch.		
1	Bondorf.	$5\frac{1}{4}$ P.	
$\frac{3}{4}$	Stuhlingen.	$10\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. Belle et pittoresque route. A *Neustadt*, malheureusement incendié en 1817, et dans toute la *forêt - noire* on s'occupa des différentes branches de l'horlogerie. On faisoit surtout des horloges de bois, dont on exporta par an jusques dans les deux Indes pour la valeur de 50 à 60,000 florins. En 1811 je trouvais tout cela en stagnation, et ce commerce n'était presque plus rien. Les fromages des environs de *Neustadt* sont d'un goût Suisse. A *Staig* est la gorge, appelée l'*enfer :* c'est la nature sauvage, mais belle et romanesque, comme tout ce pays.

2. V. Itinéraire de la Suisse. Excellente auberge, à la couronne.

4. Route de Francfort à Stuttgardt.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$7\frac{1}{2}$	1. Bruchsal.	1	3. Stuttgardt.
1	2. Bretten.		
$1\frac{1}{2}$	Illingen.		
1	Schwieberdingen.	12 P.	
		24 M.	

1. V. No. 1.

2. Les chemins sont superbes et les postes bien montées. On passe l'*Enz* sur des ponts. A une poste d'ici, sur le chemin de *Rastadt*, est la ville de *Pforzheim*, (Pop. 5000 a.); on y trouve des manufactures et des fa-

Observations locales.

briques de draps, de lainages, de bas, d'horlogerie, d'instrumens d'acier etc. Ci-devant 8 fabriques de bijouterie mettoient en oeuvre pour 786,000 florins d'or par an. On y visite le château avec les tombeaux des anciens princes, l'école de dessin, et le lycée. V. *Roller Versuch einer Beschreibung der Stadt Pforzheim*, mit 1 Karte. Pforzheim 1811. 8.

3. V. le tableau de villes. Une autre route passe par *Heidelberg* et *Heilbronn*, elle est plus forte d'$1/4$ de poste: on va alors de *Heidelberg* à *Mauer* $3/4$. *Sinzheim* 1. *Furfeld* 1. *Heilbronn* $1\,1/4$. *Bessigheim* 1. *Ludwigsbourg* 1. *Stuttgard* $12\,1/4$. p. V. No. 17. de cet *Itinéraire.*

5. Route de Stuttgardt à Schaffhouse.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Waldenbuch.	$1\,1/4$	4. Engen.
1	2. Tübingen.	1	Hitzingen.
$1\,1/4$	3. Hechingen.	$3/4$	5. Schaffhouse.
$3/4$	Bahlingen.		
$1\,1/2$	Altingen.	$9\,1/4$ P.	
1	Duttlingen.	$18\,1/2$ M.	

Toute cette route est chaussée.

1. On gravit une haute montagne derrière Stuttgardt et l'on passe non loin du parc de *Hohenheim;* le chemin de Tubingen traverse une grande forêt. Les sites sont sauvages et romantiques.

2. Auberge: à la grappe, où il y a table d'hôte. L'université et ses collections, et le séminaire théologien. L'église du chapître et le tombeau des princes. On admire les reliefs en cire du sieur *Haselmeyer.* L'observatoire, les caves, et un profond puits, sont les curiosités du château. De *Tubingen* à *Hechingen,*

Observations locales.

on passe le Neckar et auprès des bains de *St. Blaise;* on arrive dans la belle vallée de *Steinach.* C'est à *Liptingen* entre *Tubingen* et *Stockach*, que l'on apperçoit pour la première fois la chaîne des Alpes.

3. A *Hechingen* il y a une belle église dans le goût moderne, et une faisanderie bien entretenue. Mais ce qui mérite de piquer la curiosité du voyageur, c'est le vieux château de *Hohenzollern*, célèbre à cause de la maison royale de Brandebourg ou de Prusse, qui y a pris naissance. Il ne m'a fallu qu'une heure pour y monter. La vue est d'une étendue immense. L'arsenal renferma, avant les derniers événemens, une collection curieuse d'armures et d'armes antiques. Dans le voisinage sont les bains d'*Imnau*, et non loin de ces bains la petite ville de *Haigerloch* avec son château, dans une situation pittoresque, et comme enclavé dans le roc: l'hermitage de *Bernstein*, est renommé par ses brasseries. Entre Balingen et Altingen, on passe par le village de *Schönberg*, célèbre par la beauté du sexe. A *Duttlingen* on côtoye et passe une petite rivière, mais qui doit intéresser le voyageur, car c'est le *Danube.* On vante les ouvrages de coûtellerie de *Duttlingen.* Les chemins depuis Tubingen à Engen, sont superbes et très-agréables. A *Altingen* on peut loger ou à la poste, ou à l'auberge aux tilleuls, et à *Duttlingen* bonne auberge à la poste.

4. *Engen*, et tout ce pays qu'on parcourt, ont été le théâtre de combats opiniâtres qui y ont été livrés, à différentes réprises, dans la guerre de la révolution. Près d'*Engen*, et avant la descente, on aperçoit dans le lointain le lac de *Constance*, et les châteaux ruinés de H*ohentwiel*, de H*ohenstoffel*, de H*ohenkrähen*, perchés sur les cimes de rochers isolés; les Alpes se pré-

sentent comme des nuages blancs et amoncelés. Entre *Engen* et *Schaffhausen* on change de chevaux dans un village, à peu de distance des frontières Suisses.

On pourrait aussi prendre le chemin de *Donaueschingen* pour se rendre à Schaffhouse. Alors on passe d'*Altingen* à *Donaueschingen*, *Zollhaus*, *Rheinheim*, *Schaffhouse*. De *Rheinheim* on peut aller en poste à *Arbourg* en Suisse, en changeant de chevaux, chez les aubergistes de *Brugg*, d'*Arau* et d'*Arbourg*. — *Donaueschingen* est la résidence du Prince de Fürstenberg. Il faut y voir le château, le jardin, la jolie salle des spectacles, et la maison de campagne du prince, sur une montagne, à deux lieues de la résidence. Au milieu de la cour du château, on voit quelques filets d'eau jaillir de la terre, et former un bassin d'environ 30 pieds carrés, dont s'échappe un ruisseau, qui, à quelque distance de la ville tombant dans les 2 rivières unies de *Bribach* et de *Brège*, a l'honneur d'être seul appelé le *Danube*, et le privilège de leur donner son nom. On fait, selon l'usage, la cérémonie de sauter sur ce ruisseau, pour avoir le plaisir de dire, *que l'on a enjambé le Danube*. Mais selon feu Mr. *Nicolai* c'est à *St. Georgen*, couvent et bourg manufacturier de la forêt noire, que jaillit la première et principale source du Danube. — Les personnes qui veulent voir la ci-devant abbaye célèbre de *St. Blaise*, située au fond de la forêt noire, n'ont qu'à prendre la route suivante: de *Donaueschingen* à *Unadingen* $1^1/_2$ milles; *Bondorf* $^7/_4$ m., mauvais chemin; *St. Blaise* 2 m. et chemin ferré. On admire encore à *St. Blaise*, la grande église, beau monument de l'architecture moderne; mais les tombeaux avec les restes des princes et princesses de la maison d'Autriche, et les collections de litérature et

Observations locales.

des beaux arts, ne s'y trouvent plus, cette riche et célèbre abbaye ayant été sécularisée. De *Schaffhouse* à *St. Blaise*, 6 milles, par *Ober-Lauchingen*, (V. sur l'ancienne splendeur de *St. Blaise* le 12me volume du Voyage de *Mr. Nicolai.*)

6. Route de Francfort à Nuremberg, par Würzbourg.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Hanau.	$1^1/_4$	5. Farnbach.
1	1. Dettingen.	1	6. Nurenberg.
$^3/_4$	2. Aschaffenbourg.		
$1^1/_2$	Rohrbrunn.	$14^1/_4$ P.	
1	Esselbach. (Remlingen)	$28^1/_2$ M.	
$1^1/_2$	Rosbrunn.		
1	3. Würzbourg.		
1	Kitzingen.		
1	Bossenheim.		
$1^1/_4$	4. Langenfeld.		
1	Emskirchen.		

Observations locales.

On passe trois fois le Mein, la première fois en bac; on peut aussi abréger ce chemin, en allant de *Francfort* à *Seligenstadt* $1^1/_2$ p. et de là à *Aschaffenbourg* 1 poste. C'est même la route pour les postes extraordinaires. Mais il vaut mieux prendre par Hanau. De *Seligenstadt* le sarcophage d'*Emma*, fille de Charlemagne, et de son chancelier *Eginhard*, a été transporté au Musée d'*Erbach.*

1. *Hanau et Dettingen*, V. N. 16. *Röhrbrunn* est situé au milieu du *Spessart*, grande forêt, dont les habitans se sont distingués dans la guerre de la revolution par leur levée en masse.

Observations locales.

2. A *Aschaffenbourg* il y a le beau château de résidence. Le grand jardin à la manière anglaise, les bosquets et l'orangerie, méritent d'être vues. On y a établi un institut de science forestière. □. Charles Eugène à l'ours noir: à l'union ferme. Le Casino. Auberges: à la cour de Mayence: à l'Empereur. D'*Aschaffenbourg* à *Gelnhausen*, 4 m. de traverse.

3. V. le tableau des villes. On passe près des ex-couvens de *Trieffenstein* et d'*Ober-Zell*, dans des positions charmantes, sécularisés à présent et occupés par les nouveaux propriétaires. Les chemins de Francfort à Würzbourg et Nurenberg sont superbes. Dans les jours d'été, deux journées suffisent pour courir ces 27 milles. *Kitzingen* est un endroit très-commerçant, à cause de sa situation avantageuse.

4. On est bien à la poste.

5. On traverse *Fürth*, (Population, 12,705, en 1808. □. de la vérité et de l'amitié.) Cette ville est renommée par son commerce, ses fabriques nombreuses, et l'industrie de ses habitans, plus que la moitié sont des Juifs. Au prince royal; à la maison de Brandebourg; bonnes auberges. A l'époque annuelle de la *Kirmes*, on trouve ici une grande affluence d'étrangers.

6. V. le tableau des villes.

7. Route de Würzbourg à Fulde.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Carlstadt.	2	2. Fulde.
$1^1/_2$	Hammelbourg	$6^1/_2$ P.	
$1^1/_2$	1. Bruckenau.	13 M.	

Observations locales.

1. V. *Nouveau mémoire sur les eaux minérales de Bruckenau, par Mr. Weikard. A Goettingue*, 1790. Des chaussées bien entretenues conduisent à *Würzbourg* et à *Fulde*. Le séjour à *Bruckenau* est des plus agréables, et l'on y trouve toujours une grande affluence d'étrangers. (V. à l'article du tableau de *Fulde*, la note sur le chemin de *Schlüchtern* à *Bruckenau*.)

2. V. le tableau des villes.

8. Route de Würzbourg à Gotha.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1 1/2	Werneck.	1 1/4	Schmalkalden.
1	Bobenhausen.	2	2. Gotha.
1	Minnerstadt.		
1 1/2	Melrichsstadt.	9 1/2 P.	
1 1/4	Meiningen.	19 M.	

Observations locales.

Le chemin de *Würzbourg* à *Meiningen* est bien entretenu, et une bonne chaussée. A *Werneck* et à *Minnerstadt*, on loge à la poste, où l'on trouve toutes les commodités possibles, surtout à *Minnerstadt*. A *Werneck* on peut voir le jardin et le château de plaisance. A 6 lieues de *Werneck* et à deux lieues de *Minnerstadt* sont les bains de *Kissingen* et de *Boklet*, dont on trouve la description à l'article de *Würzbourg*. Le monument du D. *Roeder* n'existe plus. A l'église de *Melrichstadt*, sans indication aucune, il y a le tombeau du baron *Hund*, célèbre dans l'histoire de la Franche-Maçonnerie allemande. Entre *Melrichstadt* et *Meiningen*, on passe près des ruines pittoresques du vieux château de *Henneberg*; non loin de là est la faisanderie ducale, qui est un lieu de plaisance très-

agréable. A *Meiningen*, (□. Charlotte aux trois oeillets,) on loge au cerf, et à la cour de Saxe: bonnes auberges. Le jardin anglais de feu le Duc de Saxe-Meiningen mérite d'être vu. Au cimetière commun, est la tombe simple de ce bon prince, qui a si bien mérité de son pays. La bibliothèque, les cabinets de médailles et d'hist. nat. Chèz M. de *Donop*, le cabinet célèbre de médailles et d'antiques de feue la comtesse *Bentingk*. A *Meiningen* grand commerce de futaines, et à *Sonnenberg*, à quelques lieues de-là des ouvrages en bois et au tour, des couleurs terrestres, des ouvrages en tôle, des chiques de marbre etc. A une petite lieue de *Meiningen*, à *Dreifsigacker*, l'académie forestière et de vénérie, sous la direction de Mr. *Bechstein*. *Schmalkalden* [Population, 5228, dénombr. de 1810.] célèbre par la ligue des princes protestans. La maison, où les princes tinrent leurs assemblées; des salines, des usines, et des ouvriers en fer et acier. Depuis *Schmalkalden* jusqu'à *Géorgenthal*, rude montée et descentr, on traverse de belles forêts. Les truites de *Tambach* sont recherchés des friands. Le postillon y rafraîchit ses chevaux, mais un relais ne tardera pas d'y être établi. Non loin de *Géorgenthal* le candelabre colossal élevé en 1811, en mémoire de la première église chrétienne de Thuringe. Mauvais chemin de *Tambach* à *Gotha*, dans un tems pluvieux, mais qui doit être rendu chaussée.

2. V. le tableau des villes.

9. Route de Würzbourg à Carlsbad, par Bamberg, Bareuth et Egra.

Observations locales.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Dettelbach.	$1^1/_4$	Weissenstadt.
1	2. Neufs.	1	7. Thiersheim.
1	Burgwinheim.	$1^1/_4$	8. Egra.
$1^1/_2$	3. Bamberg.	$1^1/_2$	Zwoda.
1	4. Wurgau.	$1^1/_2$	9. Carlsbad.
1	Hohlfeld.		
$1^1/_2$	5. Bareuth.	$15^1/_2$ P.	
1	6. Bernecke.	31 M.	

1. Chausée bien entretenue jusqu'à *Wurgau.* A *Dettelbach* dans l'église des Franciscains il y a une vierge miraculeuse. Entre *Dettelbach* et *Neufs* on passe le *Mein* en bac. Le ci-devant couvent de *Schwarzach* se présente à la gauche très-pittoresquement *).

2. Entre *Burgwinheim* et *Neufs* on passe par la ci-devant abbaye d'*Eberach.* Cette riche abbaye a été sécularisée, et les bâtimens qui avaient échappés à la torche du soldat, ont été mis en partie à l'encan et vendus. L'église était remarquable par ses monumens, et datait du 13me siècle. Les coeurs des princes-évêques de *Würzbourg* y étaient déposés après leur mort. Le chemin depuis *Eberach* jusqu'à *Bamberg*, est d'un aspect varié et riant. J'ai été bien traité et logé à la poste de *Burgwinheim.*

3. V. le tableau des villes. Depuis *Bamberg* à *Wurgau* on passe tout près du *Seehof*, jolie maison de plai-

*) J'avoue, quand je vois tant d'églises et de couvens, privés de leur destination primitive, par les derniers évenemens impérieux, que cet aspect m'attriste; je me représente vivement la profonde douleur de tant d'ames simples et pieuses, qui venaient autrefois chercher dans ces temples la consolation de leurs peines, le gage de leurs esperances, et qui ne l'y trouvent plus.

Observations locales.

sance, d'une vue riche, variée et étendue. En 1805 je trouvais ce château désert, et bien différent de ce qu'il était avant les suites de la guerre de la révolution. Je conseille cependant à tout voyageur, de lui consacrer quelques momens, en passant. On aperçoit à droite sur une montagne un château, où il y a un haras.

4. Depuis *Wurgau* jusqu'à *Hohlfeld* la montée est un chemin commode et ferré, mais le reste est abîmant dans les tems de pluie. La route devient meilleure, quand on approche des frontières de *Bareuth*, et le reste est tout en chaussée. Non loin de *Bareuth*, on passe près de *Fantaisie*, ci-devant château de plaisance du margrave, remarquable à présent par sa solitude, et par les marques de dépérissement que portent la plûpart de ses sites et bâtimens. Vis-à-vis est la *retraite*, espèce d'auberge, où s'assemble le beau monde de *Bareuth*. On vous fait remarquer au bord du chemin, un tilleul d'une grosseur énorme, et sur le flanc d'un grand rocher, l'inscription allemande, que des émigrés français y firent graver en 1796, en l'honneur du Prince *de Hardenberg*, alors Ministre résident à Bareuth.

5. [☐. au soleil.] Bonnes auberges au soleil d'or, et à l'ancre. Bareuth est une ville jolie et bien bâtie. Il faut voir le château neuf, et son jardin, où un aubergiste tient table d'hôte: la statue du margrave; la salle d'opéra: *St. George*, maison de force, ses atteliers, son dépôt d'ouvrages en marbre, la fabrique de porcelaine. L'hermitage, jardin varié et charmant, à une petite lieue de la ville; le temple du soleil est vraiment superbe, et ses colonnes de marbre sont d'une hauteur et grosseur frappante. Un aubergiste est établi à la maison des offices, et on y trouve toujours une grande affluence de monde. Le *Casino* s'assemble les vendredis. Les socié-

Observations locales.

tés dites la ressource, et l'harmonie; le concert d'hiver. La ville de *Bareuth* est renommée par le bon ton de ses sociétés et cotteries. On peut consulter un livre: *Bayreuth, geschildert von Reiche. Bayreuth*, 1795. 4. avec figures. Le chemin de *Bareuth* à *Nurenberg* ne se dirige plus par *Streitberg* sur *Erlangen;* il passe par *Creussen, Pegnitz, Leupoldstein et Eschenau.* Quand on a passé *Pegnitz* et *Petzenstein,* petite ville, il n'y a plus de chaussée, mais le paysage devient romanesque et sauvage. Des grandes masses de roc, se présentent sous mille formes et figures bizarres et pittoresques. Dans le voisinage sont les célèbres *grottes de Muggendorf,* qui sont très-remarquables. Le guide de ces grottes, et qui les a découvert, s'appele *Wunsch.* (V. ce que nous en avons dit à l'article d'*Erlangen*, et un petit livre: *Die Umgebungen von Muggendorf, ein Taschenbuch für Freunde der Natur und Alterthumskunde, von D. Goldfuſs. Erlangen*, 1810. 12. avec une carte et des gravures.) La ville d'*Eschenau* est d'un bel aspect.

6. La chaussé ne discontinue pas depuis *Bareuth* jusqu'à *Egra.* En sortant de *Bareuth*, on voit à gauche, le monument du nain d'un margrave, qui s'y cassa le cou, en précédant sa voiture à cheval. Non loin de *Bernecke*, on passe le *Mein* sur un pont. *Bernecke* est dans une position vraiment pittoresque. Les ruines de quelques châteaux et chapelles, au haut de la montagne voisine, embellissent le tableau. On pêche des coquilles à perles, dans un ruisseau à 200 pas de la maison de poste et en face des ruines sus-mentionnees. Mr. *Helfrecht* a publié une petite brochure in 8., qui renferme des détails curieux sur *Bernecke;* elle a pour titre: *Ruinen, Alterthümer und stehende Schlösser, auf und am Fichtelgebirge, Hof,* 1795.

Observations locales.

7. *Gfraes* est un petit bourg que l'on traverse sur la route de *Weifsenstadt*. Les gourmands s'y arrêtent chez le *Lohmüller*, ou au *moulin à tan*, pour manger un plat de truites excellentes. C'est entre *Gfraes* et *Mönchberg*, non loin de la grande route et sur le *Heideberg*, au pied duquel est située la petite ville de *Zell*, que se trouve le *rocher polaire*, fameux par la déclinaison de la boussole. Un habitant de Zell, nommé *Laurence Schlegel*, sert de guide. Le *chiastolite*, que M. de *Humbold* ne déterra qu'en Brétagne, se trouve parmi les pierres de la chaussée de *Gfraes*. L'apothicaire de *Gfraes*, possède une collection intéressante de minéralogie. Depuis *Bareuth* jusqu'à *Egra*, le chemin est très-bien entretenu; les villages et les bourgs attestent l'opulence de ce beau pays, qui a tout à fait l'air d'un paysage Suisse. Voyez aussi sur cette route, et sur le bain de *Sichersreuth*, à une petite distance de *Weifsenstadt*, l'article de *Carlsbad*. Le pont de *Weissenstadt*, vû l'élévation de cette contrée du *Fichtelberg*, est l'un des plus hauts ponts de l'Allemagne. De même le lac près de cette ville, élevé de 1900 p. au-dessus du niveau de la mer, surpasse tous les autres lacs allemands en élévation. Entre *Thiersheim* et *Egra*, il y a la douane bohémienne.

8. *Egra* est une ville forte. Il faut voir à la maison de ville plusieurs tableaux anciens. On montre aussi la maison où fut assassiné Waldstein ou *Wallenstein*, fameux capitaine de la guerre de trente ans, et son portrait. La pertuisane dont le meurtrier se servit, se garde encore à *Dux*, à la salle d'armes. A la citadelle il y a des restes d'une chapelle avec de belles colonnes de marbre. Les religieuses du couvent de Ste. Claire, sont renommées par les images découpées, et le mi-

Observations locales.

thridate qu'elles vendent. Les connaisseurs recherchent les piano-forte, qui sortent des mains et de la fabrique de Mr. *Keſsler.* Il y a dans les environs de la ville des mines de plomb, d'alun etc. On loge au soleil, de même aux deux archiducs; bonnes auberges, qui donnent sur la grande place. Voyez sur les eaux minérales de *Franzbrunn* à une lieue d'*Egra*, le *tableau des bains* etc. Le chemin d'*Egra* à *Carlsbad*, est changé en partie en chaussée, dont celle entre *Zwoda* et *Carlsbad* est superbe. On loge à *Zwoda* à la maison de poste.

9. V. le Tableau des villes.

10. *a.* Route de Würzbourg à Heidelberg.

Postes.	*Noms.*
1 3/4	Bischofsheim.
2	Buchheim.
2	Neckarels.
1	Wimmersbach.
1 1/4	Heidelberg.
8 P. 16 Milles.	

Observations locales.

La plus grande partie de cette route est un bon chemin ferré. Entre *Bischofsheim* et *Buchheim*, on passe près de *Wallthurn*, célèbre par son pelérinage. (Sur *Heidelberg*, V. le tableau de *Manheim.*) A *Miltenberg*, dans un endroit pittoresque, le monument de 63 Saxons de la bannière volontaire, qui y perdirent la vie, sur un bac surchargé.

10. *b*. Route de Francfort à Münster, par Cassel et Paderborn.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3	1. Friedberg.	2	Ossendorf.
2	Butzbach.	$2^1/_2$	Lichtenau
2	2. Giessen.	$2^1/_2$	6. Paderborn.
2	Bellnhausen.	4	Nienkirchen.
2	3. Marbourg.	2	Herzeback.
1	Schoenstadt.	2	7. Warendorf.
1	Halsdorf.	3	8. Münster.
2	Jesberg.		
$1^1/_4$	Kerstenhausen.		
$2^1/_4$	4. Wabern.	41 M.	
$1^1/_2$	Diessen.		
2	5. Cassel.		
2	Westuffeln.		

Observations locales.

On passe entre Francfort et Cassel, la *Nied*, la *Nehr*, la *Lahn*, l'*Eder*, sur des ponts. La plus grande partie du chemin est chaussée. Les changemens des relais entre *Marbourg* et *Cassel*, datent de l'an 1810.

1. Auberge, aux trois épées. Il y a ici un théâtre de société. Le champ de bataille de Johannisberg est dans le voisinage de cette ville, et les eaux minérales de *Schwalheim*. Entre *Friedberg* et *Butzbach* on passe près des salines de *Nauheim*. Les chemins, dans les tems pluvieux, sont exécrables.

2. Population, 6,200 a. Auberge, à la licorne et au lion. L'université a été fondée en 1607. Il faut voir la bibliothèque, le pédagogium, le château, l'arsenal, l'observatoire, l'église de St. Pancrace, la promenade, dite *Brand*. Il y a deux casinos, au jardin de *Busch* et au lion. M. *Rittler* a établi un théâtre de société. Les fortifications ont été démolies. — *Wetzlar* n'est éloigné que de 2 milles de *Giessen*, et 2 milles de *Butzbach*. (Auberge, au lion d'or. V. *von Ulmenstein* Ge-

Observations locales.

schichte und Beschreibung der Reichsstadt Wetzlar. Hadamar, 1801. 8.) Le roman célèbre de *Werther* à la main, l'étranger ira en pélérinage à la fontaine de *Lotte*, et au tombeau de *Werther*. La fontaine est devant la porte de *Wildbach*. Le village de *Garbenheim*, à une lieue de la ville, est le *Wahlheim* du roman. Sur son cimetière s'élèvent encore les deux arbres, vieux. Le jardin du cafétier *Hinkel* est le même dont la dernière lettre de la partie I. fait mention. Le casino d'hyver se donne les mercredis.

3. Population, 5474. dénombr. de 1810. ☐. Marguerite à l'étoile flamboyante. On loge au chevalier et à la poste. De l'église de Ste. Elisabethe, le monument de cette Sainte, a été transporté en 1810 à *Cassel*. Cette église est remarquable par la beauté de son architecture gothique, et par ses autels, décorés par *Durer*. L'université a été fondée en 1527. La bibliothèque est belle. Une société d'hist. natur. s'est établie en 1817. Des fabriques et des manufactures de serges, de camelots, de toiles de coton, de chocolat. A une lieue de *Marbourg*, dans un site délicieux et pittoresque, la *fontaine de Ste. Elisabethe.*

4. A *Jesberg* j'ai trouvé à la poste en 1813 un logement et traitement, qui ne me laissoit rien à désirer. — A *Wabern* château de chasse.

5. V. le tableau des villes. On apperçoit à gauche, le château de *Wilhelmshöhe*; comme en venant de *Diessen* on passe tout auprès, il faut s'arranger avec le maître de poste de ce relais pour vous y conduire; cela vous épargne le tems d'y aller de *Cassel.*

6. Population, 5462. denombr. de 1810. ☐. à l'épée flamboyante. Auberge, à la poste. La cathédrale et

Observations locales.

son trésor; l'église des ci-devant Jésuites; l'université etc. Des thés brillans, des bals de société, des concerts. Le grand bal du jour des trois Rois, fait le commencement des plaisirs du carnaval, et une promenade en voiture à *Neuhaus*, les finit. Cette jolie ville de *Neuhaus*, et son parc, sont les promenades favorites dans la belle saison. La rivière, la *Pader*, prend sa source au milieu de la ville, dans le voisinage de la cathédrale. A *Nienhus*, à une lieue de la ville, on admire le château de résidence et les jardins. C'est dans le pays de Paderborn, que sont situées les eaux de *Dribourg*, qui égalent en vertus celles de Pyrmont. V. le Mémoire de *Suadicani*, inséré dans le Vol. XIV. du journal de Mr. *Hufeland*.

7. Les toiles et les blancheries de *Warendorf* jouissent d'une grande réputation. Cette ville est très-commerçante.

8. □. aux trois poutres du nouveau temple. Auberges, à l'empereur; chez Kruse sur la place. Population, 14,500 a. La ville est bien bâtie; l'église de St. *Lambert;* le palais, autrefois épiscopal; la cathédrale et la chapelle de *Bernard de Galen* etc. Au haut de la tour de St. Lambert, pendent les trois cages de fer, qui datent du supplice de *Jean de Leide*, roi des anabaptistes, et de ses deux complices. Son portrait par *Florissa* est revenu vraisemblablement de son émigration au Musée de Paris. Les fortifications, changées en allées et jardins, forment une jolie promenade. Spectacle allemand; deux casinos; des bals; des concerts: les jardins de *Berkemeier* et de *Horneier*. L'université et ses collections; l'école de dessin. C'est dans cette ville qu'a été signée la paix de Westphalie en 1648. Entre *Münster* et *Maxhafen* passent et repassent deux fois par semaine

Observations locales.

deux *Treckschuyten*, ou bateaux tirés par des chevaux. Près de *Detmold*, non loin du *Falkenberg*, est le théâtre de la défaite des légions de *Varus*.

11. Route de Francfort à Têrves, par Coblence.

Postes. allem.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Haddersheim.	$1^1/_2$	Polich.
$1^1/_4$	2. Wisbaden.	1	Kaiseresch.
1	Schwalbach.	1	Luzerat.
1	Nastetten.	$1^3/_4$	Wittlich.
1	Nassau.	1	Hezerat.
	Thal - Ehrenbreitstein, par terre et à	$1^1/_4$	4. Trèves.
5	3. Coblence, sur le pont - volant.	$15^3/_4$ P. ou $31^1/_2$ M.	

Observations locales.

Trois autres routes conduisent de *Francfort à Coblence*. Une par Mayence et la nouvelle route de la rive gauche; la *seconde* par *Mayence* et *Kreuznach*; la *troisième*, par *Koenigstein, Limbourg*. Nous avons parlé déjà de la *première*. La *seconde* route traverse la pittoresque *vallée de la Nah*. Les salines de *Kreuzhall*; la ville de *Kreuznach*, avec les vestiges d'un *castrum* des Romains; le jardin anglais du *Kauzenberg*; et dans le voisinage, le vieux château d'*Ebernbourg*, du vaillant Preux de *Sickingen*; la vue du *Rheingrafenstein*, sur-tout de la cime dite *Gans*; *Oberstein* et *Idar*, où l'on polit des agates, et où le pays a un air Suisse etc. voilà quelques-unes de curiosités qui vous y attendent. Pour ce qui regarde la *troisième* route, il est difficile de trouver une contrée plus agréable et plus riante que celle des environs d'*O*-

Observations locales.

berursel, situé entre *Kronberg* et *Hombourg*. Derrière *Kronberg* s'élève une haute et stérile montagne nommée *Altkoenig*. On en raconte beaucoup de choses extraordinaires, de même que du vieux château qui la couronne. Les étrangers doivent monter sur cette montagne, car quoique les vues immenses ne soient pas rares, on en trouve peu qui offrent l'aspect d'un pays si cultivé et si peuplé. Ce fût là que la Reine *Brunéhault*, se fit construire un salon, pour parcourir des yeux son vaste empire. Aux pieds du *Kronberg*, la villa de M. de *Gerning*, dont le *Poëme sur le Taunus*, est un excellent guide dans ces contrées. N'oubliez non plus les ruines de *Falkenstein*. *Hombonrg* est entouré des vestiges et des souvenirs des anciens Romains, p. e. le *Heidengraben*, *Saalburg* etc.

1. De *Haddersheim* à *Mayence* 2 milles. Les personnes qui ne veulent pas passer par cette dernière ville, n'ont qu'à loger à *Castel*, vis-à-vis de *Mayence*, à *l'ours noir*, ou à la *ville de Francfort*, bonnes auberges.

2. Sur les bains de *Wisbaden*, *Schwalbach* etc. de même que sur la nouvelle route, qui cotoie la rive gauche du Rhin, entre *Mayence* et *Coblence*, v. les détails à l'article du *Voyage sur le Rhin*. Quand les chemins sont abîmés, on va de *Haddersheim* à *Castel*, et de là à *Wisbaden* $^3/_4$ postes. Non loin de cette route, à gauche, entre *Castel* et *Biberich*, on trouve un endroit intéressant pour l'amateur des antiquités germaniques, et pour le peintre de paysages: ce sont des ruines, connues sous le nom d'*Ammelbourg*; c'est l'un des plus beaux points de vue sur cette rive du Rhin.

3. On passe entre *Francfort* et *Coblence* la *Nied* sur un pont, la *Lahn* en bac, et le *Rhin* sur un pont volant. (V. les détails de cette route, les auberges etc.

Observations locales.

dans la description du *Voyage sur le Rhin.*) On peut aussi loger dans le *Thal - Ehrenbreitstein,* à l'excellente auberge au *cheval blanc,* si l'on ne veut pas séjourner à *Coblence.*

4. V. tableau des villes; où l'on trouve aussi les détails sur les bains de *Bertlich* près de *Luzerat.*

12. Route de Francfort à Cologne.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$7^1/_4$	1. Coblence.	$1^1/_2$	5. Cologne
		$11^1/_2$ P.	
1.	2. Andernach.	ou	
$1^1/_2$	3. Remagen.	24 M.	
$1^1/_4$	4. Bonn.		

Observations locales.

1. On peut aussi se rendre de *Coblence* à *Cologne,* par une seconde route: on ne passe pas alors d'*Ehrenbreitstein* à *Coblence*, et on se rend d'*Ehrenbreitstein* à *Neuwied* 1; *Linz* $1^1/_8$; *Beul* 1; *Königswinter* $1^1/_8$; *Siegburg* $1^1/_4$; et par *Deuz* vis-à-vis de *Cologne* $1^1/_2$ p. en tout depuis Francfort $24^1/_2$ M. Ceux qui ne veulent pas passer par *Coblence*, vont droit de *Francfort* à *Cologne*, par une route de 23 milles; *Königstein* 2 m.; *Wurges* 2; *Limbourg* 5; *Wilmeroth* 2; *Freilingen* 2; *Waleroth* 2; *Weierbusch* $2^1/_2$; *Uckerath* $1^1/_2$; *Siegburg* 2; *Cologne* 3; V. No. 11.

2. Auberge, au lys. Le souvenir d'*Andernach* sera précieux au voyageur, qui à l'aspect des ruines se plaît à revenir sur les tems passés. On y voit les restes

d'un palais des rois d'Austrasie, des souterrains vastes, qu'on appele les bains des Juifs, et une grande tour assez belle. Le corps de l'empereur *Valentinien* est gardé à l'église paroissiale. On charge à Andernach des meules et des tufs en quantité pour la Hollande. Nulle part en Europe on trouve ces deux choses, ni en cette quantité, ni de si bonne qualité. La vieille tour est l'un des plus anciens bâtimens; les ruines majestueuses du couvent des religieuses de St. Thomas, datent de 1795. Les eaux minérales de *Tönnenstein* et de *Heilbronn* près d'*Andernach*, sont excellentes. Mêlées au vin, ces eaux lui donnent un goût très-agréable. Les montagnes des environs et leurs curiosités volcaniques, ont été illustrés par les recherches de *de Luc*, de *Forster*, de *Humboldt*, et d'autres naturalistes célèbres. Le lac de *Laches* formé par 40 sources, a pour bassin, un cratère volcanique, et n'est qu'à deux lieues d'*Andernach.* Son élévation au-dessus du niveau du Rhin, est de 666 p. d. P. Le train du bois ou la flottaison de radeaux, qui va enrichir les chantiers de la Hollande des dépouilles des forêts d'Allemagne, et qui se réunissent à *Andernach*, est un spectacle vraiment étonnant et imposant.

3. Les environs de *Remagen* et la formation de la belle route, ont fourni beaucoup des monumens et des antiquités Romaines, transportées à *Manheim.* On voit à côté du chemin, une inscription taillée dans le roc, qui apprend que l'électeur *Charles Théodore* a rétabli ce chemin, ouvrage des anciens Romains. La vue superbe du haut d'*Apollinariberg*, et le *Siebengebirge*, ces montagnes si célèbres par leurs curiosités naturelles, méritent d'arrêter les voyageurs. Pour y faire un tour, il faut prendre un guide à *Königs-*

Observations locales.

winter, sur la rive droite, et s'y rendre de là. Il part de *Königswinter* tous les matins une barque pour *Bonn*, prix de place, 3 sous: une barque à soi coute 30 sous. Vue superbe et variée du *Godesberg*. *Hochkreuz*, est un monument gothique, bien conservé de l'an 1333.

4. Population 10000. □. les frères courageux. Ville admirablement située. Le ci-devant château, beau bâtiment, montre encore quelques restes de son ancienne splendeur; quatre pierres sépulcrales Romaines sont enchassées dans le mur. La salle des spectacles se trouve au château; la vue superbe de la bastion dans le jardin anglais, est peut-être une des intéressantes choses les plus remarquables de *Bonn*. Les collections de Mr. *Creveld*; le Musée d'antiquités de Mr. *Pick*, son cabinet de médailles, et celui de Mr. *Mehlem*; l'église du Munster; celle de St. Rémi, avec le tableau de Spielberg; l'hôtel de ville, sur le marché, qui sert de promenade dans les soirées d'été; un cabinet de lecture se trouve à cet hôtel: l'autel de la Victoire, sur la place St. Rémi, monument intéressant des Romains, et peut-être la véritable *Ara Ubiorum*; des superbes palais; des fabriques du côton filé, et d'ouvrages de coton, de savon, de tabac, de vases de fer blanc vernissés: voilà le résumé des choses remarquables. Le comte de *Belderbusch*, et le fabriquant Mr. *Falkenstein*, possèdent des beaux cabinets de tableaux. Un lycée est établi à *Bonn*. M. *Nose* a fait présent à la ville de son superbe cabinet minéralogique, riche surtout en productions des montagnes voisines. La pépinière est une jolie promenade. A deux lieues de *Bonn* sont des sources minérales de *Bruhl*, où l'électeur dernier a fait construire des bâtimens superbes d'*Augustenburg*; le meilleur goût y regne; on y admire d'excellens tableaux.

Observations locales.

Le parc et *Falkenlust*, château de chasse, contenteront le voyageur. Une allée de maronniers, régne depuis *Bonn* jusqu'à *Poppelsdorf*, château de plaisance, à présent tombant en ruine, comme *Roedchen*, autre château. A *Poppelsdorf* une fabrique de porcelaines et de fayencerie, et la belle collection de tableaux et de gravures chez M. *Wagner.* On trouve à *Bonn* des bonnes auberges, *à la cour de Cologne*, à l'étoile; à l'ange etc. *Avis.* Ceux qui veulent se rendre de *Bonn* à *Aix-la-Chapelle*, sans passer par *Cologne*, prennent de *Bonn* la route plus directe de *Duren:* (bonnes auberges, à la cour Palatine et à la ville de Cologne) ils passent par un pays pittoresque et où fleurit l'industrie manufacturière: mais comme il n'y a point de relais de poste, ils se feront conduire par des chevaux de louage, qu'on prend à *Bonn*.

5. V. le tableau des villes.

13. Route de Cologne à Wesel, par Dusseldorf.

Postes.	*Noms.*
1	Langenfeld.
1	1. Düsseldorf.
3/4	Kaiserswerth.
3/4	2. Duisbourg.
1	3. Wesel.
4 1/2 P.	
9 M.	

Observations locales.

Si l'on ne veut pas passer à *Duisbourg*, on se rend de *Kaiserswerth* à *Dinslaken* 1 3/4; *Wesel* 3/4 p.

Observations locales.

1. V. le tableau des Villes.

2. Population 3500; la société litéraire; l'académie des Négocians; la belle église du St. Sauveur; la forêt de *Duisbourg*, les promenades et vues qui l'embellissent; la maison des orphelins. Il y a des fabriques de drap, de rubans, de laine, de chapeaux, de la colle, de l'empois etc. Dans le voisinage, les chantiers de la petite ville de *Ruhrort*.

3. Population 8000. □ au glaive d'or. Auberges; au roi de Prusse; au duc de Brunswick; à l'Empereur. Le port; le théâtre; deux clubs; des excursions à *Lilien-Vön*, au *Bremer-Hof*, à l'*Issel* etc. Une gazette, le Courier du Bas-Rhin, se publie à Wesel. Un *Beurtschiff* part tous les jours pour *Amsterdam*. De *Wesel* à *Clèves* 8 lieues; à *Neufs* onze; à *Utrecht*, onze milles allemands. A *Clèves*, □ à l'espérance. Les beaux jardins, *Koenigs-et Thiergarten*, avec une source minérale, et le sarcophage de fer, du Prince *Maurice*.

De Cologne à *Munster*, on passe de *Düsseldorf* à *Essen*, 1 3/4 p.; *Doersten* 1 1/4; *Dulmen* 1 1/2; *Munster* 1 3/4; comme ci-après.

14. Route de Duisbourg à Munster et Brème.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
3/4	Brandebourg.	1 1/2	Silhorst.
1	1. Doersten.	1 1/2	4. Varel.
1 1/2	Dulmen.	2	5. Nienbourg.
1 3/4	2. Munster.	1	6. Verden.
1 1/2	Lattbergen	1	Achim.
1	Lengerich.	1	7. Brème.
1	3. Osnabruck.	13 1/2 p.	
1 1/2	Boomte.	37 M.	

Observations locales.

1. Les routes sont très-mauvaises, surtout dans le tems du dégel et des pluies, quoique sous le gouvernement François on y a fait des réparations, et quelques chaussées.

2. V. No. 10.

3. □. à la roue d'or. La cathédrale et ses réliquaires; à la maison de ville, la salle où fut signée la paix d'*Osnabruck;* on y voit les portraits ressemblans des ambassadeurs; le collège ou gymnase luthérien, établi en 1595, l'institut d'éducation des jeunes demoiselles; le club à l'hôtel ci-devant de Busch; l'attelier du sculpteur *Wesel;* nombre de fabriques de tabac et de manufactures de toile, que l'on nomme en Angleterre, *Osnabrugs* ou *brown-Osnabrugs*, et qui sont très-estimées. Le joli jardin public de Mr. *Wehrcamp;* au milieu de la ville. Auberges, à l'empereur, à l'aigle noir. Population, 8000 a. Non loin d'*Osnabruck* des restes d'antiquités germaniques.

4. Il ya un bois proche de ce bourg, percé de promenades charmantes. □. Guillaume à la croix d'argent.

5. On brasse à *Nienbourg*, une espèce de bière, que l'on compare à l'*Ale* d'Angleterre. On passe la *Weser* sur un beau pont de pierre. On peut aussi aller de Nienbourg à Altbruchhausen $1^1/_2$ p. Brême 2. p.

6. La cathédrale est très-belle. Auberge, au Schaden.

7. V. le tableau des villes.

15. Route de Paderborn à Brunswick.

Postes.	Noms.
$1\frac{3}{4}$	Brakel.
1	1. Holzminden. [Höxter.]
$\frac{1}{2}$	Wickensen.
1	Groene.
2	Gitter.
2	2. Wolfenbüttel.
$\frac{1}{2}$	3. Brunswick.
$8\frac{3}{4}$ P.	
$17\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

1. Il y a ici des fabriques en acier et en fer.

2. V. le tableau de la ville de Brunswick. Auberge au Prince héréditaire. La bibliothèque, la principale curiosité de Wolfenbüttel, avoit été partagée entre les universités du ci-devant Royaume de Westphalie. Vraisemblablement tout cela est ou sera rendu, de même que les collections du château de *Salzdalum*, à une demi lieue de cette ville. Une partie des tableaux qui y fûrent emportées par les Français, se retrouvent au *Musée* de *Brunswick*. Les ruines du donjon d'*Assebourg*, dans le voisinage de Wolfenbüttel, sont pittoresques, et on y joûit d'une vue délicieuse.

3. V. le tableau des villes.

16. Route de Francfort s. l. M. à Augsbourg, par Mergentheim.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	1. Hanau.	$1\frac{1}{2}$	4. Crailsheim.
1	2. Dettingen.	$1\frac{1}{4}$	5. Dunkelsbühl.
$\frac{3}{4}$	3. *a.* Aschaffen-bourg.	1	Fremdingen.
		1	6. Noerdlingen.
1	Obernbourg.	$1\frac{1}{2}$	7. Donauwerth.
$1\frac{1}{4}$	Miltenberg.	$1\frac{1}{4}$	Mei ingen.
1	Hundheim.	$1\frac{1}{4}$	8. Augsbourg.
1	Bischofsheim.		
	3. *b.* Mergent-heim.	$18\frac{1}{2}$ P.	
		37 M.	
1	Riedbach.		
$\frac{3}{4}$	Blaufelden.		

Observations locales.

Quand, au lieu de Hanau, on passe de *Francfort* à *Seeligenstadt* $1\frac{1}{2}$; *Obernbourg* $1\frac{1}{2}$; la route n'est que de $17\frac{3}{4}$ p.

1. A la poste; au géant: à la cour de Franconie, bonnes auberges. Population: 12,000 a. Jolie ville, dont les remparts ont été demolis, ce qui lui donne un air de ruine. Les fabriques de grande bijoûterie; des tapis, [que même M. de *Goethe* a admiré.] la fabrique des cartes à jouer de Mr. *Mathias*; l'attelier de carossier-sellier, de Mr. *Augstaller*: le château de résidence, et son jardin; l'hôtel de la ville-neuve; l'allée dite française; la grande place; la société des naturalistes de la Wetteravie et son Musée: le cabinet de minéralogie de M. *Leonhard*: l'école de dessin, de Mr. *Westermeyer*, institut justement célèbre; le cabinet de tableaux de Mr. *Leifsler*; le Casino etc. La maison de plaisance, *Philippsruhe*, et les bains de *Wilhelmsbad*, sont dans le voisinage de la ville, sur la route de Francfort; c'est

Observations locales.

un petit détour, qui ne coûte que 30 Kreuzers de plus, par cheval de poste. A *Wilhelmsbad* il y a toujours table d'hôte dans la saison des eaux. Tout y a son prix fixe, et on y trouve toutes les commodités possibles. Les dimanches les habitans des environs y affluent. Les promenades et les bosquets sont jolis, mais pas si bien entretenus, comme ci-devant.

2. *Dettingen* est célèbre par la journée de 1743; c'était entre *Hirschstein* et *Dettingen*, dans la petite plaine appelée le *chant de coq*, que la bataille se donna. Vis-à-vis du village de *Miflingen* la maison du roi, en déroute totale, se précipita dans le Mein.

3. a) V. No. 6. On peut aussi passer d'*Obernburg* à *Seeligenstadt* 1 1/2 p. de là à *Francfort* 1 1/2 p. Sur le monument Saxon à *Miltenberg* v. No. 10 a. de l'Itinéraire.

3. b) Bonne auberge, au cerf. Le jardin qui entoure le château et les promenades sont jolies. Nouvelle route de *Mergentheim* à *Heilbronn:* 1 p. Altringen. 1 p. Kunzelsau. 1 p. Oeringen. 1/2 Heilbronn. Pont superbe à *Kunzelsau.* Belle chaussée.

4. Les tombeaux des Marggraves d'*Anspach:* la fabrique de coton et de manchestre, sont les objets de curiosité de cette ville. Les eaux minérales dans le voisinage n'existent plus.

5. Ancienne ville libre impériale. Un très-beau tableau orne le maître-autel de l'église des Carmes. On vante les fromages de cette ville. Il y a ici des fabriques de laine, de cuir, de chapeaux, de futaine etc. des brasseries de bière. Population 6500 â. Auberge, aux 3 Nègres. De *Dunkelsbuhl* à *Feuchtwangen* 3/4 postes, de *Feuchtwangen* à *Anspach* 1 1/2 p.

6. Population 7,000 a. Ville célèbre par la défaite des Suédois dans la guerre de 30 ans. La tour de l'église de Ste. Madelaine passe pour l'une des plus hautes

Observations locales.

d'Allemagne. On remarque dans l'église principale, un crucifix de grandeur naturelle, ouvrage de *Michel-Ange*, et un excellent tableau d'*Albert Durer*. Il y a ici des fabriques de futaine, de tapis, de couvertures pour les chevaux, de ratines, de gants, de bas de laine, de toiles. On exporte annuellement plus de 30,000 oies. Auberge à la couronne. Les saucisses de *Nördlingen* sont récherchés par les friands.

7. Les environs sont célèbres par les événemens sanglans dont ils ont été le théâtre au commencement du siècle dernier, et vers sa fin. Le palais et les jardins du comte de *Fugger* méritent d'être vus. Il y a des promenades jolies dans le bois de *Woerdt*: Auberge, à la couronne.

8. V. le tableau des villes.

17. Route de Francfort à Augsbourg, par Heilbronn, Ludwigsbourg et Ulm.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
6	1. Wisloch.	$1\frac{1}{2}$	9. Gunzbourg.
1	Sinsheim.	$1\frac{3}{4}$	Zusmarshausen.
1	Furfeld.	$1\frac{1}{2}$	10. Augsbourg.
1	2. Heilbronn.		
1	Bessigheim.		
1	3. Ludwigsbourg.		
1	4. Stuttgardt.		
$1\frac{1}{2}$	5. Plochingen.	$22\frac{1}{2}$ P.	
1	6. Göppingen.	$44\frac{1}{2}$ M.	
1	7. Geifslingen.		
1	Luizhausen.		
1	8. Ulm.		

Observations locales.

1. V. No. 1. *Note.* On n'a pas besoin d'aller de *Heidelberg* à *Wisloch;* on va de *Heidelberg* à *Mauer* $^3/_4$ p. *Sinsheim* 1. etc. comme à l'itinéraire. Les environs de *Wisloch* sont charmans. On y apperçoit la ville de *Philippsbourg*. De *Wisloch* on peut aussi se rendre directement à *Stuttgardt*, par Bruchsal $1^1/_4$ p. Bretten 1. etc.

2. Auberge. A la poste, ci devant au soleil, excellente auberge. Population 8,000. La ville appartient à présent au Roi de Wurtemberg. La tour gothique de l'église de St. Kilien; les archives, où l'on conserve des lettres de François de Sickingen, et de Goez de Berlichingen, deux chevaliers célèbres. La tour dans laquelle *Goez de Brlichingen* a été emprisonné: (il est enterré dans le couvent de *Schoenthal*, à 8 lieues de Heilbronn et sa main de fer se trouve à *Schorndorf*, chez l'un de ses descendans. V. l'ouvrage artistique de *M. de Mechel. Die eiserne Hand des tapfern Ritters G. v. B. Berlin.* 1815.) le pont couvert: la bibliothèque de la ville: la maison de correction, qui mérite d'être remarquée: la grande fontaine d'une eau limpide, saine et intarissable: la belle promenade devant les portes de la ville. Le monument que Mad. de *Blankenhagen*, Livonienne, a fait ériger à son époux; c'est un chef d'oeuvre de *Dannecker*. Le *Wartthurm* et la *maison de chasse*, sont deux lieux de plaisance, proches de la ville. Dans les environs, le bain de *Loewenstein*, dont on vante la vertu dans les engorgemens des intestins. (V. le I. vol. des *Kleine Reisen von Weber. Gotha*, 1802.) L'air de Heilbronn passe pour être très-salubre. La mortalité n'y a été jamais grande. Des papêteries; des distillateurs de brandevin, des moulins à tan, à huile, à tabac, à polir, à foulon. Le négoce du transit et de commission, est très-actif. Depuis Heilbronn jusqu'à Stuttgardt le chemin

Observations locales.

conduit par *Lauffen*. *Lauffen* est une vieille ville, mais le coup d'oeil sur la plaine, où serpente le *Necker*, est délicieux; ne manquez pas de mettre pied à terre, pour joüir de ce beau coup d'oeil. *Bessigheim* est renommé pour ses vins, qui ont une couleur rougeâtre; les ceps y ont été transportés de la Valteline.

3. V. le tableau de Stuttgardt. — On peut aussi se rendre de *Stuttgardt* à *Augsbourg*, par Canstadt $^1/_2$ p., Schorndorff, Schwäbisch-Gmünd, Aalen, Hettenheim, Giengen, Dillingen, Wertingen, Biberach, Augsbourg, Près de *Canstadt*, la superbe vue du haut du *Kahlenstein*.

4. V. le tableau des villes. La route depuis *Stuttgardt* jusqu'à *Geisslingen*, égale en beauté les plus belles routes d'Italie. Plus de 25 villes, châteaux et bourgades, des forêts, des collines, des jardins, des champs fertil s, des rochers, et deux rivières, le *Necker* et le *Fils*, forment l'ensemble de ce paysage charmant.

5. Le pont est fait sur le modèle du ci-devant pont de Schaffhouse, mais il n'est pas aussi solide.

6. A gauche les ruines du château de *Hohenstaufen*. L'infortuné *Conradin*, qui périt à Naples, fut le dernier réjéton de cette maison illustre. Montez-y pour joüir d'une vue superbe, et pour vous entourer dans ces ruines de souvenirs des grands morts, et de l'instabilité des grandeurs humaines; car ici siégea le grand *Barbarossoa!* Son buste se voit encore à l'église du village, avec ces mots: *Hac transibat Caesar*. V. *Hohenstaufen, ein Lesebuch von J. F. Ammermüller. Gmünd* 1815. 8 Seconde édition. Près de *Goeppingen*, les eaux minérales d'*Ueberkingen*, qui commencent d'être plus fréquentées: V. *Historisch-statistische Beschreibung von Ueberkingen und seinem Sauerbrunnen, vom Pfarrer Burger. Ulm.* 1809.

Observations locales.

7. Auberge; au lion. On fait dans cette ville mille jolies bagatelles et joujoux en ivoire et en os; on en exporte par an pour le prix de 90,000 florins. Près de la porte, sur le chemin d'Ulm, il y a un bain froid.

8. Ci-devant ville libre et impériale. Auberges: au cerf; au boeuf noir; à la couronne; bonnes. Au boeuf noir on jouit de la vue sur le Danube et sur le pont; par un tems clair on découvre les montagnes du Tyrol. Population (en 1808) 14,225 a. □ aux trois ormeaux. Le *Münster* est une vaste église, d'un beau gothique et son portail est un chef-d'oeuvre. La longueur de l'église est de 200 pieds, la largeur de 92, et la voûte excite l'admiration des connaisseurs. Il faut monter 400 marches pour arriver au sommet de la tour. Dans la sacristie un beau tableau de *Rothammer*. La maison de ville et ses peintures à fresque; la bibliothèque de la ville; la société de lecture à l'auberge de la couronne; le théâtre de société. Il y a ici des blanchisseries très-considérables. L'orge grué et mondé, les asperges et les *pains d'Ulm*, espèce de pâtisserie, sont recherchés. Une branche d'industrie singulière, sont les *escargots;* on engraisse et on en exporte jusqu'à 4 millions par an. Dans la guerre de la révolution cette ville fut fortifiée; les Français ont fait sauter et démolir les fortifications. (V. *Kurzgefasste Beschreibung der Reichsstadt Ulm. Ulm*, 1801. 8.) D'*Ulm* à *Nerestetten*, 1 p. et chaussée; de *Nerestetten* à *Heidenheim*, 1 p. et chaussée.

9. On loge à la poste; il faut voir le collège et l'église des Piaristes; le couvent des demoiselles nobles anglaises, où il y a un établissement d'éducation de filles; et la belle église à *Königinbild*, du ci-devant chapître, à une petite demi-lieue de *Günzbourg*.

10. V. le tableau des villes.

18. Route d'Augsbourg à Inspruck et Trente.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1 1/2	Lechfeld.	1	10. Brixen.
1 1/4	Hohenwart.	1 1/2	11 Collmann.
1	Schongau.	1	Deutschen.
1 1/2	Rosshaupten.	1	12. Botzen ou Bolzano.
3/4	1. Fuëssen.	1	13. Brandzol.
1	Reuti.	1	Egna.
1 1/2	2. Lermos.	1	Salurne.
1	3. Nassareit.	1 1/4	Laviso.
1 1/4	Ober-Miemingen.	1	14. Trente.
1	Platten.	27 3/4 P.	
1	4. Zierl.	55 1/4 M.	
1	5. Insbruck.		
1	6. Schönberg.		
1	7. Steinach.		
1	8. Brenner.		
1	9. Sterzingen.		
1	Ober-Mittenwald.		

Observations locales.

Quand on passe d'*Augsbourg* à *Insbruck*, au lieu de *Hohenwarth* par *Landsberg* 3/4, *Baierdiessen* 1 1/4, *Weilheim* 1, *Murnau* 1 1/4, *Partenkirchen* 1 1/2, *Mittenwalda sur l'Isare* 1 1/4, *Seefeld* 1 1/4, *Zierl* 1, en tout 11 3/4 p., on abrège sa route d' 1 1/4 p.

1. L'abbaye des Bénédictins et le couvent des Franciscains, sont les deux choses les plus remarquables de cette ville. Les violons et les luths, que l'on fabrique

Observations locales.

à *Fuëssen*, sont très-estimés, de même que les flûtes de *Schönzau*. A côté du grand chemin un monument raconte, que *Josephe II.* fit ouvrir et percer cette route. On passe le *Lech*.

2. Des montagnes calcaires commencent à s'élever. On loge à *Reuti* à la poste, auberge bonne et propre, et à *Lermos* au lion d'or.

3. Montée et descente rapide, depuis *Nassareit*. On y loge à la poste. De *Nassareit*, une route de poste conduit, au travers des montagnes, à *Finster-munz*, et par l'*Engaddin* à *Chiavenna* et *Côme*.

4. Des forêts de sapins et de mélèses.

5. V. le tableau des villes.

6. Bonne auberge. La montagne qui porte ce nom, est riche en minéraux et métaux. On peut faire de *Schoenberg*, une excursion au glacier de *Subaye*, l'un des glaciers renommés du Tyrol, si l'on ne prefère pas, de faire ce voyage depuis *Insbruck*, par *Sellrein*. On a la vue du glacier dans les environs de la maison de poste. *Schönberg* est dans une position, qui fait ressouvenir de beaux sîtes alpestres de la Suisse.

7. La montée jusqu'au *Brenner* est rude, mais le chemin excellent. Il faut prendre un ou deux chevaux de plus jusqu'au sommet. Les bains d'*Irinser* sont dans le voisinage de *Steinach*. Les anciennes villes Romaines, *Veldidene* et *Matrejum* étaient situées dans cette contrée. C'est ce que rappelle une inscription, que l'on apperçoit à côté de la grande route.

8. Le *Brenner* est une chaîne de hautes montagnes qui réunit les phénomènes, les beautés et les horreurs des Alpes Suisses. On y trouve de même des glaciers (nommés *Firn* ou *Ferner*), des chamois, des bouquetins, des avalanches, des chûtes d'eau etc. La chûte

Observations locales.

de la *Sill*, non loin du couvent de *Witten*, est superbe. La source chaude de l'*Eisach*, est tout près du grand chemin. Il faut se régaler dans ces montagnes de truites, couleur d'aurore. A la poste, bonne auberge. (V. aussi à l'*Itinéraire d'Italie* les hauteurs du *Brenner* et des autres points de cette route.)

9. Auberge. A la poste, bonne. Vis-à-vis de la poste, on voit sur la façade d'une belle maison le portrait peint à fresque, du grand alchymiste André *Flamel* qui l'habitait jadis. On decouvre à *Sterzingen* de tems en tems quelques vestiges d'antiquités romaines. Les environs de *Sterzingen* et toute cette route, ont été signalés par les combats et la résistance, que la bravoure et la fidélité des Tyroliens, opposèrent aux armées Françaises et Rhénanes surtout en 1808 et 1809: les noms de *Hormayr*, de *Trimer-Wildau*, de *Hofer*, de *Speckbacher*, de *Haspinger* etc. ont illustré ces monts et ces gorges et dureront aussi longtems qu'eux. V. *Geschichte von Andreas Hofer etc. Leipzig und Altenburg*, 1816. 8. A *Mittenwald* on loge à la poste. De *Sterzingen* un sentier conduit par les montagnes dans le pays de Salzbourg.

10. Auberges. A la croix; à l'éléphant: (Mad. de *Reck* ne vante pas l'affabilité du dernier). La cathédrale: des tableaux peints par de bons maîtres tyroliens; le crucifix, par *Schoepf*; le maître-autel de l'église paroissiale; la maison des demoiselles nobles anglaises. De *Brixen* une route de poste conduit à *Villach*, et de là à *Trieste*.

11. Vues étendues et belles. Contrées pittoresques. Climat plus doux. Des noyers, des châtaigners; des vignes plantées en terrasses. Le torrent roule au travers de blocs de granit.

12. A la poste et alla Scala, bonnes auberges. Population, 9,000 a. La belle église paroissiale, le magasin public, dit *Mercantil-Magistrats-Haus*; les fabriques de soie; le couvent de *Gries*, tout proche de la ville etc.

Observations locales.

Les foires qui se tiennent trois fois par an à *Bozen*, sont très-célèbres, ainsi que les confitures dont il se fait un grand débit, et les vins de *Leytach*, de *Leyfer*, de *Rentsch*, qui croissent dans les vignes des environs. Il y a des beaux jardins à *Bozen*. C'est la ville la plus commerçante du Tyrol, mais dont l'intérieur ne répond pas à son industrie.

13. Montagnes volcaniques de porphyre. A *Salurne*, auberge à la couronne.

14. A l'aigle d'or, bonne auberge. Le château, ses tableaux, ses jardins; l'église cathédrale de St. Vigile, et sa coupole; la fontaine sur la place de la cathédrale; l'église de Sta. Maria maggiore, où fut tenu le célèbre concile de *Trente;* (on y montre un tableau, sur lequel sont représentés tous les prélats de ce concile, savoir 7 cardinaux, 3 patriarches, 33 archevêques, 235 évêques, 7 abbés, 7 géneraux d'ordres religieux, et 146 docteurs.) L'orgue de l'église est grand et beau: l'on remarque dessous des bas-reliefs en marbre, d'un beau style. Le collège et l'église des ci-devant Jésuites; le couvent des Ursulines etc. (De *Trente* à *Venise*, voyez l'*Itinéraire d'Italie.*) *L'hôtel d'Europe* à *Trente*, n'est plus prôné par les voyageurs.

19. Route d'Insbruck à Munnich.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Zierl.		
1	Seefeld.	$1^3/_4$	3. Wolfrathhausen.
$1^1/_4$	Mittenwald.		
$1^1/_2$	1. Wallersee.	2	4. Munnich.
$1^1/_2$	2. Benedictbeuern.	$9^1/_2$ P.	
		19 M.	

Observations locales.

1. *Wallersee*, petit lac charmant, très-belle situation. *Scharnitz* et *Kuffstein* sont deux passages, et deux châteaux forts, qui ferment les gorges des montagnes, et qui ont de tout tems servi de prisons d'état : le premier a été démoli.

2. Ci-devant abbaye de l'ordre de St. Bénoît.

3. Au lion, bonne auberge.

4. V. le tableau des villes.

20. Route d'Augsbourg à Munnich, Salzbourg et Graetz.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{4}$	1. Eurasbourg.	$1\frac{1}{2}$	Ischel.
$1\frac{1}{2}$	Schwabhausen.	$1\frac{1}{2}$	Ausen.
$1\frac{1}{2}$	2. Munnich.	1	Mitterndorf.
$1\frac{1}{4}$	Zornding.	1	Steinach.
$1\frac{1}{4}$	Stainhöring.	1	Lietzen.
1	3. Wasserbourg.	1	Rotenmann.
1	Frabertsheim.	1	Geishorn.
1	4. Stain.	$1\frac{1}{2}$	Kallwang.
1	Waging.	$1\frac{1}{2}$	Drabach.
$\frac{3}{4}$	Schönram.	1	6. Leoben.
$1\frac{1}{4}$	5. Salzbourg.	1	7. Bruck.
1	Hof.	1	Rötelstein.
1	St. Gilgen.	1	Peggau.
		$1\frac{1}{2}$	8. Graetz.
		$31\frac{1}{4}$ P, $62\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

Ou d'*Augsbourg* à *Marching*, $1^1/_4$. *Furstenfeldbruck* $1^1/_2$. *Munnich* $1^1/_2$ p. De même il y a encore deux routes de *Munnich* à *Salzbourg*; a) de *Stain* à *Traunstein* 1. *Deisendorf* 1. *Salzbourg* 1. $8^1/_2$ p. b) de *Munnich* à *Peifs* $1^1/_2$. *Aibling* $1^1/_2$. *Rosenheim* $^3/_4$. *Weisham* $1^1/_2$. *Traunstein* $1^1/_2$. *Deisendorf* 1. *Salzbourg* 1. $8^3/_4$ p.

On traverse jusqu'à Salzbourg le canal de *Nymphenbourg*, la *Wunne*, l'*Amper*, la *Glon*, le *Lech*, l'*Isère*, l'*Inn*, l'*Alz*, la *Traun*, la *Saal* sur des ponts; la route est une chaussée.

1. *Friedberg*, ville située dans une grande plaine, le long du *Lech*. On y fabrique beaucoup de montres. *Dachau*, autre petite ville, est remarquable par la belle vue, qui s'offre du haut de son château. Entre *Schwabhausen* et *Munnich* on passe tout près de *Nymphenbourg* et il faut s'arranger avec le maître de poste de *Schwabhausen*, pour s'y arrêter.

2. V. le tableau des villes. Sur le chemin de *Munnich* à *Salzbourg*, on a à droite la vue des Alpes et glaciers du Tyrol et du pays de Salzbourg.

3. A la poste, excellente auberge. L'*Inn* donne à *Wasserbourg* la forme d'une presqu'île ou d'un isthme. On y pêche quelquefois un poisson rare, appelé *Waller*, du poids de 10 à 30 livres.

4. Une autre route conduit de *Stain* a Salzbourg. V. ce que nous en avons dit.

5. V. le tableau des villes. Près de *Waging*, le lac de ce nom. Beaux sites. De *Salzbourg* à *Insbruck* $9^1/_2$ postes. De *Salzbourg* à *Berchtolsgaden* 2 p. Les ruines pittoresques du château de *Stain* sont très-remarquables, et par nombre des traditions, et par deux chemins souterrains, que l'on peut encore visiter.

6. A *Leoben* le jardin de Mr. d'*Eckenwald*, et la petite maison où fut concule en 1797. la paix de ce nom.

Observations locales.

Le propriétaire a fait élever un monument à cet événement. *Vordernberg* et *Eisenerz* sur la route de *Linz* méritent l'attention des voyageurs, à cause de leurs mines et de leurs fabriques.

7. A l'autruche; bonne auberge. V. No. 43.

8. Population, 30,000 a. Auberge, au soleil, bonne: à la couronne hongroise, à la couronne d'or, à l'aigle d'or. On y compte plus de 20 auberges. Les 3 grandes et belles places de la parade, des Carmes, et du marché aux poissons; le château impérial (on y conserve la couronne ducale de la Styrie); l'église de la cour, la belle église de Ste. Catherine, ou le mausolée; le collège des ci-devant Jésuites; la bibliothèque, l'observatoire, et surtout le *Johanneum*, riche Musée fondé et enrichi par l'Archiduc *Jean;* la maison des états; l'église paroissiale, et son maître-autel, peint par *Tintoretto;* les deux colonnes, et le grand couvent dans le fauxbourg de *Muer;* le *Lamprechtshof*, l'un des beaux édifices de la ville; le théâtre; la maison qu'habita *Bonaparte* en 1797 etc. Les remparts, le parc de *Rosenberg*, et le fossé, offrent des promenades charmantes. Le plus beau quartier de *Graetz*, est le faubourg de *Jacomini;* le café à la grande maison de ce nom, est le plus considérable, et le plus fréquenté de la ville. Dans les environs, il faut visiter les jardins de *Meerschein* et d'*Eggenberg*, et les bains de *Tobel.* Il y a à *Graetz* des comédies, des bals masqués. On y mène une vie sociable et pleine d'agrémens. Le beau sexe étoit de tout tems célèbre par ses charmes. La ville possède un grand nombre de fabriques d'étoffes de soie, d'indiennes, d'ouvrages en acier et en fer, surtout de faux et de faucilles etc. Il y a aussi des brasseries considérables. Les vins de Styrie ont beaucoup de rapport avec ceux de

Observations locales.

l'Italie; les meilleurs viennent de *Radkersbourg* et de ses environs. Les dindes et les chapons de *Graetz* sont recherchés. On en exporte par an plus de 10,000 à Vienne. On jouit d'une vue magnifique du *Calvaire*, et du haut de la citadelle. V. *Umgebungen von Graetz, ein Taschenbuch auf Reisen dahin, nebst Skizze der Stadt. Wien*, 1812. 8.

21. Route d'Augsbourg à Constance, Schaffhouse et Bâle.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^{1}/_{2}$	1. Schwab-münchen.	$^{1}/_{2}$	8. Singen.
		1	9. Schaffhouse.
		$1^{1}/_{2}$	Lauchingen.
$1^{3}/_{4}$	Mindelheim.	1	10. Waldshut.
$1^{1}/_{2}$	2. Memmingen.	1	11 Laufenbourg.
$1^{1}/_{3}$	Wurzach.	$1^{1}/_{4}$	12. Rheinfelden.
$^{3}/_{4}$	3. Wolfeck.	1	13. Bâle.
1	4. Ravensbourg.	$18^{1}/_{4}$ P.	
1	5. Stadele.	$36^{1}/_{2}$ M.	
1	6. Moersbourg.		
1	7. Constance.		
1	Radolfs-Zell.		

Observations locales.

Quand on passe de *Wurzach* à *Waldsee* $^{3}/_{4}$ p. *Altshausen* 1. *Pfullendorf* $1^{1}/_{4}$. *Stockach* $1^{1}/_{2}$. *Singen* $1^{1}/_{4}$. *Schaffhouse* 1. on abrège son chemin.

Observations locales.

1. A *Mindelheim* le tombeau de *George de Frundsberg*, guerrier et capitaine fameux de l'ancien t ms. Entre *Schwabmünchen* et *Mindelheim* j'apperçus dans le lointain, les sommets aigus et résplendissans pes Alpes du *Tyrol* et d'*Appenzell*. Ce fut près de *Wurzach* que le comté de *Truchsess* défit en 1525 les paysans révoltés. Dans la guerre de la révolution, tout ce pays entre *Augsbourg* et *Schaffhouse* a été le théâtre des faits d'armes des armées.

2. ☐. à l'Aurore. Auberge: Au boeuf blanc. Memmingen, ci-devant ville libre impériale, a une population de 8,000 ames; on fait ici un grand commerce de toiles. Il y a ici des fabriques de bas de laine, de tabac en poudre, de serges, etc. Il y a à remarquer, le bel hôtel de ville, le lycée, la bibliothèque. La ci-devant chartreuse de *Buxheim*, à une lieue de la ville, renferma plusieurs objets de curiosité. On cultive à *Memmingen* le houblon en quantité.

3. Chemin agréable et riant, surtout depuis *Wolfeck*, et près de *Weingarten*, ci-devant abbaye, à présent chef-lieu d'un département.

4. Ville, ci-devant libre et impériale, de 4,000 a., assez commerçante.

5. Le premier aspect du lac de *Constance* est délicieux: ses bords en s'élevant insensiblement forment de charmantes collines; tout l'espace que l'on découvre, est semé de villes de villages et de monastères.

6. Le château; le séminaire: à l'ours, auberge.

7. Par le lac. J'ai payé à 4 bateliers pour le transport de mon bagage et de ma voiture 5 florins en 1811. et un pour boire. Les personnes qui craignent le trajet,

Observations locales.

quelquefois périlleux, par le lac, où les orages et les accidens sont fréquens, peuvent en faire le tour par terre, ou passer plus haut à *Ueberlingen*, où le trajet est plus court et moins dangereux qu'à *Mörsbourg*. On loge à *Constance* à l'aigle d'or, bonne auberge. L'aubergiste vous conduit avec de bons chevaux jusqu'au fond de la Suisse. On voit dans l'église de St. Maurice une inscription romaine. Voyez le moulin près du pont sur le Rhin, avec une belle promenade: l'épitaphe de *Chrysoloras* se trouve dans l'attelier d'un fabricant. La cathédrale est belle, et la sculpture des portes est d'un fini précieux; il y a quelques beaux tableaux à la sacristie, où l'on conserve les riches ornemens de l'église. On montre aussi une prétendue statue de *Jean Hufs*. On me fit voir dans le faubourg de *Bruel* la place où il fut brûlé vif, et au ci-devant couvent des Franciscains, la tour qui lui servit de prison. Mais peu à peu la mémoire de *Hufs* et de tout ce qu'y a rapport, s'éclipse à *Constance*. La salle du fameux concile de 1451, mérite d'être visitée, non pour avoir l'honneur de vous asseoir sur les siéges qu'ont occupés le pape *Jean XXIII.* et l'empereur *Sigismond*, mais pour joûir d'une très-belle vue du lac. Il faut faire la promenade charmante à l'île de *Meinau*, presque déserte à ce moment, mais à laquelle il n'a manqué que le séjour de quelque homme renommé, pour être aussi célèbre que l'île de *St. Pierre* en Suisse, ou celle d'*Ufnau*. Les *Felchen* et les *Gaengel-Fisch*, sont des espèces de truites, que l'on ne trouve que dans ce lac. Il est impossible de trouver une situation plus heureuse, que celle de *Constance*.

8. Entre *Radolfs-Zell* et *Constance*, on s'arrête à *Almansbach*, pour aller en bâteau a l'île de *Rheinach*,

Observations locales.

qui mérite bien cette excursion, à cause de la vue superbe, dont on y joûit à l'endroit où est placée une croix. A *Radolfs-Zell* bonne auberge à la poste. Tout proché de *Singen*, sur la cime d'un roc isolé, d'origine volcanique, sont les ruines du château de *Hohentwiel*, que les Français piret en 1300 par capitulation, et dont ils firent sauter les fortifications. On y monte par un chemin nullement difficile.

9. V. l'Itinéraire de la Suisse. En allant de *Schaffhouse* à la poste de *Rheinheim*, et de là à *Arberg* en Suisse, on peut se rendre à *Berne* avec des chevaux de relais.

10. Le bourg de *Zurzach*, rénommé par sa foire, n'est qu'à deux lieues de *Waldshut*. La vallée de l'*Alb* est pittoresque; on déterre souvent des monnaies Romaines dans les environs.

11. La chûte du Rhin n'égale pas celle que l'on voit à *Schaffhouse*. On descend les bâteaux moyennant de fortes cordes,

12. De *Rheinfelden* à *Kaltenherberg*, et de là à *Fribourg*. Le *Gwild*, ou l'*endroit sauvage*, est digne de ce surnom. Le Rhin pressé entre des rochers, ressemble à un torrent impétueux. Entre *Rheinfelden* et *Bâle*, on passe par *Augst*, où il faut s'arrêter pour voir les restes d'antiquités romaines, et un beau jardin Anglais, dont le propriétaire a ingénieusement entouré ces ruines.

13. V. l'Itinéraire de la Suisse. Bonnes auberges, aux trois rois, sur le Rhin; à la cigogne. d'où partent es diligences.

22. Route d'Augsbourg à Lindau et St. Gall, et de Lindau à Constance.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Schwabmünchen.	1	Ebratshofen.
1	Buchloe.	$1\frac{1}{4}$	Niederstaufen.
$1\frac{1}{4}$	1. Kaufbeuern.	1	4. Lindau.
1	Obergünzbourg.	$\frac{3}{4}$	Bregenz.
1	2. Kempten.	$1\frac{1}{2}$	5. Roschach.
1	3. Wengen.	$1\frac{3}{4}$	6. St. Gall.
		$13\frac{1}{2}$ P. 27 M.	

Observations locales.

Une autre route passe par *Mindelheim*, *Memmingen*, *Leutkirch*, *Wangen* à *Lindau* 9 p.

1. Ci-devant ville impériale, de 6000 ames. On fabrique ici beaucoup de toiles et de futaines. La ci-devant abbaye d'*Yrsée* est située tout près de la ville.

2. Ci-devant ville libre et impériale, de 3000 ames. L'église paroissiale et les bâtimens du couvent de St. Hildegarde, qui forment une petite ville à côté de la première; sont les objets à remarquer. On fait ici un grand commerce de toiles. A la poste il y a un cabinet de lecture. *Hasloch* et les bains d'*Aich*, sont très-fréquentés, par la beauté de leurs sites.

3. Ci-devant ville libre et impériale, où il y a de bonnes papêteries; les vins rouges de son territoire sont recherchés. La route d'ici à *Lindau* est montagneuse, et pleine de forêts et de ruines d'anciens châteaux perchés sur les collines.

4. Par le lac. Auberge, à l'oie d'or: médiocre, et à la couronne: du balcon de cette auberge, et de

Observations locales.

quelques-uns de ses appartemens, on jouït de la vue du lac. *Lindau* était ci-devant ville libre et impériale de 6000 a., elle porte le nom de *petite Venise*. Le pont de bois est de 300 pieds de longueur: l'église de St. Etienne, et les bâtimens de l'abbaye des religieuses, sont à remarquer; la *muraille des payens*, n'est certainement pas un ouvrage romain, mais de plus fraîche date. La position de *Lindau* et la vue du pont sont très-belles. On vante de même la vue du haut du *Heuersberg* et du *Entenberg*. De *Lindau* à *Constance* prix de place dans la coche d'eau, 24 Kreuzers par tête. Cette coche part le samedi pour *Constance*, et en revient Vendredi. Une autre coche d'eau fait la traversée entre *Lindau* et *Roschach* les mardis.

5. *Arbon* fut connu des Romains sous le nom d'*Arbor felix*. *Roschach* est dans une position agréable, et bien bâtie. On quitte à *Roschach* les bords du lac. *Rheinegg* est une petite ville du Rhinthal. A *Roschach* bonne auberge à la couronne.

6. La ville de *St. Gall* est bien-bâtie et très-peuplée; son commerce, ses blanchisseries, et le nombre de ses manufactures de toiles lui donnent une existence florissante. L'abbaye est renfermée dans la ville. Les étrangers doivent voir la bibliothèque de l'abbaye, et l'église, construite avec magnificence. Auberge au brochet.

7. *Route de Lindau a Constance.* $1^1/_2$ m. de *Lindau* à *Bregenz*; 3. *Roschach*; 2. *Hube*; 2. *Constance*. De *Bregenz* à *Roschach* on passe le Rhin en bac, et on entre dans la Suisse Près de *Rheinegg* on retrouve le lac, que l'on cotoie jusques à *Roschach*. C'est l'aubergiste de la Couronne qui fournit aux voyageurs des chevaux, de même que l'aubergiste à *Hube*. En 1807, un

Observations locales.

voyageur de ma connaissance, paya deux chevaux de poste à *Roschach*, à raison de 4 florins d'empire par poste ; il ne paya que $3\frac{1}{2}$ florins à *Hube*.

23. Route d'Augsbourg, à Lindau par Ulm.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Zusmarshausen.	1	Ravensbourg.
$1\frac{3}{4}$	Günzbourg.	1	Tettnang.
$1\frac{1}{2}$	1. Ulm.	$1\frac{1}{4}$	5. Lindau.
$1\frac{1}{2}$	2. Laubheim.	$11\frac{1}{2}$ P.	
$\frac{3}{4}$	3. Biberach.	23 M.	
$1\frac{1}{4}$	4. Waldsee.		

Observations locales.

Il y a deux routes qui abrègent; l'une de $9\frac{1}{4}$ p. par *Memmingen*, *Zeutkirch*, *Wangen* à *Lindau*, l'autre de 10 p. par *Kempten*, *Ebratshofen*, *Niederstaufen*, *Lindau*.

Bonnes auberges aux maisons de poste, de *Waldsee*, *Ravensbourg* et *Tettnang*. La chaussée ne discontinue pas.

1. V. No. 17.

2. On passe le Danube à *Geklingen*, et près d'un ancien couvent de religieuses; le pays est couvert de forêts.

3. Ci-devant ville libre et impériale; les papéteries et les fabriques de futaines de cette ville sont estimées. Le bain froid de *Jordan*, est tout près de la ville. Bonne auberge à la couronne.

Observations locales.

4. Dans une situation agréable, sur les bords d'un petit lac. Des pélerinages nombreux se faisaient en 1766, à un couvent d'Augustins, en l'honneur de *Beta la bonne.* Je trouvois en 1811. le couvent abandonné. Les environs de l'Ex-Abbaye de *Weingarten*, à présent chef-lieu d'un département, et tout le pays entre *Lindau* et *Ulm*, sont renommés par la beauté de leur situation.

5. V. No. 22.

24. Route d'Augsbourg à Nurenberg.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{4}$	Meitingen.	1	5. Schwabach.
$1\frac{1}{4}$	1. Donauwerth.	1	Nurenberg.
1	2. Monheim.		
$1\frac{1}{2}$	3. Weissenburg.	9 P.	
$\frac{3}{4}$	4. Pleinfeld.	18 M.	
$1\frac{1}{4}$	Roth.		

Observations locales.

On passe le *Danube*, l'*Altmühl*, la *Rednitz*, et la *Pegnitz* sur des ponts.

1. V. No. 16, obs. loc. 7. De bonnes chaussées jusqu'à *Pleinfeld.* Chemin agréable.

2. De grands étangs, et de belles forêts bordent le chemin. Le ci-devant couvent de *Kaysersheim* est joliment situé.

3. La petite ville d'*Ellingen*, s'annonce par de belles avenues. Le château est un bel édifice.

Observations locales.

4. Chemins sablonneux. Forêts de pinastres; sur les collines à gauche et à droite, on apperçoit dans le lointain des couvens, des châteaux etc.

5. *Schwabach* est renommé par ses fabriques d'aiguilles, qu'il faut aller voir. Population, 12,705, a. en 1808. La ville est bien bâtie. Le maître-autel de l'église paroissiale est orné de beaux tableaux par *Wohlgemuth*. La maison de force est un bel édifice. La fabrique de toiles de coton et d'indiennes de Mr. *Sturmer*, occupe tous les jours plus de 700 personnes. Il y a ici un club, et un cabinet de lecture: durant le carnaval on donne deux ou trois bals masqués. On fait dans la belle saison des excursions aux jardins du village de *Haag*.

25. Route d'Augsbourg à Ansbach.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
4	1. Noerdlingen.	$1^1/_2$	2. Ansbach.
1	Oettingen.	$8^1/_4$ P.	
$1^1/_4$	Gunzenhausen.	$16^1/_2$ M.	

Observations locales.

Ou en abrégeant, *Meitingen, Donauwerth, Monheim, Weissenburg, Gunzenhausen*, $7^3/_4$ p. V. No. 24.

1. V. No. 16. De *Noerdlingen* à *Ulm* $4^3/_4$ postes.

2. □. Alexandre aux trois étoiles. Auberge: à l'étoile, bonne. Population 11,924 en 1808. Le château: l'église de St. Jean, et les tombeaux des marggraves: le bâtiment du collège: la maison impériale des états: les fabriques de porcelaines, de draps, de serges, de céruse: la maison pour les veuves: la maison d'éducation d'enfans pauvres: les casernes: le beau jardin de

Observations locales.

princes etc. La bibliothèque publique [le médailler a été transporté à Berlin]. Les fauxbourgs sont bien bâtis. Le Casino; lundi le club des Francs-Maçons. Le château de *Triesdorf* est à 3 lieües d'Ansbach, et mérite d'être visité, quoique ce château a bien perdu de son ancienne splendeur. Depuis *Ansbach* à *Würzbourg* on passe par Oberzenn $2^1/_2$ milles; Uffenheim $2^1/_2$; Ochsenfort 3; Würzbourg 2. Route agréable. A *Ochsenfort* je demandai en 1811 en vain après le guerrier armé de toutes pièces qui désigna le logement du grand *Gustave Adolphe*. (V. d'Ochsenfort et de ses environs, les vues coloriées que Mr. *Städtler* à *Neustadt-sur-l'Aisch*, a gravées.)

26. Route de Nurenberg à Bamberg, Coburg et Leipsick.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1^1/_4$	1. Erlangen.	$1^1/_2$	Neustadt.
1	Forchheim.	$1^1/_2$	8. Géra.
$1^1/_2$	2. Bamberg.	1	9. Zeitz.
1	3. Rattelsdorf.	1	Pegau.
1	Gleusen.	$1^1/_2$	Leipsick.
1	4. Cobourg.		
$1^1/_2$	5. Judenbach.	$17^1/_4$ P.	
$1^1/_4$	6. Gräfenthal.	$34^1/_2$ M.	
$1^1/_4$	7. Saalfeld.		

Observations locales.

Une autre route passe de *Bamberg* à *Unterleiterbach* 1. *Lichtenfels* 1. *Kronach* $1^1/_2$. *Steinwiesen* 1. *Lobenstein* $1^1/_2$. *Schleiz* $1^1/_2$. *Aumu* 1. *Gera* $1^1/_2$. $17^1/_4$ P.

Observations locales.

Une seconde route conduit par *Hof*, *Plauen*, [ville commerçante et pleine d'industrie: □. aux trois flammes.] *Reichenbach*, *Zwickau*, *Altenbourg*, Borna. $17^1/_2$. A *Hof*, on trouve toutes les ressources d'une bonne société; deux clubs, des concerts, des bals masqués. □. réunies à l'étoile matinière. Dans la belle saison on fait des parties de plaisir à *Hofeneck*. Chez Mr. *Schmid* la collection intéressante minéralogique du *Fichtelberg*. A *Steben*, des eaux minérales, que l'on compare à celles de Pyrmont. V. *Kurze Uebersicht und Beschreibung des Gesundbrunnens zu Steben, von G. H. Spörl.* De *Hof*, 1810. 8. Bonne auberge à *Hof*, à la *maison de Brandebourg*. De *Hof* un chemin de traverse conduit droit à *Alexandersbad*; 4 milles.

1. V. le tableau des villes. D'*Erlangen* à *Bareuth*, l'ancienne route était de 4 postes. Gösberg 1. Streitberg 1. Truppach 1. Bareuth 1. A une lieue de *Streitberg* la grotte de *Muggendorf*, où l'on trouve de belles stalactites, et une chûte d'eau de 70 pieds de hauteur. Le guide s'appele *Wunsch*, et c'est le même qui a fait la découverte de cette grotte. V. No. 9. obs. loc. 5. La nouvelle route évite les mauvais chemins de *Streitberg*, et se dirige par *Creussen*, *Pegnitz*, *Leupoldstein* et *Eschenau*. $5^3/_4$ p.

2. V. le tableau des villes et le remarque à la tête des observations locales de No. 27.

3. A *Battelsdorf* on passe le Mein en bac. Entre *Battelsdorf* et *Gleusen*, on traverse le village de *Lahm*, où il faut voir la belle terre de Mr. de *Lichtenstein*. De *Gleusen* à *Cobourg*, chaussée.

4. Auberge: au cigne. Il y a ici un collège célèbre. On y travaille joliment en bois pétrifié. Le château, l'arsenal, l'église de St. Maurice et le Cénotaphe du Duc Jean Frédéric, le jardin du duc, les deux biblio-

Observations locales.

thèques du collège et de *Zieritz* etc. La fabrique d'ouvrages vernissés et de papier-mâché de Mr. *Popp.* Il y a ici un casino, une société dite *Erholung*, une reunion musicale, deux théâtres de société, des bals masqués etc. ☐ Erneste de l'amitié, de la verité, et du droit. De *Cobourg* à *Hildbourghausen*, 5 m., bonne chaussée, à *Meiningen*, 9 m. Sur la route de *Neustadt*, le joli Parc et le charmant château ducal, *Rosenau.* Les saucissons de Cobourg sont récherchés par les gourmands.

5. A *Judenbach* et à *Graefenthal* on peut se regaler de truites excellentes. Entre *Judenbach* et *Cobourg* on passe près de *Koeppelsdorf*, où il y a une manufacture de glaces. *Sonnenberg*, qui rivalise pour sa quincaillerie et ouvrages en bois, avec *Berchtesgaden*, n'est qu'à une demi-lieue de *Koeppelsdorf.*

6. On traverse la forêt de Thuringe; elle est riche en sîtes romantiques, en usines, forges, verreries etc. C'est à *Lauschen*, sur les confins du baillage de *Graefenthal*, que fût établie en 1595, la première verrerie, qui s'est multipliée à l'infini dans ces contrées.

7. Ville ancienne; il y a ici des fabriques de drap, des mines etc. le château est dans une belle situation; on loge au cerf. Les descendans du fameux charbonnier *Triller*, sont encore en vie. C'était près de *Saalfeld*, que fût tué le prince *Louis de Prusse* en 1816, Prince qui avait bien hérité du héroïsme de ses ayeux illustres. Son corps, qui vient d'être transporté à *Berlin*, se conserva dans le souterrain d'une église à *Saalfeld.* Une pierre avec une inscription est posée par Mad. *de Reck* à l'endroit d'un chemin creux, où il succomba. La ville de *Rudolstadt* n'est qu'à 3 lieues. C'est une ville petite, mais bien bâtie. ☐ *Gunther* au lion débout. Le château, les ecuries, les collections du prince, dédommageront le voya-

Observations locales.

geur de la peine de ce détour. On y trouve une bibliothèque publique de 50,000 vol. et un cabinet d'hist. nat. surtout riche en conchyliologie. V. *Rudolstadt und Schwarzburg, nebst ihren Umgebungen von D. Hess. Rudolstadt* 1816. 8. avec trois gravures. Petit livre instructif. A *Rudolstadt*, auberge; au chevalier „zum Ritter." La fête du tir à l'oiseau, au mois d'Août, qui dura plusieurs semaines, y attira beaucoup de monde. On fait de petites excursions à *Schwarzbourg* et *Paulin-Zelle*, sîtes des plus romanesques et pittoresques. V. *Wegweiser von Rudolstadt nach Schwarzburg. Rudolstadt*, 1805. 8. L'auteur est Mr. *Heubel.*

8. □. Archimède à la paix éternelle. Auberge, à l'arbre vert. Cette ville qui a été détruite par un incendie terrible, s'est relevée de ses cendres. Elle est très-commerçante et manufacturière, ce qui lui a fait donner le surnom de *petit Leipsick.* Les clavecins de feu Mr. *Friderici* sont très-estimés. Le château de résidence du Prince de Reufs, est proche de la ville. Une société nombreuse s'assemble sous le nom *Erholung*, „délassement." V. un livre qui ne fait que paraître: *Beschreibung der Herrschaft und Stadt Gera: von J. C. Klotz. Ronneburg.* 1817. 8. Les bains de *Ronnebourg* ne sont qu'à $1^1/_2$ lieue de Géra; une chaussée y conduit. Ces bains dans une situation riche et délicieuse, et embellis par tout ce que l'art y pouvait ajoûter, mériteraient bien d'être plus fréquentés. La *maison neuve du traiteur*, est une bonne auberge. De *Géra* à *Jene* on compte 5 milles: chemin sablonneux et montagneux; on passe par de belles forêts, et par *Köstritz*, où l'on peut s'arrêter, et où l'on trouve une bonne auberge et un beau jardin anglais d'un comte de *Reufs*, ouvert au public.

Observations locales.

9. A la grappe, bonne auberge. L'église collégiale, surtout le tableau du maître-autel; la bibliothéque du chapître possède quelques manuscrits curieux et quelques *Editiones principes*; le vieux château, dit le *Moritzbourg*; l'église de St. Michel. Il y a ici des fabriques de serges, de boutons, de bougies; desblancheries etc. Les environs sont jolis. On y cultive beaucoup de concombres, d'oignons, et de garance. La ville d'*Altenbourg* n'est qu'à trois milles de *Zeitz*. Population, 8,800. □. Archimède aux trois tables à dessiner, dans un charmant local. Auberges, à la ville de Gotha; à l'ours; au cerf; bonnes. Il faut voir à *Altenbourg*, le château, où l'on montre la fenêtre, fameuse par l'enlévement de deux princes de Saxe en 1450; (V. *Geschichte des Prinzenraubs: vom Pfarrer Schreiter. Leipzig*, 1804. 8.) Ce château a beaucoup souffert par l'établissement des lazarets Russes et Prussiens en 1813 et 14. Le jardin du château; la promenade autour du grand étang; le joli palais et le jardin anglais de Mr. de *Thümmel;* la vue dont l'on y jouït de la terrasse, dite le *Panorama*, est infiniment belle; l'institut pour le soulagement des indigens, et les beaux bâtimens qui y sont destinés; la bibliothèque et les collections du collège; l'institut d'éducation des jeunes filles, établi par Mr. *Demme* etc. Dans les environs, sur le chemin de *Ronnebourg*, la belle villa de la Duchesse de Courlande, à *Löbigau*. Altenbourg est une ville commerçante. Il y a ici un théâtre de société, [à la maison hospitalière et charmante de Mr. le banquier *Reichenbach*:] des casinos, des clubs, des bals masqués etc. La société y est très-bien composée. Le singulier costume des paysans Altenbourgeois, descendans des anciens *Wenden* ou *Van-*

Observations locales.

dales, est fort remarquable, aussi bien que leurs cérémonies de noces et leurs autres usages, qui remontent aux tems les plus reculés.

27. Route de Nurenberg à Duderstadt.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$7^1/_2$	1. Cobourg.	1	5. Eisenach.
$1^3/_4$	Rodach.	$1^1/_2$	6. Langensalza.
$^3/_4$	2. Hildburghausen.	$1^1/_4$	Mühlhausen.
		$1^1/_4$	Niederorschel.
$^3/_4$	Themar.	$1^1/_4$	7. Duderstadt.
1	3. Meiningen.	$19^1/_2$ P.	
$1^1/_2$	4. Salzungen.	37 M.	

Observations locales.

Je conseillerais aux personnes, qui préfèrent de voyager sur des chemins ferrés, de ne pas passer de *Bamberg* à *Cobourg*, pour aller à *Meiningen*; elles feront mieux de choisir la route de *Schweinfurt*, en se rendant de *Bamberg* à *Stettfeld* 1 p. *Hasfurt* 1. *Schweinfurth* $1^1/_2$. (auberge, à la corneille.) *Minnerstadt* $1^1/_2$. *Melrichstadt* $1^1/_2$. *Meiningen* $1^1/_4$. C'est sur ce chemin, entre *Schweinfurt* et *Bamberg*, que l'on passe près de la *Bettenbourg*, vieux château, d'un extérieur sombre et antique, mais décoré dans l'intérieur avec un goût, qui rappele les beaux tems de l'ancienne chevalerie. Les forêts avoisinantes forment un parc des plus jolis, rempli de chapelles, d'inscriptions, et d'autres monumens, qui ont rapport aux prouesses des siècles des Preux et de l'ancienne loyauté germanique. V. No. 8. de l'*Itinéraire* sur *Meiningen* etc. Population de Schweinfurt en 1808, 7760 a.

Observations locales.

1. V. No. 26. Entre *Rodach* et *Hildburghausen* les ruines de château de *Strauchhan*, sur un ancien cratère; on y trouve beaucoup de lave.

2. Ville bien bâtie; □. Charles à la couronne de rue. A la cour d'Angleterre, bonne auberge. Population: 4,000 a. on y remarque le château, l'hôtel de ville. Le *Josephsberg* est un lieu de plaisance, agréablement situé, et à $^1/_2$ lieue de la ville. Au café de *Schröter* l'étranger trouve toujours en hiver une société nombreuse. Les salines de *Friedrichshall* sont dans un village voisin.

3. V. No. 8.

4. Petite ville qui a reçu son nom de ses salines. Elles rapportent par an plus de 128,000 quintaux de sel. A peu de distance sont les bains de *Liebenstein*. (V. le tableau de Gotha.)

5. Auberges: à la couronne de rue; à l'ancre, au croissant. Le château de *Wartbourg*, sur la cîme d'une haute montagne est à remarquer. On y joûit d'une vue très-étendue, et ce château a été le théâtre de plusieurs événemens célèbres dans l'histoire des tems passés. Il a servi d'asyle au réformateur, *Luther*. Le concierge tient auberge. On peut même y coucher. Il faut voir la salle des chevaliers, où l'on remarque quelques armures curieuses; la chaire de *Luther;* la salle des troubadours etc. V. la petite brochure, publiée par Mr. *Thon. Troisième édition, très-augmentée de* 1815; et les cinq vues gravées par Mr. *Darnstedt*, et publiées sous le titre: *Die Wartburg in Thüringen. Leipzig*, u. E. 1815. 4. De plus les notices, accompagnées d'observations botaniques, dans une brochure intéressante de Mr. *Dieterich, Beschreibung der vorzüglichsten Gärten bei Eisenach.* 1803. La société particulière, dite *Klemda-Ge-*

Observations locales.

sellschaft, du lieu où elle s'assemble, et qui lui appartient; ses loix sont imprimés. Des fabriques considérables de ras, (de Mrs. *Streiber*) de peluche, des gants, de céruse, de rubans, d'amidon etc. Belle Flore et jardin botanique, à la ci-devant Chartreuse; le jardin anglais de Mr. *Roese*, sur les hauteurs qui entourent *Wartbourg*. *Wilhelmsthal*, château de plaisance, et *Marienthal*, riante vallée sont à 1 lieue de la ville: le chemin qui conduit à *Berka*, traverse la ville, à l'endroit de l'explosion des poudres de l'an 1810. D'*Eisenach* aux bains de *Liebenstein*; (V. le tableau de Gotha.) D'*Eisenach* à *Ruhl*, jolie route de forêts en côtoyant *Wilhelmsthal*. *Ruhl* est renommé par ses fabriques de têtes de pipes, et de coûtellerie.

6. Auberges: à l'ours, au Negre. Cette ville a beaucoup de fabriques d'étoffes de soie, de ras, de serges, de chalons etc. on cultive dans ses environs la garance et la meilleure guède de Thuringe. L'église de St. Etienne. Près de la ville, les ruines du monastère de *Hombourg*. Dans les environs, beaucoup de stalactites ou *osteocollas*. La société agricole de Thuringe s'assemble tous les mois dans cette ville. Il y a ici une société, dite la *Ressource*. Depuis 1810 des bains d'eau sulphureuse, arrangés et fréquentés, et dont on vante les effets salutaires. V. *Die neuentdeckten salinischen Schwefelbäder zu Langensalza und Tennstädt*; von *Tromsdorf*. Erfurt, 1812. 8. et *Allgem. Anzeiger*. No. 134. *Année* 1813. On trouve de bains de cette eau, à peu de distance, à *Tennstädt* et à *Tonna*: les premiers sont organisés. A *Tonna* on a déterré à diverses reprises des os fossiles d'éléphant.

7. *Duderstadt*, ville ancienne. Auberge, à l'empereur Romain. On pourroit aussi aller de Muhlhou-

Observations locales.

se à *Heiligenstadt*, détour de 4 milles, chemin ferré, et de là à *Duderstadt.*

28. Route de Nurenberg à Egra.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1 1/2	1. Ruckersdorf.	1 1/2	5. Weiden.
1	2. Alt - Sitten - bach.	2	6. Tirschenreit.
		1 1/2	7. Egra.
3/4	Hartmanshof.		
1	3. Sulzbach.	10 1/2 P.	
1 1/4	4. Hirschau.	21 M.	

Observations locales.

1. Chemin sablonneux; beaux villages.

2. Ici commence la chaussée. D'immenses houblonnières bordent le chemin.

3. Les aquéducs, le château de résidence, et le couvent des réligieuses, où il y a un institut d'éducation de filles. Auberge: au boeuf. Des fabriques de toiles glacées, roides, à doublure; des salpétrières. Population, 3,000 a. Les truites que l'on pêche dans le *Rosenbach* sont excellentes. J'ai trouvé l'auberge fort mauvaise.

4. Les habitans de cette petite ville ont presque la même réputation, que les habitans de *Schilde* en Saxe, et de *Schoeppenstädt* en Westphalie, ou de *Merlingen* en Suisse. La populace en Bavière débite mille contes à leur sujet.

5. Il y a ici une grande église paroissiale; un hospice des capucins; une synagogue, et des fabriques de draps, de serges, de toiles glacées. A la poste,

Observations locales.

bonne auberge. Les personnes qui vont de *Ratisbonne* à *Carlsbad*, feront bien de coucher à *Weiden*, la première journée.

6. Une vieille tour et un grand étang présentent un aspect assez pittoresque. On est très-mal à l'auberge. Entre *Tirschenreit* et *Egra* des chemins creux et mauvais, beaucoup de forêts etc. On passe tout près de la ci-devant abbaye de *Waldsassen*. L'église est belle, et dans ses souterrains, ouverts du côté du jardin, sont enterrés les abbés. La douane bohémienne est à une lieue d'*Egra*.

7. V. No. 9.

29. Route de Nurenberg à Strasbourg, par Ansbach, Heilbronn et Bruchsal.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Kloster-Heilsbronn.	1½	Eppingen.
		1¼	Bretten.
1	1. Ansbach.		
1½	Feuchtwangen.	1¾	6. Carlsrouhe.
1¼	2. Crailsheim.	½	Ettlingen.
1½	3. Schwäbischhall.	5¼	7. Strasbourg.
1½	4. Oeringen.	21 P.	
1½	5. Heilbronn.	42 M.	

Observations locales.

On passe la *Pegnitz*, l'*Altmühl*, le *Jagst*, la *Kocher*, la *Kupfer*, l'*Ohrn*, le *Brettach* sur des ponts;

Observations locales.

la chaussée finit à *Oeringen* et recommence à *Heilbronn*. La route par *Stuttgard* à *Carlsrouhe* est plus forte d'un mille.

1. V. No. 25. La route de *Nurenberg* à *Ansbach*, est charmante, est passe depuis *Kloster-Heilsbronn* presque toujours par des rangées d'arbres. Près de *Kloster-Heilsbronn* il faut descendre de sa voiture et se retourner, pour joüir du coup d'oeil de la ville de *Nurenberg*, qui se présente ici d'une manière imposante.

2. V. No. 16.

3. Auberge, à l'aigle. Population de la ville 6,000. Revenus 90,000 florins. Ville ci-devant libre et impériale, où il y a un collège célèbre, et de riches salines qui rapportent par an 70, à 80,000 quintaux de sel. Le maison de ville; et quelques églises, sont des édifices remarquables. On dit, que la pièce de cuivre nommée *Heller*, a reçue sa dénomination de cette ville, où elle fut frappée pour la première fois.

4. La maison de chasse et le parc du prince de *Hohenlohe*, proche d'*Oeringen*, méritent l'attention du voyageur. Il faut voir à *Oeringen* les tombeaux et le jardin des princes. Fabrique de bijoûterie. Auberge, à la maison de Hohenlohe. On peut aussi aller à *Oeringen* en passant d'*Ansbach* à *Rothenbourg* 2. p. *Flaufelden* 1. *Langenburg* 1. *Kunzelsau* 1. *Oeringn* 1.

5. V. No. 17.

6. Il n'y a plus de poste 'a Durlach. V. *Carlsrouhe*, le tableau des villes.

7. V. No. 1. et le *Guide des Voy. en France.*

30. Route de Nurenberg à Ratisbonne.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Feucht.	$1\frac{1}{4}$	2. Schambach.
$1\frac{1}{2}$	1. Neumarckt.	$1\frac{1}{2}$	3. Ratisbonne.
$2\frac{1}{2}$	Daswang.	$6\frac{3}{4}$ P.	
		$13\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

On passe la *Schwarzach*, la *Saber*, la *Naab*, et le *Danube* sur des ponts.

1. La petite ville de *Neumark*, n'est éloignée d'*Altdorf* que de deux milles.

2. De *Schambach* à *Ratisbonne*, en descendant la montée, on a la vue sur *Ratisbonne* et sur le vallon où serpentent le *Danube*, et le *Regen*, que l'on côtoie quelque tems. C'est vraiment une vue superbe.

3. V. le tableau des villes.

31. Route de Munnich à Ratisbonne.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$\frac{3}{4}$	Garching.	1	Buchhausen.
$1\frac{1}{4}$	1. Freising.	1	Eglofsheim.
1	Moosburg.	1	3. Ratisbonne.
1	2. Landshut.		
$1\frac{1}{4}$	Ergolspach.	$8\frac{1}{4}$ P.	
		$16\frac{1}{2}$ M.	

Observations locales.

On passe le *canal* et l'*Iser* sur des ponts. Entre *Landshut* et *Ergolsbach*, il y a le *Haunerberg*, descente roide. Toute la route est une chaussée.

Observations locales.

Une seconde route conduit par *Unterbruck* 1½. *Pfaffenhofen* 1¾. *Geisenfeld* 1¼. *Neustadt* 1¼. *Saal* 1¼. *Ratisbonne* 1¼. 8¼ p.

1. *Freysing* a été sécularisé. Il faut voir la belle église cathédrale; l'église des Bénédictins; la chapelle et la coupole de St. Pierre; le lycée des Bénédictins; le collège des ci-devant Jésuites; la colonne érigée en l'honneur de la Ste. Vierge; l'hôpital; etc. Auberges: à la charrue; aux 7 glands.

2. Population 8,000 a. Auberges: au soleil d'or; au coq noir; à la grappe d'or. Le palais de l'ordre de Malte; la belle tour gothique de l'église de St. Martin, haute de 443 pieds rhinlandiques; on monte par 602 marches; l'église paroissiale de St. Job; l'ancien château avec une vue superbe et très-étendue. *Landshut* est la plus belle ville bavaroise, après *Munnich*. Il y a ici un *casino*, qui se tient 3 fois la semaine au joli café du Sieur *Schumacher*. L'université, qui était ci-devant à *Ingolstadt*, a été transférée à *Landshut*; on lui a assigné pour emplacement le ci-devant couvent des Dominicains. Il faut voir les collections de l'université, surtout le cabinet de gravures, ci-devant de *Ruedörfer*.

3. V. le tableau des villes. Une autre route de 8½ p. conduit par *Pfaffenhofen* et *Neustadt*.

32. Route de Ratisbonne à Prague.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1¼	Kirn.	1	Rockizan.
1	Nietenau.	1	Mauth.
1	Neukirchen.	1	Zernowitz.
¾	Roez.	1	Zditz.
1	Waldmunchen.	1	Beraun.
1	Klentsch.	1	Duznik.
1	Teiniz.	1	2. Prague.
1	Stankau.		
1	Staab.	17 P.	
1	1. Pilsen.	54 M.	

Observations locales.

1. Population 7384. dén. de 1811. Ville considérable et bien bâtie; il y a ici des fabriques de drap, on y fait un grand commerce d'ouvrages de fer. Cette ville a deux foires fort fréquentées. On y trouve les plus beaux grenats de la Bohème.

2. V. le tableau des villes.

33. Route de Ratisbonne à Egra.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	1. Burglengenfeeld	1	4. Weiden.
1	Schwandorf.	$3\frac{1}{2}$	5. Egra.
$\frac{3}{4}$	2. Schwarzenfeld.		
$1\frac{1}{4}$	3. Wernberg.	9 P.	
		18 M.	

Observations locales.

1. On passe les ponts sur le *Danube* et sur le *Regen*; on longe quelque tems ce dernier fleuve. De *Bonnholz* à *Schwandorf* on traverse une petite forêt.

2. Ce fut dans les environs de *Schwarzenfeld*, que l'archiduc *Charles* remporta cette victoire signalée, en 1796, qui sauva la Bohême.

3. Le chemin de *Wernberg* à *Weiden* est l'un des plus agréables, et ressemble en plusieurs endroits aux sîtes d'un jardin anglais.

4. V. No. 28.

5. V. No. 28 et 9.

34. Route de Ratisbonne à Ulm.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1^1/_4$	Saal.	$1^1/_2$	4. Dillingen.
$1^1/_4$	Neustadt.	$1^1/_2$	Günzbourg.
2	1. Ingolstadt.	$1^1/_2$	5. Ulm.
$1^1/_2$	2. Neubourg.		
1	Burgheim.	$12^1/_2$ P.	
1	3. Donauwoerth	25 M.	

Observations locales.

On passe l'*Abends*, le *Lech*, et quatre fois le *Danube*. Toute la route est une chaussée.

1. Auberge: à la rose, bonne auberge. Les fortifications ont été démolies par les Français; les vieux bâtimens de la ci-devant université; la salle de la congrégation, bâtiment richement décoré; l'église paroissiale de Ste. Marie, bâtiment de l'an 1425, d'un beau style gothique; le monument de *Gevoldo* dans l'église des Franciscains. Population, 7000 a.

2. A la poste, bonne auberge. Population, 5,300 a. Le lycée; les belles écuries de l'électeur; la maison de ville; la maison des orphelins; l'église de l'ordre de Malte etc. sont des objets dignes de la curiosité. Il faut aussi voir le vieux château, où il y a des galeries ornées de portraits des princes de Pfalz-Neubourg. La vue dont on jouit du haut de ce château, est très-belle. Le célèbre haras de *Rohrenfels*, n'est qu'à une lieue de *Neubourg*. Près d'*Oberhausen*, sur le chemin de *Donauwoerth*, est le monument et le tombeau de *Latour d'Auvergne, premier grénadier Français*, qui y fut tué d'un coup de lance, et qui y est enterré avec son chef

Observations locales.

de brigade, *Forti*, mort à ses côtés dans le même combat, le 27 Juin 1800.

3. V. No. 16.

4. A *Dillingen* l'institut ou l'école commerciale; le musée de lecture; un beau Parc anglais. Entre *Dillingen* et *Donauwoerth* on passe sur le champ de bataille de *Hoechstädt* ou *Blenheim*, qui se donna le 13. Août 1704. En construisant la chaussée en 1780, on y trouva une si grande quantité d'ossemens de morts, qu'on s'en servit pour les fondemens. Du haut de la tour de *Blenheim* je découvris tout le champ de bataille. C'était pres du moulin, que se fit le plus grand carnage. En 1800 l'armee française sous le commandement du Général *Lécourbe*, força les Allemands de plier devant elle; et c'était aux mêmes champs, jadis témoins des revers de *Tallard*. Les Français avaient déjà emporté en 1796, quelques drapeaux de leur nation, qu'on gardait à l'église de *Hoechstädt*, comme trophées.

5. V. No. 17.

35. Route de Ratisbonne à Salzbourg.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
4¼	1. Landshut.	1	Tittmaning.
1¼	Vils-Bibourg.	1½	Laufen.
1	Neumark.	1¼	4. Salzbourg.
1½	2. Alt-Oetting.	12¾ P.	
1	3. Burghausen.	25½ M.	

Observations locales.

On passe la petite et la grande *Vils*, l'*Isère*, l'*Inn*, l'*Alz*, la *Saale*, sur des ponts. La chaussée finit à

Observations locales.

Neumark, et recommence à *Burghausen*. C'est près de *Burghausen* qu'est la douane.

Une seconde route conduit sur *Tittmaning* par *Straubing* et *Markel* 12$^3/_4$ p et une troisième de 12$^1/_2$ p. de *Neumark* à *Ampfing*, *Stein*, *Waging*, *Schönram*, *Salzbourg*.

1. V. No. 31.

2. Il y a ici une chapelle où l'on garde une Madonne miraculeuse, qui attire un grand concours de pélerins. Le célèbre comte de *Tylli* est inhumé dans cette chapelle. Dans l'église de St. Philippe sont enterrés plusieurs empereurs et ducs de la maison de Bavière. *Alt-Oettingen* est bien bâti, mais *Neu-Oettingen* est une ville encore plus jolie, et à $^1/_2$ lieue de la vieille. Près du château de *Trausnitz*, beau parc anglais.

3. Il y a ici quelques beaux édifices, quelques belles églises, un institut d'éducation de demoiselles, une société économique, un jardin militaire etc. Le vieux château sert de maison de force. A *Laufen* on entre dans les gorges des montagnes de *Salzbourg*, qu'on n'a pas perdues de vue.

4. V. le tableau des villes.

36. Route de Ratisbonne à Augsbourg.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1$^1/_4$	Saal.	1	Schrobenhausen.
1$^1/_4$	Neustadt.	1	2. Aichach.
1$^1/_4$	1. Geisenfeld.	1$^1/_2$	3. Augsbourg.
1	Pörnbach.	8$^1/_4$ P.	
		16$^1/_2$ M.	

Observations locales.

On passe l'*Abends*, l'*Ilm*, la *Weilach*, la *Paar* et le *Lech*, sur des ponts. La route est une chaussée.

1. C'est un bourg, où il y avait une riche et magnifique abbaye de religieuses de l'ordre de St. Bénoit.

2. Les ruines des deux châteaux de *Wittelsbach*, d'où la maison actuellement régnante en Bavière tire son origine, rendent cette petite ville remarquable.

3. V. le tableau des villes.

37. Route de Ratisbonne à Vienne, par Passau et Linz.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1\frac{1}{2}$	Pfader.	$1\frac{1}{2}$	Amstetten.
$1\frac{1}{2}$	1 Straubing.	$1\frac{1}{2}$	Kemmelsbach.
$1\frac{3}{4}$	Platling.	$1\frac{1}{2}$	5. Moelk.
2	Vilshofen.	$1\frac{1}{2}$	6. St. Poelten.
2	2. Passau.	1	Pärschling.
1	Scharding.	$1\frac{1}{2}$	Sighardskirchen.
1	Sigharding.		
1	Bayerbach.	1	7. Purkersdorf.
$1\frac{1}{2}$	Efferding.	1	8. Vienne.
$1\frac{1}{2}$	3. Linz.		
$1\frac{1}{2}$	4. Enns.	30 P.	
1	Stremberg.	60 M.	

Observations locales.

On passe l'*Isére*, la *Vils*, l'*Inn*, la *Traun*, l'*Enns*, '*Yps*, la *Berlach*, la *Trasem* sur des ponts. Toute la route est une chaussée. (V. aussi la description de la navigation sur le Danube.)

1. Population, 7,500 a. La belle église collégiale; le ci-devant collège des Jésuites; le couvent des Carmes, où il y a le tombeau du duc *Albert*; la chapelle d'*Agnèse Bernauer*, et son tombeau; sa pierre sépulcrale est enclavée auprès de l'autel etc. La belle abbaye l'*Ober-Altaich*, qui possède une grande bibliothèque,

Observations locales.

et le pélerinage de *Sossau*, sont dans le voisinage de cette ville. Les fameux *creusets de Passau*, si utiles pour les chimistes, se font de *fer carboné* ou de *plombagine*, productions du pays, qu'on pétrit avec de l'argile; il s'en fabrique aussi une excellente pôterie noire. C'est à *Haffnerzell*, non loin de *Passau*, que sont ces fabriques de creusets et de pôterie.

2. Population, 9,000 a. Auberge; à l'aigle noir. Belle ville; la grande cathédrale, son orgue; le château de résidence, bâtiment vaste et magnifique; la bibliothèque de *Lamberg* etc. sont à remarquer. Au jardin du couvent de *Mariahilf*, on jouït d'nne vue superbe. Il y a ici une fabrique de porcelaine.

3. Au lion d'or, sur la place; bonne auberge. Population, 16,000 a. La grande place, ornée d'une colonne; le château; (la belle vue; la bibliothèque; le cabinet de physique); la belle maison des états; le collège du Nord; le collège des ci-devant Jésuites; le lycée et la collection d'instrumens de physique; la collection des tableaux de prix, plus de 400 tableaux dans maison. No. 137. non loin de la porte du Danube; la grande fabrique d'étoffes de laine; le pont qui réunit la ville et les fauxbourgs etc. Il y a ici un théâtre. Les charmes du beau sexe de *Linz* à la taille de *Junon*, sont renommés dans l'Allemagne. Au jardin du château et à la maison de chasse on jouït du plus beau coup-d'oeil. Hors la ville il faut montrer le billet de douane, et le passeport. V. *Linz und seine Umgebungen*, *von Heinse. Linz*, 1812. 8.

4. Il y a ici des fabriques de toiles peintes et de rubans.

5. Cette riche abbaye, dans une situation vraiment pittoresque, renferme une superbe église, un médail-

Observations locales.

ler, une bibliothèque nombreuse, et un cabinet de curiosités et d'hist. nat. On porte à 160,000 florins ses revenus annuels. Le bourg de *Moelk*, où est la poste, est au pied de la montagne.

6. Ville jolie; on cultive dans les environs beaucoup de safran, qui est recherché pour sa bonne qualité.

7. Belle situation de *Purkersdorf;* au-dessus de l'entrée de la maison de poste, la légende: *Soyés le bien-venu!*

8. V. le tableau des villes. La situation du rocher de *Thyrnstein* sur le Danube près du monastère du même nom, est tout-à-fait romantique. Les ruines d'un vieux château, situé sur le sommet, achevent d'embellir le tableau. Ce château est célèbre par la détention de *Richard I* qui y fut enfermé l'an 1192, à son retour des croisades; les anciens romanciers ont éternisé la mémoire de cette captivité et celle de la ruse de *Blondel*, ménétrier du roi. Ces ruines ont un air tout-à-fait imposant. M. *Dénon* en leva le dessin, et ce fut d'après ce dessin, que l'on rectifiât à Paris les décorations de l'opéra si connu de *Richard-coeur-de-lion*.

38. Route de Vienne à Prague, Carlsbad et Egra.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Enzersdorf.	1	5. Budweis.
1	1. Stockerau.	1	Schelletau.
1	Mallebern.	1	Stannern.
1	2. Hollabrunn.	1	6. Iglau.
1	3. Jezelsdorf.	1	Stecken.
1	4. Znaym.	1	Deutschbrod.
1	Freynersdorf.		7. Steindorf.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Jenikau.	2	Kolloschewitz.*)
1	8. Czaslau.	2	Liebkowitz.
1	9. Collin.	1	12. Buchau.
1	Planian.	1	13. Carlsbad.
1	10. Boehmisch-brod.	3	14. Egra.
1	Balchowitz.	32 P. 4 M.	
1	11. Prague.		
1	Sterzedokluk.		
1	Circowitz.		

Observations locales.

On peut aussi passer de *Stockerau*, à *Weikersdorf*, *Meissau*, *Horn*, *Göffritz*, *Schwarzenau*, *Schrems*, *Schwarzbach*, *Wittingen*, *Wesseli* etc., à *Prague*, mais l'on préfère l'autre route.

1. Renommé par ses marchés aux grains.

2. Au cerf, assez bonne auberge.

3. On entre dans la Moravie.

4. La chartreuse; le château; (où il y a encore un temple antique) la riche abbaye de *Lucka* etc. bonne auberge sur la place. Celui qui passe de *Prague* à *Vienne* aperçoit depuis *Znaym*, dans le lointain, une chaîne de hautes montagnes; ce sont les montagnes, qui séparent l'Autriche et la Styrie.

5. L'arsenal; les magasins du corps du génie et d'artillerie etc. *Rudolphstadt*, riche mine d'argent, est dans la voisinage de cette ville. Au cerf, bonne auberge.

6. Il y a ici de riches mines, et des fabriques de draps fins. *Iglau* est la plus ancienne ville de mines de l'Allemagne. On entre en Bohême.

7. Dans un tems clair et serein on aperçoit depuis *Steindorf*, jusqu'à *Collin* la chaîne des *Sudètes*, ou du

*) V. la note No. 11.

Observations locales.

Riesengebirge, et l'on distingue très-bien le haut sommet de la *Schneekoppe*, quoique la distance, en ligne droite, soit de plus de vingt milles.

8. A *Czaslau* le tombeau de *Ziska*. Près de là le champ de la bataille de *Chotusitz*, en 1742.

9. C'est entre *Collin* et *Planian* qu'on rencontre le champ, où s'est donné la célèbre bataille, entre les *Autrichiens*, sous les ordres du général *Daun*, et les Prussiens, commandés par *Frédéric-le-grand*, qui la perdit. Le roi était dans une auberge isolée et située tout près du grand chemin, et commandait des fenêtres du premier étage. Il avait devant lui le centre de son armée et pouvait voir la colline où se fit l'attaque. On voit encore quelques coups de canons dans les murs de cette auberge, preuve que le roi n'y était pas tout à fait en sûreté.

10. A la poste, excellente auberge. Ce bourg est devenu fameux, par le *petit* Prophète de *Böhmisch-Broda*. *Paris*, 1753. Plaisanterie ingénieuse de feu le baron de *Grimm*, l'ami de *Cathérine-la-grande*.

11. V. le tableau des villes. Non loin de Circowitz, et de l'ancienne poste de *Schlan* les eaux minérales de *Mschêno*, connu sous le nom de *Rosenbad*. V. *Die Mineral-Quelle zu Mscheno in Böhmen, von D. J. A. Reufs. Leipsick*, 1804. 8. Aux environs, *Budenitz* avec son parc anglais.

12. Le chemin depuis *Büchau* à *Carlsbad* passe près du vieux château d'*Engelhaus*, belle ruine. Près de *Carlsbad* il faut descendre une haute montagne, mais que l'art a métamorphosé en rampe commode, et si douce, que l'on n'a pas besoin d'enrayer. Non loin de cet ouvrage magnifique, il y a le *rocher de Frédérique*.

13. V. le tableau des villes.

14. V. No. 9.

39. Route de Prague à Toeplitz.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Schlan.	1	1. Toeplitz.
1	Teinitz.		
1	Laun.		
1	Bilin.	5 P. 10 M.	

Observations locales.

1. V. le tableau de *Toeplitz*, où l'on trouve aussi des détails sur *Bilin*; à *Schlan* à la maison le poste, bon logement.

40. Route de Prague à Breslau.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Bichowitz.	$1^1/_2$	6. Glatz.
1	Böhmischbrod.	$1^1/_2$	7. Frankenstein.
1	Planan.	1	8. Nimptsch.
1	Collin.	$1^1/_4$	Strehlen.
1	1. Clumetz.	$2^1/_2$	9. Breslau.
$1^1/_2$	2. Koenigin-graetz.		
1	3. Jaromircz.	$18^1/_2$ P.	
1	4. Nachod.	7 M.	
$2^1/_2$	5. Reinerz.		

Observations locales.

Deux autres routes: *Brandeis* $1^1/_2$. *Benatek* 1. *Jungbunzlau* 1. *Sobotka*, $1^1/_2$. *Gitschin* 1. *Neuparu* 1. *Arnau* 1. *Trautenau* 1. *Landshut* $1^1/_2$. *Reichenau* $1^1/_2$. *Freiburg* $1^1/_2$. *Schweidnitz* 1. *Gnichwiz* 2. *Breslau* $1^1/_2$. — $35^3/_4$. milles. Ou l'on passe de *Jungbunzlau* à *Hünerwasser* $1^1/_2$. *Gabel* $1^1/_2$. *Zittau et Herrnhut* 1. *Görlitz* 2. *Waldau* $1^1/_2$. *Bunzlau* $1^1/_2$. *Hainau* $2^1/_8$. *Liegnitz* $1^1/_4$. *Neumarkt* $2^1/_8$. *Breslau* $2^1/_4$. — 40 *milles*. V. No. 47. de cet *Itinéraire*.

Schweidnitz. ☐ à la vraie Concorde. *Auberges :* à l'aigle d'or; au lion d'or. Le beau local de la Ressource.

Observations locales.

Les François ont fait démolir en grande partie, les fortifications célèbres.

1. Du château du comte de *Kinsky* on joüit d'une vue magnifique. Le château d'une architecture hardie et singulière, frappe et étonne.

2. Ville bien bâtie. La grande place en arcades est bien décorée. La cathédrale et le collège des ci-devant Jésuites sont de beaux bâtimens. A l'aigle bleu excellente auberge.

3. Dans le voisinage les célèbres bains de *Kukus,* et la forteresse de *Pléſs* ou de *Josephstadt.*

4. Il y a ici des eaux minérales estimées. A l'agneau; bonne auberge.

5. On fabrique ici beaucoup de draps et de petits velours. Les papêteries sont estimées.

6. Au cheval blanc, bonne auberge. □. aux trois triangles. Population 8,000 a. La citadelle; (il faut avoir une permission pour voir les fortifications) l'église parossiale, où l'on garde une image miraculeuse. Les environs sont romantiques. L'on fait ici un grand commerce en toiles. L'église catholique a quelques beaux tableaux. Il faut voir le cabinet de peinture de Mr. *Krause*; et le jardin botanique de son frère l'apothicaire. Le ci-devant collège des Jésuites sert à présent de salle où s'assemble le club ou la ressource, et où l'on donne des bals. Il y a près de la ville une carrière de pierres serpentines.

7. On a du haut d'un château ruiné près de *Frankenstein* une belle vue sur les montagnes de *Glatz,* et sur la citadelle et la ville de *Silberberg.* La citadelle est en partie taillée dans le roc, et mérite bien un petit détour, de même que le Parc voisin de *Peterswaldau.*

8. La petite ville de *Wartha*, renommé par un pé-

Observations locales.

lerinage, est située à l'entrée des montagnes. Les monts dits *Hartberges*, renferment des chrysoprases estimées. Les environs de *Nimptsch* sont charmans et très-remarquables. Le village de *Vogelsang*, le parc d'*Iseritz*, la belle vue de la montagne du *Kaffenberg* et le village de *Kosemitz*, très-renommé par les chrysoprases qu'on y trouve, sont dans le voisinage de cette petite ville. *Carlsrouhe*, château de plaisance du Prince de Wirtemberg, a perdu son théâtre renommé, et n'enchaute plus que par ses sîtes romanesques.

9. V. le tableau des villes.

41. Route de Vienne à Presbourg et à Bude ou Ofen.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Schwöchat.	1	1. Hainbourg.
1	Fischament.	1	Presbourg.
1	Riegelsbrunn.	1	Kittsee.
1	Raggendorf.	1	Nefsmühl.
1	Wiselburg.	1	Neudorf.
1½	Hochstrafs.	1	Dorrogh.
1	Raab.	1¼	Wörösvar.
1	Göny.	1	2. Bude ou Ofen.
1	Acs.	19 P.	
1	Comorn.	38 M.	

Observations locales.

1. A Hainbourg on entre en Hongrie.

2. V. Itinéraire des routes de Hongrie. Auberges à *Ofen*: à la croix blanche: à l'éléphant.

42. Route de Vienne à Brunn, Ollmütz et Léopol ou Lemberg.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Stammersdorf.	1	Dembica.
1	Wolkersdorf.	1½	Sendiszòw (Sendischouff.)
1	Gaunersdorf.	1½	Rzeszòw prononcez : Rscheschouff.)
1	Wilfersdorf.	1	Laucut (pron. : Lantsout.)
1	Poysdorf.	1½	Przeworsk (pr. Prscheworsk.)
1	Nicolsbourg.	1	Iaroslaw.
1	Pohorlitz.	1	Radimnotz.
1	Reggern.	1	Zaleska-Wola.
1	1. Brunn.	1	Krakowice (pr. Krakowietz.)
1	Posorziz.	1	Iaworòw.
1	Wischau.	1	Szklo (pronon. Schklo.)
1½	Prosnitz.	1	Ianòw.
1	2. Ollmütz.	1½	7. Lemberg [ou Lwòw, Léopol.]
1	Oberaujezd.		
1½	Weisskirchen.	48¾ P.	
1½	Neutitschein.	97½ M.	
1	Freiberg.		
1	3. Frideck.		
1½	4. Teschen.		
1	Skotschau.		
1	5. Bielitz.		
1½	Kenty.		
1½	Woydowice.		
1½	Izdebnik.		
1	Mislenice.		
1¼	Gdòw (Gdòuff.)		
1	6. Bochnia.		
1	Brzesko (Brschesko.)		
1	Woynice.		
1	Tarnòw.		
1½	Pilzno.		

Observations locales.

1. Population, 16,000 a. Le palais de Dietrichstein; la belle église des ci-devant Jésuites; le couvent de St. Thomas, où il y a une Madonne miraculeuse, peinte par l'évangeliste Lucas; le château de *Spielberg*, qui sert de prison; et la carrière de marbre qui se trouve dans ses environs etc. Cette ville est encore remarquable par ses 4 foires, et ses fabriques de soie, de draps fins, de chapeaux. A *Austerlitz* dans le voisinage

Observations locales.

de *Brunn*, le champ de bataille de ce nom, et un jardin magnifique, qui appartient au prince de *Kaunitz*. La chartreuse de *Königsfeld* est tout proche de la ville.

2. Population, 11,000 a. La cathédrale; l'hôtel de ville, et la haute tour; l'arsenal; la maison des invalides: la maison de force. Il y a ici un lycée, qui a été ci-devant une université.

3. Ici commence la Silésie.

4. L'hôtel de ville; le collège des Jésuites; la grande église paroissiale etc. sont de beaux édifices. Il y a ici des manufactures d'armes très-estimées. Les petites arquebuses, que l'on nomme *Teschinks*, ont reçu leur dénomination de cette ville.

5. On entre en Galicie. Il y a ici un grand négoce en drap. On peut se rendre à *Cracovie*, en allant de *Woydowice* (renommé par un combat entre le corps Saxon de *Regnier* et les Russes en 1812.) par *Izdebnick*, à *Mogilany* 1 p.; *Cracovie* 1 p. Le détour n'est que de 4 milles. Sur *Cracovie* V. le tableau à l'*Itinéraire du Nord*. On continue de *Cracovie* par les salines de *Wieliczka*, à *Gdow* etc. etc.

6. Il y a ici des grandes salines.

7. La route de *Vienne* à *Léopol* par *Eperies*, n'est que de 43 postes. *Léopol* n'est pas une très-grande, mais une assez belle ville; il y a ici un lycée; la cathédrale est magnifique, et l'on fait ici un grand négoce. La bibliothèque publique, et le couvent des Dominicains sont dignes de l'attention du voyageur. Le nom allemand de la ville de *Léopol* est *Lemberg*, et le nom Polonais *Lwów*. Population, 43,522 a. en 1810. A *Nawszie* la grande fabrique de toiles de coton, propriété de MM. *Fries* et *Johannot*.

Observations locales.

43. Route de Vienne à Trieste, pas Graetz et Laybach.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Neudorf.	1	Ganowitz.
1	Gunselsdorf.	1½	8. Zilly.
1	1. Neustadt.	1	St. Pierre.
1	Neunkirchen.	1	Franz.
1½	2. Schottwien.	1	St. Oswald.
1½	3. Maerzuschlag.	1	Podpetsch.
1	Krieglach.	1½	9. Laybach.
1	4. Moerzhofen.	1½	10. Oberlaybach.
1	5. Brugg, sur Muhr.	1	Loitsh.
		1	Planina.
1	Röttelstein.	1	11. Adelsberg.
1	Peggau.	1	Prewald.
1	6. Graetz.	1½	Sessana.
1	Kalsdorf.	1	12. Trieste.
1	Lebring.		
1	Ehrenhausen.		
1½	7. Mahrbourg.	35 P.	
1½	Feistritz.	70 M.	

Observations locales.

1. Auberge, au lion d'or, très bonne. *Neustadt* est une petite ville, très-jolie, de 5000 a. et qui s'est toujours distinguée par son attachement patriotique à la monarchie autrichienne; c'est elle qui donna en 1793. de son propre mouvement l'exemple des contributions gratuites de guerre. Avant d'y arriver on passe par *Thérésienfeld*, village peu peuplé, mais d'un air moderne et élégant. Près de *Neustadt* il y a une grande fabrique d'épingles, appelée *Nadelbourg*.

2. A *Schottwien* on se trouve déjà comme entouré de montagnes: à la poste, bonne auberge. Le passage déjà fort par la nature, est défendu par des tours et des murailles.

3. Ici commence la Stirie. Un monument en marbre au sommet du *Semmering* marque les limites. Non

Observations locales.

loin de là on voit les vestiges des retranchemens de 1797. Il faut prendre à *Schottwien* deux chevaux de plus jusqu'au haut de la montagne. La belle vallée de *Murch* est célèbre. Les habitans sont riches et dans l'aisance. On rencontre par tout de belles maisons, et on apercoit sur les montagnes les tours et les ruines de vieux châteaux. L'un de ces derniers, appelé *Hohenwand*, est remarquable par la fête qu'y célèbrent en Mai les habitans, en mémoire de ce qu'il fût en vain assiégé par les Turcs. On fabrique ici des faux, des faucilles, du fer-blanc en grande quantité.

4. Le ruisseau de *Stainzer* enduit d'un stuc ce que l'on y met. Il est riche en incrustations.

5. Auberge: à l'autruche. L'église paroissiale; le vieux château; les casernes; les usines. L'acier que l'on y prépare, est réputé le meilleur de l'Allemagne. Les habitans sont sujets aux goîtres. La *Muhr* commence ici à porter bâteau. V. No. 20.

6. V. No. 20.

7. C'est la ville la plus peuplée en Stirie, si l'on excepte *Graetz*.

8. On montre dans une église, les tombeaux des anciens comtes de *Zilly*, et plusieurs antiquités. Le château du comte de *Geisruck*, *Neu-Zilly*, à une demi-lieue de la ville, est magnifique.

9. Auberge; au sauvage, bonne. La belle cathédrale de St. Nicolas; (elle ressemble un peu dans son intérieur à St. Pierre à Rome; tout est peint à fresque), le collège des ci-devant Jésuites et la statue de la Ste. Vierge, qui est sur la place de ce collège; l'hôtel de ville, beau bâtiment; l'arsenal; le palais du comte d'Auersperg, la bibliothèque et le cabinet de curiosi-

Observations locales.

tés; l'église de St. Pierre dans le faubourg; l'hôpital militaire; l'école normale; l'école de chirurgie et de chimie; le canal, que Joseph a fait creuser, pour des-sêcher les marais. Il y a spectacles, bals masqués etc. à *Laybach.* Les jardins d'*Auersperg* et d'*Eggenberg*, offrent des promenades agréables. On joüit d'une belle vue du haut du château.

10. Non loin d'*Ober - Laybach*, on voit sortir des fentes d'un rocher, la rivière de Laybach. Excursion de 4 milles à *Idria*, célèbre par ses mines d'argent-vif; elles rapportent par an plus de 16,000 quintaux; aucun voyageur ne doit perdre de vue, de faire ce voyage digne de toute son attention. Le chemin qui y conduit, est un des plus romantiques, et nullement difficile ou périlleux. Vous descendez dans le puits d'*Antoine*, sur des marches de pierre et très-commodément. Il faut s'affubler d'un habit de mineur, que l'on vous fournit, moyennant une légère rétribution. A *Idria* il faut aussi voir le cabinet de minéraux, de Mr. de *Humbert.* A la grande auberge; très-bonne.

11. A *l'osteria grande*, bonne auberge. Le haras où l'on met les étalons et les jumens du *Karst*, est très-remarquable; la grotte d'*Adelsberg* est non moins célèbre; cependant la grotte de *Ste. Madeleine* à un quart de lieue de ce bourg, renferme des stalactities d'une beauté supérieure. Le château de *Lueg* est une autre curiosité; ce château est tout enfoncé dans une des grottes ou cavernes. (V. l'estampe du III. volume des *voyages* de Mr. *Küttner*). Le lac de *Zirknitz* n'est éloigné que de 4 lieues d'*Adelsberg.* A *Sessana*, à la poste, bonne auberge.

Rien n'égale la vue magnifique du haut du *Karst* sur *Trieste*, la mer adriatique, et ses côtes. Vous avez

Observations locales.

le jardin des Hespérides à vos pieds. A *Optschina* est la douane.

12. V. le tableau des villes. De *Trieste* à *Fiume*, 5 postes.

44. Route de Vienne à Fiume et Karlstadt.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
29	1. Adelsberg.	1½	2. Fiume.
1½	Saguria		
4	Lippa.	36 P. 72 M.	

Observations locales.

Une autre route passe par *Laxenburg* 1. Wimpassing 1½. Grofshöfflein 1. Oedenburg. 1 Warasdorf 1. Guns 1. *Stein sur Anger* 1. Körmend 1½. Löwo 1. Boksa 1. Lendwa 1. Tschakathurm 1. Warasdin 1. Ostritz 1. Kresnitz 1. St. Ivan 1½. Popowecz 1½. *Agram* en Croatie 1. Rakovpatak 1. Jaska 1. *Karlstadt* 1½. Novigrod 1. Bosilievo 1. Verbocza 1. Rownagora 1. Merkopoil 1. Fusine 1. Piket 1. *Fiume*. 1. p. — 63 milles.

1. V. No. 43.

2. De *Fiume* à *Karlstadt*, 8 postes. Le chemin neuf est un ouvrage digne des Romains; on admire surtout les ponts, qui communiquent d'un rocher à l'autre. A *Fiume* il faut visiter le magnifique collège des ci-devant Jésuites; l'église collégiale et ses reliques; la chapelle de Ste. Marie de Lorette; le port etc. Il y a à *Fiume* des raffineries de sucre, et des blancheries considérables.

Pour la route *de Vienne à Venise*, V. No. 15 de l'Itinéraire du *Guide des Voy. en Italie*.

45. Route de Laybach à Klagenfurt.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Krainbourg.	1	2. Klagenfurt.
1	1. Neumarkt.		
2	Kirschentheuer.	$5^1/_2$ P. 11 M.	

Observations locales.

1. Entre *Krainbourg* et *Kirschentheuer* est le passage ou *défilé de Loïbl.* Deux pyramides, qui marquent les limites de la Carinthie et de la Carniole, désignent en même tems le plus haut point de la route. Cette route superbe, peut - être unique en Europe, honore et le genie de l'architecte, et la munificence du souverain. C'est un ouvrage digne des anciens Romains. A *Adelsberg* des fabriques de cordouan, et de batterie de cuisine. A l'osteria grande, bonne auberge.

2. Population, 10,000 a. Auberge : au soleil ; bonne. C'est le chef-lieu du duché de la Carinthie. Il faut voir la maison des orphelins militaires; le palais, dit le bourg; (c'est le bâtiment le plus remarquable) l'hôtel des états; le palais neuf; les statues de Léopold et de Marie Thérèse; l'école normale; le collège etc. Il y a ici des fabriques de drap, de céruse, une société d'agriculture, spectacle allemand etc. Du haut du *calvaire* on jouït d'une vue très-belle et très-étendue. Le *lac de Woerth* rappele les lacs Suisses. La maison de campagne du prince de Rosenberg y fait un effet des plus pittoresques. Le jardin de l'évêque de *Gurck*, sert de promenade aux habitans de Klagenfurt. Le château renferme des collections de peinture, de minéraux, de bustes etc. A *Saalfeld* ou *Saalermoos*, dans le voisinage de cette ville, on montre le siège de marbre où se fit jadis le sacre des ducs de la Carinthie. De *Vienne* à *Klagenfurt*, 20 postes et de *Klagenfurt* à *Insbruck*, $19^1/_2$ p.

46. *) Route de Prague, à Dresde et Leipsick.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	1. Strzedokluck.	1½	5. Meissen.
1	Schlan.	1¼	Klappendorf.
1	Budin.	1	6. Oschatz.
1	2. Looswitz.	1	7. Luppe.
1½	3. Aussig.	1¼	8. Wurzen.
1	Peterswalde.	1½	9. Leipsick.
1	Zehist.		
1	4. Dresde.		
		16 P.	
		32 M.	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes et sur *Schlan*, No. 38. De *Schlan* à *Toeplitz*, 8 milles.

2. Célèbre par la bataille sanglante qui s'y donna en 1756. Sur le chemin de *Peterswalde* à *Toeplitz*, par *Unter-Arbesau*, V. le tableau du bain de Toeplitz. On est obligé d'augmenter sur cette nouvelle route ses chevaux de poste d'un ou de plusieurs, à *Arbesau*, à cause des montagnes de *Nollendorf*, que l'on passe. Pour ce qui regarde cette route nouvelle, j'ai déjà observé, qu'il vaut mieux ne pas s'effrayer de la montée du *Geyersberg*, attendu qu'elle est nullement périlleuse, et que les montagnes de *Nollendorf* ne valent guères mieux. *Nollendorf* a donné un surnom glorieux au Général *Kleist* en 1813. A *Kniegnitz* on trouve d'excellent vin d'Hongrie.

3. Beaucoup de personnes prennent un bâteau à *Aussig*, et s'embarquent sur l'*Elbe*, faisant le voyage par eau jusqu'à *Dresde*, couchant à *Schandau*, et abordant de tems en tems à l'une ou à l'autre des deux rives, pour voir les beautés pittoresques des vallées différentes, *Pillnitz*, et les autres curiosités. (V. *Tableau de Dresde* et des excursions dans la Suisse Saxonne.)

*) V. la carte itinéraire, en bandes à la manière anglaise, jointe au Guide.

Observations locales.

La ville d'*Aussig*, où il y a un passage étroit et sauvage le long de l'*Elbe*, est remarquable par la belle chûte de cette rivière, près du château de *Schreckenstein*, et par le vin de *Podskalsky*, qui croît dans ses environs, et qui ressemble au vin de Champagne. Dans le voisinage est le château de *Tetschen*, où l'on remarque le parc, quelques tableaux, et une riche collection d'armures. On joûit d'une vue superbe du haut de la cime du *Schneeberg*. (V. *Dresdner Beiträge zum Anzeiger*. Année, 1805. No. 39 et 40.). De *Peterswalde* à *Drésde*, chaussée. A *Peterswalde*, à la poste, bonne auberge.

4. V. le tableau des villes.

5. Le chemin qui conduit de *Dresde* à *Meissen*, est justement célèbre par le paysage, riche en sites romantiques, que l'on traverse. Auberges: au soleil, au cerf. Au vieux château, il y a la célèbre fabrique de porcelaines, la première qui fut établie en Europe. (C'était le grand naturaliste, *de Tschirnhausen*, qui en fut l'inventeur: l'apothicaire *Boettcher*, entêté d'alchimie, poussa cet art à sa perfection. A *Dresde*, à la collection des porcelaines, on voit les premiers essais de son art.) La cathédrale; le collège; le pont sur l'Elbe, le pont qui conduit du château à St. Afra etc. sont des objets remarquables. *Meissen* est dans une belle situation, et les vues dont on joûit du haut du château et des montagnes de *St. Martin* et de *Blofsen*, sont superbes. Sur ces deux montagnes on trouve la cochenille Saxonne, ou le *coccus polonicus*. V. *Gedrängte Beschreibung der Stadt Meissen, ihrer Sehenswürdigkeiten etc. Ein Wegweiser für Reisende. Meissen* 1817. 12. Ce livre qui ne fait que de paraître, n'a pas pû être consulté par le Rédacteur.

6. Depuis le 1. Sept. 1816. on ne suit plus la route de *Stauchitz* et *Wernsdorf*.

Observations locales.

7. Le château de *Hubertsbourg*, est tout proche. On y faisait voir autrefois les appartemens, où fut conclu la paix de 1763, et le plafond de *Mengs.*

8. Auberge: à la croix noire. La cathédrale est remarquable. Il y a ici des fabriques de bas tricotés, de toiles, de coutils etc. On brasse ici une bière renommée. On passe la Mulde en bac. *Machern*, la belle terre d'un nouveau propriétaire, est tout près du chemin. Autrefois on ne pouvoit y entrer, sans être accompagné d'un jardinier, et il fallut choisir un dimanche ou un jour de fête, pour le voir. (V. *Spazierfahrt nach Machern. Leipzig*, chez le libraire *Voss.* 8.) On passe par le village de *Borsdorf*, réputé d'avoir donné son nom à une sorte connue de pommes. (V. le tableau de *Leipsick.*)

9. V. le tableau des villes.

47. Route de Leipsick à Breslau.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1^1/_2$	1. Eilenbourg.	$1^1/_2$	6. Bunzlau.
$1^1/_2$	2. Torgau.	$2^1/_8$	7. Haynau.
1	Cosdorf.	$1^1/_4$	8. Liegnitz.
$1^3/_4$	3. Grossenhayn.	$2^1/_8$	Neumark.
$1^1/_2$	Koenigsbruck.	$2^1/_8$	9. Breslau.
1	Camenz.		
$1^1/_2$	4. Budissin, ou Bauzen.		
$1^1/_2$	Rothenkretschmar.	$24^1/_8$ P.	
$1^1/_2$	5. Goerlitz.	$48^1/_4$ M.	
$1^1/_2$	Waldau.		

Observations locales.

Ou de *Cosdorf* à *Elsterwerda* $1^1/_4$. p. *Mückenberg* 1. *Senftenberg* 1. *Hoyerswerda* 1. *Spremberg* 1. *Muska* $1^1/_2$. *Rotenburg* $1^1/_4$. *Görlitz* $1^1/_2$. p.

Observations locales.

1. Il y a ici un château remarquable par son antiquité, et un grand hôpital. Les brasseries d'*Eilenbourg* sont célèbres.

2. Cette ville vient d'être choisie, pour devenir une ville forte du premier rang. La maison de force ne s'y trouve plus. L'église principale renferme le tombeau de l'épouse du reformateur Luther; et le pont sur l'Elbe, ayant 428 aunes de longeur, est digne de l'attention du voyageur. Dans les environs il faut voir les haras à *Graditz* et *Doehlen*, et le champ de bataille de 1760. Ce fut dans l'église du village *d'Elsnig*, sur les marches de l'autel, que *Frédéric-le-grand* écrivit ses dépêches, dans la nuit, qui suivit le gain de la bataille.

3. Bonne auberge, au lion d'or, sur la place. Des fabriques considérables. C'est ici que l'on a inventé la teinture en vert et en bleu, dite de Saxe. Près du village de *Zeithayn*, en 1730 le célèbre *campement de Muhlberg*. Quatre pyramides en marquent l'emplacement.

4. V. sur la Lusace, *Fischer: Wegweiser in die vorzüglichsten Gegenden der Ober-Lausitz. 2te Auflage. Pirna*, 1805. A *Budissin*, ☐: à la muraille d'or. *Auberges:* à la grappe d'or; à l'agneau blanc. On y remarque: les deux maisons des états; le château royal; l'hôtel de ville; les deux aqueducs; la cathédrale, et le pont sur la Sprée; les bibliothèques de la ville et de feu Mr. de *Gersdorf*, les papêteries, les forges, le moulin à poudre, et un grand nombre de fabriques de draps et de bas de laine. Des jardins et des promenades agréables. La société particulière au ci-devant palais de *Nostitz*. Au village de *Welk* la colonie de Herrenhoutiens. A 1 lieue de la ville, sur la route de *Löbau*, le village de *Hochkirchen*, célèbre par la dé-

Observations locales.

faite de Frédéric-le-grand en 1758. A l'église le monument de *Keith*. En 1813 ces champs ont été teints de nouveau de sang humain. Sur le route de *Hochkirchen* il y a le château de *Kittlitz*, renommé pour avoir été la propriété du Baron *de Hund*, célèbre dans l'histoire de la Franche-Maçonnerie Allemande. Au jardin on trouve des symboles et des inscriptions, qui ne seront point des énigmes pour les experts.

5. Population, 8,500 a. ☐ au serpent couronné. Au cerf; à l'ours; bonnes auberges. La cathédrale, son orgue, sa grande cloche, la chapelle de St. George taillée dans le roc; (l'édificateur de l'église de la Ste. Croix, *Georges Emmerich*, entreprit un second voyage à Jérusalem, uniquement pour y chercher la mesure de deux pivots de porte, qu'il avait perdu à son premier pélérinage) la bibliothèque publique; les collections de la société des sciences, enrichies par les legs patriotiques des Musées de feu M. de *Gersdorf*, et de M. *Anton*; les promenades hors de la ville; le saint-sépulcre; sont les principales curiosités. Le jardin de *Kleinert*; la ressource; l'harmonie. Le fameux *Jacques Böhme*, est enterré dans le cimetière public. De tems en tems on voit encore arriver des personnes de tout sexe, pour vénérer le tombeau de ce visionnaire. Les draps de *Goerlitz* sont estimés. C'est à l'entrée du village de *Markersdorf*, que fut tué *Duroc* dans un combat sanglant; *Napoléon* donna au curé une somme, pour lui élever un monument; le Prince *Repnin* a employe cette somme utilement au soulagement des soldats blessé et malades. Du haut de la montagne de *Landscrone*, à $^1/_2$ lieue de la ville, on joûit, par un tems clair, d'un horizon de 16 milles d'étendue. Il faut aussi faire une excursion dans les montagnes remarquables

Observations locales.

de *Koenigshain*. Les bains de *Liebwerda* ne sont qu'à 5 milles de *Goerlitz*. On y admire les embellissemens, que l'on doit aux soins du propriétaire, du comte de *Clam-Gallas*, des bonnes auberges, et tous les agrémens d'une vie sociable. Ces bains sont très-fréquentés. Dans les maladies rheumatiques, les maux de nerfs, les crampes, les paralysies, la goutte, la vertu de ces eaux est souveraine. On y a découvert en 1805 deux nouvelles sources martiales. L'hermitage: le *Carolinen-Thal*, la cascade de *Weissbach*, le château de *Friedland*, célèbre par le comte de *Wallenstein*, et par les colonnes de basalte, qui ornent sa cour. Les eaux ferrugineuses de *Flinsberg*, que l'on estime être plus fortes, que celles de *Liebwerda*, sont avoisinantes.

L'*Oybin*, entre *Zittau* et la frontière Bohémienne, est un roc isolé et pyramidal, la plus grande curiosité naturelle de la Haute-Lusace. Son élévation est de 363 p. de Paris. V. l'ouvrage de M. *Fischer*, noté à l'obs. loc. 4.

6. Auberge, chez *Stephan*, très-bonne. La belle maison des orphelins; l'hôtel de ville; l'église de Ste. Dorothée; les jardins de fleurs de Mr. *Liebner*; les ouvrages mécániques de Mrs. *Jacob* et *Hüttig*; la fabrique de toiles; les pélleteries; la vaisselle de terre brune, connue sous le nom de vaisselle de *Bunzlau* etc. On montre un pot énorme, fabriqué en 1755, le chef d'oeuvre d'un pôtier de cette ville, et qui peut contenir 30 boisseaux. La fontaine, appelée *Quickbrunnen*, servit à raffraîchir *Gustaphe Adolphe*, peu avant la bataille de *Lützen*. *Bunzlau* est la patrie d'*Opitz*, célèbre poète allemand. Population 4000 a. Cette ville a infiniment soufferte par les événemens de 1813. On trouve une

Observations locales.

bonne auberge à *Gnadenthal*, colonie remarquable des frères Moraves, à un demi-mille de *Bunzlau*.

7. L'église luthérienne renferme quelques tombes remarquables et possède une bonne bibliothèque. A *Tscheschendorf* à $1^1/_2$ lieue de *Haynau*, il y a un beau parc anglais. La *rue longue* n'est qu'une suite de villages et métairies, de 4 milles de longueur.

8. Population, 7,000 a. Auberges: à la couronne de ruë, sur la place de parade; à l'aigle d'or. Le château est un des plus beaux bâtimens de la Silésie; il fut assiégé en 1241 par les Tartares. L'édifice de l'académie noble est aussi très-beau. Le séminaire, et l'église des ci-devant Jésuites; l'église de St. Pierre et sa biliothèque; les tableaux de l'église de la Ste. Croix; le couvent des Franciscains et ses jardins; la grande place; l'hôtel de ville et le magasin des drapiers, où l'on montre d'anciennes armures; la fabrique de soie végétale, de Mr. *Schnieber* etc. méritent de fixer l'attention du voyageur. *Liegnitz* est riche en belles promenades. Du haut du *Goldberg*, on jouit d'une vue agréable. Il faut faire une excursion à *Wahlstadt*, village à deux lieues de *Liegnitz*, où tl y a un couvent de l'ordre de St. Bénoit, qui possède de beaux tableaux. Ce couvent est bâti sur les lieux où se donna en 1241, une bataille sanglante contre les Tartares, dans laquelle périt un duc de Liegnitz. Le champ de bataille de la *Kâtzbach* en 1813 et dont *Blücher* porte son surnom honorable de *Prince de Wahlstadt*, est à 2 lieues de *Liegnitz*, sur le chemin de *Jauer*, il est non moins célèbre par ses suites importantes. Il y a encore un troisième champ de bataille qui date de la guerre de 7 ans; c'est celui de *Leuthen* sur le chemin de *Liegnitz* à *Breslau*, entre *Lissa* et *Leuthen*. Les jardins potagers de *Liegnitz* sont très-

Observations locales.

renommés, on en exporte, en herbes potagères, pour le prix de 100,000 risdalers par an. *Grunstadt* ou *Warmbrunnen* a un bain sulphureux très-fréquenté.

9. V. le tableau des villes. On pourrait pousser de *Breslau* jusqu'à *Oels*, 4 milles: *Auberge* à l'aigle d'or. J'ignore si la bibliothèque et les riches cabinets d'hist. nat. et d'antiquités s'y trouvent encore: j'en doute fort. La belle église de St. Jean renferme bien des curiosités. L'école publique est un institut renommé. A 2 milles de *Bernstadt*, autre petite ville voisine, est la terre de *Munkowsky*, qui appartenait au célèbre général de *Seidlitz*, qui y est enterré au parc; un beau monument marque et orne sa tombe.

48. Route de Leipsick à Francfort sur le Mein par Gotha et Foulde.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	1. Lützen.	1	10. Foulde.
1	2. Weissenfels.	$^3/_4$	Neuhof.
1	3. Naumbourg.	1	Schlüchtern.
1	4. Eckardtsberge.	1	Saalmünster.
$1^1/_2$	Weimar.	1	11. Gelnhausen.
$1^1/_2$	5. Erfort.	$1^1/_2$	12. Hanau.
$1^1/_2$	6. Gotha.	1	13. Francfort.
$1^3/_4$	7. Eisenach.		
$1^1/_4$	8. Berka.	$21^1/_4$ P.	
1	9. Vach.	$42^1/_2$ M.	
$1^1/_4$	Buttlar.		
$1^1/_4$	Hunefeld.		

Observations locales.

Toute cette route, à l'exception seule de quelques endroits de peu de distance, est une bonne chaussée.

Une seconde route est la suivante: De *Berka* à *Hersfeld* $1^3/_4$. p. *Niederaule* 1. *Breitenbach* $^1/_2$. *Alsfeld* 1.

Observations locales.

Grunberg 2. *Hungen* 1. *Friedberg* 1 1/4. *Francfort* 1 1/2 P. Cette route parcourt un pays de montagnes et de forêts ; le chariôt de poste la prît ci-devant, mais depuis la convention de 1816 entre les maisons ducales de Saxe et le Prince de la Tour et Taxis, ce chariôt suit la route de *Foulde*, depuis *Berka* à *Francfort*.

1. A *Alt-Ranstädt*, château non loin de la route, fut conclu la paix de ce nom, entre *Auguste*, roi de Pologne, et *Charles XII.*; on y montra un carreau de vître, avec un vers français, écrit de la main de *Charles XII.* pour dire adieu à la Saxe. Les environs de *Lützen* sont remarquables par deux grandes batailles qui s'y donnèrent en 1813 et en 1632. [V. tableau de *Leipsick*.] Le Roi de Prusse a fait élever en 1817 en mémoire de celle de 1813, qui s'appelle aussi *bataille de Grofs-Goerschen*, non loin de ce village, sur une éminence, un bel obélisque en fer, surmonté d'une croix : à cent pas de ce monument on remarque un jeune chêne, sous lequel expira le Prince de *Hesse-Hombourg*. Tout le monde sait que dans la bataille de l'an 1632. *Gustave* le grand de Suède, perdit la vie. Une grosse pierre (à gauche de la chaussée, qui de *Leipsick* s'étend jusqu'à *Weissenfels*) marque l'endroit où l'on trouva le corps de ce héros, couvert de 7 blessures. *Charles XII.* alla voir la place où le sang de ce grand guerrier avait coulé. Il ne soupçonnait pas qu'un semblable sort l'attendit a *Friedrichshall*. *Charles XII.* portait le portrait de son grand ayeul dans sa poche. *Gustave IV.* ne manqua de même de visiter cet endroit. M. de *Hellwig*, général Prussien, a fait décorer cette pierre en 1814. Ce n'est que depuis 1801, que les relais sont établis à *Lützen* et *Weissenfels*; et c'est depuis l'an 1804, que

Observations locales.

la route de poste ne passe plus par *Buttelstädt*, mais par *Weimar.*

2. □ au compas de la Concorde. Population, 7000 a. bonne Auberge, aux trois cignes. Jolie ville, où il se trouve quelques fabriques d'amidon, de bas de coton, de galons, et d'ouvrage d'orfévrerie. Non loin de *Weissenfels* est le canal qui sert à rendre navigable les petites rivières. Le château, l'église avec les tombeaux, a pêche aux saumons, le pont sur la Saale etc. sont es curiosités les plus remarquables. Il y a ici un séminaire de maîtres d'écoles et un cabinet de lecture. On montre à la chambre de la maison du baillif, des traces de sang du grand *Gustave - Adolphe*, dont le corps y fut disséqué après la bataille de *Lützen.* Une inscription en contient plusieurs détails. Entre *Weissenfels* et *Naumbourg* on passe près des ruines de *Schoenbourg*, (c'est-à-dire *beau château*), ci-devant la résidence du fameux landgrave, *Louis-le-sauteur.* De *Weissenfels* 4 lieues aux bains de *Lauchstädt.* On passe sur le champ de bataille de *Rossbach.* V. tableau de Halle.

3. De *Naumbourg* à *Jéne* 3 m., de *Jéne* à *Weimar* $2^1/_2$m. On passe sur le champ de bataille du 14. Octobre, 1806. La cathédrale de *Naumbourg*, ancienne église, bâtie en 1027, renferme un grand nombre de curiosités, et mérite de fixer l'attention. L'église paroissiale du St. Wenceslaus, est un bel édifice. Les fabriques de bas, de bonnets et de gants de laine, de cuirs, de savons, de plumes etc. sont très-renommées. La grande foire de Naumbourg commence le 25. Juin, et dure 15 jours. Le jardin, le *Bürger-Garten*, et le café d'*Eichhof*, sont très-fréquentés tant par les habitans que par les étrangers. Les divertissemens de l'hiver

Observations locales.

consistent en concerts et bals masqués. Le 28. Juillet il y a tous les ans une procession des jeunes gens, connue sous le nom du *Kirschfest*, en mémoire des enfans qui obtenaient par leurs prières, d'un général des Hussites en 1432 la grâce de la ville. Mr. de *Kotzebue* en a fait le sujet d'un drame, qui a obtenu un grand succès. Le vin rouge de *Naumbourg* ressemble un peu au vin de Bourgogne. On garde à *Naumbourg* une curiosité singulière: ce sont quelques lignes, écrites à la craie, par *Jean Frédéric-le-magnanime*, électeur de Saxe, fait prisonnier à la bataille de *Mühlberg*, et conduit à *Naumbourg*. Le propriétaire de la maison les a fait encadrer. Les bains de *Bibra*, qui chaque année attirent plus de monde, sont à peu de distance de *Naumbourg*. Ces bains, déjà connus en 1689, ont été renouvellés l'an 1777. *Auberges:* au brochet; au cheval noir; bonnes: on ne loge plus à la poste. ☐ aux trois maillets.

4. Entre *Eckardtsberge*, où le relais d'*Auerstädt* vient d'être transféré, [auberge à la poste] et *Naumbourg*, on passe la montagne de *Koesen*, bourg où il y a des salines et des bâtimens de graduation, et des bains à l'eau solée. La vallée où coule la Saale, offre un joli coup-d'oeil. *Schul-Pforte*, collège célèbre, fréquenté par *Klopstock* dans sa jeunesse, est à côté de la route et dans une situation riante. V. *Die Landesschule Pforta, von Schmidt und Kraft. Leipzig*, 1814. 8. C'est non loin de la chaussée d'*Eckardtsberga*, que l'on apperçoit l'arbre, sous lequel le Duc de Brunswick fût blessé à mort, dans la bataille, de 1806. le Grand-Duc de Saxe-Weimar y a fait poser une colonne. Les voyageurs qui voyagent avec des voituriers, s'arrêtent communément à *Ober-Eisen*.

Observations locales.

5. V. le tableau des villes. Les voyageurs qui désiraient voir *Molsdorf*, et la colonie des Moraves à *Neu-Dietendorf*, pourront passer d'*Erfort* à *Gotha* et *vice versa*, par ces deux villages, ce qui ferait un petit détour de 2 lieues environ. D'*Erfort* on peut aussi aller à *Cassel* et *Göttingen*, par les relais de *Langensalza* $4^1/_2$ M.; *Muhlhouse* $2^1/_2$; *Dingelstädt* $2^1/_2$; *Heiligenstadt* 2; (V. No. 54.) *Witzenhausen* 3; *Helsa* $2^1/_2$; *Cassel* $1^1/_2$ M.

6. V. le tableau des villes. De *Gotha* à *Arnstadt*, 3 m. On passe près des châteaux de *Gleichen*. A *Arnstadt*, auberge, à la poule.

7. V. No. 27. A une petite lieue de Gotha, un cabaret très-fréquenté par les habitans, appellé *deutscher Schilling*.

8. Auberge, à la poste.

9. Ici recommencent les chaussées. Près de *Vach*, la jolie promenade de *Weidenheim*. A *Buttlar*, à la poste bonne auberge.

10. V. le tableau des villes; on y trouve aussi une notice sur les routes, qui conduisent de *Schlüchtern* ou de *Neuhof*, aux eaux de *Brückenau*. A *Foulde* et à *Hünefeld*, à la maison de poste, on vendait ci-devant des bouteilles de vin de *Johannisberg*, et de *Saaleck*; on en trouve encore à *Foulde*.

11. Au Soleil, bonne auberge. *Gelnhausen* était ci-devant ville impériale, et l'on y a découvert en 1803 les restes d'un palais impérial. V. l'ouvrage de Mr. *Hundeshagen*, orné de 13 gravures: *Friedrich Barbarossa Pallast, in der Burg Gelnhausen*.

Observations locales.

12. V. No. 16. On peut passer de *Hanau* à *Francfort*, par *Philippsruhe* et *Wilhelms-Bad*, avec un très-petit détour, et en payant 30 Kreuzer de plus, par cheval.

13. V. le tableau des villes.

49. Route de Leipsik à Frankfort s. l. M. par Gotha et Cassel.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
19	1. Eisenach.	$1^1/_2$	4. Cassel.
3	2. Nétra.	20	5. Francfort s. l. M.
2	3. Hoheneichen.		
$2^1/_4$	Wallburg.	$49^1/_2$	
$1^1/_4$	Hölsa.		

Observations locales.

V. sur la route que prennent les voituriers, le tableau de *Cassel* et la note, et sur la route que l'on peut prendre depuis *Erfort* à *Cassel*. V. No. 48.

1. V. No. 48.

2. Près de *Kreuzbourg*, on a une belle vue, de dessus les hauteurs et le pont.

3. Entre *Hoheneichen* et *Hölsa* il y a quelques sîtes, qui ne manquent pas d'agrément. Derrière *Wallbourg* la montée est assez rude. Bon logement à la poste de *Hoheneichen*, ci-devant à *Bischhausen*.

4. V. le tableau des villes. Il est dû une demi-poste en sus de la distance, à l'entrée et à la sortie de *Cassel*.

5. V. No. 10.

50. Route de Leipsick à Francfort sur l'Oder et à Danzick *) et de là à Petersbourg.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3	Eulenburg.	$2\frac{1}{2}$	Plathe.
3	1. Torgau.	$2\frac{1}{4}$	Pinnow.
3	Herzberg.	1	Romahn.
$2\frac{1}{2}$	Hohenluckau.	4	Cörlin.
2	Luckau.	$3\frac{3}{4}$	6. Coeslin.
2	Lubben.	$3\frac{3}{4}$	Paukenin.
$3\frac{1}{2}$	Liberosa.	$2\frac{3}{4}$	Schlawe.
3	2. Mühlrose.	$3\frac{1}{2}$	7. Stolpe.
2	3. Francfort s.l'O.	$3\frac{1}{2}$	Lupow.
4	4. Custrin.	$2\frac{1}{2}$	Langenböse.
$2\frac{3}{4}$	Neudamm.	$2\frac{1}{2}$	Gottentau.
$3\frac{1}{4}$	Soldin.	$3\frac{3}{4}$	Neustadt.
$3\frac{3}{4}$	Pyritz.	$3\frac{3}{4}$	Katz.
3	5. Stargard.	$2\frac{1}{4}$	8. Danzick.
$2\frac{1}{4}$	Massow.		
3	Naugard.	$83\frac{3}{4}$ M.	

Observations locales.

1. V. No. 47. De *Herzberg* on peut aussi passer par une autre route à *Liebrose*; savoir: *Sonnenwalde* $3\frac{1}{2}$ M. *Kalau* $2\frac{1}{2}$. *Kottbus* $3\frac{1}{2}$. *Peiz* 2. *Liebrose* 2. La route par *Berlin* et de *Berlin* à *Stargard* en passant par *Schwedt*, est plus forte d' $1\frac{1}{2}$ M.

2. Cette pétite ville est le point central du canal de Frédéric-Guillaume, ou du fossé neuf.

3. V. le tableau des villes.

4. ☐. Frédéric-Guillaume au sceptre d'or. *Auberges:* Cerf d'or, Prince de Prusse. Ville très-forte. Il faut voir les arsenaux et les magasins. Le champ de bataille de *Zorndorf*, n'est qu'à un mille de cette ville.

5. ☐. Jules à la Concorde. La coupole de l'église de Ste. Marie, passe pour être la plus haute de l'Alle-

*) V. *Guide des Voy. dans le Nord*, où l'on trouve la description détaillée de la route de *Pétersbourg*, et une carte itinéraire, en bandes à la manière anglaise.

Observations locales.

magne. On loge aux 3 couronnes, près de la poste. Pendant la revue des troupes, qui se fait ici vers la St. Jean, le séjour dans cette ville est très-animé.

6. Depuis *Naugard*, plaine triste et déserte, ayant un air d'abandon. *Coeslin* est une ville jolie, et à une lieue de là du haut d'une montagne, on jouït du spectacle imposant de la mer. Quelquefois on distingue les vaisseaux à la voile, comme des petits points blancs. □ à Coeslin: Marie au glaive d'or.

7. La maison des cadets: l'hôtel de ville. Mais ce qu'il y a de plus remarquable à *Stolpe*, ce sont les fouilles de succin ou d'ambre jaune qui se font dans le voisinage. On trouve chez les marchands, divers ouvrages d'ambre jaune; des boîtes; des figures; des étuis; des coraux; de la poudre à parfum et à l'usage de mosquées turques etc.

8. V. *Guide des Voy. dans le Nord*, où l'on trouve le tableau de cette ville.

51. Route de Leipsick à Brunswick.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$2^{1}/_{2}$	Groskugel.	2	5. Halberstadt.
$2^{1}/_{2}$	1. Halle.	$3^{1}/_{2}$	Rokum.
$3^{1}/_{2}$	2. Coennern.	$2^{1}/_{2}$	6. Wolfenbüttel.
$3^{3}/_{4}$	3. Aschersleben.	1	7. Brunswick.
3	4. Quedlinbourg.		
		$24^{1}/_{4}$ M.	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes.

2. Il y a ici une carrière de meules, de pierres de taille etc.

3. Population: 3,035 âm. en 1810. □ aux trois feuilles de trefle. *Auberge:* au cheval noir. L'église de St.

Observations locales.

Etienne, et sa tour haute de 300 pieds. L'école publique. Les ruines du château d'Ascanie.

4. Population 10,500, den. de 1810. *Auberge:* à l'agneau. Le château où résidait l'abbesse avant la sécularisation de 1803, l'église, et quelques réliques et choses curieuses; p. e. une des cruches des nôces de Canaan, présent d'*Othon-le-grand*, et jadis vase romain: transporté sous *Jérôme*, il fut rendu en 1815. Dans l'église les tombeaux de l'empereur *Henri I.* et de l'impératrice *Mathilde;* (le caveau où ces tombeaux se trouvent, était depuis longtems un depôt de friperie et d'antiquailles: le corps de la comtesse *Aurore de Koenigsmark*, qui était selon l'aveu de *Voltaire*, la femme la plus aimable de son tems, est parfaitement conservé). A l'hôtel de ville, la bibliothèque, où l'on garde la cage, qui servit de cachot a un comte de *Reinstein*, et les membres de deux conspirateurs contre *Othon-le-grand*. La fontaine minérale près de la ville. Les fabriques d'étoffes de laine, de vernis, de ras; les distillations d'eau de Hongrie etc. La belle promenade, le *Bruhl*. Excursions: à *Ballenstädt;* à *Blankenbourg;* au *Stufenberg;* à *Hoym*.

5. 6. et 7. V. le tableau des villes. 6. On peut aussi choisir la route suivante: Mersebourg 3 m. Eisleben 4. Harkerode $1^1/_2$. Blankenbourg $1^1/_2$. Hessen 4. Brunswick 4. Cette route cotoye la lisière du Harz. V. le *voyage au Harz* et N. 66.

52. Route de Brunswick à Hanovre.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Peine.	$1^1/_2$	Hanovre.
1	Burgdorf.	4 P. 8 M.	

53. Route de Hanovre à Goettingue et Cassel.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2	1. Tiedenwiesen.	$1^1/_2$	5. Munden.
2	Bruggen.	2	6. Cassel.
$1^1/_2$	Ammenhausen.		
$1^1/_2$	2. Eimbeck.		
2	3. Nordheim.	16 M.	
2	4. Goettingue.		
$1^1/_2$	Dransfeld.		

Observations locales.

1. Cette route se distingue par ses belles chaussées. La maison de poste à *Bruggen*, dans une situation assez pittoresque, est d'ailleurs une bonne auberge, meilleure que celles d'*Eimbeck*. Les belles terres de *Steinberg* et *Banteln*, renommées par leurs jardins, sont dans le voisinage.

2. ☐. Georges aux trois colonnes. Il y a ici quelques fabriques, et des brasseries d'une bière estimée, et à *Salz-der-Helden* des salines considérables. D'*Eimbeck* à *Hameln*, $5^1/_2$ milles; savoir: 2 *Wikensen:* (près du village d'*Hagen-Osen*, on jouit du bel aspect de la *Weser*) $3^1/_2$ *Hameln.*

3. L'orgue de l'église paroissiale est renommé pour sa grandeur. On cultive dans les environs beaucoup de tabac. Au prince royal, bonne auberge. Non loin de cette ville on a découvert en 1804 une source sulphureuse, qui attire déjà nombre des malades. V. *Entwurf einer Geschichte und Beschreibung der Bade-Anstalt zu Nordheim: von D. Kieser. Göttingen*, 1810. 8. De *Nordheim* à *Brunswick*, nouvelle route depuis 1810. *Neukirch* $1^1/_2$ milles. *Seesen* $1^1/_2$. *Lutter* 2. *Salzgitter* 1. *Immenhof* $1^1/_2$. *Brunswick* 2.

4. V. le tableau des villes.

5. Population: 4098, dén. de 1810. ☐. Pythagore aux trois fleuves. Ville ancienne, au confluent de la *Weser*

Observations locales.

et de la *Foulde*, qui f it un grand commerce, surtout en toiles, et où il y a plusieurs fabriques de fayence, de bas de laine etc. une pèche aux saumons. La ville possède plus de 2000 jardins. Les environs sont rians et pittoresques. On jouit d'une belle vue et de l'aspect des bâteaux qui arrivent et partent, des fenêtres d'un café, placé auprès des murs de la ville. *Dransfeld*, petite ville, pavée de lave. Tous les mardis et vendredis un bâteau part de *Münden* pour *Cassel*. V. *Geschichte von Münden*, in Hinsicht auf Handel und Schiffahrt, von *Willegrod*. *Göttingen*. 1808. 8. *Auberges:* à la poste; on lion d'or.

6. V. le tableau des villes.

54. Route de Goettingue à Gotha.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	1. Heiligenstadt.	$1^1/_4$	4. Gotha.
1	Dingelstädt.		
$1^1/_4$	2. Mulhhouse.	$6^1/_4$ P.	
$1^1/_4$	3. Langensalze.	$12^1/_2$ M.	

Observations locales.

1. Ville ancienne, où il y a un château de résidence. Une auberge, *à l'hôtel Teutonique*, occupe le collège des ci-devant Jésuites. Population d'après le dénombrement de 1810. 3526. □. au temple de l'amitié. La route est une chaussée depuis *Goettingue* jusqu'à *Muhlhouse* et au-delà. Une diligence est établie entre *Heiligenstadt* et *Erfort*, et depuis que Heiligenstadt est devenue ville Prussienne, plusieurs routes et communi-

Observations locales.

cations la traversent. V. *Joh. Wolf's Geschichte von Heiligenstadt. Göttingen*, 1801. 8.

2. Population, 9322 âm. de 1810. Au cigne, bonne auberge. Cette ville, ci-devant impériale, fait un grand commerce en ras et en serges. Club et Casino.

3. V. No. 27.

4. V. le tableau des villes.

55. Route de Hanovre à Brème.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Mellendorf.	1	Achim.
1	Hademstorff.	1	3. Brème.
1	Campen.	6 P.	
1	1. Verden.	12 M.	

Observations locales.

Ou, à *Neustadt* 2½. *Nienburg* 2½. *Altbruchhausen* 3. *Brème* 4. ou 12 milles.

1. La cathédrale, bâtiment de haute antiquité et ses tombeaux. Auberge: „*auf dem Shaden*;" pas mauvaise. Population, 4000 a. Des eaux minérales.

2. V. le tableau des villes.

56. Route de Brème à Hambourg.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Ottersberg.	1	3. Hambourg.
1	1. Rotenbourg.		
1½	Tostedt.	6½ P.	
1½	2. Haarbourg.	13 M.	

Observations locales.

Ou, à *Blankenese* 1. p. *zum Kranz* $1^{1}/_{4}$. *Buxtehude* $^{3}/_{4}$. *Kloster-Seven* 2. *Ottersberg* $1^{1}/_{2}$. etc. Une partie des landes devoit être rendue chaussée; j'ignore si cela a été réalisé.

1. A la poste, bonne auberge.

2. Bonne auberge, à la ville de Lunebourg: à la poste. Population, 3625. □. au crocodile. Des fabriques d'amidon, de laines et de rubans; des blancheries; des raffineries de sucre. On fait ici un grand commerce en mâts, bois de charpente, futailles etc. Les deux bâteaux ou coches d'eau, appelées „*Passagier-Ever*" partent tous les jours de *Haarbourg* pour *Hambourg*, à des heures et des prix fixes. Si l'on ne préfère pas de passer par le pont de *Wilhelmsbourg*, on peut aussi louer, pour soi tout seul, un bâteau dont le prix est fixé de même; le trajet revient alors, avec les menus frais à 4 ou 5 risdalers. On passe au milieu des îles de *Wilhelmsbourg* et de *Hochschauer*, dont la première peut être regardee comme la laiterie de *Hambourg*. On s'arrête au *Blockhaus* où les visites se font, où l'on vous demande votre nom et rang, et l'on prend terre au *Baumhaue*. Il s'y trouve toujours des gens officieux, qui s'offrent d'aller chercher des chevaux pour transporter vos effets et votre voiture, mais je vous conseille de contracter d'avance avec eux, et pour le message et pour le transport.

3. V. le tableau des villes.

57. Route de Brème à Stade.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^{1}/_{2}$	Ottersberg.	$1^{1}/_{2}$	1. Stade.
$1^{1}/_{2}$	Seven.	6 P.	
$1^{1}/_{2}$	Harsefeld.	12 M.	

Observations locales.

1. *Stade* renferme plusieurs beaux édifices. On trouve dans ses églises quelques monumens remarquables. Les remparts offrent une belle promenade. Les revenus du péage de *Brunshaus*, montent par an à 2000 risdalers.

58. Route de Brême à Osnabrück.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
2	Brouchausen.	2	Boomte.
$1^1/_2$	1. Nienbourg.	$1^1/_2$	2. Osnabrück.
1	Leese.	$9^3/_4$ P.	
$1^3/_4$	Dipenau.	$19^1/_2$ M.	

Observations locales.

1. Renommé par son pont de pierre, et sa bière, qui ressemble à l'*Ale* des Anglais. ☐ Georges à la licorne d'argent.

2. V. No. 14.

59. Route de Brême à Minden en Westphalie, et à Pyrmont, et de là à Cassel.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Bassum.	1	Oldendorf.
1	Barenbourg.	$^1/_2$	Hameln.
1	Ucht.	1	3. Pyrmont.
$1^1/_2$	1. Minden.	9 P.	
$1^1/_2$	2. Buckebourg.	18 M.	

Observations locales.

1. Population 7131. dén. de 1810. ☐. Wédékinde à la porte de Westphalie. A la ville de Berlin: à la poste:

Observations locales.

bonnes auberges. L'hôtel de ville; la cathédrale, bel édifice; l'église de St. *Jean;* la maison des orphelins, où il y a une fabrique de bas. La raffinerie de sucre; les blancheries; les fabriques de bougies, de bonnets, de cuirs, de savons etc. La bière blanche de *Minden* est renommée. Environs: le champ de bataille de 1759; la vigne sur la *montagne* du vieux invalide, *Jacques;* on y jouit d'une vue délicieuse; on prétend que le coup-d'oeil de la montagne de *Marguerite-Cluse,* est encore plus étendu. Ces deux montagnes qui portent encore les vestiges d'un violent écoulement d'eau, qui s'y a frayé un passage, forment, ce qu'on appele, la *cluse* ou la *porte de Westphalie.*

Non loin de là, à 1 lieue de *Minden,* 1 de *Buckebourg,* 3 de *Rinteln,* on remarque la célèbre *Cluse* de *Buckebourg,* bâtiment moderne, où le voyageur trouve bonne table et des logemens commodes, et dont le site romanesque et sauvage, est riche en points de vue superbes. Le voyageur peut choisir cette auberge comme point central, pour faire des excursions intéressantes, sur le *Wittekinds-Berg;* aux rocs de *Luhden;* à *Nenndorf;* à *Pyrmont,* et à la ville de *Buckebourg,* où l'on doit voir la salle des banquets, qui fait revivre le souvenir des tems loyaux de l'ancienne chevalerie. A *Buckebourg* l'institut du *Turn.*

2. *Rinteln* [auberge au lion d'or] est à 1½ milles de *Buckebourg.* Les remparts sont démolis, et l'université a cessé d'exister. Il faut voir la verrerie, et la grande carrière, près de la *Weser. L'Exter-Stein* est dans le voisinage de *Rinteln.* V. *Pyrmont.* La vie sociale de cette ville est très-agréable, et il y régne une grande variété dans les plaisirs de société.

Observations locales.

3. V. le tableau des bains. De *Pyrmont* à *Cassel*, on passe par *Hoexter* $1^1/_2$ p. *Beverungen* 1. *Carlshaven* 1. *Hof-Geismar* 1. *Cassel* $1^1/_4$. (V. sur *Hof-Geismar*, le tableau de *Cassel*.)

60. Route de Hanovre à Zelle.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_4$	Schillerslag.	$1^1/_4$	1. Zelle.
		$2^1/_2$ P.	
		5 M.	

Observations locales.

1. Population, 878½: ☐. à l'étoile resplendissante. Bonne auberge à l'ange d'or. Ville jolie, surtout la ville neuve et les faubourgs; avenues riantes: on la regarde pour le bon ton de société comme la Lausanne d'Allemagne. L'église principale renferme le tombeau de la reine *Caroline Mathilde*, son cercueil est d'un travail fini, mais le souterrain sépulcral très-dégradé; la fonderie; la manège; la maison des ouvriers de bonne volonté (où l'on fabrique surtout des bourses, des bas etc.) les jardins anglais du prince de Mecklenbourg, à présent la posession d'un aubergiste; le jardin de M. de *Lenthe*; le jardin Français avec le monument de la reine *Mathilde* par *Oeser*; mais tombant en ruine, mutilé par le vandalisme de quelques soldats étrangers — quelques cabinets d'hist. nat. et de peinture; tout cela fixera l'attention des voyageurs. La jouaillerie, la bonnéterie, la chapelerie, les blancheries, occupent un grand nombre de mains. Les bougies de *Zelle* et la fabrique, dite *Constantia Spar-*

Observations locales.

Lichter, sont rénommées. On vante fort l'excellente bière de *Zelle*. De *Zelle* à *Ludwigslust*, 13 milles, savoir: Uelzen 3. Danneberg 5. Daemitz 2. (on passe l'Elbe en bac) Ludwigslust 3. A 2 lieues de *Ludwigslust*, au village de *Woebbelin*, le tombeau et le monument de *Körner*, poëte et guerrier distingué, et de sa soeur: on vient d'y pendre l'épée d'un de ses compagnons d'armes, mort après-lui au champ d'honneur.

61. Route de Hanovre à Clausthal.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$4^1/_2$	1. Nordheim.		3. Clausthal.
2	2. Osterode.		
		$6^1/_2$ P.	
		13 M.	

Observations locales.

1. V. No. 53.
2. 3. V. voyage sur le *Harz* et le *Brocken*.

62. Route de Hanovre à Lunebourg et Lubeck.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
5	1. Zelle.	2	Buchen.
2	2. Eschede.	2	5. Möllen.
2	Ebestorf.	1	6. Ratzebourg.
3	3. Lunebourg.	3	7. Lübeck.
2	Lauenbourg.		
		22 M.	

Sur la route de *Brunswick* à *Hambourg*, par les Landes, et sur l'auberge à *Grofs-Oesingen*, V. No. 79. et de *Hambourg* à Lübeck; *Wandsbeck* $1^1/_4$. *Arenbourg* $2^1/_2$. *Oldesloke* 3. *Lübeck* $3^1/_2$ M.

Observations locales.

1. V. No. 60.

2. A la poste, bonne auberge.

3. Population, 10,000 a. □. à la grappe d'or. Auberge: „*auf dem Schütten:*" bonne. La grande place, et le palais des princes; l'hôtel de ville, où il faut voir les portraits des anciens ducs de *Lünebourg*, et plusieurs autres antiquités; l'académie noble; l'église de St. *Michel*, ses tombeaux et la fameuse table d'or, si elle a échappée aux événemens du tems; et le groupe en plâtre du célèbre statuaire, feu le professeur *Doell;* les bibliothèques de la ville et de Mr. *Ebiling* etc. La société des 100 habitans délivrés le 8me d'April 1813, par le brave générale de *Dörrnberg*, et qui chaque an célèbre l'anniversaire de ce fait d'armes. Les degrés de salure des eaux salées de la *Salze*, sont les plus considérables de l'Europe. On pourrait cuire par an 120,000 tonnes de sel. Mais on n'exporte qu'environ 2000 *Lasts*. Le commerce du transit enrichit les habitans de la ville, qui est l'un des plus grands entrepôts de l'Allemagne. Au bout de la ville, sur une éminence, il y a une espèce de fort, d'où l'on découvre par un tems clair les flèches des tours de *Hambourg*. Non loin de *Lunebourg* est le-ci-devant chapître noble de *Lune*, et la petite ville de *Bardewyck*, remarquable par sa cathédrale d'un beau gothique.

4. A la poste, très-bonne auberge. Chemins de sable. On passe *l'Elbe* en bac.

5. Dans une situation charmante entre deux lacs: à *Möllen* le tombeau du fameux *Till Eulenspiegel*.

6. *Ratzebourg* il faut voir la cathédrale; la chancellerie; le pont etc. Près du grand lac il y a une promenade charmante. Le Musée superbe, et la belle galerie des tableaux, de Mr. de *Wackerbarth*. Chaque semaine

Observations locales.

partent pour *Lubeck*, deux coches d'eau. *Au Rathskeller*, auberge.

7. La route de *Ratzebourg* à *Lubeck* côtoie le lac. (V. le tableau des villes.)

63. Route de Lunebourg à Schwerin.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
$1^1/_2$	Boitzenbourg.	2	1. Schwerin.
2	Wittenbourg.	$5^1/_2$ P. 11 M.	

Observations locales.

1. Au *Schenkenhof*, bonne auberge, et au duc de Mecklenbourg, où l'on trouve aussi une table d'hôte. Le château, situé dans une des îles charmantes qui remplissent un grand lac poissonneux, est digne de la curiosité; il renferme la galerie de tableaux; (V. le catalogue, publié par Mr. *Groth*) le cabinet d'hist. nat. etc. de beaux jardins y avoisinent, et on y jouït d'une perspective agréable. Le beau château de *Ludwigsbourg*, résidence du duc, est à 3 milles de *Schwerin*, bâti dans le goût le plus moderne, avec un parc superbe anglais. C'est dans ce parc, et non loin du joli châlet Suisse, son séjour favori, qu'a été enterrée feue la duchesse régnante. C'est aussi à *Ludwigsbourg* que l'on admire le cénotaphe de la Grande-Duchesse *Hélène*. De *Schwerin* à *Wismar*, 4 milles. Il vaut mieux prendre des chevaux de voiturier à *Schwerin*, que des chevaux de poste.

Non loin de *Wismar* et de *Schwerin*, sont les bains de mer de *Dobberan*: ces bains sont très-fréquentés, et méritent de l'être, tant à cause de leurs effets salutaires, que par les arrangemens commodes qu'on y

Observations locales.

trouve, et qui ne laissent rien à désirer. La société est très-bien composée, et on ne manque ni d'agrémens ni de divertissemens en tout genre. Le mois de Juillet est le mois par préférence. (V. „*Roepers's* Geschichte und Anekdoten von *Dobberan*, nebst Beschreibung der dortigen Seebad - Anstalten. Neu - Strelitz, 1801. 8.") Peu de personnes quittent *Dobberan*, sans faire une petite course à *Stralsund* et à l'*île de Rügen*. (V. No. 77. de l'Itinéraire.) Près des bains de *Dobberan* on admire la *digue sainte*, ou le rempart contre les vagues de la mer, dont l'origine remonte aux siècles les plus reculés; il est construit de pierres, jointes sans ciment, toutes polies et décorées de figures, analogues à la mythologie ancienne des peuples du Nord.

64. Route de Hanovre à Pyrmont.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1½	Springe.	1	2. Pyrmont.
1	Hohnsen.	4 P.	
½	1. Hameln.	8 M.	

Observations locales.

1. Ville ci-devant très-forte, mais dont les fortifications ont été rasées, après sa reddition honteuse, à la guerre de 1806. L'hôtel de ville et quelques autres édifices sont de beaux bâtimens. *Auberge:* au soleil.

2. V. le tableau des villes. Le chariot de poste, ne part de *Hanovre* pour *Pyrmont*, que dans les mois de Juin, Juillet et Août.

65. Route de Hanovre à Amsterdam, par Osnabrück.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$1\frac{1}{2}$	1. Neustadt.	1	Holten.
1	Niebourg.	1	Deventer.
$1\frac{3}{4}$	Suhlingen.	1	Appeldorn.
$1\frac{3}{4}$	Diepholz.	1	Voorthuysen.
2	Boomte.	1	3. Amersfort.
$1\frac{1}{2}$	2. Osnabruck.	$\frac{3}{4}$	Naarden.
$1\frac{1}{2}$	Ibbenbühren.	$1\frac{1}{4}$	Amsterdam.
1	Rheine.		
$1\frac{1}{2}$	Bentheim.	22 P.	
1	Delten.		
$\frac{1}{2}$	Goor.	44 M.	

Observations locales.

1. C'est la route nouvelle, où l'on trouve une bonne chaussée; l'ancien chemin passait par *Leese* et *Diepenau*.

2. V. No. 14.

3. V. l'Itinéraire des Pays-bas.

On peut aussi passer à *Osnabruck*, par *Bodenberg* $1\frac{1}{2}$. *Buckebourg* 2. *Minden* $1\frac{1}{4}$. *Oldendorf* $1\frac{1}{4}$. *Osnabruck* $1\frac{3}{4}$ p.

66. Route de Hanovre à Leipsick, par Nordhausen et Eisleben.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
$4\frac{1}{2}$	1. Nordheim.	1	6. Eisleben.
1	2. Osterode.	1	Querfurt
1	Scharzfeld.	$1\frac{1}{2}$	7. Mersebourg.
2	3. Nordhausen.	$1\frac{1}{2}$	8. Leipsick.
$1\frac{1}{2}$	4. Rosla.		
1	5. Sangerhausen.	16 P.	
		32 M.	

Cette route a des chemins difficiles dans les environs d'*Osterode* et de *Scharzfeld*. Les étrangers qui ont des

coupés anglais, ou des voitures à voie large, feront mieux, d'aller par *Goettingue* et *Duderstadt* à *Nordhausen*, ou de préférer la route plus commode de *Brunswick*, *Halberstadt*, savoir de *Hannovre* à *Brunswick* 9½ p. *Roccum* 1¾. *Halberstadt* 1¾. *Blankenbourg* 1. *Hasselfelde* 1. *Harzgerode* 1¼. *Mansfeld* 1¼. *Eisleben* ¾ p.

Observations locales.

1. V. No. 53.

2. V. No. 61.

3. Population, 8,629 a. dén. de 1810. □. à l'innocence couronnée. Les bâtimens publics n'ont rien de remarquable. A l'église de *St. Blaise* deux tableaux de *Lucas Cranach*, et la bibliothèque du ci-devant couvent de *Himmelsgarten*. On y fait un commerce prodigieux en grains. Les brasseries de la bière, et les branderies sont très-considérables. Les distillateurs d'eaux-de-vie consument au moins 600,000 boisseaux de grains par an, et avec le marc on engraisse plus de 40,000 cochons. La fabrique de lacque de Mr. *Seidler* mérite d'être vue. Auberge: A l'empereur romain et à la maison de Londres [où s'assemble le Club]. Les moulins à huile fabriquent par an, pour 150,000 risdalers d'huiles et de gâteaux. La *soirée de Martin*, en mémoire du docteur *Luther*, se célèbre encore à *Nordhausen* et dans le comté de *Hohenstein*. *Ilefeld*, renommée par son pédagogium, n'est qu'à un mille de *Nordhausen*. De *Nordhausen* à *Heiligenstadt*, nouvelle route: *Bleicherode* 2½ m. *Wörbis* 2½. *Heiligenstadt* 2¾.

4. *Rosla* est située au milieu de cette vallée fertile et riante, surnommée à cause de son abondance, la *campagne d'or*, et parsemée de villages, d'étangs, de belles terres etc. Les ruines de châteaux des *Rotenbourg*

Observations locales.

et de *Kyfhausen.* Plusieurs empereurs d'Allemagne ont tenu leur cour à *Kyfhausen; Tulleda*, qui n'est à présent qu'un chétif village, a été aussi quelquefois la résidence des anciens empereurs. *Kyfhausen* est élevé de 1,408 pieds au-dessus de la mer. Il y a des carrières de meules, et ses ruines qui dominent une vue étendue, sont renommées par la tradition fabuleuse de *Fréderic Barberousse*, banni par enchantement dans ces souterrains. A une petite lieue de *Rosla* on trouve le *lac qui tarit*, ou le *Hunger-See.* C'est un terrain creux qui quelquefois est à sec et devient un champ fertile, et quelquefois se remplit subitement d'eau, qui sort d'un rocher voisin. Alors on y pêche des carpes excellentes. *Sondershausen*, [Auberge : au Prince Héréditaire.] On garde au cabinet du prince, le *Bustrich*, idole des anciens Germains. M. *Bertram* en a donné le modèle en plâtre, avec un précis historique. Il y a un théâtre de la cour à *Sondershausen*, et une ressource. Non loin de *Sondershausen*, à *Stockhausen* près d'un joli bosquet, il y a une source d'eau sulphureuse, sous le nom de *Gunthers-Bad;* le Prince y a fait construire des bâtimens de bains. V. pour les détails chémiques, topographiques, et économiques, et pour ce qui regarde en même tems l'eau saline de *Stockhausen: Chemische Analyse der Schwefelquelle des Güntherbads bey Sondershausen, nebst Beschreibung desselben in topographischer, ökonomischer und medicinischer Hinsicht. Als Anhang, die chemische Untersuchung der kochsalzhaltigen Quelle zu Stockhausen: vom D. und Prof. Bucholz. Sondershausen*, 1816. 8. On trouve à *Gunthersbad*, par les soins du Prince, tous les agrémens que l'on peut désirer.

5. Ville ancienne; *Auberge :* au haut pin. L'église

Observations locales.

de Ste. Ulrique, bâtie en 1083 renferme les tombeaux du Landgrave *Louis*, surnommé *le sauteur*, et de son épouse. Il y a à *Sangerhausen* des mines de cuivre célèbres, une salpêtrière, et des brûleries de potasse. (V. pour ce qui regarde la route du *Harz* par *Harkerode*, l'esquisse du voyage sur le Harz).

6. Population: 5096, dén. de 1810. ☐ à l'arbre s'épanouissant. Ville ancienne, renommée pour ses mines de cuivre, et en même tems la ville où naquit et mourût le réformateur *Luther*. L'église de St. André renferme plusieurs monumens curieux. On y montre encore la chaire de *Luther*, mais dont on ne se sert plus que trois fois par an, à des jours fixes. Il faut voir l'église de St. Pierre, et l'hôtel de ville, dont le toît est de cuivre. La maison où naquit *Luther*, a été par feu M. de *Burgsdorf* dignement consacré à une école gratuite d'orphelins et d'enfans indigens; le Roi de Prusse vient d'agrandir et de dôter cette fondation. On y a réuni les tableaux de la ville, qui ont rapport à la réformation, et on y garde le manteau de Luther, son bonnet etc. (V. la petite brochure: *Kurze Nachricht von Luthers Hause* etc. *vom Rector* Höpfner. *Eisleben*, 1790. 8.) On présente un *Album* aux étrangers, pour y inscrire leurs noms. C'est sûrement le plus volumineux qui existe. J'ai remarqué à *Eisleben* quelques beaux tableaux de *Lucas Cranach*. A deux lieues *d'Eisleben* est le *lac salé*; du haut d'une petite colline, ancien tombeau payen, on jouît de la vue des deux lacs. *Eisleben* n'est distant des bains de *Lauchstädt* que de $2^1/_2$ milles.

7. ☐ à la croix d'or. La cathédrale, beau bâtiment gothique, renferme le tombeau de bronze de l'empereur *Rodolphe de Souabe*, et l'on y garde la main qui

Observations locales.

lui fût coupée. On y trouve aussi quelques tableaux estimés, et nombre d'autres curiosités. La bibliothèque du chapître; l'hôtel de ville; le palais du comte de *Zach*; la faisanderie; le pont sur la Saale; le jardin du château etc. sont à remarquer. Il y a un hospice des pauvres, un collège, et une maison d'accouchement, et c'est ici que siège le gouvernement Prussien du nouveau Duché de Saxe. On tient ici 4 foires par an, et la bière de *Mersebourg* est recherchée dans toute l'Allemagne. On distingue trois sortes de cette bière, sous les noms de *Kübel-Bier*, *Murte-Bier*, *Lager-Bier*; la dernière est réputée la meilleure sorte. On en brasse 26,244 tonneaux par an, pour la valeur de 60,000 risdalers. Auberges au bras d'or, au soleil, au cerf, à l'anneau. Les bains de *Lauchstädt*, la belle terre et le jardin anglais de feu Mr. *de Hofmann* à *Dieskau*, les salines de *Durrenberg*, l'étang de *St. Gotthard*, le village de *Bourg-Liebenau*, dans une situation charmante, sont les curiosités des envirnos. En allant de Mersebourg à Naumbourg, on passe sur le champ de *Rofsbach*, célèbre par la bataille de 1757. V. sur *Rofsbach* le tableau de *Halle*.

8. V. le tableau des villes.

67. Route de Leipsick à Berlin, par Dessau.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2 1/2	Delitzsch	2 1/4	5. Beeliz.
2 1/2	1. Wulffen.	2 3/4	6 Potsdam.
2	2. Dessau.	2	Zehlendorf.
3	3. Coswig.	2	7. Berlin.
2 3/4	Postorf.		
2 1/2	4. Treuenbriezen.	24 1/4 M.	

Observations locales.

La route suivante est plus directe. *Rothehahn* 2. m. *Duben* 2. *Wittenberg* 4. *Virpstädt* $2^1/_4$. *Treuenbriezen* $2^1/_4$. etc.

1. Anciennement on passait à *Holzweissig* 4 m. Dessau 3 m. Depuis la frontière, à *Wulffen*, jusqu'à *Dessau*, il y a chaussée, puis commence un chemin sablonneux, qui dure jusqu'à une lieue de *Potsdam*.

2. V. le tableau des villes. Environ à une demi-poste de *Dessau*, on traverse une belle forêt, bien percée pour la chasse au cerf. De *Dessau* à *Halle*, $6^1/_4$ milles.

3. On traverse *Woerlitz*, en allant à *Coswig*, où l'on passe l'*Elbe* en bâteau. Le voyageur qui arrive de *Halle*, n'a pas besoin de pousser jusques à *Dessau*; il peut se rendre en droiture de la poste de *Radegast* à *Woerlitz*.

4. Première douane prussienne. Il ne faut pas faire plomber ses malles, il faut plutôt subir la visite. A *Luckenwalde*, □. à l'étoile de l'Espérance.

5. N'allez pas de *Beelitz* à *Saarmund*, au lieu d'aller à *Potsdam*; car vous risqueriez de manquer de chevaux à *Saarmund*, comme cela m'est arrivé.

6. V. le tableau des villes. De *Potsdam* à *Berlin*, chaussée excellente; on finit quelquefois cette traversée, en 3 heures de tems.

7. V. le tableau des villes. La route en droiture par *Wittenberg* n'est que de 20 milles. A *Wittenberg* on montre la chambre qu'occupa *Luther*: parmi les noms des voyageurs, on remarque celui de *Pierre-le-grand*, écrit avec de la craie, et conservé sous verre: c'est à l'église du château, que sont les tombeaux de *Luther* et de *Mélanchton*. Bonne auberge, à l'oie. La

Observations locales.

ville a beaucoup soufferte par la guerre de 1806 et ses suites. La chaire de *Luther* est détruite. L'université est dans un état précaire.

68. Route de Berlin à Dresde.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
4	Mittenwalde.	2	3. Grossenhayn.
$3^1/_2$	1. Baruth.	4	4. Dresde.
$3^3/_4$	Luckau.		
2	Sonnenwald.	$22^1/_4$ M.	
3	2. Elsterwerda.		

Avis. Beaucoup de personnes préfèrent la route nouvelle qui passe de *Baruth* à *Dahme*, 3 milles. *Herzberg* 3. *Kosdorf* 3. *Grossenhayn* 3. Cette route est d'un mille plus longue, que l'ancienne; mais le chemin est en grande partie ferré, et on trouve une bonne auberge, à la maison de poste de *Herzberg*.

Observations locales.

1. La belle église; les forges et usines; la fabrique des cuirs; à une lieue de la ville, il y a la verrerie de *Clafsdorf*, remarquable par sa fabrication d'un beau verre bleu. A la poste, bonne auberge.

2. Le jardin et le château de feu le duc de Courlande: à la poste, bonne auberge.

3. V. No. 47. Auberge. Au lion d'or, sur la place. Entre cette ville et *Dresde*, à gauche du chemin, le château royal de *Moritzbourg:* il faut y voir les jardins, le parc, l'étang avec une canardière remarquable etc.

4. V. le tableau des villes.

69. Route de Berlin à Francfort sur l'Oder.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
1 1/2	1. Koepenick.	2 1/2	Jacobsdorf.
2	Aerkner.	3 1/2	2. Francfort.
3 1/2	Fürstenwald.	13 M.	

La *seconde route*, bon chemin ferré, passe par *Vogelsdorf*, 3 3/4 milles. *Munchberg* 3 1/2. *Francfort* 5. V. No. 70, ci-après. Une diligence passe sous le nom de *Journalière*, entre *Berlin* et *Francfort*, sur cette route en 12 h. de tems.

Observations locales.

1. Le château royal; le pont long de 624 pieds; le jardin de Bellevue; la manufacture de gaze. Le chemin qui conduit de *Berlin* à *Koepenick*, est bordé d'arbres.

2. V. le tableau des villes.

70. Route de Berlin à Breslau.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3	Vogelsdorf.	2 1/4	Klopschen.
3 3/4	Münchberg.	2 1/4	3. Polckwitz.
5	Francfort.	2	4. Luben.
3 1/2	Ziebingen.	2 1/2	Parchwitz.
3 1/3	Crossen.	3	5. Neumarkt.
4 1/2	1. Grunberg.	4 1/2	6. Breslau.
2 1/2	2. Wartenberg.	44 3/4 M.	
2 1/2	Neustadtel.		

V. la note de No. 69. ci-dessus.

Observations locales.

1. Il y a ici des fabriques considérables de draps: on compte plus de 2,410 vignobles; mais ils ne donnent qu'un vin fort aigre. La ville de *Sagan* [auberge, au lion blanc] avec ses fabriques considérables de draps et de laines, est éloignée de 5 milles. On y trouve au chapître Augustin un portrait original de *Wallenstein*,

Observations locales.

et au château, embelli par un charmant Parc, plusieurs tableaux de prix.

2. L'église des SS. Pierre et Paul; le château.

3. Cette petite ville est renommée pour des niaiseries, dont les mauvais plaisans aiment à accuser les habitans.

4. Le beau château de *Pomsdorf*; les fabriques de draps.

5. Petite ville, renommée pour ses tourbes et ses voitures et carosses.

6. V. le tableau des villes.

71. Route de Berlin à Wesel, par Magdebourg, Halberstadt, Minden, Lippstadt.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
4	1. Potsdam.	2 1/2	Buckebourg.
3	Groſskreuz.	1 1/4	5. Minden.
2	2. Brandebourg.	2	Rehme.
3 1/2	Ziesar.	1 3/4	6. Herford.
2 3/4	Hohenziaz.	2	7. Bielefeld.
2 1/2	Nedlitz.	3 1/4	Neukirchen.
2 1/4	3. Magdebourg.	2 3/4	8. Lippstadt.
3 1/2	Egeln.	3	Soest.
1	Gröningen.	3	9. Hamm.
1	Kroppenstedt.	2 1/2	Luhnen.
1 3/4	4. Halberstadt.	2	Horneburg.
2 1/4	Zilly.	2	Dorsten.
1 1/4	Osterwiek.	1	Schermbeck.
3/4	Rinbeck.	3	10. Wesel.
1/2	Hornburg.		
2	Beinum.		
3	Netlingen.	78 M.	
2 1/4	Hildesheim.		
2 1/4	Elze.		
3	Hohnsen.		
2 1/2	Oldendorf.		

Observations locales.

1. V. No. 67. et tableau des villes.

2. □. Fréderic de la vertu. La maison des invalides; la casèrne; le pont sur la Havel; l'église de Ste.

Observations locales.

Cathérine, remarquable pour son antiquité, la bibliothèque, ses fonts baptismaux; la cathédrale à *Bug-Brandebourg* et les tableaux de *Lucas Cranach;* le collège des nobles, et les antiquités du cloître etc. On jouit d'une belle perspective de la montagne de *Harlung*. Il y a à *Brandebourg* deux clubs; les étrangers y doivent être introduits par un membre. (*Rekahn*, célèbre par l'ecole que feu Mr. de *Rochow* y a établi et qui n'est qu'à une petite lieue de la ville, mérite bien que l'on y fasse une excursion.) Population 12,000 a. Auberge, à l'aigle noir, sur la grande place.

3. V. le tableau des villes De *Magdebourg* à *Halle* bonne chaussée; 3 milles *Azendorf*. $2^1/_4$ *Bernbourg*. 2 *Könnern*. $3^1/_2$ *Halle*.

4. V. No. 51.

5. V. No. 59.

6. Populaion, 5017 a. dén. de 1810. L'église de St. *Jean-Baptiste:* (le crucifix; le corps et le globelet du duc *Wédékinde;* la tour est haute de 400 pieds. Le sarcophage de *Wédékinde* est dans l'église d'*Enger*, ville à 2 lieues de Herford). A *Bunde* à $2^1/_2$ lieues de *Herford*, il y a des eaux minérales. (V. *Storch* Beschreibung der Stadt Herford. 6me édit. 8.)

7. Les églises de Ste. *Marie*, et de St. *Nicolas*, et le couvent des Franciscains, sont de beaux bâtimens publics. *Bielefeld* est renommé par son commerce en toiles et en fils. La toile la plus fine vient de *Joellenbeck*, et le fil le plus fin, se file dans la paroisse d'*Isselhorst*. Les blanchisseries de *Bielefeld* égalent celles de *Harlem*. Il y a un grand nombre d'autres fabriques à *Bielefeld*. Les environs sont charmans, et riches en jardins et promenades agréables. *Pottenau* est une belle terre avec un grand jardin, à $^1/_4$ de lieue. *Brakwede*

Observations locales.

est le lieu de plaisance des habitans de cette ville. On nomme *Koettelbrink*, un champ planté de tilleuls, où l'on trouve des eaux minérales, qui joûissaient dans les siècles derniers, de beaucoup de réputation. Autre route plus courte de *Bielefeld* à *Wesel* et que l'on prend ordinairement: 2 *Brockhagen.* $3\frac{3}{4}$ *Wahrendorf.* 2 *Telgte.* $1\frac{1}{2}$ *Münster.* $2\frac{1}{2}$ *Appelhulsen.* 2 *Dulmen.* $3\frac{1}{2}$ *Tushaus.* $3\frac{1}{2}$ *Wesel.*

8. Auberge, à la cour de Hollande. Les fortifications; la maison du négociant *Jacques zur Halle*, bel édifice. *Rosenthal*, château et jardin de plaisance à une lieue de la ville.

9. □. à la lumière forte. L'église paroissiale; le collège; les blanchisseries. Les jambons, connus en Hollande sous le nom de *Hamms*, sont recherchés.

10. V. No. 13.

72. Route de Berlin à Danzick et Koenigsberg.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$3\frac{1}{2}$	Werneuchen.	2	Sommeraus.
$3\frac{3}{4}$	1. Freienwalde.	$2\frac{1}{2}$	6. Elbing.
$2\frac{3}{4}$	Zehden.	2	Truntz.
$2\frac{1}{4}$	2. Koenigsberg.	2	Frauenburg.
$3\frac{1}{4}$	Bahn.	$1\frac{1}{2}$	7. Braunsberg.
$2\frac{1}{4}$	Pyritz.	$2\frac{1}{2}$	Hoppenbruch.
3	3. Stargard.	3	8. Brandebourg.
46	4. Danzick.	3	9. Koenigsberg.
$4\frac{3}{4}$	Dirschau.		
$2\frac{1}{2}$	5. Marienbourg.	$92\frac{1}{2}$ M.	

V. *Guide des Voyageurs dans le Nord*, avec la carte de cette route. La route plus courte passe par *Kustrin, Bromberg, Graudenz, Marienwerder* à *Braunsberg*, et est de $83\frac{1}{4}$ m. V. No. 73 et 74.

On peut aussi se rendre à *Koenigsberg* par *Schwedt*, en passant de *Berlin* à *Bernau* 3 m. *Neustadt* 3. *Eberswalde* $3\frac{1}{2}$. *Angermünde* $3\frac{1}{2}$. *Schwedt* 3. *Koenigsberg* 2. *Bahn* $3\frac{1}{4}$ etc.

Observations locales.

1. Le château, dont *Schlüter* fut l'architecte, et surtout les bains de *Freienwalde*, à une demi-lieue de la ville Ces bains offrent toutes les commodités possibles, et les environs sont décorés d'un grand nombre de belles terres et de jardins anglais; il faut visiter de préférence les parcs de *Quilitz* et de *Cunnersdorf.*

2. Petite ville dans une situation charmante.

3. V. No. 50.

4. V. No. 50.

5. Le château, la résidence des anciens chevaliers, mérite l'attention du voyageur par son antiquité respectable et par la grandeur et la majeste de son architecture vraiment colossale. Malheureusement ces voûtes superbes, ces masses qui bravaient les siècles, succombent au génie dévastateur des contemporains. [V. les 19 estampes de prix, que Mr. *Frick*, artiste célèbre de Berlin, en a publié et la description qui les accompagne.] La vaste salle, dont la voûte est merveilleusement assise sur un pilier isolé, a été métamorphosée en cellules mesquines pour des tisserands, et le boulet célèbre qui devait abattre ce pilier, se voit au coin d'une cheminée moderne. Le pont sur la *Nogat* est long de 539 pieds. Il y a près de *Marienbourg* un canal, dit le *Mühlengraben,* dont l'origine date du tems de la splendeur de l'ordre teutonique, et offre un ouvrage digne de la grandeur des aqueducs de l'ancienne Rome.

6. □. Constantia à la Concorde couronnée. Cette ville fait un grand commerce, en grains, bois, laine de Pologne, vaidaisse, toiles, plumes, filasse etc. Il y a des fabriques d'amidon, de vaidasse, de tabac, de savon vert etc. les remparts rasés ont enrichi la ville d'une grande et belle place. On y construit des vaisseaux. Les bonnes auberges sont au lion d'or, et au

Observations locales.

prince royal. On trouve ici une société connue sous le nom de ressource, de plus un spectacle allemand, des bals, des concerts etc. la bibliothèque du collège renferme quelques curiosites. Dans les environs sont des sîtes pitto esques et de belles vues, comme au *Geizhals*, au *Thumberg*, au *Haff*, à *Vogelsang* etc.

7. Le collège des ci-devant Jésuites est un bel édifice. Entre *Braunsberg* et *Elbingen*, on passe par *Frauenbourg*; il faut y voir la belle église du chapître, avec le monument de *Copernic*, et sur la colline les ruines d'un monastère, avec l'appartement qui lui servait d'observatoire; on remarque de même une inscription en l'honneur de la machine hydraulique, par laquelle *Copernic* faisait monter les eaux de la Passarge, dans un reservoir, placé au haut d'une tour. En 1803 on a trouvé dans un tombeau devant l'autel, des ossemens, que l'on croyait ceux de *Copernic*; *„quod erat demonstrandum!"*

8. Presque tous les habitans vivent de la pêche.

9. V. *Guide des Voyageurs dans le Nord*, le Supplément.

73. Route de Königsberg à Mariewerder.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3	Brandebourg.	2	Buchwalde.
3	Hoppenbruch.	2	Preufsisch-Mark.
$2^1/_2$	Braunsberg.	$3^1/_4$	Riesenbourg.
$3^1/_2$	Mühlhausen.	$2^3/_4$	2. Mariewerder.
2	1. Preufsisch-Holland.	24 M.	

Observations locales.

1. Petite ville qui se présente assez bien avec ses belles rues, et ses églises.

Observations locales.

2. C'est une ville bien bâtie. La grande cathédrale renferme plusieurs antiquités ; le château est très-vaste. On vient d'établir dans cette ville un institut gratuit de travail et de bienfaisance. De *Mariewerder* à *Berlin*, par la nouvelle route de 1808. V. *Guide des Voy. dans le Nord.*

74. Route de Mariewerder à Thorn.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
2	Gardensee.	3	2. Thorn.
$2^3/_4$	1. Graudenz.	$12^3/_4$ M.	
5	Culm.		

Observations locales.

1. Les nouvelles fortifications méritent d'être vues; il y a ici un collège des ci-devant Jésuites. Cette forteresse s'est signalée par sa défense, dans la guerre de 1806, tandis que d'autres ne se signalèrent, que par des redditions honteuses. ☐. Victoire aux trois tours couronnées.

2. Ville commerçante et peuplée, renommée pour ses pains d'épices et son hydromel. Plusieurs anciens édifices d'une belle et noble architecture, et le grand pont, sont ses curiosités principales.

75. Route de Koenigsberg à Mêmel.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$2^3/_4$	Pogauen.	$5^1/_2$	Szamitkehmen.
$2^3/_4$	Tapiau.	$5^1/_2$	3. Heidekrug.
3	Taplaken.	$4^1/_4$	Prokuls.
$4^1/_2$	1. Insterbourg.	3	4. Mêmel.
4	Ostwethen.	$33^1/_4$ M.	
4	2. Tilsit.		

Observations locales.

Seconde route: *Mulsen*, 3 m. On prend le *cheval du Strand* ou *de côte*, *Sarkau* 3. *Rositten* $3^1/_2$. *Nidden* 3. *Schwarzert* $4^1/_2$. Passage du détroit. *Memel* 3.

1. □. à l'aigle de Prusse.

2. □. Louise au coeur sincère. Ville considérable, qui fait un grand commerce en grains, bois etc. et renommée par la paix de 1807 qui porte ce nom.

3. C'est un bourg assez considérable.

4. □. Irène: Memphis. L'église de la garnison; les deux arsenaux: l'hôtel du commandant. Le port est très-sûr. V. sur toute cette route, le *Guide des Voyageurs dans le Nord*, et la carte en bandes, qui s'y trouve.

76. Route de Berlin à Stettin.

Milles.	Noms.	Milles.	Noms.
2	Sandkrug.	$4^1/_4$	Locknitz.
2	1. Oranienbourg.	$3^1/_4$	3. Stettin.
4	Zehdenick.		
$2^3/_4$	Templin.		
2	Mittenwald.		
$2\ ^1/_2$	2. Prenzlow.	$22^3/_4$ M.	

Observations locales.

Autre route, plus courte: *Bernau* 3. *Neustadt-Eberswalde* $3^1/_2$. *Neu-Angermunde* $3^1/_2$. *Schwedt* 3. *Garz* $3^1/_4$. *Stettin* 4. — $20^1/_4$ Milles.

1. A *Oranienbourg*, un cabinet de lecture, considérable.

2. L'église de Ste. *Marie;* la bibliothèque fondée par Mr. d'*Arnim;* le lac d'*Uker*, qui abonde en poissons. Population, 8,000 a. □. de la vérité. *Auberge*, à l'étoile. La capitulation de *Prenzlow*, a donné dans la guerre de 1806, une reputation sinistre à cette ville.

3. □. aux trois compas d'or. Population, 22,300 a. y compris la garnison. A l'hôtel de Prusse, bonne au-

Observations locales.

berge, de même, au cigne blanc, à l'aigle rouge, au lion d'or. Les fortifications; l'église de St. *Jacques;* l'église du château, où il y a les tombes et les portraits des ducs de la Pomméranie; la maison de force; la statue de *Frédéric II.;* le collège académique et sa bibliothèque; les collections qui appartiennent à la loge des francs-maçons; le cabinet d'hist. nat. de Mr. *Mayer:* les magasins de la compagnie de la vente du sel: voilà les objets principaux de la curiosité. Les remparts, et la place où monte la garde, servent de promenades agréables. On a des clubs ou des ressources, comme celui de dimanche; des académies de musique etc. Il y a à Stettin des dépôts de vin considérables, des savonneries, des fabriques de tabac, de cuir, de vinaigre, de cire d'Espagne, de bouchons de liège, de seaux à feu etc. on compte environ 160 barques qui appartiennent à la ville. On y publie une gazette et une feuille d'avis. Le village de *Ziegenarth* sert de vauxhall aux habitans. On fait des parties de plaisir en bâteau au port de *Wick,* et à *Frauendorf* sur l'Oder, où l'on aperçoit le lac de *Damm,* de grandes forêts, des plaines étendues, et des vaisseaux qui cinglent vers l'embouchure de l'*Oder;* coup-d'oeil superbe! — Le commerce principal consiste en vins, bois de charpente, de chauffage etc. La ville exporte aussi par an environ 21,000 tonneaux de graine de lin. On estime fort une sorte de bière, appelée *Bergmann'sches Doppelbier.* (V. *Briefe über Stettin und die umliegende Gegend* [von *Sell*] *Berlin,* 1800. 8.)

77. Route de Berlin à Stralsund.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
22 1/4	1. Stettin.	4	4. Greifswald.
3 1/2	Pasewalk.	4	5. Stralsund.
3	2. Ferdinandshof.	40 3/4 M.	
4	3. Anklam.		

Observations locales.

Autre route plus courte: Oranienbourg 4. Zehdenick 4. Templin $2^3/_4$. Lichen $2^1/_2$. Strelitz $3^1/_2$. Neu-Brandenbourg 3. Friedland 3. de là à *Anclam* 3 etc. en tout $33^3/_4$ m. A *Neu-Brandenbourg*, □ à l'alliance de la paix.

1. V. No. 76.

2. A Uckermunde: à la maison anglaise, bonne auberge.

3. □. Jules aux 3 coeurs sensibles. Auberge: au prince royal; bonne. Petite ville très-commerçante; le port est rempli de vaisseaux.

4. □. aux trois grifons. Chez Mr. *Wilhelmi*: bonne auberge; au Prince royal de Suède. L'église de St. *Nicolas* et les bâtimens de l'université fondée en 1456, sont des édifices remarquables. La bibliothèque et les cabinets et collections de l'université, fixeront l'attention des voyageurs. Il y a ici une société litéraire, et un club, sous le nom de ressource, servant de lieu d'assemblée aux deux sexes. Les remparts et le bois d'*Eldena*, offrent de promenades charmantes. On fait aussi de petites courses en bâteau à *Wick*, où est le port. La saline, près de *Greifswalde*, est très-considérable.

5. □. Gustave Adolphe aux trois rayons. Auberge, au lion d'or, très-bonne. — Les personnes qui fréquentent les bains de mer à *Dobberan* (V. No. 63. de l'Itinéraire) ne manquent guères de faire une petite excursion à *Stralsund*, et de là à l'*île de Rugen*. Ce sont surtout les eaux thermales et ferrugineuses de *Sagard*, qui depuis 1794 attirent les étrangers dans cette île. Ces eaux jouissent d'une grande réputation. On a bâti une maison de bain, et tout est à bon marché. Prix d'un bain 6 à 8 gros; d'un dîner à table d'hôte 10 gros; d'un logement par semaine, 4 à 5 risdalers. On y a des bals, des con-

Observations locales.

certs, spectacles; on fait des promenades à *Stubbenkammer*, au castel de *Hertha*, à *Sassenitz*, hameau de pêcheurs. Un amateur de la poésie dans le genre d'Ossian, se plaira à cette île, où il se trouvera entouré des monumens du tems des anciens héros du Nord. On lui montrera la statue du Jupiter des Vandales, du *Svantavid*, enclavée dans le vestibule de l'église d'*Altenkirchen*. Le temple de *Hertha*, dont parle *Tacite*, était dans une forêt, où se voit un lac, dont tous les poissons sont extérieurement noirs, quoique d'un bon goût. Le sommet de *Stubbenkammer*, haute montagne de craie, porte le nom de *siége royal*. Mais depuis *Charles XII.* personne n'y est grimpé. V. *Streifzüge durch das Rügenland, in Briefen von Indigena. Altona*, 1805. avec gravures. On a commencé en 1816. d'établir des bains de mer à *Puttbus*.

78. Route de Berlin à Gustrow et Butzow.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$3^1/_4$	Boetzow.	2	Plau.
$4^1/_2$	1. Fehrbellin.	4	3. Gustrow.
$1^3/_4$	Ruppin.	4	4. Butzow.
3	2. Rheinsberg.	$29^1/_2$ M.	
4	Wittstock.		
3	Freienstein.		

Observations locales.

1. Le *grand Elécteur* y gagna le 18 Juin 1675 la bataille décisive contre les Suédois; feu Mr. de *Rochow* avait fait éléver un monument à la place, où l'Electeur à la tête de 4 régimens, décida du gain de la bataille Ce monument était tout près de la grande route.

2. *Rheinsberg* est célèbre par les embellissemens, que feu le Prince royal Henri de Prusse a ajoûté au

Observations locales.

château et aux jardins de *Frédéric-le-grand.* On y voit le tombeau du prince, et le monument érigé par lui en l'honneur de ses frères d'armes. Malheureusement la conservation et du jardin et des monumens, est négligée.

3. On peut voir le château et l'église collégiale; on fait des promenades en bâteau à l'île de *Lehnlust.* Les brasseries de cette ville sont renommées.

4. A l'aigle noir, bonne auberge. De *Butzow* à *Wismar*, 4 milles. Il y eut ici depuis 1760 jusqu'à 1789 une université, qui possédait une bibliothèque nombreuse.

79. Route de Berlin à Hambourg.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$7\frac{3}{4}$	1. Fehrbellin.	$3\frac{1}{4}$	3. Boitzenbourg.
$4\frac{1}{2}$	Wusterhausen.	4	4. Bergedorf ou Eschebourg.
1	Kyritz.	3	5. Hambourg.
$3\frac{1}{4}$	Kleczke.		
$2\frac{1}{2}$	Perleberg.		
$3\frac{3}{4}$	2. Lenzen.	$38\frac{3}{4}$ M.	
$5\frac{3}{4}$	Lubtheen.		

Observations locales.

1. V. No. 78.

2. Dans une situation charmante. On passe l'Elbe en bac. Bonne auberge à la maison de poste de *Lubtheen.*

3. Ville jolie, Mecklenbourgeoise, qui rappele la propreté et netteté hollandoise. L'auberge est bonne. A 2 ou 3 milles de *Lenzen* ou de *Boitzenbourg*, la tombe et le monument de *Körner*, au village de *Wöbbelin.* V. No. 60.

4. On jouit des vues sur l'*Elbe*, qui coule dans le lointain, et l'on a en face la ville de *Lauenbourg.* Grand nombre de maisons de campagne.

5. V. Le tableau des villes.

80. Route de Hambourg à Schwerin.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3½	Trittau.	3	1. Schwerin.
3	Ratzebourg.		
3¼	Gadebusch.	12¾ M.	

Observations locales.

1. V. No. 63. et sur *Ratzebourg.* No. 83.

81. Route de Hambourg dans le Hollstein à Kiel et à Schleswig.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
3	1. Arensbourg.	2	Preez.
3	Oldeslohe.	2	3. Kiel.
2	Seegeberg.		
4	2. Ploen.	16 M.	

Seconde route. 1½ m. Langenhorn. 2½ Uelzburg. 2 Bramstadt. 2½ Neumunster. 2 Bordisholm. 2½ Kiel. — 13 m.

Observations locales.

C'est ici le lieu parler du *Voyage dans le Hollstein,* pays que les amateurs de la belle nature et de l'industrie rurale, les artistes voyageurs et les peintres des paysages, doivent visiter de préférence. Ils doivent se munir d'un excellent guide de fraîche date et de main de maître; c'est: *Sommerreise in Holstein,* 1815. *vom Domherrn D. Meyer.* Ce voyage charmant fait partie de *Darstellungen aus Nord-Deutschland* par le même auteur: *Hambourg.* 1816. 8. *avec gravures.* M. *Rosenberg* à *Altona,* a publié une suite des *Vues du Hollstein.* Nous renvoyons à l'ouvrage susdit, pour les détails des beautés des terres hospitalières de *Hohenfelde, Smohl* [belle vue sur la mer du *Piehlberg*], *Salzau, Hagen, Friedrichsort, Seekamp, Emckendorf,*

Observations locales.

etc. A *Volkstedt*, et *Vensyssel* les *Hunen-Gräber*, ou tombeaux des anciens guerriers du Nord.

1. Joli village, où l'on trouve de beaux jardins et de beaux édifices.

2. Située entre deux lacs; le château a sun aspect vraiment imposant et majestueux; on y jouît d'une vue magnifique qui domine les environs et plusieurs lacs, dont les deux de *Ploen*, et ceux de *Trammer* et d'*Aschbourg*, sont les plus considérables. Au *Rathskeller*, bonne auberge. A *Eutin* il y a l'un des beaux jardins anglais de l'Allemagne, appartenant au prince d'*Oldenbourg*. A une demi-lieue d'*Eutin*, on trouve *Sielbeck*, dans une situation pittoresques, avec une vue magnifique, prise du pavillon.

3. Bonne auberge, à la ville de Hambourg. Population 7,000 a. Ville joliment bâtie; le château est dans une position charmante, et renferme l'observatoire. Les bâtimens et les collections de l'université; l'hôpital de George: les fabriques etc. sont des objets dignes de la curiosité du voyageur. Le *Schlofsgarten*, le *Dorfsgarten*, le bois de *Vibourg*, sont des promenades jolies et fréquentées. Les environs sont charmans; on y trouve les belles terres de *Knoop*, d'*Eckhof* etc. n'oubliez non plus le joli *Marutendorff*. Il se tient tous les ans une foire considérable dans cette ville, connue sous le nom de *Kieler-Umschlag*. Le canal qui réunit les deux mers est à un mille de Kiel. *Knoop* est située sur les bords de ce canal. C'est un coup d'oeil unique que d'y voir traverser les bâteaux le canal, au milieu des moissons et du parc de *Knoop*, surtout dans une belle soirée au clair de lune. On jouit d'un coup-d'oeil de plus pittoresques, à l'entrée du port de *Kiel*. Ce port ressemble un peu à celui de *Palerme*. Des

Observations locales.

vaisseaux de ligne du premier rang, y peuvent mouiller en toute sûreté. La promenade sur les remparts, d'où l'on jouit de la vue sur la mer, est délicieuse et remplie de monde, surtout à midi et dans la soirée. *Dusterbroeck* et *Dänisch - Neuhof* offrent des vues marines superbes. — De *Kiel* à *Schleswig*: [chez *Hafs*]. Il faut y voir le château, le jardin royal et les tombeaux des anciens ducs. La petite église au bord de la *Schley*, fut le premier temple chrétien du Nord. A 4 ou 5 lieues de *Schleswig*, on trouve un canton charmant rempli de paysages délicieux: p. e. *Leutemark*, situation admirable, jardins charmans. *Pageroë*, pays sauvage, mais fertile et pittoresque, points de vue superbes. *Barup* à 1/4 de lieue de *Brevel*, lieu délicieux, des eaux, des bois, des prairies. *Beuglen*, joli pays. *Beufs*, charmante maison de campagne du prince de *Hesse* etc. La ville de *Flensbourg*, dans une situation superbe, n'est qu'à quelques lieues de *Schleswig*. Plusieurs voyageurs font le voyage dans le *Hollstein* par *Glückstadt*, y allant sur l'*Elbe*, depuis *Hambourg*, debarquant à *Glückstadt*, et réunissant à cette navigation, celle aux bains de mer de *Cuxhaven*. V. *Hambourg*.

82. Route de Hambourg à Lübeck.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
1 1/2	Wandsbeck.	4	1. Lübeck.
2 1/2	Arensbourg.		
3	Oldeslohe.	11 M.	

Observations locales.

1. V. le tableau des villes. De *Lubeck*, par *Neustadt* 4 m. *Oldenbourg* 3. à *Heiligenhafen* 1 1/4. Sur le trajet par mer à *Copenhague*. V. *Guide des V. dans le Nord*.

83. Route de Hambourg à Stralsund.

Milles.	Noms.	Milles.	Noms.
$3^1/_2$	Trittau.	1	Dobberan.
3	1. Ratzebourg.	2	4. Rostock.
$3^1/_4$	2. Gadebusch.	$3^1/_2$	Ribnitz.
4	3. Wismar.	1	Damgarten.
$2^3/_4$	Buccow.	$4^1/_2$	5. Stralsund.
$1^1/_4$	Kröpplin.		
		$29^3/_4$ M.	

Observations locales.

1. V. No. 62. Le Musée de Mr. de *Wackerbarth;* sa galerie de tableaux.

2. V. No. 80. Ville ancienne; dans une église le portrait d'un roi de Suède, et un fragment de la couronne d'une idole.

3. On loge au tonneau d'or; la rade est éloignée de quelques lieues de la ville; les voituriers de *Wismar* ont le droit d'obliger les voyageurs, qui y ont séjourné une nuit, de se servir de leurs chevaux, ou de leur payer quelques marcs d'argent. Dans l'église de Ste. Marie, il y a des fonts baptismaux et une grille de fer, fameuse par des traditions miraculeuses.

4. Auberges, à l'hôtel de Köhl; à l'hôtel de Russie; ☐ aux trois étoiles. Les entrailles et le coeur du célèbre *Hugo Grotius* sont enterrés dans l'église de Ste. Marie. On peut aller voir l'arsenal et l'hôtel de ville, et la maison, dite *Promotions-Haus.* Le port de *Warnemünde* est à deux lieues de la ville. A la pentecôte il s'y tient une foire fréquentée. V. *Rostocksches Adreſs-Buch, mit einem topographischen Wegweiser. Rostock*, 1811. Non loin de *Rostock,* et à 2 milles de *Warnemünde,* estt le célèbre bain de mer, de *Dobberan,* que l'on peut regarder comme le premier de l'Allemagne, le bain de mer à l'île de *Norderney* n'étant pas si connu ni si fréquenté. (V. les détails, No. 63. sur le bain de mer à *Norderney;* un petit écrit a été publié par le Docteur *Halem: Ueber die Seebad-Anstalt auf Norderney. Aurich*, 1801. 8.

Prix en 1816. 1. chambre à deux lits, 3—4 risdalers par semaine, d'un diner à la *maison de conversation*, 12. gros par tête; trajet facile à *Helgoland.*

5. V. Sur *Dobberan* No. 63. et sur *Stralsund* No. 77 et le *Guide des Voyag. dans le Nord.*

84. Route de Hambourg à Leipsick, par Magdebourg.

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
$15^1/_2$	1. Lenzen.	2	5. Kalbe.
$3^1/_2$	Arendsee.	3	6. Coethen.
$3^1/_2$	Osterbourg.	4	7. Landsberg.
$3^1/_4$	2. Stendal.	$3^1/_2$	8. Leipsick.
4	Burgstall.		
$2^1/_4$	Wolmerstedt.		
2	3. Magdebourg.	$48^1/_2$ M.	
2	4. Schönebeck.		

La plupart des routes qui avoisinent *Magdebourg*, sont chaussée. La route que l'on suit ordinairement, depuis *Magdebourg*, conduit par les relais de *Leizkau* $2^1/_2$ M. *Zerbst* $2^1/_2$. *Dessau* 3. et de là V. No. 67. Une autre route c'est celle, qui va de *Hambourg* à *Bergedorf* 2 milles; *Winsen* $2^1/_4$. *Lunebourg* $3^1/_2$. *Bienebuttel* 2. *Uelzen* 3. *Grofs-Oesingen* $3^1/_2$. *Gambsen* $2^1/_2$. *Brunswick* 4. *Boklum* $3^1/_2$. *Halberstadt* $3^1/_2$. *Aschersleben* $4^1/_2$. *Könnern* $2^1/_4$. *Halle* $3^1/_2$. *Skeuditz* 3. *Leipsick* 2. — $41^3/_4$. M. La belle route qui traverse les champs cultivés et fleuris de *Vierlande*, est à préférer, dès que les chemins des digues sont praticables. A *Uelzen* on remarque près d'un moulin, la belle chûte de la rivière d'*Ilmenau*. D'*Uelzen* à *Zelle*, il y a 6 milles, *Esche* 4; *Zelle* 2. Sur *Lunebourg* V. No. 62. Dans le voisinage de *Helmstädt* sont situées les *bains d'Amélie*, dans une vallée charmante; une jolie promenade conduit à *Harbke*, lieu qui doit intéresser les amateurs de la botanique, et de belle nature. L'université de *Helmstädt*, a été supprimée en 1810. Feu le professeur *Beireis*, le *St.*

Germain allemand, y posséda un cabinet de curiosités naturelles et artificielles, dont il vanta et raconta des merveilles et qui a eté après sa mort vendu ou dispersé en grande partie; les célèbres automates de *Vaucanson*, en faisaient partie. La maison de *Beireis* est à présent la propriété de la □ Juliane Caroline aux heaumes. On a trouvé près de *Helmstädt*, au village *Thiede*, les os d'un *Monmouth*, et d'autres restes d'animaux antédiluviens. Sur le *Corneliusberg* on remarque des rangées de grandes pierres, restes du culte des Druides. Population de *Helmstädt* 4514, dén. de 1810. Auberge: Prince de Brunswick.

Observations locales.

1. V. No. 79. Ou de *Lenzen* à *Perleberg* $3^3/_4$ m. *Wilsnack* $2^1/_4$. *Havelberg* $2^1/_2$. *Arnebourg* $2^1/_2$. *Tangermunde* 2. *Kehnert* $3^3/_4$. *Magdebourg* $4^1/_2$.

2. □. à la couronne d'or. Population: 4906, dén. de 1810. La cathédrale de St. Nicolas; l'école publique dans le ci-devant couvent des Franciscains. *Stendal* est une ville grande, mais qui a un air d'abandon. Les petites villes de *Tangermunde* et d'*Arnebourg*, à deux lieues de *Stendal*, sont renommées pour leur situation charmante.

3. V. le tableau des villes.

4. Les salines méritent de fixer la curiosité de l'étranger, de même qu'un établissement très-remarquable. C'est un bain à l'eau salée, qui rivalise avec les bains de mer. On y a déjà construit une maison à l'usage de ces bains. V. *Ueber die Aehnlichkeit der Salzsole mit dem Seewasser, vom D. Tollberg. Magdebourg*, 1805. 8.

5. L'écluse du canal. *Kalbe* est une ville jolie; bonne auberge à l'étoile, dans le faubourg. Population: 5,552, dén. de 1810.

6. Auberge à l'ours. Dans la salle du jardin prince, on remarque les devises et les armoiries des membres de la société litéraire, qui y fût fondée en 1617 sous le

nom de la *Fruchtbringende Gesellschaft.* Des fabriques d'ouvrages d'or et d'argent.

7. Non loin de la maison de poste il y a une petite colline. Feu Mr. *Küttner* invite les voyageurs d'y monter, pour joûir d'une vue très - étendue.

8. V. le tableau des villes.

85. Route de Leipsick par Prague à Vienne.

V. la route No. 46. de l'*Itinéraire*.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.

Neueste Charte von Deutschland und einem Theile der umliegenden Staaten, mit den neuen Gränzen nach den Bestimmungen des Wiener Congresses, des Pariser Friedens von 1815 und den nachherigen Austauschungen, desgleichen mit den Post- und andern Hauptstrafsen und mit Angabe der Orts-Entfernungen nach Meilen: gezeichnet von *Reymann*, gestochen von *Jättnig* und *Jäck.* Berlin 1816. Prix 2 écus.

Postkarte von Deutschland und den angränzenden Ländern, von Baron *Pflummern.* Nürnberg, 1816.

Generalcharte der sämmtlichen königl. preufsischen Staaten, welche zugleich als *Postcharte* durch ganz Teutschland dient: von *Sotzmann.* Berlin, 1800.

Allgemeine Post-Charte von Teutschland, in 60 kleinen Sectionen, Taschenformat von *C. F. Weiland,* vormals K. W. Artillerie-Capitaine. Weimar im Verl. des Geogr. Instituts. 1815. (Carte très-detaillée et l'une des plus exactes que nous possédons de toute l'Allemagne.)

Allgemeines Post- und Reise-Handbuch für Deutschland, Frankreich, die Schweiz, Italien, Spanien, Grofsbrittannien, die nordischen Reiche etc. nebst einem alphabetischen Ortsverzeichnisse, vermittelst dessen alle Postrouten, Merkwürdigkeiten der vorzüglichsten Orte, Gasthöfe etc. sogleich zu finden: mit einer Uebersicht der vorzüglichsten Münzen und *einer Postkarte. Dritte Auflage.* Nürnberg, 1816. 8. (Peu de livres de ce genre, remplissent si bien ce qu'ils promettent, que ce Manuel, et dont la carte est très-exacte.)

Kleiner teutscher Städteatlas, enthaltend die Grundrisse von 30 derselben, nebst den Posteinrichtungen. Hamburg, 1806. 4. u. 8. (par l'auteur du *Guide des voyageurs.*)

Der Passagier auf der Reise in Deutschland, in der Schweiz, zu Paris und zu Petersbourg. Ein Reisehandbuch für Jedermann, vom Kriegsrath *Reichard*, auch Verf. des *Guide des Voyageurs. Vierte Auflage*, nebst zwei Reisecharten. Berlin, 1811. 2 vol. 8. (L'auteur publiera sous peu, une nouvelle édition, toute refaite.)

Itinéraire de poche de l'Allemagne et de la Suisse. Ouvrage extrait du *Passager Allemand* de Mr. *Reichard*, et augmenté d'un grand nombre d'additions par le même auteur. Avec une carte de poste. A Francfort s. l. M. 1809. 12.

Crusius, topographisches Postlexicon aller Ortschaften der K. K. Erbländer. Wien, 1807. 8. 4 Vol. (La table alphabétique non comprise.)

Post- und Reisebuch von Schlesien: von *J. G. Meisner.* Breslau, 1803. 8.

(J'avois donné dans les éditions précédentes, la liste de quelques cartes particulières de divers états et provinces. Une telle liste ne pouvant jamais être complète, je ne l'ai plus continuée dans l'édition présente. Je ne ferai non plus mention des rélations de voyage,

antérieures à l'an 1800. Les événemens du tems se sont succédé trop rapidement, et ont fait disparaître ou vieillir les notices et renseignemens qu'elles renfermaient. Il y a cependant quelques-unes, que l'on peut regarder comme classiques, et que l'on devroit consulter encore aujourd'hui: p. e. celles de *Nicolai*, *Heſs*, *Schulze*, *Zöllner*, *Küttner*, *Kausch*, *Schummel*, *Baczko* etc. Les deux voyages de feu Mr. *Küttner*: *Reise durch Teutschland.* 4 Vol. *Wanderungen durch die Niederlande*, *Teutschland* etc. 2 Vol. méritent surtout d'être recommandé aux voyageurs, comme lecture préliminaire.)

Schultes Reisen durch Ober-Oesterreich. In den Jahren 1794, 95, 1802, 3, 4, et 8. Tübingen, 1810. 2 Vol. avec gravures.

Schultes Reise auf den Glockner. Vienne, 1804. 2 Vol. 8.

Graf Caspar *von Sternberg*, Reise durch Tyrol in die österreichischen Provinzen Italiens, im Frühjahre 1804. Regensburg, 1806. 4. avec gravures.

Glossen über einige Gegenden und Städte des nördlichen Teutschlands. 1805. 8. (L'auteur est M. *Schilling.*)

Reichardt's Briefe über Oesterreich und Wien, 2 Vol. 1810. 8. (Cet ouvrage d'un homme de lettres très-connu, et mort depuis, fournit grand nombre de notices.)

Nemnich Tagebuch einer der Kultur und Industrie gewidmeten Reise. Tübingen, 1809. 8. deux volumes. (Le nom de l'Auteur répond dejà de l'excellente du livre.)

Reise durch Franken, Baiern, Oesterreich, Preuſsen und Sachsen: vom Freiherrn *von Eggers.* Leipzig, 1810. 8. quatre volumes.

Reise durch einen Theil von Sachsen und die Oberlausitz, vorzüglich durch die evangelischen Brüdergemeinen etc. Leipzig, 1804. 8.

Bruchstücke einer Geschäftsreise durch Schlesien, 1810, 11, 12. von D. *Büsching*. Breslau, 1813. 8.

Reise von Thüringen durch Sachsen, die sächsische Schweiz und die Ober-Lausitz. Leipzig, 1804. 8. 2 vol.

Malerische Darstellungen aus Sachsen. 1801. 4 volumes, avec figures. Les cahiers se vendent séparément.

Malerische Reise durch Westphalen, von *Strack*. 1. 2. Heft. Hannover, 1801—1803. 8.

Briefe auf einer Reise durch Teutschland und die Schweiz, im Jahr 1808, von *Frau von Ahlefeld*, geb. von Seebach. Altona, 1810. (Lettres que l'on lira avec plaisir.)

Bemerkungen auf einer Reise aus Thüringen nach Wien, 1805 bis 1806: von *Carl Bertuch*. Weimar 1810. 2 Vol. 8.

Meine Wanderungen durch Salzburg, Berchtolsgaden und Oesterreich, von *F. M. Vierthaler*. Wien 1816. 8. Le premier volume a paru.

Reise mit der Armee im Jahr 1809. (l'auteur est Mr. *de Ruhle*.) 3 Vol. 8. Rudolstadt, 1810—1811.

Reise durch einen Theil von Sachsen und Dännemarck (von *Hiller*.) Altona 1813. 8.

Reisen durch das südliche Deutschland und die Schweiz, mit Bemerkungen über die Geschichte des Tages, von *G. E. Heinse*. Leipzig 1816. 8. 2 vol.

Vier Erhohlungswochen, oder Reise durch die Neupreussischen Lausitzen, Schlesien, Böhmen und Sachsen: beschrieben von *J. W. F.* Magdeburg 1817. 8.

Les charmes de Wirtemberg; par l'abbe *Mozin*. A Tubingue, 1803. 8.

Voyage en Allemagne et en Suède, par Mr. *Catteau*. A Paris, 1810. 3 Vol. 8.

Lettres écrites en Allemagne et en Prusse, 1805—1808. par Mr. *Grattenauer*. Strasbourg, 1810. 8.

Voyage en Autriche ou essai statistique etc. avec une carte physique. Par Mr. *Marcel de Serres*. Paris 1814. 4 Vol. 8.

A Tour trough Germany, by *Render*. London, 1801. 8. 2 Vol.

Lettres on Silesia, written during a tour through that country in the years 1800 and 1801. By his Excellency *John Quincy Adams*, now membre of the American Senate. London, 1804. 2 Vol. (Ce livre a été traduit en allemand par *Friese*, et enrichi de notes par *Zimmermann*. Breslau chez Guill. Téoph. Korn, 8. Les voyages de *Holcroft* en 1801 et 1802, traversent aussi une partie de l'Allemagne.)

Travels in the year 1806. from Italy to England, through the Tyrol, Styria, Bohemia, Poland etc. London, 1807. 8.

Observations made on a tour from Hamburgk through Berlin, Goerlitz and Breslau, passing through the Quarters of the allied Armies: by *R. Semple*. London 1814. 8.

Brieven geschreven op eene wandeling door een gedeelde van Duitschland in den Zomer van 1809. Met Plaaten. Groningen, 1810. 8. 2 Vol. (C'est le voyage de cinq jeunes Hollandais, entrant par le ci-devant Royaume de Westphalie, le Harz etc. en Allemagne).

9.

SUPPLÉMENT.

[On prie les lecteurs de vouloir bien consulter ces Supplémens, qui contiennent des notices, qui ne pouvaient plus trouver place à l'endroit convenable.]

Introduction. Un voyageur intelligent, vient de faire imprimer ses observations sur l'économie rurale, et sur les progrès de l'art de cultiver la terre et d'améliorer les races des bestiaux dans les divers états et provinces, qui composent l'Allemagne. J'ai crû devoir ajoûter son mémoire comme supplément, pour amplifier ou rectifier, ce que j'ai dit sur le même sujet à l'*Introduction*, c. a. d. à la section première de l'*Itinéraire d'Allemagne.*

Les productions suivantes d'agriculture, sont d'une qualité supérieure, dans les contrées ci-mentionnées. Le *froment*, qui se cultive à Meven, Oschatz, Magdebourg et Lomatzsch; le *seigle* de la Wetteravie et du Meklenbourg; l'*épeautre* de la Souabe; l'*orge* de la Bavière et de la Bohême; l'*Avoine* d'Altenbourg et de l'Ostfrise; le *bled sarrazin* de la Lusace; le *maïs* de Bade; les *pois* de la Bohême et de la Silésie; les *fèves* d'Hanovre, la *navette* de Thuringe; la *navette d'été* de Hildesheim; le *chanvre* de Bade; les *pommes de terre* du pays de Bamberg; le *tabac* du *Palatinat;* la *garance* de Bade;

le *choux pommier* ou *cabus* du pays de Darmstadt, aux environs de Gera, et dans une contrée du Wirtemberg; les plus grands *raves d'eau* en Bade; le *raiford sauvage* des environs de Nurenberg; le *cumin* de Halle; l'*anis* d'Erfort et de Mersebourg; le *houblon* de Pilsen en Bohême, et de Spalt en Franconie; le *trefle* du Meklenbourg et de la Wetteravie et en grande quantité; les *cerises* de la Bergstrafse; les *prunes* du pays de Bamberg; les *pommes* de Nassau et de la Hesse électorale en abondance; les *poires* des rives du Rhin. On vante la culture des *prairies* dans le Nassau et la Franconie, et de même on vante dans le pays de Nassau tout ce qui a rapport aux forêts et à la *science forestière.*

On a préféré pour la beauté et les autres qualités exquises, les *chevaux* du Holstein et du Meklenbourg; les *boeufs* du Hohenlohe et du Voigtland; les *vaches* du Tyrol; les *bergeries* de la Saxe royale, surtout à Hohenstein, Stolpe, et Kuhndorf; les *cochons* du pays de Munster; les *poules* des environs de Hambourg et de Brême; les *pigeons* de Berlin. On élève le plus de *chevaux* dans la Marche; le plus de *vaches* dans le Holstein; les plus grandes *oies* près de Rugenwalde en Poméranie; les plus grands *brebis*, à Rocksbourg en Saxe. C'est à Nordhausen, que l'on engraisse les plus de *cochons.*

Aix-la-Chapelle. Notez la superbe galerie de tableaux de M. *Bettendorf*, au nombre de plus de 1500, et par des grands maîtres, tels que *Raphaël*, *Titien*, *Rubens*, *Teniers*, *Vinci*, *Durer*: surtout une nuit de *Correge*, la Madonna de *Musaccio*, tableau encaustique, la descente de croix, par *Roger van der Weiden*: etc.

Berlin. Parmi les collections particulières, on remarque au Palais du Prince *Blucher* quelques tableaux célè-

bres des Peintres Français, ci-devant à St. Cloud. On trouve de même au château royal le tableau de *David*, représentant le passage du grand-Bernard. Les plâtres des marbres d'*Elgin*, présent du Prince-Régent, sont une autre curiosité rare. Sur le bâteau à vapeurs, voyez à l'article du Supplément, *Hambourg*.

Brême. Depuis 1817, un bâteau à vapeurs passe et repasse entre *Bracke* et *Vegesack*.

Cassel. M. le lieutenant-colonel *Schirmer* vient de donner un nouveau plan de Cassel: de même M. *Cramer* a publié un guide de plus fraîche date, de cette ville.

Cuxhaven. Pour tout ce qui regarde l'administration et l'arrangement de ce bain de mer, V. la petite brochure, publiée à Hambourg 1817. *Einrichtung des Seebads zu Kuxhaven, revidirt nach der vergröſserten Einrichtung und publicirt von der Direction im May.* 1817.

Dresde. V. *Neues Gemälde von Dresden, mit Plan. Dresden*, 1817. 8. Ce guide nouveau qui ne fait que paraître, n'a pas pu être consulté par le Rédacteur. Ajoûtez aux bonnes auberges, l'hôtel de Russie, rue Wilsdruff.

Sur la voûte verte, V. Anleitung zur Kenntniſs der Edelsteine etc. nebst *einer Beschreibung des grünen Gewölbes.* Halle, 1816. 8.

Halle. Notez la maison et le jardin du célèbre *Lafontaine*, dans une belle exposition. *Bahrts-Ruhe*, s'appelle à présent *Schiffscher Weinberg*.

Hambourg. Depuis 1817. un bâteau à vapeurs part et repart entre Hambourg et Berlin, et fait ce trajet en

$3^1/_2$ jours de tems. Il y a deux cahutes, pour les passagers. A la *première*, qui comprend 14 personnes, on paye 4 Frédérics d'or, y compris les lits et la nourriture; la cahute est séparée en deux cabinets suivant le sexe: à la *seconde* de 20 personnes, on paye 2 Frédérics d'or, mais sans lits et nourriture. On peut avoir des vivres à des prix fixes. Des enfans ne payent que la moitié, quand deux couchent dans le même lit. On a 50 livres de bagage francs de port. On paye 8 pfennings par livre pour l'excédent.

L'annonce des feuilles colorées de Mr. le professeur *Suhr*, doit être rectifiée. Les *costumes de Hambourg* 2de édition, forment 36 feuilles: les *Cris de Hambourg* en forment 120. On peut regarder comme suite de cette collection intéressante, les 18 dessins, représentant les costumes espagnols du corps d'armée du Marquis de Romana en 1807 et 1808, et 4 autres feuilles en grand format, représentant l'arrivée des Cosaques et des Basquires à Hambourg, et le grand pont entre cette ville et *Haarbourg*.

Elb-Halle, est un établissement nouveau d'agrémens, sur les bords du fleuve et dans le site le plus heureux; tout s'y réunit pour en faire un séjour charmant, qui est fondé par quelques-unes des premières familles de Hambourg. La journée de *Waterloo*, y a été célébrée en 1817.

Marbourg. La fontaine de Ste. Elisabethe vient de perdre ses ornemens pittoresques, c. à. d. ses beaux arbres, que la hâche financière ou forestière vient de couper.

Nurenberg. Suivant une annonce dans les feuilles publiques, par la société des artistes Nurenbergeois, le

célèbre salut angélique de *Veit-Stoſs*, ci-devant à l'église de St. Laurent, vient d'être ruiné par négligence.

Salzbourg; salines de Hallein. Le plus grand *Sinkwerk* ou réservoir, ressemble à une salle vaste, et comprend 650,000 Eimer d'eau. On a tiré du *Thunberg*, où se trouve le dépôt principal de sel, pendant 6 siècles, 17,280,000,000, quintaux.

Wurzbourg. L'institut d'éducation de M. *Kapp* etc. et l'institut du Turn.

Darmstadt. On a posé solemnellement le 14 Juin 1817. les fondemens du bâtiment, destiné aux travaux de la □.

Erfort. Il vient de paraître: *Wegweiser von Erfurt. Erfurt*, 1817. 8.

Erlangen. La belle route nouvelle qui passe d'Erlangen, à *Baiersdorf* et *Vorchheim*, a été ouverte en 1817.

LA HONGRIE ET CONSTANTINOPLE.

LE ROYAUME
DE LA
HONGRIE; ET CONSTANTINOPLE.

1.

Etendue. Sol. Productions. Population. Langage. Religion. Gouvernement de la Hongrie.

Mr. *Büsching* porta l'étendue de la surface de la Hongrie, en y ajoûtant la Transylvanie, l'Esclavonie, la Croatie, la Galicie et la Bucowine, à 6,117 milles carrés. Suivant le calcul de Mr. de *Lichtenstern*, l'étendue et la population de ces royaumes et provinces, en y ajoûtant la Dalmatie, et les pays des frontières militaires, montaient en 1816 à 7574 milles carrés d'Allem. et à 14,448000 âmes, dont 4112 m. c. et 7,900000 â. revenaient à la Hongrie proprement dite.

Les Juifs sont nombreux en Hongrie, dans les villes, et même dans les villages. „Les Hongrois," dit avec raison un voyageur moderne, „sont une race d'hom„mes, qui pensent et agissent noblement. De toutes

„les nations que j'ai visitées, c'est celle pour qui j'ai „conçu la plus haute estime. Je lui dois ce faible tri- „but de louange, et je m'en acquitte avec plaisir.“

Le *Danube* est, sans contredit, le roi des fleuves de la Hongrie; viennent ensuite la *Theisse*, la *Drave*, la *Save* etc. La Hongrie a 2 grands lacs, et beaucoup de petits; elle est riche en sources minérales et thermales. On en compte 230. Les bains ferrugineux de *Wichnye* sont très-renommés. Le sol de cet pays est très-fertile, et abondant en bleds, en fruits délicieux, en huile, en tabac, en cire et miel, en racines, en réglisse, en lin, chanvre etc. Les montagnes contiennent plusieurs riches mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, d'antimoine, de vif-argent, de sel etc. On met à 90,000 marcs le produit annuel des mines d'argent et à 2,627000 florins, le produit net des mines d'or et d'argènt. Les mines d'or de *Chemnitz* et de *Kremnitz*, ont beaucoup perdu de leurs anciennes richesses, et on n'y trouve que peu d'or massif; l'or de *Botza* dans le comté de *Lipto*, est regardé comme le meilleur de la Hongrie, et en général de toute l'Europe. Le natron, le sel de roche et de fontaine, se trouve dans une quantité étonnante, surtout en Transylvanie, où la production annuelle monte à plus d'un million de quintaux. Un marais près de *Bude*, contient de sel de Glauber natif. La véritable hauteur de la plus haute montagne *Carpathienne* au-dessus de la Méditerranée, est, suivant les observations de l'Anglais *Townson*, de 1350 toises. On trouve beaucoup de bois pétrifié en Hongrie, et particulièrement de cette belle espèce, qu'on nomme *opalus ligneus;* on trouva, il y a 40 ou 50 ans, un arbre entier de cette espèce, qui avait 95 pieds de longueur. A *Czerwenitza* il y a des mines d'opales nobles, les seules dans l'Europe. On exploite par an, seulement à *Funfkirchen* et *Brennberg*, plus de 200,000 quintaux de houille. On exporte pour

Vienne annuellement 1200 quintaux de verd de montagne. On trouve des aimans, de l'asbeste, du crystal de roche, à double pyramide sexilatère, [qu'on donne pour des diamans;] des grenats diaphanes, [qu'on donne pour des rubis;] des grenats ordinaires etc.

Les vins sont excellens; c'était l'empereur *Probus*, qui fit planter les premiers seps, en 280 de l'ère chrétienne; il les fit venir de la Grèce. Le vin de *Tockay*, de *Torzal*, et celui qu'on appele *Essence de Tockay*, est le plus préféré. Suivent les vins appelés, *Ausbruch* et *Mashklass*. C'est aux *Trocken-beeren*, ou raisins à demi-secs, que l'*Ausbruch* est redevable de sa délicieuse saveur, mais leur quantité et leur qualité, diffèrent infiniment d'une année à l'autre. On extrait des *Trocken-beeren* un jus, qui a l'apparence et la consistance du miel; on le coupe avec du vin ordinaire, et comme la saveur de l'*Ausbruch* ou *Mashklass* dépend de la proportion du jus des *Trocken-beeren*, on la varie, conformément à l'intention du propriétaire. La proportion des *Trocken-beeren* pour faire le *Mashklass*, n'est qu'une moitié de celle, qu'on emploie pour faire l'*Ausbruch*, appelé en hongrais *Astzou - Stzeulenbor*, „vin de grains secs.“ Ce dernier est le plus cher des vins de toute l'Europe; il coûte à peu-près un ducat la bouteille. [V. *Ueber Tockays Weinbau, dessen Fexung und Gährung*, von *I. Deresnenyi von Derezen*. Wien, 1796. 8. V. aussi d'autres détails au No. 3. de l'*Itinéraire*, obs. loc. 8.] Les vins d'*Oedenbourg* et de *Rust*, sont très-estimés. On récolte à *Oedenbourg* 32000 *timer*, ou pièces, par an, et dans le territoire de *Rust*, 9000 pièces. C'est en *Croatie* et en *Esclavonie*, qu'il faut chercher les vins les plus spiritueux et les plus séduisans, d'après celui de *Tockay*. Le vin rouge de *Syrmie*, égale le *Montepulciano*. On distille aussi avec les prunes une liqueur agréable, nommée *Schlivovicza*,

ou *Baki*, dont on se sert pour le ponch. Le suc, connu sous le nom de *baume de Hongrie*, est tiré du *pinus humilis*, dont les monts Carpathiens sont couverts.

Les bêtes à corne, surtout les boeufs, les brebis, les porcs, les chevaux de ces pays, sont très-estimées. Les Arméniens élèvent surtout de beaux chevaux. On a des buffles et des mulets. Aucune espèce de gibier ne manque, et rien n'égale l'abondance du poisson, soit dans les rivières, soit dans les innombrables lacs et étangs. On remarque dans le Danube le grand esturgeon, dont les oeufs servent à faire le caviar. En 1798 la centaine de carpes de la meilleure espèce fut vendue onze francs. On trouve dans quelques rivières des moules à perles. Les exportations annuelles produisent au-delà de 16 millions de florins, et les importations coûtent onze millions; en conséquence la balance est de cinq millions, en faveur de la Hongrie. Le *Guba* est un article particulier à l'Hongrie ; on n'en fait que dans un petit nombre de cantons de ce royaume. Il est fort commode pour ceux, que leurs occupations exposent habituellement aux injures de l'air, comme les bergers et les pâtres, dans les saisons rigoureuses. On peut en fabriquer partout où on élève des brebis à longues toisons. Il imite parfaitement la peau d'un mouton. On en fabrique de plus beaux avec la laine des agneaux; on teint ces derniers en bleu, et on s'en sert l'hiver au lieu de fourrure: ils coûtent à peu-près le triple de l'espèce commune; trois à quatre ducats.

Mr. de *Schwartner* estime le produit céréal ou des bleds de la Hongrie, non-compris la Transylvanie, à 60 millions de *Metzes* de Vienne, la *Metze* = 3100 pouces cubes de Paris. La récolte du maïs est portée dans la Syrmie seule à 720,000 *Metzes*. Le riz réussit parfaitement bien.

Les Hongrois ont un langage particulier, qui n'a de rapport qu'avec la langue finnaise; mais on parle aussi la langue esclavonne dans quelques cantons, ainsi que l'allemand dans d'autres. La langue latine est aussi très-familière aux habitans. Pour se familiariser avec la langue Hongroise, on doit consulter de préférence le livre suivant: *Ungarische Grammatik von J. Farkas von Farkasdsalva, mit einem ungarischen Lese-und Wörterbuch versehn vom Prof. von Marton.* Mais il faut choisir *la neuvième édition*, qui a parû à Vienne en 1816, rédigée et augmentée par le Sieur *Paul Szlemenics.*

La religion dominante est celle de l'église romaine; on y professe aussi les doctrines de Luther et de *Chauvin* (*Calvin*). On trouve outre cela dans ces pays plusieurs sectes et des Mahométans. Avant 1408 on n'avait point vu de *Zigeuner* ou *Czingares* (*Bohémiens*) en Hongrie, [que plusieurs savans allemands ont regardé, comme une tribu exilée de l'Inde;] mais à présent ils y abondent, quoiqu'ils ne rodent plus comme autrefois, en troupes de plusieurs milles. Les catholiques possèdent une université, 5 académies, 3 lycées, 61 collèges et écoles grammaticales; et 93 écoles normales. Les Luthériens ont 7 collèges; et les Réformés en ont 9. On compte en Hongrie environ 30 imprimeries, et 500 auteurs.

Ces royaumes et ces pays sont maintenant sous la domination de la maison d'Autriche; et sous le sceptre d'un prince, qui fait le bonheur de ses sujets. L'assemblée des états de la Hongrie est composée du clergé, des barons, des nobles, et des citoyens libres. Cette assemblée a le pouvoir d'élire un *Palatin.* La couronne qui fût placée sur la tête de *St. Etienne*, premier roi chrétien de la Hongrie, est considérée comme sacrée, et conservée avec autant de soin, comme si le salut de la Hongrie en dépendait. *Joseph II.* l'avait fait trans-

porter à Vienne, mais elle fut renvoyée à *Bude*, deux jours avant sa mort, et rapportée avec une pompe extraordinaire.

Les Hongrois sont à juste titre très-portés pour leur patrie. Ils s'écrient: *Extra Ungariam non est vita; si est vita, non est ita.*

2.

P o i d s.

Voyez pour ce qui regarde le poids le plus en usage en Hongrie, l'article du poids de Vienne.

Le poids d'*Oka*, qui est encore en usage dans quelques endroits, a $2^1/_4$ livre de Vienne.

Le quintal ou *cantaar* de Constantinople, a $7^1/_3$ grands *batmans*, et $29^1/_3$ petits *Batmans*, et répond à 115 livres de Hambourg.

Cantaar.	*grand Batman.*	*Oka.*	*Lodra ou rottel.*	*Yusdromes. Cheky.*	*Drachmes.*
1	$7^1/_3$	44	100	176	17,600
	1	8	—	24	2,400
		1	2	4	400
			1	2	176
				1	100

L'*oka* vaut un peu plus de 3 livr. 2 onces poids de Marseille, ou 1,239 grammes.

1 *metecal* ou *mitcal*, a $1^1/_2$ drachmes, 24 *killats* ou 96 grains. 1 *drachme* ou *dramm*, a 16 killats ou 64 grains; 1 *killat* a 4 grains. $73^1/_3$ drachmes font 1 Marc de Cologne.

3.

Mesures linéaires et de capacité.

Voyez pour ce qui regarde les mesures le plus en usage en Hongrie, l'article des mesures de Vienne.

Le *Eymer de Vin* de la *basse Hongrie* contient 2368 pouces-cubes de France, = 56,891 *Litres*, $48^{36}/_{59}$ *Quarts* de Berlin, 60,7627 *Kannen* de Dresde, 47,2487 *Kannen* de Leipsick, 62,8602 *Quartiers* de Hambourg. Le *Eymer de Vin* de la *haute-Hongrie* contient 3824 pouces-cubes de France, = 75,854 *Litres*, $64^{48}/_{59}$ *Quarts* de Berlin, 81,0169 *Kannen* de Dresde, 62,9983 *Kannen* de Leipsick, 83,8082 *Quartiers* de Hambourg. Sur l'*Antal* de vin de *Tokay*, v. No. 3. de l'*Itinéraire*, obs. loc. 8.

L'aune de Constantinople se nomme *pick*, on la divise en petite et en grande. La petite s'appele *Draa Stambulin*; on s'en sert pour les étoffes de laine et de coton; elle a 287,2 lignes, ancienne mesure de France; il existe en outre une pour les étoffes de soie, qui va à peine à 2 pieds, ou 65 centimètres: la *grande* a 296,6 anciennes lignes de France, ou 76 centimètres et demi.

Pour mésurer les liquides, on se sert de *meters* et d'*almas*. Le *meter* est du poids de 8 *okas*, et l'*alma* contient 264 pouces-cubes de France.

On mesure les choses sèches et les grains aux *killots* ou *kisloz*. Le kisloz pèse 22 *okas*, et $4^1/_2$ kisloz font la charge de Marseille: 4 kisloz font le *Fortin*.

4.

Monnaies.

Les espèces d'or et d'argent qui ont cours dans les autres états de S. M. Impériale, ont aussi cours en Hongrie.

Risdaler. (*Egistaller.*)	*Florin.* (*Nemeczky-Zlaty.*)	*Szostar.*	*Grosch.* (*Garas.*)	*Polturak.*	*Kreytzar.*	*Gros hongrois.* (*Penz-Kralouszky.*)
1	2	20	40	80	120	200
	1	10	20	40	60	100
		1	2	4	6	10
			1	2	3	5
				1	$1^1/_2$	$2^1/_2$
					1	$1^2/_3$

Le florin hongrois (*Uherszky-Zlaty*) a cours pour $17^1/_2$ garas, ou $52^1/_2$ Kreuzer.

Les ducats de Kremnitz portent d'un côté l'effigie de l'empereur. Le revers représente dans une gloire l'effigie de la vierge couronnée, tenant d'une main le sceptre, et de l'autre l'enfant-Jésus qui tient un globe. Elle a sous ses pieds un croissant, au-dessous duquel est l'écusson des armes de Hongrie; la légende est composée de ces mots: *patrona regni Hungariae*, ét du millésime. Ces ducats sont fabriqués à la taille de 67 au marc de Cologne, et au titre de 23 karats 9 grains, ou $4^1/_2$ Fl.

On compte en Turquie par *piastres* de 100 *mines* ou *bons aspres*, et 120 *aspres courants*, et de 40 *Paras*. 1 *Para* a $2^1/_2$ *bons aspres* et 3 courants. La *bourse* ordinaire, *Keser*, répond à 500 piastres; la *bourse d'or*, *Kitze*, à 30,000 piastres ou 15,000 sequins. Le ducat en espèce, vaut 5 piastres, et l'écu de convention $2^1/_2$ piastres. Le *jux* ou *juk* est composé de 100,000 aspres. Le titre de l'or se divise en 24 karats et le karat en 4 grains; le titre de l'argent se divise en 100 karats et le karat en 4 grains.

Espèces d'or. Le sequin: *Zermahboub*, dont la valeur fixe est de 3 piastres, et le titre de $19^1/_4$ karats = 10 liv. 14 s. ancien argent de France. Le *nisfié* ou demizermahboub, qui a cours pour une piastre et 20 paras, c'est-à-dire $1^1/_2$ piastre. Le *roubbié* qui a cours pour 1 piastre = 3 l. 11 s. 4. d. Il y a un agio établi de 8 à 12 *paras* sur chacune de ces espèces, qui varie suivant le plus ou moins de demande, et qui est communément le même sur l'une ou l'autre indifféremment, non obstant la grande différence de leur valeur fixe, parcequ'il se fabrique moins de *nisfiés* et encore moins de *roubbiés*, que de *zermahboubs*. Cent zermahboubs,

deux cens nisfiés, ou trois cens roubbiés, doivent peser $32^1/_2$ drachmes. On trouve encore dans le commerce quelques-uns des sequins ou *sultanins*, appelés *fondouc*, que Mustapha fit retirer en 1769 et convertir en zermahboubs. Ces *fondoucs* ont cours pour 5 piastres.

Espèces d'argent. L'*allmiohlec* ou pièce de 60 paras, = 5 l. 6 s. anc. argent ou 5 Fr. 2 cent. nouv. monn. de France. Le *grouch* ou *piastre*, a cours pour 40 paras ou 120 aspres = 2 francs 1 cent. nouvelle monnaie de France. La *zolota* ou *izelote*, a cours pour 30 paras, ou 90 aspres. Le *yaremlec* a cours pour 20 paras, ou 60 aspres. Le *roubb* ou *olik* a cours pour 10 paras, ou 30 aspres. Le *beshk* ou pièce de 5 paras, a cours pour 15 aspres. Le *para*, a cours pour 3 aspres; il équivaut à 5 centimes nouvelle monnaie de France. L'*aspre* a cours pour 4 *maenkirs* ou *gjedukj*.

Les monnaies de Turquie ne portent, ni l'effigie, ni les armes du grand-seigneur; le millésime est l'année de l'hégire dans laquelle le sultan est monté sur le trône; il ne change point pendant la durée de son règne, mais l'année de la fabrication, c'est-à-dire, l'année de son règne, dans le cours de laquelle ces espèces ont été fabriquées, y est marquée. Les empreintes de ces monnaies, représentent au surplus des chiffres et des légendes en caractères turcs, dont il est impossible de faire une description assez exacte, pour mettre les lecteurs à portée de les reconnaître.

5.

Tableau de quelques villes.

PRESBOURG. *Long.* 34° 46′ 0″. (Ile de Fer.) *Lat.* 48° 8′ 50″. *Population,* 29,600 a. en 1802.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église paroissiale: (c'est dans cette église que se fait le sacre du roi; sur le maître-autel la statue équestre de St. Martin, ouvrage de *Donner:* dans la chapelle d'*Esterhasz* une belle statue, par ce même artiste) — le palais du gouverneur — la chancellerie royale — le palais du commandement général — le grand théâtre [avec une salle de danse et un beau café] — les greniers publics — la caserne — la montagne royale, ou le *Koenigsberg*, sur laquelle monte le nouveau roi, après son couronnement — le château royal: (ce château est digne d'être remarqué, surtout le grand escalier; on y joûit d'une vue délicieuse) — le palais de *Bathiany:* (et dans le faubourg le jardin de ce prince) — la maison de *Wachtler* — la coupole de l'église de Ste. *Elisabethe.* — Le Danube a ici 125 toises de largeur. La navigation et le commerce y sont d'une grande activité. [La ville de *Presbourg* se divise en deux parties, savoir dans la ville proprement dite, et dans le bourg, le *Schlossgrund*, qui appartient au comte de *Palfy. Presbourg* a une situation riante et agréable; quiconque y a séjourné, ne l'oublie pas si aisément. La paix de 1805, porte le nom de cette ville, où elle fût conclue.]

Promenades. Jardins. La promenade à l'île près du pont volant: la promenade aux moulins: la promenade devant le grand café, vis-à-vis le palais *Bathiany:* (le rendez-vous du beau-monde) les jardins des comtes d'*Erdoedy*, de *Graschalkowitz* etc.

Etablissemens littéraires et utiles. L'académie catholique: le gymnase luthérien: les écoles normales. — Les cabinets de lecture.

Spectacles. Amusemens. Comédie allemande; opéra; académies de musique; combats de bêtes; bals publics; le casino; les cafés publics.

Collections. Cabinets. Les bibliothèques et les cab. d'hist. nat. du comte d'*Erdöedy* et de Mr. de *Somsitz.* Le cabinet de coquillages chez l'apothicaire à l'écrevisse rouge.

Auberges. Au boeuf rouge, bonne.

Distances. De Presbourg à Vienne 10 milles; à Brunn 20; à Oedenbourg 8; à Bude 26; à Comorn 17; à Raab 11; à Tokay $63^1/_2$; à Cracovie 53.

Environs. Le château de *Lanschitz:* (les appartemens, les collections, les jardins etc. tout mérite d'être vu et admiré.) — Le château d'*Esterhazy:* (V. *Beschreibung der Lustschlösser Esterhazy in Ungarn. Presburg.* 1784. Ce château est situé à 3 lieues d'Oedenbourg, sur les bords du lac de *Neusiedel;* c'est un palais vaste et assez bien bâti, les jardins sont beaux, le théâtre est élégant; mais comme actuellement le prince réside principalement à *Eisenstadt,* on y a transporté la plus grande partie du mobilier. Sur les bords du lac il y a des caves pour conserver les vins d'*Oedenbourg.*) — *Oedenbourg* est une ville antique: mais ses fauxbourgs contiennent de très-jolies maisons. La population est de 12,000 a. et la vente de ses vins, qui jouïssent d'une haute réputation, de son bétail, et du miel, est très-considérable.

Livre qui peut servir de guide. Korabinzsky's Beschreibung der königl. ungarischen Haupt - Frey - und Krönungsstadt Presburg. Presburg. 1784. IV volumes.

CONSTANTINOPLE. *Long.* à St. Sophie 46°. 36'. 15''. (Ile de Fer.) *Lat.* 41°. 1'. 30''. *Population:* 1,500,000 a.

en y comprenant les faubourgs de *Galata*, de *Péra*, et de *Scutari*, le long du canal de la mer-noire. (D'autres ne portent sa population qu'à 400,000 a.)

Edifices remarquables. Curiosités. 1. Les *grandes places:* (la principale et la plus belle est celle du *Sultan Achmet*, l'ancien *Hyppodrôme*, au milieu de laquelle il y a deux superbes pyramides de marbre; l'une est chargée de hiéroglyphes, l'autre est sans ornement. Leurs bases sont posées sur quatre grands globes de marbre, qui reposent sur un piédestal carré. Dans cette même place, on aperçoit cette colonne fameuse, l'une des dépouilles du temple de *Delphes*, transportée par Constantin dans sa capitale; elle est formée de trois serpens entrelacés, et dont les têtes soutenaient ce trépied d'or, que les Grecs offrirent à Apollon, dans le temple de Delphes, après la défaite de Xerxès. Ce monument est un des plus authentiques de l'antiquité. La place du *Sultan Bajazet*, n'est pas tout-à-fait aussi grande que la première; mais sa situation est admirable, au-dessus d'une des sept montagnes sur lesquelles Constantinople est bâtie comme Rome; elle est décorée de quelques grands bâtimens; on y tient aussi des foires, qui attirent beaucoup de marchands, et elle est sur le chemin, qui conduit directement à la sublime porte. Sur la place d'*Abla Sultana*, devant le sérail, il y a une grande quantité d'énormes colonnes de marbre couchées sur la terre. Il y a aussi deux lions faits d'un seul bloc de marbre. — 2. Les deux anciens *aqueducs*, dont l'un peut être parcouru à cheval et à couvert dans toute sa longueur, amenant de trois lieues le fleuve *Hydralis*. — 3. les *Bazars:* (ils contiennent divers rangs de boutiques, dont chacun appartient à un commerce, ou à un métier particulier. On en ferme toutes les nuits les portes, et on y met une garde. Chaque Bazar a un aga ou un surintendant. Les Bazars les plus considéra-

bles, sont le *Bit-Bazar*, près du vieux sérail, et le *Sandal-Balistan*, vis-à-vis les rues des fourreurs). — 4. les *Kans* ou *Hans* : (ils servent de demeure et de magasins aux marchands étrangers. Ils ressemblent beaucoup aux couvens des moines chrétiens. Ce sont des cloîtres ouverts sur une place ou cour intérieure, dans lesquels chaque marchand étranger a une petite chambre pour coucher, avec un cabinet, et au-dessus, une ou deux pièces pour ses marchandises. Il y a aussi au-dessous de ces cloîtres de grandes caves. Ces Kans sont exactement fermés et gardés pendant la nuit. Mais ordinairement ils fourmillent de vermine. Les principaux Kans sont le *Kan du Vizir*, le *nouveau Kan*, et celui *de la Sultane-mère*) — 5. les *Mosquées* : (elles sont les édifices les plus grands et les plus magnifiques de Constantinople. Toutes les villes du monde ensemble ne fourniraient pas aujourd'hui autant de colonnes, inappréciables par la beauté de la matière, et par leur nombre, que ces mosquées en contiennent. Elles sont presque toutes bâties sur le même plan, avec un dôme et des minarets, qui sont des espèces de tours, d'où les Imans inférieurs appelent le peuple à la prière. Quelques mosquées en ont huit, qui forment réellement une décoration superbe. Il y a dix mosquées royales dans la capitale, qui ont presque toutes quelque chose, qui mérite la curiosité des étrangers. La principale est *Sainte-Sophie*, qui est supérieure à toutes les autres en magnificence et en richesse. Elle fut bâtie originairement par l'empereur Justinien. Son énorme solidité a été à l'épreuve de plusieurs tremblemens de terre. Elle renferme plus de 300 colonnes de vert-antique, et de ses fameuses mosaïques quelques morceaux restés dans les angles, ont échappé à la fureur iconoclaste des Turcs. Sa hauteur est de 185 pieds depuis le pavé jusqu'à la corniche, où commence le dôme, qui lui-même a au moins

40 ou 50 pieds, et le diamètre est de 54. Il faut un firman pour la voir d'en-bas. Ses revenus fixes qu'elle retire de ses biens, situés dans l'enceinte de la ville, montent à plus de 50,000 livres sterlings. On compte 934 mosquées, tant grandes que petites à Constantinople. Il y a dans quelques-unes des écoles; dans d'autres on voit des hôpitaux; ils servent aussi d'hospices aux pélerins. Les loix ne permettent qu'aux mahométans d'entrer dans ces édifices. Cependant les étrangers peuvent les voir moyennant une permission ou *firman* du grand-seigneur, qu'on obtient facilement en payant dix piastres. Les ambassadeurs, en arrivant à Constantinople, ou en partant, ont la liberté de les visiter avec toute leur suite, surtout celle de Sainte-Sophie. Quant aux particuliers, ils courent toujours quelques dangers en satisfaisant leur curiosité, surtout dans le tems du service. Près de *Kom-Capi*, ou la porte sablée, il y a une petite mosquée, qui avait été autrefois une église; il est défendu à tout chrétien, sous peine de mort, de mettre le pied dans la rue où elle est située. Il y a près de la mosquée de la sultane-mère une colonne remarquable; la principale curiosité, dont elle est composée, est le bitume; les pièces en sont mal assemblées et mal liées; des chambres souterraines sont pratiquées au-dessous. Les Grecs partagent la vénération des Turcs pour ce monument. Ils prétendent qu'on voit dans ses caves, les corbeilles, que Jésus-Christ fit remplir du reste des pains dont il nourrit la multitude, qui l'avait accompagné dans le désert. Il faut monter sur le minaret de la mosquée de la fontaine, à la terrasse d'où l'on appele à la prière; on domine de là sur le port, sur la mer de Marmora, sur les belles campagnes de l'Asie. — 6. Le *sérail:* (l'enceinte de ce vaste palais suffirait pour former une ville moyenne; il occupe entièrement l'espace où était l'ancienne *Byzance*, c'est-à-

dire, une des sept montagnes sur lesquelles Constantinople est bâtie. Sa circonférence est de près de six milles anglais. Il y a neuf cours dans l'intérieur, et la plûpart forment de grandes places carrées. Les bâtimens qui sont en grand nombre, n'ont jamais été comptés; il n'est pas permis d'arriver jusqu'à la vue des dehors de plusieurs. Tous sont couverts de plomb, et les dômes et les tours ornés de croissans dorés. La muraille qui entoure le sérail, est de 30 pieds de haut, avec des creneaux, des embrasures, des tours, à la manière des anciennes fortifications. Cette muraille est si épaisse, qu'un homme peut marcher facilement et sûrement sur son sommet. Dans la partie qui regarde la mer et qui est opposée à l'arsenal, on a pratiqué deux chambres, dont les fenêtres sont garnies de jalousies, et d'où le grand-seigneur qui s'y rend souvent, peut voir et entendre sans être vu, ceux qui passent et repassent de ce côté, qui est très-fréquenté. Il y a aussi sur le bord de la mer un kiosque, ou pavillon d'été, dans lequel le sultan va respirer l'air frais pendant les grandes chaleurs. Le sérail a neuf entrées, dont deux seulement sont magnifiques. La première où l'on arrive de la place de Sainte-Sophie, est vraiment imposante. C'est d'elle que la cour ottomane prend le nom de *la porte*, et de *sublime porte*, dans tous les actes et documens publics. C'est sur un des côtés qu'on voit les pyramides des têtes coupées, avec des écriteaux attachés sur le crâne, portant l'énonciation des crimes de ceux à qui elles appartenaient. Le nombre des personnes qui habitent cet immense palais, est proportionné à son étendue. Il y réside constamment près de dix mille âmes. Le nombre des femmes du *Harem*, dépend du goût du prince régnant. Le sultan actuel en a environ huit cent. On possede à présent une description assez exacte de l'Intérieur de ce *Harem*. Le-Grand Jar-

dinier, Chrétien et Viennois de naissance, y ayant introduit un étranger de sa connaissance, lorsque les sultanes étaient absentes. Suivant un calcul de 1798 les revenus de la monarchie ottomane, [non compris 2 millions de piastres, qui sont les revenus particuliers du Sultan] montent par an à 77,580,000 piastres, et l'armée de terre à 297,000 hommes, de toutes les armes, sans compter les troupes nombreuses, que plusieurs pachas ont à leurs services, et qui forment déjà seules, des armées considérables.) — 7. Le *vieux sérail :* (bâti par Constantin-le-grand ; il est situé presque au centre de Constantinople ; c'est là que l'on consigne les sultanes du régne précédent, et les femmes malades du nouveau.) — 8. L'arsenal : (l'arsenal de la marine est dans le faubourg de Galata, faisant face au sérail ; tous les magasins sont dans son enceinte, qui a environ trois milles anglais de circonférence. Le capitaine-pacha y demeure). — 9. L'enceinte *Dosmanié Gghiamini* occupe le terrain de l'ancienne église de *Ste. Héléne*, ce qui fait prendre un superbe bloc de porphyre pour le tombeau de Constantin-le-grand. — Auprès du quartier des selliers, 10. est *Kestachi*, ou la pierre de la pucelle ; c'est la colonne de *Marcian*, encore debout. — 11. Les sept-tours : (espèce de château-fort, qui sert de prison aux prisonniers de distinction.) — 12. Les *faubourgs de Galata et de Péra :* (*Galata* est le principal faubourg, et *Péra* est, à proprement parler, le faubourg de *Galata*. C'est dans l'un et l'autre que les chrétiens ont fixé leur résidence. Tous les ministres étrangers habitent *Péra*, où, après avoir passé le canal, on monte par une pente sensible, et d'où l'on a la vue distincte de la plus grande partie de la ville. Les rues de *Péra* sont si remplies de chrétiens, qu'on s'imagine d'être dans le milieu d'une capitale de quelque pays de cette religion. L'église catholique de Ste. Marie à *Péra* est très-belle ; cel-

le de Ste. Antoine est la plus fréquentée par les belles femmes et les petits-maîtres. Mais la plus magnifique de toutes les églises catholiques, est celle de Ste. Thérèse, qui appartient à l'empereur d'Allemagne. Mr. *Murrhard* recommande aux étrangers, l'auberge de Mr. *Bourlan*, et l'hôtel garni du restaurateur et limonadier, *Jacoba.*)

Fêtes. Amusemens. Le *Beyram*, est la grande fête des Turcs; elle correspond à la Pâques des chrétiens. Elle commence à l'apparition de la nouvelle l'une, qui succède à celle du *Ramadan*, et est annoncée au public par l'artillerie du sérail, ainsi que par le son de divers instrumens de musique. Le peuple abandonne immédiatement tout travail, et tout le monde ne songe qu'à se divertir. Soixante-dix jours après le *grand Beyram*, il y a une autre fête, appelée le *petit Beyram*. — Les *Doralwas* sont des fêtes publiques, à l'occasion de la naissance d'un enfant du grand-seigneur. Les *Tiriak-Ciarsi*, sont les rendez-vous de ceux qui se sont adonnés à une débauche fort commune ici, celle de l'opium. Quelques-uns en prennent jusq'uà 15 drachmes à la fois, et passant continuellement de l'exaltation des sens au sommeil, et du sommeil à l'exaltation, ils abrègent volontairement leurs jours, pour pouvoir les passer dans un oubli parfait d'eux mêmes. — Les *cafés:* la plûpart bâtis en forme de Kiosks, ils reçoivent l'air de tous les côtés, et sont d'une fraîcheur admirable. Ils sont le rendez-vous des oisifs de tous les états. Les tavernes ou *Mayhanés:* on appele ainsi les maisons où se vend la liqueur, à laquelle la défense du prophète semble ajoûter un nouveau charme. Dans la ville, à Péra, à Galata, à Scutari, et dans les villages qui bordent le canal de la mer noire, il n'y a pas moins de 12,000 de ces maisons. Les plus fameuses sont celles de Galata et de Péra. Les Turcs se rendent en foule dans ces tavernes, surtout les vendredis, et y

prennent toutes sortes d'amusemens, dont plusieurs ne peuvent ni ne doivent être décrits. Il y a aussi des maisons de galanterie à Péra. C'est dans ces maisons et tavernes, que les femmes des premiers Turcs de la capitale, viennent se dédommager de l'ennui et de l'espèce de viduité, qu'elles sont fréquemment exposées à éprouver dans les harems: c'est là qu'elles reçoivent leurs amans, et qu'elles les récompensent suivant leurs mérites. Cela arrive communément par l'entremise de quelque Juive. — On trouve dans les environs de Constantinople une foule de reposoirs charmans: ce sont de petites terrasses de maçonnerie, placées dans quelque site heureux, à l'ombre d'un immense platane. Tout auprès est une fontaine, un âtre à faire le café, et un *michrab* pour y dire sa prière. Une inscription apprend qu'ils ont été construits aux frais d'un charitable Musulman, qui a voulu que son nom soit béni à l'avenir par ceux qui viendraient s'y reposer. C'est aussi là que l'habitant de Constantinople vient étendre ses sophas et ses tapis, et joûissant en silence des beautés de la nature qui l'environne, il y passe des journées entières, plongé dans de douces rêveries. — A *Péra* et à *Galata* les chrétiens étrangers prennent autant de plaisirs que dans leur pays. Les *îles des Princes* sont surtout un lieu de délices et très-fréquentées par eux. Quand les ministres étrangers sont en bonne harmonie entre eux ils entretiennent une troupe de comédiens, ils donnent des concerts, des fêtes, des bals etc.

Bibliothèques. L'abbé *Toderini*, dans son ouvrage sur la litérature des Turcs, en compte 13, ou *Kuttubchans*, en y comprenant celle du sérail, dans laquelle personne ne peut entrer. Mr. *Murrhard* donne la liste de 35 bibliothèques accessibles aux étrangers, à commencer par celle de *Ste. Sophie*. On distingue une autre sous le nom de *Solimanie Jamasy*. Mais la plus

admirée pour le goût et l'élégance, est celle, qui doit son établissement à *Raghib-Pacha*, qui avait été d'abord grand-visir, et qui finit par payer de sa tête la gloire bien due à ses vertus et ses institutions. Le bâtiment de cette dernière bibliothèque est situé au milieu d'une cour de marbre, de forme carrée, spacieuse et proprement tenue. Au centre de l'édifice s'élève le tombeau qui contient les restes de *Raghib*. Autour de la salle sont rangés des livres en grand nombre. La bibliothèque est fournie en outre de siéges commodes, de riches tapis, et de coussins à l'usage de ceux qui viennent y lire. On y trouve toujours un bibliothécaire. La salle est très-claire, et la plus grande tranquillité régne à l'entour. De l'autre côté de la rue est une école fondée par le même Pacha. On voit à Constantinople une sorte de marché fort grand, où se vendent des livres. Le Sultan *Selim III.* a établi une école du génie à *Sudludché*, et une école de marine à *Tärchané*.

Branches du commerce fait par les habitans de Constantinople. Les drogues; le café; les épiceries; les draps de laine d'Adrianople et de Salonique; les camelots d'Angora; les riches ceintures et les étoffes de soie de Chio; les toiles de coton, et particulièrement celles qu'on appele *Dimity*, d'Alexandrie et de Chypre; les toiles peintes d'Orsa; les toiles de coton et de lin de Merdin, de Mossoul, de Bagdad etc. Dans les marchés qui se font, on compte par piastres turques. (Les jolis portefeuilles de maroquin rouge, brodés en or, sont ici à fort bon marché. Les plus chers, suivant les lettres de milady *Craven*, ne coûtent pas plus d'une demi-guinée).

Mélanges. La ville de Constantinople sans y comprendre ses faubourgs, est quatre fois plus grande qu'Amsterdam. Elle a 4,463 arpens de surface. Cette capitale à l'entrée par la mer de Marmora, offre le coup-d'oeil le plus magnifique et le plus majestueux,

que l'imagination la plus brillante puisse se figurer. Sa position élevée, le mélange d'arbres, de maisons, de minarêts qu'elle présente; l'entrée du Bosphore, le port, et les faubourgs de Galata, de Péra, et de St. Dimitri; Scutari et les collines verdoyantes qui se trouvent en arrière; la Propontide avec ses îles, plus loin le mont Olympe couvert de neige, partout les champs variés et fertiles de l'Asie et de l'Europe; des kiosks modernes; une foule de peuple, et de bâteaux sur ces bords enchanteurs! Tout cet ensemble présente divers tableaux, qui ravissent et étonnent. Lisez dans l'ouvrage de M. *Meyer*, que nous avons indiqué à la fin de l'article 8, la description naive de l'impression que fit sur lui le premier aspect de cette ville immense, qui ressemble de loin à une mer grisâtre, consultez le tableau de son entrée dans le labyrinthe de ces rues étroites, tordues, sâles, remplies de boue, et de chiens, qui s'attâchent surtout à la piste des étrangers, qui n'ont pas changé leur costume Européen. Le détroit qui sépare Constantinople de la Natolie, est un peu plus large que la Tamise à Londres; les anciens appelaient le port, la *corne d'or*. On loue ici un bâteau, ou *caïque*, comme on loue à Londres ou à Vienne un carrosse de place. Ils sont tous bien sculptés, et plusieurs sont ornés de dorures. La forme en est légère et agréable. On porte, leur nombre à 70—80,000. Les bâteliers turcs rament fort bien, ce qui contraste entièrement avec l'indolence visible du peuple de tout état. Un étranger qui arrive à Constantinople, est surpris du silence qui régne partout, de l'air fier et de la démarche grave des Musulmans, de l'air humble, timide, et bas des Juifs, des Arméniens et même des Grecs: ce contraste est si frappant, que l'étranger devine au maintien de l'homme, s'il est Musulman ou *Raya*, [sujet tributaire] sans connaître encore la manière de les distinguer par la coëffure et la chaussure. Les *Grecs* portent une espèce

de turban de peau de mouton noir, plus étroit sur le sommet de la tête que celui des *Arméniens*. Leurs pantoufles sont noires, ainsi que leurs caleçons, au lieu que les *Arméniens* ont les premières rouges et les seconds couleur de pourpre. Les pantoufles des *Turcs* sont jaunes, et aucun chrétien n'en peut porter de pareilles sous peine de mort. Les *Juifs* portent des pantoufles et des caleçons bleu de ciel; leur turban diffère entièrement de celui des chrétiens, et ils ont deux boucles de cheveux qui descendent au-dessous de leurs oreilles. Il y a cependant parmi les Grecs et les Juifs quelques personnes privilégiées, qui ont la permission de porter des pantoufles jaunes et des caleçons rouges comme les Musulmans, mais ce sont les dragomans des ambassadeurs, les *metzellemias*, qui ne payent aucun tribut annuel. La langue la plus commune, celle qui est en usage dans tous les rangs, est la turque. Les Grecs parlent à la fois le grec et le turc; les Arméniens leur langue naturelle. Les Juifs parlent généralement espagnol. A la cour ottomane on parle le persan. Les cimetières sont très-nombreux et forment autour de Constantinople et de Péra une triste promenade, singulière cependant, car les arbres et les tombeaux sont confondus ensemble, et offrent une grande variété à ceux qui les visitent. Il est défendu de toucher à ces arbres; aussi la quantité de leurs branches, et leur désordre ne sont pas sans agrément. Mais quand on considére, que la terre que l'on foule aux pieds, peut être pestiférée, on ne doit pas raisonnablement s'y promener.

Excursions. Aux *Dardanelles* — à la *Troade*, par eau, ou par le mont Ida. Mr. le général de *Helwig* voulait publier des observations intéressantes faites sur les lieux et sur ces contrées immortalisées par *Homère*; mais je crains qu'elles sont restées manuscrites. C'est à M. le *Comte de Choiseul-Gouffier*, que le Public est redevable d'une description exacte de ces champs célè-

bres, ornée d'une carte de la *Troade*, et de plusieurs vues et gravures, qui nous transportent sur les lieux. M. le comte avait même fait ouvrir le prétendu tombeau d'*Achille*, et s'est convaincu, que c'était plutôt le *cénotaphium* que *Caracalla* fit éléver à un certain *Festus*. Tout cela fait partie du *second volume* du superbe ouvrage du *Comte: Voyages pittoresques de la Grèce.* Il n'y a pas jusqu'à cet antique figuier qui a vu de si grandes choses, qu'il n'a pas laissé dans son état obscur. Les Allemands possèdent un autre livre, sous le titre: *Die Ebene von Troja nach dem Grafen Choiseul-Gouffier, und andern neuern Reisenden, von C. G. Lenz. Neu-Strelitz* 1798. 8. *mit Kupfern.* Le savant rédacteur de ce livre, feu *M. Lenz*, y a réuni, tout ce que le *Comte, M. Lechevalier, las Cazas, Bergstedt*, le Major *Muller* etc. avaient publié sur la *Troade*; il y a ajoûté des extraits de lettres non imprimées, que feu le célèbre *Heyne* lui avait communiqué à ce sujet. L'*Iliade* d'une main, ce livre et la carte de Mr. le *comte de Choiseul-Gouffier* de l'autre, on trouvera la plus grande exactitude dans les tableaux, qu'*Homère* nous a transmis. Il est vrai, la trace des villes qui ont existé, et la population même a disparu; mais le cours du *Simoïs*, et celui du *Scamandre* n'ont point changé; on aperçoit sur les rives de ce dernier, les marécages dont parle *Homère*; des forêts de pins et de chênes couvrent encore le mont *Ida*; et le tems n'a pu détruire les monticules de terre, sous lesquels on aime à supposer que reposent les cendres des héros, dont les noms sont parvenus jusqu'à nous.

. . . Juvat ire
Et Dorica castra videre littusque relictum;
Hic Dolopum manus, hic saevus tendebat Achilles!

(V. aussi the *Topography of Troy; illustrated and explained by drawings and descriptions: by W. Gell. Esq. London,* 1804. Fol.)

6.

Etat des postes. Voituriers. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Tarif de ce qui se paye aux postes de Hongrie, Esclavonie, du Banat et de la Transilvanie etc.

Remarques.	Nombre de postillons.	Nombre de chevaux.	Postes. Simple poste. fl.	kr.	Poste et demie. fl.	kr.	Double poste. fl.	kr.
Le pour-boire aux postillons	1	2	—	30	—	45	1	—
	1	3	—	45	1	—	1	30
	1	4	1	—	1	30	2	—
	2	6	1	30	2	15	3	—
Graissage pour une chaise de poste fournie par le maître de poste.	—	—	—	—	—	—	—	—
Pour celui qui a graissé une chaise appartenante au voyageur	—	—	—	10	—	10	—	10
Lorsque ce même homme fournit la graisse pour cette opération, il lui revient en tout	—	—	—	17	—	17	—	17

Le prix d'un cheval par poste est de 1 florin 30 kreuzers et en Esclavonie, et dans la Gallicie Autrichienne, suivant l'édit de 1803, de 1 flor. 15 kr. Prix d'une chaise couverte par poste, 1 flor. et sans couverture, 30 kreuzers.

Les étrangers qui voyagent en Hongrie, Esclavonie, Transilvanie, etc. doivent faire grande attention aux nuits de ces contrées; car quoiqu'il y fasse fort chaud pendant le jour et même un chaleur brûlante, il arrive souvent que les nuits y sont d'un froid excessif. Il est nécessaire de se précautionner contre cette différence de température; ne point aller le soir en habit léger, tête nue, surtout n'être pas légèrement vêtu lorsqu'on voyage la nuit. Il ne faut pas non plus laisser ouvertes, la nuit, les fenêtres de la chambre où l'on couche. Il faut en général se vêtir comme si l'on était dans une contrée très-froide, pour se garantir du froid pernicieux des nuits, si l'on veut conserver sa santé. Un voyageur moderne recommande le régime suivant: „sobriété la plus grande dans le boire et le manger; point „de poissons, point de graisse, point d'eau pure, point „de vin trop jeune, mais grande consoumation de „*Paprika*, c. à. d *Pimento*, poivre d'Inde de Guinée, „dont il faut assaisonner largement tous les mets.“

On trouve en Hongrie d'excellent vin, de très-bons fruits, de bon boeuf, bonne volaille et bonne venaison. L'étranger qui n'est pas habitué à la nourriture de ce pays, doit en user sobrement dans les premiers tems. Les vins de Hongrie sont forts, très-spiritueux et échauffent le sang. La viande grasse du boeuf et de la volaille peut aisément déranger l'estomac des personnes qui n'y sont pas habituées. Le voyageur fera sagement d'être sur ses gardes; surtout dans les premiers tems; de n'user qu'avec modération des productions séduisantes de ce pays: parceque tels sains et fortifians que soient les viandes, les vins et les fruits de la Hongrie, lorsqu'on en use sobrement; tels ils deviennent pernicieux, si l'on en use immodérément.

Dans la Gallicie et la Bukowine les auberges ne sont pas encore bien montées, excepté dans peu de villes.

Les voyageurs qui se trouveront dans le cas de traverser ces provinces, feront bien de se pourvoir de vin, de provisions de bouche froides, de chocolat, de thé, de couvertures et d'autres choses nécessaires; sans quoi ils se trouveront souvent exposés à souffrir de la faim, à manquer des choses indispensables, et à ne trouver autre chose que de la paille pour se coucher.

Si l'on fait la route de Constantinople par la Hongrie, le cours des postes ne se compte plus par milles, mais par la distance de chemin que peut faire un chameau dans une heure. Il se trouve toujours des chevaux prêts aux stations de poste désignées, pour le service des couriers, afin qu'ils arrivent au tems et à l'heure marquée à chaque station. Le cours ordinaire des postes cesse à Adrianople. Les couriers sont alors obligés de conclure des marchés avec les propriétaires des chevaux, ce qui naturellement coûte plus que la poste. Il faut s'arrêter vers le midi pour qu'ils mangent, et le soir on arrive à la couchée. Il faut que les couriers soient munis de passeports, et on leur donne un ou plusieurs janissaires pour les escorter.

7.

Itinéraire.

1. Route de Bude ou d'Ofen à Vienne.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Wereschwar.	1 1/2	Wieselburg.
1 1/2	Dorogh.	1	Raggendorf.
1	Neudorf.	1	4. Kitsée.
1	1. Neszmely.	1	5. Hainbourg.
1	2. Comorn.	1	Regelsbrunn.
1	Acs.	1	Fischamend.
1	Goeny.	1	Schwaechat.
1	3. Raab.	1	6. Vienne.
1	Hochstrafs.	18 P. 56 M.	

Observations locales.

La population de *Bude* ou d'*Ofen* (*Long.* 36° 42′ 15″. *Lat.* 47° 29′ 44″.) monte à environ 20,000 ames. *Auberges:* à l'éléphant; à la croix blanche. Le château royal est un bâtiment superbe; il faut y voir la bibliothèque, l'observatoire, le cabinet d'hist. nat. et l'arsenal. Il y a dans cette ville, deux salles de spectacles, et un casino; les bains chauds sont célèbres, et ceux, construits par les Turcs, méritent d'être vûs. Le café qui fait face au pont, est peut-être un des plus beaux de l'Europe; on y dîne très-bien et très-commodément. *Bude* étant l'ancien *Sicambrie*, on y trouve quantité d'antiquités romaines, entre autres un *Sudarium* très-bien conservé. Une incendie terrible a dévasté *Bude* en 1810. — La ville de *Pesth* (*Long.* 36° 44′ 0″. *Lat.* 47° 31′ 40″. Population, 27,000.) est située vis-à-vis sur le Danube; on y passe depuis *Bude* sur un pont de bâteaux. A *Pesth* il y a l'université, qui y a été transférée de *Tyrnau*. Le bâtiment le plus remarquable est l'hôtel des invalides. La ville est bien bâtie et très-bien éclairée par des reverbères. On compte quatre bibliothèques publiques. Le *Musée national* de Hongrie est établi dans un bâtiment, construit à ce but. Il est riche en curiosités, et en dons patriotiques. Le jardin d'Orczy, est un lieu de plaisance, très-fréquenté. Il se tient à *Pesth*, la foire la plus considérable de toute la Hongrie; les principaux articles consistent en productions du pays, et surtout en chevaux. V. *Wegweiser durch Pesth: ein Anhang zu dem Adreſsbuche von Pesth. Pesth*, 1804. 8. *nebst dem Grundrisse.* — *Plan des villes de Bude et de Pesth*; par Mr. le capitaine de *Lipszky*. 1803. 4 feuilles. — La fameuse plaine de *Rokosh*, est à quelques lieues de *Pesth:* c'était là que la nation hongroise s'as-

Observations locales.

semblait pour élire ses rois. Quelquefois on y vit 80,000 tentes de la noblesse.

1. Les vins blancs des environs sont estimés.

2. On y fait un grand commerce en grains, vins, miel et poissons; l'église des ci-devant Jésuites est remarquable. On passe ici sur un pont volant.

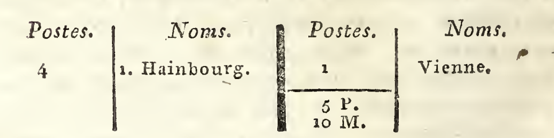
3. Population, 13,000 a. Jolie ville. La cathédrale est superbe; le choeur a coûté 70,000 florins à bâtir. La grande place est décorée de beaux édifices: on y admire principalement le collège des ci-devant Jésuites. Près de là, le champ de bataille de 1809.

4. Le château du prince, et la faisanderie. La voiture qu'on nomme *Kutsche* en allemand, dérive sa dénomination de la petite ville de *Kitsee* ou *Kotsi* (prononcez *Kottschi*); il est constaté, que les carrosses sont une invention hongroise.

5. Le bourg de Schwächat est remarquable par ses fabriques de coton; à Deutsch-Altenbourg il y a des eaux minérales. Entre Deutsch-Altenbourg et Hainbourg, on trouve les restes de quelques antiquités romaines.

6. V. tableau des villes d'Allemagne.

2. Route de Presbourg à Vienne.



Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
4	1. Hainbourg.	1	Vienne.
		5 P. 10 M.	

Observations locales.

1. V. No. 1.

3. Route de Presbourg à Kaschau et Tokay.

Postes.	Noms.	Postes.	Noms.
1	Landshiz.	1	Oroliczna.
1	Sarfeö.	1	Wichodna.
1½	1. Tyrnau.	1	Lautshbourg.
1½	Freystadtl.	1	Horka.
1	Rippyni.	1	4. Leutschau.
1	Nitra - Topoltshar.	1	Koretnock.
		1½	Berthod.
1	Nitra - Sambokret.	1	5. Eperies.
		1	Böky.
1	Wesztenicz.	1	6. Kaschau.
1	2. Baymosz.	1½	Hidas-Nemethy.
1½	Rudna.	1	Visoly.
1½	Thurocz-Szambokret.	1½	7. Tallya.
		1	8. Tokay.
1	Noltshow.		
1½	3. Rosenberg.	32 P.	
1	Pentendorf.	64 M.	

Observations locales.

1. *Long.* à l'obs. 35° 14′ 47″. *Lat.* 48° 22′ 48″. *Population:* 7,340. Cette ville l'une des principales du royaume, ornée de neuf grandes tours, et d'un grand nombre d'églises et de couvens, qui lui ont fait souvent donner le nom de la *petite Rome*, présente de loin un superbe coup-d'oeil. On y admire la cathédrale; le palais épiscopal; le palais de Mr. de *Schwarz;* l'académie des nobles; l'observatoire etc.

2. Il y a ici des bains chauds.

3. Ses eaux minérales, et son collège, sont célèbres. Les habitans excellent dans la fabrication de pôterie.

4. L'hôtel de ville est un bel édifice. Il y a ici un institut d'éducation. Cette ville manque de bonne eau à boire. Le château du comte *Czaky*, sert de lieu de plaisance aux habitans; il est situé dans une forêt voisine. On y trouve des eaux minérales.

5. Dans une belle situation. On y fait un grand commerce en vins, toiles, grains et bestiaux. *Population:* 5,473.

Observations locales.

6. La métropole de la haute-Hongrie. *Population:* 15,000. La principale église mérite d'être vue. La maison du gouverneur est un beau bâtiment. Beau café dans la principale rue; fort bonne *auberge* à l'aigle blanc; les casernes; l'académie des nobles; le jardin de plaisance près de *Kaisermühle* sur le *Harnath.* Les bains d'*Erlein* sont estimés. Deux cavernes, à peu de distance de *Kaschau*, sont fameuses: l'une par son immense étendue, ses labyrinthes, ses stalactites: l'autre par son température, froide en été, chaude en hiver.

7. Ses vins sont très-estimés, mais rarement un voyageur obtient d'en boire sur les lieux; les propriétaires n'ouvrent leurs caves, que pour faire des ventes en gros. C'est à même de *Tokay.*

8. *Lat.* 48° 7′ 12″. *Population:* 2,800. Sur la montagne de Ste. *Thérèse*, et dans la vigne de *Szarwasch*, croissent les meilleurs vins de *Tokay.* Le vin proprement dit vin de *Tokay*, et du crû de cette montagne, n'entre que dans la cave de l'Empereur, et dans les caves de quelques magnats, qui y possèdent des vignes. Le reste que l'on vend sous ce nom, même en Hongrie, n'est qu'*Ausbruch.* Suivant Mr. *Korabinsky*, la grande réputation du vin de *Tokay*, ne date que du commencement du dernier siècle et du régne du célèbre *Ragotzy:* ce prince possédait dans sa cave à Tokay un dépôt des meilleurs vins de son crû, et on appelait ces vins par excellence, *vins de Tokay*, c'est à dire *vins de la cave de Tokay.* V. d'autres détails à l'*Introduction.* L'*Antal* du vin de *Tokay*, contient 2548. pouces cubes de France, = 50,543. *Litres*, $43^3/_{59}$ *Quarts* de Berlin, 53,9830 *Kannen* de Dresde, 41,9769 *Kannen* de *Leipsic*, 55,8465 *Quartiers* de Hambourg.

4. Route de Bude à Semlin.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Tetteny.	1¼	4. Essegg.
1½	Ertsin.	1½	Vera.
1	Adony.	1	Vukowar.
1	Pentele.	1	Oppatowacz.
1½	Földwar.	1½	5. Illok.
2	Paks.	1	Szuszek.
2	Tolna.	1	Czerewitz.
1	1. Szekszard.	2	6. Peterwardein.
1½	Bataszek.	1	Carlowitz.
1	Szekszö.	1	Peczka.
1	2. Mohats.	2	Banoveze.
2	Baranyawar.	1½	7. Semlin.
1	3. Laskafeld.	33¼ P. 66½ M.	

Observations locales.

1. Le vin des environs de Szekszard, égale le vin de Bourgogne, et le surpasse même.

2. Terrain marécageux. C'est-là que se donna la bataille, où le roi Louis II. perdit la vie.

3. On entre en Esclavonie.

4. Ville très-forte; on y découvre les restes de l'ancienne ville de *Mursa*. *Population*: 7,500.

5. Ici commence la Syrmie.

6. *Long.* 37° 34′ 15″. *Lat.* 45° 15′ 10″ célèbre par la victoire singnalée que le prince *Eugène* y rapporta sur les Turcs. *Population*: 3500.

7. Auberge: à l'homme sauvage. *Long.* 33° 0′ 0″. *Lat.* 44° 51′ 22″. *Population* 7000. Il y a ici un tribunal de santé qui fait visiter et purifier les marchandises et même les lettres, qui viennent de la Turquie. *Belgrade* n'est distante que d'une lieue.

5. Route de Bude à Temeswar et Herrmanstadt.

Postes.	*Noms.*	*Postes.*	*Noms.*
1	Soroksar.	1	1. Temeswar.
1	Oesa.	2	Koveres.
1	Inares.	1	Szinerzegg.
1	Eörkeny.	1	Lugos.
1	Lajos.	1 1/2	Boschur.
1	Ketskemeth.	1	Faczed.
1	Paka.	1	Kossova.
1	Felegyhaza.	1	Czoczed.
1	Petery.	1	Dobra.
1	Kistelek.	1	Lesnek.
1	Szattmecz.	1	Deva.
1	Szegedin.	1 1/2	Szasvaros.
1	Horgas.	1 1/2	Siboth.
1	Petit Kanischa.	1	Muhlenbach.
1 1/2	Mokrin.	1	Reismark.
1	Komlos.	1	Magh.
1	Eshadar.	1	2. Herrmann-stadt.
1	Petit Pezkeret.		
		38 P.	

Observations locales.

1. Auberge: au trompette. Belle ville fortifiée selon le système réuni de *Coëhorn* et de *Vauban*; il faut voir l'église, le palais du gouverneur, la machine hydraulique, et les jardins de *Bassabrunn*, ou du Président.

2. Grande ville, la capitale de la Transilvanie, dans une plaine sur les bords du *Zibin*. Elle est bien bâtie. Population, 13 à 16,000 a. Il faut voir dans le voisinage le château de *Freck*. Il y a dans cette ville un théâtre, un casino, et de beaux cafés. Les savonneries de *Herrmannstadt* sont renommées, et on y fabrique des chandelles de suif, qui ressemblent pour la blancheur à des bougies, et qui sont recherchées à Vienne. V. *Herrmannstädter Handlungs-, Gewerbs- und Reise-Kalender*, par Mr. *Hochmeister*. 1790. 8.

6. Route de Bude à Constantinople.

Postes.	Noms.
33½	1. Semlin.
Heures de chameau ou milles.	2. Belgrade.
7½	3. Hassan-Pacha-Palanka.
6	Jagodina.
5	Raschna.
9½	4. Nissa.
6	Sarkoy.
8	5. Sophia.
6	Ichdimann.
6	6. Tartar-Posarzik.
3	7. Philippopoli.
7	Semidsche.
6	Hebishe.
4½	8. Adrianople ou Edirneh.

Milles.	Noms.
2	Habsa.
3	Babaësky.
3	Burkas.
3	Karischdiran.
3	Tscharin.
3	9. Kyniklly.
3	10. Silistria.
3	Bujuk-Schekmedsche, ou Ponte grande.
1½	Kutzuk Schekmedsche, ou Ponte picolo.
1	11. Constantinople. Par le Canal à Pera, 3 heures.
33½ postes et 100 mill. fortes ou heures d. chameau.	

Observations locales.

1. V. No. 4.

2. *Long.* 38° 0′ 0″. *Lat.* 44° 50′ 15″. On passe la rivière de la Save. On traverse des forêts vastes et sombres.

3. On passe la Morave.

4. On passe la Nissave. Nissa fut autrefois la capitale de la Servie; située dans une belle plaine, l'air y est très-bon, et le sol d'une fertilité prodigieuse.

5. On passe l'Ischa, dite Bojanne. Sophie est une grande ville, bien peuplée, et commerçante, la résidence du Beglerbeg de la Romélie. Elle est dans une situation délicieuse. Il y a des bains chauds, très-fameux pour ses propriétés médicinales.

6. On passe la Mariza. On traverse pour arriver à Philippople ou Philippopolis l'éminence, qui unit les monts Rhodope et Hémus, qui sont toujours couverts de neige.

7. On la passe de nouveau. Le nom turc de Philippopolis, est *Felibé*. Le pays qui s'étend de-là à Adrianople, est le plus beau du monde. Toute la nature y a un air riant et florissant.

8. Les flèches hardies et isolées des plus beaux minarets de la Turquie, annoncent à 5 ou 6 lieues de distance, la ville d'Adrianople, et la mosquée superbe de *Sélim II*. On dit que c'est la plus belle après Ste. *Sophie*; il y en a d'ailleurs plus de 200 à Adrianople. Toute belle qu'elle est, elle laisse regretter les antiquités qu'on a enfouies, pour lui servir de fondemens. Le nom turc de la ville est *Adranah*, que l'on prononce *Edirneh*. Elle fut fondée, ou plutôt rebâtie par l'empereur *Adrien*. Elle fut longtems la résidence des Sultans ottomans. La situation est très-belle, mais l'air est malsain. On y trouve un grand-nombre de boutiques bien fournies de riches marchandises, car cette ville fait un grand commerce, surtout par l'entremise des Juifs. On dit qu'Adrianople a 8 milles anglais de circonférence, en y comprenant les jardins. La rivière de *Mariza* est l'ancien *Hebe*. Depuis *Adrianople* on fait son accord par cheval et par jour. On arrive ordinairement en deux journées à Constantinople.

9. La route se fait sur les bords de la mer blanche, l'ancienne *Propontide*, dans des prairies émaillées où l'on aperçoit, de loin en loin, quelques maisons entourées de murs, des platanes, des cyprès semés çà et là.

10. Ville autrefois considérable; on y voit un pont de 32 arches, il y a une ancienne église grecque fameuse, où l'on vénère une vierge miraculeuse, de la main de St. *Luc*.

11. V. le tableau des villes.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.

Darstellung des Königreichs Ungarn, nach den Poststationen für Reisende. Gestochen von *Junker*. Presburg.

Carte des postes et de commerce des pays héréditaires de Hongrie. A Vienne, 1802.

Statistique de la Hongrie etc. par Mr. *Schwartner*. 2de édition. Pesth. 1813. 8.

Reisen des Grafen von *Hoffmannsegg*, in einige Gegenden von Ungarn bis an die türkische Gränze. Görlitz, 1800. 8.

Reisen durch Ungarn und einige angränzende Länder, vom Grafen *Teleki von Szeck;* aus dem Ungarischen vom Prof. vc[illegible]*ieth*. Pesth, 1805. 8.

Reisebemerkung[illegible] über Ungarn und Galicien, von *Samuel Bredetzky*. Th. 1. 2. Wien, 1809. 8.

Viaggio curioso-scientifico-antiquario per la Valachia, Transilvania e Ungheria fino a Vienna, fatto da *Domenico Sestini*. Florence, 1805. 8. [le même auteur avoit déjà publié à *Berlin*, en 1807: *Viaggio fatto da Vienna per il Danubio.*]

Voyage en Hongrie, par *Robert Townson*, traduit de l'anglais par *Crutwell;* enrichi de la carte générale de la Hongrie et de 18 planches. To. 1. 2. 3. A Leipsic, 1800. 8.

A tour up the Straits from Gibraltar to Constantinople. By Captain *Sutherland*. London, 1790. 8.

Gemälde von Constantinopel, von *Murhard*. Leipzig, 1804. trois volumes.

Graf *Bathiany* Reise nach Constantinopel. Pesth. 1810. 8.

Constantinople ancienne et moderne, par *J. Dallaway*, trad. de l'anglais par *A. Morellet*. Tom. 1. 2. A Paris. An. VII. 8.

Voyage à Constantinople par l'Allemagne et la Hongrie. A Paris, An. VII. 8.

Voyage de la Propontide et du Pont-Euxin, ornée de 6 cartes, dont l'une est celle de Constantinople. Par *J. B. Lechevalier*. A Paris. An. IX. 2 vol. in 8.

Tableau général de l'empire Ottoman; par Mr. *Mouradgea d'Ohsson*. To. 1. 2. A Paris, 1787. (Il en a paru deux éditions, l'une in Fol. très-splendide; l'autre in 8vo.) Cet ouvrage de Mr. *d'Ohsson* fournira aux voyageurs des observations détaillées sur les moeurs, la religion etc. des Turcs, et sur l'empire ottoman en général.

Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, d'après les dessins de Mr. *Melling*. A Paris et à Strasbourg. Papier superfin, format atlantique. (Ouvrage magnifique.)

Promenades pittoresques dans Constantinople et sur les rives du Bosphore, suivies d'une notice sur la Dalmatie etc. par *Charles Pertusier*, officier, attaché à l'ambassade de France. Paris, 1815. 8. trois volumes. [Livre charmant écrit d'un style vif et intéressant; ce livre de fraîche date contentera parfaitement le voyageur, et le guidera utilement.]

On s'occupe à Londres de l'édition d'une collection de journaux et relations de voyage, tant imprimées que non-imprimées, et qui ont la Turquie et surtout la Grèce, pour but de leurs observations et recherches. Recueil, qui sera d'un haut-intérêt.

Mr. *Meyer* d'*Arbon* en Suisse, a publié: *Schicksale eines Schweizers während seiner Reise nach Jerusalem und den Libanon. St. Gall.* 1815. *trois vol.* 8. C'est le Journal d'un voyage intéressant fait par lui de Vienne à Constantinople, en Egypte, et Syrie. On lit et relit avec plaisir ce Journal et la peinture vive et naïve des impressions et observations, que l'auteur a recueillis dans sa course. Le *premier volume* contient le tableau de *Constantinople.*

Table alphabétique.

A.

B.

C.

I.

J.

K.

L.

N.

O.

P.

Q.

R.

W.

Z.

GUIDE
des
VOYAGEURS DANS LE NORD:
comprenant
le Danemark, la Suède, la Russie, la Pologne.

Par
Mr. Reichard,
Conseiller au département militaire de S. A. le Duc de Saxe-Gotha.

Faisant partie
de la
huitième édition originale
du
Guide des Voyageurs en Europe
par le même auteur:
Edition révûe, corrigée et augmentée.

Avec deux cartes routières et les Panoramas des capitales.

A Weimar,
au Bureau d'Industrie, et chez les principaux libraires de l'Europe.
1818.

Avant-Propos du Rédacteur.

Le *Guide* dans *le Nord*, a subi les mêmes changemens que les *Guides* dans les autres pays. Ce sont les observations de deux voyageurs, l'un Anglais, l'autre Allemand, qui m'ont fourni le plus de corrections, et des additions importantes. Cet ouvrage, uniquement consacré au service du Public voya-

geur, ne saurait se flatter d'atteindre à quelque perfection, que quand ce Public continue d'y contribuer lui-même.

A Gotha ce 24. Mars 1818.

Reichard.

Table des matières.

Avant-propos du Rédacteur.

Le Danemarck.

Nota.

Ajoutez à l'article de *Copenhague*, que Mr. *Ramus* a publié du Médailler du Roi un catalogue raisonné en 3 vol. in Fol. Ce Médailler le plus riche du Nord en médailles antiques, possède 423 deniers d'argent déterrés en Seelande: ils portent l'effigie des Empereurs depuis *Tibère* jusqu'à *Marc-Aurele.*

La Suède et la Norwège.

LA RUSSIE ET LA POLOGNE.

Supplément.

Note. A *Cracovie*, la tombe et le monument d'un héros républicain, le célèbre *Kosziusko*, sans tache comme *Washington*, mais moins heureux que lui.

I.

LE

DANEMARCK.

LE DANEMARCK.

7.

Etendue. Sol. Douane du Sund. Gouvernement. Religion. Langage. Population. Forces de terre et de mer. Revenus. Productions. Armoiries. Ordres de chevalerie.

Suivant l'estimation accréditée de Mr. *Pram*, le *Danemarck*, proprement dit, est évalué à 643 m. □ d'étendue, et avec les deux duchés, à 1963 m. M. *Luders* donne à l'état de Danemarck, y compris les duchés de *Holſtein* et de *Lauenbourg*, et les colonies de deux Indes, $2761,^{24}$ milles carrées de surface les colonies portées à 339^{40} milles carrés.

Les rivières qui arrosent ces provinces, sont: la *Gude*, la *Schley*, l'*Eyder*, la *Glommen*, la *Drammen*, le *Nida* etc. Il y a des lacs considérables dans les provinces de Danemarck, surtout dans le Holstein, etc. Le canal de *Holstein* qui joint les deux mers, la mer baltique et germanique, est remarquable en ce que les navires de quatre-vingt-dix lasts peuvent y naviguer.

On a considéré le Danemarck comme étant en possession des clefs de deux mers, parceque tous les navires qui voyagent dans ces mers, sont obligés de passer par le détroit *du Sund*, ou par le grand et petit *Belt*, ou par le canal de *Holstein*. Cependant les derniers événemens de la guerre maritime, ont démontré que ces passages se laissent forcer. Les bureaux de douane établis dans les ports *d'Elseneur (Helsingoern), Nyborg et Fridericia*, sont d'un rapport considérable. Les vaisseaux qui passent le *Sund* sont ordinairement comptés deux fois, à leur entrée, et à leur retour; mais on ne perçoit le droit de douane qu'une fois. Les vaisseaux anglais, suédois, hollandais et français, ne sont point assujettis à la visite et ne payent qu'un pour cent. Mais outre que les *navires des autres nations* doivent s'y soumettre, ils payent un et un quart pour cent. On peut compter qu'il passe annuellement par *le Sund* 4 mille navires; ce qui fait 8 mille suivant l'usage où l'on est de compter chaque navire deux fois. En 1816 le nombre de navires passés, suivant les régîtres, était de 8,171. La largeur du *Sund* est évaluée à 1331 toisrs, c'est-à-dire, 100 toises de moins que celle du *Helléspont*. Le célèbre *Algarotti* s'extâsia à la vue des bords du *Sund* et crût y revoir sa patrie. Les vaisseaux de la flotte de *Harald Hildetond*, héros fameux du Nord, barroient si bien ce détroit, qu'on pouvait y passer comme sur un pont.

Le trône de Danemarck est héréditaire depuis 1660. Les femmes succèdent au défaut des héritiers mâles. Le pouvoir monarchique y est illimité. Le Danemarck est partagé en diocèses et préfectures, et possède encore, outre *l'Islande* et les îles de *Faroë*, les duchés de *Holstein* et de *Lauenbourg*. La religion luthérienne est la dominante, néanmoins les autres religious y jouissent du libre exercice de leur culte, on y compte plus de

7000 Juifs. Les deux langues qui y sont en usage, sont la danoise et la finlandaise. Au reste la langue allemande et la langue française, surtout la première, sont très en usage dans les sociétés, et on trouve toujours aux bureaux des postes et dans les auberges, des personnes qui sont au fait d'une de ces deux langues. (V. le *Dictionnaire danois-français, et français-danois,* par *Apheln.* Copenhague 1780. 4. — *Tilemann, dänisches Lesebuch für Deutsche, nebst einer kurzen dänischen Sprachlehre, Koppenhagen.* 8. —). *Hand-Wörterbuch, dänisch-deutsches und deutsch-dänisches. Altona,* 1810. 8. livre très à recommander. M. *Pram* évalue la population du *Danemarck* à 924,374 hab. et avec les deux duchés à 1,528,452. M. *Luders* la porte en 1817, à 1,700000 habitans, y compris les 580,631 du Holstein et de Lauenbourg, et les 101000 des colonies. La plus forte population du Danemarck se trouva en 1769 dans l'île *Amager*, où sur une étendue, qui n'a pas tout à fait un mille carré, on compta 5,029 habitans.

En 1817 M. *Luders* porta la force armée à 38,819 soldats de ligne, et à 59000 la milice armée et organisée, savoir 4454 d'artillerie, 3302 de cavalerie, 31016 d'infanterie, total 38,819 soldats de ligne; le Danemarck fournit comme membre de la confédérations germanique, un contingent de 1800 soldats Avant l'enlèvement de la flotte par les Anglais, 1807 la force navale pouvait aller à 23 vaisseaux de ligne, y compris les vaisseaux de 50 canons. Elle n'est forte à présent que d'un vaisseau de ligne, 3 frégates, et plusieurs bâteaux armés. M. *Hassel* porte les revenus à 11 millions de florins, et les dettes à 29 millions, dont $13^1/_2$ en billets de banque. M. *Luders* évalue les revenus à $8^1/_2$ millions de florins, et les dettes de l'état à plus de cent millions de ces florins. Le numéraire est d'une rareté extrême en *Islande;* c'est par cette raison que tous les comptes s'y soldent avec

du poisson sec, ou avec une sorte d'étoffe de laine très-grossière qui se fabrique dans cette île, et que les habitans nomment *Wadmal*, qu'on mesure à l'aune. Vingt huit poissons, chacun de deux livres de poids, ou trente aunes de ce *Wadmal*, égalent un thaler en espèces.

Le Danemarck produit beaucoup de grains, de navette, de houblon, de pommes de terre, de la moûtarde et d'autres plantes économiques; on y brasse de très-bonne bière et en grande quantité; mais la fabrication de l'hydromel, de cette boisson nationale, le nectar des anciens *Skaldes*, et qu'on fait surtout en *Fionie* d'une excellente qualité, diminue d'un jour à l'autre. Il y a beaucoup de fruits; les pommes de l'île de *Fionie* et de *Grabenstein* en *Schleswig*, sont très-renommées. On y éléve beaucoup de bétail. Une vache du *Jutland* et de la province de *Schleswig*, donne journellement quinze jusqu'à vingt pintes de lait; l'ordinaire en Danemarck, est de 6 pintes. On assure qu'il sort annuellement du Danemarck au-delà de 100,000 boeufs, dont le Jutland fournit 80,000. On y a amené de la Chine une espèce de cochons qui y ont très-bien prospéré. Les chevaux sont encore une des principales branches du commerce du Danemarck. Ils sont très-recherchés pour être attélés aux carrosses et être employés au trait. Il est défendu par les loix du royaume de se servir d'étalons au-dessous de vingt palmes. Les haras de *Friedrichsbourg*, de *Jaegerpreifs* et autres, fournissent les meilleurs et les plus beaux chevaux. Dans quelques petites îles du Danemarck il y a une espèce de chevaux sauvages, qu'on nomme *Wildschmacken*, qui cherchent eux-mêmes leur nourriture, et à qui on mène des jumens pour en avoir des poulains. Ce sont les îles de *Selande*, *Fionie* et *Laland* qui fournissent les meilleurs chevaux de monture. Les chevaux des duchés sont très-

beaux. Ceux du district d'*Angeln*, sont réputés les meilleurs. On distingue les chevaux que fournissent les terres hautes, de ceux des terres basses. Les grands chiens Danois sont renommés pour leur force et leur fidélité. Le Danemarck produit aussi de la tourbe. Le Jutland, les rochers de Moen, la Sélande, Bornholm, produisent l'ocre, et le Jutland une terre rouge, appelée *rouge danois*. La mer y abonde en poissons. *Pontoppidan* en compte de 103 différentes espèces tant grandes que petites, que l'on y pêche annuellement; entr'autres une grande quantité de harengs qu'on y prend le long des côtes au nord et à l'est du Jutland. On pêche aussi dans le grand et le petit *Belt* une sorte de petits harengs fort gras, que l'on saupoudre de sel et saure à la fumée, dont on exporte une très-grande quantité en Allemagne. La pêche qui se fait dans le golfe de *Lymfiord*, rapporte annuellement une tonne d'or, ou cent mille florins de Hollande. Beaucoup de lacs, de petites rivières, et des étangs artificiels abondent en anguilles excellentes, truites, brochets, lamprillons etc. Dans le *Holstein* les seigneurs retirent quelquefois 2 à 3000 francs par an de leurs viviers. Il y a des bancs d'huîtres près *Skagen*, et sur les côtes occidentales de *Schleswig*.

On cultive en Danemarck du lin, du chanvre, du tabac; on y recueille beaucoup de miel. Il y a peu de minéraux, excepté les mines de fer; peu de sel; peu de bêtes fauves. On dit qu'il y a dans les îles de *Faroë* une mine de charbon de terre qu'on estime à vingt-six millions, mais dont, jusqu'à présent, on ne s'est pas encore décidé à tenter l'exploitation. Il se fabrique annuellement cent mille paires de bas de laine dans ce royaume. Quelques provinces du Danemarck possèdent depuis longtems des fabriques de gants glacés en jaune, blanc, noir et gris; l'espèce de ces gants la plus recherchée de l'étranger, est celle, dit, *gants gros*, de laquelle il s'exporte une partie considérable.

En *Islande* le bétail est petit, sans cornes, mais très-vif, fort et bon pour le travail, les chevaux y sont excellens. Il y a des moutons à 2 et 3 cornes, de la tourbe, du souffre, du traz, des basaltes, du marbre, du plâtre, de la terre de porcelaine etc. On y pêche plusieurs espèces de poissons, parmi lesquels on compte la baleine; celle qu'on nomme dans ces contrées *Steipe-Reydus* est de la plus grande espèce; sa longueur est de cent-vingt aunes. Il y a des sources chaudes et minérales en abondance. La plus remarquable est celle de *Geyser*, à un mille de *Skalholt;* son diamètre est de 19 pieds, et elle s'élance par intervalle jusqu'à 83 ou 92 pieds de hauteur: on nomme en Islande, les sources minérales, sources de *bière.* Il y a des bêtes sauvages, qui fournissent de bonnes fourrures; des faucons très-renommés, surtout les blancs, qui valent 90 à 100 francs la pièce; c'est la partie de l'*aigledon*, ou canard à duvet: dans ses nids, on recueille le précieux *édredon*, le plumage le plus doux et le plus élastique, qu'il y ait au monde. Une des productions les plus singulières, est cette masse, propre à brûler, nommée, en Islandais, *Suturbrand*, et en latin *bitumen*, *lignum fossile.* En général l'*Islande* n'est qu'un produit volcanique, et son existence future n'est rien moins que certaine. L'île renferme une dixaine de volcans, dont les éruptions sont connus: le plus fameux est le *Hécla*, élevé de 4,800 p. au-dessus de la mer. —

Le roi de Danemarck porte parti de trois et coupé de deux, ce qui fait douze quartiers. Au premier, d'or semé de coeurs de gueule, à trois lions passans d'azur, couronnés, armés et lampassés d'or, pour le Danemarck. Au second, de gueule au lion rempart d'or, couronné, et armé de gueules, tenant dans ses griffes une hache d'armes d'argent dont le manche est d'or, pour la Norwège. Au troisième, de gueule au lion passant d'or, sur neuf coeurs de même rangés en face, pour la Go-

thie. Au quatrième, de gueule au dragon couronné d'or, pour Schonen. Au cinquième, d'azur à trois couronnes d'or, pour la Suède. Au sixième, de gueule à un agneau pascal d'argent, soûtenant un étendard de même, marqué avec une croix de gueule, pour le Jutland. Au septème, d'or à deux lions passans d'azur, pour Schleswig. Au huitième, de gueule, à un poisson couronné d'argent, pour l'Islande. Par-dessus ces huit quartiers est une grande croix d'argent, qui est l'ancienne devise du royaume, au centre de laquelle sont placées les armes de Dittmarsen, savoir de gueules à un cavalier armé d'argent. Au neuvième, une petite feuille, ouverte et chargée dans le milieu d'un petit écusson, le tout d'argent, pour Holstein. Au dixième, de gueule à un petit cigne d'argent, qui porte au col une couronne d'or, pour Stormarsen. Au onzième, de gueule à deux faces d'or, pour Delmenhorst. Au douzième, de gueule à la croix pattée et fichée d'argent, pour Oldenbourg. L'écusson est environné d'un collier de l'ordre de l'éléphant. Le cimier est une couronne d'or fleuronnée et surmontée de huit diadêmes, qui se terminent en un globe d'or. Et pour devise il y a ces mots : *Pietas et justitia coronant.*

Il y a trois ordres de chevalerie dans ce royaume : 1. l'ordre de l'Eléphant, renouvellé en 1580. 2. du Danebrog, fondé en 1671, et rectifié en 1808. et 3. de l'Union parfaite, fondé en 1732.

2.

Poids.

Rapport aux poids de France.

Le marc de Coponhague, est plus fort de 36 grains que le marc de Cologne.

I. poids pour peser l'or et l'argent.

Livre.	*Marc.*	*Once.*	*Loth.*	*Quentin.*	*Pfenning.*	*Eschen. ou Grains.*
1	2	16	32	128	512	8,704
	1	8	16	64	256	4,352
		1	2	8	32	544
			1	4	16	272
				1	4	68
					1	17

II. Poids plus fort pour les matières communes.

Schippund.	*Quintal.*	*Licspund.*	*Livre.*
1	3 1/4	20	320
	1	6 1/4	100
		1	16

Rapport de ces deux poids aux nouveaux poids de France.

I.

	gramm.	*milligram.*
1 Mark, répond à	235	578
8 loths répondent à	177	794
4 — — à	58	895
2 — — à	29	448
1 — — à	14	724
2 quintins, — à	7	362

II.

	gramm.	*milligram.*
16 loths répondent à	249	588
8 — — à	124	794
4 — — à	62	397
2 — — à	31	198
1 — — à	15	599
2 quintins — à	7	702

3.

Mesures linéaires et de capacité.

L'aune danoise répond à 278,$2^3/_5$ lignes, ancienne mesure de France : ce qui fait 625 millimètres de la nouvelle. Elle est d'un tiers plus courte que celle de Hollande, et a la même proportion avec la verge d'Angleterre.

Aune.	*Pied.*	*Quart.*	*Huitième.*	*Seizième.*	*Pouce.*
1	2	4	8	16	24
	1	2	4	8	12
		1	2	4	6
			1	2	3
				1	$1^1/_2$

Le mille danois de 15 au degré contient 12,000 aunes danoises, ou 23,188 anciens pieds de France : le mille de Norwège contient 18,000 aunes. *Paysan, demi-paysan, paysan et demi*, sont encore des expressions, qui indiquent, dans la langue fiscale, l'étendue d'une terre La portion ordinaire qu'une famille a à cultiver, est de quatre tonneaux d'hartkorn.

Mesures des liquides.

Fouder.	*Muids. ou Ahme.*	*Anker.*	*Stoops.*	*Canne. ou channées.*	*Poffes.*	*Paal.*
1	6	24	240	465	930	3,720
	1	4	40	$77^1/_2$	155	620
		1	10	$19^3/_8$	$38^3/_4$	155
			1	$1^{15}/_{16}$	$3^7/_8$	$15^1/_2$
				1	2	4
					1	2

Mesures de capacité.

Last.	*Tonnes.*	*Boisseaux.*	*Quarts.*
1	22	176	704
	1	8	32
		1	4

4.

Monnaies.

Billets de Banque.

On compte dans le Danemarck, soit 1 par *risdalers* de 6 marcs, ou *marken*, qui se divisent chacun en 16 *skillings dansk*, ou escalins danois; soit 2 par risdalers de 4 *orts* qui se divisent chacun en 12 *stuivers* ou 24 escalins, soit 3 par risdalers de 48 *s. lubsch* ou *stuivers*: 3 marcs lubsch = 6 marcs danois: le risdaler est toujours le même. Sous *Stuiver*, on comprend 2 escalins danois ou 1 escalin lubs.

Le titre de l'or se divise en 24 karats, et le karat en 12 grains. Le titre de l'argent en 16 loths, et le loth en 18 grains.

Risdaler.	*Daler ordin.*	*Marc-lubsh.*	*Orts.*	*Marc-danois.*	*Stuiver, Shelling Lubsh.*	*Shelling danois.*	*Fyrkes.*	*Wittes.*	*Pfennings danois.*
1	$1^1/_2$	3	4	6	48	96	192	288	1152
	1	2	$2^2/_3$	4	32	64	128	192	768
		1	$1^1/_3$	2	16	32	64	96	384
			1	$1^1/_2$	12	24	48	72	288
				1	8	16	32	48	192
					1	2	4	6	24
					2	1	2	3	12
							1	$1\frac{1}{2}$	6
								1	4

Les espèces d'or qui sont fabriquées dans ce royaume, sont: les ducats, espèces, au titre de $23^1/_2$ karats; et les ducats courans, au titre de $20^{29}/_{32}$ karats. Les premiers valent 2 risdalers, 3 marcs; = 12 liv. 8 s. $10^2/_3$ den. ancien argent de France: les seconds valent 2 risdalers, = 10 liv. 13 s. 4 A. ancien argent de France.

Les espèces d'argent sont, le risdaler, espèce, au titre de 9 den. 22 grains et demi, valant $7^1/_2$ marcs danois, ou $3^3/_4$ marcs lubs; évalué à 6 liv. anc. arg. de France, ou 6 Fr. 69 cent. nouv. monnaie. On ne voit plus en espèces d'argent que ces risdalers de $7^1/_2$ marcs danois.

Des pièces de 80, de 40, de 20, de 10 et de 8 skillings, ou escalins danois.

Les monnaies frappées de l'argent des mines de Norwège portent toutes les armes de ce royaume.

Table de la progression des monnaies danoises.

Ducat poids de Hollande, vaut	15	marcs	danois.
Ducat, courant danois	— 12	—	
Risdaler, espèce	— $7^1/_2$	—	
Ecu, monnaie numéraire	— 6	—	
Marc	16	schellings	danois.
Skilling	2	demi-schell.	

On compte très-souvent en Danemarck par *marc* et *skilling lubsch*; ainsi il est important de savoir, quelle est la progression de ces monnaies *lubs*, comme on prononce.

On compte aussi par dalers en *Espèces du Sund*, *Sund-Species*; le rapport de cette valeur imaginaire, pour payer les droits du Sund, à Elseneur, est le suivant.

422 espèces du Sund = 459 dalers en espèces danoises effectives.

100 de ces espèces = $112^1/_2$ Kronen-Valuta.

100 Kronen-Valuta = $106^1/_4$ dalers danois, Argent-courant de *Schl swig-Holstein* :

Dalers.		*Marcs.*		*Shellings.*		*Pfennings.*	
en esp.	*Cour.*	*en esp*	*cour.*	*en esp.*	*cour.*	*en esp*	*cour.*
1	$1^1/_4$	3	$3^3/_4$	4	60	576	720
	1	$2^2/_3$	3	$33^2/_5$	48	$460^4/_5$	576

Le Ducat holl. vaut $7^1/_2$ marcs lubsch.
L'écu numéraire — 3 —
Le marc lubs — 2 — danois ou 16 schill lubs = 1 Fr. 90 cent. n. m. de France.
Le skill. lubsch vaut 2 schill. danois; toujours le double du danois de la même dénomination.

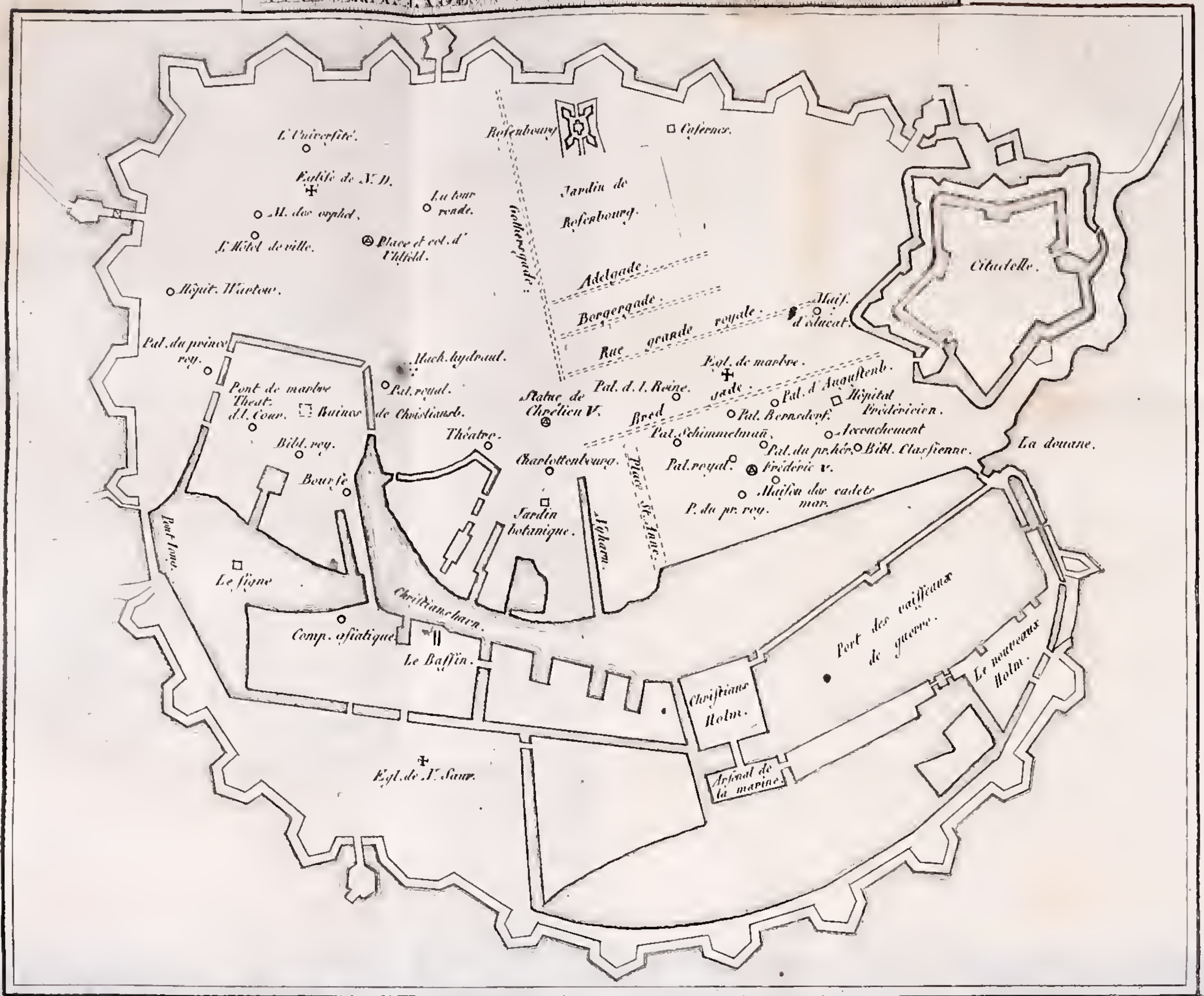
Il y a à Copenhague une banque, dont les billets sont de 4, 8, 20, 40 et 80 risdaler, espèce, et sont reçus comme argent comptant, dans tous les bureaux, et dans toute l'étendue de la monarchie danoise. La banque d'Altona n'est qu'une banque à virement.

5.

Tableau de la Capitale.

COPENHAGUE, (en danois, *Kiöbenhavn,* ou, „port de la ville marchande," *Kioeping Havn,* originairement.) *Long.* à l'obs. 30° 15′ 30″. (Ile de Fer.) *Lat.* 55° 41′ 4″. *Population.* D'après M. *Callisen,* 100000 â. en 3299 maisons — □. Grand-Orient du Danemarck. □ Zorobabel à l'étoile polaire. Frédéric à l'espérance couronnée.

Edifices remarquables. Curiosites. L'académie des cadets de la marine — le palais du prince d'Augustenbourg — le palais du comte de Bernstorff — la maison d'accouchement — l'hôpital — les hôpitaux, Frédéric, de la marine, des pauvres. — l'hôtel de Classen — l'église du Sauveur: (la plus belle de la ville; elle a une tour d'une architecture remarquable.) — la place neuve royale — l'académie de peinture et de sculpture (ci-devant au château de Charlottenbourg) — la salle des spectacles — la superbe caserne militaire — la statue équestre de Chrétien V. — la bourse — les ruines impôsantes du château de Christianenbourg — l'obélisque érigé en



Guide des Voyag. dans le Nord, p. 14.

1793 en l'honneur de l'affranchissement des serfs — le château de Rosenbourg (il renferme le trésor, et un grand nombre de choses précieuses, et le cabinet de médailles) — l'observatoire (ou la *tour ronde:* cette tour attire l'attention par sa structure singulière; on peut y monter en voiture; belle vue de la galerie, qui plonge sur la ville, la mer, la Sélande, et la côte de Suède) — la tour de l'église du Sauveur, à l'isle d'Amak, avec son escalier spiral, et au-dehors — (les monumens de l'amiral Adler; des maréchaux Urup et Güldenlöw; du conseiller Suhr etc. dans l'église Notre-Dame, détruite par le bombardement Anglais de 1807) — les chantiers et l'arsenal de marine: (qui surpassait en grandeur, et égalait en beauté celui de Venise. Pour être admis aux *Holmes*, ou dans les îlots, occupés par les batimens et les atteliers de la marine, il faut être muni d'une permission expresse du collège de l'amirauté) — les 4 petits palais d'Amalienbourg et la statue de Frédéric V. (son poids est de 45,000 livres; l'artiste a reçu une pension viagère de 1000 risdalers et le total des frais monta à 401,080 risdal. Voyez la description détaillée de cette statue en langues danoise, française et allemande 1779. La place, où cette statue est érigée, est très-régulière et très-belle; elle ornerait Londres ou Rome. L'église, dite de marbre, — plusieurs monumens de bonne sculpture au cimetière, promenade mélancolique — la colonne de liberté — le monument devant *l'Osterthor*, en l'honneur des Braves, morts à la défense de la ville en 1801. (Le passage, vis-à vis de la rade de la ville, consistant en deux canaux, divisés par un banc, donc le canal intérieur se nomme *Kongedyb*, a été le théâtre de ce fameux combat naval de *Nelson.* Les deux batteries, les *trois couronnes* et *Prövesteen*, sont deux curiosités de l'art de fortification.)

Etablissemens litéraires et utiles. L'université, fondée en 1475; (c'est la plus riche de l'Europe;) l'académie militaire: l'académie de marine: celle de chirurgie: l'académie de peinture, de sculpture, et d'architecture; la société royale des sciences; la société littéraire Scandinave; l'institut des missionnaires; la société généalogique et héraldique; la société d'économi rurale; la société pour former les garçons de métiers; l'ecole vétérinaire, sa bibliothèque, ses colections; l'institut gymnastique; le séminaire des maîtres d'école; le séminaire de *Blaagard;* l'institut d'éducation de M. *Christiani;* (M. *Rahbeck*, litérateur très-connu, y est attaché) — les *comités conciliateurs;* (établissement, qui devrait trouver des imitateurs par-tout; par eux, le nombre des procès a été diminué pendant 3 ans de leur organisation, de 15,868.) — les établissemens publics de bienfaisance, surtout l'hospice de maternité. — (Le mécanicien *Ryffelsen* est l'inventeur d'un nouvel instrument de musique, connu sous le nom de *Melodica.* On en trouve chez lui de tous les prix.) La compagnie asiatique; la compagnie des Indes occidentales; la compagnie du Groenland; la société d'assurance etc.

Collections. Cabinets. Le musée royal, la golerie de tableaux, le cabinet des curiosites, avec la fameuse corne d'or et les collections de curiosités et de raretés à *Rosenbourg* et *Charlottenbourg.* Le musée a été enrichi par plusieurs dotations particulières. On garde à *Rosenbourg* les bijoux de la couronne et autres raretés. Entre autres, le trône des rois de Danemarck, chef-d'oeuvre gothique, le fauteuil dont se servait *Tycho-Brahé*, lorsqu'il faisait ses observations astronomiques à *Uranienbourg:* des superbes calcédoines d'Islande, des minéraux précieux dont la dimension colossale étonne; le morceau d'ambre jaune de Jutlande etc. — la bibliothèque royale; Irlandais.] — le musée d'hist. nat. de l'Uni-

versité, riche en fossiles du Nord. — La bibliothèque royale 250,000 volumes, et deux collections d'estampes, l'une de 47,223, l'autre de 20,016 feuilles. Tous les manuscrits apportés par Mr. *Niebuhr*, s'y trouvent, au moins au nombre de 250. Ajoûtez la bibliothèque de *Hyelmstiern*, composée de manuscrits et livres de la litérature Scandinave. Cette bibliothèque sert aussi de dépôt aux antiquités du Nord, que l'on déterre. Le premier livre imprimé en Danemarck, date de 1492) — la nouvelle galerie royale des tableaux dans le château de Christiansbourg: (Moïse auprès du bosquet ardent, par Poussin; c'est un des meilleurs tableaux qui existent en Danemarck; Jésus, par Michel-Ange; Le Christ crucifié, par Rubens etc.) — la bibliothèque de l'université: (forte de 60,000 volumes; elle contient plusieurs manuscrits précieux Irlandais.)— le musée d'hist. nat. de l'Université, riche en fossiles du Nord. — La bibliotheque publique de feu Mr. *Classen.* — Le jardin botanique, très-bien entretenu. Nombre des particuliers possèdent des bibliothèques et des collections remarquables. P. e. le cabinet de médailles de M. *Munter:* le cabinet d'instrumens de phys. et de mathém. de M. *Hauch:* les insectes de M. *Tonder-Lund:* les coquillages de M. *Spengler* etc.

Spectacles. Divertissemens. Théâtre danois: (les représentations se donnent trois fois par semaine; opéra italien: les samedis au palais du roi: plusieurs théâtres de société: le concert de la société de musique; le club royal; le club de la coalition; le club de Dreier, avec une jolie bibliothèque; l'Harmonie, où l'on donne des bals et des concerts: (l'étranger est admis à ces clubs, quand il est présenté par un membre.) Des bals de souscription.

Fabriques. Manufactures: d'indiennes; de toiles à voile; de papiers peints; de tabac; de cartes à jouer; de soie: la grande fabrique royale de draps; la fabrique

royale de porcelaine; (les qualités de la porcelaine de Copenhague sont, d'être moins vitreuse que celle de la Chine, d'avoir la pâte du biscuit plus légère et plus serrée que celle de Saxe; de conserver mieux son blanc, et d'être plus facile à laver;) le magasin royal de meubles. Des sucreries; des savonneries etc. La fonderie de canons, les moulins à poudre etc. et les autres établissemens à *Frederiks-Werk.*

Auberges. A l'hôtel de Lubel; fort bonne: au grand-hôtel: à l'hôtel de belle-vue, hors de la ville: [cet hôtel mérite bien son surnom, car on y contemple l'île de Ween, la côte de Suède, et le passage du Sund.)

Promenades. Un voyageur m'a communiqué la classification suivante des pomenades, des saisons et des heures du jour, où l'on les fréquente. A la St. Jean, au Parc, à deux milles de la ville. Les gens du bon-ton ne s'y rendent que dans les soirées; c'est une fête populaire. Les soirées au jardin de *Friedrichsborg*, c'est le monde élégant qui s'y rend. Les soirées dans le jardin de *Rosenbourg*, mais par une classe différente de la première. La promenade favorite d'automne aux remparts. La promenade d'hyver à la rue, dite *Ostergasse*, que l'on peut regarder comme le palais-royal de Copenhague.

Environs. L'obélisque, élevé au comte de *Bernstorf*, près de Gientofte — *Hirschholm*, palais négligé et inhabité, mais remarquable par ses appartemens et ses jardins magnifiques: l'auberge est bonne. — Le château et le parc de *Friedrichsborg*. (Ce château est très-remarquable comme monument conservé du goût et de la magnificence des tems antérieurs: il est surmonté de plus de 350 flèches, et tourelles; il faut voir surtout la salle des chevaliers et la galerie des tableaux.) — *Fredensborg* (belle vue sur le lac d'*Esrom*) — *Jägerspreiss*, son parc et ses antiquités. On voit en-

core les anciens et respectables tombeaux où reposent, dans des salles voûtées, les corps des anciens héros du nord. Leur force était aussi invincible que leur courage. On y trouve aussi quelques monumen modernes, tels que le tombeau de *Tycho-Brahe* et du grand *Bernstorf*. — Le château de *Dronninggard*, qui mérite bien votre attention. — *Sophienberg* (ci-devant château royal). *Marienlust* ou le *jardin de Hamlet*, est une maison de campagne de la reine douairière *Juliane Marie*, à cinq milles de Copenhague. Il y a un endroit où l'on jouit d'une vue si variée et si agréable, qu'il serait difficile d'en trouver une plus belle ailleurs. — *Friedrichsdal:* [le meilleur point de vue, pour embrasser les beautés de ses trois lacs, est le château *Jolin.*] — La campagne du Comte de *Schimmelmann* près de *Klampenborg:* [on a fait sortir d'un monument, les eaux limpides d'une source, la belle manufacture d'armes est une autre curiosité importante.] — *Seelust*, campagne dans la plus belle situation — *Alexandria*, sur la route du *Thiergarten* — *Neu-Friedrichsthal*, campagne du comte de Schulin aussi très-bien située; — *Hellebek*, réunit tous les genres de beauté d'un paysage; — *Kokkedahl*, campagne de Mr. de Lewezow, est situé au bord de la mer, dans une exposition superbe; — le chemin le long de la mer, d'*Eenroom* à *Copenhague* enchantera l'amateur de belles vues..

Plan. Livres à *consulter*. A Plan of the city of Copenhagen. London, 1801. chez *Stockdale*. — *Proft*, Vejvisera, aller Anviisning til de flester Bopaelen i Köbnhavn og Forstödame. Kiöbnhavn, 1804. 12. — *Spazierreise nach Kopenhagen und den umliegenden Gegenden, von Feldberg. Kopenhagen*, 1814. 8.

Mélanges. L'abord de Copenhague du côté de la douane, doit faire une impression des plus favorables

sur l'étranger : car c'est-là, sans contredit, l'aspect le plus imposant de la ville. — Rien dans le Nord n'est comparable à la navigation depuis Elseneur jusques à la rade de Copenhague. — Les portes se ferment à minuit l'été, et dans les jours les plus courts, à 7 heures. — La ville est passablement éclairée. L'entretien de la propreté de la ville est un objet de 26,000 risdalers — les habitans de Copenhague équipent pour leur compte par an jusques à 300 vaisseaux. — Les dîners sont plus à la mode que les soupers ; on ne dine qu'à 3 ou 4 heures ; il y a grande chère et bon feu ; c'est ici l'usage de manger les fruits quand la soupe est servie. La soupe au vin, la pâte de gruau, le gâteau de pommes cuites au lait de brebis, sont récherchés par les gourmands. La nourriture animale est la plus reputée, et la plus analogue au climat, qui ne connaît guères de printems, mais bien un hiver assez long. On a fait même revivre l'ancien usage Scandinave, de manger la chair de cheval, préparée de diverses manières. — Les chemins sont excellens, et les chevaux de Sélande les meilleurs courriers du monde ; une distance de 8 à 10 lieues n'est comptée pour rien, et comme on est sûr d'être reçu hospitalièrement par les personnes de sa connaissance, on part à 10 ou 11 h. du matin, dîne et joue à la campagne, et le soir on est de retour de si bonne heure, qu'on peut encore fréquenter les clubs.

6.

Etats des postes. Trajet de Heiligenhafen et de Nystadt. Passeports. Tarif du trajèt du petit-et du grand-Belt. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Le prix des chevaux de poste en *Danemarck*, est de 30 schillings, par mille et par cheval. De plus, on donne un pour-boire au postillon de 4 chilligns par mille, suivant l'ordonnance, et d'un risdaler par poste, suivant l'usage, et au *Waguemeister* 2 schillings par voiture. Mais comme le maître-de-poste se fait ordinairement payer le pour-boire du *Waguemeister*, ce dernier demande toujours quelque gratification de plus au voyageur, et celui-ci ne saurait refuser de lui donner 4 ou 5 schillings. A l'île de *Fionie* on ne payait ci-devant en été que 10 schillings par cheval; mais en hiver il faut payer quelque chose de plus. M. *Carr* paya en Fionie, 32 schillings par mille, et 10 au Waguemaître. Une voiture à 4 places doit être attelée de six chevaux, et une à 2 places, de quatre. Trois personnes, en chariot de poste ouvert, et n'ayant qu'un seul coffre, ne sont obligés que de prendre 2 chevaux.

Dans les pays de *Schleswig*, le postillon vous demande un certificat par écrit de sa bonne conduite. Les voyageurs qui parcourent ce *pays de Schleswig*, doivent se munir de la carte, que *M. de Golowin* a publiée en 1806, et de la feuille, *Charte vom Herzogthum Schleswig*; les relais y sont marqués d'après l'ordonnance de 1801.

Il y a trois manières, également commodes et peu dispendieuses, pour aller de *Hambourg* ou du **Holstein** à *Copenhague*.

1. On s'embarque sur un vaisseau, qui part de *Hambourg* pour la mer baltique, et l'on met pied à terre à *Elseneur*, où le vaisseau jette l'ancre; et où l'on trouve tous les jours des voitures de rencontre, pour continuer son voyage à *Copenhague*, qui n'en est éloigné que de 5 milles d'Allemagne. Cette manière d'aller par mer, est de longue durée et peut demander un mois de tems et plus. 2. Communément, l'on se rend par terre de *Hambourg* à *Lubeck* où à *Kiel*. et de-là par mer à *Copenhague*. On compte douze milles allemands depuis *Hambourg* à *Kiel*, au lieu qu'il n'y en a que 8 à *Lubeck*, le trajêt de *Lubeck* à *Copenhague* est aussi plus court; mais à *Lubeck* il faut payer un impôt d'un risdaler pour chaque coffre de voyage, et à *Kiel* on ne paye rien de pareil. 3. Depuis l'an 1805, on a établi une route très-abrégée, pour les voyageurs de *Copenhague*. C'est le trajêt entre *Heiligenhafen* dans le pays de Holstein, et *Nystadt*. Il y a deux yachts et un petit paquetbot toujours prêts depuis le 16 Mars jusqu'au 30 Novembre. Les voyageurs qui n'ont point de voitures et de chevaux à eux, passent avec le paquetbot, qui part régulièrement tous les dîmanches à 7 h. du matin de *Nystadt*, et tous les jeudis à la même heure de *Heiligenhafen*. Un tarif fixe le prix du passage, et du transport des effets. Ce trajêt abrège de 20 milles la route par terre jusqu'à *Copenhague*, et le passage par mer ne dure qu'un seul jour, et souvent qu'un demi. Au mois de Novembre le départ est fixé à 8 h. au lieu de 7. Depuis la paix continentale, ce trajêt de *Heiligenhafen* n'et plus si fréquenté et une dame-voyageur de ma connoissance, n'en a été guères contente. Il faut se munir nécessairement d'un passeport; car l'entrée du territoire danois, et à plus forte raison de *Copenhague*, est défendue à quiconque en manque. En quittant *Copenhague*, on doit égalcment se faire expédier un passeport, qui coûte trois marcs da-

nois, et qui est signé par le grand - président. On est fort rigide, quant aux passeports de ceux, qui sortent de *Copenhague* par mer; mais quant aux arrivans, on est assez indulgent. Veut - on aller en *Norwège* par la *Suède*, il faut qu'il en soit fait mention exprès dans le passeport, sans quoi, vous ne dépasseriés pas la frontière Suédoise. Le chemin par terre de *Hambourg* à *Copenhague* est de 65 milles d'Allemagne. On fait le trajêt du grand et du petit *Belt*. Le chariot de la poste ordinaire reste 5 jours en chemin; mais, avec des chévaux de poste extraordinaire on peut faire ce voyage en 3 jours et trois nuits. Le réglement n'accorde qu'une heure aux maîtres de poste, pour préparer les chevaux, quand ils n'ont pas été commandés d'avance. Rarement on attend au - delà. En revanche le voyageur qui fait attendre les chevaux attelés sans partir, doit payer pour chaque demi heure d'attente, un marc lubsch de dédommagement au maître de poste.

Tarif du trajêt du petit-et du grand-Belt.

Petit - Belt. — On paye pour l'embarquement et le passage d'une voiture, 9 marks lubs; le débarquement est à part. On donne pour cela, environ 2 à 3 marks lubs. Le passage du *petit - Belt* entre *Snoghöe* et *Middlefahrt* est d'un demi - mille, et on le fait souvent dans un quart d'heure; mais il est de 2 milles, si on le fait d'*Aroë* à *Assens*. Par un bon vent, on passe souvent alors en moins de deux heures, mais on y en met aussi quelquefois sept. Arrivé à *Assens*, on paye un mark lubs, pour faire mener la voiture de la chaussee à la maison de poste. Le pour - boire des bateliers est à volonté; un mark suffit. On ne démonte pas la voiture, on la met dans le bateau, comme elle est à terre. Mais comme les bateliers sont fort maladroits, quoique ce passage soit très - fréquenté, il faut à l'embar-

quement, de même qu'au débarquement, ne jamais perdre sa voiture de vue, et diriger l'ouvrage soi-même le plus qu'on pourra.

Grand-Belt. Le trajêt est de 4 milles environ; on ne perd jamais la terre de vue; les bateaux sont pontés; on démonte les voitures, mais les bateliers s'y entendent mieux.

	Mark lubs.	*Schillings.*
Passage de la voiture	21	—
Pour l'embarquement	1	8
Pontenage	—	2
Ancien droit de passage et du canal	—	—
Nouveau droit, au bénéfice de la ville incendiée de *Nyeborg*	2	—
Pour-boire aux gens qui embarquent	—	10
Au soldat qui porte le passeport	—	8
Au soldat qui fait la même chose à Corsoër	—	5
Aux gens qui débarquent la voiture, mais qui ne la mènent pas à la poste	—	12
Droit de passage à Co soër	—	2
Pour-boire aux bateliers	6	—
	35	13

On peut passer à bien meilleur marché, lorsqu'on se sert des barques, qui passent régulièrement deux fois par semaine, et où la taxe est fort modique. Au reste j'ignore si ces prix ont haussé depuis que l'on m'en a communiqué le tarif mentionné

En hiver, quand le *grand-Belt* est couvert de glace, on s'arrête à l'île de *Sproë*, où l'on couche la première nuit. Il y a à *Nybourg* et à *Corsoër* deux postes télégraphiques: par une ordonance du gouvernement, il est permis aux voyageurs de s'en servir pour ordonner les préparatifs nécessaires pour la commodité ou l'accé-

lération de leur voyage: le prix d'une telle dépêche télégraphique est fixé à 24 schillings lubs pour chacun de deux inspecteurs. On vient aussi d'établir une bibliothèque de lecture à *Corsoër*, pour la commodité des voyageurs, qui peuvent y être retenus par des vents contraires.

7.

Itinéraire.

1. *Route de Copenhague à Hambourg.*

Milles.	*Noms.*	*Milles.*	*Noms.*
4	1. Roskild.	2	Haderleben.
4	2. Ringstedte.	$4^{1}/_{2}$	6. Apenrade.
2	Soroë.	$4^{1}/_{2}$	7. Flensbourg.
2	Slagelsee.	$4^{1}/_{2}$	8. Schleswig.
2	3. Corsoër.	$3^{1}/_{4}$	9. Rendsbourg.
4	Nyborg.	3	Remelo.
4	4. Odense.	3	Itzehoe.
6	5. Middlefahrt.	$3^{1}/_{4}$	Elmshorn.
$2^{1}/_{2}$	Sorgoe.	$2^{1}/_{4}$	Pinneberg.
$2^{1}/_{2}$	Kolding.	$2^{1}/_{2}$	10. Hambourg.
2	Christiansfeld.		
		$66^{1}/_{4}$	sans le trajet des deux Belts.

Observations locales.

1. A la maison de poste, excellente auberge. Il faut voir à *Roskild* les tombeaux des rois de Danemarck, dans la cathédrale. Les monumens de *Frédéric* II et IV, et de *Chrétien* III et V. et de *Julienne Marie* sont très-beaux. On y remarque aussi, sur une table de bois, l'épitaphe de *Saxon* le grammairien. L'eau de Roskild est excellente.

2. A Soröe le collège, ou l'académie noble. La grande église de *Ringstedte* était jadis célèbre par ses

reliques. On y voit encore les tombeaux de plusieurs princes. Les rois *Eric et Canut* y ont leur sépulture. A *Krebshuus*, maison isolée et très-bonne auberge, qui est tout près de *Soroë*, on trouve des environs charmans; les postillons sont obligés de s'y arrêter à la demande du voyageur, ce qui vaut mieux, que de rester à *Slagense* ou *Ringstedte*, où les auberges ne sont pas si bonnes, que celle de *Krebshuus*.

3. Tres bonne auberge chez Mad. *Bagger.* Comme les auberges danoises n'ont point d'enseignes, on les désigne par le nom du propriétaire: il se peut bien qu'elles en changent, mais au moins, le nom de l'ancien aubergiste, servira toujours pour s'orienter.

4. La ville d'Odin. Il y a ici un monument que les Francs-maçons ont fait élever à *Gellert.* ☐. Marie aux trois coeurs. Il y a ici au couvent des Vierges une collection intéressante d'incunables danois; la bibliothèque du chapître est non moins curieuse. La *Kjaempe-Grabkammer* est une caverne artificielle, ouvrage des anciens preux du Nord. Le vandalisme a détruit en 1805 l'église des frères gris et ses monumens. Entre *Odensee* et *Middlefahrt*, bonne auberge à *Gribsvad.*

5. V. sur le passage du *petit-Belt* l'article précédent.

6. On est très-bien logé à *Hadersleben*, à la poste, mais la maison de poste d'*Apenrade*, selon le sentiment de feu Mr. *Küttner*, est une des plus excellentes auberges. *Apenrade* est une ville commerçante et peuplée.

7. A *Flensbourg* on trouve une fort bonne auberge, chez *Hasse*, un commerce actif, beaucoup de gens riches, 3 églises allemandes, une danoise, un collège, un hôpital, une maison d'orphelins, et une bourse; le port est sûr, et assez profond pour admettre les plus gros vaisseaux. Population: 6800.

8. A *Schleswig*, chez *Hafs*, excellente auberge; ☐ Salomon au lion d'or; la ville est très-jolie, très-

propre, et ressemble beaucoup aux gros bourgs des petits cantons Suisses. La cathédrale renferme un nombre infini de monumens, et mérite l'attention du voyageur. Le château de *Gottorp*, tout près de la ville, jouit d'une vue étendue. On y conservait anciennement le fameux globe de *Gottorp*, dont Frédéric IV. fit présent à Pierre-le-grand.

9. L'*Eyder* trace ici les confins de l'Allemagne et du Danemarck. Belle promenade sur les remparts. ☐. Charles au lion rouge.

10. A une très-petite distance de Hambourg, est la douane de Danemarck; en donnant peu de chose on évite d'être retardé.

2. *Route de Copenhague à Gothenbourg, Trollhätta et Christiania.*

Milles danois.	*Noms.*
5	1. Elseneur.
1	2. Helsingborg.
Milles suédois.	
1	Fleminge.
1 1/2	Engelholm.
1 1/4	3. Margaretha Torp.
2 1/4	4. Laholm.
2 1/4	5. Halmstadt.
1 1/4	Quibille.
1 1/4	Sloinge.
1 1/2	6. Falkenberg.
1 1/4	Marup.
1 7/8	7. Warberg.
2	Bacha.
1 1/2	Alsa.
1 1/2	Kingsbacka.
1 3/4	Kjarra.
3/4	8. Gothenbourg.
2	9 a. Lahall
1 1/4	Cattleburg.
2 3/4	9 b. Edet-Luck.
1	Forts.

Milles suédois.	*Noms.*
1	Gerdheim.
1	10. Trollhätta.
1 1/2	11. Wennersborg.
1	Almas.
1	Raknebo.
1 3/4	Herrstadt.
1 1/2	Quistroëm.
1 1/4	Swarteborg.
1	Ratalshed.
1 1/4	Hede.
1 1/8	Skjatleryd.
3/4	Wick.
1	Est.
3/4	12. Stroëmstadt.
1 1/4	Hogdal.
1 1/2	Helle.
7/8	13. Friedrichshall.
1 1/2	Guslund.
1 1/4	Thune.
1 1/2	Kaelhuset.
1 1/4	14. Willingen.
1 1/2	Soner.
1	Senbije.
1	Korsegarten.
1	15. Schutsjoryd.
1 1/2	16. Christiania.
64 1/4.	

Observations locales.

1. Une diligence commode, sous le nom, *Kongelig Post-Kareth*, est établie entre Copenhague et Elseneur. On passe auprès de *Hirschholm*, de *Sophienberg*, de *Fredensborg*. (V. sur ces châteaux, l'article de *Copenhague*.) C'est le chemin le plus pittoresque. A *Elseneur* ou *Helsingoër*, chez Mad. *Pocl*, et M. *l'Allemand*, bonnes auberges. Il faut voir la cathédrale, avec le beau mausolée de *Rostgaards* et de sa femme; les triples rangs des voûtes de cette basilique etc. l'église de la garnison, la maison de ville. Il y a ici des raffineries de sucre, et une manufacture d'armes. On fait voir à *Cronenbourg* l'appartement qu'occupait la reine *Mathilde*, et à *Elseneur*, l'hôtellerie où logea la reine *Christine*, lorsque, après son abdication, elle vint en Séelande, en habit d'homme. *Cronenbourg*, forteresse, bâtie en 1557, joûit d'une vue admirable. On apperçoit les deux mers, plusieurs îles, les côtes de Suède, et un passage continuel de vaisseaux. Le châtelain ne manquera pas de vous conter la tradition, que vous vous trouvez sur la même terrasse, où *Hamlet* conversa avec le fantôme. Le passage du *Sund* à *Helsingborg*, est de 30 à 60 minutes. L'avidité des bateliers est extrême; malgré le tarif, qui fixe à 5 marcs l'embarquement d'une voiture, ils en exigent souvent 12. Au reste, il faut s'embarquer sur des bateaux danois, quand on part de *Helsingör*, et sur des bateaux suédois, si la côte suédoise est le lieu du départ. Sans la permission expresse et difficile des bateliers de chaque côte, on ne saurait jamais faire usage d'un bateau de retour.

2. Chez *Muntö*, bonne auberge. Population. 1639. □. Phénix: St. Augustin. Il y a ici un institut remarquable d'éducation des jeunes demoiselles. Remarquez la fabrique des vases et autres utensiles en fer. Une vieille tour, dite *Kiaern*, date au moins de l'an 1425: elle est haute de

50 aunes, sur une largeur de 26. Le débarquement est d'un risdaler pour une berline, et de 40 schellings pour un chariot, et moyennant ce prix-là, on est conduit jusqu'à la poste. On paye de plus, pour chaque malle; mais, quelque chargé qu'on soit, cela ne peut guères aller au delà de deux risdalers. Le débarquement est difficile et dangereux pour les voitures, n'y ayant ni pont, ni machine. Plusieurs voyageurs font la traversée de *Copenhague* en *Scanie* dans des bâteaux de pêcheurs, malgré la défense, et malgré la vigilance d'un petit vaisseau de guerre Suédois, stationné dans ces parages. On peut faire de *Helsingborg*, plusieurs excursions intéressantes: 1. à *Ramlösa*: ce sont des eaux minérales très-renommées: on y trouve une société nombreuse, une belle salle de danse, et du haut de la colline, derrière *Helsingborg*, une vue superbe, sur *Cronenbourg* et le *Sund*. Sur le chemin de *Helsingborg* à *Ramlösa* on remarque un monument antique, une grande pierre avec des caractères *Runes*. 2. à *Malmoë*: Population, 6000. Le commerce commence à fleurir. Il faut voir la salle de la *société de Knut*, ses tableaux, ses deux gobelets d'argent. On fabrique à *Malmoë* et à *Lund* ces gants fins si renommés et connus sous le nom de *Klippingshandskar*. On remarque dans les environs de *Malmoë*, beaucoup de tombes des anciens héros du Nord. Sur le chemin de *Malmoë* à *Lund* il y en a un, qui a été ouvert. On y trouva une grande épée, que l'on garde à la bibliothèque de *Lund*. 3. à *Lund*. Population, 2881. Bonne auberge, chez Mad. *Pramberg*. On y admire la cathédrale, beau bâtiment gothique; l'université, la bibliothèque, le médailler, le jardin botanique, l'observatoire. [*Long.* 30°. 49′. 35″. *Lat.* 55°. 42′. 0″.] La belle promenade, la *Lundagard*, est très-fréquentée les dimanches. Il y a encore une autre, dite *Paradies-Lykka*. A la bibliothèque de l'université forte de

20000 vol. il faut remarquer un manuscrit de Virgile, et le crâne de *Descartes*. On vient d'établir ici une école gymnastique.

3. Il faut beaucoup monter et descendre d'ici à Karup; en passant sur la cîme de la montagne de *Hollands-Aas*, on a la vue d'un horizon immense, jusqu'à *Falkenberg*.

4. Belle chûte du *Loga-Strom*. Il y a ici une grande fabrique d'étoffes de laine.

5. La grande place est belle. Chez *Soëderling*, bonne auberge.

6. A Falkenberg un pont de pierre, long de 150 aunes; il y a ici une pêche aux saumons.

Chemin sablonneux.

7. Le port de *Warberg* est le meilleur de cette côte. Le vieux château sert de prison. Dans l'une de ses tours on remarque une rampe singulière. Il y a dans les villages par où l'on passe, des fabriques de draps et de toiles grossières. La pêche aux saumons est tres-curieuse à *Kingsbacka*, et mérite d'être vue.

8. *Goetheborg*. Population en 1815, 21783. Loge provinciale; □ les trois couronnes réunies : Salomon aux trois cadenats. Auberge. Un voyageur anglais m'a recommandé celle de *Ségerlind*, comme préférable à celle de *Blomm*. On dîne aussi fort bien chez le traiteur *Winberg*. — Devant la ville on trouve une douane, mais il est aisé d'obtenir, qu'on vienne visiter chez vous, et moyennant 20 ou 24 schillings, on ne visite rien. Cette ville, la seconde de Suède, est fort jolie, et ressemble beaucoup aux villes hollandaises. Il s'y fait un commerce très-considérable. Une des principales sources de sa prospérité, est la pêche du hareng; il a été constaté, qu'on y a vendu une année 600,000 barils de ha-

rengs salés, de 1000 à 1400 harengs le baril, et 30,000 barils d'huile. Les quatre grands ponts; l'église suédoise et sa coupole; l'église allemande; la société royale des sciences; le collège et sa bibliothèque; la maison de ville; la maison de la compagnie des Indes; le *Landshoefding:* l'hôpital de *Sahlgren:* la maison d'inoculation, établissement, que l'on doit à la charité des Francs-maçons de *Gothenbourg*. Malheureusement, une grande partie de ces bâtimens publics, et nommément les belles casernes, ont été détruits par le terrible incendie, qui éclata en 1804. Le petit château gothique de *Westgotha-Leyon*, et le donjon de *Cronau;* le vauxhall et les promenades de *Carls-port;* le jardin et la raffinerie de *Sahlgren;* la belle vue de la cîme d'*Otterhollen*. L'étranger qui cherche et chérit la bonne société, rencontre partout à *Gothenbourg* l'hospitalité et l'urbanité, sans la gêne des formalités et de l'étiquette.

9 a. Le fort de *Bohus*, sur le sommet d'un rocher, au milieu de la rivière de *Goëta*, a une situation pittoresque. Bel aspect de la rivière de Goëta. On se trouve dans la patrie de ces anciens Visi-Goths, qui poussèrent leurs victoires et leurs courses jusqu'en Espagne. Les traits nationaux se sont conservés chez ce peuple dans toute leur pureté, de même que les traditions fabuleuses de leurs ancêtres. On croit encore dans ces contrées aux Gnômes et Fées.

9 b. On trouve ici un bon logement, et même l'unique convenable sur une route aussi fréquentée.

10. L'auberge est petite, mauvaise et chère; il faut pourtant y loger. Les superbes cataractes et les écluses de *Trollhätta* sont justement célèbres. On traverse la riviere de *Göta*, sur des bateaux très-légèrs; le passage est fixé à 4 sols par tête. Il faut absolument être du côté

du hameau de *Trollhätta;* on ne voit rien de l'autre, à cause des montagnes dont la rivière est bordée. Au-dessous des cataractes, est le magasin des fers. Il faut commencer par le haut, c'est-à-dire par le hâmeau même, où sont les scieries, et redescendre jusqu'au dessous des cataractes, où l'on aura la vue entière, qui est très-pittoresque, non seulement par les différentes chûtes, mais par les rochers que l'on voit de tous les côtés. Le canal, pour éviter les cataractes, et rendre la *Göta* navigable, est long d'un quart de mille Suédois. Sa largeur est de 36 pieds, et sa profondeur en quelques endroits de plus de 50. Il est de nature à donner une grande idée du caractère de la nation suédoise, car il faut en avoir été soi-meme le témoin, pour juger des difficultés énormes qu'il fallut vaincre pour sa construction. On présente aux étrangers un *Album*, pour y inscrire leurs noms, avec quelques lignes relatives à l'impression qu'ont faite sur eux les objets intéressans. Le nom *Trollhätta*, se compose de *Trolla*, sorcière, et de *Haëtta*, bruissement. Population 3—4000 h. (V. *Description des cataractes et du canal de Trollhätta, avec un précis historique et 13 vues pittoresques, dessinées et gravées par A.F. Skjöldebrand. Stockholm* 1804. gr. 4.)

11. Sur le chemin de *Trollhätta* à *Wenersborg*, on passe le pont de *Ronnom*, et l'on y admire la belle chûte du *Göta*. Chez *Nordmann*, bonne auberge à *Wenersborg*. La ville est fort jolie et commerçante; le château est un beau bâtiment. Le lac de *Wener* est le plus grand de la Suede.

12. On parcourt depuis *Uddewalla* jusqu'à *Strömstadt*, des contrées romantiques. On a la vue sur la mer, dont ont rencontre souvent de petits bras. Le *Swinsund* enclavé entre des hauts rochers, se présente

fort pittoresquement du sommet d'une montagne escarpée sur laquelle on passe. Aux deux bords, on trouve les douanes suédoise et danoise où il faut exhiber son passeport. On doit prendre garde, que dans ce passeport soit exprimée la permission de passer en Norwège, si l'on ne veut pas risquer de se voir réfuser le passage, par les douaniers suédois.

13. Auberge: chez *Yrdal*, fort bonne. Vue de l'île de *Son;* cette ville forte offre un bel aspect. La raffinerie, la maison de ville, et l'église de la Ste. Croix, sont de beaux bâtimens. Il y a ici nombre de fabriques, et l'on y fait un commerce considérable, surtout en planches. Les chaises faites par les menuisiers de cette ville, sont recherchées. Il faut voir l'endroit où Charles XII. en 1718 termina sa carrière héroique. Belle vue: le monument n'existe plus; mais on y a placé une petite croix blanche. Le parc du négociant *Tank;* la belle vallée de *Tiste*.

14. Non loin de *Borge,* il y a une baye, où l'on pêche les *Hundebaands-Flyndres*, poissons délicats. On voit le lac de *Vandsoë*, renommé par ses anguilles et par la tradition du *Noeck*, le Protée de Norwège.

15. Toute cette route jusqu'à *Christiania,* est de plus romantiques; on ne saurait réfuser à la *Norwège,* l'épithète de la *Suisse du Nord.* Le *Juniperus communis* de *Linné,* croît dans les environs de *Moss* en abondance, et réjouit l'oeil, par sa belle verdure. Il y a un grand nombre de scieries à scie à *Moss*, et une fonderie de canons et de poëles de fer. L'église est assez belle. La situation de *Moss* est très-sauvage et riche en chûtes d'eau. On pêche ici beaucoup de saumons. A *Schutsioryd,* feu Mr. *Küttner* trouva une auberge, qui pouvait figurer parmi les meilleures de l'Europe.

16. Une heure avant que d'arrivèr à *Christiania*, on découvre l'une des plus belles vues de l Europe, et l'un des ports de mer les plus pittoresques. Bonne auberge chez *Toms*. Population 9005 a. d'après le dénombrement de 1801. □. St. Olaüs. — Curiosités. L'église paroissiale; l'école militaire; la maison de correction, où il y a des fabriques de toiles grossières, de mouchoirs etc. Les vues superbes de deux maisons de campagne de Mrs. d'*Anker*; la salle de spectacle et de concert; deux théâtres de société; des napêteries; des corderies; des torqueries: des savonneries etc. La nouvelle université de la *Norwège* y est établie. A *Christiania*, il faut payer vingt schilings par cheval de poste et par mille. On mange en hiver à *Christiania* et dans cette partie de la Norwège, beaucoup de chair de renne. Si l'on poursuit son chemin jusqu'à *Bergen*, belle et grande ville, de 19,000 a. qui fait un grand commerce et qui a un port très-sûr et quelques réunions litéraires, il ne faut pas oublier d'aller admirer les beautés champêtres et pittoresques de *Nygaard*, la création d'un allemand, feu Mr. *Foswinckel*.

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.

Carte itinéraire du Danemarck et d'une parti de la Suède. 1808.

Det sydlige Norge etc. le Sud et le Nord de la Norwège; cartes dressées par *Pontoppidan*. Copenhague, 1785 et 1795. 3 feuilles.

Wedel, indenlandske Reise, igiennem de bety deligste og skiönneste Egne af de danske Provintser. Kiöbenhavn. 1804. 8.

Travels into Poland, Russia, Sweden and Denmark; by W. *Coxe*. 1791. cinq volumes. (il en a paru une traduction française.)

Travels into Norway, Denmark, and Russia, in the years 1788, 1789, 1790, 1791, by *Swinton*. London. 1792.

A northern Summer, or Travels round the Baltic, through Denmark etc., by *J. Carr*. London, 1805. 8. [Il en a paru à Rudolstadt une traduction allemande.]

Travels in the island of Joeland. 1810. by Sir *Makenzie*. Edinburgh. 1812. 4. Seconde edition d'un ouvrage instructif et curieux.

Guide des Voyageurs en Danemarck, avec un vocabulaire Français et Danois. Hambourg. 1808. 8.

Tableau des états Danois par J. P. *Catteau*. 3 vol. in 8. A Paris. An X.

Voyage de deux Français dans le Nord de l'Europe. A Paris, 1796. 6. (Cinq volumes, dont le premier traite du Danemarck. Les auteurs sont Mrs. de *Fortia* et *Beaujolin*.)

Voyage en Norwège, par *Fabricius*, trad. de l'all. par *Millin*. Paris, 1801. 8.

Voyage dans le Nord de l'Europe, principalement en Norwège avec quelques courses en Suède. Londres, 1814. L'auteur se nomme Mr. *Lamotte* et son ouvrage est rempli de renseignemens intéressans.

Reise durch Deutschland, Dännemark, Norwegen etc. in den Jahren 1797, 1798, 1799. Leipzig 1801. 5 vol. 8. (Par feu Mr. *Küttner*. V. le 2 volume.)

Wegweiser für Reisende durch Dännemark, Norwegen etc. Koppenhagen. 1806. 8.

Reise durch Schottland, Dännemark etc. 1805. aus der englischen Handschrift, von *Soltau*. Leipzig. 1808. 8. 3 vol.

Eenige Berichten omtrent het Noorden en Noord-Osten van Europa: van *Meermann*. 's'Grafenhaag. 1804. 8.

II.

LA
SUÈDE,
ET
LA NORWÈGE.

LA SUEDE, ET LA NORWÈGE.

1.

Etendue. Sol. Population. Langage. Religion. Productions. Gouvernement. Forces de terre et de mer. Costume national. Passeports. Ordres de chevalerie. Armoiries.

Suivant le calcul de Mr. *Faggot*, chef du bureau d'arpentage à Stockholm, toute l'ancienne Suède contient une superficie de 9000 milles carrés Suèdois, chaque mille carré pris à $23{,}142^{6}/_{7}$ tonnes du pays, et chaque tonne à 11,200 pas géométriques. De cette superficie, 7290 milles carrés sont en friche. En 1817. M. *Luders* évalua la surface de la Suède à $16{,}155^{20}$ milles carrés, savoir la Suède proprement dite, à 8597^{20} et la Norwège à 7,558. On peut y ajoûter l'isle de Barthélemy, aux Indes occidentales, de 2^{75} m. c. de surface. La Suède a en hiver un air froid et piquant, par conséquent pur et sain, qui, en été, s'échauffe à un degré assez fort, surtout dans

les contrées du midi. On y connaît peu les tempêtes, les orages et les grandes pluies. Le vent frais et serein du Nord purifie et rafraîchit continuellement l'air. La salubrité du climât fait parvenir les Suédois à une extrême vieillesse; néanmoins dans les derniers tems, les exemples de longévité sont devenns plus rares. Les meilleures institutions existent pour la conservation de la santé du Peuple.

Le terrain de ce grand pays - *Magna virum Odimnia tellus!* est en général montagneux, et dans la partie du Nord, il y a beaucoup de montagnes toujours couvertes de neige et de glace. La quantité de lacs et de marais est considérable. Il y a un grand nombre de rivières, les plus grandes sont appelées en suédois, *Elfves* ou *Alfes; Stang; Dal - Elfve* et *Göta - Elfve; Gullspang; Kumo - Alf; Motala; Ulea - Alf; Karpoström.* — Les principaux lacs sont: les lacs de *Mälare;* de *Hielmar;* de *Wenner;* de *Wetter* etc. Le lac de *Mälare* communique, par le canal de *Strömsholm*, avec le lac *Sodra - Barle*, aux confins de la Dalécarlie. Les lacs de *Suède* ont des beautés particulières, par les ondulations de leurs bords, qui s'échappent fréquemment en presqu'îles, en pointes de terre etc. Le *Wetter - See* ou *lac des tempêtes*, [V. des plus amples détails à l'article de *Jönköping:*] renferme l'île de *Wisingsö*, remarquable par son beau jardin botanique: mais on y cherche vainement ce château, où fut imprimée, la fameuse relation de voyage de *Köping* dont parle *Linné*, et qui fait à présent partie de la bibliothèque de Mr. *Banks* à Londres. On compte plus de 560 bains et eaux minérales. Les bains de *Medewi* et de *Loka*, sont les plus célèbres. La population du Royaume suivant les calculs de 1817 était de 3,307922, dont 885431 pour la *Norwège.* Les langues qui se parlent en Suède, sont le suédois (qui descend du danois, du norwégien, de l'islandais) le norwégien, et le lapo-

nais. A l'aide de l'allemand et du français on peut bien parcourir ce royaume de Suède, car ces deux langues y sont assez répandues: cependant on rencontre souvent des aubergistes et des maîtres de poste, qui ne comprennent que le suédois, et où l'on ne peut pas se passer d'interprète (V. *Lexicon abrégé de la langue suédoise. Upsal* 1766. 4. — *Tysk och Svensk Ordbock; Schwedisch - deutsches und Deutch - schwedisches Wörterbuch*, rédigé par J. G. P. *Möller.* A Upsal, 1801. 4. *Seconde édition.* — *Schwedische Sprachlehre für Teutsche*, rédigé par *Gustave Sjöborg*, Stralsund et Leipsick. 1796. 8.) Le Luthéranisme est la religion dominante et épiscopale comme en Danemarck, et dans l'Islande. Mais on tolère les membres des autres cultes, et même les Juifs.

Le bled qu'on récolte dans ce Royaume, ne suffit pas aux besoins des habitans, et l'on y en importe beaucoup. Cependant le pays voit tous les ans s'améliorer son agriculture et son économie rurale. Le tabac ne s'y cultive que de nos jours; sa culture est déjà portée très loin; celle du lin réussit aussi très-bien. Les forêts fournissent à la Suède une grande partie de ses exportations. On fait monter le rapport annuel des envois dans l'étranger en planches, poutres, poix, goudron etc à 2,666,666 florins d'Empire. Il se fabrique tous les ans 500 bâtimens, dont il n'y en a que peu au-dessous de 50 tonneaux. Les bestiaux sont une branche considérable du commerce de Suède. Il y a dans ce pays une grande quantité de chevaux, ils sont même forts et bons, mais on ne fait pas assez d'attention à ce qui pourrait les perfectionner. Il n'y a p s non plus assez de moutons pour la consommation du pays Pour le bétail, la *Helsingie* l'emporte sur toutes les autres: la province de *Småland* se distingue par ses bo s fromages et ses houblonnières. On a commencé à cultiver la soie.

Les immenses forêts et les montagnes de la Suède fournissent une grande quantité de pelleterie. On y trouve des rennes dont l'utilité est connue. On ne trouve de l'or que dans le *Småland*, et encore la mine demande-t-elle tous les ans 9000 écus de frais. Les mines de cuivre et de fer y sont considérables et riches. La Suède a bien augmenté son commerce en fer, et en général, la richesse principale de ce pays consiste dans le gain de cette production. La mine de *Danemora* est la plus importante; elle produit 40,000 *Skeppondr*, année commune; en 1795 on comptait 566 grandes forges, et 107 petites, et environ 25,600 individus, occupés à l'exploitation des mines de fer. La Suède fournit une bonne partie de l'Europe et de l'Afrique de canons de fer, qui sont beaucoup plus durs et plus légers qu'aucun autre de cette espèce. Parmi les mines de cuivre, celle de *Fahlun* mérite le premier rang. (V. Kort Beskrifning öfwer staden *Fahlun* och stora Kopperbergsrufwa; af *C. Lindenberg.* Stockholm, 1804. 8.) Le produit était depuis 1116 jusqu'en 1802 de 442,486 Skeppondr, et ce qu'il en revenait à la couronne, montait à 83,358 Sk. A *Andrarum*, en *Scanie*, il y a une mine d'alun. Mais les mines d'argent sont de peu d'importance. Le produit de celle de *Sala*, monta en 1790 à 3000 marcs. Les travaux et les ouvrages de cette mine, excitent l'admiration des voyageurs instruits. Il a paru un ouvrage fort instructif, et que l'on ne saurait trop recommander aux étrangers; c'est le *Guide du Voyageur dans les carrières et mines de Suède*, par Mr. *Engeström*, conseiller des mines. A *Stockholm* 1796, avec une belle carte des routes principales. — Le marbre se trouve en Suède en assez grande quantité. On doit voir à *Elfvedale*, à 40 milles de *Stockholm* et à 15 milles de *Fahlun*, l'atelier où l'on travaille le porphyre. On y fait des vases et toutes sortes d'ouvrages, d'un fini précieux. Cette ma-

nufacture mérite à tous égards l'attention du voyageur. La direction a publié une déscription détaillée des travaux et des machines, sous le titre: *Berättelse om Elfdals Porphyrwerk. Stockholm*, 1802. Des perles se pêchent en 28 endroits différens, et il y a à *Stockholm* une fabrique de nacre de perle. La Suède a, de même que ses voisins, une grande abondance de poissons. On consomme dans le pays 50,000 barils de harengs par an. Il y a des contrées en Suède, où l'on donne même des harengs aux chevaux de poste. En 1803 la pêche des harengs à *Gothenbourg* occupait 2000 bateaux. Ce sont principalement les harengs secs et fumés qu'on exporte pour la Méditerranée. Le *lichen tartareus*, espèce de mousse pour la teinture, est devenu un objet de commerce sur les côtes de *Bahus*, où il croît en abondance. On en exporta en 1792 pour la valeur de 62,000 risdalers en espèce. Le commerce de *Stockholm* est estimé les $^7/_{13}$ de tout le commerce de la Suède, et celui de *Gothenbourg* les $^4/_{13}$, restent $^2/_{13}$ pour toutes les autres villes des provinces. Suivant M. *Coxe* la balance de l'exportation et de l'importation générale est de 471,584 livres sterlings à l'avantage de la Suède. On faisait en Suède une consommation prodigieuse du café. En 1785 l'importation de ce produit ne monta, pour tout le Royaume, qu'à 1,590528 livres, et en 1810 à 8,919062. Ce qui porta le gouvernement, d'entraver l'importation de cette denrée.

Une chaîne de hautes montagnes sépare la Suède de la Norwège, entre lesquelles on remarque particulièrement celle de *Koelen*. Toute la côte immense de la Norwège et de la Suède, depuis ces *Koelen* jusqu'à la mer de glace, est couverte de fragmens de granit et de rochers brisés. „Ce sont, dit un voyageur moderne, en parlant de l'aspect des *Koelen* près de *Moellen*, ce sont les ruines d'un monde, jetées dans les flots

de la mer; là, tout atteste le combat de la vieille nature avec une puissance inconnue; on se voit au milieu d'un champ de bataille, dont les événemens datent de bien plus loin que notre histoire." — On croit cependant, que les montagnes les plus hautes de la Norwège, ne surpassent pas de 6000 à 7000 pieds la surface de la mer. *Norwège* est riche en beautés mélancoliques et sublimes de la nature sauvage, et ses Alpes seraient visitées par les hommes, amis de la nature, si ces sortes de voyages étaient devenus à la mode, comme les voyages en Italie et en Suisse.

On élève beaucoup de bétail en Norwège; on y fait beaucoup de fromages composés de lait caillé dont on a ôté la crême. Ils sont d'une couleur tirant sur le brun, d'un goût piquant et assez agréable. Il s'y prépare encore une autre sorte de fromage qui a beaucoup d'affinité avec ceux qu'on nomme *seret* en Suisse. Il s'y fait aussi un grand commerce de bois de construction pour les navires, et il y a des chantiers où l'on construit des vaisseaux. On remarque parmi les bois que produit le pays, l'ébène et le *benved*, d'une très-belle couleur jaunâtre et d'une dureté extrême. Des lichens, propres à la nourriture, ou à la teinture, et un grand nombre de plantes médicinales appartiennent aux richesses végétales de la Norwège. Les chevaux y sont petits, vifs et d'une allure très-sûre. La variété d'oiseaux de toute espèce, est prodigieuse. On compte, p. e. trente sortes de grives. Il y a des bêtes sauvages, des ours, des loups, des lynx, des hermines etc. qui fournissent de la pelleterie au commerce; entr' autres, l'animal, qu'on nomme *Jerfvran*, dans le pays, qui ressemble assez à un chien dont le corps est allongé, et qui est le glouton, ou *Vielfraſs* des allemands. L'élan devient de jour en jour plus rare. On y trouve peu d'or; il y a des mines d'argent, et plusieurs de cuivre.

Il y a une mine pure dans la montagne, nommée *Kongsberg*. On montre au Musée royal un morceau, qui pèse 560 livres. Cette mine fut découverte en 1623 par un jeune paysan. Son rapport actuel ne rend pas les frais de l'exploitation. La mine de cuivre de *Roeraas*, découverte en 1644, par un chasseur de rennes, est la plus abondante qu'il y ait en Europe, et le cuivre de la Norwège surpasse en bonté tous les cuivres connus. On en retire par an, 1,000,000 à 1,200,000 livres, de brut. Il y a des mines de fer, de plomb, de cobalt, d'arsenic, de la plombagine; des carrières de marbre, d'albâtre, et d'une espèce d'amiante incombustible comme le véritable: on trouve des cristaux, des grénats, des améthystes, des calcédoines etc. mais on n'a découvert jusqu'ici qu'une seule source d'eau minérale. Les mers qui baignent les côtes de la Norwège et les rivieres, abondent en poissons. La Norwège exporte pour plus de 6 millions de poisson. En beaucoup d'endroits, c'est la seule nourriture des habitans, et on donne même au bétail des entrailles de poissons à manger. On pêche aussi quelques perles.

Les richesses de la *Laponie* consistent principalement en troupeaux de rennes, et dans le produit de la pêche, dont rien n'égale l'abondance. Les côtes fourmillent de baleines, de chiens marins, de cabliaus, de morues, de turbots etc. le saumon d'*Alten* et de *Tana* est le meilleur du Nord.

Le gouvernement est monarchique; la couronne passe aux filles comme aux mâles, et est héréditaire. Le pouvoir du roi est limité par les loix du royaume et la diète des états. Ces états se divisent en 4 classes, et sont composés des députés de la noblesse, du clergé, des bourgeois des villes, et des paysans. La Norwège a sa constitution, sa diète et ses états à part, et forme un

second Royaume, gouverné par un Vice-Roi. Depuis la révolution de 1772 le roi a acquis plus de droits de la souveraineté. En 1809 ces droits ont été limités de nouveau, par une nouvelle constitution. D'après un compte rendu en 1817, les *revenus* annuels et ordinaires du Royaume, montaient à 5,768681. risdhalers-banco, et les *dépenses* de l'état, à 4,430360 de ces risdh. Les forces de terre de la Suède en 1816, étaient de 41,567 combattans en Suède, et de 12000 en Norwège, non compris l'armement national. 3. Bataillons de *Skia-Coureurs*, ou tirailleurs-à-patins, font partie de la force-armée de Norwège, et sont particuliers à ce pays. Toute l'armée est sous le commandement d'un Généralissime qui était comme Prince Royal le Roi actuellement règnant, après le decès de *Charles XIII.* La marine est de deux sortes: la *grosse flotte* compte 56 vaisseaux de guerre, grands et petits dont en 1816. 11 vaisseaux de ligne, et deux escadres de la *Scheeren-flotte* à Stockholm et à Gothenbourg. La *flotte de l'armée*, dite *Scheeren-Flotte*, est composée de bâtimens carrés, de galères, de chaloupes canonières, le tout au nombre de 200 voiles, destinée à agir entre les récifs, les basfonds et les îlôts. Les matelots de deux flottes sont au nombre de 7,200 h. avec une reserve de 8000 et le tout est armé de 2700 canons. La *dette publique* était évaluée en 1817, suivant le compte rendu à 9,875684, risdh. banco, pour la caisse de l'état, et pour le comptoir des dettes du Royaume, à 5,895537 risdh. Mais il faut en déduire depuis 1813 pour la première, 273572 risdh. banco, et pour la seconde, 1,655678 risdh.

Gustave III. ayant établi un costume national, l'étranger doit s'attendre, à le voir généralement adopté; mais on n'en fait guères usage, même à *Stockholm*, excepté aux jours de gala de la cour, ou de pompes funèbres, ou de grandes cérémonies. Toute l'armée

a pris au I Avril 1802 le nouvel uniforme modelé d'après le costume de Charles XII.

Un étranger qui veut sortir du royaume, doit être muni d'un passeport du gouvernement, dans lequel est noté expressément l'endroit, où il passera la frontière. S'il change de résolution en chemin, par exemple, si, au lieu de quitter la *Suède* par *Ystadt* comme son passeport le mande, il voulait la quitter par *Helsingborg*, son passeport cesserait d'être valable, et il serait obligé de rétrograder jusqu'à la résidence de quelque gouverneur de province, pour y faire échanger son passeport contre un autre.

Il y a cinq ordres en Suède, dont un civil et militaire, l'ordre des Séraphins, un purement militaire, l'ordre de l'épée, et trois civils; l'ordre de l'étoile polaire, l'ordre de Vasa et l'ordre de Charles XIII.

Le roi de Suède porte écartelé au premier et quatrième d'azur à trois couronnes d'or, deux en chef et une à la bâse pour la Suède. Au deux et au troisième, barré d'argent et d'azur, surmonté d'un lion d'or couronné de gueule, pour la Finlande, et sur le tout écartelé au premier et au quatrième, de sable, au lion d'or couronné, armé et lampassé de gueules, pour le royaume de la Gothie, au second et au troisième, aux losanges rangées en bandes etc. et pour cimier, une couronne royale, ornée de 8 fleurons, et fermées par autant de demicercles, qui ee terminent en un globe d'or. On doit y ajoûter les armes de la Norwège. Il a pour support deux lions d'or couronnés ee même: sa devise est: *Dominus protector meus.* La belle devise de Gustave IV. déposé par la révolution de 1809. et que l'on lit sur les monnaies frappées sous son régne, était: *le Roi et le Peuple.*

3.

Poids.

Le principal poids de Suède est connu sous le nom de *victualie-wigt*, poids des denrées: la livre s'y divise en 32 loths, dont 16 composent le marc. Le loth se partage en deux demi-loths, en quarts, huitièmes, seizièmes.

Skepp-pund.	*Lispund.*	*Pund.*
1	20	400
	1	20

Division du poids dit *Jern-Wigt.*

Skepp-pund.	*Lispund.*	*Markpund.*	*Mark.*
1	16	20	400
	1	$1^1/_4$	25
		1	20

Le quintal a 120 livres.

1 livre de Suède = 4246 grammes, nouv. poids de France.

3.

Mesures linéaires et de capacité.

L'aune a deux pieds, 24 pouces, es 288 lignes.

Le mille suédois contient 18,000 aunes ou 36,000 pieds, et est de $10^1/_2$ au degré.

Mesures des liquides.

Fodor.	*Piper.*	*Oxhufwudt.*	*Am.*	*Embar.*	*Ankare.*	*Kann.*	*Stoop.*	*Quarter.*
1	2	4	6	12	24	360	720	2,880
	1	2	3	6	12	180	360	1,440
		1	$1^1/_2$	3	6	90	180	770
			1	2	4	60	120	480
				1	2	30	60	240
					1	15	30	120
						1	2	8
							1	4

Mesures de capacité.

Tunna.	Spann.	Mi-Spann.	Verth.	Koppor.	Kann.	Stoop.	Quarter.	Ort.
1	2	4	8	32	56	112	448	1,792
	1	2	4	16	28	56	224	896
		1	2	8	14	28	112	448
			1	4	7	14	56	224
				1	1 3/4	2 1/2	14	56
					1	2	8	32
						1	4	16
							1	4

4.

M o n n a i e s.

Billets de Banque.

On compte communément en Suède par risdhalers de 48 escalins, ou *schillings*, le schilling de 12 *roundstucks*.

Risdaler en espèces.	Daler en argent.	Daler en cuivre.	Marc d'argent.	Schillings en espèce.	Marc de cuivre.	Oëre, Stuiver, Wiure, d'argent.	Oëre en cuivre, Roundstuck.	Oërlein en argent.	Oërlein, en cuivre.	Pfennings.
1	6	18	24	48	72	192	576	758	2340	4608
	1	3	4	8	12	32	96	128	384	768
		1	$1\frac{1}{3}$	$2\frac{2}{3}$	4	$10\frac{2}{3}$	32	$42^2/_3$	128	256
			1	2	3	8	24	32	96	192
				1	$1\frac{1}{2}$	4	12	16	48	96
					1	$2\frac{2}{3}$	8	$10^2/_3$	32	64
						1	3	4	12	24
							1	$1^1/_3$	4	8
								1	3	6
									1	2

Le tître de l'or se divise en 24 karats, et chaque karat en 12 grains. Le tître de l'argent se divise en 16 loths, et le loth en 18 grains.

Le *ducat* est la seule monnaie d'or, que le roi de Suède fasse frapper, il porte, d'un côté, l'effigie du roi, et cette légende: *N. N. D. G. rex Sueciae;* et de l'autre un écusson de forme circulaire, qui est d'azur à trois couronnes d'or, entouré de l'ordre des chérubins et séraphins; la légende consiste en ce seul mot: *Fadernes-landet.* Le millésime est placé sous l'écusson, et partagé par la croix de l'ordre, qui partage également ces deux lettres, O, I, que l'on apperçoit au-dessus du millésime. Le ducat doit être fabriqué au tître de 23 kar.

5 gr. et à la taille de $16^1/_2$ au marc. Il a cours pour 94 escalins; on l'évalue sur le même pied que le ducat d'Hollande, dont il suit les variations résultantes du change. Il y a des ducats doubles, et des demi-ducats.

Les espèces d'argent se divisent en *rsidhalers*, *doubles-plattes*, *plattes*, *demi-plattes*, *pièces de* 4 *et de* 2 *escalins*.

Les risdhalers sont fabriqués au titre de 14 loths $7^{11}/_{19}$ grains, et à la taille de $7^1/_5$ au marc. Les doubles-plattes et les plattes sont fabriqués au même titre; le poids de doubles-plattes représente les deux tiers du poids du risdhaler, et celui de la platte en représente le tiers. Leurs empreintes sont les mêmes que celles du ducat, et la valeur pour laquelle elles ont cours, est indiquée sur le champ du revers. Le risdhaler a cours pour 48 escalins, = 5 liv. 16 s. ancien argent de France, ou 5 Fr. 79 cent. nouv. monn. et la double platte et la platte, ou les deux tiers et le tiers de risdhaler, à proportion. Le risdhaler et la double-platte portent sur la tranche cette légende, *ne laedar avaris manibus*.

La demi-platte ou pièce de 8 escalins est fabriquée à la taille de 34 au marc; elle porte les mêmes empreintes que le risdhaler. La pièce de 4 escalins est fabriquée à la taille de 50 au marc. Les empreintes sont d'un côté, la lettre G. couronnée, dans l'intérieur de laquelle on voit le nombre 3, gravé en chiffres romains. La légende, de ce côté, est composée du seul mot, *Faderneslandet*. L'autre côté porte le même écusson que les ducats, mais sans cordon. A droite, sur le champ, on voit ces nombres et cette lettre placés l'un sur l'autre, $^1/_{12}$ 8, S; ces lettres R. O. M. sont placées à gauche, et de la même manière. La pièce de 2 escalins, est fabriquée à la taille de 76 au marc. Ses empreintes sont les mêmes que celles de la pièce de 4 escalins, excepté que

l'on ne voit sur le champ, du côté de l'écusson, que cette marque $^{1}/_{24}$ risdhaler.

Mais toutes ces espèces d'argent sont extrêmément rares en Suède ; on ne voit presque que du papier-monnaie, et des espèces de cuivre.

Les espèces de cuivre se divisent en doubles-sous, sous et oboles, ou *rundstucks;* elles sont fabriquées sur le pied de 50 risdhalers par *skeppound*, poids qui équivant à 272 livres, poids de marc.

Les empreintes des doubles-sous et des sous, sont, d'un côté, un écusson d'argent à trois barres ondées d'azur, au lion couronné de gueule brochant sur le tout, et une légende abrégée, composée ainsi, G. III. S. G. V. R. Les trois couronnes qui composent les armes de Suède, sont placées, l'une à droite, l'autre à gauche, et la troisième au dessous de l'écusson. On voit, de l'autre côté, deux flêches placées en sautoir, avec la couronne de Suède, le millésime, et une marque qui annonce la valeur pour laquelle cette monnaie a cours, qui est pour le double-sous un demi-escalin ou 6 rundstucks, = 1 sol $2^{1}/_{2}$ d. argent de France, et le sol à proportion. Ces espèces portent un cordon sur la tranche.

Le *rundstuck* porte, d'un côté, les trois couronnes qui sont les armes de Suède ; on voit au-dessus ces trois lettres G. R. S. et au-dessous le millésime. L'autre côté porte un écusson chargé de 2 flêches placées en sautoir ; à droite de cet écusson sont le chiffre 1. et la lettre K ; à gauche sont ces deux lettres O. R. au-dessous desquelles est placée la lettre M.

Pour ce qui regarde le *papier-monnaie* de la Suède, un étranger aura soin de se munir de petits billets, parceque, voyageant dans l'interieur, on a souvent beaucoup de peine, à en changer un, même de 12 schillings, surtout s'il n'est pas de banque. Il faudra aussi beaucoup de petite monnaie de cuivre, pour le pour-

boire du postillon, et autres menues dépenses. On a des billets de 5, 10, 20 etc. risdalers, mais il faut préférer les billets de 48 schillings, de 24, de 16 et de 12 schillings; moyennant ces petits billets, tous les changes possibles pourront s'effectuer facilement. P. e. voulant payer 4 schillings, vous donnerez un billet de 16, et vous recevrez en retour un de 12 etc. etc. Il faut distinguer les *billets de banque*, des billets nommés *Rixs-Gälds-Sedlar*. La banque est sous la direction des états.

5.

Tableau de quelques villes.

STOCKHOLM. *Long.* à l'obs. 35°. 42'. 56". (Ile de Fer.) *Lat.* 59°. 20'. 31". *Population* en 1815, 72,989. â. et 6000 maisons. — Grand-Orient de la Suède. □. Les compas du Nord; [ecossaise] le fort du Nord: St. Eric.

Edifices remarquables. Curiosités. L'église de St. Nicolas (on y admire le tableau du jugement dernier, et la statue de St. George) — le château royal (un des plus jolis palais modernes qui existent; on y voit nombre de tableaux de grands maîtres, et le Musée. Du jardin du Lögard principalement, l'oeil s'y enfonce dans un vaste horizon, et l'imagination étonnée de cette perspective, peut à-peine suffire à l'enchantement qu'elle excite. En face sur l'isle du St. Esprit s'élévera le temple de la gloire, avec les statues de trois *Charles.*) — la banque — la douane — l'église de Ritterholm, (elle renferme les tombeaux des rois de Suède, et de quelques grands capitaines, *Banner, Torstenson* etc. On vient d'y déposer solemnellement le 6. Mars 1817, plus de 5000 bannières, étendarts, pavillons, trophées de la valeur Suédoise, dont 1627, pris par *Charles XII*) — la maison de



Guide des Voyag. dans le Nord, p. 43.

la noblesse (l'édifice est beau, le grand escalier superbe.) — l'hôtel de ville et en face de l'hôtel la statue de *Gustave Wasa* — le palais de la princesse Sophie — la salle d'opéra : (on montre l'endroit où fut assassiné Gustave III., l'un des princes distingués du siècle dernier) — les écuries royales (bel édifice) — la maison des orphelins des Francs-maçons la dépense s'élève annuellement à 7 ou 8000 risdalers) — la grande maison des orphelins (elle entretient 2,200 enfans) — la maison des accouchemens — l'établissement pour les veuves des bourgeois (le plus remarquable de ceux de ce genre) — l'église de Ste. Claire; (on jouît du haut de sa tour de la plus belle vue de Stockholm) — l'arsenal de marine et les bâtimens pour les galères (il faut avoir une permission pour y entrer) — le lazaret (il y a place pour 150 malades, dont 46 gratis) — les deux moulins sur *Kongsholm* (il faut les visiter à cause des vues belles et uniques que l'on y découvre) — l'arsenal (on y garde un grand nombre de trophées, le casque du *grand Gustave*, l'épée et les habits que porta *Charles XII.* lorsqu'il fut tué devant Friedrichshall; les habits ensanglantés de *Gustave III.* à la bataille de *Swenkasund*, et ceux qu'il porta, lorsqu'il fut assassiné. Les figures des héros et des rois morts, sont montés sur des chevaux de bois, et portent les mêmes habits, que de leur vivant.) — le parc d'artillerie — le magasin du fer, (il est immense, parceque tout le fer qui s'embarque à Stockholm, y est déposé, et la Suède exporte au moins 300,000 shippunds) — la maison dd correction — Dannwicken, ou la maison des fous — les superbes vues du haut de la tour de Ste. Cathérine, de *Masis-Becke* et du pont *de Norder*, où l'on doit surtout s'arrêter pour jouir du coup d oeil imposant que présente la ville dans toute son étendue, avec la façade du château qui la domine — la belle place de *Nordermalm* avec la statue de bronze doré de *Gustave Adolphe*,

et le magnifique quai au pied du château royal — la statue de *Gustave III.* [roi grand, magnanime, intrépide, généreux, spirituel, jaloux de joindre le titre d'ami des arts et des sciences, à celui du héros.] — l'obélisque en l'honneur de la fidélité des Stockholmiens, décrété par *Gustave III.* et élevé par le roi son fils. — (Il y a à Stockholm et dans les environs, trois sources estimées d'eaux minérales.)

Promenades. Le jardin du roi planté sur le canal comblé, qui séparat cidevant *Blasiiholmen* du continent — le *Hummelgarten* — le *parc royal* [surtout la maison de plaisance de l'ambassadeur espagnol, sur un promontoire. La statue colossale de *Charles XIII.* Le 24 juin le Roi et la famille royale se rendent au parc, où ils campent sous des tentes.] — le jardin du comte Piper — le pont de bâteaux — la promenade en carrosse au parc royal, le 1. Mai: les parties en voiture ou en bâteau, à *Moiksdal*, *Haga*, *Drottningholm*, *Carleberg.*

Etablissemens literaires et utiles. L'académie suédoise: celle des sciences; l'académie de peinture et de sculpture (une exposition de tableaux a lieu chaque année au mois de février.] l'académie musicale; l'académie des belles lettres et antiquités; l'académie militaire; la société royale pro Patria: le collège des mines et son cabinet d'histoire natur., l'école d'arpentage (et sa collection des cartes de Suède); le collège de médecine; la société *pro fide et christianismo*; la société patriotique d'agriculture; la société pour l'instruction des habitans de Stockholm; la compagnie des Indes orientales; la compagnie d'assurance.

Fabriques. Manufactures. De draps; d'étoffes de laine; de soieries; de cuirs; (on en estime surtout les gants) de chapeaux; de toiles à voiles; de toiles de coton; de toiles peintes; de tapisseries; de glaces; de porcelaines et de fayence; d'ouvrages en acier etc. Des raf-

fineries de sucre; des verreries; des pendules et des montres, très-estimées. La fabrique d'*Apelquist*.

Collections. Cabinets. Le Musée: (collection superbe, au château royal, placée dans deux salles, qui donnent sur la belle place du *Lögard*, ou du jardin. On doit distinguer au nombre des antiques, les Muses et l'Endymion, comme les plus célèbres, et au nombre des ouvrages modernes, ceux de *Sergel*, surtout l'Amour, le Faune, et Psyche. Les plâtres et modèles, sont très-remarquables. Ajoutez la galerie de tableaux, et les chevaux célèbres d'*Ehrenstral*; de plus les 13 porte-feuilles, renfermans les dessins de main de maître, dont 27 de *Raphaël*, et plusieurs de *Corregge*, *Titien*, *Rubens*, *Teniers* etc. V. le Catalogue de *Sparr*. — Le cabinet royal de médailles — la collection d'estampes.) — La bibliothèque royale (de 30,000 volumes); la bibliothèque de l'académie des sciences; le cabinet d'hist. nat. du roi; l'observatoire. Le cabinet d'hist. nat. cidevant à *Drottningholm*, classé par le grand *Linné* *), et que le Roi a donné à l'académie des sciences. Le cabinet de modèles et de machines, très-riche et très-complet.

Spectacles. Amusemens. Comédie suédoise; académie de musique; le club des Négocians; la *société*, dans la belle maison du comte de Brnge; les bals masqués; les assemblées à la bourse et à la salle des Francs-maçons. [*L'assemblée brillante à la bourse*, a lieu en hiver tous les 15 jours dans la salle supérieure; elle commence à 6 heures du soir, et dure jusqu'à minuit.]

*) Le cabinet de *Linné*, faute d'achêteurs, émigra et fut vendu à un Anglais, Mr. *Smith*. Celui-ci a publié à Londres en 1811, sous le titre: *Lachesis Lapponica, or a Tour in Lappland Vol.* 1. 2. 8. les deux journaux manuscrits de deux premiers voyages de ce grand homme, en Laponie et en Dalécarlie en 1732. C'est la lecture la plus intéressante. Remerciment et gloire aux sentimens libéraux du possesseur actuel, éditeur de ces richesses littéraires.

Auberge. Suivant le récit d'un voyageur de ma connoissance, Milord L—n, il n'y avoit pas l'année passée de bon hôtel, que celui tenu, un peu cher, par un Français dans le quartier de la cour. Suivant son opinion, rien de si difficile, que de se nourrir dans cette ville, sans y tenir maison, à cause de la rareté des traiteurs et restaurateurs.

Environs. Ulrichsthal: la statue de marbre du roi Frédéric. — *Drottningholm:* Population, 3—4000 h. lorsque la cour s'y trouve. Bâti sur le modèle de Versailles ce château passe pour la plus magnifique des maisons royales de Suéde: à tous égards on fera bien de le visiter en détail. Il est situé dans une île. Il faut voir la bibliothèque, la galerie et le cabinet de tableaux, les pièces d'eau, les promenades etc. Beaucoup des objets d'arts, furent conquis dans la guerre de 30 ans. Sur l'un des vases on apperçoit le chiffre de l'empereur Ferdinand II. La bibliothèque renferme un manuscrit de la célèbre reine *Christine*, intitulé, *Mélanges de pensées*, et un de la main de *Charles XII.* quand il était encore enfant, avec cette inscription: *Vincere aut mori.* On a exécuté plusieurs années de suite, à *Drottningholm* des tournois, suivant les lois de l'ancienne chevalerie. En allant à Drottningholm, on trouve un chemin, superbe d'un bout à l'autre, souvent taillé dans le roc, et on traverse 5 ponts, dont un de 1400 pieds.) — *Carlberg:* (maisons des cadets de terre et de la marine: on y voit plusieurs grands tableaux des batailles, gagnées par les Suédois) — *Haga:* (séjour favori de *Gustave III.*, et qui ressemble au *Petit-Trianon*, joli et élégant de même.) — *Friedrichshof;* (l'orangerie est belle.) — *Gripsholm;* [vieux château, célèbre par plusieurs traditions, et par la vision de *Charles XI.* orné de portraits de rois et d'autres hommes de marque.] —

Livres qui peuvent servir de guides. *Aphorismen über Stockholm*, 1807. *Göttingen* 1814. 8. bon Guide, formant le tome troisième du voyage de M. ***Hausmann***, avec un bon plan de la ville.

Mélanges. On évalue la circonférence de *Stockholm* à trois milles suédois. — Il n'y a en Europe aucune capitale, qui ressemble à *Stockholm*; vous y trouvez dans quelques quartiers, une ville vraiment superbe, et, quand vous poursuivez votre chemin, surtout du côté de *Ladugaërdslanden*, vous ètes transporté comme par enchantement, en plein champ, au milieu de cabanes de bois, et d'autre part vous vous trouvez entouré de rochers sauvages et romantiques, qui ôtent jusqu'à l'apparence de la proximité d'une ville peuplée et magnifique. Gravissez sur la cîme d'un de ces rocs, et vous découvrirez des palais, des tours, des églises, des îles, des lacs, des ports remplis de vaisseaux, des champs cultivés, des rochers arides, l'image des Alpes, - - - et tout ce mélange unique et bizarre se trouve dans l'enceinte d'une ville!

On ne peut rien se représenter de plus beau et de plus agréable que la vue du fleuve près de *Stockholm*. Il se divise en plusieurs bras, qui sont bordés de belles maisons, et de bâtimens publics. En quelques endroits où le fleuve est assez large, il coule fort tranquillement; en d'autres, où le canal est étroit, il fait un bruit extrême. Il forme au bas de la ville tant de petites îles, que presque chaque magasin d'armes ou de marine en occupe une. Toute la contrée en reçoit une vue romantique qui n'est point désagréable au spectateur. Mais ce que les habitans du midi de l'Europe auront de la peine à croire, c'est surtout en hiver, que la beauté de Stockholm en reçoit un lustre de plus, et que les commodités et les agrémens s'accroissent de sa présence.

UPSAL. *Long.* 35°. 17'. 54''. *Lat.* 59°. 51'. 50''. *Population.* 4,400 a.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (elle fût transférée ici, déjà en 1273 c'est une des plus magnifiques églises, et elle excelle surtout par la beauté et la grandeur de son intérieur, si simple et noble: par ses tombeaux des Rois et des héros de Suède; de *Gustave Wasa*, d'*Oxenstiern*, les mausolées de *Menander*, de *Geer*, la tombe du grand *Linné*, couverte d'une simple pierre, avec une inscription latine, le trésor que l'on garde dans la sacristie, la châsse où repose le corps du roi *Eric*-le-Saint etc. méritent de fixer l'attention;) — l'académie Gustavienne: (le plus bel édifice d'Upsal) — le Panthéon de *Linné* — le vieux château et ses jardins — (Upsal est une des plus anciennes villes du Nord; c'est le lieu où se fait le couronnement et le sacre des rois de Suède, et l'endroit où les géographes suédois prennent leur premier méridien. Ce qui la rend aussi très-récommandable, ce sont ses foires célèbres, qui se tiennent en hiver sur la glace, et son synode où les états s'obligèrent de suivre la confession d'Augsbourg.)

Auberge. Bonne auberge, près de la cathédrale. On trouve aussi dans la ville des traiteurs.

Etablissemens littéraires et utiles. L'université (fondée en 1346): l'académie royale des sciences: la société cosmographique.

Collections. Cabinets. L'excellente bibliothèque de l'université: (on y compte plus de 56,000 volumes; et environ 1000 manuscrits, dont le plus précieux est le *codex argenteus*, une traduction des quatre évangélistes, écrite en lettres d'or et d'argent. Le premier livre imprimé en Suède par un allemand, *Snell*, date de 1483. On y voit aussi la caisse que *Gustave III.* remit à l'université, avec l'ordre de ne l'ouvrir qu'après 50 ans révolus. Cette bibliothèque est ouverte les mercrédis et

samedis). Il faut y ajoûter, le Musée, l'observatoire, le nouveau jardin botanique, avec le Panthéon de *Linné*, le théâtre anatomique, et les autres collections de l'université: le cabinet des médailles que Gustave Adolphe y fit transporter d'Augsbourg et qui depuis a été considérablement augmenté: le cabinet minéralogique (le morceau d'or *massif*, natif et artificiel.) — La collection intéressante du célèbre *Thunberg*. — Le cabinet d'oiseaux de M. *Paykull*.

Environs. *Gamla-Upsala* ou le vieux-Upsal, la plus ancienne des églises du Nord, et ses tombeaux — les pierres de *Mora*, où se fit ci-devant le sacre des rois de Suède. — *Danmarkskyrka*, église remarquable par sa haute antiquité — les mines de fer à *Dannemora*. C'est toujours à midi précis, que l'on fait sauter et crêver les rochers. — *Sighena*, petite ville de 523 h. c'est la ville d'*Odin*, et sa fondation date de 1248, environ.

6.

Etat des postes. Notes instructives, et remarques qui intéressent les voyageurs dans leur tournée.

Les beaux chemins sont ce qu'il y a de plus agréable en voyageant en Suède. Ceux d'Angleterre ne sont pas partout aussi bien entretenus. Mais aussi le soin qu'on en prend en Suède, est plus général, même des chemins détournés. Il y a peu de chemins de sable, et qui, pour dire vrai, n'y sont pas meilleurs que dans les autres pays. On peut voyager sur les beaux chemins dont nous venons de parler dans toute sorte de voitures, et il n'est pas question de suivre ici les ornières comme en Allemagne. On n'entend jamais parler de vo-

leurs de grand chemin. „Sur cent milles suédois," dit feu Mr. *Busch*, „on ne m'a jamais demandé d'argent pour le passage, excepté sur des ponts considérables. On nous fit passer une rivière sans nous demander le moindre payement." Le voyageur qui arrive à *Helsingborg*, par le *Sund*, sans vouloir se charger d'une voiture, parcequ'elle rend les frais du trajet exorbitans, trouve toujours là et à *Lund*, quantité de voitures à vendre que des voyageurs y laissent. Ceux qui ne craignent point d'aller en voiture découverte, peuvent en avoir une pour 24 écus de Suède, y compris le harnois du cheval, où deux personnes peuvent s'asseoir assez commodément à côté l'une de l'autre, et où, pour le moins, on peut encore placer une malle. Ces sortes de voitures se trouvent à toutes les postes ou relais, pour une bagatelle, que l'on ajoûte au payement de la poste, mais on ne peut pas toujours s'y fier. Quelquefois on est obligé de se contenter d'une simple charette, attelée d'un cheval sur laquelle on met le bagage et qu'il faut mener soi-même. Car la Suède est le seul pays de l'Europe, où l'on voyage en poste extraordinaire, avec un seul cheval, pourvu que la voiture du pays ne soit chargée que d'une seule personne, et de 400 livres d'équipage. On paye 12 schillings par cheval et par mille, (6 gros, argent d'Allemagne ou un livre de France) le double seulement à Stockholm, et 16 dans quelques autres villes. L'écu d'argent de Suède est la sixième partie d'un écu de convention. Un mille suédois en fait à-peu-près un et demi d'Allemagne. Ces chevaux quoique petits et maigres, ne laissent pas de courir d'une vîtesse extraordinaire. Ils font souvent un mille et demi d'Allemagne par heure, surtout quand on promêt un bon pour-boire au postillon. Accoutumés à ne traîner que des voitures légères, dès qu'une voiture est pesante et chargée, on y attèle 4 et jusqu'à 7 chevaux. Souvent en

descendnat les montagnes, comme l'on n'enraye que rarement dans ce pays, la voiture emporte alors ces pauvres animaux par son poids, et à ces descentes on court quelquefois des périls, si l'on n'a pas pris des précautions, les postillons étant peu accoutumés à conduire ces voitures grandes et pesantes. Le *pour-boire* des postillons n'est point d'obligation; avec deux schillings par relais, on les rend très-contens; celui qui donne 4 schillings, est un prodige de libéralité: de plus on donne au *Hallkarl* ou garçon d'écurie, qui va chercher les chevaux, un schilling. Il faut avoir ses harnois, les postillons suédois ne connaissant que les cordes, qui sont extrêmement longues à arranger, et qui cassent souvent. Si l'on a une voiture pesante, et qui chasse, surtout qui ait des boîtes aux roues, nous conseillons d'enrayer souvent, crainte d'accident, quoique cela n'empêche pas les postillons d'aller au grand-galop. Quand on voyage en hiver à travers la Finlande, il faut se pourvoir pour ce voyage, des traîneaux, dont la voie puisse convenir aux routes étroites, si communes en ce pays. Dans beaucoup d'endroits, ces routes sont bordées de chaque côté, d'une espèce de muraille de neige, de 5 à 6 pieds de haut. Suivant Mr. *Acerbi* il faut prendre de poste en poste, jusqu'à *Abo*, des traîneaux des paysans, et se procurer alors un traîneau finlandais, pour continuer son voyage. Il est enjoint par ordre du roi à chaque station, d'avoir quelques relais de chevaux, *Hall-Hestar*, (*chevaux de halte*) prêts pour être attelés immédiatement après l'arrivée d'une voiture; il n'en est plus question aujourd'hui, sur les routes moins fréquentées, ce qui en effet incommodait trop les gens de la campagne; car les paysans qui sont obligés d'atteler, demeurent souvent à plus d'un mille de la station; en outre, quand ils ont reçu l'ordre d'atteler, il leur faut des heures entières pour courir après leurs che-

F 2

vaux, qui sont à paître parmi les rochers et dans les bois. Il est donc indispensable d'envoyer 5 ou 6 heures d'avance, commander des chevaux. On envoie un billet par un exprès aussi loin qu'on a intention de voyager, dans lequel on fixe l'heure, où l'on croit arriver à chaque station. On ne paye pour cette estafette, y compris le pour-boire, qu'un cheval de plus; ainsi les frais de chaque mille de Suède se montent à-peu-près à un marc de Lubeck, pour les postes de campagne. Car il n'y a aucun pays en Europe, où l'on puisse courir la poste à si peu de frais, qu'en Suède. Si l'on retarde, le postillon a droit d'exiger un écu d'argent pour chaque heure qu'il a été obligé d'attendre. On peut aussi remettre à cet exprès une partie de son bagage, dont on voudra se défaire; il n'y a même pas d'autre manière en Suède d'envoyer ses effets, les voitures publiques y étant inconnues. Il n'y a point d'exemple qu'une malle, quoique changeant de voiture et de conducteur à toutes les postes, ait été perdue, encore moins forcée. S'il se rencontre qu'on soit mal à une station, on peut toujours par les bons chemins aller de nuit à une station plus loin. Mais il faut que les voyageurs se pourvoient de quelques vivres, quand ils partent d'une ville, car à la campagne on ne peut guères compter que sur les mets ordinaires des gens du pays, et ce sont ces sortes de mets mêmes, que l'ordre du roi enjoint aux aubergistes de présenter aux voyageurs suffisamment et bien apprêtés. En revanche, on trouve aussi bien des auberges, qui rivalisent avec les meilleures des autres pays. Nous conseillons de même de se pourvoir de quelques lettres de recommandation pour ceux, qui tiennent auberge dans tel ou tel endroit, car quelquefois ces personnes, faute d'une telle lettre de recommandation, refusent de recevoir l'étranger, surtout dans les contrées, où l'on ne trouve des gîtes que chez les curés

de village. Un voyageur fait bien, dès qu'il arrive dans ce pays de se munir d'un livre, intitulé: *le guide de G. Burrmann par la Suède, la Gothie et la Finlande*, et de la carte itinéraire publiée à Stockholm en 1792, sous le titre: *Landswägarne genom södra Delen of Sueriga.* Ayant ce livre et la carte à la main, on ne se trouve point embarrassé aux relais par rapport à la langue, car on sait tout ce qu'on a à dire ou à demander concernant son voyage. Dans les villes, les aubergistes parlent quelquefois l'allemand ou sont Allemands. Il y a quelques postes, principalement les postes où il y a des chevaux de *Håll*, où l'on présente au voyageur le *dagbok*, dans lequel les ordonnances de poste, le nombre des chevaux, les relais, les droits et devoirs des maîtres de poste, des postillons, des voyageurs etc. sont exprimés dans le plus grand détail. Sur ce livre, le voyageur doit marquer son nom, son état, l'endroit d'où il vient, et où il va, le nombre des chevaux qu'il prend, s'il a été content du dernier postillon, ou s'il a des plaintes à porter. Tous les mois ce livre est présenté au gouverneur de la province. Souvent en hiver les postillons prennent la traverse, et passent sur des lacs pas assez gélés, ou qui commencent à dégéler, et cela pour raccourcir le chemin d'un quart de mille, quelquefois de moins: on aura donc soin de forcer le postillon, à ne pas quitter le grand chemin, par ce qu'on se trouve au milieu de ces lacs, couverts de neige, sans s'en appercevoir, et parceque beaucoup de personnes périssent annuellement par cette imprudence.

Quant à l'argent, il est vrai qu'il y a partout du papier-monnaie, mais il y a aussi assez d'argent comptant pour pouvoir s'aider. (V. ce que nous en avons dit à l'article des monnaies.) Si l'on se trouve quelquefois embarrassé, c'est parcequ'il faut payer chaque fois la voiture au bout de la station; les paysans qui doivent re-

cevoir l'argent, en sont presque toujours dépourvus, et les aubergistes surtout, quand on ne s'arrête point chez eux, ou qu'on n'y fait aucune dépense, ne se soucient point de donner leur argent seulement pour changer.

Je finirai cet article en donnant les observations de deux voyageurs, qui ont parcouru ce royaume dans les années qui ne font que s'écouler: je les veux recapituler en partie, parcequ'elles sont l'abrégé ou la confirmation de ce que nous venons de lire.

Le premier est un auteur célèbre, Mr. *Arndt*, dans la relation de son *Voyage en Suède*. Il dit: „Il n'y a „point de chariots de poste ou de diligences publiques „en Suède. Quiconque voyage, doit prendre des chevaux „de poste, ce qu'on nomme *Skjuts* on *Skjutsning*. Les „maisons de poste sont appelés *Gästgifvaregärder*, et „leurs propriétaires, *Gästgifvare*. Rarement ils ont des „chevaux à eux, mais toutes les 24 heures, arrivent des „environs un nombre fixé de *chevaux de Håll*, ou de *che-„vaux de relais*, qui, au bout de 24 heures, se relèvent „par d'autres. Si leur nombre n'est pas suffisant, le „maître de poste attèle les siens, s'il en a, *chevaux de „Gästgifvar*, ou il fait venir les *chevaux de reserve*. „Voilà l'unique cas, où un voyageur peut éprouver quel-„que retard, car autrement, il est expédié avec une „promptitude extrême. A chaque maison de poste, on „trouve des *affiches*, qui indiquent la nomenclature „des relais, le tarif des chevaux, le pour-boire des „postillons, les droits de péages etc. Le *Hällkarl* est „à peu près le vaguemaître allemand; le paysan-con-„ducteur ou postillon, s'appele *Skjutsbönde*. Je con-„seille aux voyageurs de quitter leurs voitures, et de „prendre des voitures du pays, avec lesquels ils voya-„geront lestement et sûrement. Une personne, dans une charette légère du pays, avec 400 livres de ba-

„gage, n'a besoin que *d'un seul cheval de poste;* elle „peut le guider elle-même, si cela lui convient. Le prix „d'un cheval de poste est de *six gros* d'Allemagne, par „mille Suédois. Rarement le voyageur risque-t-il d'ê- „tre rançonné. Le peuple Suédois est, généralement, „d'une probité reconnue, et n'importune point les „étrangers. Le pour-boire le plus modique, contente le „paysan-postillon.“

Le second voyageur dont je publie les renseignemens, est un Anglais, Lord L. tll. t. n., qui a eu la bonté de vouloir bien me communiquer ses notices manuscrites de l'an 1816. „Les routes, m'écrit-il, sont toujours „admirablement bonnes, partout où j'ai passé en Suède, „à l'exception d'une petite partie de la haute Dalécar- „lie. Quant aux voitures, on fera bien de les avoir fortes, „à cause de la difficulté de les raccommoder dans ce pays, „si elles venoient à se briser. Je recommande aussi à „tout voyageur, qui veut aller bon train, comme à celui „qui ne désire pas à casser le col, de prendre, s'il le faut, „un bon cocher à ses gages. Les paysans ne savent pas „mêner: ils vont ou à petit pas, pour épargner leurs „bêtes, ou dans le cas contraire, ils vous exposent à un „danger continuel, surtout dans les descentes rapides, „qui sont très-fréquentes en Suède. Il faut aussi se pour- „voir de bons harnois à soi. Les paysans n'ont que des „méchantes cordes. Ne manquez non plus d'être munis „de vivres en tout genre, de lits portatifs, et de quel- „ques outils, pour raccommoder les voitures.“ *Notes sur quelques auberges. Lidköping*, bonne. *Mariestadt*, „très bonne. *Bodema*, on y peut loger. *Hebro*, bonne. „*Enköping*, bonne. *Tibblö*, assez bonne. *Osterby*, bonne, „mais petite. *Sodersors*, bonne. *Gifle*, vis-à-vis le théâ- „tre, mauvaise. *Kilstadt*, excellente, les meilleurs bon- „nes gens du monde. *Fahlun*, très-bonne, sur la gran- „de place, près de l'église. *Elfdalen*, sans la complai-

„sance de l'Inspecteur des mines, le voyageur manque „d'un gîte. *Lerdal*, bonne. *Lekrand*, bonne. *Sala*, „détestable." —

7.

Itinéraire.

1. *Route de Stralsund à Stockholm par Carlscrone.*

Milles suédois.	*Noms.*	*Milles suédois.*	*Noms.*
16	1. Ystadt.	$1^5/_8$	Bränsmala.
$^7/_8$	Herrestadt.	$1^1/_2$	5. Ekesiö.
$1^7/_8$	Tranas.	$1^7/_8$	Bone.
$1^1/_2$	Andrarum.	$2^1/_8$	Säthella.
$1^1/_2$	Degeberga.	2	Hester.
$1^1/_2$	Nöbbelof.	$1^1/_4$	Dala.
1	2. Christianstadt.	$^3/_4$	Mölby.
1	Fieldinge.	$1^7/_8$	Bankeberg.
$1^1/_2$	Gädenry.	1	6. Lindkioeping.
$1^1/_2$	Norjö.	$1^5/_8$	Kumla.
$1^5/_8$	Assarum.	$1^1/_8$	7. Brink.
1	Trensum.	$1^1/_4$	8. Norrkioeping.
$1^1/_4$	Hoby.	$^3/_4$	Aby.
$1^1/_2$	3. Ronneby.	$1^1/_2$	Krokek.
$1^1/_2$	Skillinge.	$1^1/_4$	9. Wreta.
$1^1/_2$	4. Carlscrone.	$1^1/_8$	Jaeder.
$^7/_8$	Bubbetorp.	$1^3/_4$	10. Nikoeping.
$1^1/_2$	Killeryd.	$2^1/_4$	11. Swardbro.
$1^1/_2$	Fur.	2	Aby.
$1^1/_2$	Emmeboda.	$1^0/_2$	Pilkrog.
$1^1/_2$	Ericksmala.	$1^1/_2$	12. Tellje.
$1^1/_2$	Kulla.	2	13. Fithie.
$1^1/_1$	Lenhölta.	$1^1/_2$	14. Stockholm.
$1^1/_2$	Nybbeled.		
$1^5/_8$	Stoskdorp.		
2	Hvetlande.	84	

Observations locales.

1. Population, 3021. A *Ystadt* chez les demoiselles *Johanson*, bonne auberge. Le voyageur qui veut passer de *Stralsund* à *Stockholm*, doit s'adresser à *Stralsund*, le samedi ou lundi de bonne heure, au bureau des postes royales. Dès que la poste de Hambourg est arrivée, un

bateau couvert se rend à la maison de poste de *Bung*, vis-à-vis de l'île de *Hidensée*. Mais si le vent est contraire, ou que les glaces empêchent cette traversée, on se rend par terre à *Dwarsdorff*. Le prix d'une voiture chargée de 4 personnes, pour faire ce tour, est de 3 risdalers. Un voyageur paye pour son trajet dans le paquetbot, 2 écus 36 schillings, y compris la malle et le portemanteau; 2 écus 12 schillings pour un domestique; 2 écus 12 schillings pour chaque cheval; 4 à 5 écus pour une voiture, soit berline ou chaise. Le grand paquetbot part vers le soir, et le lendemain, on se trouve déjà rendu à *Ystadt*. Quelquefois ce trajet se fait en 7 ou 8 heures de tems. On peut aussi prendre un yacht pour soi seul, alors le prix fixe est de *soixante et dix risdalers*, non-compris quelques menus frais. J'ignore si tous ces arrangemens et tous ces prix ont subi un changement, depuis que la Poméranie est devenue Province Prussienne.

Ystadt est une petite ville bien bâtie. Dans le voisinage de cette ville il y a le beau château de *Marswinsholm*, et la grande alunière *d'Andrarum*. On fait à *Ystadt* des gants recherchés, à 12 schillings la paire.

2. □ provinciale: et les deux loges, les pierres cubes, et St. Christophe. L'arsenal; l'hôtel du gouverneur; l'église principale; le pont. Les portes se ferment dans cette forteresse à dix heures du soir. Il faut y faire viser son passeport. Population, 2264 a.

3. Le village de *Ronneby* a un air d'aisance, et est situé pittoresquement; son port favorise le commerce et l'industrie. Belle chûte de la rivière de *Ronneby*.

4. Très-bonne auberge chez un Allemand. Population 11,860 en 1815. □. Gustave. L'Hôtel de ville; l'arsenal; les bâtimens de l'amirauté et le port de guerre: les ouvrages d'ivoire de Mr. le capitaine *Bilang*. Mais les choses les plus remarquables sont *les deux Docks*, surtout

la *nouvelle*, ouvrage que les Romains dans leur plus beau tems n'auraient pas désavoué; on compte trente et une cases, entièrement taillées dans le roc: toute la flotte peut être mise à sec. On trouve les vues de ces bassins dans les *Essais de bâtir sous l'eau, mis en oeuvre par Mr. Thunberg et donnés au public par Mr. Fellers. A Stockholm* 1774. avec un vol. de planches.

Au relais de *Lenhöfder*, endroit humide, l'auberge n'est pas trop bonne.

5. L'église est belle: le tabac que l'on prépare dans cette ville, est estimé; entre *Ekosioe* et *Berga*, on passe près de 3 pierres antiques, chargées de *runes*, ou de hiéroglyphes des anciens peuples du nord. Population, 908. h. Très-bonne auberge.

6. Il y a ici un collège célèbre, et une belle cathédrale, qui renferme plusieurs antiquités. A *Tannefors*, grande papêterie.

7. Le château de *Loefsta*, renommé pour la beauté de ses vues, se présente sur une éminence, avant que l'on arrive à *Brink*.

8. *Norrkioeping* (Population. 10,000. a. bonne auberge, à la maison de ville) est une des plus belles villes du royaume, et ornée d'églises magnifiques. La rivière de *Motala* la sépare et forme plusieurs cataractes au milieu de la ville. Elle fait un grand commerce, et l'on compte ici un grand nombre de fabriques et de manufactures, de toute espèce, et 3 raffineries de sucre. Les hautes montagnes de *Kolmorden*, remplies des carrières de marbre, commencent à *Aby*.

9. Près de *Wreta* il y a *Staffsiö*, riche mine de fer, et une fonderie de canons à *Finspange*.

10. Excellente auberge. On prétend que dans cette ville la langue suédoise se parle dans toute sa pureté. *Erisberg*, est un palais et jardin à 4 milles de cette ville.

11. On pase près de la grande usine de *Swertabruk.*

12. Depuis *Soedertellie*, [mauvaise auberge:] on peut se rendre par eau à *Stockholm*, en passant au port *d'Aegelstawick.*

13. Ce mot suédois, presque toujours mal prononcé par les étrangers, présente dans leur bouche une équivoque peu décente, et ils feront sagement de ne point proférer le nom de ce relais en Suède, surtout devant les femmes.

14. V. le tableau des villes. Deux autres routes, l'une de $80^{1}/_{8}$ milles, l'autre de $81^{7}/_{8}$, conduisent de *Stralsund* par *Joenkioeping* à *Stockholm.* Comme la différence n'est que de quelques milles, on préférera toujours de passer par *Carlscrona*, cette ville et ses bassins justement célèbres, étant très-dignes de la curiosité du voyageur. Mais tous ceux, qui vont de *Helsingsborg* à *Stockholm*, prendront la route de *Jönköping*, comme abrégeant infiniment.

A *Jönköping.* □, à la colonne du milieu: Les jolies maisons en bois peintes, font un effet agréable. Cette ville est bâtie aux bords du lac *Wettern*, ou *lac des tempêtes.* Ce lac est élevé de 292 pied au-dessus de la mer Baltique. Il est long de 12 milles suédois sur une largeur de $2^{1}/_{2}$ m. de ces milles. Un phénomène singulier, c'est son agitation dans un temps calme. Sa profondeur est de 180 aunes. Nous avons déjà parlé de l'isle *Visingsoë.* Le gymnase se trouve à présent à *Jönköping.* Près de *Thelöping*, des antiquités d'Odin, comme *Odinskulle; Odins-kilde; Balderstcen.*

2. *Route de Helsingborg à Stockholm, par Jönköping.*

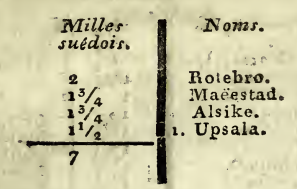
Milles suédois.	Noms.	Milles suédois.	Noms.
$1\frac{7}{8}$	Åstorp.	$1\frac{5}{8}$	Ostad.
$1\frac{1}{2}$	Österljungby.	$1\frac{1}{8}$	Molby.
$1\frac{3}{4}$	Ökeljunga.	$1\frac{3}{4}$	Bankeberg.
$1\frac{3}{4}$	Fagerhult.	1	Linköping.
$1\frac{1}{2}$	Markaryd.	$1\frac{1}{2}$	Kumla.
$1\frac{3}{4}$	Traheryd.	$1\frac{1}{3}$	Brink.
$1\frac{1}{4}$	Hanmeda.	$1\frac{1}{4}$	Norrköping.
$1\frac{1}{2}$	Ljungby.	$\frac{3}{4}$	Åby.
2	Lorap.	$1\frac{1}{2}$	Krokek.
$1\frac{1}{2}$	Tåno.	$1\frac{1}{4}$	Wrata.
1	Värnamo.	$1\frac{1}{8}$	Jäder.
2	Klefhult.	$1\frac{3}{4}$	Nyköping.
$1\frac{5}{8}$	Skillingcryd.	$2\frac{1}{2}$	Svärdsbro.
$1\frac{1}{4}$	Byarum.	2	Åby.
$1\frac{7}{8}$	Barnarp.	2	Bilkrog.
1	Jönköping.	$1\frac{1}{2}$	Södertelje.
2	Paby.	2	Fittja.
$1\frac{3}{4}$	Grenna.	$1\frac{1}{2}$	Stockholm.
$1\frac{1}{4}$	Holkaberg.	$58\frac{3}{8}$	
$1\frac{5}{8}$	Ösjo.		

Observations locales.

Sur *Jönköping.* V. le No. précédent.

A *Norrköping* bonne auberge; à *Nyköping*, une excellente. Près de cette dernière ville, le lac de *Mälare*, qui a 11 milles suédois de longueur. On y compte 1300 isles, tant grandes que petites. Ses bords sont ornés de plus de 200 châteaux et maisons de campagne. *Sigtune*, est la ville la plus ancienne de la Suède. Elle fût fondée par *Odin*. Des pierres, qui portent ces caractères antiques, que l'on nomme les *Runes*, et d'autres antiquités, rendent les environs de ce lac, extrêmement intéressans.

3. *Route de Stockholm à Upsala.*



Milles suédois.	*Noms.*
2	Rotebro.
$1\frac{3}{4}$	Maeestad.
$1\frac{3}{4}$	Alsike.
$1\frac{1}{2}$	1. Upsala.
7	

Observations locales.

A *Skogkloster* le château, bâti sur le modèle de celui d'*Aschaffenbourg* par le général *Wrangel*, célèbre capitaine de la guerre de 30 ans. On y remarque des armures antiques, butin de cette guerre, et une bibliothèque, avec un recueil de lettres originales de *Wrangel.*

1. V. le tableau des villes.

4. *Route de Stockholm à Uléaborg, par la Finlande, et d'Uléaborg au Cap-Nord, et en Laponie.*

Milles de Suède.	*Relais.*	*Milles de Suède.*	*Relais.*
$1\frac{3}{4}$	1. Eustadt.	$1\frac{1}{2}$	Himois.
2	Ostby.	$1\frac{1}{4}$	Laitis *).
1	2. Hall.	$1\frac{13}{23}$	7. Niemenkyla.
$1\frac{1}{8}$	Killande *).	$1\frac{3}{4}$	Humikala.
1	Krakstand *).	$1\frac{5}{8}$	8. Åbo.
1	Swamberga.	1	Makyla *).
$1\frac{3}{8}$	Fostingue *).	$1\frac{1}{4}$	Lachto *).
$\frac{3}{4}$	3. Griselhamm.	$1\frac{1}{4}$	Mustanoja.
5	Signilskar.	$1\frac{2}{3}$	9. Oripata.
2	Ekérs.	1	Wirtzanoja.
$1\frac{1}{4}$	Frebbenby.	$2\frac{1}{4}$	Gallila Poltary.
$1\frac{1}{4}$	4. Enkarby *).	$1\frac{1}{3}$	Memala.
$1\frac{1}{4}$	5. Haraldsby.	$1\frac{3}{8}$	Kiviniemi *).
$1\frac{1}{4}$	Skorpas.	$1\frac{1}{8}$	10. Soinila *).
$\frac{5}{4}$	Vergata *).	$1\frac{3}{4}$	Heinois.
$3\frac{1}{4}$	Kumlinge.	$1\frac{2}{4}$	Wuoriais, ou
$2\frac{1}{2}$	Brando *).		Haga *).
$2\frac{1}{2}$	6. Varsala.	$1\frac{1}{4}$	Hertuala *).
2	Helsing.		

Milles de Suède.	Relais.	Milles de Suède.	Relais.
1 1/6	11. Yervenkyle.	1 1/8	Hutta.
2	Kiala.	1 1/4	Ervast.
2 1/8	Paskana - Kaisi.	2/4	Hautiola.
2 5/8	Kuiswais.	1 2/4	Léivaniémi.
2 2/4	Koskua *).	1	19. Tornéa.
2	Lamba.	1	Kukko *).
2 3/4	Reinicka.	1 2/4	Frankila *).
2 1/8	Talvizie.	1 3/8	20. Korpicula *).
2 1/4	Tuokola *).	1 3/8	Kirkoméky.
1 2/4	Gumsila *).	1	Niémis.
1 3/4	Sillampe.	1 1/4	21. Matorenge, ou Ofver - Tornéa.
1 3/4	Tooby.		*Note.*
5/4	12. Wasa.		(Ici finissent les chevaux et les chemins, et l'on ne voyage plus qu'en bateau.)
1 1/4	Kosky.		
2	Manmo.		
1 1/4	Onganger *).		
1 2/4	Mono *).		
1	13) Skrivars *).		
2 1/4	Fyrkarness *).		*Noms des endroits.*
2	14. Fagarness *).	1	Kaulimpe.
1	Kurofolk *).	1 1/4	22. Tolusis.
2	15. Gamla - Carleby.	1	23. Turtula.
		2	Pélo.
3	Ojanala *).	3	Kardis.
2	Hignala.	2 3/4	24. Kengis - Bruk.
1	Rocola.	3 3/4	25. Kollare.
2 2/4	Kalajoki *).	11	Muonionisca.
1 1/8	Yowola.	1	Ofwer - Muonionisca.
1 5/32	Kevialnoto *).		
1	Luoto.	9 2/4	Restijoki. [à pied ou avec des rennes, guidé par des Lapons.]
2	Siniluoto.		
1	16. Brahestad.		
1 31/32	Lassila.		
1 7/16	Gertuala.		
1 1/32	Karicanda.	31	26. Kautokéino. [on reprend ici les bateaux.]
4 3/4	17. Uléaborg.		
1 2/4	18. Tukury.		
1 1/8	Kaupiia.	16 1/2	27. Ælten.
1 2/4	Véjola.	13	28. Cap - Nord. [en bateau, pris à Alten.]
2	Sassi *).		
1 3/4	Tostile.		

Observations locales.

Note. On a désigné par des *) les relais et les endroits, où les voyageurs ne trouvent point des logemens. Dans les auberges ordinaires, ou dans les maisons des paysans, il est entendu sous un logement de nuit, qu'on y fournit un lit, qui consiste en un matelas, des couver-

tures, et une couverture de dessus, faite d'une peau de veau ou d'agneau. Au reste, on ne doit point penser à trouver sur cette route des auberges, comme partout ailleurs en Europe. Il faut qu'on porte ses provisions avec soi, car les paysans ont rarement quelque chose de plus, que du pain, du lait et quelques provisions salées.

1. On sort de *Stockholm* par la porte du Nord; on passe par *Haga*, et en hiver on traverse le lac sur les glaces, au milieu du jardin du roi. On passe ensuite tout près d'*Ulricquethal*. Le pays jusqu'à *Eustad*, offre plusieurs petites collines couvertes ça et là de bois, et bien cultivées d'ailleurs; en été, elles présentent d'agréables perspectives.

2. On peut y passer la nuit, mais on y est fors mal.

3. *Griselhamm* est une maison de poste bâtie en briques et l'endroit où s'arrêtent tous les voyageurs, qui, en hiver et en été, traversent ce lieu pour aller en Finlande. En été, il y a des bâteaux courriers toujours prêts pour les passagers; en hiver, quand les glaces sont assez fortes, il y a des traîneaux et des chevaux. Il est à rémarquer qu'on donne le double du nombre des chevaux avec lesquels on arrive. Il y a un télégraphe, qui correspond avec celui de *Signilskar*, rocher ou petite île, et une de celles qui prennent collectivement le nom d'*Aland*. Par la cession de la Finlande, on quitte les nouvelles frontières de Suède, et l'on entre sur le territoire Russe. J'ignore où l'on doit faire viser son passeport, et où se trouve la douane Russe.

4. Le pays est plein de petites collines, et le chemin monte et descend toujours.

5. On passe près du château de *Castelholmen*, fameux pour avoir été la prison de *Eric* XIV. placé sur un rocher, à l'extrêmité d'une langue de terre.

6. Les paysans y sont assez à leur aise; ils peuvent fournir des pommes de terre, du beurre, du lait, et de

la bière. On commence à ne pouvoir plus se faire entendre avec la langue suédoise, qui est remplacée par la finlandaise. Presque tout le chemin est à travers des bois de pins et sapins.

7. Les gens du pays ne parlent plus suédois; on a besoin d'un interprète finlandais.

8. *Åbo*, capitale de la Finlande: [sur les auberges, V. No. 5. de cet Itinéraire.] d'*Åbo-Hus;* belle cathédrale; université; bibliothèque fondée par la reine *Christine.* Il y a un amiral, un gouverneur, un évêque: on y trouve trois places publiques. Il faut payer quelque chose de plus aux paysans de cette poste, à cause de quelques impôts particuliers.

9. On voyage toujours au travers des bois de pins fort vieux.

10. L'on passe sur un pont de bois, long à-peu-près de 400 pieds, fait en croissant, la courbe tournée vers le croissant. La rivière forme ici une espèce de cataracte fort bruyante.

11. Cascade et fameux bois de *Kyro*. La cascade est à une petite distance du village; la chûte de la rivière, peut être de 210 pieds. La forêt est fameuse par l'étonnante hauteur des arbres et par sa profondeur. Les paysans ne suivent pas le grand chemin dans ces bois, mais ils tiennent la ligne la plus droite possible, et pour ne pas s'égarer, on a marqué avec une hache les arbres qu'on doit suivre. On voyage de la même manière par les bois de l'Amérique.

12. *Wasa* est la ville capitale du gouvernement de ce nom. Il y a un port de mer, un gouverneur. Le commerce de cette ville avec l'étranger, est considérable.

13. En hiver on fait un tiers du chemin par terre, et deux tiers sur les glaces de la mer, en passant avec le traîneau auprès des vaisseaux pris par les glaces.

14. Cet endroit est fort renommé pour les bons chevaux.

15. Bon logement à la maison de poste. Assez belle ville et qui fait un commerce considérable, en tannerie, planches, beurre, suif; sur ses chantiers on construit des vaisseaux.

16. Petite ville qui se présente bien, qui a un port de mer, et qui fait quelque commerce en suif, bourre, goudron, et en conserves du *rubus chamaemorus Linnaei.*

17. *Uléaborg* est la capitale d'Ostrobothnie, où il y a un gouverneur. On trouve ici quelques eaux minérales. Le *Runa*, approprié à l'instrument national qu'on appelle *Harpu*, est une musique antique propre à cette contrée. En partant de cette ville, on passe sur un bac, la rivière à son embouchure; la traversée est de 2 milles suédois de largeur. On côtoie d'assez près deux îles, sur lesquelles on fait fondre le goudron, qui forme un des objets les plus considérables d'exportation de cette ville.

18. On passe en bac la rivière *Aukipudas*, large de 255 toises. Les chemins sont excellens. De grands bois partout. Les bouleaux sont fort communs. A *Véjola* on prend beaucoup de saumon.

19. *Tornéå*, petite ville commerçante de 530 a. située sur une presqu'île, à l'embouchure de la rivière du même nom. On a ici 40° de froid en hiver, et 27° de chaleur pendant la belle saison. C'est ordinairement de l'un des moulins à vent, que les voyageurs vont contempler le *soleil à minuit*, au mois de Juin, mais le lieu le plus propice pour ce spectacle, est l'église du *Bas-Tornéa* dans l'île *Biorkon.* Il y a dans l'église de *Jukasjervi*, un livre, sur lequel à l'exemple du célèbre *Regnard*, qui s'est inscrit le premier en 1681, chaque voyageur écrit son nom et quelque trait d'esprit.

20. On voit la cataracte, appelée *Mathékosky*.

21. *Ofwer-Tornéa* est le nom de l'église et de la maison du curé. Comme les relais et les chemins finissent ici, et que l'on continue son voyage en bateau, je pense, qu'une personne, voyageant avec un domestique, doit nécessairement avoir aussi dans ce pays un interprète, ce qui l'obligerait à prendre deux bateaux, à cause du bagage et des provisions, qui demandent de la place.

22 On passe les cataractes de *Kattila-Koski*, où les académiciens français ont déterminé le passage du cercle polaire.

23. Il y a une grande quantité de cataractes à passer; la plus remarquable s'appele *Poroskeski*. On apperçoit la montagne *Kittis*, la dernière de celles qui servirent aux opérations trigonométriques de *Maupertuis*.

24. Forge de fer; grande cataracte; réunion des rivières *Tornéa* et *Muonio*.

25. Ici on change de guides et de bateaux. Le Finois *Simon*, est renommé pour son adresse à remonter et descendre les cataractes, dont on en rencontre d'insurmontables dans ce trajet. Il faut traîner les bateaux par terre, pendant un mille, au travers des bois presque impénétrables.

26. A *Suontajervi* et *Lappajervi*, on trouve les premiers Lappons nomades, qui s'y arrêtent pendant la pêche. La mousse de rennes couvre toute la surface d'un vaste territoire, et la régularité et l'uniformité de cette espèce de tapis, fait l'effet le plus singulier et le plus frappant. *Kautokeino* est un petit village de Lappons fixés; et l'on peut y avoir des gens et des bateaux pour poursuivre son voyage. Alors on ne rencontre plus ni hommes ni maisons, jusqu'auprès d'*Alten*.

27. *Alten* n'est que la maison d'un marchand, avec quelques paysans domestiques, située sur le bord d'un bras de la mer glaciale. A un quart de mille, on trouve

Alten-Gaard, l'habitation du baillif de la Lapponie norwégienne.

28. *Cap-Nord*, l'extrémité de l'Europe et la pointe la plus septentrionale de l'île maigre, appelée en Norwégien, *Mageron*, à 71°. 10'. latit. septentrionale. C'est un roc de granit, entremêlé de quelques veines de quartz, et dont le front et les énormes flancs se projectent au loin dans la mer. Là, tout est solitaire, tout est lugubre, tout est stérile, et ce grand arc-boutant du globe, s'use, se ruine, se détruit, sans nul témoin de sa longue et continuelle décadence.

5. *Route de Stockholm à St. Pétersbourg, par la Finlande.*

C'est encore aux bontés de Lord L. ttl. t. n., que je suis redevable des renseignemens sur cette route, peu connue. Le Lord l'a parcouru en 1815.

„Nous nous embarquâmes à Stockholm, dans un petit bâtiment, ni très-commode ni bien gouverné, „qu'on appelle *Sumse*, espèce de vaisseau, dont on se „sert uniquement pour le trajet à *Åbo*, si l'on ne veut „pas aller par les isles en bateau découvert, ce qui dans „l'arrière-saison, n'est guères possible. L'alternation est „mauvaise. Dans le cas, où l'on est obligé, de se mettre „en *Sumse*, je conseille au moins de se choisir un capi„taine expérimenté. A *Åbo* [V. No. 4. de l'Itinéraire, „obs. loc. 8] point de bonne auberge, lorsque nous y fû„mes: mais on y construisait une nouvelle. Sur toute „cette route, [qui, heureusement, est presque partout „si bonne, qu'on peut la franchir très-vîte:] il n'y a que „deux ou trois bonnes auberges. A *Helsingfors*. [☐. „Phénix; St. Augustin:] nous trouvâmes un bon hôtel„garni, ou plutôt de bons appartemens à louer, et bonne „cuisine dans la maison, qui n'était pas proprement

„auberge. A *Borgo* célèbre auberge de Mlle *Lotta:* „effectivement très-bonne, mais chère aussi. A *Lonia* „très-bon logement chez Mad. *Bergmann;* femme bien „respectable. A *Wyborg* je ne m'arrêtai pas, mais je „crois qu'il y a là de bonnes auberges, puisque c'est le „chef-lieu de la province, et qu'il y a toujours garnison „nombreuse. Entre *Wyborg* et *Pétersbourg*, il ne faut „pas faire halte, ce qui est assez pénible, mais les „maisons de poste sont *inabordables*, et il n'y a point „d'auberges."

8.

Cartes itinéraires. Manuels. Relations de voyages de fraîche date.

Lands-Wiigarne genom Södra Delen of Swerige. 1792. [Très bonne carte itinéraire.]

Geographiske Chartor öfwer Swerige etc. utgifne af Friherr *Hermelin.* Stockholm 1801.

Karte von Schweden und Norwegen, nach *Hermelin,* von *Sotzmann.* Nürnberg 1803. [Copie de la précédente.]

G. Biurmann Waegwisare til och ifran alla Staedte uti Swea och Göta Riken. 8.

Diurberg's Beskrifning om Svericke etc. Stockholm 1806. 8.

Guide du voyageur aux carrières et mines de Suède, par *Gustave d'Lngeström.* Stockholm 1796.

Eenige Berichten omtrent het Noorden en Noord-Osten van Europa; van *Meermann.* Haag 1804. 8.

Bemerkungen auf Reisen in Dänemark, Schweden etc. von *C. L. Lenz.* 1. 2. Gotha, 1801 8.

Bemerkungen auf einer Reise durch einen Theil Schwedens 1799, von *Eck.* Leipzig, 1801.

Reise durch Deutschland, Dänemark, Schweden etc. in den Jahren 1797, 1798, 1799. Leipzig, N.E. 1804. (L'auteur est feu Mr. *Küttner*, et le *second volume* donne des notices excellentes et exactes, du royaume de Suède et de ses principales villes.)

Reise durch einige schwedische Provinzen, bis zu den Wohnplätzen der Lappen: mit malerischen Ansichten, von *J. W. Schmidt*. Hambourg, 1801. 8.

Reisen über den Sund. 1803. Tubingue, chez *Cotta*.

Arndt's Reise durch Schweden, im Jahre 1804. Berlin, 1806. 8. 4 vol. (ouvrage instructif.)

Wegweiser durch Dännemark, Norwegen, Schweden. Koppenhagen, 1806. 8.

J. F. L. Hausmann, Reise durch Scandinavien, 1806 und 1807. Göttingen 1814. Trois vol. Ouvrage excellent, avec le plan de Stockholm.

Voyage de deux Français dans le Nord de l'Europe. A Paris, 1796. 5 vol. 8. (Le second volume comprend la Suède. Les auteurs se nomment Mrs. de *Fortia et Beaujolin.*)

Manuel du voyageur, par Mad. de *Genlis*, suivi d'un guide des voyageurs en Suède, de toutes les frontières, jusqu'à la capitale. Stockholm, 1807. 8.

Guide des voyageurs en Suède, avec un vocabulaire Français et Suédois. Hambourg, 1808. 8.

[Consultez aussi l'ouvrage de M. *Lamotte. Voyage dans le Nord*, *Londres* 1814. dont on trouve le titre, à l'article précédent de *Danemarck*].

Travels through Sweden, Finland and Lapland to the Nord - Cape in the year 1798 et 1799, by *Josephe Acerbi.* London, 1802. 4. (Il en a paru une traduction allemande, à *Leipsick*, 1802. 2 vol. et une traduction française, faite sous les yeux de l'auteur, à *Paris*, 1802. 3 vol. C'est un livre, à qui l'on reproche quelques dé-

fauts, et erreurs, mais qui restera toujours une lecture agréable.)

A northern Summer; or Travels round the Baltic through Denmark, Sweden etc. by *J. Carr.* London, 1805. 8. V. la traduction allemande, qui en a paru à Rudolstadt en 1807.

Voyage en Suède fait dans les années 1808 et 1809 par *Thomas Harrington.* Londres 1811. [Des renseignemens précieux. Il s'en trouve une traduction dans l'onzième volume des *Annales de voyage.*]

Travels through Sweden etc. by *Thomson.* London 1812. 4. Avec portraits, cartes et vues.

Breve fra Suerrige 1812, af *Christian Molbech*, Copenhague 1814. 8. Ce livre danois, est la relation de voyage de la plus fraîche date.

Von *Buch*, Reise durch Norwegen und Lappland, Berlin 1810. 2 vol. Ouvrage, bien accueilli du Public.

La Suède possède un voyage pittoresque, qui, pour le fini et la beauté des planches et de l'exécution, peut rivaliser avec ceux de l'Italie et de l'Angleterre; ce sont: „*les Voyages pittoresques au Cap Nord*, par Mr. „le colonel *Skjöldebrand.* Stockholm, 1801.-Fol." M. le chambellan *Neergard* a consacré à la Norwège, un autre *Voyage pittoresque*, les vues et dessins, exécutés par M. M. *Meier* et *Lorenzen.*

[Ajoutez. Pag. 30. *obs. loc.* 8. Staden Göteborgs Historia och Beskrifning, af *P. A. Granberg.* Stockholm 1814 et 15, deux vol. avec deux cartes.]

III.

LA RUSSIE, ET LA POLOGNE.

LA RUSSIE, ET LA POLOGNE.

1.

Étendue. Population. Climât. Séjour d'hiver en Russie. Sol. Religions. Langage. Productions. Gouvernement. Revenus. Forces de terre et de mer. Passeports. Armoiries. Ordres de chevalerie.

On peut évaluer l'étendue superficielle de la Russie européenne à 72,640 m. c. y compris la Pologne avec 2,215, et le nombre des habitans à 34,394400, dont 2,793000 pour la Pologne. Il n'est ici question que de la Russie européenne; car tout cet empire immense a une surface de plus de 345,230 milles carrés et compte 45,516000 habitans, dont 800 Américains. Ni la monarchie d'*Alexandre*, ni l'empire Romain sous les *Césars*, ne parvinrent à cette étendue prodigieuse, qui comprend la 28me partie de tout le globe. La masse des habitans de cet

empire devait être de 960 millions, et de 5,000 a. par mille carré, si la population égalait celle des autres états de l'Europe. On fait tous les 20 ans le dénombrement des habitans de la Russie, mais on ne peut pas fonder raisonnablement un calcul fixe là-dessus. Outre cela, on ne peut pas assujettir à cette revision les peuples nomades en montagnards, qui mènent une vie errante dans les déserts de cet empire immense. D'après l'apperçu de la Décade de l'an 1801 — 1806, la masse vivante des habitans, avait donné un excédent de 2,665,874 naissances, ce qui, dans l'espace de 70 ans, doublerait la population actuelle. On a fait divers essais, pour classer les peuples divers, et les innombrables tribus qui vivent sous le sceptre de la Russie. Nous donnerons les résultats de la classification d'un géographe moderne: 1. Peuples de race Esclavonne: [38,800,000, y compris 3 millions de Kosaques.] 2. Peuples de race Finoise, 2,376,000. 3. Peuples de race Tartare 1,850,000. 4. Peuples du Caucase. 1,200,000. 5. Peuples de race Mongole 300,000. 6. Peuples aborigènes de l'Asie orientale 80,000. 7. Peuples de race Samojède 300,000. 8. Colonies de plusieurs peuples 800,000, Allemands [plus de 150,000], Suédois, Danois, Turcs, Armeniens, Juifs etc. On compte dans tout l'Empire Russe, environ 1800 villes et 170,000 villages.

L'air est partout salubre, mais aussi, partout, plus froid qu'on ne devrait l'attendre en comparaison avec les pays du nord de l'Europe, qui sont sous la même hauteur du pôle. En hiver le froid est très-rude dans les contrées septentrionales et les jours sont courts. L'été au contraire en est d'autant plus agréable et plus chaud, et dans les nuits courtes le crépuscule est très-grand. En général, il est aisé d'imaginer, combien le climât doit différer dans les provinces de cet empire, puisque dans les parties méridionales, par exemple, il

croît du vin et des melons en quantité; dans celles du nord, à peine les choux et les navettes poussent; on trouve des rennes à Archangel et des chameaux dans le midi d'Astracan.

Au jour le plus court le soleil

	se leve		se couche	
à Astracan	à 7 h.	48 m.	à 4 h.	12 m.
Kiew	8	7	3	53
Moscou	8	37	3	23
Riga	8	47	3	13
Tobolsk	8	56	3	4
Pétersbourg	9	16	2	46
Archangel	10	24	2	36

Mais, au plus long jour, c'est précisément le contraire de ce calcul, car le soleil se leve à Astracan à 4 heures 12 minutes et se couche à 7 heures 48 minutes etc.

L'illustre *Euler* a calculé, d'après des observations nombreuses, qu'il n'y a que 60 jours de l'année en général, où l'on soit tout à fait exempt de la neige à *St. Pétersbourg*. Les étrangers doivent donc user de grandes précautions contre le froid, et même, avant d'entrer en Russie, ils devront porter des vêtemens chauds, des doublures de flanelle sur le corps, et qu'ils ne changeront que devant le feu; qu'ils renoncent à la petite gloriole, de braver les usages reçus, et de se vêtir comme dans le Sud de l'Europe; ils en seraient les dupes, et payeraient peut-être la leçon bien cher. Les appartemens sont ordinairement chauffés en Russie à 15 ou 16 degrés de Réaumur, et la chaleur ne varie pas. Les poëles, (car on n'y connaît les cheminées que comme ornement) sont faits comme en Suède; le tuyau circule dans la cheminée, de manière que la chaleur parcourt beaucoup de chemin, avant de sortir de l'appartement. Si l'on restait enfermé pendant l'hiver, ce serait un

printems continuel, et si l'on n'appercevait au travers des fenêtres, la neige, les traîneaux, les *mougiks* avec leurs barbes couvertes de glaçons, rien ne rappelerait la saison où l'on se trouve. Cette saison, au reste, n'est pas désagréable, le soleil ordinairement clair, le ciel pur, l'air calme; en se couvrant bien, on a du plaisir à marcher, et cet exercice est très-favorable à la santé.

La Russie européenne est en grande partie un pays plat comme la Pologne, quoiqu'elle ait plusieurs montagnes. Un voyageur remarquera dans la Russie européenne, une grande chaîne de montagnes dite *monts Waldai*, qui commencent auprès de *Jaegolobutzui* et finissent auprès de *Jedrovo.* Mais les monts *Poyas*, ou *Uraliens*, forment une barrière naturelle, entre l'Europe et l'Asie, et ont plus de 300 milles d'étendue. Les rivières sont la *Duna*, le *Wolga*, le *Bog*, le *Niemen*, la *Neva*, le *Dnieper*, le *Don*, le *Cuban*, le *Niester.* Parmi un grand nombre de lacs considérables, celui de *Ladoga* est, sans contredit, le plus grand et le plus poissonneux de l'Europe. Il a une surface de 292 milles carrés. Il produit un grand nombre de veaux-marins. *Pierre-le-grand* fit creuser le long de ses bords le fameux *canal de Ladoga.* Suivent les lacs d'*Onéga*, de *Baïkal* (ou *mer sacrée*, long de 5 à 600 werstes, et large de 20 à 70), de *Biélo-Ozéro*, de *Peipous* etc. Le canal de *Wischney-Wolotschock* qui joint la *mer caspienne* avec la *baltique* n'a à la vérité que trois Werstes de long, mais il ouvre tous les ans une route entre *Pétersbourg* et *Astracan* à plus de 2,000 barques. — Toutes les religions ont avec la religion grecque, comme la dominante, l'exercice libre et public, excepté les Juifs: 38 millions professent le culte Grec. On a vu à *St. Pétersbourg*, des prêtres de 15 confessions différentes, dîner paisiblement ensemble, et raisonner, même sans s'échauffer,

sur les controverses et sur leurs dogmes. La langue russe descend sans doute de l'esclavon, mais elle en diffère sensiblement, et dans les livres de religion elle est mêlée de mots grecs. — (V. *Nowii rossiisko-franzusko-nemnzkii Slowar* etc. *nouveau dictionnaire-russe-français-allemand*, par *Jean Heym*. Moskow. 1802. 4. — *Dictionnaire russe-français*, par le conseiller d'état *Tatischtschew*. St. Pétersbourg, chez *Weitbrecht*. 1798. — *Vocabulaire Français-Russe-Allemand-Polonais* etc. *où les mots russes et polonais sont écrits selon la prononciation*. *Berlin*. 1812. *Neuestes russisch-deutsches und deutsch-russisches Wörterbuch*, herausgegeben von *M. Schmidt*. Leipzig, 1815. 12. deux vol. C'est le meilleur dictionnaire de poche. Le même auteur a publié: *Practische Grammatik der russischen Sprache*. Leipzig, 1814. 8. On ne saurait trop recommander cette grammaire utile.) — L'étranger qui veut apprendre la langue Russe, fera mieux de s'en remettre à l'exercice journalier, que de l'apprendre méthodiquement, car il y a un nombre infini d'exceptions, non-assujetties aux règles grammaticales, ce qui en rend l'étude méthodique extrêmément rebutante. Il y a différens dialectes en Russie tels que ceux de Moscou, de Novogrod, d'Archangel et de l'Ukraine. Ce dernier tient beaucoup du polonais. Celui de Sibérie s'accorde, en grande partie, avec celui d'Archangel. Outre ces langues, on parle encore en Russie presque autant de langues qu'il y a de nations. Car on compte plus de 40 idiomes différens. La société biblique à Petersbourg, avait distribué en 1817, 70,200 bibles, en 7 langues. A *Pétersbourg* et à *Moscou*, l'étranger qui entend l'allemand, ou le français, se tire facilement d'affaire. Même dans les petites villes de la Russie, on rencontre partout des Allemands ou des Français. Outre cela il y a peu de Russes, qui aient reçu une éducation tant soit peu li-

bérale, qui ne parleraient ou n'entendraient pas plusieurs langues étrangères.

Un empire qui, dans sa vaste étendue réunit tous les climâts de l'Europe, doit en offrir toutes les productions. On cultive tous les grains, le seigle, l'orge, l'avoine, le millet, le grémil, dans la plûpart des provinces de la Russie européenne, et on en exporte en quantité; on estime le montant de l'exportation seule du seigle et du froment à 764,000 roubles. L'empire russe consomme annuellement 300 millions pintes de brandevin; ce qui demande 10 millions pouds de bled, pour distiller ce brandevin. Le chanvre et le lin sont d'une bonté parfaite en Russie; le chanvre, particulièrement celui de *Riga*, de *Nowogrod*, de *Twer* etc. est préféré à tous les autres de l'Europe, même à celui de Pologne. Les articles d'exportation qui proviennent de la culture du lin et du chanvre, comme toiles, cables, linge, étoupes, huiles etc. formaient d'après les regîtres des douanes, en 1798, la somme de 16,726,235 roubles. — Dans les montagnes d'*Altaï*, les groseilles rouges ont la grosseur des cerises, et dans les provinces du Sud, surtout le long du *Wolga*, et du *Don*, on cultive en plein air une quantité énorme de melons, sucrins et d'eau ou d'*Arbouses*, et il n'est pas rare d'en trouver du poids de 30 livres: ce ne sont pas des jardins, ce sont de champs à melons. On ne cultive pas cependant assez de fruits en Russie et on en apporte beaucoup de l'étranger. En 1794, on importa de l'étranger pour 636,000 roubles de fruits. Les villages du *Wolga* et d'*Oka*, sont de vraies pommeraies, originaires d'*Astracan* et de Perse: on préfère la pomme *Naliwn*. Dans ces mêmes provinces du Sud on rencontre des forêts entières de cerisiers, principalement de l'espece de celles d'Espagne. On fait des cerises sauvages de steppes, du vin de cerise et un excellent

vinaigre aromatique. Il ne vient du vin que dans les provinces méridionales. La culture de la vigne, auprès d'*Astracan*, date de l'avant-dernier siècle; c'est un moine autrichien, fait prisonnier, qui y planta des plants de vigne de Perse. On y coupe de grosses et belles grappes de raisin avant qu'elle soient tout à fait mûres; on les empaquète, on les envoie à *Pétersbourg*, et elles mûrissent pendant cette longue route. Le tabac commence à devenir une production importante du pays, quoique vers la fin du dix-septième siècle le clergé russe ait déclaré formellement, que c'était un pêché que de fumer du tabac. Les feuilles de l'Ukraine sont déjà fort estimées des étrangers. On cultive le tabac principalement dans la petite Russie, et dans les pays des Cosaques, sur les bords du *Wolga* et de la *Samara*. Il y a en Russie beaucoup de houblon; il croît même dans plusieurs provinces sans culture. La rhubarbe de la Sibérie est connue et ne cède point en vertu à la rhubarbe de la Chine: ce même pays et les montagnes de *Kolywan*, produisent un équivalent du thé chinois; c'est la *saxifraga crassifolia*, dont les feuilles se debitent en grande quantité sous le nom du *Thé tschagirien*. Le rhododendron de la Tauride a une si grande ressemblance avec les feuilles du véritable thé, par la forme, la grandeur et l'odeur, que plusieurs naturalistes l'ont pris d'abord pour le vrai thé. Le miel et la cire sont une branche importante de commerce pour la Russie. On estime le miel blanc des tilleuls: on exporta en 1793 pour 378,000 roubles de cire et de bougies. (Les chandelles de suif sont aussi en réputation, surtout les belles chandelles des habitans de *Wologda*, et des frères Moraves près de *Tzaritzin*.) On fait deux espèces d'*hydromel*, du blanc et du rouge: c'est une des plus anciennes boissons de la Russie: elle se prépare de miel blanc, comme le *Kwas*, autre breuvage com-

mun, et se prépare de malt d'orge et de seigle. Le bois est une richesse presque inépuisable pour cet empire. La nourriture des bestiaux est de la dernière importance, dans un pays qui a tant de grandes et de fertiles plaines, et où les peuples encore accoutumés à l'ancienne vie nomade en font leur principale occupation. Il n'y a aucun pays en Europe, où l'on élève tant de bétail, et où on en prenne moins soin, qu'en Russie. Le bétail du cercle de *Kholmogory*, dans le gouvernement d'Archangel, est le plus renommé, surtout la chair délicate de leurs veaux. L'exportation des produits de bétail, comme bêtes à vie, viande salée, cuirs, suifs etc. montait en 1793 à 6,862,000 roubles. La soie de cochon est de même une branche considérable de commerce pour la Russie; en 1793 on en exporta, seulement par mer, pour la valeur de 742,000 roubles. L'exportation de la laine est défendue en Russie. Les Kirgises dans le gouvernement d'Orenbourg ont une quantité de certains moutons à queue large, qui pèse 30 à quarante livres, et l'animal entier au delà de 200 livres. Il y a des Kirgises qui en ont jusqu'à 3,000 pièces. Les chevaux de cet empire sont de bien des sortes différentes. Nous ne parlerons pas ici des chevaux *Polonais*, si connus et si estimés. Les vrais chevaux *russes* sont étroits, ont une poitrine large, le cou long et maigre, et généralement des têtes moutonnées. Ils courent bien et supportent longtems la fatigue, mais ils sont rarement grands et beaux et presque tous capricieux. On trouve une bonne espèce de *bidets* dans le district d'*Archangel*, et les petits chevaux de *Livonie* sont fameux par leur légèreté à la course, et par leur durée; leur véritable race commence à devenir rare; les chevaux *tartares* sont d'une excellence généralement connue, mais la race que les Cosaques ont introduite dans l'île de *Taman* et sur les bords du *Kouban*, est de beaucoup supérieure

à la race tartare. Les chevaux du *Caucase* sont peu inférieurs aux arabes en beauté, vigueur et docilité, et les chevaux pies de *la Boukharie*, leur disputent encore la palme par rapport à la première de ces qualités. Il y a aussi une quantité de chevaux *sauvages* dans le gouvernement d'*Orenbourg*. Mais les Tartares et Cosaques ne les traitent que comme une espèce de gibier, et ne leur donnent la chasse, que pour les tuer. Les *Djiguetei*, et les *Kholuans*, que l'on croit être une race intermédiaire entre le cheval et l'âne, et qui surpassent en vîtesse les coursiers les plus légers, se trouvent dans la Tauride et dans les environs du lac d'*Ural*. La vîtesse du *Djigueteï* est passée en proverbe parmi les Mongols. Les *rennes* sont élevés dans l'état de domesticité, par les Lapons, les Ostiaks, les Tunguses etc. Les *chameaux* ne se trouvent que dans les provinces sud-est de la Russie, et les dromadaires dans la Tauride. On y paye un chameau 40 et 50 roubles. On les charge de 8 à 10 quintaux, avec lesquels ils font encore par jour 8 à 10 milles de chemin. La Russie ne manque point de fer, de cuivre, de plomb, de sel etc. Suivant le calcul de Mr. *de Storch*, on exploite année commune dans l'empire de Russie, non compris la nouvelle acquisition de la Finlande, et de la Pologne:

40	*pouds*	d'or.
1,300	—	d'argent.
30,000	—	de plomb.
200,000	—	de cuivre.
5,000,000	—	de fer épuré (15,000,000 de minérâi de fer.)
12,000,000	—	de sel.

Valeur totale, 13 à 15 millions de roubles. L'époque la plus brillante des mines de la Russie a été celle de *Cathérine-la-grande*. Des deux mines d'or que possède la Russie, celle de *Bérézof* est la plus importante;

les mines d'argent les plus riches, sont celles des monts *Altaïs;* les monts *Uraliens* renferment les minières les plus abondantes en cuivre ; là, on trouve aussi les mines de fer les plus considérables : au reste une quantité prodigieuse de ce dernier métal, et de toutes les espèces, est renfermée dans toutes les montagnes, et même dans quelques plaines de l'Empire Russe. Le *Marienglas* ou verre de Russie est un minéral tranchant de couleur blanche et verte, et se coupe en morceaux dont les plus grands n'ont qu'une aune $^{3}/_{4}$ en carré. La grandeur, la transparence et la couleur blanche en fixe la valeur. On peut les fendre avec un couteau et s'en servir pour fenêtres et lanternes, mais principalement sur les vaisseaux, parceque ce verre ne casse pas si aisément au bruit du coup de canon que le verre ordinaire. Les morceaux de 3 quarts d'aune en carré valent déjà deux roubles la livre. La Russie possède une quantité extraordinaire de porphyre, de jaspe, d'agates, de calcédoines, cornalines, onyx, cristaux de roche, bérils, grenats, lapis-lazuli, albâtre; l'ivoire fossile forme un objet d'exportation; elle a aussi du marbre en abondance : le marbre des montagnes d'*Ural*, ne le cède en rien aux marbres de *Paros* et de *Carrare.* Les pétrifications curieuses, et les eaux minérales, ne manquent non plus en Russie. La Russie européenne a toutes sortes de sel : on se sert principalement du sel gemme. Les plus riches mines sont aux environs de l'*Ilek;* le sel cristallisé des riches lacs salans s'appele en Russe *Bouzoux.* Les plus importantes salines ou sources salées se trouvent dans le gouvernement de *Perm.* Si les dépôts de sel que la nature a prodigué en Russie, étaient exploités comme ils le sont ailleurs, ce pays pourrait fournir l'Europe et l'Asie entière de cet article important. Les animaux sauvages, surtout ceux qui fournissent la four-

rure, sont en très-grande quantité, et l'on peut, avec raison, considérer la Sibérie comme le plus vaste et le plus riche parc de chasse, qu'il y ait sur le globe, toutefois après l'Amérique septentrionale. En 1791 il sortit seulement de Pétersbourg 613,248 peaux de lièvres; 3,325 sacs de peaux de petit gris; 2,140 peaux d'hermines et martes; 2,684 peaux d'ours et de loups; 9,439 peaux de renards; 3,712 sacs de peaux de boucs et chèvres; 3,710 sacs de peaux de veaux; 32,676 peaux de chats, furets et marmottes; 473,610 queues de renards, hermines et petit gris. En 1794 on en exporta des ports Russes, à l'exception de ceux de la mer Caspienne, pour la valeur de 590,000 roubles, et on peut évaluer l'exportation des fourrures par terre, aussi haut et même d'avantage. La zibeline devient de plus en plus rare depuis longtems; on prétend que le plus grand usage de cette fourrure est à Constantinople. Le renard noir, le plus estimé dans le commerce, ne se trouve que dans la Sibérie orientale. Parmi la pelleterie il faut compter encore les belles peaux d'agneaux des Kirgises et des Kalmoucks, particulièrement celles des agneaux embrions. Antrefois elles étaient en assez grande quantité, mais elles sont devenues plus rares, depuis l'émigration d'une horde entière des Kalmoucks. Le duvet de l'édredon, dont la plus grande partie vient de la *Nouvelle-Zemble* et du *Spitzberg*, et les espèces de plumes, qu'on obtient des autres oiseaux, forment un article considérable d'exportation; en 1793 il en est passé à l'étranger 10,551 livres, dont la valeur excédait 85,000 roubles. La pêche nourrit des peuples entiers en Russie. Celle de la vache marine fournit l'huile, les peaux et les dents, dont on fabrique toutes sortes d'ouvrages. En 1793 l'exportation par mer monta à 43,504 pouds d'huile de poissons et 190 pouds d'os de mammouts et dents de vaches marines. Le *Caviar* se fait

des oeufs de bélouge et d'esturgeons etc. Un esturgeon donne de 10 à 30 livres de caviar et un bélouge 120 livres. Comme il faut 5 oeufs de bélouge et 7 d'esturgeon pour un grain, on peut juger, combien de millions d'oeufs un semblable poisson doit avoir dans son corps. En 1793 on exporta du Caviar pour la valeur de 133,000 roubles. La plus grande partie va en Italie. L'espèce la plus mediocre est le *caviar foulé;* l'espèce la plus propre et la meilleure, est le *caviar pêtri*, qui, en apparence, n'est composé que des oeufs. Les Cosaques de l'*Ural* sont particulièrement renommés, pour faire d'excellent caviar. On transporte une grande quantité d'esturgeons séchés; la colle de poisson est une production, dont la préparation est à-peu-près particulière à la Russie, et qui se fait dans tous les endroits, où se pêchent les grandes espèces d'esturgeons. On roule ordinairement la meilleure en petits cordons. Les *rebs*, espèce de harengs qu'on trouve dans le *Peipous;* les lamproies marinées de *Narwa;* les *Kille-Strömlinges* des côtes de la *Livonie*, qui égalent les sardines, les *koumsis* ou maquereaux salés et fumés de la Crimée, sont recherchés par les friands. Les poissons de la rivière de *Kama*, qui se jette dans le *Wolga*, sont réputés les meilleurs de toute la Russie. L'abondance des harengs, est prodigieuse; dans la mer de *Kamtschatka*, on en prend d'un seul coup de filet, de quoi remplir quatre tonneaux. D'après des notices officielles on évaluait, dépenses faites, le produit nêt des pêcheries russes, à 2,256,321 roubles par an. La Russie reçoit de l'étranger des vins, des étoffes de tout genre, des meubles, des fruits, des drogues, des denrées coloniales ou américaines etc. Le commerce des diamans avec l'Angleterre et la Hollande est continuel et très-considérable. En général, les bijoux et les diamans sont fort en vogue en Russie. En 1742 l'exportation de

Pétersbourg montait à la valeur de 2,479,636 roubles, et en 1802, à celle de 30,493,663 : quelle progression! Le bilan du commerce était de 14 millions de roubles en faveur de la Russie. Le produit des douanes monte, année commune, à 9 millions de roubles. On importe par an pour la valeur de plus de 4 à 5 mille roubles de plumes à écrire, toutes préparées. Suivant un calcul officiel de l'an 1815, il y avait dans toute la Russie 3258 fabriques et manufactures de toute espèce, ce qui donne 931 de plus qu'en 1812.

Le gouvernement est monarchique et absolu. Le royaume de *Pologne* a sa constitution à part, son armée, et est gouverné par un Vice-Roi. Les princes et princesses portent les tîtres de grand-duc et de grande-duchesse. La couronne est héréditaire, et ne sort pas de la famille régnante : à la mort des descendans mâles, elle passe aux femmes. A la mort de *Pierre-le-grand* l'armée de terre était forte de 196,000 combattans; à la mort de *Cathérine-la-grande* elle monta à 442,00 h. dont 260,000 troupes de ligne. En 1817, les forces de terre étaient de 621,155 soldats, dont 422,322 de ligne, et 110,000 de troupes légères, non-compris la levée en masse, qui aida à décider le sort de la Russie et de l'Europe en 1813, et qui arma de millions. La marine a plus de 32 vaisseaux de ligne, 18 frégates, sans compter les petits bâteaux de guerre, galères, chaloupes canonières etc. en tout 335 vaisseaux, armés de 4,428 canons, et montés par 33,500 matelots, 8,260 soldats de marine, et 4,000 d'artillerie. M. *de Storch* porta les revenus annuels à 109 millions de roubles; en 1818 ils montèrent à 215 millions de roubles. La dette de l'état était évalué à 400 millions, dont le quart en papier-monnaie, ou billets de banque.

Cet empire, dont la puissance formidable s'est élevée depuis le régne glorieux de *Cathérine* la grande,

au grand rôle d'être au rang des arbitres des destinées de l'Europe, est divisé, depuis la réunion de la Pologne en 53 gouvernemens, dont la Russie européenne comprend 41. Le gouvernement d'*Irkutz*, en Sibérie, est le moins peuplé; car on n'y compte que 4 ames par mille carré; mais dans d'autres provinces, 2200 par mille.

Il faut observer qu'un étranger ne peut obtenir son passeport pour quitter la Russie, qu'après s'être fait annoncer trois fois dans la gazette du pays. A *Riga* il suffit d'une fois. C'est un moyen fort bien imaginé, pour avertir ses créanciers, s'il était tenté de les oublier. On porte ces gazettes au gouverneur, qui expédie le passeport, sous la signature du Ministre des affaires étrangères. Chaque voyageur sur le départ, doit être muni de deux passeports, l'un qui contient la permission de partir; l'autre, dit *Podaroschne*, qui désigne le nombre des chevaux de poste à prendre: le premier est expédié par le gouverneur civil, le second par le gouverneur militaire. Il faut payer au gouvernement en forme de droit, une copecke par cheval de poste et par werste. Ces formalités sont indispensables, et on essuyerait de grands désagrémens pour les avoir négligées. C'est surtout aux frontières de l'Empire, que l'examen du passeport est le plus sévère. Comme il est défendu d'exporter de Russie de l'argent ou du papier, on aura soin de se précautionner de ducats de Hollande, soit qu'on entre en Prusse, soit qu'on entre en Suède, ou qu'on s'embarque. Il est d'usage de demander au voyageur à la frontière, quelle sorte d'argent il a, pour continuer sa route? et il doit la montrer. D'après le nouvel édit de 1807, adressé au Sénat, les passeports d'entrée doivent être expédiés par le Ministre des affaires étrangères à Pétersbourg, qui n'accorde ces passeports, que sur la demande des ministres et des consuls Russes, qui résident chez l'é-

tranger. Ces ministres et consuls doivent y être autorisés, par les avis et certificats des gouvernemens, près desquels ils exercent leur mission.

Sept ordres de chevalerie, ayant chacun ses décorations, son chapître et ses officiers, forment une partie de la splendeur de la cour. Les 3 premiers ont éte créés par *Pierre I.*, les 2 suivans par Cathérine II., le sixième vient du Schleswig-Holstein. Des pensions sont annexées au quatrième et cinquième, mais seulement à un certain nombre des plus anciens chevaliers. La préséance de ces ordres est généralement déterminée, par l'ancienneté de leur institution. 1. L'ordre de *St. André*, fondé en 1698, communément appelé le ruban bleu. 2. L'ordre de *Ste. Cathérine*, institué en 1714. 3. L'ordre *de St. Alexandre-Newsky*, créé en 1725; on l'appele ordinairement le ruban rouge. 4. L'ordre de *St. George*, établi en 1760, avec 4 classes et pensions, et en 1806 avec gratifications pour les simples sous-officiers et soldats. 5. L'ordre du *St. Wladimir*, fondé en 1782. 6. L'ordre de *Ste. Anne*, fondé en 1735. L'ordre de *Wladimir*, a quatre et celui de *Ste. Anne*, trois classes. 7. L'ordre si ancien et célèbre de St. Jean de Jérusalem ou des *chevaliers de Malte*; l'Empereur en est le Protecteur, depuis *Paul I.* On fait monter les revenus du Prieuré ou de la langue Russe à 84,000 roubles. Il faut y ajoûter les *deux* ordres de chevalerie du Royaume de la Pologne, l'ordre de l'aigle blanc, et celui de Stanislas.

Les armes de Russie sont d'or, à un aigle déployé de sable, qui porte sur la poitrine un écusson de gueules, chargé d'un cavalier d'argent, qui combat un dragon, et sur chaque aîle, trois autres écussons, avec les armes d'Astracan, de Novogrod, de Kiow, de la Sibérie, de Casan et de Wladimir. Le collier de l'ordre de St. André environne l'écu. L'aigle tient dans sa

serre droite un sceptre, et de la gauche un globe. Les armes de la Pologne en font aussi partie. L'impératrice, *Cathérine-la-Grande* se servait pour les lettres d'un sceau, qui avait un manteau impérial, et par-dessus une couronne impériale. Elle scellait quelquefois ses lettres avec un cachet, dont l'impression que j'ai vû plusieurs fois chez M. le *baron de Grimm*, correspondant de l'illustre impératrice, était un bouquet de fleurs, une cruche à miel, et dans le milieu, vers le haut, une abeille, avec cette inscription *Poleznoé*, c'est-à-dire, utile.

2.

P o i d s.

Division du poids dont on fait usage pour le commerce.

Le solotnik, pesant 68 grains: (et 70 chez les apothicaires) se divise en demi-solotnik, en quart et huitième de solotnik.

Berkowez.	*Pouds.*	*Livres.*	*Loths.*	*Solotniks.*
1	10	400	12,800	38,400
	1	40	1,280	3,840
		1	32	96
			1	3

38 livres de Hambourg équivalent à 45 livres de Russie. 1 livre de Russie, = 409,5 grammes nouveau poids de France.

19 livres de *Riga* ou de *Reval* font 20 de Russie. La livre de *Riga* et de *Reval* est de 2 marks, 16 onces, 32 loths, 128 quintins. Le *loof* ou quintal à 100 livr., le Schiffpfund 400 liv., le last ordinaire 4,800 livr. Le

poids de la ville de *Narva*, réduit à celui de Russie est de 4 pour cent plus pesant. On ne se sert que de ce poids à *Narva*.

Pour peser les pierres précieuses, on fait usage du poids de solotnik, divisé en 96 parcelles. Un diamant, p. e. pèse $2^{7}/_{90}$ solotniks etc.

3.

Mesures linéaires et de capacité.

L'aune ou l'*arschine*, a 16 werschoks, ou $16^{3}/_{4}$ pouces de l'ancien pied de Paris. 100 aunes d'Amsterdam sont $97^{1}/_{8}$ arschines; 100 aunes de Hambourg = $80^{10}/_{16}$ arschines. 1 pied de Russie = 154,1 millim. nouv. mésure de France.

La *botska* a 4 *wedros*, le wedro 4 *tschetwerts*, le tschetwert 2 *kruschki* ou *osmins*, la kruschka 11 *tscharkes*. 57 *wedros* contiennent 152 galons d'Angleterre.

Tschetwert.	*Polosminas.*	*Pajoks.*	*Tschetweriks.*	*Garnizas. ou Osmuchas.*
1	2	4	8	64
	1	2	4	32
		1	2	16
			1	8

$16^{1}/_{2}$ tschetwerts contiennent 3,285 pouces cubes, anciennne mesure de France.

4.

Monnaies de la Russie et de la Pologne.

Billets de banque.

On compte dans la plus grande partie de ce vaste empire par *roubles* de cent *copeks.*

Rouble.	*Griweniki.*	*Copeks.*	*Denuschki ou Dengus.*	*Poluschki.*
1	10	100	200	400
	1	10	20	40
		1	2	4
			1	2

Suivant le Manifeste d'Alexandre I. de 1810, sur le système monétaire, le rouble d'argent de la valeur intrinséque du régne actuel, du poids fixe de 5 livres et 6 zolotniko les 100 roubles, au tître invariable de $83^1/_3$ zolotniko, est établi comme mesure principale, inaltérable et légale de toutes les monnaies qui circulent, et constituera *l'unité monétaire.* Toutes les autres monnaies d'argent et d'or, des anciens poids et titres, seront laissées dans la libre circulation, à un taux correspondant à leur valeur comparative avec ledit rouble d'argent. Toute la monnaie russe métallique, qui sera frappée par la suite, sera des trois espéces suivantes: 1. Monnaie de banque ou monnaie commerciale d'argent, d'un rouble et d'un demi-rouble. 2. Monnaie d'échange d'argent de 20, de 10 et de 5 copeks. 3. Monnaie d'échange de cuivre de 2, d'un copek et d'un demi-copek. A compter du 1. Janvier 1811 tous les actes légaux, contrats etc. seront stipulés en monnaie Russe, et les comptes en monnaie étrangére sont supprimés dans toutes les transactions faites dans l'intérieur de l'Empire, mais sans changer rien de la validité des contrats etc. stipulés *avant* cette époque.

Les espèces d'or frappées aux coins et armes de *Cathérine* la grande, sont des impériales et des ducats, ou *tscherwonetz*. Les imperiales ont cours pour 10 roubles = 46 liv. 10 s. argent de France. La demi-impériale à proportion. — Les derniers *ducats russes* ont été frappes sous *Paul I.*; ils valent les ducats hollandais, = 10 l. 9 s. — Les *ducats russes* et *de Hollande*, ont cours pour $2^1/_2$ roubles, jusqu'à $3^1/_2$ et quelquefois 5 roubles, contre des billets de banque. La différence entre le rouble d'argent, et le rouble en billets, est de 25 à 30 copeks, et quelquefois d'avantage. Le rouble en billet, étant al-pari au rouble de cuivre.

Le rouble a reçu sa dénomination du mot *rubli*, entaille ou dentelure, parceque dans les premiers tems on crénelait les petites barres d'argent, qui représentaient sa valeur. Les prèmiers roubles ont été frappés à Moscou en 1654. 1 rouble = 4 Fr. 5 cent. nouv. monn. de France.

Dans la *Livonie* et dans la *Courlande*, les *écus* d'*Albert* sont l'argent de cours, et les roubles d'argent et les billets de banque, n'y sont regardés, pour la plûpart, que comme effets impériaux. L'*écu* d'*Albert* a la valeur de seize pièces à deux gros de Saxe ou d'Hanovre, appelées *Fünfer*: 4 *Fünfer* = 1 *Ort*. 8 *Fünfer* = 1 demi-écu. L'*écu* d'*Albert* dans la *Livonie* a cours pour 2 *demi-écus*, ou 4 *Orts*, ou 16 *Fünfer*, ou 80 *Ferdingas*, ou 40 *Marcs*. Dans *la Courlande*, il a cours pour 2 *demi-écus*, ou 4 *Gouldes*; et 4 *Ferdingas* ou 2 *Marcs*, s'y appelent *Sechser*. En échangeant l'*écu* d'*Albert* contre des *Fünfer* ou des *Ferdingas*, on reçoit 5 à 8 *Ferdingas* d'Agio. En payant les droits de douane, les *écus* d'*Albert* sont pris à la livre: 12 *écus* d'*Albert* pour 19 roubles 60 copeks, plus ou moins.

Les espèces de cuivre se divisent en pièces de 5, de 2 *copeks*, (appelées *potaks, altines, groschis*, et d'1 copek.)

Le demi-copek est nommé *denuschka*, et le quart de copek, *poluschka;* mot composé de *pol*-demi, et d'*uschkani*, peau de lièvre, *demi-peau de lièvre*, parcequ'au bon vieux tems, ces peaux servaient de monnaie.

Le *moskok* est une monnaie qui a cours dans toute la Moscovie, et principalement à *Archangel*, où elle est aussi monnaie de compte. Les livres de commerce s'y tiennent en roubles, griwennicki, et moskoks. L'exportation de toute monnaie russe, est sévèrement défendue, aussi bien que celle des billets de banque. Les seules monnaies d'or et d'argent étrangères, qui aient cours en Russie, sont les ducats de Hollande, les écus d'Albert, marqués à la croix de Bourgogne, et surtout le risdaler et écu de Hollande. Toutes ces monnaies n'ont point une valeur fixe; elles varient selon les changes et selon leur poids. Les autres monnaies étrangères, se vendent selon leur tître et leur poids.

Les billets de banque sont établis depuis 1769. Il y en a de 100, 50, 25, 10 et 5 roubles; les trois premières espèces sont blanches, la quatrième rouge et la cinquième bleue. Ceux de 25 sont les seuls écrits sur la longeur du papier, qui est très-fin, et fabriqué exprès.

Royaume de la Pologne.

Décret du 1. Dec. 1815.

Espèces d'or. Le ducat d'or, équivalant le ducat de Hollande, au tître de 23 karats 8 grains, et à la taille de 68 $^{52}/_{285}$ au marc de Cologne, porte par empreinte d'un côte l'effigie de l'Empereur et Roi avec cette légende: *Alexander I. Cesariz i Samowladro Wzech Rossyi Krol Polski etc.* de l'autre côté les armes de la Pologne, avec la marque de la valeur et de l'an. = 25. florins Polonais, ou 6 fl. 15 kr. pied de 24 fl. du Rhin.

Espèces d'argent. Des pièces de 5, de 2, et de 1 florins Polonais: = 1 fl. 15 Kr. 30 Kr. et 15 Kr. pied de 24 fl. du Rhin; d'un côté l'effigie du Souverain, avec l'exergue mentionnée, de l'autre l'indication de la valeur.

Des pièces de 10 et de 5 gros Polonais, = 5 Kr. et $2^1/_2$ Kr.

Espèces de cuivre. Des pièces de 3, d'1 et de $^1/_2$ gros Polonais, = $1^1/_2$, $^1/_2$, $^1/_4$ Kr. d'un côté les armes de la Pologne, de l'autre l'indication de leur valeur.

L'argent de Prusse continue d'avoir cours dans le Royaume.

6.

Tableau de quelques villes.

MOSCOU. □ à la félicité. *Long.* 55°. 12'. 45''. (Ile de Fer.) *Lat.* 55°. 45'. 45''. *Population.* en 1816, 166,515, mais la population de cette grande ville est plus grande en hiver, qu'en été.

Edifices remarquables. Curiosités. Le *Kreml* (du mot *Krem* ou *Krim*, qui signifie *forteresse.*) Le modèle en bois du palais du *Kreml*, qui a coûté 45,000 roubles, ouvrage d'un menuisier allemand, est à la chancellerie des bâtimens, et mérite d'être vu. L'empereur Alexandre vient de réparer et d'embellir cette respectable ancienne demeure des Czaars, qui a resistée victorieusement à la devastation de 1812. *L'hôtel du Senat*, terminé en 1791 est situé dans le *Kreml*: plus le *Kreml* renferme: le *palais des anciens Czaars*: (édifice gothique et sans aucun plan. Pierre-le-grand y nâquit en 1672; on y garde le trésor. On vient aussi d'y établir un Musée, qui renferme des curiosités précieuses et

des antiquités Russes. V. la description qui en a été publiée à Moscou, tout récemment, grand in-Fol. et avec tout le luxe typographique. M. *de Malinowsky*, conseiller d'état, en est l'auteur, et c'est par ordre de l'empereur, que cet ouvrage a été exécuté.) *L'église cathédrale de St. Michel:* (les tombes des anciens Czaars; *Pierre II.* est le dernier qui y soit enterré) la *cathédrale de l'assomption et de la Vierge:* (qui sert à la cérémonie du couronnement des Czaars; c'est dans cette même église que sont déposés les corps des patriarches de Russie; c'est l'église la plus magnifique de Moscou; riche en ornemens d'or et d'argent, en vases sacrés, en vêtemens précieux etc. On fait voir à l'entrée du sanctuaire une image noire de la Ste. Vierge, peinte, dit-on, par *Saint-Luc*: le contour de la figure est couvert de perles fines. La plus grande cloche qui existe dans le monde, du poids de 432,000 livr. est enfoncée dans la terre, auprès du clocher de *St. Iwan;* une incendie ayant détruit le clocher, elle tomba. Dans la tour de *St. Iwan*, il y a la plus grosse après celle-là, et qui pèse 3,551 pouds. En vain les Français ont cherché de les enlever. *L'ancien palais des patriarches*: c'est là qu'on conserve les manuscrits grecs et esclavons qui étaient à la bibliothèque des synodes; les habillemens et les bâtons des patriarches, dont un d'ambre est assez curieux). — [Après l'Incendie de 1812, qui rappelle les jours de Sagunt, et les dévouemens d'un peuple fidel, les plus beaux édifices, les palais des grands seigneurs, les superbes et nombreux bâtimens de l'Université, et ce qui est irréparable, ses précieuses collections, ont disparûs par le feu. Mais déjà ces bâtimens superbes, se relèvent de leurs cendres, ou sont remplacés par des grands monumens. Le temple consacré à Iésus-Christ-le-Sauveur, sur les *Sperlingsberge*, rivalisera par sa magnificence et par ses dimensions colossales,

avec les basiliques de St. Pierre et de St. Paul. On a érigé en 1817, sur la place rouge, un chef d'oeuvre de sculpture, consacré à la mémoire du Citoyen *Minin*, et du Prince *Posharsky*. Ce monument, dont les frais ne montent qu'à 170,547 roubles, pèse 1200 pouds en cuivre, et le piédestal 7000 pouds de granit. Sous peu l'étranger étonné, cherchera en vain les traces de cette catastrophe de 1812.] —

Fabriques. Manufactures: de soieries, de draps, de cuir, de marroquin, de toiles, d'indiennes, de cotonnades, d'ouvrages en or etc. Une grande papeterie, qui fabrique plus de 100 sortes de papier.

Etablissemens litéraires. L'université; — le séminaire ecclésiastique — les écoles de chirurgie, et de commerce. — les écoles normales — le jardin botanique. On rédige à l'Université, une gazette officielle en langue russe, qui est le résume des gazettes, qui se publient à *Pétersbourg*.

Auberges. A la ville de Paris; le café Anglais: excellentes.

Environs. Le palais *Paschkow;* (entouré de plantations romantiques, de ménageries etc.) — *Astankina;* (superbe maison de plaisance, du comte *Schérémetow*, fils.) — *Kuskowa;* construit par le comte Schérémetow, père, château des plus magnifiques, et orné d'une très-belle orangerie. — *Charilowa;* c'est tout un paysage montueux et charmant, rempli de maisons de campagne: c'est là qu'est situé *Petrowsky*, la villa romanesque du comte *Rasumowsky;* le jardin anglais entoure un lac riant, et la basse-cour et la ménagerie sont peuplées d'oiseaux les plus rares. — *Gorenki:* [château de plaisance superbe, avec un parc et un jardin botanique, qui est l'un des plus riches de l'Europe. *Gorenki* est un institut vraiment scientifique, et il fût comme tel, respecté à l'époque de l'invasion Française.

V. le Journal, *Zeitung für die elegante Welt*. Juillet 1817], — Le couvent de *Troïtskaia-Laura*, ou de la Ste. Trinité: (à 60 werstes de Moscou, très-digne de l'attention du voyageur; il est si vaste, qu'à une certaine distance, on croirait que c'est une petite ville forte. Les murs d'enceinte ont plus d'un werste un pourtour, 5 toises de haut, et 9 pieds d'épaisseur. Ce monastère, célèbre dans l'histoire de la Russie, a servi de refuge à ses souverains, notamment à Pierre-le-Grand. Du haut de deux galeries, avec des arcades, qui règnent autour, et du clocher, s'offrent des points de vue délicieux. On trouve dans ce clocher 5 grosses cloches, dont l'une pèse 4000 pouds; c'est la plus grosse qui existe suspendue. La bibliothèque renferme 200 manuscrits, et le trésor de grandes richesses.) —

Amusemens publics. Le théâtre; (les loges coûtent, par abonnement annuel, de 300 à 1000 roubles; prix d'une place au parterre, un rouble.) — Le *club de la noblesse;* (il n'y a rien qui puisse lui être comparé dans les autres pays de l'Europe, tant par le nombre de ses membres, que par la munificence du local et la somptuosité des arrangemens); le club Bourgeois; (et plusieurs autres dans cette partie de la ville, que l'on peut nommer, la ville par excellence) le carnaval: (la promenade dans les trois derniers jours du carnaval, à la *Slobode allemande*, en voiture ou en traîneau) les *montagnes de glace, artificielles*, très-multipliées pendant le carnaval; cet amusement est entièrement national; on descend la montagne, ou en traîneau, ou à pâtins. Pour jouir en été de ce plaisir, on les remplace par de *montagnes en bois* — la promenade en voiture ou en traîneau, dans la grande rue de *Petrowskaia* — le pelérinage au *bois des Faucons*, le premier jour de Mai; cette journée, où l'on étale tout le luxe des équipages, ressemble au Longchamp de Paris — les concerts: (le

goût de la musique est généralement répandu à *Moscou*, et les virtuoses étrangers y gâgnent des sommes considérables. C'est à *Moscou* ou à *St. Petersbourg*, qu'il faut entendre ces fameuses *musiques de cors-de-chasse*, chose admirable, et qui ne saurait être exécutée que par des Russes. L'inventeur est un natif de Bohême, nommé *Maresch*, mort en 1794. V. un ouvrage de Mr. le prof. *Hinrichs*, publié en allemand à *Pétersbourg* 1796, sur l'origine et les progrès de cette musique.)

Mélanges. Moscou est certainement la plus grande ville d'Europe; elle occupe une surface de 16,120,800 toises carrées. A l'époque de l'incendie de Moscou en 1812, il y avait dans les 20 quartiers, 9158 maisons, dont 2567 en pierres: après l'incendie, il n'y en avait plus sur pied que 2,180, dont 526 en pierre. Mais en 1816, on compta déjà plus de 9000 rebâties ou réparées, dont 378 fabriques, 607 bains, 283 églises etc. car de tout tems les églises et les chapelles étaient nombreuses à Moscou, et quand les cloches de toutes ces églises s'ébranlent, cela cause un tintamarre incroyable. *Rabelais* l'aurait surnommée la *ville sonnante.* — La plus belle vue de Moscou est celle dont on jouit de la *tour d'Iwan*, ou du haut des collines *Worobzwa-Gora;* Cathérine-la-grande, y fit ériger un palais en bois, qui tombe en ruines. La *Moskwareka*, rivière large, décrit un demi-cercle à l'entour, et la capitale se présente vis-à-vis. On apperçoit une quantité innombrable d'églises, de tours, de flèches, de clochers dorés, de dômes, de coupoles, de bâtimens blancs, rouges, verts, qui brillent au soleil; et au milieu de ce spectacle pompeux, le contraste d'un nombre infini de misérables cahutes de bois. — Le mouvement des boutiques de *Moscou* est une chose incroyable; elles occupent un grand espace. — Dans les environs de Moscou (surtout à *Dmitrow* à 60 werstes; mais on ne connaît pas dans ce

pays les distances) se trouve une sorte de *pommes diaphanes* fort curieuse. Elle a la couleur et la transparence de l'ambre jaune pâle, est remplie de jus, et d'un goût exquis. Les russes l'appelent, *Naliwi-labloki.* Cet arbre dégénère dans les autres pays. —

Livres à consulter. Vues. Nous manquons d'un tableau, qui nous trace le *Moscou*, renaissant de ses cendres; les vues qu'en avaient publié en 1803, *M. Walzer*, donnent les aspects des bâtimens qui n'existent plus. Le seul livre qui n'aie pas vieilli, ce sont les: Züge zu einem Gemälde von Moskwa, in Hinsicht auf Clima, Cultur, Sitten, Lebensart, Gebräuche etc. von *Wichelhäuser.* Berlin 1803. 8. —

RIGA. *Long.* 41°. 44'. 37''. (Ile de Fer.) *Lat.* 56°. 56'. 32.'' *Population.* 27,000 a. (suivant Mr. *Coxe* 25,000.) □ à l'épée.

Edifices remarquables. Curiosités. L'hôtel de ville et la bourse — la maison de Schwarzenhäupter — le palais impérial — l'église cathédrale — le Cathérinée — le palais des états — l'arsenal — l'hôpital St. George — l'église St. Pierre (sa belle tour, d'où l'on jouit d'une vue superbe, jusques sur la rade) — la cour des corps des marchands et artisans — le monument des incendiaires de Riga — la colonne de la victoire, du poids de 142,545 livres, élevée par le Commerce, en 1817, sur la place du château — le théâtre — la douane — les machines hydrauliques — le canal, où les vaisseaux vont hiverner.

Collections. Cabinets publics. La bibliothèque de la ville; le musée de Himsel.

Promenades. La promenade sur le pont de bateaux; [pont sur la *Duna*, long de plus de 900 pieds, et si large, que plusieurs voitures y peuvent passer de front; des bateaux innombrables, surtout des *Strusens* polonais, le bordent des deux côtes;] — la promenade sur

la digue des saules, et au-delà de la *Duna*, les dimanches et jours de fête, à *Jérusalem*, à *Heinrichshof*, au bois de *Hagelshof* etc. — la promenade par eau à *Dunamunde*.

Spectacles. Divertissemens. Spectacles allemands; (en hiver 4 fois, et en été deux ou trois fois, par semaine); des bals masqués, le concert des amateurs, les samedis; les 2 clubs connus sous le nom de *Ressource* et *Harmonie*: (La *Musse*, la plus distinguée de ces sociétés n'existe plus depuis quelques années, au grand regrêt surtout des voyageurs; un étranger doit être introduit par un membre, et y rencontrera tous les jours une société choisie.)

Etablissemens littéraires. Le lycée; le collège; la société économique. On publie à Riga, le Spectateur, dont M. *Merkel* est l'auteur, et trois autres gazettes, et affiches.

Auberges. A l'hôtel de Pétersbourg — à l'hôtel de Londres — à la ville de Paris: (on trouve dans toutes les auberges des carosses de remise, et hors les portes, des traîneaux en hiver, et des *Droschkas* en été, que l'on peut prendre à l'heure, à la course ou à la journée.) Les domestiques de place sont des gens très-sûrs, et sous l'inspection de la police.

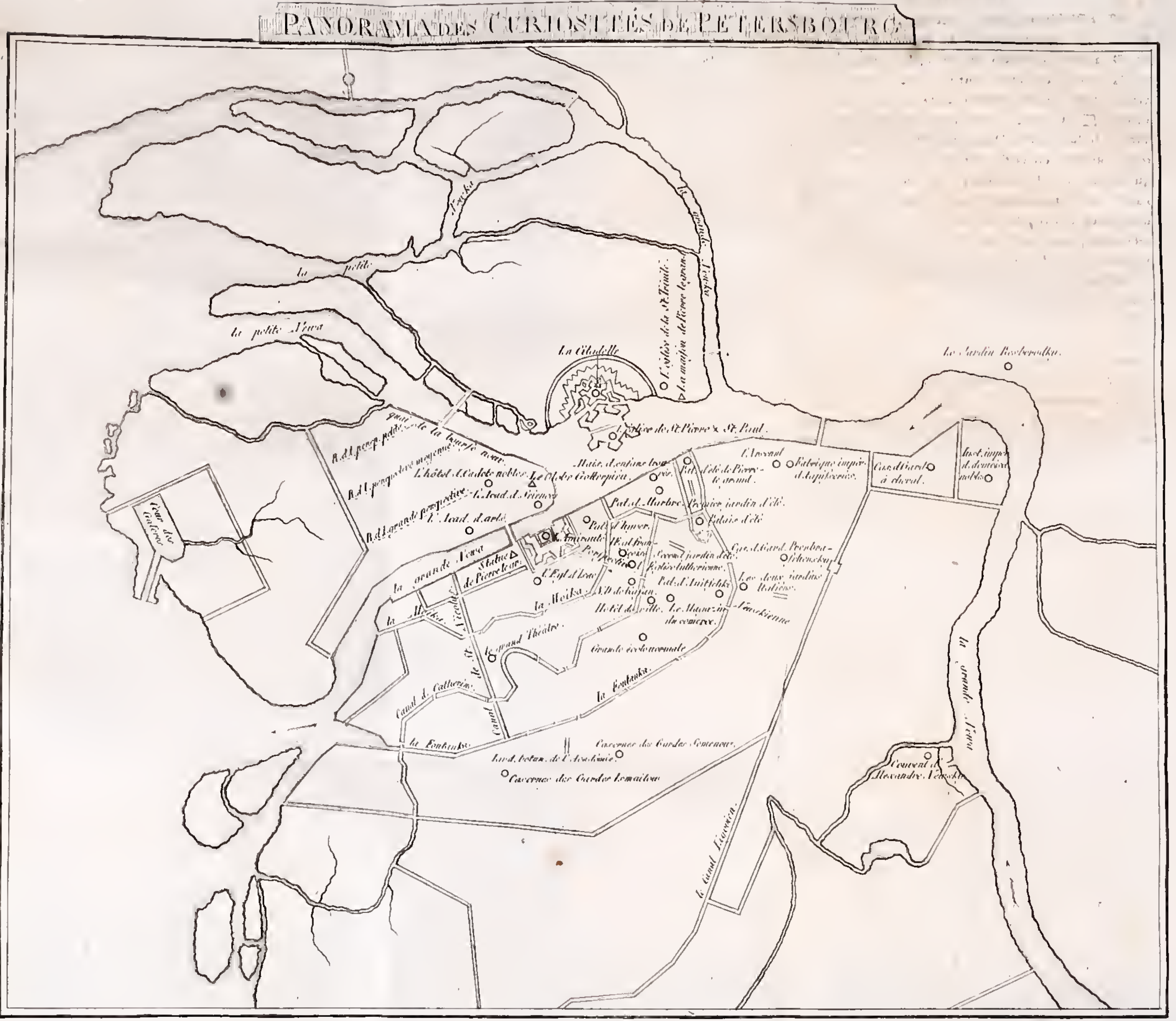
Fabriques. Manufactures: d'amidon; de fleurs artificielles; de cartes à jouer; de savonneries; des raffineries de sucre; l'eau-de-vie que l'on distille à Riga, est estimée. On y construit aussi quelques vaisseaux, surtout des vaisseaux côtiers. (V. à l'article des monnaies russes le cours des écus d'Albert.)

Livres qui peuvent servir de guide. Beschreibung der Stadt Riga; par Mr. de *Wiedow*.

(Cette description se trouve dans le 9me volume de la collection de Mr. *Müller*, qui a pour titre; *Sammlungen zur russischen Geschichte*.)

ST. PETERSBOURG. *Long.* 47° 57′ 54″. (Ile de Fer.) *Lat.* 59° 56′ 23″. 1. La grande Loge de la Russie, *St. Wladimir à l'ordre*, et les 4 ☐ suivantes: Elisabethe de la vertu; les amis réunis; l'étoile flamboyante; les trois vertus. 2. La grande Loge de la Russie, *Astrée*, et les 4 ☐ suivantes, Alexandre au Pélican couronné; Pierre de la vérité; Palestine; Michel l'Elu. — *Population.* 285,500, en 1816. (On évalua la surface du terrain qu'occupe St. Pétersbourg, à un mille géographique carré, où l'on compta en 1804. 7683 maisons, dont quelques unes d'une étendue immense. La valeur des hôtels et bâtimens particuliers etc. est estimée à 70 millions 579,575 roubles.)

Edifices remarquables. Curiosités. Le quai du quartier de l'amirauté, monument aussi beau que durable de la magnificence de Cathérine-la-grande — les bâtimens de l'amirauté: (ces bâtimens étant presque au centre de la ville, la flèche dorée de la haute tour, peut servir de guide à l'étranger pour s'orienter) — le palais *Michailow*; (fini en moins de 3 ans sous Paul I. qui est mort dans ce palais; il a côuté des sommes immenses: la statue en cuivre de *Pierre-le-grand*, finie sous le régne d'*Elisabeth* en 1744, y a été élevée par *Paul I.* avec l'inscription si simple: *le petit-Fils à l'Aycul.* 1800.) — le palais *Tauride*: (vrai château de féerie. Il est dans le goût oriental, et le parc superbe; on y trouve actuellement, tout ce qu'il y avait de beau, dans le Palais *Michaïlow.*) — le palais d'hiver: (l'escalier, dit, de parade; l'église de la cour; la salle d'audience ou de St. George: le dépôt où l'on garde la couronne, le sceptre, et les autres joyaux de l'empire. Le fameux diamant de 194 karats, qui orne le sceptre, acheté en 1774, d'un Arménien, nomme *Safraz*, a été payé 450,000 roubles, et d'une pension viagère de 100,000 livres tournois. Le jardin, ou *hortus pensilis* etc.



Guide des Voyag. dans le Nord p. 89.

C'ést sur le cadran de ce palais, que les habitans de Pétersbourg règlent leurs montres.) *L'hermitage*, (palais de l'immortelle *Cathérine*, vrai temple des Muses. renfermant des collections precieuses et uniques. 1. La galerie des tableaux, composée de plus de 4000 tableaux. V. l'ouvrage magnifique, publié par le comte de *Buturlin*, et gravé par M. *Saunders. Galerie der kaiserlichen Eremitage zu Petersburg.* 4. 2. le cabinet de pierres gravées, riche de plus de 10,000, où sont réunies les collections du duc d'*Orléans* et de *Natters.* 3. le cabinet de médailles. 4. le cabinet de minéraux du célèbre *Pallas.* 5. le cabinet de bijoux et joyaux. La collection de vases lacrimatoires et d'autres utensiles en verre, d'anciens Romains, ci-devant à Rome, chez le célèbre *Reifenstein.* 6 les bibliothèques de *Voltaire,* de *Diderot*, et d'*Alembert.* 7. le théâtre de la cour, orné des statues d'auteurs dramatiques célèbres, Grecs, Romains, Russes. On vient aussi d'y placer, les 4 statues de *Canova*, ci-devant à Malmaison. — la maison où s'assemble la société économique — la place, décorée de la statue de Pierre-le Grand [il faut consulter sur le transport merveilleux du grand bloc de granit, qui sert de piédestal, la description du comte *Carburi: Monument elevé à la gloire de Pierre-le-grand.* 1777. *fol.* Le visage du monarque, modelé par la Demoiselle *Collot*, est très-ressemblant. La hauteur de la figure est de 11 pieds, et celle du cheval de 17. Le total des dépenses pour ce monument, monte à 424,610 roubles. La simplicité de l'inscription répond à la sublimité du dessin: *petro primo Catharina secunda.* 1782.] — la statue de *Souwarow-Italinskoy:* (élevé par Alexandre I. à l'un des plus victorieux comme des plus grands capitaines du siècle passé) et l'obélisque de *Romanzow* sur le champ de Mars — la cour des galeres — la corderie — l'hòtel des postes — le chantier

des galères — l'église de St. Isaac; (superbe édifice;) — la maison du collège de medecine — le grand théâtre — le magnifique quai de la *Neva* (d'une longueur prodigieuse et la plus belle chose du monde) — les quais de la *Fontanka*, de la *Moika* etc. (tous en granit: on peut porter l'étendue de tous ces quais, à 35 werstes, dont la construction, y compris les balustrades, grilles, ponts etc. de fer, ou de pierre, à coûté la somme de plus de douze millions de roubles) — le grand marché ou *Gostinoi-Dwor*: (il ressemble au palais royal de Paris, mais il est de deux étages, chacun avec une galerie, de 170 boutiques. Les arcades servent de promenoirs) — la salle de la bourse avec le quai — l'arsénal: (il contient un grand nombre de trophées et d'armures étrangères: on donne un demi-rouble à celui qui a les clefs) — la fabrique impériale de tapisseries — la statue de bronze de Pierre-le-Grand — l'église superbe des Catholiques, la plus belle des églises étrangères — l'église superbe de N. D. de Kasan, dans la belle allée de la *perspective Newskienne*, rue magnifique, de la longueur d'un werste — le couvent et l'église d'Alexandre Newski; (le riche tombeau de ce saint: C'est le Panthéon Russe; *Souwarow* y est enterré; une simple table de bronze avec son nom, marque la place où répôse ce guerrier célèbre) — la nouvelle bourse et le nouveau quai de granit — les bâtimens de l'académie des sciences et de l'académie des beaux arts (l'hôtel de l'académie des arts, est estimé par plusieurs voyageurs, le plus beau bâtiment de la capitale) — la maison d'éducation de *Ste. Cathérine*: (édifice immense, nouvellement construit, de même que la maison des veuves; ces deux instituts sont sous la protection de l'Impératrice mère) — la bibliothèque impériale; (grand palais, nouvellement bâti.) — la citadelle; (ses murs en granit environnent une petite île. Au milieu de l'île est la

cathédrale de St. Pierre et Paul. C'est dans cette église que sont enterrés Pierre-le-Grand et Cathérine-la-Grande, la gloire de son siècle. Paul I. y a fait dépôser aussi les cendres de son Père, Pierre III. Près du tombeau du fondateur de la marine russe, on observe quelques pavillons turcs, qui ont été pris dans la Bataille de Tschesmé, et que Cathérine II. y placa de sa propre main. Dans un bâtiment séparé de la forteresse, est la monnaie. On conserve aussi dans cette citadelle un bateau à quatre rames, que Pierre I. appelait le *petit grand-sire*, et qui consigne à la postérité la première origine de la marine russe. De la forteresse, on va par eau à une île voisine, auprès d'une cabane de bois, qui est illustre aussi, parcequ'elle servait de demeure à Pierre-le-Grand, pendant qu'il faisait bâtir la forteresse. Elle a été conservée dans son premier état. Près de là, est un autre bateau à quatre rames, construit de la main même de Pierre.) — Parmi le grand nombre de palais particuliers, on distingue le *Palais Strogonoff:* (la bibliothèque; le cratère antique d'argent trouvé en Siberie; la galerie de tableaux; V. Catalogue raisonné de tableaux, qui compôsent la collection du comte de *Strogonoff*. Pétersbourg, 1800. 8.) le *palais Besborodko:* (des meubles magnifiques, et des porcelaines, qui ornaient ci-devant le Petit-Trianon à Versailles, et le palais d'Orléans; 16 marines de *Vernet*; une superbe galerie de tableaux, dont il y a un catalogue manuscrit:) le *palais Scheremetjew;* (nombre de curiosités; de tableaux des grands-maîtres; des meubles magnifiques.) le *palais Beloselsky:* (le cabinet de curiosités; la galerie de beaux tableaux); le palais *Joussoukoff:* (parc superbe; grande et belle collection de statues antiques, de tableaux etc.) le *cabinet ou le bureau impérial:* (depôt des joyaux de la couronne, de pelleterie, de fusils et d'armures anciennes et rares.)

Fabriques. Manufactures. Les manufactures et fabriques impériales de tapis et tapisseries; de l'affinage des métaux; de bronze; de porcelaines; d'armes à feu; d'eau forte; de glaces (on en coule de plus grandes que partout ailleurs, de 184 pouces anglais sur 84) pour polir les pierres; (on trouve à cette manufacture une salle où l'on taille et où l'on monte des diamans; 150 machines, mues par un seul courant d'eau, sont distribuées à deux étages) etc. La fonderie de l'académie. Des manufactures et fabriques de soieries; de toiles de coton; de cartes à jouer; de papiers peints; de tabac; de toile cirée; de cuir; de galons et de fils d'or et d'argent; de liqueurs et eaux spiritueuses etc. Des papéteries; des blancheries; des verreries; des poteries, des raffineries de sucre etc. (les hangars du grand magasin des suifs et huiles appartiennent à la couronne, qui les loue.)

Etablissemens utiles et litéraires. Les trois banques du lombard, des cédules, d'assurance. Les hôpitaux des troupes de terre et de mer, et de la ville. Les maisons de fous; d'accouchement; d'inoculation; d'enfans-trouvés; de correction; de maladies vénériennes. La maison d'invalides; la société médico-philanthropique, (qui assiste les pauvres malades, dans leurs cabanes, en leur fournissant la médecine, et tout ce qui leur faut pour leur entretien et leur soulagement:) l'académie impériale de médecine; de chirurgie; les jardins botaniques de l'académie des sciences, et de l'académie de médecine; (le cabinet du comte *Buturlin*, a été acheté par Alexandre I., et donné à l'académie de médecine): l'académie impériale des sciences; (on évalue ses revenus annuels à 80 — 90,000 roubles) l'académie impériale de la litérature russe: l'académie impériale des beaux-arts; (ses revenus montent par an à 60,000 roubles) l'académie des amateurs de litérature, des scien-

ces et des arts: la société biblique; etc. Le corps des cadets nobles: (un des plus beaux établissemens fondés sous l'auguste Cathérine. L'hôtel est presque une ville entière, et a une lieue de circonférence. Les cadets sont au nombre de 6 à 700, et les personnes employées à leur instruction ou pour avoir soin d'eux, au double. Cet établissement dont la dépense monte à 200,000 roubles par an, était sous la direction de feu Mr. le général de *Klinger*, littérateur célèbre par un grand nombre d'ouvrages allemands), l'hôtel des cadets du génie; (au nombre de 550. Cet établissement coûte, année commune, 120.000 roubles) le corps des cadets des mines; la nouvelle école militaire centrale; le collège grec; la maison des demoiselles nobles et bourgeoises; (l'un des plus durables monumens de l'immortelle Cathérine: on y reçoit 480 élèves, moitié de la noblesse et moitié de la bourgeoisie. Elles ont de grandes assemblées, où elles dansent et voyent leurs parens.) La maison d'éducation, et la maison des veuves, sous la protection de l'Impératrice-Mère: la grande école allemande, près de l'église luthérienne de St. Pierre; (elle compte plus de 500 écoliers de toutes les nations. Cet institut, comme il y en a peu, a 7 classes pour les garçons, et 3 pour les filles; le bâtiment est un palais superbe): l'école normale et nombre d'autres.

Cabinets. Bibliothèques. Le musée de l'académie des sciences (où sont reunis l'observatoire et les collections les plus intéressantes, et les plus précieuses dans tous les genres; les livres chinois et japonais; les manuscrits du Tibet; le premier livre imprimé en Russie 1564: le verre de *Tschirnhausen*; le globe de *Gottorp*; deux manuscrits précieux, l'un de la main de *Pierre-le-Grand*, l'autre de la main de la *grande Cathérine*, contenant l'instruction au comité, choisi pour compôser le nouveau code de lois; la bibliothèque de *Radzi-*

vill; dans le cabinet de médailles, le premier rouble, morceau d'argent massif, 8,000 médailles russes et 9,014 médailles antiques et étrangères; les insectes dessinés par la *Mérian*; les os fossiles, trouvés dans la Sibérie; le morceau de cuivre natif; la grande masse de fer natif, le premier qu'on ait jamais trouvé dans un état parfait de malléabilité; la collection anatomique préparée par le célèbre *Ruysch* et celle de *Lieberkühn*: les ornemens trouvés dans des tombeaux en Sibérie: la figure en cire qui répréсente Pierre-le-Grand, la tête a été moulée sur le visage de ce monarque après sa mort. Cette figure d'une beauté et d'une ressemblance frappantes, en a beaucoup avec *Alexandre I.*, l'amour et l'admiration de ses sujets comme de ses contemporains; mais les traits d'*Alexandre* sont encore plus doux et plus réguliers etc. V. „*Bacmeister* Essai sur la bibliothèque et le cabinet de curiosités de l'acad. des sciences. St. Pétersbourg 1776. 8." et „Cabinet Petra Velikago etc. par le bibliothécaire *Osip Bicliajev*. St. Pétersbourg 1800. 3 vol. in 8.") — le cabinet impérial d'estampes — le cabinet d'histoire naturelle du corps des cadets; — le cabinet de minéralogie des cadets des mines; — la galerie impériale des tableaux, enrichi par des chefs-d'oeuvre en 1815 et 16.; — la collection de modèles; — le cabinet anatomique; — la bibliothèque impériale: (grand palais, nouvellement fini; là se trouvent la célèbre bibliothèque *Zalousky*, ci-devant à Varsovie, forte de 262,640 vol.; la bibliothèque de *Busching*, les manuscrits de *Doubrowsky* au nombre de 11,000. V. Essai sur un nouvel ordre bibliographique de la bibl. impériale par le chevalier *Olenin*. St. Pétersbourg. 1810. Fol. etc.) — la bibliothèque du couvent d'Alexandre Newsky; — la bibliothèque du corps des cadets; — la bibliothèque publique, fondée par le comte Széchény. — (Il faut y ajoûter la collection de l'amiral

de *Mordwinow*, qui ne renferme aucun tableau, qui ne soit d'un grand prix.) Il y a plusieurs cabinets de lecture à Pétersbourg.

Promenades. Les promenades sous les arcades du grand marché; sur les trottoirs des bords de la *Newa* et des canaux; la promenade de la longueur d'un Werst, autour de l'Amirauté, avec des parapets garnis de fleurs: le boulevard qui passe la grande *perspective Newskienne*, dans le jardin d'été et dans les parcs d'un grand nombre des seigneurs de la cour; la promenade très-fréquentée, dans le parc de *Strogonoff*: (où se voit le fameux sarcophage apporté de la Grèce, et connu sous le nom de *tombeau d'Homère*); les parties de plaisir dans les allées et jardins des îles; les promenades en traîneaux et en bateaux; les promenades en carrosses ou à cheval, à Cathérinenhof; au village de Strelna et d'Alexandrowka; à *Krasnoi-Kobak* ou à l'*auberge rouge*, où le beau mond s'assemble pour manger une quantité prodigieuse de gaufres, et pour prendre du vin brûlé. A *l'isle de Christewskoy*, qui est pour les habitans de Petersbourg surtout les dimanches, ce que le Prater est pour ceux de Vienne etc.

Spectacles. Fêtes. Amusemens. Le théâtre russe — le théâtre italien — le théâtre allemand; — des théâtres de societé. — Concerts publics: prix d'entrée 1 ou 2 roubles. Les clubs: le club anglais; (c'est le plus ancien) le club musical; (l Empereur en est membre); le club bourgeois; le club américain; la société de danse; la nouvelle société bourgeoise de danse; le club des tireurs à l'oiseau etc. Des étrangers connues sont facilement introduits dans ces clubs et sociétés; — les bals publics et masqués — les promenades en bateaux, ou en traîneaux sur la Newa, suivant la saison — la foire de Noël; (marche d'un genre neuf, et très-frappant pour un étranger: des boeufs, des moutons, des co-

chons entiers, du gibier de toutes espèces, se présentent devant vous, tout gélé. Il dure 15 jours.) — Le jour de pâques est consacré aux plaisirs de toute espèce. Les paysans ou serfs présentent des oeufs à tous les nobles qu'ils rencontrent, et les embrassent. Le premier seigneur de la cour ne peut pas refuser l'oeuf et l'accolade du dernier mendiant. Pendant les fêtes de la pentecôte, on plante des mais, et eparpille des fleurs dans les églises. Le jour des rois se fait la bénédiction des eaux, dans un petit temple de bois érigé sur les glacis de la Newa. — (Nous renvoyons à l'article de *Moscou*, pour ce qui regarde les célèbres *musiques de cors-de-chasse*, institut national, et que l'on ne trouve qu'en Russie; de même que pour les *montagnes de glace artificielles*, autre amusement national, et que l'on vient d'imiter à Paris, depuis la présence des troupes Russes: des *montagnes en bois* les remplacent en été: de ces dernières la plus célèbre se trouve à *Christowsky*.

Maisons de plaisance impériales. Pella: (château tout-à-fait abandonné: et l'Empereur *Paul* s'est servi des pierres, pour bâtir son grand palais: le chemin qui y mène, est le grand chemin de *Schlüsselbourg*. La *Newa* y forme un superbe bassin, et la vue est fort belle. La forteresse de *Schlüsselbourg* est prison d'état et il est assez difficile de se procurer l'entrée de cette place. On montre encore le pin, sous lequel était placé la tente de Pierre-le-Grand, à l'assaut de ce fort, qu'il prit aux Suédois. Il y a dans le village une manufacture considérable de toiles peintes) — *Kamennoy-Ostrow.* (non loin de la capitale; l'Empereur Alexandre y passe une grande partie de la belle saison) — *Tschesme:* (on y admire la grande salle, et la galerie des portraits des souverains de l'Europe. A la St. Jean, il se tient une foire sur la place devant le château) — *Sarskojé Selo:* (chaque werste de la chaussée qui com-

munique avec ce magnifique château et *Péterhof*, a coûté 25,000 roubles. La magnificence de ce palais et de ses jardins est généralement connue: il y a une salle revêtue en lapis-lazuli, une autre toute entière en ambre jaune, présent du grand Frédéric etc. On y admire des arcs de triomphe: l'arc érigé par l'Empereur *Alexandre*, à ses frères d'armes, comme le porte l'inscription: la chapelle de *Landskoi*; le pont couvert de marbre, sur les dessins de Palladio; la pyramide sépulcrale des chiens favoris de Catherine-la-Grande. (V. les beaux vers du *Prince de Ligne* en mémoire de l'un d'eux etc.) L'Empereur Alexandre vient d'augmenter les beautés et agrémens de ce superbe palais: on y a placé cette baignoire unique de granit, de 90 p. de circonférence, ouvrage artistique moderne. Il faut aussi voir sur la route de *Sofie* à *Moscou*, la porte de fer, d'architecture gothique de deux pièces fondues en Sibérie, et *Babilow* et la cascade. On a établi à *Sarskojé-Selo* une école forestière. (Ce château est à 22 werstes de *Pétersbourg*, sur la route de *Novogorod*.) — *Paulowsky*: (château et jardins vastes, décorés avec tout le goût imaginable; l'impératrice douairière y a établi une colonie manufacturière. V. *Briefe über Paulowsky, geschrieben im Jahre* 1802. L'auteur est M. le chevalier *de Storch*) — *Gatschina*: (d'une belle architecture; séjour favori de Paul I. Parmi les curiosités du château, il y a la main de *Jean Baptiste*, ci-devant à *Antioche*, et puis à *Malthe*. On y trouve une colonie considérable d'Allemands.) — *Strelina*: (superbe palais, plusieurs fois incendié, et relevé de ses cendres par le Grand-Duc *Constantin*, dont il est le séjour d'été. La vue est très-pittoresque. Un peu plus loin, est le *couvent de St. Serge*, où s'arrêta Catherine le jour de la révolution. Ce château est sur la grande route de *Riga*.) — *Péterhof*: (les jardins en sont très-remarquables; les eaux en

sont fort belles. La fontaine de Neptune, ci-devant à Nuremberg, décore à présent ces jardins.) — *Oranienbaum*; (Pierre III. l'affectionnait: l'orangerie est superbe; on y decouvre en plein *Pétersbourg*, *Cronstadt*, le golfe et sa côte. *Cronstadt*, ville et forteresse, est le boulevard de la capitale, et commande avec *Kronslot* le passage étroit, par lequel les vaisseaux peuvent approcher. Deux bateaux à vapeurs passent et repassent tous les jours, entre *Pétersbourg* et *Cronstadt*: ☐ Neptune de l'Espérance.) — — Plusieurs maisons de plaisance, qui appartiennent à des personnes de la cour, embellissent le chemin, qui mène à ces châteaux. Surtout *Pergola*, villa, jolie de la comtesse *Schouwalow*, non loin dela colonie Anglaise, fondée par l'Empereur *Alexandre*. *Murina*; *Tocowa*; qui forment une Suisse en mignature; la *Villa* du Sénateur *Kushalew*, où est placé le monument de *Wittgenstein* etc.

Auberges. A la ville de Londres, bonne auberge vis-à-vis du palais d'hiver, et de la place où monte la garde — chez *Demuth*, près de la *Moika*, très-bonne auberge. — A la ville de Grodno — à la ville de Paris — à l'hôtel de Madrid — à l'auberge allemande — bonnes.

Distances. De St. Pétersbourg à Astracan 2142 werstes; à Cathérinenbourg 2303 w., à Charkow 1421 w., à Jaroslawl 850 w., à Irkutsk 5823 w., à Kaluga 890 w., à Kasan 1465 w., à Kiow 1582 w., à Kolywan 5154 w., à Kostrome 802 w., à Kursk 1224 w., à Moscou 728 w., à Mohilow 571 w., à Nischnei-Novogorod 1120 w., à Novogorod 186 w., à Ochotsk 9259 w., à Orel 1097 w., à Orenbourg 1984 w., à Pensa 1394 w.; à Pernau 479 w., à Petropawlowskoi-Port 10648 w., à Pleskow 346 w., à Polozk 642 w., à Reval 340 w., à Riga 552 w., à Saratow 1632 w., à Smolensk 716 w., à Tambow 1207 w., à Tobolsk 2835 w., à Twer 568 w., à Ufa 1913 w., à

Nischne-Kamtschatka 11699 w., à Jakutsk 8309. w. A l'entrée et à la sortie de St. Pétersbourg, le dernier werste se paye double.

Plans. Livres à consulter. St. Petersbourg am Ende seines ersten Jahrhunderts mit Rückblicken auf Entstehung und Wachsthum dieser Residenz unter den verschiedenen Residenzen während dieses Zeitraums, avec quatre plans de la Residence des années 1716, 1737, 1760, et 1805 *et d'autres gravures*, par M. de *Reimers*. Pétersbourg, 1805. — Guide des étrangers à St. Pétersbourg. Pétersbourg, 1812. 8. 2. vol. — Bagatelles, ou promenades d'un desoeuvré etc. St. Pétersbourg, 1811. deux vol.; ouvrage charmant dans le goût de *Mercier*. — Description des objets les plus remarquables de la ville de Pétersbourg et de ses environs, par M. *Paul Swinin*. Le premier cahier a paru en 1817. —

Mélanges. Cette ville superbe et étonnante, sortie du néant au commencement du siècle passé, a fait et fait encore des progrès si rapides en magnificence et en étendue, qu'un intervalle de quelques années y produit des changemens trop considérables, pour qu'on puisse s'y reconnaître d'après les anciens renseignemens. — Le plus grand froid, depuis 1741, a été de 33 degrés du baromètre de Réaumur, et la plus grande chaleur de 27 degrés. — La ville est divisée en 55 quartiers, et compte maintenant environ 7 à 8000 maisons, dont le prix et la valeur montent à plus de 70 millions de roubles. — On adore l'Etre suprême dans 76 églises et édifices consacrés au culte, et en 14 langues ou idiômes différens. — On compte 6500 reverbères pour éclairer les rues; leur entretien coûte 91,000 roubles par an. — Les précautions contre les incendies occupent tous les jours 1622 personnes. — On publie à St. Pétersbourg quatre gazettes officielles: 1. La *gazette académique*, en langue russe et allemande; elle date de l'an 1814. 2. Le *Nord*-

Post, ou la nouvelle gazette, rédigée par le Ministère de l'Intérieur, en russe, Fol. 3. La *gazette du Sénat*, en russe et en allemand. 4. Le *Conservateur impartial*, c'est la gazette proprement dite de la Cour, et elle sort, depuis 1813, du Ministère des affaires étrangères. — Il n'y a pas une autre ville dans l'univers, qui tire sa subsistance d'aussi loin que celle-ci. La plus grande partie du bétail vient d'Astracan, et des voisinages du Don et du Wolga, et fait, par conséquent, un voyage de plus de 400 lieues de France, pour aller à la boucherie. Quoique les poissons de la Newa soient excellens, on fait venir de la Prusse des carpes pour les tables des riches. Les *Pirogis*, sorte de petites tourtes; les *Kulebäkis*, poissons grillés: le *Postila*, confiture faite de fruits, sont des mets nationaux et délicats. Le *Wischnewka*, et le *Malinowka*, sont des vins de fruits. — Plusieurs seigneurs tiennent table ouverte, et quand on y a été invité une fois, on est censé l'être toujours. On observe seulement de faire demander le matin, si le maître de la maison dîne chez lui. S'il y dîne, on se présente sans autre cérémonie à l'heure du dîner. Souvent on voit servir au même repas le sterlet du Wolga, le veau d'Archangel, le mouton d'Astracan, le boeuf d'Ukraine, et le faisan de Hongrie ou de Bohême. Les vins les plus ordinaires sont le Bordeaux, le Bourgogne et la Champagne. On y boit la meilleure bière d'Angleterre. C'est l'usage, même dans les plus grandes maisons, de servir avant le dîner quelques plats de caviar, de harengs secs ou marinés, de jambon ou de langue fumée, du pain, du beurre, du fromage, avec différentes sortes de liqueurs, et il y a peu de personnes de l'un et de l'autre sexe, qui ne préludent ainsi au festin qui les attend. On dîne ordinairement à 3 heures. Dès qu'on a desservi, on passe dans une autre chambre et on sert le café. —

Chez les personnes d'un rang plus élevé, il est d'usage, en se saluant, de s'incliner profondément, c'est-à-dire, les hommes, et les dames, au lieu de faire une révérence, baissent la tête. Quelquefois les hommes baisent la main des femmes, pour leur marquer du respect, ainsi que cela se pratique ailleurs. Quand il y a une grande liaison entr'eux, que les deux personnes sont d'égale condition, ou que la dame veut faire une politesse, elle donne un baiser sur la joue à l'homme, pendant que celui-ci lui baise la main. Souvent, quand elle se baisse pour donner ce baiser, l'homme la prévient en lui en donnant un lui-même. Si c'est un homme d'un rang fort élevé, pendant que la dame se met en devoir de lui baiser la main, l'homme la prévient en lui donnant un baiser sur la joue. Les hommes, et en particulier les parens, se saluent réciproquement de cette manière, ils se baisent la main l'un à l'autre, et après cela les joues. — Lorsqu'ils s'adressent la parole, les Russes ne joignent jamais à leurs noms aucun titre d'honneur, et de quelque rang qu'ils soient, fussent-ils même de la première distinction, ils s'appelent les uns les autres par leurs noms de baptême, et d'un nom provenant de la famille. Ce dernier nom se forme quelquefois par l'addition de la particule, *witsch*, qui veut dire *fils*, au nom de baptême du père, p. e. Ivan Ivanowitsch. Pour les femmes on emploie la particule *efna* ou *ofna* Il y a de grandes familles qui sont distinguées par un surnom. — Les fiacres de Pétersbourg ne ressemblent en rien aux voitures connues sous ce nom à Londres et à Paris. Ce sont en été de petites carioles, ou des *Droschkas*, espèces de chars-à-banc, attelés d'un cheval, et conduites par le voiturier, ou *Iswostschiki*, monté derrière; et en hiver des espèces de traîneaux, *Sanki*, traînés également par un seul cheval. Ces *Iswostschikis*, por-

tent sur le dos une plaque avec leur numéro ; en été ils portent des écharpes jaunes, et en hiver des bonnets jaunes. — Le prix d'une voiture de remise à 2 chevaux, est de 35 roubles par semaine et de 5 à 6 roubles par jour; un domestique de place reçoit $1^1/_2$ rouble par jour [on fait bien de ne pas se fier trop à ces sortes des gens]; un garçon-perruquier, au moins, 6 roubles par mois etc. Le prix d'une petite chambre garnie, dans un quartier fréquenté, est environ de 10 roubles par semaine. On suppose presque généralement en Russie, dans les petis endroits, que le voyageur apporte avec soi son lit. — Les 3 régimens des Gardes à pied, résident perpétuellement dans la capitale, et sont composés des plus beaux hommes de la Russie. Les noms de ces trois régimens des Grénadiers, sont: *Presbraschenskoi*, *Semenoukoi*, et *Ismailowskoi*. Ils forment 7513 h. d'infanterie. Le souverain est colonel de ces régimens, de même que du régiment de cavalerie et du corps d'artillerie des Gardes. Le tout forme avec les hussards, les cosaques et les ulans un corps respectable et qui dans les dernières campagnes, a donné des preuves éclatantes et de sa bravoure et de sa fidelité.

VARSOVIE. *Long.* 38°. 42′. 30″. *Lat.* 52°. 14′. 28″. D'après le dénombrement de 1801, 63,359 sans le militaire. ☐ au chandelier d'or: à la couronne.

Edifices remarquables. Curiosités. Le *Zameck*, château royal, la salle de la diète; les archives; les tableaux de *Baciarelli*; de *Cavaletto*. (Les portraits des rois dans la salle de marbre, sont une table généalogique, qu'on ne peut voir qu'avec plaisir) l'observatoire, mais sans instrumens. — le palais de Saxe, où est le Lycée: (le jardin est une promenade publique, très-fréquentée, surtout les dimanches) — les écuries d'Oginsky — les bâtimens de la bibliothèque — le ci-devant palais des cadets, *Palais Kadetow* — l'église lu-

thérienne: (les frais de sa construction montent à 40,000 ducats) — la fonderie de canons — le palais du nonce — les casernes casimiriennes — le grand hôpital — le palais de justice — la monnaie — l'arsenal — l'hôtel de Wasilirsky — la salle des spectacles — la cathédrale de St. Jean — le palais de Krazinsky, (le plus beau bâtiment public de Varsovie) — le palais de Brühl, — le bâtiment de *Melville*, qui ressemble au Palais-Royal de Paris — la statue de Sigismond II. — le pont sur la Vistule — le faubourg de Cracovie; c'est la plus belle vue de cette capitale — *Lazencks*, joli château de plaisance — [Depuis que la Pologne est redevenue Royaume, et partie de l'Empire Russe, cette ancienne capitale se ranime et se repeuple.]

Auberge. A l'hôtel de Prusse: excellente auberge.

Clubs. La ressource: le club des négocians, l'harmonie, etc.

Promenades. Le jardin de Brühl; — le parc de *Lazencks* etc. etc. — le 3 Mai tout le monde va en pélerinage au couvent des Camaldules, à *Bielany*, à deux lieues de Varsovie; c'est une espèce de promenade à la Longchamp: on y trouve une bonne auberge.

Spectacles. Spectacle polonais et français.

Etablissemens littéraires et utiles. La société de physique et d'hist. nat. (deux gazettes politiques s'impriment en langue polonaise à Varsovie.)

Fabriques. Manufactures. Des cartes à jouer; des bas; des draps; des galons; d'amidon; de vernisserie; des blancheries; des distillations de liqueurs et d'eau de vie: des fabriques de voitures et de carrosses etc.

Plan. Plan de Varsovie par *Hennequina*, gravé par *Keyl*, 1779.

Environs. La *Kempe Saxonne*: (on y va en bateau.) — le palais d'été de feu le Roi Stanislas (sur le plan de Versailles) — *Krokelarnie*, château de plaisance: — le

château de *Willanow* et sa bibliothèque. (On montre dans le château le lit dans lequel mourut le grand *Sobiesky*; il y a à *Willanow* une très-bonne auberge) — *Makatow*: joli château et parc dans une situation riante cidevant au prince *Czartorinsky*, — le parc de *Powonesck* — le château de *Mariemont*: etc. etc.

Mélanges. On compte 257 rues et 3573 maisons à Varsovie, dont 1515 sont couvertes de tuiles. Une dame ne saurait parcourir les rues à pied, même s'il faisait le plus beau tems du monde. Les rues de Varsovie sont grandes, mais mal pavées, les églises et les bâtimens publics vastes et magnifiques, et les hôtels des grands, sont beaux et nombreux. Rien n'égale l'accueil poli, l'affabilité, et l'hospitalité des seigneurs polonais envers les étrangers. Le rédacteur s'empresse de leur rendre cette justice, ayant reçu lui-même les preuves les plus flatteuses de ce qu'il avance.

6.

Etat des postes. Voituriers. Notes instructives, et remarques sur la Pologne.

On peut voyager en Russie en été comme en hiver très-vite et très-commodément, surtout l'hiver avec des traîneaux; car la célérité avec laquelle les chevaux russes courent, est incroyable. Les chemins de communication entre les principales villes étant très-bons, surtout en cette saison, il n'est pas extraordinaire de courir 250 werstes ou 36 milles d'Allemagne, en moins de 24 heures de tems. On voyage en Russie, ou avec des chevaux de voituriers, et en les changeant de distance en distance; ou avec un seul voiturier, avec lequel on a fait son accord pour tout le voyage [ce qu'on nommé, *voyager par la route de lenteur*, parceque c'est la manière la plus

lente, mais la moins coûteuse]; ou, en prenant des chevaux de poste. On paye par cheval depuis le relais du départ, par Werste un copek pour la *Podaroschna* ou passeport de poste, et pour le *Progon*, ou prix de poste dans la Courlande 15 Copecks, monnaie d'argent, dans la Livonie, 5 copeks dans la Russie et la Pologne 2 copeks, par Werste et par cheval, monnaie de cuivre; à l'entrée et à la sortie des deux capitales de *St. Pétersbourg* et de *Moscou* on paye double par werste et par cheval; on paye de même au premier relais du départ, 5 copeks, par werste et par cheval. Dans les gouvernemens de *Tobolsk* et d'*Irkutszk*, le prix n'est que d'un demi-copek, par werste et par cheval. Il faut toujours faire l'appoint avant de partir de la poste, parceque rarement on a de quoi rendre aux relais. Il n'est rien dû au postillon; un copek de plus par cheval et même par werste, le rend fort content; quelques voyageurs donnent 30 — 60 copeks par poste; alors en arrivant au relai, il chantera à pleine gorge: *ha! ha! le faucon!* au lieu d'entonner un triste, *ha! la corneille!* ce qui suffit pour vous annoncer à ses camarades, ou comme un voyageur généreux, ou comme un voyageur ladre. Une voiture ou traîneau à 2 personnes et même à 3, est attelé de 3 chevaux. Tout marchand et toute personne, sans rang civil ou militaire, ne peut avoir que trois chevaux de poste. Il n'est dû de chevaux d'augmentation nulle part; jamais on n'en paye plus qu'on n'en a: tout cela dépend de la *Podaroschna*, que l'on prend en partant, et qui désigne le nombre de chevaux qu'on paiera. L'heure du courier doit être au moins de 11 werstes, celle d'un passager ordinaire de 8. Un voyageur, convaincu d'avoir excédé un cheval de poste, est obligé de le rembourser au propriétaire suivant la taxe, et de garder le cheval. Par-tout le royaume, même en Sibérie, il y a sur les grands chemins un

pôteau à chaque werste, qui indique le nombre des werstes qu'on a faits, et ceux qu'on a encore à faire. Les chevaux de poste sont en plusieurs endroits des chevaux cosaques qui y sont commandés. Ces Cosaques ou Tartares sont dans les steppes, là où les stations finissent, assis dans un trou, autour d'un feu, et attendent l'arrivée des postes. Dès qu'ils entendent le son du grelot qui est attaché au col du cheval de devant, ils rassemblent les chevaux qui paissent et attèlent sans perdre du tems. Quand le poids du bagage n'excède pas 10 pouds, la voiture ne doit être attelée que de 2 chevaux de poste. [Voyez aussi sur la maniere de voyager en Russie, les détails insérés à l'article suivant, dans la description de la route de *Leipsick* à *Pétersbourg*.]

On entretient en Livonie, selon l'ukase de 1752, à chaque station, ou poste 25 chevaux, dont 5 doivent être toujours prêts pour ceux qui voyagent pour les affaires de la couronne. On se sert du reste pour mener ce dont la cour a besoin, et pour les postes ordinaires. On ne doit pas donner plus de 10 de ces vingt chevaux aux ministres étrangers et à d'autres voyageurs. S'il leur en faut davantage les habitans voisins de la station les fournissent, sur l'avis qu'ils en ont reçu. Il est défendu de prendre ou d'exiger plus de chevaux qu'il n'est marqué dans la *Podaroschna*.

On peut faire le voyage de *Travemünde* en Russie par mer, mais la glace y met souvent obstacle, et ce voyage est plus dangereux que celui d'Amérique, la mer baltique n'étant pas spacieuse, et ayant beaucoup d'écueils sous l'eau, surtout aux environs de *Bornholm*. Le golfe de Finlande même est trop etroit, et il y a trop d'endroits peu profonds qui ne sont pas faciles à éviter, quand on est surpris par la tempête. On peut avoir à *Cronstadt* pour 2 ducats une chaloupe qui mène à *Pétersbourg*. Deux bateaux à vapeurs sont aussi établis

entre *Cronstadt* et *Pétersbourg*, et passent et repassent deux fois dans la journée. [☐ à *Cronstadt*, Nephtune à l'espérance.] Chaque vaisseau qui jette l'ancre à *Cronstadt*, doit s'attendre à être visité trois fois, selon le tour du numéro de son arrivée. Les visitateurs sont régalés par le capitaine avec des liqueurs fortes. On visite aussi les voyageurs quand ils mettent pied à terre. Ces visites sont très-rigoureuses. L'hôpital de marine à *Cronstadt* est un des plus grands établissemens de son genre. Pendant la dernière guerre contre la Suède, il y eut, une année, jusqu'à 25,000 blessés ou malades, dont 20,900 sortirent parfaitement guéris. En 1802 on a établi à St. Pétersbourg un paquetbot pour *Lübeck:* il part régulièrement tous les mois; le voyageur paye 10 ducats de Hollande par tète, y compris 100 livres pesant de bagage.

Le personnes qui voyagent par ordre de la cour, sont obligées de prendre dans la chancellerie impériale de la poste aux chevaux un passeport, sur lequel est fixé le nombre de chevaux et leur prix. Les Russes qui voyagent par ordre de la cour, sur les frontières de la Sibérie, où l'on ne rencontre quelquefois personne qui sache lire, étaient cidevant munis d'une espèce de passeport particulière. C'étaient des cordes passées au travers du sceau, et auxquelles on avait fait des noeuds, de sorte que les maîtres des postes, pour connaître le nombre de chevaux qu'ils doivent fournir, ne faisaient que compter les cordes et les noeuds.

Les voitures ordinaires de la campagne et de voyage, nommées *Kibitkis*, sont de petits chariots, où deux personnes peuvent s'asseoir de front, outre le cocher qui est assis à l'un des bouts, derrière et très près des chevaux. Le *Kibitki* peut avoir cinq pieds de longueur; la moitié de derrière est couverte d'un dais en demi-cercle, à peu-près comme un berceau, fait avec des

branches entrelacées, sur lesquelles on étend des écorces de bouleau et de hêtre. Il n'a point de ressorts, et est attaché avec des chevilles, des cordes et des bâtons aux quatre roues, dont la boite est d'une longueur extraordinaire, et a au moins un pied de saillie. Quand les Russes voyagent dans ces voitures, ils y mettent un lit de plumes, précaution admirable, sans laquelle on ne pourrait soûtenir les secousses insupportables, causées par les poutres dont les chemins sont jonchés. Le voyageur peut alors s'y étendre tout de son long, et y passer la journée dans la plus parfaite tranquillité. Au reste, on a toutes sortes de *Kibitkis*, même avec des ressorts, ou des soûpentes. Le prix est de 25 roubles, jusqu'à trois cents. Il se tient à *Pétersbourg* un marché de voitures. Les voyageurs dans le Nord feront toujours bien de se servir des voitures du pays; on court risque de rester en chemin avec des voitures anglaises, françaises ou allemandes, [excepté les *viennoises*] faute de gens qui les raccommodent en cas d'événement, et parceque le peu d'habitude qu'ont les paysans, qui servent de postillons, de mener ces voitures, cause de fréquens accidens. Les *Télégas* sont des voitures encore plus légères que les *Kibitkis*.

Notes instructives et remarques sur la Pologne.

Il est agréable de voyager en poste en Pologne. On est expédié à chaque station avec une promptitude étonnante. [V. la description détaillée de la route de Pétersbourg.] Les chevaux, de race légère et agile, ne courent que trop bien dans les chemins secs, on en trouve qui sont de l'Ukraine ou de la Tartarie; tous chevaux qui ont du feu.

Lorsqu'il s'agit d'affaires pressantes, ou simplement de voyages, on a son propre équipage ou on en loue un. Les voyageurs qui n'ont pas leur propre voiture, font un accord avec un Juif, pour être voiturés à dix ou vingt milles; ils font quelquefois avec ces voitures six à huit milles par jour; et lorsque ce Juif les a menés à l'endroit convenu, ils font un nouvel accord avec un autre Juif qui les transporte plus loin. On voyage en Pologne la nuit comme le jour dans la plus grande sûreté. On transporte quelquefois plus de cent mille ducats, d'un endroit à un autre, dans un cabriolet conduit par un seul homme. On confie souvent de grosses sommes à des voituriers, la plûpart inconnus, pour être transportées des provinces d'un bout le plus éloigné de la Pologne dans les pays étrangers, sans qu'on ait jamais entendu de plaintes, qu'elles eussent été volées ou qu'on en eut détourné quelque chose. Il est cependant une remarque générale à faire, qui est que, sauf quelques cas extraordinaires dont on n'est pas à l'abri dans les états les mieux gouvernés, il n'entre pas dans le projet des voleurs de grands chemins d'attaquer le voyageur, ou le roulier qui suit la grande route, et qui s'arrête à des heures et à des endroits marqués; à moins que l'un ou l'autre ne lui paraissent pas suffisamment en état de défense, et que l'occasion et les moyens d'exécuter leur dessein, ne présentent aucun obstacle.

On voyage commodément, agréablement et en sûreté, au milieu de cette agréable abondance que la nature répand dans ces provinces. On rencontre, il est vrai, rarement quelqu'un sur la route. Ce défaut de population devient encore plus sensible, lorsqu'on approche des forêts. Les forêts dans ce pays sont presque toutes d'une très-vaste étendue; les coupes en sont irrégulières. On y voit des arbres d'une hauteur extra-

ordinaire, coupés vers leur cîme, sans qu'il paraisse que personne se donne la peine de les abattre, ou de les mettre à profit, plusieurs sont brûlés par le pied, ce qui est dommageable en ce que la racine reste en terre. On voit même çà et là qu'on a mis le feu à des arbres très-sains pour faciliter leur chûte. „J'ai vu, dit un voyageur, dans mon voyage une seule racine d'arbre qu'on avait déracinée et renversée au milieu d'un champ; il me sembla alors que je trouvais des traces d'hommes dans une île déserte.“ Cependant ce qu'on nomme *chaussée de pilotis*, et autres ouvrages qui servent à réparer les mauvais chemins, et qui ne sont pas inconnus en Pologne, prouve que c'est plus par manque de bras que par défaut d'intelligence ou d'activité, si dans certains endroits les chemins ne sont pas meilleurs.

La plûpart des villages sont extrêmement longs. Les maisons sont singulièrement bâties; les principales murailles sont construites de pièces de bois posées l'une sur l'autre horizontalement; cependant on y trouve, surtout dans les maisons de poste, d'assez grandes pièces. Les villes, d'après la construction de leurs maisons, pourraient être comparées aux villages d'Allemagne; quoique pour la plûpart elles ne soient pas grandes, elles ont toutes une place très-vaste où se tiennent les marchés.

Les grands chemins passent rarement près d'un riche couvent, ou d'une maison seigneuriale de conséquence.

Tous les voyageurs conviennent que le pain, le vin et le café, trois articles de première nécessité, sont de la meilleure qualité en Pologne. Le sol y est excellent pour la culture du froment; cependant pas partout; mais où la nature annonce de la fertilité, le cultivateur s'empresse à en profiter. Ce n'est pas dans les

cantons les plus fertiles en grains qu'on trouve le meilleur pain et la meilleure bière. Les diverses sortes de gruaux si renommés qui viennent de la Pologne, sont encore une preuve de l'industrie des Polonais.

Le bon et fort café y est nommé, ainsi que dans les pays voisins, *café polonais;* et si on le veut faible, il faut demander du *café allemand.* Il en est de même du vieux, et fort vin de Hongrie, qu'on nomme *polonais;* mais le nouveau, doux et gras, qui est de moindre qualité, se nomme *allemand.*

Il parut extraordinaire à un voyageur étant à *Thorn* et le long des bords de la Vistule, d'entendre nommer *polonais* les rossignols qui y sont en quantité, et dont le chant est très-beau et très-fort; ceux dont au contraire le chant est plus faible et d'une médiocre espèce, sont nommés *saxons.* Les Polonais font une grande consommation en vin de Hongrie. Il n'est pas rare d'en voir servir, chez les seigneurs ecclésiastiques, qui a plus d'un siècle. On trouve à *Varsovie* toutes sortes de vins; et dans les grandes chaleurs, au mois de Juin, on trouve partout le vin de Champagne et l'eau de Selters en usage, jusqu'à la profusion.

(V. pour ce qui regarde la langue polonaise: *Der hoch-und platt-polnische Reisegefährte. Breslau,* 1804. 8. — *Vollständiges Polnisch-Teutsches Wörterbuch, von G. S. Bandtke. Breslau,* 1806. 8. Dictionnaire Français-Allemand et Polonais, par *Trotz.* 4me édition. A Leipsick, 1806. 8. — Grammatyka-Francuzka i Polska etc. par *Painoni.* Nouv. édit. Breslau, 1806. 8. — Les lettres de M. d'*Uklansky*, qui ont paru à *Leipzig* en 1808, parlent dans le premier volume, de la Pologne actuelle. Consultez aussi: Lettres écrites en Allemagne, en Prusse et en Pologne, dans les années 1805 et 1808. par M. *Graffenauer.* A Paris et à Strasbourg. 1809. 8.)

7.

Itinéraire.

1. *Route de St. Pétersbourg à Moscou.*

	Relais.	*Werstes.*
1.	Ishora.	33
	Tossna.	25
	Pomeranje.	32
	Tschudowa.	35
1.	Spaskaja - Poliste.	24
	Podberesje.	24
3.	Nowgorod.	22
	Brounizj.	35
4.	Sajzowa.	27
	Kresszu.	31
	Ruchino.	16
	Jashelbitzu.	22
	Simogorje.	22
5.	Fedrowa.	20
	Chitilowa.	36
	Mischney - Wolotschok.	36
	Wudropusk.	33
	Torschok.	38
	Mädnoe.	33
6.	Twer.	30
	Gorädnä.	30
7.	Sawidowo.	26
	Klihn.	26
	Peschkj.	21
	Tschernaja Grääs	22
8.	Moscou.	28
	Total	727

Observations locales.

V. *Taschenbuch auf der Reise von St. Petersburg bis Moskwa. Pétersbourg et Leipsick.* 1804. 8. [trad. du russe.]

1. On passe à 7 werstes, près du château de *Tschesme.* L'auberge *aux trois mains* était ci-devant le palais d'été de l'Impératrice *Elisabeth.* On traverse *Zarskoje-Szêlo*, ou le *village des Czaars*, et ses mag-

nifiques environs: et on touche à *Sophienstadt*, où la cathédrale a été bâtie d'après le modèle de Ste. Sophie à Constantinople. Le grand chemin de *Moscou* est une preuve imposante de la puissance et de la splendeur de l'état russe. Il va presque toujours en ligne droite, depuis *Pétersbourg* jusqu'à *Moscou.* La ligne la plus droite est de 120 werstes, jusqu'à *Tschudowa.* Sa largeur est de 200 pieds; les 23 premiers werstes sont pavés, mais à cause des endroits marécageux le reste de ce chemin consiste en poutres, ou, si l'on veut, dans une espèce de pont de bois large de 10 pieds, et qui est sans contredit, le pont le plus long qui existe, car il s'étend à plus de 705 werstes. Il est très-bien entretenu, et facilite extrêmement la communication. Ni fossés, ni vallons ne sauraient le détourner de sa ligne droite; il franchit tout. Les forêts que la route traverse, sont coupées aux deux côtés, pour cause de sûreté et pour donner un plus libre cours à l'air. On ne paye dans tout l'intérieur de l'empire russe, ni impôts, ni droits de passage. On trouve dans l'almanach, qui paraît tous les ans à Pétersbourg, la table des villes, et de leur distance de Pétersbourg et Moscou.

2. Peut-être que depuis *Ischora* jusqu'à *Novogorod,* il y avait dans des tems reculés, une pleine communication entre le lac de *Ladoga*, et le golfe de la Finlande.

3. Pont de plus de 800 pieds; auberge chez un Allemand, de l'autre côté du pont. Cette ville frappe par le triste spectacle des débris de son ancienne grandeur. Elle était jadis si puissante, qu'on disait en proverbe; *Qui est-ce qui peut résister aux dieux, et à la grande Novogorod?* La cathédrale de Ste. Sophie renferme des peintures d'une grande ancienneté, et probablement

Observations locales.

antérieures à la renaissance de cet art en Italie. On compte dans cette ville 62 églises. On estime fort les *Ssuirti*, espèce de truites, que l'on sèche et sert au dessert.

4. A *Bronnizi* on remarque une colline ou petite montagne, qui s'élève au milieu de cette plaine, et qui a été formée par les mains des hommes: suivant la tradition, c'est le tombeau d'un grand magicien. Toute la route avec ses fascines et poutres, coupe en droite ligne une forêt éternelle, surtout depuis *Ischora* jusqu'à *Novogorod.* Les salines de *Staraia-Russa,* curieuses par le mécanisme des machines, sont à 120 werstes de *Novogorod.*

5. *Waldaï* est une petite ville à côté d'un lac, dans une situation agréable et élevée; c'est la Suisse russe: on y est assailli de marchandes de craquelins, appelés *Baranki.* A *Mischney-Wolotschock* le pont mécanique sur le canal qui joint deux fleuves, et forme la communication des deux mers. C'est un spectacle unique dans son genre, quand, aux roulemens du tambour, on ouvre les écluses, et fait passer plusieurs centaines de bateaux. Les montagnes de *Waldai* renferment beaucoup de corps fossiles et de pétrifications. A *Torschok* on admire l'architecture de la belle église et du couvent. On y brode un grand nombre d'ouvrages de maroquin, des bourses, des portefeuilles etc. très-recherchés et qui passent sous le nom d'ouvrages de maroquin Turcs.

6. Pont de 550 pieds sur 11 bateaux: il y a un traiteur allemand. On trouve ici et dans les environs grand nombre d'ammonites et de bélemnites. La ville neuve est jolie, et, après Pétersbourg, la plus belle de la Russie; la rue des millions qui la traverse, est bordée de

Observations-locales.

deux canaux et de jolies maisons uniformes, et peintes differemment. Il y a ici spectacle, bal, vauxhall. On vend des pains d'épices blancs, très-recherchés des friands. C'est ici que commence la pêche des sterlets dans la *Wolga*. Le couvent d'*Otrotsch* renferme le corps et le tombeau d'un page russe, à qui son prince avait enlevé son amante au moment des nôces: le prince regrettait, mais trop tard, cet enlèvement et tâcha de l'expier, en faisant construire ce couvent.

7. A l'embouchure de la *Zaucha* dans le *Wolga*; pont de bateaux sur cette première rivière: deux petits temples en bois.

8. V. le tableau des villes. A 8 werstes on découvre *Moscou*, c'est-à dire, un immense terrain, parsemé de maisons et d'églises sans nombre. A 4 werstes on trouve à gauche la château impérial *Pétrowsky*. (V. à l'art. de Moscou.) L'entrée de *Moscou* est une porte formée par deux colonnes: à gauche est un pavillon où l'on examine les passeports. On paye le dernier werste double, tant à l'entrée qu'à la sortie.

2. *Description détaillée de la route de Leipsick à St. Pétersbourg.*

Il y a deux grandes routes pour se rendre par terre de *Leipsick* à *Pétersbourg*. La première, qui est la moins fréquentée, passe par *Dresde*, traverse la Silésie, la Prusse méridionale, le royaume de Pologne, entre près de Grodno dans l'ancien empire Russe, (où elle se partage entre *Moscou* et *Petersbourg*) et conduit au travers de la Lithuanie et de la Courlande jusqu'à *Mitau* où vient aussi aboutir l'autre route plus courte qui passe par *Königsberg*.

Au reste, cette description diffère totalement de celle, que l'on a trouvée dans les éditions précédentes. C'est aux bontés obligeantes d'un voyageur, qui a fait un séjour de 8 ans en Russie, et qui a parcouru lui-même dans les années de 1816 et 1817 les routes qu'il décrit, que le Rédacteur en est redevable. Il s'empresse de lui en exprimer les sentimens de la plus vive reconnaissance, tant en son nom, qu'au nom de tout le Public voyageur, qui reconnaîtra dans ses renseignemens, un Guide fidèle et expert. Le Rédacteur s'est seulement permis, d'ajoûter à ses observations interessantes, par ci par là, quelques notices locales.

Première grande route de Leipsick à St. Pétersbourg.

En prenant *Leipsick* pour le point du départ, il faut distinguer *deux* grandes routes pour se rendre de là à la Capitale de l'Empire Russe. La *première*, qui est la moins fréquentée, passe par *Dresde*, traverse la Silésie, le Duché de *Posen*, le Royaume de Pologne, passe le *Niemen* près *Grodno*, entre dans la Lithuanie, et tourne, ou à gauche par les provinces baltiques, ou à l'Est par *Wilna* vers *Polozk*, et de là à *Pskow*, *Novogrod*, *Weliki*, et pousse sur la grande route, entre les deux capitales, jusqu'à *Pétersbourg*. Ou bien, on prend de *Grodno*, le chemin de *Wilkomircz*, *Dunabourg*, *Opotschna*, *Pskow*, continuant comme ci-dessus. Le voyageur qui est un peu au fait des langues russe et polonaise, et qui à chaque ville ou endroit convenable munit sa voiture de provisions de bouche, doit choisir ces deux chemins par *Grodno* et *Pskow*. Il voyagera non seulement avec plus de vitesse, mais aussi à un plus bas prix. Depuis *Dunabourg* jusqu'à *Pétersbourg*, on peut avoir partout, même dans les cabarets des voituriers, du très-bon thé. Les chemins sont bien entretenus, et l'on court avec la plus grande célérité; l'Empereur *Alexan-*

dre, a toujours préféré cette route, en venant de *Varsovie*. Il m'est impossible de marquer avec exactitude les noms des relais et leurs distances, sur le chemin de *Grodno, Wilna, Polozk* etc. ou sur celui de *Wilkomircz, Dunabourg* etc. Mais j'indiquerai la route de *Varsovie*, par *Grodno* à *Mitau*, et *Riga*.

Route de Varsovie à Riga.

Relais.	*Milles all.*
Okanof.	3
Stanislawof.	3
Moscowiez.	3
Weugro.	3
Sokolof.	2
Graune.	3½
Pobricky.	2½
Dransk.	3
Diesk.	3
Waysk.	3
Bialystock.	3
	31 M. 207 W.
Sokocka.	2½
Kunitza.	3
Grodno.	
	12 M. 80 W.
Hoza.	3
Polniza.	3
Merez.	4
Olitha.	4
Prenach.	4
Goy.	3
Kauen.	3
[Kowno.]	
Bobla.	3
Keydan.	3
Montwidowa.	3
Beysaloga.	3
Bogunian.	3
Wezeyky.	3
Krutic.	4
Mitau.	5
	51 M. 340 W.
Oley.	3½
Riga.	3½
	7 M. 49 W.

En tout, 101 Milles allemands et 676 Werstes.

On pourrait de *Beysaloga*, se rendre à *Schadow*, et se rendre par *Rasdiwilishky, Schawel*, sur le chemin plus couru de *Wilna*, à *Mitau*, on n'aurait alors depuis *Beysaloga*, jusqu'à *Mitau* que 15 Milles, au lieu de 19½. Mais on finît ces derniers plus vîte, et les cabarets valent mieux.

Route de Wilna à Mitau.

Relais.	*Milles all.*	*Relais.*	*Milles all.*
Rükontü.	$3^1/_2$	Schadow.	2
Sobolischky.	3	Rasdiwilischky.	$2^1/_2$
Schischmory.	3	Schawel.	3
Rumschitky.	3		20 M. 140 W.
Kowno. [Kauen.]	3	Meschkützü.	3
	14 M. 98 W.	Janischki.	3
Bobtu.	3	Kalwe.	2
Keydany.	$3^1/_2$	Mitau.	4
Montwidow.	3		12 M. 84 W.
Beysaloga.	3		

En tout, 46 Milles allemands, 322 Werstes. Les noms soulignés, marquent les *villes*.

Toute cette route, à compter de *Kowno* — que l'on prononce *Kauen* — jusqu'à *Wilna*, montra encore en 1816, à mon passage, les tristes traces de la guerre dévastrice de 1812. Depuis la tête-du-Pont du *Niemen*, éternisée dans l'histoire, jusqu'à l'ancienne capitale des Jalonges, je ne trouvais, pour colonnes milliaires, que les cheminées des édifices, qui avaient disparus avec leurs habitans. Les Juifs sont en possession du maniement des affaires, et l'on connaît le bon-mot d'un voyageur Français, que la Lithuanie avait été changée en Judée. *Wilna* possède une université, avec un observatoire célèbre; on y trouve nombre d'eglises et de couvens; il y avait même autrefois une mosquée. Le palais impérial, que l'on a commencé à bâtir en 1817, donnera un bâtiment superbe à la ville. Il y a un théâtre Polonais. Les voyageurs dévaient acheter dans cette ville des bonnets, que l'on y façonne et brode d'une manière jolie et à bas-prix. Les botines de matin, et les souliers des dames, sont aussi très-recherchés, à cause de l'excellence du travail. Les Juifs sont les

commissionnaires. *Dunabourg*, est une forteresse d'importance; son nom a fait couler bien des larmes en France, car c'est ici que sont enterrés des milliers de prisonniers Français. Les bâtimens des Jésuites, ont été évacués et viennent de leur être rendus.

Seconde grande route de Leipsick à St. Pétersbourg.

La seconde grande route, passe par *Berlin* et *Koenigsberg*, mais on peut aussi se rendre à *Koenigsberg*, sans toucher à *Berlin*. De *Berlin* on peut choisir une double route; ou par *Stargard*, *Danzick*, *Elbingen*, ou par *Custrin*, *Marienwerder*, *Braunsberg*, à *Koenigsberg*. Des officiers Russes ont recommandé à l'auteur, d'aller de *Marienwerder* droit à *Gumbinnen*, sans passer par *Koenigsberg*. On est expédié promptement. Et la différence du prix de poste, en *Lithuanie* et en *Courlande*, rend cette route moins chère de la moitié, que l'autre par *Memel*.

Les chemins les plus mauvais de la route de *Berlin* à *Koenigsberg* par *Danzick*, rencontra l'auteur de ces remarques, dans le voisinage de la Saxe, puis entre *Freienwalde* et *Werneichen*, et dans les environs de *Koenigsberg* même. Il n'y a de chemin fait que près d'*Elbingen*. Il ne saurait non plus assurer que la promptitude de l'expédition égale celle de la Courlande. Le voyage par la Nouvelle Marche peut devenir intéressant, par les vues et aspects de *Schlechow*, *Riesenbourg*, *Pr. Mark*, avec leurs châteaux, et les ruines des vieux donjons. [V. pour ce qui regarde les provinces allemandes que l'on traverse, l'*Itinéraire d'Allemagne*, et pour *Koenigsberg* et *Danzick*, les tableaux de ces villes au Supplément. A *Marienwerder*, ☐ à la harpe d'or. A *Elbingen*, bonne auberge à l'aigle

d'or. *Elbingen* est une ville jolie, riche par l'activité de son commerce. Il y a ici spectacle allemand. La plaine, dite *Weichselniederungen*, présente un paysage aussi riche que varié, et d'une fertilité extrême. La bière que l'on brasse dans cette ville, est très-estimée, et Mr. *Alegg* est un marchand de vin d'un trafic reputé. ☐. Constance à la concorde couronnée.]

On recommande aux gourmands, à *Lupow* les truites saumonnées, à *Stargard*, les Murènes.

On ne saurait trop prôner pour la commodité une sorte de voiture, appellée *Kritschken* dans les Provinces baltiques. Ces voitures ressemblent par l'extérieur aux *Stuhlwagen* du *Holstein*, mais elles sont plus élégantes; elles n'ont des siéges que dans le fond, et ces siéges et la caisse, sont suspendus et ont des ressorts. Votre bagage ne sera pas augmenté, comme dans quelques contrées de l'Allemagne, par le sac à l'avoine du postillon. Les chevaux de postes russes finissent leur course sans faire du halte, au trot et même au galop, et retournent sans avoir reçu à manger, en suivant le postillon au relais du départ, francs et sans attache.

Une ukase de l'Empereur Alexandre, du Février 1817, a changé les ordonnances anciennes et sévères, sur les passeports. Chaque Ministre ou Résident Russe, même les consuls dans les places de commerce, peut délivrer des passeporst à ceux qui désirent à voyager dans les vastes états de l'Empire Russe. Celui qui veut quitter la Russie, n'a besoin que d'un certificat de police, qu'il aie fait mettre son départ à trois reprises dans les feuilles publiques, et que personne n'a protesté contre: alors le gouverneur-général, ou s'il n'y en a pas, quelque autre gouverneur, lui expédie son passeport de retour. Cela épargne au voyageur bien de l'argent

et bien du tems, car autrefois il fallait quelquefois attendre six mois, au lieu qu'à présent, quinze jours suffisent.

La *Podaroschna* est le *passeport de poste* et ne doit pas être confondu avec le *passeport de voyage*. Les couriers et ceux qui voyagent avec la poste extraordinaire, payent un copeck de *Podaroschna*, par cheval et par werste, à compter des frontières ou du lieu de départ. On paye à la chancellerie où s'expédie la *Podaroschna*, le montant de toutes les werstes de la route. On appelle *Progon*, terme auquel il faut s'accoutumer, le prix de poste à tant par mille et par cheval. Savoir, en *Courlande*, où l'argent d'Albert a cessé d'avoir cours, 15 Kopecks, monnaie d'argent, *Silber-Münz*, par mille, et 20 Kopecks M. d'a. pour le graissage, ce qui est d'ordonnance; 60 Kopecks M. d'a. pour les guides du postillon, était un pour-boire raisonnable. En *Lithuanie* le *Progon* n'est que de 3 Kopecks, monnaie de cuivre, par cheval et par werste; en *Russie* et en *Pologne*, de 2 Kopecks, monnaie de cuivre: mais on demandera hardiment aux marchands et négocians le double. Sur la route de *Pétersbourg* le prix du graissage est 50 Kopecks, monnaie de cuivre, et le pour-boire du postillon va jusqu'à un demi-rouble, monnaie de cuivre. On change ordinairement son argent, contre du papier-monnaie, et du billon ou monnaie de cuivre. Ce billon consiste en grande partie en pièces de 5 Kopecks et un sac de 25 roubles fait alors un volume asssez pesant. Mais depuis quelques tems les maîtres de poste ont introduit des *marques de poste*, qui remplacent ce billon, de même que les *marques du Club de Dorpat*, qui sont reçues partout. Au reste on peut arranger partout son compte, quand on voyage avec des *billets de 5 roubles*: il faut donc avoir soin, de se pourvoir de préférence de ces billets de 5 roubles. L'*Almanach de St. Petersbourg*,

qui se publie par l'Académie des Sciences, toutes les années, et qui dernièrement fût rédigé par l'Académicien *Schubert*, contient le tarif de la poste aux lettres, tant pour l'Empire Russe, que pour l'étranger, et de plus nombre d'autres notices, qui intéressent le voyageur.

On peut avoir généralement en Courlande, chez les maîtres de poste d'excellent café, et le thé est de même vraiment sorti de la Chine: [excepté peut-être *Rutzau.*] La noblesse Livonienne a eu soin de faire construire nombre des maisons de poste, d'un extérieur riant et joli, et où tout est bien arrangé. Dans tout le gouvernement de Pétersbourg, depuis *Jambourg*, les maisons de relais et de poste, sont des bâtimens magnifiques, construits sur le même plan; l'arrangement de l'intérieur est d'une grande élégance, et l'on est bien servi en thé et café. Même quand on voyage avec un voiturier, ou *Iswotschick*, on aime à s'y arrêter. A *Narwa*, ville forte, il faut faire viser le passeport. De *Narwa* à *Pétersbourg*, des chemins extrêmement durs, et comme on va très-vîte, votre voiture y est à sa dernière preuve. De *Stralau* à *Pétersbourg*, on paye *poste impériale.*

Route de Memel à Riga.

	Milles all.	*Werstes.*
Immersatt Douane de frontière; contrée déserte.	3	
Polangen Frontière Russe: elle n'est sevère que pour les négocians. Renoncez aux lits de plumes: l'argent Russe commence d'avoir cours.	1	
Rutzau	4	

	Milles all.	Werstes.
Ober-Bartow	4	84
Frontière de la Livonie et de la Courlande, par l'Aa.		
Tadeiken	4	
La route de Libau reste à l'ouest.		
Drogen	3	
Schrunden	3	
Beaucoup de forêts : on montre l'endroit où la poste fût attaquée. Tout près du relais et en le quittant, on passe en bac la rapide *Windou*, quelquefois non sans courir risque.		
Frauenbourg	4	98
Bächhof	4	
Doblen	4	
C'est un bourg où l'on remarque les belles ruines d'une ancienne Commanderie.		
Mitau.	$3\frac{1}{2}$	81
Avant d'arriver à Mitau on passe la *Sweet*, trajet, quelquefois très-périlleux. Au printems cette rivière interrompt quelquefois le cours des postes. Derrière la ville coule *l'Aa*, et à un mille plus loin, la *Zenne*, près de *Zennhof*, belle terre du comte *Rasczinsky*. On ne rencontre par-tout que des bacs, et cela au moment du débacle des fleuves.		
Olay.	$3\frac{1}{2}$	
Avant de toucher à *Riga*, on passe la *Duna* sur un pont de radeaux, digne de fixer votre attention.		
Riga.	$3\frac{1}{2}$	49

En tout $44\frac{1}{2}$ M. all. ou 312 W.

Riga. V. le tableau. — *Mitau* est une ville charmante d'une population de 12,000 âmes. Le château de résidence et les bâtimens du collège, sont d'un beau style. A la St. Jean Mitau devient le rendez-vous de la noblesse, et de toutes sortes de fêtes et d'agrémens. On publie ici une gazette universelle de la Russie en langue allemande. Le *grand Club* est une société particulière, dont on vante l'arrangement, et la magnificence de son local. Les sentimens hospitaliers des Courlandais, vous fourniront les moyens d'y être introduit. *Auberges:* l'hôtel de St. Pétersbourg chez *Morelli.* La ville de Moscou chez *Henke;* on vante la table et la propreté de cette hôtellerie. Au reste, on est cher par-tout. — *Memel,* 9000 h. ☐. Memphis. Cest une ville très-commerçante, mais presque sans verdure: car elle est située au milieu des sables. La rue aux tilleuls possède les maisons les plus marquantes; c'est la promenade fréquentée. On fait des excursions en bateau à *Curish-Haf;* la promenade à *Klemmenhof* est aussi de mode. Il y a ici spectacle allemand. Bonnes auberges, à l'aigle d'or, et à la maison allemande.

Route de Riga à St. Pétersbourg.

	Werstes.
Neuermühlen.	11
Hilchensfehr.	15
Passage de l'*Aaa*-Livonienne.	
Engelhardtshof.	18
Partout du sable mouvant, et quelques pins isolés.	
Roop.	20
Lenzenhof.	21
A *Wenden* non loin de Lenzenhof, on trouve chez le Sieur *Reichel* encore quelques exemplaires de sa carte itinéraire et très-détaillée, sur la route de Riga à Pétersbourg.	

	Werstes.
Wolmar.	18
Petite ville agréable; la terre de Mr. de *Löwenstern*, a des sites charmantes.	
Stackeln.	19
Gulden.	20
C'est ici que commence l'idiome Esthonien: On l'aisse Walk à la droite.	
Teglitz.	17
Kuikatz.	22
Uddern.	24
Dorpat	25
L'université a été fondée en 1632 par le grand *Gustave Adolphe*, et fût renouvellée par les Empereurs *Paul* et *Alexandre*. On remarque ses bâtimens, qui sont beaux, le théâtre anatomique, avec une charmante vue; le jardin botanique, le cabinet physique, la bibliothèque. A la librairie de *Meinshausen*, les estampes gravées à l'eau forte par M. *Senff*. Pont d'*Embach*. Nous avons déjà observé plus-haut, que les marques du *Club de Dorpat*, sont reçus par les maîtres de poste, sur cette route, et ont cours au lieu du billon de cuivre.	
Iggefehe.	23
Torma.	23
Du tems de Bernoulli, il y avait ici un ilôt flottant de tourbe.	
Nennal.	25
Sur le lac de Peipous: village russe, où commence une température différente.	
Ranna Pungern.	14
Klein Pungern.	24
Jewe.	20
Terre de Douglas: famille écossaise et ancienne.	

	Werstes.
Chudleigh.	11
Ci-devant appartenant à la duchesse de Kingston, qui y fît construire un port de secours.	
Wegwara.	17
Belle terre de la famille d'Erbshofen: le golfe de Finlande forme l'horizon.	
Narwa.	20
Bataille mémorable du 30 Nov. 1700; *Tres uno contulit ictu!* Le pont de la Narwa se rompit sous le Duc de Créqui. Il y a ici beaucoup d'Allemands et Suédois. Le port est éloigné de 12 Werstes, et la chûte de la Narwa, de 2 Werstes.	
Jambourg.	24
Les grands établissemens de fabrique sont depuis 1815 entre les mains d'un Suisse, qui les fera revivre, et avec eux Jambourg.	
Opolje.	15
Tschiskowitz.	24
Kafskowa.	24
Des villages peuplées de colonistes allemands. Papêterie pour les billets de banque.	
Kiepehn.	19
Strelna.	24
St. Pétersbourg.	24
	En tout: 552 W.

Ici finissent les notices, communiquées par les bontés du Voyageur Russe, ci-dessus mentionné. Le Rédacteur y ajoûte encore quelques détails, sur les trois routes de *Koenigsberg* à *Memel*, et quelques remarques générales.

Pour se rendre de *Königsberg* à *Memel*, *) on a le choix de trois routes. La première est la route par eau sur le *Curisch-Haff*. Si le vent est bon et la saison favorable, la traversée est courte, commode et peu coûteuse: mais on ne peut jamais être sûr, que le gros tems qui survient quelquefois, lorsqu'on s'y attend le moins, ne vienne pas retarder le départ ou rend la traversée pénible et même dangereuse. Aussi est-il très-rare, qu'on fasse cette route par eau. La seconde route, qui devient tous les jours moins praticable pour les voitures à cause des sables et des mauvais relais, est la plus courte, mais aussi la plus ennuyeuse. On chemine sur une bande de terre très-étroite, que sépare le *Curisch-Haff* de la *Baltique*. Dans un espace de 18 milles, on ne trouve que des sables profonds; on ne voit que de l'eau et quelques arbres rabougris, dispersés sur une plaine aride et monotone. Sur cette route de *Königsberg* à *Memel*, un voyageur a eu la bonté de me mander; „qu'excepté, *Sarkau*, on peut très-bien passer la nuit dans les maisons de poste. Je l'ai passée à *Milsen*, dit-il, et à *Schwarzort*, et je n'ai pas eu à me plaindre ni des lits, ni des chambres, ni du souper. Un gentilhomme Espagnol qui avait couché à *Nidden*, nous récommanda fortement cet endroit pour y passer la nuit. A *Rossiten* je remarquai une jolie maison de poste, tout à fait neuve. Ainsi il n'y a que *Sarkau* où l'on ne puisse pas coucher.“ [et peut être qu'à présent, ce *Sarkau* même a été changé en bon gîte, ce qui arrive si fréquemment.] Souvent, surtout du côté de *Memel*, le postillon conduit si près de la mer que les roues baignent d'un côté

*) Comme en Russie, surtout depuis *Narva*, les postillons ne conduisent point à cheval, il faut avoir soin de leur procurer un siége quelconque. Du reste il ne sont pas difficiles, et il ne leur faut pour s'asseoir qu'un coffre, un porte-manteau, ou même un morceau de bois placé en travers et assujetti avec une corde.

dans la *Baltique*. Lorsqu'il a plu, le sable porte mieux; mais en général, ce sable mouvant est extrêmement incommode. Car il n'y a rien de plus dangereux, que ce *Triebsand* ou *sable de ravine*. Les exemples ne sont pas rares, où des chevaux et des personnes y sont été abîmé. Le rivage est couvert des débris de vaisseaux. Cette langue de terre se termine près de *Memel* dont elle n'est séparée que par un détroit, qui a environ un quart-de lieue de large, et que l'on traverse en bac. De reste, on fait souvent les trois dernières postes jusqu'à *Memel* par eau; mais à chaque poste il faut aborder et payer comme si l'on voyageait par terre. La profondeur des sables qu'on rencontre partout sur cette route fait qu'on est obligé de prendre un cheval plus qu'à l'ordinaire. Ce cheval s'appele *Cheval de côte* (*Strandpferd*). Il faut avoir soin de se pourvoir à *Königsberg* de provisions de bouche et de vin: car dans toute cette contrée, ou plutôt ce désert qui s'étend jusqu'à *Memel*, on ne trouve que peu de vivres et de mauvaise qualité. — La troisième route qui passe par *Tilsit* et *Insterbourg*, et qui est la route ordinaire de la poste, est beaucoup plus longue, mais aussi, beaucoup plus agréable, et l'on ne doit point balancer à lui donner la préférence sur les deux autres, d'un côté parceque les chemins sont meilleurs, de l'autre parceque la contrée est belle et mieux pourvue de tout ce dont on a besoin. Nous donnerons plus bas la liste des postes de cette route.

Voici quelques mots et quelques phrases de l'usage le plus ordinaire dans chacune des langues usitées dans ces contrées, et qu'on fera bien de remarquer.

Français.	*Lettonien.*	*Esthonien.*	*Russe.*
Avance.	Brauts.	Seida.	Stoupaye.
A droite.	Laba-rook.	Hae-kae pol.	Na prava.
A gauche.	Krais-rook.	Kurrakae-pol.	Na ljeva.
Combien y a-t-il encore jusqu'à la poste?	Zik-dal-lits Post?	— — —	Kak da-logko do potschta?
Comment s'appele cet endroit?	Kato sauts?	— — —	Kake nassiwayou tesa etote meste.
Comment s'appele ce fleuve?	Ka sauts to up?	— — —	Kak nasiwajetsä eta re-ka.
Halte	Turre Zeet.	— — —	Stoye.
Prends garde.	Dick veer kaap.	— — —	Beregiss.
Descends.	Somme.	— — —	Astawaye.
Il manque quelque chose.	Turr kowaik.	— — —	Mne hewo nedostajet.

En Livonie, les postes sont sous la direction du corps de la noblesse, et l'on ne trouve à chaque relais qu'un commis de poste qui a avec lui son écrivain. Il arrive souvent, que le commis de poste ou son écrivain, commencent par se faire montrer la *Podaroschna*, et s'il voit par le contenu, que le voyageur n'est pas d'une classe qui ait de l'influence, il se permet quelquefois de prétexter, qu'il ne saurait fournir tout de suite des chevaux. On ne gagne rien par la douceur. Un ton ferme et décidé, et la menace d'envoyer un exprès au Departement dont il ressortit, pour se plaindre de ce procédé, opèrent plus que toutes les prières. Mais le moyen le plus sûr d'être servi promptement, c'est de promettre à l'Ecrivain un demi-rouble ou un rouble, s'il vous fournit tout de suite des chevaux. On peut

aussi demander à voir le livre où l'on écrit le nombre des chevaux qui sont actuellement en route, et comme il est aisé de savoir, combien il doit y en avoir en tout pour le service de la poste, on a ainsi le moyen de convaincre le commis de sa mauvaise volonté. Mais ces gens ont recours à tant de défaites, qu'on n'y gagne pas grand' chose. Tantôt, c'est un postillon qui leur manque ; tantôt c'est un courier ou une estafette qui doit passer et à qui sont destinés les chevaux qui se trouvent à l'écurie. On les trouve de meilleure composition, si l'on prend quelque chose à la maison de poste, ne fût-ce qu'une tasse de café. S'il y a garnison Russe dans l'endroit du relais, on est obligé de montrer son passeport. Souvent même, comme la plûpart des Bas-Officiers ne savent guères lire l'écriture, votre passeport passe de main en main, ce qui occasionne des retards désagréables.

Si l'on ne craint pas le froid, [et l'on a toujours le moyen de s'en garantir], on ne saurait mieux faire en hiver que de voyager en traîneau. On chemine de cette manière aussi vîte que sûrement. Si l'on a sa propre chaise, on la fait placer et attacher solidement ainsi que les roues sur les flasques du traîneau; et, comme tous les fleuves sont gélés, et que les routes sont larges et parfaitement plattes, on avance avec une extrême vîtesse. La commodité de ces routes, la sûreté qui régne sur les grands chemins, la clarté des nuits, soit en été, soit en hiver, font que les personnes, même les plus timides, peuvent voyager sans crainte pendant la nuit, et qu'on y trouve fort bien son compte. On ne perd pas grand' chose à ne pas voir la contrée qui est monotone et ennuyeuse, et quoique les gîtes pour l'ordinaire ne soient pas entièrement denués de propreté et d'aisance, cependant ils ne sont guères faits pour donner envie d'y passer la nuit et d'y prendre du repos.

Cependant les contrées de *Dorpat*, les environs du superbe lac de *Peipous*, qui a 12 milles de long sur 8 à 10 de large, l'entrée sur le territoire d'*Esthonie*, les contrées de *Weiwora* et de *Narwa*, et la dernière poste de *Strelna*, jusqu'à *Pétersbourg*, méritent bien par la beauté des scènes qu'elles offrent, qu'on les traverse de jour.

La saison la plus désagréable pour voyager c'est le printems, lorsque le tems se radoucit, et dans les intervalles de la débâcle. Les chemins alors sont affreux. Il y a encore beaucoup de neige, mais elle est trop inégalement repandue et trop souvent interrompue, pour qu'on puisse aller en traîneau. La glace qui couvre encore les fleuves, n'est plus assez solide pour porter des fardeaux un peu pesants, et cependant comme la débâcle n'a point encore commencé, on ne peut ni établir des ponts de bateaux, ni traverser les rivières en bac. Au-delà de *Memel* on ne trouve plus de ponts à arches, même sur les fleuves les plus considérables: il faut en excepter cependant le pont de *Dorpat* sur la rivière d'*Embach*. De plus, les jours sont encore bien courts, et les nuits longues et obscures. Aussi arrive-t-il souvent, qu'on est obligé de s'arrêter plusieurs jours à *Mietau*, aux portes de *Riga*, près de *Jambourg* etc. en attendant la débâcle. A *Riga* l'on continue quelquefois à faire route sur le fleuve, lorsque la glace a déjà des fentes considérables, mais plus d'une fois, les voyageurs ont été la victime de cette imprudence, et ont disparu dans le fleuve avec leur voiture.

Les avenues de *Pétersbourg* sont superbes, et ni *Paris* ni *Londres* ne font sur l'étranger arrivant, l'impression, que fait sur lui l'aspect de cette belle ville et de ses palais. Dès qu'on est arrivé à *Pétersbourg*, il faut se faire donner par son hôte les renseignemens convenables. Un des meilleurs aubergistes est le Sieur *De-*

muth, qui a deux grandes maisons où l'on est fort bien logé. Une de ces maisons, *la ville de Londres*, est très-bien située, ayant en face l'Amirauté, et vis-à-vis, un peu de côté, le Palais Impérial. La quantité de monde qui traverse continuellement la place devant le palais, présente un spectacle très-intéressant et très-varié, et quiconque veut, en peu de tems, avoir une idée de la magnificence de cette capitale, du mouvement et de l'ordre qui régne parmi tant de gens qui vont à pied, à cheval, en voiture, de la manière de s'habiller etc. ne peut mieux faire que de se loger *à la ville de Londres*.

3. *Route de St. Pétersbourg à Archangel.*

Relais.	*Werstes.*	*Relais.*	*Werstes.*
Alexandrowsk.	12	*Kargapoll.*	22
Swätka.	19	Uswelskaya.	26
Schlusselbourg.	27	Archangelskaya.	25
Scheldicha.	28	Kanewskaya.	28
Leymossarskaya.	25	Krafsnaga.	21
Neuf-Ladoga.	30	Fedowskaya.	24
Schachnawa.	30	Demifslawskaya.	27
Pascha.	27	Plafskowskaya.	24
Saostrowa.	36	Komtshuwskaya.	24
Kanoma.	20	Tarasowskaya.	26
Jandeba.	26	Alexandrowa.	25
Temenitzu	33	Seremechrenskaya.	20
Juschkowitzu.	30	Seletzkaya.	28
Oshta.	37	Waymugskaya.	25
Kandushi.	30	Utryskaya.	19
Wutegra.	30	Rakulskaya.	27
Kanitzkaya.	49	Kopaschewskaya.	20
Lowla.	23	Tawrenskaya.	20
Proshkina.	30	Kunyskaga.	25
Pirchina.	20	Botrowa.	20
Kretschetowa.	30	Konzegorga	26
Petrowskaya.	28	*Archangelsk.*	18
Ostaschewskaya.	27		
			1165 W.

Les noms en lettres italiques marquent les villes.

4. *Route de Moscou à Riga.*

Relais.	*Werstes.*	*Relais.*	*Werstes.*
Peruschkina.	28	Budilowa.	$13\frac{1}{2}$
Kubinskaya.	27	Kurinowschtchina.	$12\frac{1}{2}$
Schelkowka.	22	Dubowine.	$17\frac{1}{2}$
Moshaiska.	·	Ostrolenskoy	22
bataille de 1812.	22	Sosninskoy.	15
Gridny.	27	*Polotzk.*	15
Gschatsk.	34	Gamselewskoy.	10
Teplucha.	31	Losowskoy.	18
Waesma.	29	Prudinki.	20
Semlegoy.	26	Drisa.	20
Schaschkowa.	23	Tschurilowa.	25
Dorogobusch.	27	Drusi.	25
Michailowka.	23	Kreslaw.	25
Prewaga-Sloboda.	25	Plakscha.	23
Bredicha.	17	*Dunabourg.*	22
Smolensk.	23	Kiruck.	18
Karitna.	23	Awsejew.	$17\frac{1}{2}$
Krasnoy.	23	Livenhoff.	21
Ladowa.	17	Trepenhoff. Glasmanka. *Livonie.*	45
Kasani.	17	Kokenhusen.	$24\frac{1}{2}$
Dubrowni.	15	Römershoff.	20
Orscha.	17	Jungfernhoff.	17
Kochonowa.	28	Oger	24
Obolzi.	18	Kirchholm.	20
Senna.	25	*Riga.*	14
Paulowitsch.	20		

$1091\frac{1}{2}$ W.

Les noms de villes sont en lettres italiques. Tout ce pays entre *Moshaiska* et *Polotzk* à été le théâtre de la guerre en 1812, et les noms de *Waësma*, *Dorogobusch*, *Smolensk*, *Krasnoy*, *Orschah*, ont été illustré dans l'histoire de l'invasion et de la retraite des armées de *Napoleon :* leurs environs ont vu périr par le fer et encore plus par la misère, des milliers de Français, Allemands, Polonais, Italiens, Suisses, Hollandais, Portugais, Espagnols, que *Napoléon* avait entraînés avec lui.

Les trois routes de Koenigsberg à Memel.

1) Par eau sur le Curisch-Haff.

2) De Koenigsberg par Mulsen à Memel.

	Milles.
Mulsen	$3^1/_2$
On prend ici le cheval de côte.	
Sarkau	3
Au *Kranz* bonne auberge: belle vue de la mer; dans la saison de l'automne, les grives abondent.	
Rositten	$3^1/_2$
Nidden	$3^1/_4$
Schwarzort	4
On traverse ici le detroit. On trouve quelquefois des morceaux d'ambre jaune sur le rivage.	
Memel	3
	$19^1/_2$ M.

Cette route n'est que pour la poste extraordinaire.

3) De Koenigsberg par Pogauen à Memel.

	Milles.
De Königsberg à Poganen	$2^3/_4$
Tapiau	$2^3/_4$
A *Tapiau* la grande maison de correction: à *Bubinnen* et *Norkitten* grande pêche des lamprois.	
Taplaken	3
A *Gumbinnen* et à *Trakehnen* les haras célèbres du Roi. Chaque cheval a sa table généalogique; il y a des personnes chargées de cela.	

	Milles.
Insterbourg	4½
[□ à l'Aigle de Prusse.]	
Ostwethen	4
Tilsit	4

Tilsit, [□ Louise au coeur sincère:] c'est une ville de 12 à 15000. â. On la croit la ville de Prusse, où l'on peut vivre au plus bas prix, pour tout ce qui regarde les vivres et comestibles. La grande rivière du *Niemen*, large et couverte de bateaux et de radeaux, offre un coup d'oeil superbe. Paix de 1807.

Szahmeitkehmen	3½
Haydekrug	3
Proekuls	4½
Memel	3
	35

Cete route est pour la poste ordinaire.

8.

Cartes. Manuels. Relations de voyage de fraîche date.

General - Karte von einem Theile des russischen Reichs; aus dem Russischen, von *D. G. Reymann.* 1803. 9 feuilles.

Carte routière de la Russie. A St. Pétersbourg, au dépôt impérial des cartes. 1801.

General - Charte des Russischen Reichs, Europäischen Antheils, [nebst den angränzenden Asiatischen Provinzen, von *F. W. Streit.* 2 Blatt. Weimar 1810.

Noweischii rossiiskoi Doroschnick etc. Guide nouveau Russe, avec une notice des prix des postes. St. Pétersbourg, 1798.

Rutschnoi Doroschnick etc. Manuel des voyageurs de Pétersbourg à Moscou. A Moscou, 1800.

Postes de Russie, ou Itinéraire des grandes et principales routes. Moscou. 1805. 12.

Obofrenie rossiiskago Gossudarstwo etc. Tableau général de l'empire de Russie, par *Sergei Pleschtscheew*; (il en a paru à Moscou, une traduction française 1796.]

Voyage de deux Français (Mrs. de *Fortia* et *Beaujolin*) dans le Nord de l'Europe. A Paris, 1796. 8. (Cinq volumes; le 3me et le 4me contiennent le voyage en Russie.)

Histoire de l'empire de Russie à la fin du 18. siècle; trad. de l'anglais de Mr. *Tooke*, avec les corrections de

Mr. *Jmirnove*, par Mr. de *Bassinet*. T. I — VI. A Paris. An X. 1800. 8.

Tableau général de la Russie moderne, par V. C**; à Paris et à Strasbourg. An X. 2. vol. 8.

Voyage pittoresque dans quelques provinces de la Russie, ou coûtumes, fêtes, jeux, sîtes remarquables etc. dessinés sur les lieux et gravés par *C. G. Geifsler*. A Leipsick, 1804. Fol. (Cet ouvrage a paru par cahiers.)

Notices topographiques et statistiques sur l'Empire de Russie, par Mr. *de Gall*, chef de bataillon. Magdebourg 1812. 8.

Travels into Poland, Russia etc. by *W. Coxe*. Londres, 1791. 8. cinq vol. (ce livre est traduit en allemand.)

Travels into Norway, Denmark, and Russia,' in the years 1788. 1789. 1790. 1791. by *A. Swinton*. Londres. 1791. (Ce livre est traduit en Allemand.)

A northern Summer, or Travels round the Baltic through Denmark, Sweden, Russia etc. by *J. Carr*. London, 1805. 8.

A picturesque representation of the manners, customs and amusements of the Russians: by *Atkinson* et *Walker*. St. Petersbourg, 1083. 3 vol. Fol.

Historisch - statistisches Gemälde des Russischen Reichs am Ende des 18. Jahrhunderts; vom Collegienrath und Ritter *von Storch*. Riga und Leipzig, 1797 — 1801. 8. Cinq volumes (Ouvrage classique. On vient d'en publier une édition française, avec cartes, à Bâle, 1801. Le traducteur est Mr. *Patrin*, qui au enrichi sa traduction d'un grand nombre de remarques et de notes, ayant séjourné lui-même en Russie.)

Rufsland unter Alexander I. vom Collegien-Rath und Ritter *von Storch*. Leipzig. 8. Le premier cahier a paru en 1804. Cet ouvrage intéressant se continue.

Reinbeck, flüchtige Bemerkungen auf einer Reise von Petersburg über Moskau, Grodno etc. nach Deutschland im Jahre 1805. Leipzig, 1806. 8. 2 vol.

Malerische Wanderungen durch Curland, von *F. v. Schlippenbach*. Riga und Leipzig, 1809. 8. avec gravures. (Livre charmant et instructif, et qui donne une idée pittoresque de cette belle province.)

Mein Unterwegs von Danzig über Petersburg nach Neapel: Herzensergüsse an einen Jugendfreund, vom pilgernden Erasmus. 1810. 8.

Rufsland. Bemerkungen eines Deutschen, der 5 Jahre dort lebte. Vom Prof. *Pfaff*. Nürnberg, 1813.

Les Peuples de la Russie, ou description des moeurs, usages et costumes des diverses nations de l'Empire de Russie, accompagnée de figures coloriées. A Paris et à Münnich. 1812. T. 1. 2. Par Mr. le comte de *Rechberg*. [Ouvrage d'une exécution rare, et qui réunit l'exactitude au luxe typographique.]

Lettres sur la guerre de Russie en 1812, sur la ville de St. Pétersbourg, les moeurs et les usages des habitans de la Russie et de la Pologne; par L. V. D. P. Chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur, Chevalier de St. Anne de Russie. A Paris, 1816.

SUPPLÉMENT:

CONTENANT

LES TABLEAUX DE CRACOVIE, DE KOENIGSBERG, DE DANZICK ET DE STRALSUND.

CRACOVIE. Ville libre. *Long.* 37°. 35'. 45''. *Lat.* 50°. 3.' 52.'' *Population.* 25,750 âmes en 1804 [80,000 dans le 14 et 15 siècle.]

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale (belle église, renfermant quantité des monuments. Des vîtreaux peints superbes. Des os que la tradition prétend avoir appartenu à des géants, sont suspendues à la voûte. Mausolée de *Sobieski;* tombeau du *St. Stanislas.*) — Cloître des Franciscains: (la boiserie du choeur est d'un joli travail, et incrustée de nacre de perles.) — le château: (il n'est remarquable que par la belle vue dont on y jouit. Il y a une immense quantité de têtes de bois dans diverses attitudes, qui font un effet assez extraordinaire.) — l'université: (fondée en 1342 par *Casimir* le Grand et établie le 18 Octobre 1817. son cabinet d'hist. nat.; l'observatoire; le jardin botanique; la bibliothèque; cette bibliothèque possède une collection intéressante et manuscripte, sur le Concile de Trente.) — l'hôpital. — la rue *Grodzka* conduit à une belle et vaste place; c'est un carré régulier, de 11,400 toises carrées. — Nombre des beaux palais, surtout le palais du comte *Wodziky.*

Auberge. Chez Madame le Bon.

Environs. Le jardin de Lodi: (le rendez-vous des gens du bon-ton.) — La belle terre du comte *Wodziky* à *Niedzwiedz.* — Salines de *Wielitzka.* (Il faut une heure et demie pour s'y rendre; le maître de poste fait payer 2 milles et un pour le retour. La profondeur totale de la mine de sel est de 112 toises. On descend sur de petits sièges de sangles, attachés autour de la grande corde. On peut être cinq. La descente dure 2 minutes

et demie pour arriver au premier étage; il y a trois étages: on descend dans les autres par des escaliers en bois, ou de pierre-de-sel, très-larges et très-commodes. Les voûtes intérieures sont superbes, les passages fort larges, secs, très-propres, et assez élevés, pour ne pas obliger de baisser la tête. On ne manque pas de faire remarquer une assez grande chapelle, où tout est en sel, l'autel, les ornemens, deux moines qui ont l'air de servir la messe, la statue d'*Auguste III.* etc. Il y a dans la mine du sel gemme en masses énormes, et de fort belles crystallisations. Il y a 4 sortes de sel. 1. le sel crystallisé, qui est le double plus cher, que les autres. 2. le sel gemme, ou *Schybick.* 3. le sel *Spisa.* 4. le sel verd. En 1815 on avait exploité, 1,700000 quintaux de sel. On y trouve plusieurs chevaux, mais personne n'habite la mine. Quatre ou cinq heures suffisent, pour voir ce qu'il y a de plus intéressant. On donne un ducat à celui que le directeur donne pour guide; trois ducats au même, pour les distribuer à ceux qui ont éclairé, suivi, donné la camisole blanche, qu'on met par-dessus ses habits, et un ducat aux gens du directeur, si l'on a dîné ou déjeûné chez lui. Tout cela est très-généreusement donné, et peut même être réduit, au moins le second article. Il faudra se munir d'une lettre pour le directeur ou pour une personne connue de Cracovie. (V. „Briefe über Schlesien, Krakau, Wieliczka, im Jahr 1791 von *J. F. Zöllner.* Berlin 1792. 8.") — Les bains de *Krczezowicz*: ces bains à 2 milles de Cracovie et de Wieliczka, sont très-fréquentés; on y trouve des bâtimens superbes, et toutes les commodités et tous les amusemens.

Distances. De Cracovie à Varsovie 43 mill. polonais; à Vienne $32^1/_2$ postes allemandes.

KOENIGSBERG. (*Krolewiecz*, en langue polonaise). *Long.* 38°. 8'. 44''. *Lat.* 54°. 42'. 12''. *Popula-*

tion. 60,000. a. □ à la tête de mort: au Phénix: aux trois couronnes.

Edifices remarquables. Curiosités. Le château: (la vue du haut de la tour est superbe; l'arsenal; le sallon Moscovite, l'un des plus grands de l'Europe: les jardins; les écuries; la monnaie etc.) — l'hôtel de ville — le *Junkerhof* ou *cour d'Artus;* on y donne les divertissemens publics, — l'église de Rofsgarte — la maison de l'Institut de *Zeller* — la cathédrale; (les tombeaux des margraves, et des grands-maîtres, surtout celui du fondateur, Dux *Luderus;* le monument de *Wallenrodt*, celui de *Cocceji;* l'orgue contenant plus de 5,000 tuyaux. Dans le souterrain, le long de la Cathédrale, dans la *cour Albertine*, est le tombeau du célèbre Philosophe *Kant;* son buste est dans la salle appellée, *Auditorium maximum* — l'église de la vieille ville: [temple antique; les tombeaux de *Greisinger*, et d'*Oséandre;* l'autel; l'orgue.] — les églises reformée et catholique: [la belle coupole de cette dernière.]* — l'église de *Tragheim:* [la chaire à un beau tableau, peint par un certain *Lentus*, c'est le Sauveur.] — la salle de spectacles: [c'est le plus bel édifice de la ville, et qui surpasse celles de Vienne et de Berlin.] — la bourse — lh'ôtel de ville de Kneiphof (toute la partie dite *Kneiphof*, est bâtie sur un pilotis de bois d'aulnier, qui est devenu aussi dur qu'une pierre) — le palais de Kayserling. — (La maison qui avait appartenu au philosophe *Kant*, a été vendue après sa mort à un cafétier. Koenigsberg est composée de 4 villes et 16 faubourgs, et compte plus de 4000 maisons.)

Etablissemens litéraires et utiles. L'université, fondée en 1525; le lycée de Frédéric-Guillaume: la société royale de litérature allemande; la société économique: [dans son sallon d'assemblée quelques paysages du célèbre *Hackert*, si elles y existent encore] l'institut pour les aveugles, fondé par feu le brave général *Bulow-Den-*

newitz: le Musée: (On publie deux gazettes politiques et une feuille d'avis, à Koenigsberg.)

Divertissemens. Spectacle allemand et bals masqués à la salle des spectacles: Thés dansans: conversations et piqueniques dansans. Les bals d'hyver des membres de l'Université. Trois ressources, de la noblesse, des négocians, et l'allemande. Les parties de plaisir et les excursion, à *Bladau*, *Arnau*, *Fuchshafen*, *Jérusalem*, au parc de *Friedrichsstein*, *Duboisruh* [belle vue marine] à la campagne de *Busold*, [ci devant propriété du célèbre *Hippel*] Juditten: Jardin de *Hollstein* etc.

Collections. Cabinets. La bibliothèque royale, les collections d'antiques et d'ambres jaunes au château; la bibliotheque de Wallenroth: (on y remarque le Codex, publié par *Kennickot;* et l'original du sauf-conduit de *Luther*, en se rendant à Augsbourg.) la bibliothèque et le médailler de l'université; la bibliothèque de la ville. Le cabinet de tableaux de l'école des arts, ci-devant de *Bock.*

Fabriques. Manufactures. D'étoffes de laine, de flanelle, de bas, de rubans, de soie et de passemens, de gants danois, de cuir anglais, de toile à voiles, de fayence anglaise, d'ouvrages d'ambre jaune, de tabac; des rafineries de sucre très-considérables etc. On compte à Koenigsberg 224 brasseries de bière, à 500 tonneaux par brasserie: 135 distillateurs de brandevin; plusieurs tourneurs en ambre-jaune etc. Le commerce en grains est devenu dans les dernières années de la plus haute importance.

Auberges. A l'hôtel teutonique, „Teutsches Haus" hôtel de France; au palmier, dans une bonne exposition etc. (bonnes auberges). —

Distances. De Koenigsberg à Berlin $92^3/_4$ milles allemands; à Insterbourg $11^1/_4$; à Gumbinnen $16^3/_4$; à Memel $34^3/_4$; à Pillau 7; à Varsovie $45^3/_4$.

Livre qui peut servir de guide. „Versuch einer Geschichte und Beschreibung der Stadt Koenigsberg, von Baczko. Königsberg, 1790. 8." = N. E. 1804. 8.

Environs. Pillau; (c'est le port de *Koenigsberg*, où s'arrêtent les vaisseaux d'une certaine grandeur, qui ne peuvent pas remonter la *Pregel*. *Pillau* a quelque ressemblance avec une ville hollandaise, et la même propreté y régne. Le Phare est à remarquer. Le port fourmille de vaisseaux. A *Palmnicken*, la pêche d'ambre jaune. En allant à *Pillau* il ne faut pas oublier de consacrer quelque tems au vieux château de *Lochstädt*, à ses curiosités, et à la superbe vue de sa terrasse. A *Alt-Pillau* se pêche l'éturgeon, aux mois de Mars, d'Avril, d'Août et de Septembre, et on y prépare de ses oeufs le *caviar;* un seul éturgeon fournit quelquefois 10 à 12 petits barils de caviar. On peut évaluer à 1009 le nombre de vaisseaux, qui arrivent par an à *Pillau* et *Koenigsberg*. Il vaut bien la peine de voir le port de *Pillau*, et la presqu'île de ce nom, appelée le *paradis de la Prusse*. Pour jouir de l'ensemble, il faut monter sur la tour d'observation, ou se placer près de l'ancienne *Pfundbude*, ou se promener en bateau, sur le vaste et tranquille bassin du *Frischhaff*. — Le pélerinage célèbre du *St. Tilleul*, n'est qu'à quelques milles de *Koenigsberg;* la magnificence de l'église, l'affluence prodigieuse des pélerins, le trafic important qui s'y fait alors, surtout en toiles, rendent ce pélerinage l'une des premières curiosités.

Avis. On compte à *Koenigsberg*, et dans la Prusse proprement dite, par florins à 30 gros, à 18 Pfennings; l'écu à 30 *Dütgens*, le *Dütgen* à 3 gros; 10 *Dütgen* font 1 florin, le *Timpf* à 18 gros, le *Sechser* à 6 gros. Le ducat de Hollande vaut 9 florins, avec un excédent de 2 à 15 gros, selon les circonstances.

DANZICK. *Long.* 36°. 17′. 45.″ (Ile de Fer.) Ville libre. *Lat.* 54°. 20″. 48′. *Population.* 40,000 a. □ à la Concorde : à la Constance : au lion couronné.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale : (l'orgue ; le baptistère ; cette église est une des plus grandes de l'Europe : la victoire de 1813 et 1814 a rendu à cette église son célèbre tableau du dernier jugement.) — le collège des ci-devant Jésuites — le collège luthérien — l'hôtel de ville, beau bâtiment — la cour des nobles — l'arsénal ; on y conserve le monument de marbre, que *Sigismond* avait fait sculpter en Italie, en l'honneur de son père, le Roi de Suède : l'arsenal renfer oit ci-devant un grand nombre d'armes et armures — le *Junker-Hof* ou cour d'Artus : (c'est la bourse des négocians ; on y voit la statue de marbre d'*Auguste III.*) — le moulin sur la Radaune — l'église de Ste. Cathérine et le tombeau du grand Hévelius, — la porte de Laugafs, et la porte verte. (Cette ville porte encore les tristes marques du long siége qu'elle a soutenu.)

Collections. Cabinets. La bibliothèque et le cabinet de peinture de l'hôtel de ville : (là se trouvent les exemplaires originaux de la sélénographie et de la machine céleste de *Hévélius*) — la collection d'hist. nat., d'oiseaux, de pétrifications, de coquillages, de minéraux etc. de la société de physique — la bibliothèque du Gymnase, forte de 27 à 30,000 volumes — le cabinet de curiosités de Scheffler (il renferme plus de 4000 pièces ou masses d'ambre jaune) — la bibliothèque de l'église de St. Jean. — Chez plusieurs particuliers des cabinets et des collections de peinture, d'estampes, de medailles, d'hist. naturelle.

Auberges. — A la masion Anglaise ; — à la maison allemande : bonnes auberges.

Promenades. Sur les remparts ; entre les fortifications et la ville.

Spectacles. Divertissemens. Durant le carnaval et l'hiver, il y a assemblée à la maison Anglaise, et concert italien, les mardis au soir. — Théâtre allemand. — La foire de St. Dominique commence le 5 d'Août et dure 8 à 10 jours pour les étrangers, et trois semaines pour les habitans de la ville.

Etablissemens littéraires et utiles. Le collège; la société de physique; la société d'hist. naturelle; le séminaire de maîtres d'école; [on publie à Danzick une gazette politique, et une feuille d'avis.]

Fabriques. Manufactures. De galons d'or et d'argent; d'amidon; d'alun catin; de brandevin; de potasse (célèbre sous le nom d'alcali de Danzick) d'eau-de-vie; (la liqueur forte, dite *Danziger-Lachs*, ainsi appelée de l'enseigne de la maison où l'on inventa cette liqueur. Ne manquez pas d'en goûter sur les lieux, de même que de *Pomouchelkeis*) de vernis; de cordouan; de cuir fort; (trèsestimé) de poudre à canon, et de poudre fine, pareillement fort estimée. On fait beaucoup d'ouvrages en ambre et en cuivre jaune. Les teinturiers de cette ville se sont rendus célèbres par leur manière de teindre les fourrures et pelleteries, surtout en noir et en brun. On construit aussi des vaisseaux à Danzick.

Distances De Danzick à Konitz 17¼ mill. allem.; à Varsovie 58½.

Environs. Jenkau; maison d'éducation de M. *Conrad* n'était pas encore rétablie en 1817. — Le *Carlsberg:* on y jouit d'une vue magnifique. — le village d'*Ohra;* et les maisons de plaisance qui s'y trouvent — le port de *Weichselmunde* — l'abbaye d'*Oliva:* (célèbre par la paix qui y fut conclue en 1660. On montre l'appartement et la table, où fut signé l'acte. Une table de marbre avec une inscription, rappele aussi cet événement. On admire à l'église, la chapelle de la ste. Vierge, et celle de l'abbé *Rybinsky*, en forme d'un temple

antique et rond. Les bâtimens du couvent et le parct sont fort beaux; une illusion optique y surprend et charme l'étranger. Tout cela a souffert par les événemens de la dernière guerre, et les bâtimens de l'abbaye servirent de casernes.

Livres, qui peuvent servir de guide. Gemälde von Danzig, nebst Bemerkungen auf einer Reise etc. Berlin 1808. 8.

STRALSUND. (Poméranie-prussienne) *Population* 10,000 a. sans la garnison. ☐ Gustave Adolphe aux trois rayons.

Edifices remarquables. Curiosités. La cathédrale: (les fonts baptismaux; l'autel; les tombeaux) — l'église de Ste. Marie: les tableaux; l'orgue) — le palais du gouvernement — l'hôtel de ville (beau bâtiment gothique) — l'arsenal — la fabrique de fayence — les machines hidrauliques près de la porte de Kuter. — Depuis les événemens des dernières années, les fortifications ont été démolies. — l'endroit où fût tué en 1809, le brave *Schill*, qui mourût victime de son essai intrépide, de réveiller le Peuple allemand, se montre encore comme quelque chose de remarquable. Dans un cabinet d'anatomie en Hollande, on conserva sa tête.

Collections. Cabinets. La bibliothèque de la ville: la bibliothèque et le médailler du collège; le cabinet d'hist. natur. à l'hôtel de ville; le cabinet d'hist. nat. de l'apothicaire Cornélius.

Promenades. Les jardins de Westphal, de Richter, de Hagemeister, de Wolf etc. la promenade en bateau à l'île de Rugen etc.

Fabriques. Manufactures. De fayence; de bas; d'etoffes de laine; de tabac. Des rafineries de sucre; des sauneries.

Auberges. Au lion d'or; bonne auberge.

Note. Nous avons parlé à l'*Itinéraire* de l'*Allemagne* des bains et des curiosités de l'isle *de Rugen*, et à la page 63 de l'*Itinéraire de la Suède* du trajêt en Suède, et des paquebots qui partent pour *Ystadt.*

Table alphabétique

du

G. d. V. dans le Nord.
